

ÉTUDE DU LEXIQUE DE L'AGRICULTURE DANS DES TEXTES
DOCUMENTAIRES FRANÇAIS DU XIII^E SIÈCLE

Abhandlung
zur Erlangung der Doktorwürde
der Philosophischen Fakultät
der
Universität Zürich

vorgelegt von
Julia Alletsgruber

Angenommen im Frühjahrssemester 2012 auf Antrag von Prof. Dr.
Martin-Dietrich Glessgen, Prof. Dr. Jean-Pierre Chambon und
Prof. Dr. Jean-Paul Chauveau

Zürich, 2018

Remerciements

Je remercie en premier lieu mon directeur de thèse zurichois Martin Glessgen, pour ses conseils et sa patience durant ces six années. C'est son enseignement qui, pendant mes études de Lettres Modernes à Strasbourg, a motivé de manière décisive mon choix de mener des recherches en linguistique historique. Je le remercie de m'avoir associée au beau projet des « Plus anciens documents », à travers mes mémoires de maîtrise et de D.E.A. d'abord, puis en me confiant la transcription de deux corpus de chartes ainsi que la présente étude lexicologique.

Mes sincères remerciements s'adressent aussi à Jean-Pierre Chambon, qui a accepté de suivre mon travail en tant que codirecteur de thèse. Je lui dois nombre de conseils précieux en ce qui concerne mes choix méthodologiques et la présentation de mes résultats ; ses critiques et suggestions ont été déterminantes pour l'avancement de mon travail. Je le remercie pour ses relectures attentives, sa disponibilité et ses encouragements.

Mon expérience de rédactrice au FEW a été infiniment précieuse pour ma formation en linguistique. Ma dette est grande envers Jean-Paul Chauveau, Yan Greub et Éva Buchi, auprès de qui j'ai appris beaucoup de choses en matière de linguistique historique, et qui m'ont prodigué des conseils et offert leur aide. Je tiens en outre à remercier toute l'équipe « Linguistique historique française et romane » de l'ATILF ; ce cadre dynamique et chaleureux a favorisé maints échanges qui m'ont fait progresser dans mon travail. Merci aussi aux membres de l'équipe du Centre de documentation de l'ATILF, pour leur disponibilité et pour leur aide.

Parmi les collègues et les jeunes chercheurs avec qui j'ai travaillé ou avec qui j'ai pu échanger pendant ses six années, j'aimerais remercier plus particulièrement Dumitru Chihai, Claire Muller, Xavier Gouvert, Christel Nissille, Pascale Renders, Nicolas Mazziotta et Inka Wissner. Nos échanges et nos discussions m'ont été précieux.

J'aimerais remercier le personnel des Archives départementales de la Saône-et-Loire et de la Nièvre, pour leur accueil, leur disponibilité et la confiance avec laquelle ils m'ont permis de consulter les fonds anciens.

Je remercie enfin ma famille, pour son soutien indéfectible et le regard

bienveillant qu'ils ont toujours porté sur mon travail. Et surtout, merci, Matilda, d'être, chaque jour, une source de joie.

Avant-propos

Le présent travail est articulé en deux volets, s'inscrivant à la fois dans le domaine de la philologie et dans celui de la linguistique. Le volet linguistique, à savoir l'étude lexicologique des mots de l'agriculture, présentée sous forme de dossiers lexicologiques et suivie d'une synthèse et d'une présentation des apports nouveaux, constitue la partie la plus importante de notre thèse. Elle est basée sur les corpus de chartes de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de la Marne, de la Haute-Marne, de la Haute-Saône et du Jura. Les chartes de la Saône-et-Loire et de la Nièvre, qui devaient initialement faire partie des corpus analysés dans le cadre de notre étude lexicologique, ne sont finalement pas prises en compte, leur édition n'étant pas entièrement mise au point au moment où nous rendons notre travail, et ce pour des raisons inhérentes au projet global et indépendantes de notre volonté.

Nous avons néanmoins souhaité faire apparaître, dans un volume annexe, les chartes que nous avons rassemblées dans ces deux départements et transcrites lors de la première phase de notre travail. Il s'agit de 100 documents conservés dans les Archives Départementales de la Saône-et-Loire et de 34 chartes conservées dans les Archives de la Nièvre. La date limite pour la prise en compte des documents a été repoussée à 1330 (au lieu de 1271) en raison du faible nombre de documents disponibles avant 1300 dans ces deux départements. Cette première transcription sera revue et corrigée en vue d'une édition en ligne, dans le cadre du projet des « Plus anciens documents linguistiques de la France », sur le site internet du « Kompetenzzentrum Zürcher Mediävistik » (<http://www.mediaevistik.uzh.ch/docling/>).

I. Introduction : aspects historiques et linguistiques liés au domaine étudié

1. Aspects historiques : le XIII^e siècle

Ce chapitre se propose de donner un bref aperçu historique, sans pour autant entrer dans les détails. Pour de plus amples informations sur la période étudiée, la configuration politique et les conditions de vie de l'époque, nous renvoyons aux ouvrages spécialisés (Bloch 2005 [1939], Crubellier 1975, Parisse 1978, Fourquin 1979³, Redoutey 1979).

De manière générale, le Moyen Âge tardif en France se caractérise par un renforcement du pouvoir central, après une période d'affaiblissement pendant le Haut Moyen Âge. La période précédente avait en effet vu se développer le système féodal, et par conséquent le pouvoir des seigneurs au détriment de celui du roi, surtout après que les fiefs ont commencé à se transmettre de père en fils. Au XIII^e siècle, la féodalité commence à décliner, en même temps que l'économie sort de sa stagnation. L'émergence de nouveaux pouvoirs politiques, constituant des facteurs d'ordre, favorise la circulation des biens – à moins que ce n'ait été l'inverse (Fourquin 1979³ : 103). D'après ce dernier, le XIII^e siècle est aussi le dernier à connaître une relative prospérité dans les campagnes.

Le XIII^e siècle est aussi le siècle de la ville, où à côté des villes anciennes se développent de nombreuses villes neuves, fondées par le roi, des évêques, des seigneurs ou encore créations spontanées fondées par des villageois (des *hôtes*) commençant à se sentir trop à l'étroit dans leur habitat d'origine. Mais la plupart du temps, la fondations de villes neuves – tout comme la conquête de nouveaux terroirs – se fait sous impulsion des seigneurs (Fourquin 1979³ : 113). La poussée démographique de la fin du XII^e siècle a fait aussi que beaucoup de ruraux se sont installés en ville. L'artisanat s'y développe, à la suite de l'essor du commerce (Fourquin 1979³ : 179-180). De nombreuses villes obtiennent leur émancipation de la domination seigneuriale par des chartes de franchise. La population des villes se divise en commun peuple et patriciens, et ces derniers, les bourgeois, gagnent en importance au cours du XIII^e siècle.

1.1. Éléments historiques des régions concernées

1.1.1. La Lorraine

Les chartes de la Meurthe-et-Moselle constituent le point de départ de notre étude lexicologique. Les 290 documents, dont le premier date du 1^{er} janvier 1232 et le dernier de 1265 ou 1266, ont été publiés par Michel Arnod dans sa thèse de l'École des Chartes (dactylographiée, Arnod 1974) puis rééditées par M.-D. Glessgen dans le cadre de la reprise du projet des « Plus anciens documents linguistiques de la France » (cf. infra II.1.). Nous avons ensuite également étudié les chartes de la Meuse, transcrites et éditées par Anne-Christelle Matthey dans le cadre de sa thèse de doctorat (Matthey 2006), et également présentes sur le site internet du projet¹. Il s'agit de 237 chartes couvrant une période allant de 1225 à 1270.

Au XIII^e siècle, le duché de Lorraine fait partie du Saint Empire Romain Germanique, même si, depuis la Querelle des Investitures, il y est moins bien intégré, et si un rapprochement avec le royaume de France commence à se dessiner (Parisse 1978 : 153). Majoritairement de langue romane, la Lorraine a des affinités naturelles envers les autres régions de langue romane, comme le comté de Bourgogne, la principauté de Liège, la Champagne et la Picardie (Parisse 1978 : 173-174). Toujours selon Parisse (1978 : 154), les ducs de Lorraine avaient été, au XII^e siècle, des princes assez pauvres, qui ne contrôlaient pas une grande partie du territoire de la Lorraine, qu'ils devaient se partager avec de puissants évêques (surtout celui de Metz, mais aussi ceux de Verdun et de Toul) et des comtes (comme ceux de Bar, Vaudémont et Salm). Au XIII^e siècle enfin, après le règne assez insignifiant de Mathieu II (1220 – 1251), Ferri III (1251 – 1303) réussit à renforcer la position des ducs, en obtenant la garde de Toul et en mettant en place trois bailliages : ceux de Nancy, d'Allemagne et des Vosges. Le duc développe son influence en direction du nord-est (le bailliage d'Allemagne s'étendant de Bitche à Sierck), ce qui explique que son règne soit marqué par des hostilités entre le duché et l'évêché de Metz, et par une « appartenance étroite du duché au monde germanique » (Parisse 1978 : 155-156).

Les comtes de Bar ont également joué un rôle important dans la Lorraine médiévale. Possédant Bar, Saint-Mihiel, Mousson, le comté de Verdun, puis

¹ <http://www.mediaevistik.uzh.ch/docling/>

s'appropriant aussi Briey et Ligny, et devenant enfin comtes de Luxembourg, ils avaient une influence égale, voire supérieure à celle des ducs. Les comtes Henri II (1214 – 1239) et son fils Thiébaud II (1239 – 1291) agrandissent encore leur pouvoir par des guerres, des achats ou des inféodations (Pariſse 1978 : 155-158). Ils furent aussi un vecteur de l'influence française en Lorraine (Pariſse 1978 : 177).

À côté des ducs et des comtes de Bar, les détenteurs du pouvoir en Lorraine sont les évêques, et là surtout celui de Metz, l'évêque de Verdun devant peu à peu céder du terrain au comte de Bar. C'est avec l'évêque Jacques de Lorraine (1239 – 1260) que l'évêché de Metz connaît son apogée, avant qu'un certain déclin ne s'amorce (Pariſse 1978 : 158-159).

En ce qui concerne l'économie, la Lorraine n'est pas un pays pauvre ; l'agriculture et de l'élevage s'y développent ; la viticulture est plus répandue qu'aujourd'hui, même si la région viticole la plus importante se situait déjà le long de la Moselle (Pariſse 1978 : 163). Le sel de Saulnois et les métaux exploités dans les mines vosgiennes sont d'autres facteurs économiques de première importance. Le commerce est favorisé par la situation géographique de la Lorraine, entre le royaume de France et l'Empire, avec la Meuse comme axe commercial ancien, qui établit le lien avec la vallée du Rhin, mais aussi, dans sa partie amont, avec la Bourgogne et l'Italie (Pariſse 1978 : 163-164).

1.1.2. La Champagne

Les chartes champenoises traitées dans le cadre de notre étude lexicologiques ont été transcrites et éditées par Dumitru Chihaï dans le cadre de sa thèse (Chihaï en préparation). Il s'agit de 230 chartes conservées dans les Archives Départementales de la Marne, couvrant un laps de temps de 1234 à 1271 ou 1272. Nous nous sommes appuyée en outre sur les 276 chartes de la Haute-Marne (1232 – 1273/1299), publiées par Jean-Gabriel Gigot (1974), et qui ont été rééditées dans le cadre du projet zurichois, et sont également accessibles sur le site internet du projet.

Le comté de Champagne, issu de la fusion des comtés de Troyes et de Meaux sous Robert de Vermandois (946 – 967), puis transmis aux comtes de Blois, se limitait au sud de la Champagne actuelle, le comté de Reims restant aux

maines des archevêques de cette ville (Bur 1975 : 120-122). Dans la période couverte par nos chartes, la Champagne était gouvernée par les comtes palatins de Champagne et de Brie Thibaud IV (1222 – 1253) et Thibaud V (1253 – 1270), fils du premier. Thibaud IV avait fait de sa cour un foyer littéraire et avait agrandi le comté. Celui-ci s'étend des comtés de Porcien et de Rethel au Nord à Bar-sur-Seine et Joigny au Sud, et de Meaux à l'ouest à la frontière de l'Empire à l'est, et même au-delà, les comtes de Champagne empiétant en Lorraine sur les terres de l'Empire. Les villes de Reims, de Châlons et de Langres étaient cependant restées aux mains des évêques qui étaient aussi de puissants seigneurs féodaux (Bur 1975 : 136, 139-141). Après la mort de Thibaud V, le comté de Champagne est dans un premier temps administré par le duc de Lancastre, qui avait épousé sa veuve, puis il revient au roi de France, à travers le mariage, en 1284, de la fille de Thibaud V avec Philippe le Bel. Cependant l'influence des Capétiens et le rayonnement de Paris s'étaient déjà fait sentir auparavant ; elles s'accroissent durant la seconde moitié du XIII^e siècle (Bur 1975 : 132).

Au plan administratif, la Champagne était divisée en une dizaine de bailliages jusqu'au milieu du XIII^e siècle, puis en cinq sous la régence d'Edmond de Lancastre (seulement quatre sous Philippe le Bel). Les subdivisions de ces bailliages étaient des prévôtés, subdivisées elles-mêmes en *sergenteries* (Bur 1975 : 177).

Sur le plan économique, le commerce jouait un rôle primordial en Champagne, grâce aux foires (de Troyes, Provins, Bar-sur-Aube et Lagny). Celles-ci créent des liens économiques avec l'Italie et la Flandre. On y vendait le drap de Châlons et de Provins et la toile de Reims, avant qu'elles ne deviennent, à partir du milieu du XIII^e siècle, « le grand marché des espèces et du change », jusqu'à leur déclin, un siècle plus tard (Bur 1975 : 168-172). Mais les plaines aux sols légers étaient aussi un terroir agricole attractif, idéal pour la culture des céréales ; la vigne était cultivée sur les côtes aux sols calcaires. (Bur 1975 : 158). D'autre part, les bordures forestières n'étaient pas encore aussi dépeuplées au XIII^e siècle qu'elles ne l'ont été plus tard. Les défrichements permettaient de conquérir de nouveaux habitats. On commençait aussi à découvrir le potentiel économique de la forêt et à l'exploiter pour son bois, mais aussi pour le pacage des troupeaux (Bur 1975 : 160-163).

1.1.3. La Franche-Comté

Pour la Franche-Comté, nous nous sommes appuyée sur les transcriptions de chartes élaborées par Claire Muller dans le cadre de sa thèse de doctorat (Muller en préparation). Les 96 chartes du Jura considérées pour l'étude lexicologique s'étendent sur une période qui va d'avril 1243 à février 1296. Pour la Haute-Saône, il s'agit de 134 documents qui couvrent un laps de temps allant de février 1243 à décembre 1300.

Selon Redoutey (1979 : 156), « le XIII^e siècle est capital pour la Comté qui se sépare de la tutelle germanique et se rapproche de l'influence française et bourguignonne ». Pendant la première moitié du XIII^e siècle (1208 – 1248) en effet, le comté de Bourgogne (la Franche-Comté actuelle) fait partie de l'Empire, et il est gouverné par les ducs de Méranie Othon II (1208-1234) et Othon III (1234-1248), princes allemands qui ne s'intéressaient que très peu à ce comté lointain (Fiétier et al. 1977 : 141). La période est marquée par des tentatives d'autonomie de la noblesse comtoise vis-à-vis des comtes palatins de Bourgogne. La lutte entre les comtes palatins et les comtes de Chalon, leurs principaux rivaux, favorisa la pénétration étrangère, surtout champenoise et bourguignonne, dans la Comté (Fiétier et al. 1977 : 142). Les comtes de Chalon, surtout Jean (1190-1267), réussirent à s'implanter solidement dans le Jura puis à étendre leur zone d'influence, mais la ville de Besançon restait sous le contrôle de l'archevêque vassal l'empereur (Fiétier et al. 1977 : 143-146). Par le traité de Vincennes (mars 1295), Philippe le Bel prend possession de la province qu'Othon IV, comte de Bourgogne avait donnée en dot à sa fille Jeanne à condition qu'elle épouse un fils du roi. Une ligue de nobles comtois se forme contre la restriction de leur autonomie que représente ce rattachement au duché de Bourgogne (Redoutey 1979 : 9-12, 43) ; cette résistance persiste jusqu'au milieu du XIV^e siècle. Comme partout ailleurs, le XIII^e siècle voit s'accomplir des transformations économiques telles que l'essor des échanges et des villes. Selon certaines sources, la Franche-Comté est un pays où la circulation commerciale reste faible (Redoutey 1979 : 156), même si d'autres estiment qu'« avec l'intensification des échanges internationaux, les routes du comté de Bourgogne empruntées par l'itinéraire Flandre-Italie s'organisèrent pour s'adapter à un trafic plus dense (conduits, péages), ce qui contribua à la mise en valeur d'une partie du Jura plissée, jusque-là tenue à l'écart de la colonisation agricole. » (Fiétier et al. 1977 : 140-141). Au

XIII^e siècle commencent aussi le défrichement et la mise en valeur de l'épais manteau forestier, appelé « Joux », qui couvre une bonne partie de la région. La culture de la vigne progresse aussi, surtout autour de Besançon, et dans le Jura, entre Arbois et Poligny (Fiétier et al. 1977 : 154-155). À côté de la seule grande ville, Besançon, des agglomérations comme Lons-le-Saunier, Poligny, Pontarlier, Salins et Gray commencent à se développer. Mais l'intérêt que les ducs de Bourgogne et les rois de France portent au comté de Bourgogne ne tient néanmoins pas tant à ses richesses – qui sont peu importantes mis à part le sel de Salins – qu'à sa situation stratégique, en contact avec la Lorraine, les possessions des Habsbourg en Alsace, le comté de Montbéliard, les cantons helvétiques et les états de la maison de Savoie (Redoutey 1979 : 47).

1.2. La vie rurale

Ce que Michel Parisse (1978 : 171-173) décrit pour la Lorraine est sans doute valable pour les autres régions du Nord-Est de la France : ce sont les grands seigneurs fonciers qui possèdent les terroirs, et s'il existe des villageois possédant un alleu exempt de redevances, la grande majorité de ruraux cultivent des terres baillées à cens, pour lesquelles ils payent un impôt en argent et/ou en nature. Les communautés rurales sont constituées de serfs et de paysans libres ; pour les premiers, les conditions sont encore plus dures, en raison des lois de formariage et de mainmorte, et de l'impôt de la servitude.

En ce qui concerne la seigneurie foncière, les corvées, les services que les tenanciers devaient rendre à leur seigneur, avaient tendance à diminuer au XIII^e siècle, en même temps que se réduisait la surface de la réserve seigneuriale, grâce aux meilleurs rendements. Ces services furent cependant souvent remplacés par des redevances en argent (Fourquin 1979³ : 155-158). La seigneurie banale en revanche avait commencé à se développer et les ruraux, libérés du servage dans bien des régions, subissaient maintenant les exactions des seigneurs du ban, souvent arbitraires et bien plus lourdes que les redevances foncières. Le droit de ban permettait au seigneur une exploitation non seulement judiciaire, mais aussi économique, en contraignant les sujets de sa seigneurie à se servir des fours, moulins et pressoirs banaux contre redevance, ou encore en réglementant la vie économique en imposant le calendrier (des labours, des

récoltes). Le maître du ban était aidé de ses ministériaux, les fourniers, meuniers, gardes forestiers et autres agents, qui se chargeaient du prélèvement des redevances. Les seigneurs faisaient aussi payer leur protection et prélevaient la taille, une redevance payable en argent dont ils pouvaient fixer librement le montant et la fréquence (Fourquin 1979³ : 159-161). À cela s'ajoutait la dîme, redevance prélevée sur les récoltes et payée d'abord à l'Église, puis aussi aux seigneurs laïques. Les chartes de franchises étaient un moyen pour les villageois d'échapper à l'arbitraire du ban. Elles codifiaient les coutumes locales et garantissaient ainsi une certaine émancipation économique et sociale aux habitants des villes et villages concernées. Pour poser des limites à l'arbitraire du ban, les chartes de franchises qui codifient les coutumes locales permettaient aux villageois d'obtenir une certaine émancipation économique et sociale. Inspirées souvent par les chartes de fondation de Villeneuves garantissant des privilèges à leurs habitants, les chartes de franchises étaient généralement obtenues moyennant paiement au seigneur du ban (Fourquin 1979³ : 162-163).

Parmi les tenures, on distinguait entre *tenure à cens* ou *censive* et *tenure à champart*. La première, sur laquelle coexistaient le « domaine éminent » appartenant au seigneur rural, et le « domaine utile » appartenant au tenancier, imposait à ce dernier un certain nombre de charges. Les censives pouvaient exister en ville et demandaient le paiement d'un cens fixe, en argent ou en nature, tandis que les *tenures à champart* étaient des tenures exclusivement rurales pour lesquelles la redevance n'était pas fixe mais établie au prorata des récoltes (Fourquin 1979³ : 163-164).

1.2.1. L'agriculture et l'élevage

L'agriculture au Moyen Âge est marquée par un faible niveau de développement technique et par des moyens défectueux : les attelages et les charrues au soc de fer sont rares. Faute d'engrais (les troupeaux sont rarement gardés en étables), la rotation des cultures conduit à ce qu'une partie des terres est toujours laissée en jachère afin que le sol puisse se reposer (Fourquin 1979³ : 123-124). Le remplacement de la rotation biennale par la rotation triennale au cours du XIII^e siècle constitue un progrès considérable, par l'augmentation de la surface cultivée (Fourquin 1979³ : 124 ; Parisse 1978 : 172). Nos chartes

témoignent de l'organisation en labours avec semailles d'automne (*gäin*), labours avec semailles de printemps et jachère. Selon Fourquin (1979³ : 124), les céréales de printemps sont principalement l'orge et l'avoine, celles d'automne le froment et le seigle. À côté des céréales (dans nos chartes, il est question d'avoine, froment, mouture et seigle), le chanvre est une plante de culture importante (*chenevieres*). La culture de la vigne, pratiquée surtout par les ecclésiastiques et les seigneurs, est répandue bien au-delà des limites actuelles des régions viticoles, encouragée aussi par la bourgeoisie naissante (Fourquin 1979³ : 126).

L'élevage (*brebiz, buef, cheval, chievre*) semble progresser partout au XIII^e siècle, provoquant même une surcharge pastorale et un déséquilibre entre culture et élevage, (Fourquin 1979³ : 118-119). Le bœuf domine comme bête de trait, même si dans notre charte ChMA 104, il est question de *corvee des chevaux*. Le cheval commence lentement à être employé à la place du bœuf, ce qui entraîne aussi une culture plus importante de l'avoine (Fourquin 1979³ : 124).

Les forêts, appartenant aux seigneurs laïques et ecclésiastiques, et pour lesquelles les paysans n'ont que des droits d'usage, sont aussi d'une grande importance économique. En témoignent, dans nos chartes, les *defois*, bois dont l'entrée et l'usage sont réglementés, et les *forestiers*, censés assurer l'observation de cette réglementation. La forêt domine le paysage médiéval (Le Goff 1984 : 106-109), et les défrichements (*starpe*) n'ont pu y changer grande chose, d'autant qu'ils restent, tous comptes faits, assez peu nombreux (Parisse 1978 : 172-173).

L'eau joue naturellement un rôle important pour l'agriculture, mais aussi à travers les étangs (*estanc*) et la pisciculture. Ce qui est appelé *estanc* dans les chartes sert aussi à approvisionner en eau les moulins, qui sont également un pilier de l'économie médiévale (*moulin de ferine, mouture*).

1.2.2. Les mesures

Parmi les mots étudiés dans le cadre du présent travail, six correspondent à des mesures, dont quatre à des mesures de superficie – *arpent, charruage* (1.1.2.), *fauchiee* et *gäaignage* (2.) – et deux à des mesures de capacité, *bichet* et *charree*. Machabey (1962 : 18-19) décrit la métrologie avant le XVIII^e siècle comme

« dépourvue de toute doctrine d'ensemble ; elle est composée d'une multitude

de réalisations et de méthodes adaptées aux circonstances locales ; [il en résulte] une grande variété de mesures agraires, leur terminologie étant associée aussi bien à l'effort de l'homme qu'au rendement du sol. Les mesures sont fréquemment individualisées, c'est-à-dire établies en vue d'une destination déterminée, même si les termes qui les désignent recouvrent des valeurs différentes [...]. »

L'état de l'outillage mathématique du Moyen Âge étant très rudimentaire, la plupart des unités de mesure utilisées avant l'adoption du système métrique étaient liées à la procédure d'usage de l'instrument (*arpent, ouvrée, fauchiee*). Selon Bloch (2005 [1939] : 2), « les unités de mesure sont intimement liées aux pratiques sociales. Dans son proche environnement, l'homme mesure avec son corps. [...] Pour la mesure des terres, l'unité de mesure se réfère à l'objet de la mesure (*arpent, fessorée*), mais on évalue aussi les terres selon la quantité de grains nécessaires à leur ensemencement (*bonnier, sétérée*) ou à la quantité de travail (*journal, hommée*). » Les valeurs de ces mesures étaient très variables d'une région à l'autre. En ce qui concerne les mesures de capacité des matières sèches, Machabey (1962 : 18) nous renseigne que celles-ci pouvaient être emplies « mesure rase, ou grains sur bord, ou comble », suivant la nature des produits mesurés, ce qui rendait possible toutes sortes d'escroqueries.

1.2.3. Les redevances

En échange de la tenure que leur concédait le seigneur, les tenanciers lui devaient des redevances en argent ou en nature et des prestations de main d'œuvre. Ainsi, d'après Bloch (2005 [1939] : 243), outre le cens ou le champart, « le tenancier de la fin du XII^e siècle paye la dîme, la taille, les multiples droits des banalités ». Parmi les mots étudiés dans le cadre du présent travail, six font référence à ces droits et redevances, et une, *charroi*, à une prestation de travail. Selon Bloch (2005 [1939] : 163), les *charrois* faisaient partie des travaux dont étaient grevées les censives rurales, au même titre que les travaux de cultures.

Parmi les redevances, *l'arage* semble avoir été une redevance sur les gerbes, les fruits de la terre, levée par le seigneur au moment des récoltes (cf. Gdf et Lachiver 1997).

Le *cens* est défini par Bloch (2005 [1939] : 240) comme une rente foncière dont on s'acquittait en argent. Il pouvait également être désigné par le substantif

féminin *cense*, comme en témoignent les chartes que nous avons étudiées.

La *dîme*, redevance à l'origine due à l'Église, qui était « en principe une taxe du dixième, perçue en nature et qui pesait sur tous les revenus, sans exception », et qui « en vint très vite à s'appliquer, presque exclusivement, aux produits agricoles » (Bloch 2005 [1939] : 241-242), fut peu à peu accaparée par les seigneurs laïques.

Le *fornage* et la *mouture* enfin sont deux exemples de droits auxquels les habitants d'un ban étaient sujets, pour l'utilisation d'installations telles que le four ou le moulin banaux.

2. Aspects linguistiques

Les débuts du français étaient surtout marqués par le fait que la langue standardisée telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existait pas. Ainsi on ne parlera pas de français, mais de variétés telles le picard, le wallon, l'anglo-normand (le français exporté dans les Îles britanniques), le champenois, le francien (le dialecte de l'Île-de-France), le lorrain ou le bourguignon.

La mise à l'écrit des différentes variétés romanes commence véritablement au Bas Moyen Âge, entre le XII^e et le XV^e siècle. Les vernaculaires émergent alors comme langues écrites à côté du latin qui reste la langue écrite dominante dans la communication à moyenne et grande distance. Nous avons parlé ci-dessus des variétés locales et régionales dans le domaine d'oïl : celles-ci sont autant de langues régionales écrites qui possèdent des caractéristiques propres plus ou moins fortes. Or, la *scripta* est généralement moins marquée diasystematiquement que le dialecte parlé dans la même région. Ceci est dû au fait que la formation des variétés écrites est intimement liée à l'élaboration des différents genres textuels et présente donc des phénomènes de centralisation et de normalisation. L'influence de la *scripta* centrale, que les scribes s'efforçaient à imiter dans les bureaux d'écriture en tant que *scripta* de la cour et de la chancellerie royale, joue probablement un rôle important, dans la mesure où le pouvoir royal et la centralisation de l'administration progressent à partir de la fin du XIII^e siècle. Les scribes eux-mêmes apportent aussi bien des éléments de standardisation que des régionalismes. Il s'agit là d'une profession dont les membres voyageaient beaucoup et introduisaient par conséquent dans leurs écrits des particularités de

leur dialecte d'origine et d'autres régions, indépendamment de la région dans laquelle ils exerçaient.

Le rôle que joue la langue dans le développement des différentes formes et domaines de communication pourrait être analysé à partir de n'importe quel objet linguistique. Le choix exemplaire des chartes de la langue d'oïl au XIII^e siècle est particulièrement heureux du point de vue des possibilités d'observation et d'analyse. L'objet d'étude se situe dans le cadre plus vaste de la Romania qui offre des conditions uniques : la Galloromania, l'Italoromania et l'Ibéroromania forment un continuum spatial et diachronique de variétés linguistiques dont la langue d'origine, le latin, est bien connue. De plus, il existe des sources qui témoignent de la variation médiévale des scriptae – la situation au niveau des Archives départementales étant très bonne en France – et les études concernant les dialectes modernes fournissent un outil et un moyen de comparaison supplémentaire.

En ce qui concerne le genre de texte choisi, les chartes originales présentent un certain nombre d'avantages par rapport aux textes littéraires. Ce sont des actes scellés et datés qui sont en général assez facilement localisables. Presque toujours, on dispose d'informations sur l'auteur, le rédacteur et le bénéficiaire. Tout ceci n'est pas le cas avec les textes littéraires. De plus, il s'agit ici d'originaux, ce qui comporte un avantage majeur par rapport aux textes littéraires médiévaux dont nous ne disposons que sous forme de copies. Or, seul un original permet de tirer des conclusions concernant le contexte de la genèse d'un texte.

Ces documents ont pour objet des ventes, des baux, des donations gracieuses, des jugements rendus dans le cadre de différends et litiges, et parfois des testaments. Ils mettent en relation les différentes couches de la société médiévale, des seigneurs laïques et ecclésiastiques aussi bien que des vilains. Cela nous fournit des renseignements intéressants sur la vie de l'époque, mais aussi sur la langue. Le langage utilisé dans ce genre de documents est bien plus près de la pratique que le langage littéraire ; il est moins susceptible d'utiliser des expressions archaïques ou de comporter des néologismes, et malgré tous les aléas dus aux scribes, il s'agit d'une scripta qui est plus caractéristique d'une certaine région que celle utilisée dans la littérature.

En ce qui concerne les traits caractéristiques relevés pour les scriptae étudiées – à savoir la lorraine, la champenoise et la franc-comtoise –, nous nous sommes essentiellement basée sur Gossen (1967) et Taverdet (1995), travaux

auxquels nous nous permettons de renvoyer pour plus de détails.

II. Collecte, traitement et exploitation des sources

Notre travail entendait dès le départ s'articuler autour de deux axes : premièrement, la transcription et l'édition d'un corpus de chartes, et deuxièmement l'analyse lexicologique de tous les corpus de chartes concernés par le projet des « Plus anciens documents linguistiques de la France », dans lequel s'inscrit notre travail. Pour diverses raisons, l'étude lexicologique s'est finalement limitée aux corpus de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de la Marne, de la Haute-Marne, de la Haute-Saône et du Jura. Ce sont les seuls départements où l'édition est suffisamment avancée pour permettre une analyse linguistique. Nous avons néanmoins publié en annexe les deux corpus transcrits et édités pendant notre première année de doctorat, à savoir ceux de la Saône-et-Loire et de la Nièvre. Ceux-ci serviront à des études linguistiques futures, comme ébauché dans Alletsgruber (à paraître).

Nous tenterons ci-dessous d'explicitier les principes qui sous-tendent la transcription et l'édition de ces documents.

1. Les corpus des chartes et l'analyse de leur vocabulaire

1.1. La transcription et l'édition des chartes

Le présent travail s'inscrit dans le cadre du projet de recherche mentionné ci-dessus, dirigé par Martin-Dietrich Glessgen, professeur de linguistique française à l'Université de Zurich. Ce projet a été initié en partie par Jacques Monfrin et repris en 2002 en collaboration avec l'École des Chartes². Il fait partie du projet de recherche interdisciplinaire et inter-universitaire « Mediality » du Fonds National Suisse.

Il a pour but de saisir les plus anciens documents non littéraires en langue française, inédits, datant du XIII^e et du début du XIV^e siècle, afin de procéder à des éditions fiables et modernes. Celles-ci pourront ensuite servir de base de données pour des études grapho-phonétiques, morphologiques, lexicologiques et onomastiques. Leur informatisation les rendra accessible à un public large, et

² Pour de plus amples informations, voir le site du projet à l'adresse suivante : <http://www.mediaevistik.uzh.ch/docling/>.

quatre corpus sont d'ailleurs déjà publiés sur le site du projet. Il s'agit de ceux de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de la Marne et de la Haute-Marne. Une identification des lieux d'écriture a d'ailleurs été commencée pour le département de la Meurthe-et-Moselle (Glessgen 2008).

Comme les objets d'étude sont des textes inédits, la première phase de travail consistait en une phase de repérage. Il s'agissait donc pour les chercheurs impliqués dans le projet d'aller sur le terrain, c'est-à-dire dans les différentes Archives départementales et municipales de la partie nord-est du domaine d'oïl, afin de répertorier les documents existants. Dans la seconde phase, les chartes étaient photographiées pour ensuite être scannées et intégrées dans la base de données. C'est à partir de ces reproductions que les textes sont transcrits, dans une troisième phase, et que le chercheur peut procéder à leur informatisation et à leur édition.

Parmi les départements concernés par le projet, nous avons choisi pour notre travail de dépouillement ceux de la Saône-et-Loire et de la Nièvre. Afin de pouvoir constituer un corpus d'une centaine de textes pour chacun des deux départements, nous avons retenu les documents originaux jusqu'à l'année 1331, le premier document original lisible en langue française datant de 1257. Même en étendant ainsi le laps de temps pris en compte (de 1271, initialement prévu comme date limite, à 1331), nous n'avons pu réunir, pour le département de la Nièvre, que 52 chartes, dont seulement 34 sont utilisables. Les textes documentaires en langue française datant de l'époque en question sont également très rares dans le département de la Saône-et-Loire, où le latin prédomine encore largement les écrits au XIII^e siècle, et où le français commence seulement à progresser à partir du XIV^e. Il sera d'autant plus intéressant de se pencher sur les raisons de la prédominance du latin dans cette région, alors que dans d'autres, notamment en Lorraine ou encore dans le Nord, le français commence à s'imposer dès la première moitié du XIII^e siècle.

Le projet dans le cadre duquel s'inscrit notre thèse a pour ambition l'élaboration électronique des sources romanes anciennes à des fins d'histoire de la langue. L'édition alliera une version imprimée traditionnelle à une édition électronique qui permettra des choix entre une représentation plus diplomatique ou plus interprétative du texte transcrit. L'édition et, par la suite, l'exploitation du corpus se font avec un support informatique qui est mieux adapté aux besoins

d'études philologiques que les produits qu'on trouve dans le commerce. Il s'agit du logiciel de traitement de texte TUSTEP³, élaboré à l'université de Tubingue, où le texte est balisé à l'aide de tags. La mise en page du document se fait automatiquement.

Nous reproduisons ici l'architecture du projet, telle qu'elle est présentée sur le site internet du « Kompetenzzentrum Zürcher Mediävistik »⁴ :

Architecture du projet

Le tableau suivant répertorie d'après les départements les quatorze ensembles de la langue d'oïl actuellement en chantier, de même que cinq ensembles en suspens pour lesquels existent des travaux préliminaires. Il ne prend pas en considération les départements du Midi - dont certains sont pourtant à l'étude - ni la Suisse romande, le Luxembourg ou la Belgique qui sont ou ont été traités par d'autres collègues. Il indique par ailleurs les éditeurs et adaptateurs principaux et le nombre de documents en cours d'édition. La présente édition web comporte un volume publié sous forme papier, deux volumes nouveaux et un volume ancien dactylographié.

1. Volumes publiés sous forme papier

Aube, Seine-et-Marne, Yonne: D. Coq [103 doc.]

Haute-Marne: G. Gigot; D. Chihaï (saisie: B. Tock) [276 doc.], publié ici

Oise: L. Carolus-Barré; K. Grübl (saisie: B. Tock) [202 doc.]

Vosges: J. Lanher; D.A. Trotter [285 doc.]

2. Volumes nouveaux en cours

Marne: D. Chihaï [230 doc.], publié ici

Meuse: A.-C. Matthey [250 doc.], publié ici

Moselle: M. Pitz [180 doc.]

Jura: C. Muller [105 doc.]

Haute-Saône: C. Muller [135 doc.]

Nièvre: J. Alletsgruber [30 doc.]

Saône-et-Loir: J. Alletsgruber [95 doc.]

Chancellerie royale: Paul Videsott [150 doc.]

³ Tübinger System von Textverarbeitungs-Programmen, <http://www.tustep.uni-tuebingen.de/>

⁴ (http://www.mediaevistik.uzh.ch/docling/descr2_architecture.php)

3. Volumes ms. en réélaboration

Meurthe-et-Moselle: M.-D. Gleßgen; M. Arnod [289 doc.], publié ici

Nord: M. Mestayer (saisie: C. Solé) [350 doc.]

4. Volumes en suspens

Côte-d'Or: V. Neveu [270 doc.]

Aisne: F. Grégoire-Ollivier (saisie: D. Harmand) [220 doc.]

Doubs: M. Lefèvre, A.-C. Belmon-Beaugendre (saisie: J.-B. Camps) [250 doc.]

Pas-de-Calais: P. Bougard [130 doc.]

Somme: J. Estienne [100 doc.]

Le tableau laisse entrevoir une grande diversité régnant dans les différentes séries. De nombreux auteurs et adaptateurs, aux statuts les plus divers, interviennent sur des éditions qui se trouvent, elles, dans un état d'élaboration et d'avancement très variable. En dernière instance, l'élaboration d'une charte à partir d'une transcription dactylographiée des années 1980 d'après les critères d'aujourd'hui coûte autant de temps que la nouvelle édition d'une charte non publiée qui s'inscrit immédiatement dans la logique actuelle du projet.

Pour ne pas surcharger la lecture, le tableau ne comporte pas les dates extrêmes, pourtant significatives puisque les documents ne couvrent pas partout la même époque. Pour la Meurthe-et-Moselle, très riche en documents français anciens, Michel Arnod avait arrêté les transcriptions, à juste titre, en 1265, comptabilisant déjà jusque là 290 chartes. Pour Douai, le lieu d'écriture le plus précoce, Monique Mestayer a transcrit 500 chartes jusqu'en 1270, desquelles nous avons décidé de saisir seulement les premières 350, étant donné le temps de travail nécessaire pour l'intégration des nouveaux critères d'édition élargis. En revanche, pour les départements francomtois et bourguignons, les dates extrêmes ont dû être repoussées jusqu'en 1290 voire 1330 pour pouvoir documenter les débuts de l'écrit français dans la région. L'équipe travaillant sur les documents de la Suisse Romande est allée jusqu'au milieu du XIV^e siècle. Ces décalages créent des difficultés d'interprétation mais ils correspondent à une réalité historique multiforme. La collection devra permettre d'étudier les débuts de l'écrit documentaire dans les régions en question et d'identifier les voies de diffusion des modèles linguistiques.

L'actuelle mise en ligne des premiers quatre départements sera suivie dans les années à venir par la mise en ligne d'autres séries départementales. Le degré d'élaboration des volumes déjà publiés sous forme papier sera toutefois moins

développé que celui des nouveaux volumes puisque les principes éditoriaux et de description ont considérablement évolué depuis les années 1980.

L'édition des *Plus anciens documents* est accompagnée, dès les débuts, d'analyses lexicologiques, onomastiques et graphématiques. L'étude des lexèmes et des toponymes est indispensable ne serait-ce que pour la bonne compréhension et l'établissement du texte. Les éléments graphématiques et, dans une certaine mesure, morphologiques contribuent avec l'analyse paléographique à l'identification du lieu de genèse des documents (= 'lieux d'écriture' ou 'rédacteurs'). Ce sont donc des analyses 'primaires', incontournables dans une entreprise du genre.

Dans ce cadre se placent trois thèses actuellement en cours sur les chartes françaises, celle de Julia Alletsgruber, de lexicologie, et de Claire Muller, de syntaxe, ainsi que celle de Dumitru Chihai, ciblée sur les lieux d'écriture.

La configuration informatique

La réalisation du projet des *Plus anciens documents* repose sur le développement du logiciel philologique *Phoenix*. Ce logiciel a été conçu d'un point de vue disciplinaire par M.-D. Gleßgen et programmé avec le langage *tustep* par Matthias Kopp (Tübingen) et Matthias Osthof (Tübingen / Zürich) qui a aussi réalisé la présente page-web. Le logiciel *phoenix* réunit un programme d'édition, un lemmatiseur (qui permet aussi le regroupement de variables graphématiques et morphologiques), l'outil de saisie des bases de données interprétatives et un programme de représentation de ces bases.

Les différentes bases de données interprétatives en construction, notamment les bases graphématique et lexicologique sont répertoriées dans une base de données à part qui est interdépendante avec la base de données textuelles. La configuration informatique des différentes bases contient trois ensembles: les données textuelles, les fichiers-index et la base de données interprétatives.

Les données textuelles sont organisées par fichiers individuels regroupant des ensembles thématiques (par ex. un fichier pour les 289 chartes de la Meurthe-et-Moselle, un autre pour les 250 chartes de la Meuse etc.). L'édition de chaque charte est accompagnée par un tableau analytique individuel, regroupant toutes les informations pertinentes pour son ancrage diasystématique et historique.

fichier textuel:

<gl>

<an>[date, rédacteur, etc.]</an>

<txt> <div n="1"> Le chapitre et li abbes de Salival (...) </txt>

</gl>

Les formes du fichier textuel sont enrichies, au fur et à mesure, par des informations linguistiques diverses: le lemme (lexical ou onomastique) auquel une forme peut être rattachée, sa catégorisation et description morphologique, les caractéristiques graphématiques ou, éventuellement, des variables dans le marquage morphologique (forme de l'article etc.). Ces informations sont placées, pour des raisons de gestion informatique, dans le fichier-index; le lien entre la forme et les informations linguistiques est établi par une balise portant un numéro univoque (<wn>).

fichier textuel:

```
<gl>
<an>[date, rédacteur, etc.]</an>
<txt> <div n="1"> Le chapitre et li <wn n="1">abes</wn> de Salival (...) </txt>
</gl>
```

fichier-index:

```
<wn>1</wn> <src>abes</src> <lex f="c"abbé</lex> <graph f="(...) <morph f="(...)
<sem f="(...)
```

Il est facile, grâce à un programme spécifique, d'importer les informations linguistiques dans le fichier textuel pour permettre des interrogations en texte plein.

fichier textuel avec les informations du fichier-index:

```
<gl>
<an>[date, rédacteur, etc.]</an>
<txt> <div n="1"> Le chapitre et li <wn n="1"> <idx><lex f="c"abbé</lex> <graph
f="(...) <morph f="(...) <sem f="(...) </idx> abes</wn> de Salival (...) </txt>
</gl>
```

Enfin, dans la base de données interprétative, les éléments regroupés auparavant sont réunis (par ex. toutes les formes appartenant à un lemme ou toutes les formes pour une variable graphématique) et peuvent être classés, décrits et commentés. La structure de cette base de données n'est pas banale mais elle est très clairement dessinée. Notamment, elle permet pleinement l'élargissement de la base de données textuelle, de même que des corrections dans le texte au cours de l'analyse.

Afin de transcrire les documents de notre corpus, nous avons choisi, comme cela est prévu dans le cadre du projet, une méthode diplomatique qui respecte la forme, la graphie et la syntaxe du texte d'origine. Il s'agissait de transcrire le plus fidèlement possible le manuscrit afin de donner une idée juste de

la composition du texte, tout en introduisant dans l'édition des éléments censés faciliter la lecture pour le lecteur moderne. Les points les plus difficiles étaient la question des majuscules, la ponctuation, les abréviations et la séparation des mots. Nous reproduisons ci-dessous les critères d'édition établis par Jacques Monfrin pour la collection des « Documents linguistiques de la France » (DocLingFr).

D'après ce qui est prévu dans le cadre du projet, pour transcrire de la manière la plus rigoureuse possible en ce qui concerne les majuscules, nous avons décidé de faire apparaître celles du manuscrit en gras, où qu'elles se trouvent. Si c'est à un endroit où il y a une majuscule en français moderne, la lettre sera en majuscule et grasse ; si c'est à un endroit où il y a une minuscule, la lettre sera en minuscule et grasse. Nous avons ajouté des majuscules aux noms de personnes et de lieux, à des *et* abrégés qui se trouvaient après un point pour symboliser le début d'une nouvelle phrase ou lorsque, tout simplement, le sens l'imposait ; dans ces cas les majuscules n'apparaissent pas en gras.

Les majuscules ne sont pas toujours faciles à distinguer des minuscules. Afin de limiter le nombre de lettres en gras, n'est considéré comme majuscule qu'une lettre qui répond aux critères suivants: une taille plus importante, un ductus différent des minuscules et une écriture ornée.

Contrairement à ce que préconise Jacques Monfrin pour la question de la ponctuation, nous nous efforçons de respecter celle de l'original dans nos transcriptions. Pour des raisons de lisibilité, nous avons choisi une double ponctuation, à savoir la ponctuation originale, placée au milieu de la casse, et d'autres signes de ponctuation, dans le but de faciliter la compréhension du texte en rendant sa syntaxe plus claire. Cette ponctuation moderne complémentaire est située à sa place habituelle, en bas de la casse.

Un autre point important est la question des abréviations qui apparaissent en italique. Quelques exemples d'abréviations sont : *t* avec *a* suscrit qui est transcrit *tra* ou *q* avec *i* suscrit que nous rendons par *qui*.

Comme Jacques Monfrin et, avant lui, son maître Clovis Brunel (1952), nous relions « par un trait d'union les éléments que les scribes rapprochent et qu'isole l'orthographe moderne ». Toutefois, nous avons remplacé les traits d'union par des apostrophes, comme en français moderne, dans le cas des mots dont la dernière lettre, quand il s'agit d'une voyelle, est élidée, s'ils précèdent un mot qui commence par une voyelle ; ainsi on transcrit *l'église* et non *l-église*, *c'est*

et non *c-est* ou encore *d'oir* et non *d-oir*.

Chaque transcription est précédée d'une fiche signalétique qui comporte les informations suivantes : le numéro du document dans le corpus, la date, le lieu de réalisation, le type de document, le regeste ou l'objet, l'auteur, le sceau, le bénéficiaire, le rédacteur, le lieu de conservation et la description codicologique. Peuvent s'ajouter des informations concernant le scribe, d'éventuels autres acteurs ou d'éventuelles analyses ou éditions antérieures, des remarques sur l'écriture, des mentions dorsales ou des remarques métalinguistiques.

Ces informations sont balisées, comme le texte de la charte lui-même, à l'aide de tags. Ceux-ci faciliteront l'exploitation linguistique des documents, les informations recherchées pouvant être appelées grâce aux tags.

Les balises introduites dans le texte de la charte concernent d'une part les parties du discours diplomatique : l'*intitulatio* (l'auteur se nomme selon une formule précise), la *publicatio* (l'auteur annonce l'objet de l'acte), l'*expositio* (le corps même de la charte), la *corroboratio* (une formule qui rappelle le scellement de l'acte et les noms des signataires) et la *datatio* (la formule qui donne la date à laquelle la charte a été rédigée). D'autre part, il existe des balises qui introduisent des divisions selon la syntaxe et/ou par unités de sens, pour faciliter la lecture, et celles qui marquent des paragraphes et des sauts de ligne. Enfin, on peut introduire des notes éditoriales ou des notes linguistiques par balises.

Le corollaire des principes éditoriaux est l'encodage informatique des données textuelles. Il s'agit là d'un élément fondamental puisque nous ne possédons pas, à ce jour, de garantie pour la longévité des données informatiques. Pour minimiser les risques d'une perte des données, le corpus suit les principes d'un encodage neutre de type XML, conforme aux propositions de la TEI (*Text Encoding Initiative*). Les différentes formules ou vues du texte reposent toutes sur un seul fichier informatique et peuvent être facilement reproduites à partir de celui-ci sous un moteur de recherche. L'encodage XML permet aussi de procéder commodément à des études quantitatives.

1.2. L'étude lexicologique

La deuxième partie de notre thèse, à savoir l'étude lexicologique de notre corpus de chartes, se fera également à l'aide du logiciel TUSTEP. Le domaine

d'étude choisi sera le champ lexical de l'agriculture, de la terre et de la vie pratique, qu'il s'agira tout d'abord de délimiter.

Ce champ sera analysé en fonction de son marquage diasystématique, à savoir des marques diachroniques, diatopiques, sémantiques et diaphasiques.

Les marques diachroniques concernent les néologismes, les archaïsmes, les mots avec continuité jusqu'au français moderne et les mots qui n'ont pas survécu. Par néologismes, nous comprenons des mots qui apparaissent pour la première fois au XIII^e siècle, dans les chartes de notre corpus ; les archaïsmes sont des mots en voie de disparition dans la langue du XIII^e siècle.

Les marques diatopiques concernent les particularismes de la région étudiée ou de l'Est de la France. Dans les dossiers lexicologiques, nous tenterons de déterminer les traits dialectaux graphématiques potentiels des chartes étudiées, et de signaler les mots typiques de la région, donc marqués diatopiquement.

En ce qui concerne les marques sémantiques, il s'agira de classer les mots d'après leur appartenance à un contexte discursif particulier. Les marques sémantiques sont liées aux marques diaphasiques, qui sont difficiles à déterminer, étant donné qu'elles impliquent l'appartenance du mot à un contexte énonciatif spécifique. De plus, elles sous-entendent que le mot en question soit lié à une sorte de texte particulier. Au sein du champ des mots liés à la terre, à l'agriculture et à la vie pratique, on pourra distinguer différents niveaux de marquage diaphasique selon la fréquence des mots en question, leur spécificité sémantique, leur contexte d'utilisation et la date d'apparition.

Cette analyse diasystématique d'une partie du lexique des chartes permettra par la suite de définir l'état de la langue et de la sorte de texte étudiée, celle des chartes, à l'époque en question, puis de mener des études comparatives avec d'autres langues et sortes de textes.

Le classement du lexique des chartes, puis l'étude des termes de l'agriculture et de la vie pratique impliquent tout d'abord un important travail de recherche lexicographique et de définition des différents mots. Une première phase de ce travail consistera nécessairement à rechercher chaque mot retenu dans le *Godefroy*, le *Französisches Etymologisches Wörterbuch* de Walther von Wartburg, le *Tobler-Lommatzsch* et l'*Anglo-Norman Dictionary*, puis également dans le DMF. Les informations contenues dans ces dictionnaires ainsi que les

définitions élaborées grâce au contexte ou empruntées au *Petit Robert* nous permettront de faire un premier « portrait » du mot en question, qui sera susceptible d'évoluer. Nous procéderons également à une comparaison avec le *Trésor de la Langue Française*. Ainsi nous serons à même de faire des remarques métalexigraphiques et dresser un bilan de ce que nos chartes ajoutent aux connaissances lexicologiques de l'ancien et du moyen français.

En fonction des informations recueillies grâce aux dictionnaires et grâce à l'étude des mots dans le contexte des chartes, nous constituerons pour chaque mot une fiche lexicologique électronique – élaborée dans TUSTEP – qui contiendra les informations d'ordre morphologique, lexicographique et métalexigraphique, graphématique et sémantique, avec des commentaires concernant ces informations. Il nous importera aussi de mettre en rapport tous ces mots qui appartiennent à un même contexte et qui entretiennent donc des rapports sémantiques, ce qui nous amènera à identifier entre autres les synonymies partielles ou complètes.

Ces informations se présenteront sous forme de différentes rubriques. Ainsi le mot *arage*, pour citer un exemple, aura une rubrique décrivant le lemme, une autre qui contient les données morphologiques, puis une troisième qui concerne la sémantique du mot, à savoir sa définition selon les dictionnaires, d'éventuelles différences par rapport au contexte des chartes, puis, le cas échéant, le changement sémantique sous forme de métonymie, de métaphore, d'ellipse ou d'étymologie populaire. Grâce à la fiche lexicologique électronique, toutes ces informations seront donc regroupées et pourront être facilement appelées et utilisées par les chercheurs. Les fiches nous serviront ensuite de point de départ pour la rédaction de monographies de mots qui constitueront le corps de la deuxième partie de notre thèse, et dans lesquels seront traités par ordre alphabétique les mots sélectionnés dans notre corpus. Dans une étape ultérieure, elles fourniront une partie des informations nécessaires à l'établissement d'un glossaire de notre corpus de chartes.

1.3. Le choix du secteur lexical étudié

Après ce travail préliminaire, la partie centrale de notre thèse concerne l'étude du lexique de l'agriculture dans les chartes de la Marne, de la Meurthe-et-

Moselle, de la Meuse, du Jura et de la Haute-Saône. Nous avons choisi le champ lexical de l'agriculture parce qu'il constitue, après celui des termes juridiques, la plus grande partie du lexique des chartes.

Le choix des mots à retenir dans le cadre de cette étude lexicologique s'est avéré assez difficile à opérer. Le champ lexical de l'agriculture étant vaste, il s'agissait pour nous de bien définir et délimiter notre champ opératoire pour ne pas être dépassée par la masse de travail qui devait rester dans les limites de ce qui est possible de faire dans le cadre d'une thèse de doctorat. Aussi nous étions-nous basée sur le travail de Delphine Harmand qui, dans son mémoire de maîtrise (Harmand 2000), avait procédé à un premier classement du lexique des chartes de Meurthe-et-Moselle en termes du français général, mesures et monnaies, termes ecclésiastiques, termes liés à la terre et termes juridico-administratifs. Nous nous étions basée sur sa sélection de termes liés à la terre pour faire une première analyse lexicologique de 52 mots dans le cadre de notre mémoire de maîtrise (Alletsgruber 2004). Pour cela, nous nous étions servie d'une fiche lexicologique élaborée par Séverine Constans-Fernando (Constans-Fernando 2004) en la modifiant légèrement. Cette première analyse nous a servi de point de départ pour l'étude lexicologique plus poussée que nous nous sommes efforcée de mener dans le cadre du présent travail. En reprenant ces fiches et en les transposant sous forme électronique (le chapitre V. *La fiche lexicologique* ci-après), nous avons dans un premier temps approfondi l'analyse de ces 52 mots, avant d'élargir notre travail en y incorporant une cinquantaine d'autres mots. Nous avons ainsi constitué un inventaire de 105 fiches électroniques, décrivant des mots liés à l'agriculture, à la vie quotidienne (rurale), ainsi que des termes désignant des mesures agraires et des redevances liées au monde rural. C'est à partir de ces fiches que nous avons ensuite rédigé les dossiers lexicologiques rassemblés sous III. 2.

Après l'analyse du vocabulaire agricole contenu dans les chartes de Meurthe-et-Moselle, nous avons élargi notre analyse aux autres départements concernés par notre projet, la Meuse, la Marne, la Haute-Marne, la Haute-Saône et le Jura⁵. Il s'agissait d'abord de trouver des attestations supplémentaires pour les mots déjà traités dans ces corpus de chartes. Ensuite, nous avons choisi dans ces différents corpus les termes liés à l'agriculture qui ne figuraient pas encore

⁵ Les deux derniers corpus ne sont pas encore disponibles sur le site Internet, mais leur publication est imminente.

dans notre liste mais qu'il nous semblait indispensable d'y intégrer afin de cerner convenablement le champ lexical de l'agriculture.

Lors de la rédaction des dossiers lexicologiques, nous avons constaté que cette analyse détaillée augmentait considérablement le temps consacré à chaque mot. Nous avons dû nous rendre à l'évidence qu'une telle analyse appliquée à une centaine de mots voire plus dépasserait le cadre d'une thèse de doctorat, et nous avons donc limité l'étude à une cinquantaine de mots, que nous espérons être représentatifs de la sphère agricole, avec des termes de la culture des terres, de l'élevage, de la vie quotidienne, mais aussi des droits et redevances.

Cette étude du lexique de l'agriculture est bien évidemment loin d'être exhaustive. Multiplier les mots étudiés aurait cependant signifié les analyser de façon plus sommaire que nous ne l'avons fait. Il nous a paru préférable de retenir un nombre restreint de mots, au profit d'une plus grande qualité et profondeur de l'analyse.

2. La fiche lexicologique

2.1. La fiche lexicologique électronique dans os.mak

Il s'agit de l'outil de saisie de la base de données lexicologique du logiciel philologique *Phoenix*, conçu par Martin-D. Glessgen et programmé en langage *Tustep* par Matthias Kopp (Tubingue) et Matthias Osthof (Tubingue/Zürich).

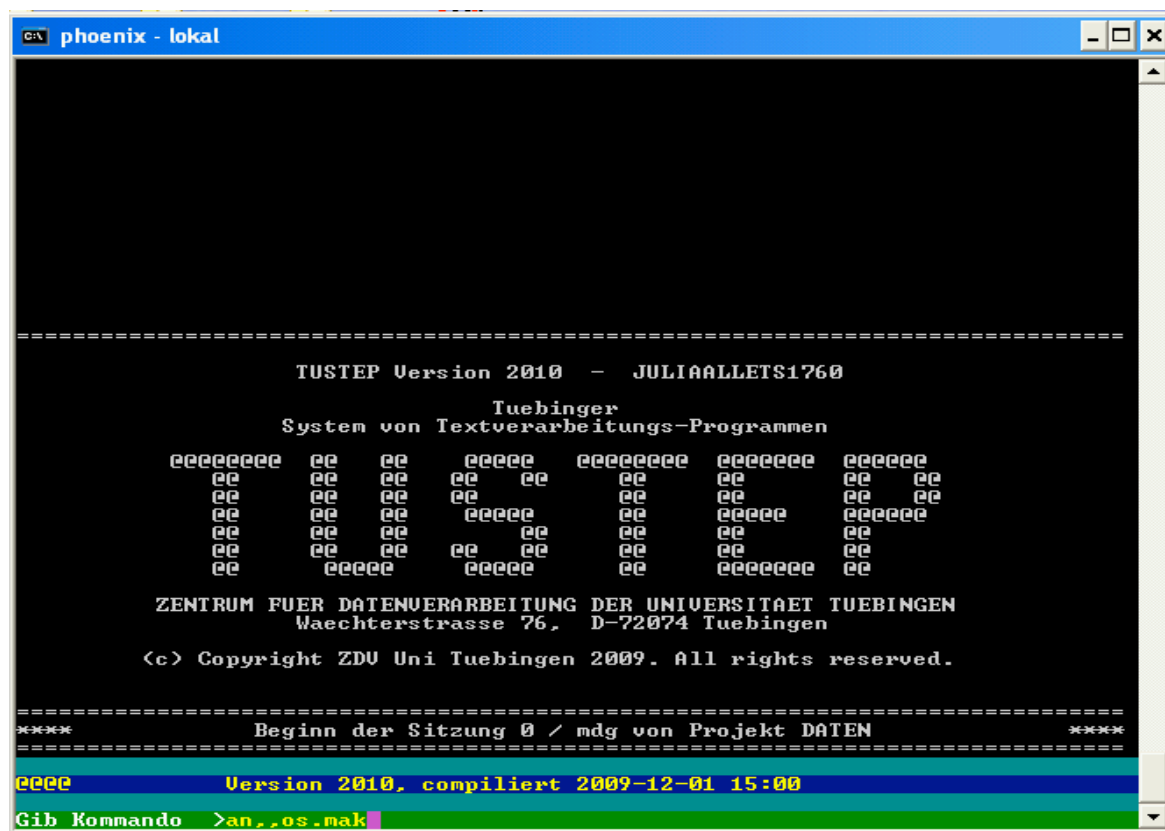


Figure 1: l'éditeur de Tustep

La macro *os.mak* a été programmée pour l'analyse lexicologique, onomasiologique et graphématique des textes édités dans *Tustep*. Avant de la démarrer, il faut l'appeler dans le masque « editor » (figure 1) : [an,os.mak], puis la définir comme fichier macro [de,os.mak]⁶.

La commande [\$e] permet d'ouvrir l'interface de démarrage de *os.mak* (figure 2). Dans la partie supérieure, l'utilisateur a la possibilité de choisir la fiche. Sous [Extras], il pourra changer ou cumuler des lexèmes ou faire des renvois vers ou à partir des indices, mais ces fonctions ne sont pas encore au point à l'heure

⁶ Si un autre fichier a déjà été défini comme fichier macro, *os.mak* doit être défini comme deuxième fichier macro [de,2 : os.mak].

qu'il est. [Optionen] (« options ») permet de définir les couleurs ou des abréviations. Sous [Neu] (« nouveau »), de nouvelles fiches peuvent être créées ou importées. Dans ce dernier cas, les données sont reprises d'une fiche déjà existante qui aura été sélectionnée au préalable. Si l'on souhaite créer une nouvelle fiche sans reprendre les données d'une ancienne, il faut répondre par « non » [n] lorsque la question est posée. Actuellement, le nombre des fiches est limité à .025. Pour créer une fiche .999, il faut la saisir manuellement. La commande [Reorganisieren] (« réorganiser, réagencer ») ne concerne ni les fichiers texte ni les fichiers index (cnnnnn, cnnnnn.idx), mais uniquement la fiche et ses fichiers temporaires (.scr, cnnnnn.kwc, cnnnnn.red) utilisés par os.mak. Cette commande ne change pas le contenu de la fiche mais l'ordonne différemment et supprime les entrées redondantes pour garantir un traitement informatique plus rapide. Elle classe les « entrées » et les « groupes » par ordre alphabétique et établit aussi les indices non-permanents utiles pour os.mak (cela se fait automatiquement au cas où les fichiers texte ou index seraient plus actuels que les indices non-permanents). Il est donc souhaitable d'appliquer cette commande de temps en temps.

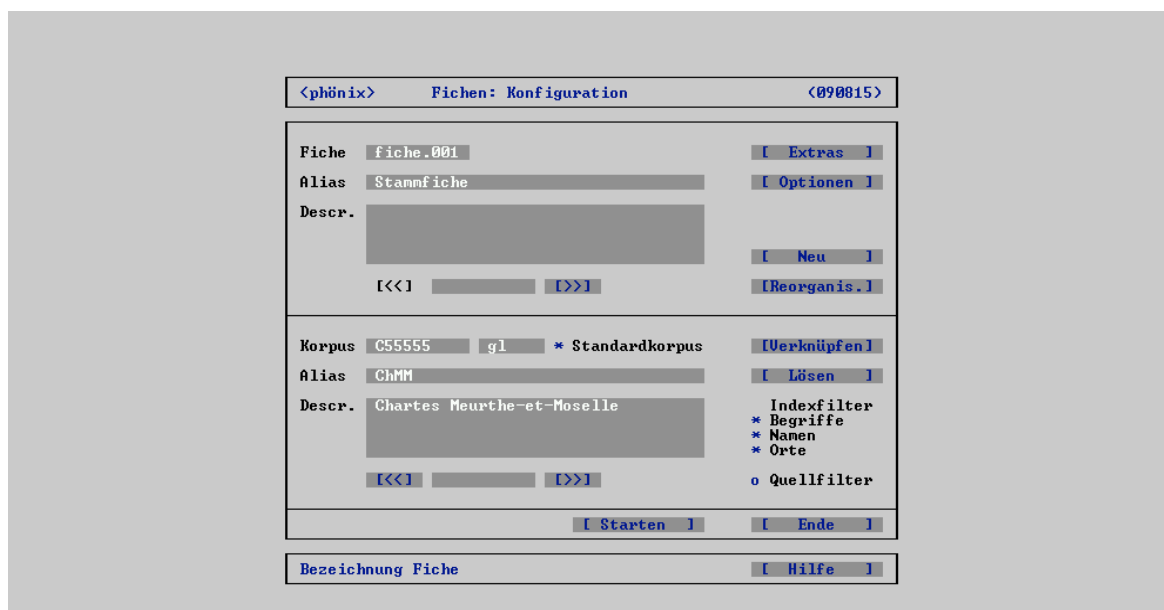


Figure 2: l'interface de démarrage de os.mak

Dans la partie inférieure, on choisit, à l'aide des flèches, le corpus (« Korpus »), c'est-à-dire le fichier textuel via lequel la macro sera lancée. « Alias » désigne le nom sous lequel ce corpus apparaîtra dans des citations textuelles, et « Descr. » (« description ») donne la composition du corpus. On peut

également définir le corpus choisi comme corpus standard (« Standardkorpus »). La commande [Verknüpfen/lösen] (« relier/détacher ») permet de relier un fichier textuel et un fichier index à une fiche ou de l'en détacher, à condition que le fichier en question ne soit pas déjà combiné avec une autre fiche. Le fait de détacher un fichier est une opération risquée car les entrées concernant les « occurrences » du mot dans la fiche peuvent être perdues, ce qui risque de détruire le travail de plusieurs semaines. La commande [Indexfilter] (« filtre d'index ») permet de choisir entre l'affichage des lexèmes, des noms propres ou des noms de lieu. La commande [Quellfilter] (« filtre des sources ») sert à définir les entrées que l'on fera apparaître : soit uniquement celles appartenant au fichier textuel défini comme « Standardkorpus », soit toutes les entrées de tous les fichiers textuels de la fiche. Ensuite il suffit de lancer le programme en appuyant sur [Starten] (« démarrer »).

Dans os.mak, [Auswahl entry] (« choix de l'entrée ») permet de choisir le mot à traiter en cliquant sur le point d'interrogation (figure 3). Dans la liste qui apparaît ensuite se trouvent tous les mots qui ont été lemmatisés au préalable dans xmak.

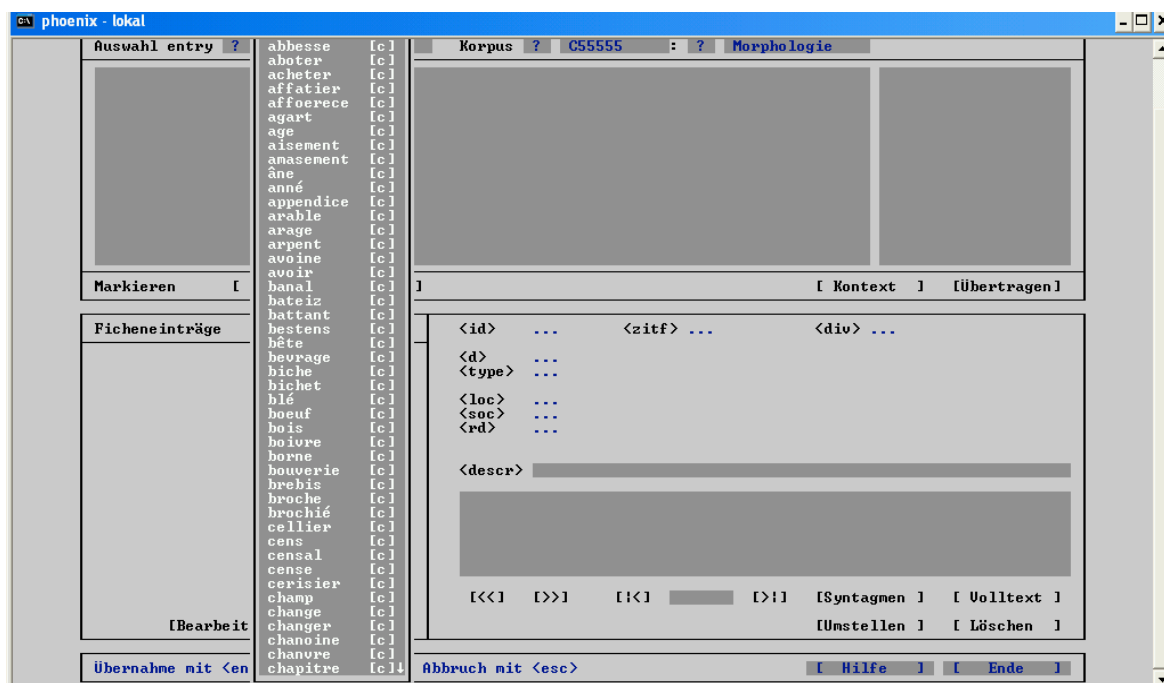


Figure 3: dans os.mak - le choix de l'entrée

Après avoir sélectionné le corpus (« Korpus ») sur lequel on souhaite

travailler, on peut choisir, juste à côté, entre analyse morphologique, sémantique ou graphématique (en cliquant à chaque fois sur le point d'interrogation). Si le mot en question n'a pas encore été traité, ses occurrences dans les chartes apparaissent dans le cadre gris qui se trouve juste en dessous de cette première ligne. Pour créer une fiche électronique, il faut ensuite sélectionner le lemme, qui apparaît dans le cadre sous « Ficheneinträge » (« entrées dans la fiche ») dans la partie inférieure gauche de l'interface de saisie, puis cliquer sur [Neu] (« nouveau »). Une nouvelle fiche morphologique ou sémantique – en fonction du type d'analyse que l'on a choisi de pratiquer – s'ouvre ensuite dans une nouvelle fenêtre. Dans les deux cas, il vaut mieux, dans un premier temps, remplir les cases « Hauptgruppe » (« catégorie principale »), « Untergruppe » (« catégorie secondaire ») et « Bezeichnung » (« désignation ») puis appuyer sur [Speichern] (« sauvegarder »). Une nouvelle fiche morphologique ou sémantique est créée, et une nouvelle entrée morphologique ou sémantique apparaîtra dans le cadre gris intitulé « Ficheneinträge » sous le lemme. Pour continuer à remplir la fiche, il suffit ensuite de cliquer sur [Bearbeiten] (« traiter »). Les occurrences du mot dans les chartes peuvent être transférées dans la fiche électronique : pour ce faire, il faut tout d'abord sélectionner l'entrée sémantique ou morphologique en question, puis sélectionner les occurrences qui se trouvent dans le cadre gris dans la partie supérieure de l'interface. Avec les commandes [Markieren] (« sélectionner »), [Alle]/[Keinen] (« tous/aucun ») qui se trouvent juste en dessous du cadre gris, les occurrences que l'on souhaite transférer peuvent être sélectionnées ; la commande [Kontext] (« plus de contexte ») permet d'afficher le contexte plus large de chaque occurrence. En cliquant ensuite sur [Übertragen] (« transférer »), l'utilisateur peut attribuer à chaque entrée sémantique ou morphologique la ou les occurrences appropriées (l'action doit être faite séparément pour la fiche sémantique et la fiche morphologique). Celles-ci apparaissent ensuite dans le cadre prévu à cet effet, en bas à droite lorsque l'entrée correspondante est sélectionnée (figure 4). Il est possible d'interroger ainsi des extraits de la charte dans laquelle apparaît le mot en question, ou aussi le texte intégral ([Volltext]). À l'aide des flèches, l'on peut passer d'une occurrence à une autre lorsqu'il y en a plusieurs pour une fiche (sémantique ou morphologique). S'il existe plusieurs entrées sémantiques ou morphologiques (en raison de plusieurs significations ou plusieurs formes morphologiques), les occurrences peuvent être attribuées aux différentes entrées grâce à la commande [Umstellen] (« transférer »). Les

occurrences peuvent aussi être supprimées avec la commande [Löschen], mais il vaut mieux être sûr de ce que l'on fait, car il est compliqué de rétablir l'occurrence par la suite.

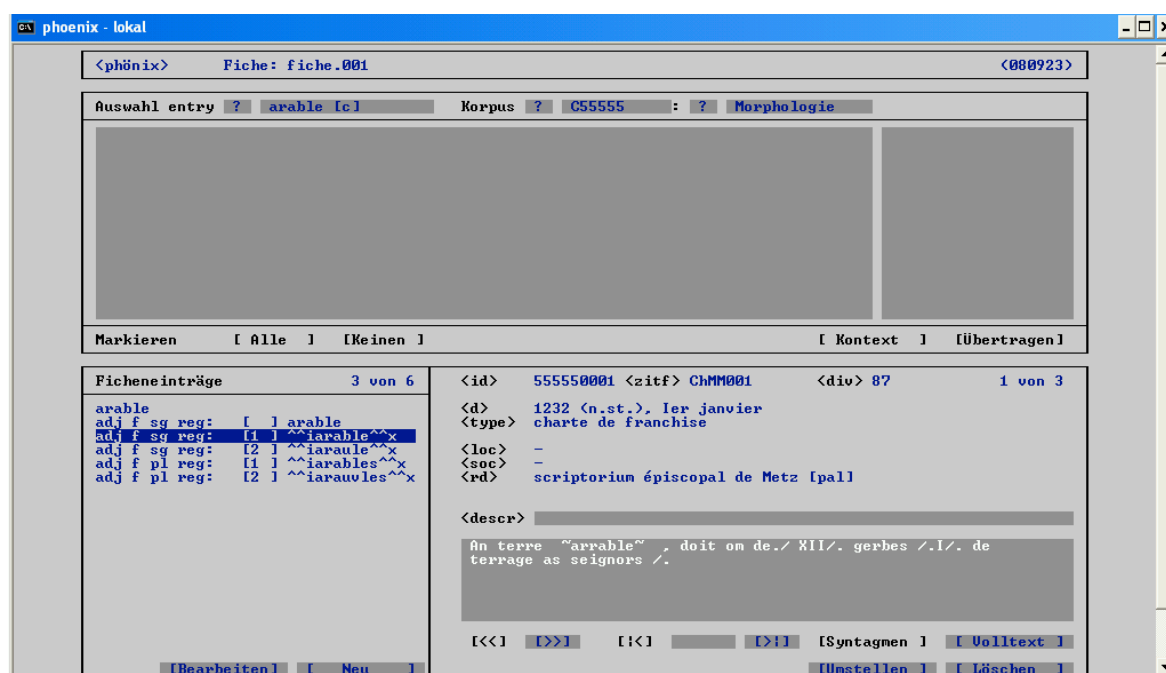


Figure 4: les différentes entrées morphologiques sous *arable*

Mais avant de nous occuper des volets morphologique et sémantique de la fiche, il convient de remplir ce qui est appelé la « tête de lemme » (« Lemmakopf »), qui contient les informations de base sur le mot telles que la catégorie grammaticale, l'étymon, ainsi que, le cas échéant, la forme de base et des informations concernant la dérivation et l'époque d'apparition. Pour ce faire, on sélectionne le lemme et on lance la commande [Bearbeiten] (« traiter »). Sous [Sortierwort] apparaît le lemme tel qu'il a été défini dans xmak. C'est là le seul champ qui est rempli automatiquement. Les champs [Bezeichnung] (« désignation »), [Wortart] (qui contient la catégorie grammaticale) et [Diasystematik] (« ancrage diasystématique ») et tous les autres sont à remplir par l'utilisateur. Sous [lexikographische Basis] (« base lexicographique »), il existe à gauche un champ pour les formes et à droite un autre contenant les sources. La partie [Etymon] contient des informations concernant la langue (« Sprache »), la forme (« Form »), la classe de mots (« Wortart ») et la signification (« Bedeutung ») de l'étymon, ainsi que l'ouvrage de référence (« Quelle ») duquel est tiré l'étymon et éventuellement la datation (« Datierung ») et la voie d'emprunt (« Herkunftsweg »). En cliquant dans les différents champs, le type d'information

qui est demandé dans le champ en question apparaît d'ailleurs en bas de la fenêtre à gauche. Les champs suivants sont réservés, le cas échéant, à la forme de base ([Grundform]) et à la dérivation ([Derivation]). Les trois champs de commentaire suivants peuvent contenir des remarques diverses, comme, par exemple, une discussion sémantique, des informations concernant l'étymologie et l'histoire du mot ou encore des éléments de critique lexicographique. Le dernier champ de la tête de lemme, [Basislexem], est prévu pour un éventuel lexème de base. Pour quitter la fenêtre et sauvegarder les données introduites, il convient de cliquer sur [Speichern] (« sauvegarder ») ; si l'on ne veut pas sauvegarder les modifications introduites, il suffit de cliquer sur [Zurück] (« retour ») pour se retrouver dans l'interface principale.

The screenshot shows the 'Lemmakopf' window for the word 'arable'. The window title is 'phoenix - lokal'. The main area is titled 'Fiche: Satz 249 (Eintragskopf)'. The left sidebar shows 'Auswahl entry' with 'arable' selected, and 'Ficheneinträge' with a list of entries for 'arable'. The main area contains the following fields:

- Sortierwort:** Ic] arable
- Bezeichnung:** arable
- Wortart:** adj.
- Diasystematik:** terme de l'agriculture
- Lexikogr. Basis:** ^^iarable^^x adj. Gdf 8/2,163a; ^^iarable^^x adj. IL 1,488
- Etymon:** lat. ^^karare v. "labouren"; FEW 1,122b; latinisme/mot héréditaire <cf. vari>
- Grundform:** afr. ^^iarer v. "labouren"
- Derivation:** U ^> a, suff. -^^ia
- Kommentar 1:** Le mot dans nos contextes n'a qu'un seul sens qui était déjà le sens latin.
- Kommentar 2:** ^^iarable/araule^^x ^< afr. ^^iarer^^x ^< lat. ^^karare^^x vs ^^iarable^^x ^< lat. ^^karabilis^^x (?); 12^^he^^x s.-frn.; Le mot est issu du verbe afr. ^^iarer^^x, lui-même issu par voie héréditaire du verbe ↓
- Kommentar 3:** Mot bien décrit par la lexicographie.
- Basislexem:** arer

Figure 5: le « Lemmakopf » de la fiche *arable*

Pour ouvrir ensuite la fiche morphologique, il faut choisir « Morphologie » en haut à droite dans la barre de tâches de la fenêtre principale, sélectionner l'entrée sous le lemme dans le cadre intitulé « Ficheneinträge » (« entrées dans la fiche ») que l'on souhaite traiter puis cliquer sur [Bearbeiten] (« traiter »). La fiche morphologique s'ouvre. La première ligne contient de nouveau le lemme tel qu'il est défini dans xmak (« Sortierwort »). À la ligne suivante se trouve la catégorie grammaticale exacte qu'il ne faut pas remplir manuellement mais compléter en cliquant sur le point d'interrogation et en sélectionnant ensuite les informations adéquates concernant la catégorie grammaticale, lesquelles apparaissent sous

forme d'abréviations dans une liste. Il est important de respecter l'ordre dans lequel ces informations sont données pour éviter d'éventuels *bugs*. Le champ « Untergruppe » (« catégorie secondaire ») permet de distinguer par des numéros des types dialectaux différents, comme dans le cas de *arable* et *araule*, mais restera probablement vide dans bien des cas. Le numéro pourra de nouveau être attribué par clic sur le point d'interrogation. La ligne suivante permettra d'enregistrer la forme typique du mot, c'est-à-dire celle sous laquelle il apparaît le plus souvent, et juste en dessous, dans le champ [Varianten] (« variantes »), d'éventuelles variantes. En ce qui concerne l'ancrage diasystématique, deux champs sont prévus pour des données chronologiques : le premier concerne le laps de temps pendant lequel le mot est attesté dans le corpus, le second la période pendant laquelle il est attesté dans la langue sous examen, en l'occurrence le français. Le champ de commentaire qui clôt la fiche morphologique permet de faire des remarques concernant d'éventuelles variantes graphiques du mot. La barre de tâches en bas de la fenêtre contient des boutons pour copier ([Kopieren]), effacer ([Löschen]) ou sauvegarder ([Speichern]) les données que l'on vient d'introduire. La commande [Zurück] (« retour ») permet de quitter la fenêtre sans apporter de modifications.

The screenshot shows the 'phoenix - lokal' software interface. The main window has a title bar 'phoenix - lokal' and a menu bar. Below it, a toolbar contains buttons for 'Auswahl entry', 'Korpus', and 'Morphologie'. The main area is divided into a left pane showing a list of entries and a right pane showing the details of the selected entry. The left pane has a search bar and a list of entries with columns for 'Markieren', 'Ficheneinträge', and '2'. The right pane has a title bar 'phoenix - lokal' and a menu bar. Below it, a toolbar contains buttons for 'Sortierwort', 'Wortart', 'typische Form', 'Varianten', 'Diasystematik', and 'Kommentar'. The main area of the right pane contains a form with fields for 'Sortierwort', 'Wortart', 'typische Form', 'Varianten', 'Diasystematik', and 'Kommentar'. The 'Diasystematik' field is set to 'chronol.'. The 'Kommentar' field contains the text 'scriptorium du prieuré d'Amel'. At the bottom of the right pane, there are buttons for 'Kopieren', 'Löschen', 'Speichern', and 'Zurück'.

Figure 6: la fiche morphologique

La description sémantique, centrale pour l'interprétation pragmatique, concerne les différentes acceptions du mot. Il existe une fiche séparée pour

chacune des acceptions du mot en question. Pour compléter la fiche sémantique, il convient, dans un premier temps, de sélectionner « Semantik » dans la barre de tâches, en haut à droite de la fenêtre principale. Dans le cadre intitulé « Ficheneinträge » apparaissent sous le lemme les différentes significations du mot, et, le cas échéant, les phraséologismes sous lesquels le mot est attesté (le numéro qui les accompagne dépend de leur relation au sens de base, cf. ci-dessous). Une fois qu'on a choisi le sens que l'on souhaite traiter, il suffit de cliquer sur [Bearbeiten] pour que s'ouvre la fiche sémantique.

Celle-ci contient de nouveau tout en haut le lemme (« Sortierwort »). Il faut ensuite définir la catégorie principale (« Hauptgruppe ») et la catégorie secondaire (« Untergruppe ») en cliquant sur le point d'interrogation. La catégorie principale dépend de la relation que la signification en question entretient avec le sens de base, c'est-à-dire avec celui de l'étymon. Si le sens n'a pas changé, le mot reçoit le numéro 1, 2, 3 etc. S'il y a eu changement de sens, par exemple par métonymie, il recevra le numéro 1.1., 1.2., 1.3. etc. Dans le cas d'une double métonymie, le numéro sera 1.1.1., 1.2.1., 1.3.2. etc. Il peut y avoir des suites de quatre chiffres au maximum.

La catégorie secondaire reflète des liens syntagmatiques. D'éventuels phraséologismes dans lesquels apparaît le mot traité reçoivent un numéro. Celui-ci apparaîtra ensuite entre crochets à côté de chacune de ces unités syntaxiques dans la fenêtre principale de l'interface.

Les champs suivants sont à remplir de nouveau manuellement : il s'agit de la désignation, du cadre valentiel et de la catégorie syntagmatique. Suivent une définition longue et une définition brève ainsi qu'une ligne intitulée « Encyclopédie » qui contient des informations historiques sur le mot. Le champ [Begriffssystem] répertorie la catégorie sémantique sous laquelle le mot serait à ranger dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg.

La rubrique suivante, [Diasystematik], est, comme dans la fiche morphologique, divisée en deux parties : l'une est prévue pour les informations concernant le sens du mot dans le corpus en question, l'autre concerne ce sens en dehors du corpus. Ces données, pour lesquelles une ligne est prévue à chaque fois, sont la chronologie, les genres textuels auxquels le sens semble être réservé, sa fréquence dans le corpus et en dehors, puis son marquage diaphasique, diastratique et diatopique. Dans l'interface ne s'affichent que trois lignes à la fois ;

les autres peuvent être atteintes grâce à la petite flèche.

Juste en dessous, le champ intitulé [Filiation] peut contenir la filiation sémantique, syntagmatique et diasystématique du mot, c'est-à-dire l'évolution que celui-ci a pu subir dans ces domaines. Le champ de commentaire juste après sert à définir par exemple le réseau sémantique avec les cohyponymes et hypéronymes du mot.

Le champ [Lexikographische Basis] (« base lexicographique ») répertorie les entrées sous lesquelles on peut trouver le mot dans les dictionnaires. La ligne suivante intitulée « Glossaires » répertorie, le cas échéant, l'entrée concernant le mot dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents en langue française ». Les [Lexikologische Verweise] (« références lexicologiques ») de la ligne suivante renvoient à des monographies diverses dans lesquelles le mot en question est, le cas échéant, traité. Le champ de commentaire qui suit permet de rappeler notamment les nouvelles connaissances que l'analyse du mot a pu apporter, ou encore de faire la critique de la lexicographie existante. Dans la dernière ligne, sous [Observations], on a la possibilité de faire une synthèse des informations les plus importantes concernant le mot/le sens en question.

Pour enregistrer les données, il suffit de cliquer sur [Speichern] pour quitter la fiche sémantique. Lorsque l'on n'a pas apporté de modifications ou que l'on ne souhaite pas les sauvegarder, il convient de cliquer sur [Zurück].

Pour quitter ensuite os.mak, le bouton [Ende] ou la touche [échapper] permettent de retourner d'abord dans l'interface de démarrage, puis, par un deuxième clic, de retourner dans le masque « editor ».

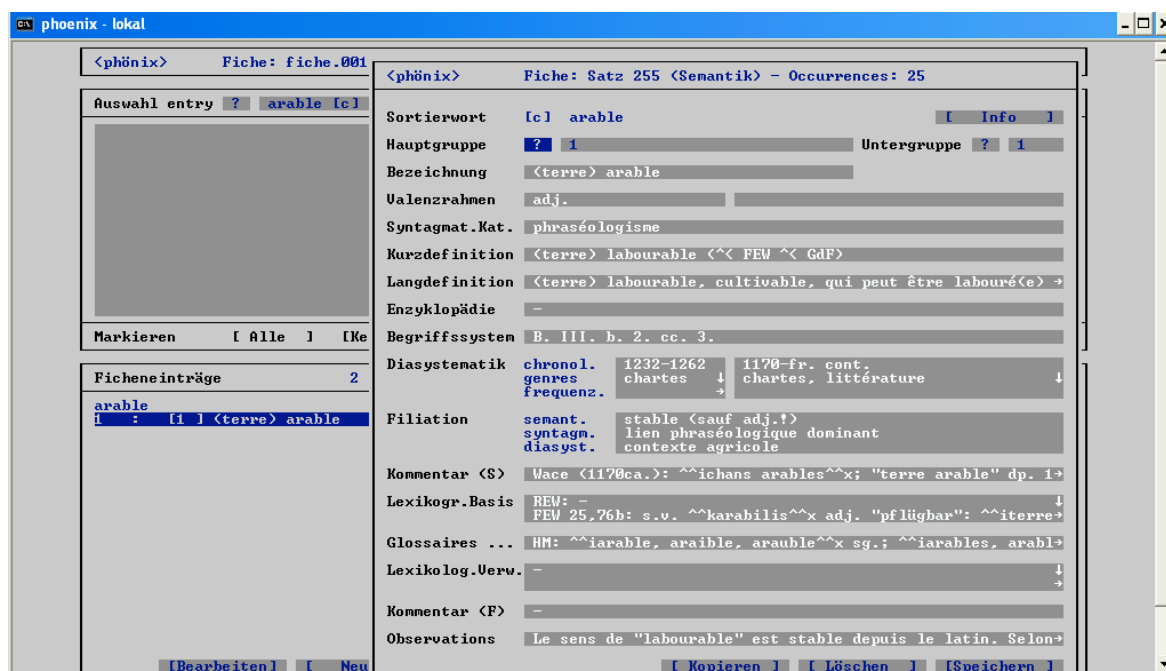


Figure 7: la fiche sémantique

2.2. L'édition de la fiche électronique : la version imprimée

2.2.1. L'exportation de la fiche électronique

La fiche peut ensuite être visionnée dans le masque « editor », et d'éventuels changements et corrections peuvent y être apportés. Il est recommandé de recourir à cette procédure surtout si une entrée ayant plusieurs occurrences doit être remplacée par une autre. Pour ce faire, il faut d'abord appeler la fiche (an,,phoenix*fiche.001), puis l'éditer (ed,phoenix*fiche.001). Dans la fiche, on indique – à l'aide des commandes « za » = « zeige Anfang » (« montrer le début »), « ze » = « zeige Ende » (« montrer la fin »), « zn,,,,... » = « zeige nur + ein Wort, eine Zeichenfolge, etc. » (« montrer seulement » + le mot, la séquence de signes souhaités) – ce que l'on souhaite visualiser. La commande « b » pour « beenden » (« terminer ») permet de retourner dans le masque « editor ».

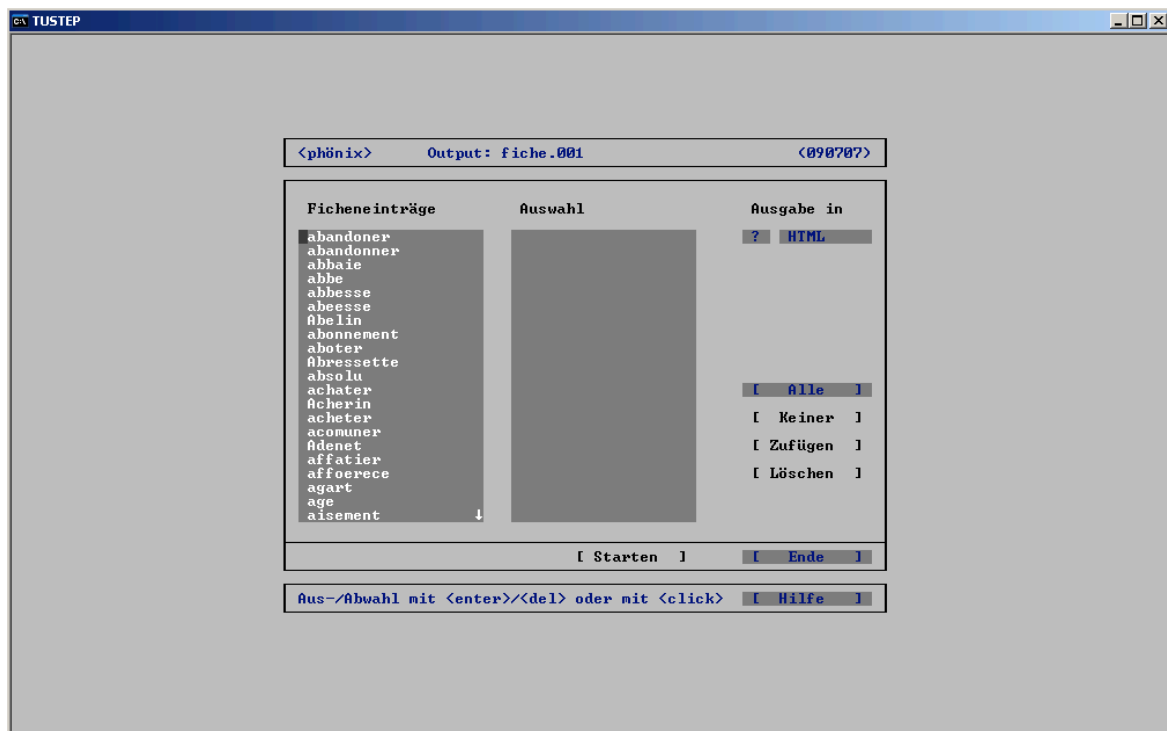


Figure 8 : la macro \$o

Puis la commande « \$o,[fichename] » (« \$o,[nom de la fiche] ») ouvre une autre macro permettant de générer une version imprimée de la fiche électronique, sous format html ou Word (figure 8). Dans la colonne de gauche se trouvent tous les mots possédant des entrées dans la fiche.001. En cliquant, on peut sélectionner un mot dans cette liste, et le « zufügen » (« ajouter ») permet de transférer le mot en question dans la colonne de droite, intitulée « Auswahl » (« sélection »). Il est possible de sélectionner plusieurs mots à la fois. Tout à fait à droite, le champ [Ausgabe in] (choix du format dans lequel les résultats sont présentés) permet de choisir entre les différents formats (html, Word, xml, etc.). Puis il suffit de cliquer sur « starten » (« démarrer ») pour générer une exportation de la fiche ou des fiches sélectionnées (figure 9). Pour quitter la macro et retourner dans l'editor, on a le choix entre le bouton « Ende » (« terminer ») ou la touche [échapper].

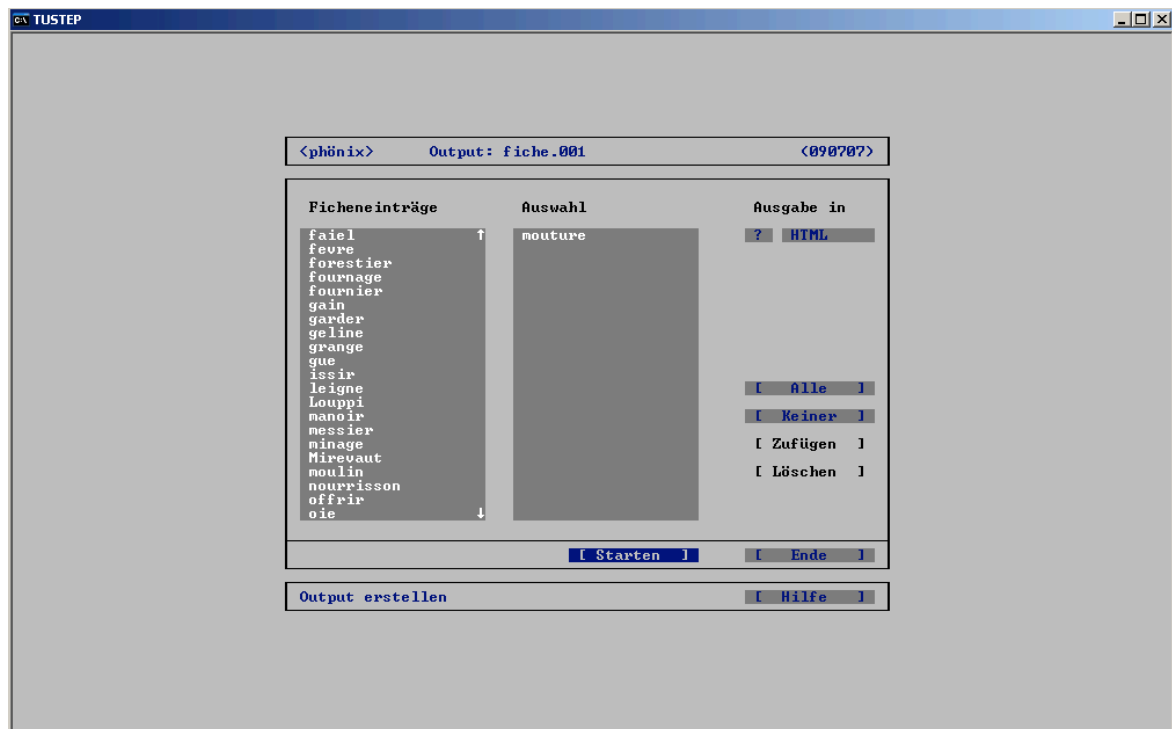


Figure 9 : l'exportation des fiches

L'exportation en format html – qui peut être reproduit sous un moteur de recherche ou imprimé – est prévue surtout pour fournir un support aux corrections des versions provisoires des fiches lexicologiques (figure 10). L'exportation en format Word en revanche permet d'obtenir des articles structurés à la manière d'un article de dictionnaire, comme versions imprimables des fiches lexicologiques définitives.

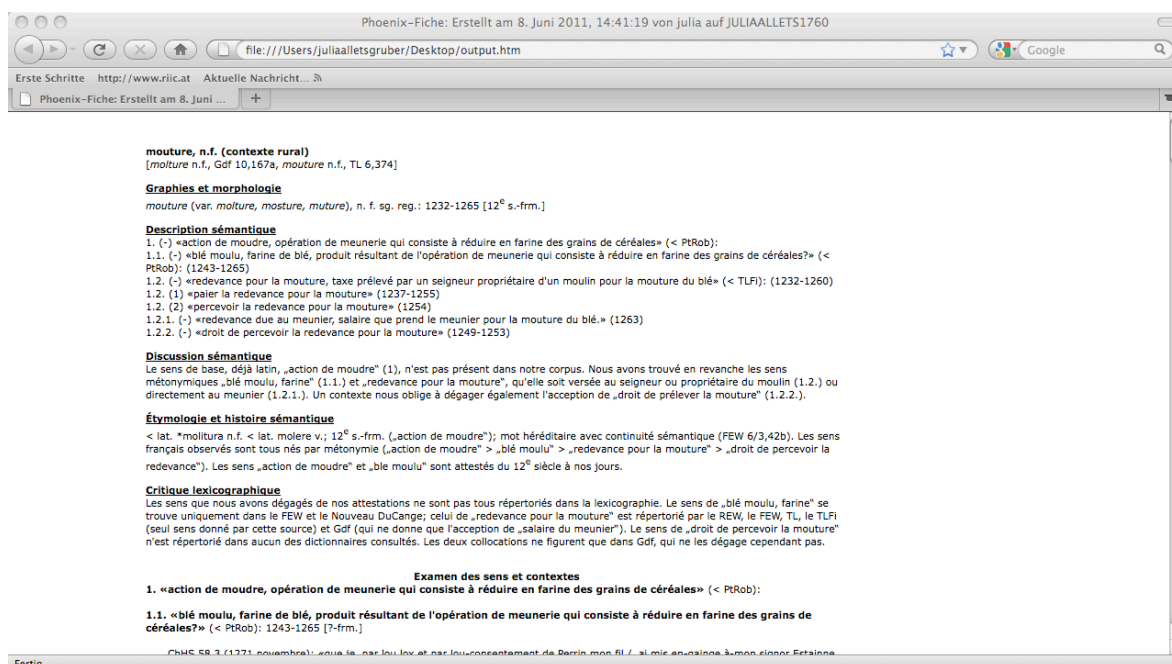


Figure 10 : exportation en format html

Ces articles commencent par une partie générale contenant les données de base de chaque mot, à savoir sa catégorie grammaticale, d'éventuelles marques diaphasiques, la base lexicographique pour le choix du lemme, les variantes graphiques situées dans le temps, puis les différents sens et acceptions du mot, qui sont discutés dans le paragraphe suivant. Les deux paragraphes qui suivent concernent, d'une part, l'étymologie et l'histoire sémantique et, d'autre part, la critique de la lexicographie. Après cette partie générale, chaque sens ou acception est étudié en détail. La taille des articles peut donc varier en fonction du nombre de significations d'un mot. Dans cette partie, intitulée « Examen des sens et contextes », sont d'abord retranscrites les attestations du mot dans les chartes. Ensuite, nous donnons les indications encyclopédiques, le réseau sémantique, l'ancrage diasystématique et la filiation du mot. Suit un commentaire diachronique et l'« État des connaissances » où figure ce que nous avons trouvé dans la lexicographie, dans les glossaires ou d'autres ouvrages. Nous concluons par les apports nouveaux que les chartes fournissent à la connaissance d'un mot.

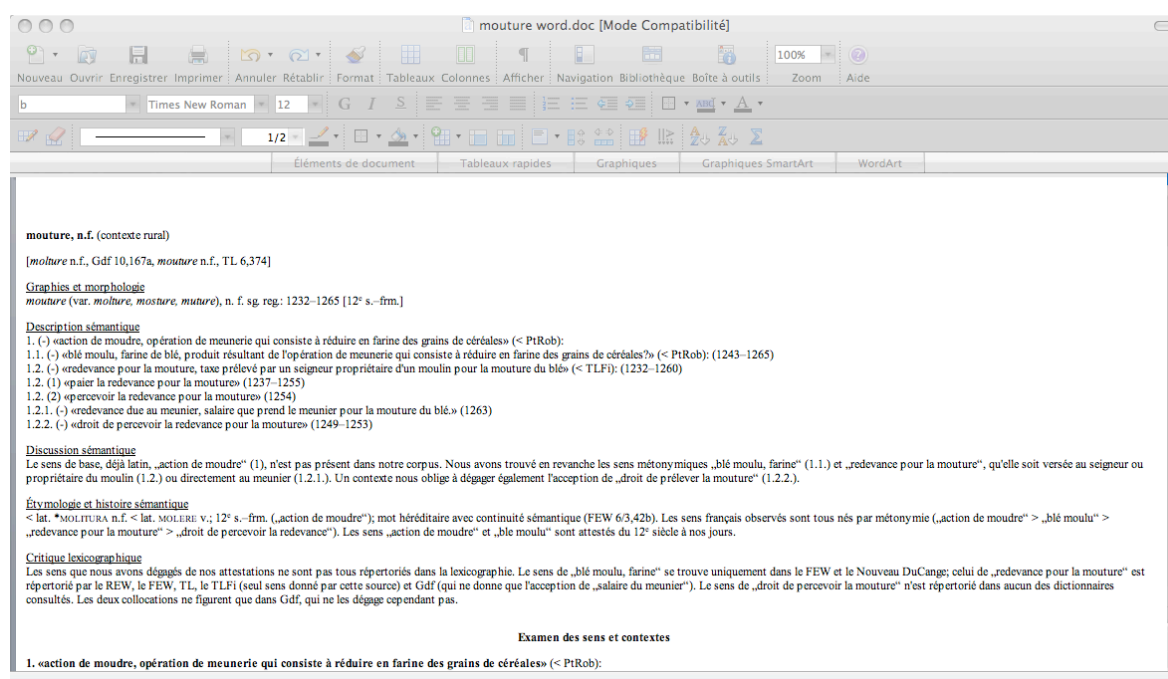


Figure 11 : exportation en format Word

2.2.2. Les dossiers lexicologiques

À partir de cette version imprimable de la fiche électronique, nous avons

rédigé, pour 50 mots, des dossiers lexicologiques. Contenant les mêmes informations de base que les fiches électroniques, le principal avantage du dossier lexicologique par rapport à la version Word de la fiche électronique consiste à permettre de développer les commentaires et raisonnements de manière plus ample, et surtout plus libre, que dans le cadre restreint de la fiche. La structure des dossiers est également plus libre, pour permettre d'adapter le développement de l'analyse au mot en question. La forme et la longueur des dossiers peuvent ainsi varier fortement, en fonction du contenu, même si la structure de base des fiches a été maintenue dans la mesure du possible. Ainsi, après le lemme et la catégorie grammaticale, les dossiers commencent en général par la ou les forme(s) telle(s) qu'on les trouve dans les chartes, leur étymologie, ainsi que la ou les définition(s) pertinente(s). Viennent ensuite les différents contextes tirés des chartes dans lesquels figure le mot en question, suivis en général par le relevé de la lexicographie et des glossaires. Le paragraphe suivant est le plus souvent consacré au marquage diasystématique et au réseau sémantique, parfois aussi aux connaissances encyclopédiques apportées par l'analyse. Les dossiers se terminent par un résumé de l'état du savoir et/ou, le cas échéant, une critique lexicographique et un résumé des apports nouveaux du dossier en question à la connaissance du mot. Cet ordre n'est bien sûr pas immuable ; il peut changer d'un article à l'autre.

2.2.3. L'exemple de *mouture*

Nous présentons ci-dessous, en guise d'exemple, les résultats obtenus concernant le mot *mouture*, qui a été particulièrement riche en apports nouveaux :

Il s'agit d'un substantif féminin qui n'apparaît dans nos contextes qu'à la forme non marquée (singulier). Dérivé d'un latin *MOLITŪRA (lui-même dérivé du verbe *molere*), non attesté mais dont les issues sont présentes dans la plupart des langues romanes⁷, le mot est attesté en français du 12^e siècle jusqu'à l'époque contemporaine. Il possède le sens premier "action de moudre, opération de meunerie qui consiste à réduire en farine des grains de céréales", non attesté dans nos chartes.

⁷ It. *molitura* (DELI²), ladin *mon(e)düra* (EWD), romanche *multira*, *mutüra* (HWBRätoromanisch), occ. *moldura*, *moltura*, *moutura* (FEW 6/3, 43b), cat. esp. *moledura* (DECat, DCECH) ; cf. aussi REW (5645), s. v. *MOLITŪRA "Mahlgeld" : piém. *motüra*, regg. *moldura*, frioul. *moture*, arag. *moltura* etc.

Dans notre corpus, nous avons pu observer les sens suivants:

1.1. “Produit résultant de l’opération de meunerie qui consiste à réduire en farine des grains de céréales, blé moulu”

Ce sens est attesté dans trois chartes du corpus de Meurthe-et-Moselle (1243–1265), dans sept chartes de la Meuse (1251/1252 – 1269), dans deux chartes de la Haute-Marne (1270) et dans une charte de la Haute-Saône (1271).

1.2. “Redevance pour la mouture, taxe prélevée par un seigneur propriétaire d’un moulin pour la mouture du blé”

Ce sens métonymique est bien représenté dans le corpus de Meurthe-et-Moselle, où il apparaît dans cinq chartes (1232–1260), ainsi que dans les corpus de la Meuse (une charte de 1233) et de la Haute-Marne (deux chartes, 1257 et 1269). Ce sens apparaît encore dans deux phraséologismes : *mouture de bleif* (ChMM 65,9 et 66,8) et *mouture de ferine* (ibid.).

1.2. (1) *paier mouture* (loc. verb.) “paier la redevance pour la mouture”

Ce phraséologisme récurrent est attesté dans quatre chartes du corpus de Meurthe-et-Moselle (1237–1255). La consultation de la lexicographie nous apprend que le phraséologisme n’est connu que de Gdf (10, 167a), s.v. *molture*, dans une charte de Dole de 1284 (« Sanz *poier mutuire* ne bature »), qui ne l’indique cependant pas comme tel. Nos chartes montrent que parfois, on pouvait être exempt de payer la mouture (ChMM 6,12 ; ChMM 65,5 ; ChMM 66,5 ; ChMM 117,18). Elles fournissent les premières attestations du phraséologisme (1237–1255 vs 1284 [Gdf]).

1.2. (2) *panre mouture* (loc. verb.) “percevoir la redevance pour la mouture”

Cet autre phraséologisme, antonyme du précédent, n’apparaît, lui, que dans une seule charte du corpus de Meurthe-et-Moselle (1254), qui en fournit la première attestation. On le trouve aussi dans des coutumes d’Amiens de 1507 répertoriées dans Gdf (10, 167a), s.v. *molture* “salaire du meunier” 1507 (« Que nulz magnier ne prende *myaulture*. »).

1.2.1. “redevance due au meunier, salaire que prend le meunier pour la mouture du blé”

(1263, ChMM 248).

1.2.2. “droit de percevoir la redevance pour la mouture”

Sens attesté de 1249 à 1253, dans une charte de la Meurthe-et-Moselle et dans une charte de la Marne (ChMM 66, ChMa 59).

Si nous examinons de plus près les différents sens dans nos chartes, il apparaît qu'à partir du sens 1. "action de moudre" se sont développés plusieurs valeurs métonymiques. Le sens 1.1. "blé moulu" entretient une relation de cohyponymie avec *froment* "blé non moulu" ; leur hyperonyme est le terme générique *bleif*. Nos chartes fournissent de nombreuses attestations de 1243 à 1271 – antérieures de plus d'un siècle à celle donnée par la lexicographie (1374, DMF) – pour ce sens. Ni FEW ni TLF n'enregistrent des attestations anciennes pour ce sens (en dehors du phraséologisme *blé de mouture*).

Le sens 1.2. "redevance pour la mouture", également issu du sens 1. par métonymie, est marqué diaphasiquement : il appartient au langage du droit rural. La première attestation donnée par la lexicographie se trouve dans une charte de notre corpus. Sous ce sens, nous avons dégagé deux phraséologismes, qui sont récurrents mais ne sont pas répertoriés par les dictionnaires ni par les glossaires. On lit dans le seul Gdf un exemple de *poier mutuire* et un autre de *prendre myaulture*, sans que pour autant ce dictionnaire ait dégagé ces locutions.

Le sens 1.2.1. "redevance due au meunier, salaire du meunier", est issu par métonymie du sens 1.2. "redevance pour la mouture". Dans certains cas, la redevance était en effet versée directement au meunier, dans d'autres au seigneur propriétaire du moulin. Il s'agit également d'un terme de droit rural qui entretient une relation de cohyponymie avec *fournage*, la redevance pour la cuisson du pain.

Le dernier sens dégagé, 1.2.2. "droit de percevoir la redevance pour la mouture", est inédit : il n'apparaît dans aucun dictionnaire ou glossaire. Il relève également de la terminologie du droit rural et constitue une double métonymie : il est issu du sens "redevance pour la mouture" lui-même issu de "action de moudre".

Nous ne nous attendions pas, au départ, à tel « rendement ». Ce qui frappe est que l'examen d'un petit corpus permet de construire, pour notre mot, une structure sémasiologique complexe, plus complexe que la représentation donnée dans les travaux antérieurs. Cela tient probablement beaucoup plus à la précision de l'examen qu'à une richesse particulière de nos chartes ; ce cas révèle en effet le caractère plutôt superficiel des usuels de la lexicographie en matière d'analyse sémasiologique.

2.3. Choix méthodologiques

Nous aimerions expliquer ici quelques-uns de nos choix méthodologiques, concernant le choix des lemmes pour les fiches électroniques et les dossiers lexicologiques, les étymons, les définitions sémantiques et l'emploi de certains termes.

Le choix du lemme se fait d'après le dictionnaire de Tobler-Lommatzsch ; pour *annel*, *beivres* et *domaine* cependant, nous avons décidé de ne pas adopter la forme de TL comme lemme. Pour *annel*, la forme avec deux *n* s'imposait étant donné que l'exemple trouvé dans nos chartes s'écrit ainsi, tout comme la majeure partie des occurrences rencontrées dans la lexicographie. De plus, l'entrée *anel* du TL ne recense que le sens "annuel". En ce qui concerne *beivres*, comme cette forme est la seule qui apparaît dans nos chartes, et comme il s'agit probablement d'un *plurale tantum* non répertorié par la lexicographie, mais pour lequel nous avons trouvé des phraséologismes, nous avons décidé de garder la forme rencontrée plutôt que l'entrée *boivre* (au singulier et sans le sens précis du mot dans nos contextes) de TL. Dans le cas de *domaine*, nous avons conservé la forme avec *o* au lieu d'opter pour la forme *demaine* de TL, d'une part pour différencier le dossier *domaine* s. m. du dossier *demaine* adj., d'autre part parce que le dossier *domaine* distingue deux formes différentes. Pour la première, il s'agit de *domaine*, remontant au latin DOMINIUM (et ayant subi l'influence du latin médiéval *domanium*), pour la seconde de *demaine*, représentant une substantivation de l'adjectif ancien français *demaine*.

En ce qui concerne *affoerece*, *arage*, *brochié*, *essoler* et *starpe*, s'agissant de mots qui n'apparaissent pas dans le TL, nous avons choisi les formes d'autres dictionnaires, notamment celles du Gdf et du FEW. Pour *affoerece* et *starpe*, qui constituent des hapax, nous avons logiquement adopté la forme qui apparaît dans nos chartes. Dans le cas de *arage*, la forme choisie est de loin la plus fréquente dans la lexicographie et les occurrences du mot. Pour *brochié*, nous choisissons la graphie de l'entrée de Gdf, qui correspond à celle trouvée dans notre document. En ce qui concerne *essoler*, enfin, le choix du lemme, tout comme celui de l'étymon, se révèle difficile (*essoillier* vs *essoler*, SOLIU vs ASCIOLA).

Un autre choix méthodologique a dû être opéré au niveau des étymons des mots analysés. D'après Chambon (2010 : 62), les unités lexicales constituant les étymons des mots héréditaires devraient logiquement être écrites en notation phonétique ou phonologique⁸, s'agissant nécessairement des mots transmis oralement. Nous nous conformons cependant à la tradition de la romanistique et de la lexicographie française et optons donc pour une notation graphique. Nous avons toutefois renoncé à reprendre les étymons avec la forme sous laquelle ils sont donnés par le FEW, des unités lexicales du latin écrit de l'antiquité ne pouvant être à l'origine de mots ancien français. Dans ces cas là, il convenait de reconstruire la forme latine supposée aboutir au mot français en question, en fonction des lois phonétiques du français (par exemple, dans le cas d'ancien français *brebiz*, *BERBICE au lieu de VERVEX).

Pour les définitions des mots analysés, nous nous sommes basée sur celles du *Petit Robert*, dans la mesure du possible, c'est-à-dire dans le cas des mots ayant une continuité jusqu'au français moderne. Pour les autres mots, et compte tenu du fait que la lexicographie se contente souvent de gloses au lieu de proposer des définitions, nous nous efforçons de proposer des définitions pertinentes en fonction du contexte d'utilisation du mot en question.

En ce qui concerne, enfin, l'emploi du terme *substantif* plutôt que de celui de *nom*, il se justifie, à notre avis, par le fait que dans la grammaire traditionnelle du latin puis du français, le terme *nom* regroupe des substantifs et des adjectifs qualificatifs. Dans la description de certaines langues (cf. Lemaréchal 1989 : 31-32), il y a intérêt à maintenir cette distinction. Ainsi, on peut soutenir qu'en français actuel, il y a des noms, qui s'emploient directement comme adjectif qualificatif, et qui peuvent être translatés en substantif par l'emploi de morphèmes spécifiques, comme l'article⁹.

⁸ Ce principe n'est actuellement appliqué que par le DÉRom (*Dictionnaire Étymologique Roman*, <http://www.atilf.fr/DERom>).

⁹ Dans la phrase *elle est très théâtre*, le mot *théâtre* est ainsi employé comme adjectif qualificatif, alors que dans la phrase *elle aime le théâtre*, il est translaté en substantif à l'aide de l'article défini.

III. L'inventaire lexicographique

1. Listes alphabétiques des mots traités

1.1. Les mots traités en détail, sous forme de dossiers lexicologiques

Pour 50 mots, nous avons mené une étude lexicologique poussée, et rédigé des monographies détaillées.

<i>afaitier</i>	<i>cens</i>	<i>estanc</i>
<i>affoerece</i>	<i>cense</i>	<i>estoper</i>
<i>aisement</i>	<i>cerisier</i>	<i>estraim</i>
<i>annel</i>	<i>champ</i>	<i>fais</i>
<i>arable</i>	<i>charree</i>	<i>farine</i>
<i>arage</i>	<i>charriere</i>	<i>fauchiee</i>
<i>arpent</i>	<i>charroi</i>	<i>fein</i>
<i>aveine</i>	<i>charruage</i>	<i>fenage</i>
<i>banel</i>	<i>chastoire</i>	<i>fevre</i>
<i>beivres</i>	<i>chemin</i>	<i>foiel</i>
<i>bichet</i>	<i>cheneviere</i>	<i>forestier</i>
<i>bone</i>	<i>cheval</i>	<i>fornage</i>
<i>boverie</i>	<i>chievre</i>	<i>gäaignage</i>
<i>brebiz</i>	<i>defois</i>	<i>gäin</i>
<i>broche</i>	<i>demaine</i>	<i>mouture</i>
<i>brochie</i>	<i>disme</i>	<i>starpe</i>
<i>buef</i>	<i>domaine</i>	

Parmi ces mots, quatorze figurent uniquement dans le corpus de la Meurthe-et-Moselle. Il s'agit de *affoerece*, *annel*, *beivres*, *broche*, *brochié*, *cerisier*, *charriere*, *chastoire*, *fais*, *farine*, *fenage*, *fevre*, *foiel*, *starpe*. L'adjectif *demaine* n'apparaît que dans le corpus de la Marne. Tous les autres mots figurent aussi dans au moins un autre corpus (cf. ci-dessous en 1.3. les mots analysés – sous forme de dossier lexicologique ou de fiche électronique – par corpus).

1.2. Les mots traités sous forme de fiches lexicologiques électroniques

Pour 55 mots supplémentaires, nous avons établi des fiches lexicologiques électroniques, dont le contenu pourra servir à des études lexicologiques plus importantes, à l'instar des dossiers lexicologiques sous III. 2.

<i>essoler</i>	<i>meunier</i>	<i>quarteron</i>
<i>forge</i>	<i>minage</i>	<i>quartier</i>
<i>four</i>	<i>moudre</i>	<i>resal</i>
<i>fournier</i>	<i>moulin</i>	<i>ruisseau</i>
<i>franchart</i>	<i>muid</i>	<i>saline</i>
<i>froment</i>	<i>nourrisson</i>	<i>sarter</i>
<i>geline</i>	<i>paisson</i>	<i>seigle</i>
<i>gerbage</i>	<i>paissonnage</i>	<i>sestiere</i>
<i>gerbe</i>	<i>pâtre</i>	<i>setier</i>
<i>grange</i>	<i>pature</i>	<i>suranné</i>
<i>gué</i>	<i>paturer</i>	<i>tenement</i>
<i>hommee</i>	<i>paturage</i>	<i>terrage</i>
<i>jour</i>	<i>pêcher</i>	<i>terroir</i>
<i>journal</i>	<i>pêcherie</i>	<i>traiant</i>
<i>leigne</i>	<i>plaissis</i>	<i>treisse</i>
<i>mairien</i>	<i>poulain</i>	<i>tremois</i>
<i>manoir</i>	<i>pourpris</i>	<i>tuilerie</i>
<i>messier</i>	<i>pré</i>	<i>veau</i>
		<i>verge</i>

1.3. Les mots analysés listés par corpus

1.3.1. Meurthe-et-Moselle

Dossiers lexicologiques :

a faitier, affoerece, aisement, annel, arable, arage, arpent, aveine, banel, beivres, bichet, bone, boverie, brebiz, broche, brochié, buef, cens, cense, cerisier,

champ, charree, charriere, charroi, charruage, chastoire, chemin, cheneviere, cheval, chievre, defois, disme, domaine, estanc, estoper, estraim, fais, farine, fauchiee, fein, fenage, fevre, foiel, forestier, fornage, gäaignage, gäin, mouture, starpe

Fiches électroniques :

essoler, forge, four, fournier, franchart, froment, geline, gerbage, gerbe, grange, gué, hommee, jour, journal, leigne, mairien, manoir, messier, meunier, minage, moudre, moulin, muid, nourrisson, paisson, paissonnage, pâtre, pature, paturer, paturage, pêcher, pêcherie, plaissis, poulain, pourpris, pré, quarteron, quartier, resal, ruisseau, saline, sarter, seigle, sestiere, setier, suranné, tenement, terrage, terroir, traiant, treisse, tremois, tuilerie, veau, verge

1.3.2. Meuse

Dossiers lexicologiques :

afaitier, (aisement), arable, arage, arpent, aveine, banel, bone, boverie, brebiz, buef, cens, cense, champ, charree, charroi, charruage, chemin, cheval, disme, domaine, estanc, estraim, fauchiee, fein, forestier, fornage, gäaignage, gäin, mouture

1.3.3. Marne

Dossiers lexicologiques :

afaitier, aisement, arpent, aveine, bichet, bone, brebiz, buef, cens, cense, champ, charroi, charruage, chemin, cheneviere, cheval, chievre, disme, domaine, estanc, estoper, fauchiee, fein, forestier, gäaignage, gäin, mouture

Fiches électroniques :

four, froment, geline, gerbe, grange, jour, journal, mairien, manoir, messier, meunier, moudre, moulin, muid, pâtre, pature, paturage, pêcher, pêcherie, pourpris, pré, quarteron, quartier, seigle, terrage, terroir, tuilerie

1.3.4. Haute-Marne

Dossiers lexicologiques :

aisement, arable, arage, arpent, aveine, banel, bichet, bone, boverie, brebiz, buef, cens, cense, champ, charroi, charruage, chemin, cheneviere, cheval, defois, disme, domaine, essarter, estanc, fauchiee, fein, forestier, gäaignage, gäin, mouture

Fiches électroniques :

forge, four, fournier, froment, geline, grange, gué, jour, journal, leigne, manoir, messier, meunier, moudre, moulin, muid, paisson, paturage, pêcheur, pêcherie, pourpris, pré, quarteron, quartier, résal, ruisseau, sestiere, setier, tenement, terrage, verge

1.3.5. Haute-Saône

Dossiers lexicologiques :

aveine, banel, bichet, bone, buef, cens, cense, champ, charroi, chemin, cheneviere, chievre, disme, estanc, forestier, fornage, gäin, mouture

Fiches électroniques :

four, froment, geline, grange, journal, meunier, moudre, moulin, muid, paturage, pature, pecher, pecherie, pré, résal, seigle, sestiere, setier, tenement

1.3.6. Jura

Dossiers lexicologiques :

(aisement), aveine, bichet, bone, cens, cense, champ, chemin, disme, domaine, estanc

Fiches électroniques :

four, froment, grange, moudre, moulin, muid, pré, quartier, setier, tenement, terrage, terroir

2. Les dossiers lexicologiques

Ci-dessous figurent, par ordre alphabétique, les notices lexicologiques pour chaque mot retenu.

***afaitier*, v. tr.**

Le mot est attesté à l'infinitif dans les corpus de chartes de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et de la Marne, et à la 3^e personne singulier de l'indicatif présent dans celui de Meurthe-et-Moselle.)". Le mot est issu par voie héréditaire de *AFFACTARE, réfection de lat. *affectāre*, par analogie avec lat. FACTU, participe passé du verbe *facere* (cf. LEI I, 1205).

Le sens du mot est "mettre (qch) en état de remplir correctement l'office auquel on le destine", sens global qui peut prendre différentes valeurs selon les applications. Dans une attestation de la Meurthe-et-Moselle et une de la Marne, il s'agit concrètement de "remettre en bon état (quelque chose), (le) réparer" :

ChMM 160,11 (1260, 25 mars, Sommeilles) : « et il* lor en donra tant cum mestiers lor fera por le dit pont par le sairement au charpentier qui le dit pont **affaitera**,//. et le penront la ou li abbes et ses coumendemens lor assenera.//. »

ChMa 100,6 (1257, décembre) : « à la fin, par le consoil de bones genz, je ai otroié à l'abé et au covent de Saint Pierre devant nomez que il poissent **afaitier** lor escluses de lor molin de Bugnimont, là où sera mestiers au molin,//. de pierre,//. de fust,//. de bois /. et de ce que il voldront,//. et des terres vesines et des prez par le damage rendant.//. »

Dans les deux cas, il s'agit de réparer quelque chose : un pont dans la première attestation, une écluse dans la seconde. Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Le sens a subi un léger glissement de "mettre en état" vers "remettre en état", glissement qui n'est pas attesté dans les dictionnaires. Le sens de "rajuster, arranger, mettre en état" est attesté, d'après les relevés lexicographiques, de 1100 au 14^e siècle et ne semble être spécifique d'aucune région. Dans nos chartes, "remettre en état" est attesté de 1257 à 1260, dans deux des quatre corpus étudiés. Aucun hypéronyme ou cohyponyme, ni

aucune relation syntagmatique n'apparaissent dans les contextes.

En ce qui concerne l'état des connaissances actuel, le REW 253 donne, sous l'étymon *AFFACTARE v. "herrichten", afr. *afaitier* "herrichten, schmücken", esp. *afeitar* "schmücken". FEW 25,244a pose comme étymon le même verbe latin et donne son continuateur afr. *afaitier* v.a. "arranger, mettre en état", attesté depuis le 11^e siècle¹⁰. Gdf 1,127b donne le verbe *afaitier* "rajuster, arranger, mettre en état" avec six attestations documentaires (dont notre ChMM 113) et cinq attestations littéraires, allant de 1190 à 1363. TL 1,171 fournit trois attestations documentaires et sept attestations littéraires de 1100 au 14^e siècle pour le verbe transitif *afaitier* "herrichten". Le verbe se trouve aussi dans l'AND: *affaitier* "to make, fashion; to fit, join together; to prepare, dress", avec trois attestations littéraires de la première moitié du 12^e au 13^e siècle. Il semblerait que FEW, Gdf, TL et AND auraient laissé passer ce sens de "réparer". Le TLF répertorie un premier emploi archaïque ou régional de *affaitier*: "préparer, ajuster; élever, instruire", un deuxième en tant que terme de fauconnerie: "apprivoiser, dresser un oiseau de proie", et un troisième en tant que terme de tannerie, qualifié de « vieux »: "préparer, façonner les peaux". Le mot n'apparaît pas dans le DMF ni dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France ». Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à mettre dans la catégorie B. III. b. 3. aa.: « Les métiers et les professions : Généralités ».

Dans deux autres attestations, la valeur que prend le sens global et "aménager (un cours d'eau, un moulin)" :

ChMM 113,4 (1255, mai) : « Et se li davant dit frere avoient mestier de dex piez ou de vint de terre por **affatier** le courz de l' auve par la ou ele vai az molinz, //. li davant dite abbasse et li covenz ne lez en porroient tenir en damage, //. enz anparroient li frere davant dit vint piez cenz pluz, //. cenz encoison et cenz contredit, //. »

ChMe 11 (olim 170), 6 (Février 1236–1237) : « Et gie doi le mien molin si **afaitier** qu'il negriet à l'autre molin desore. //. »

¹⁰ Niermeyer 1,28a relie le verbe *affactare* au latin médiéval, mais avec des sens différents: "transférer" (avec une attestation de 1117), "léguer" (avec une attestation de 1156) et "fournir" (sans attestation). Du Cange 1,124b répertorie *affaitare v. (2) qu'il glose par "ornare, excolere" ("équiper, préparer", "travailler avec soin"). C'est une forme calquée sur la langue vulgaire [fr. ou év. frpr. ou occ.].

Les sens dégagés par la lexicographie et ceux présents dans nos chartes invitent à faire une analyse sémique du verbe ancien français, de reconstruire ce qui fait l'unité de ce verbe, à savoir le sens global "mettre (qch) en état de remplir correctement l'office auquel on le destine" donné plus haut.

En guise de conclusion, nous constatons que le mot est bien représenté dans la lexicographie de l'ancien français. Le mot a disparu assez vite de la langue générale : il ne figure déjà plus ni dans le DMF ni dans Huguet. D'après le FEW (24,244b), le mot s'est cependant maintenu dans un sens mélioratif dans le parler lorrain de La Bresse (Vosges), connu pour être très archaïque : bress. *fatié* "arranger d'une belle façon".

Les acceptions précises que nos attestations permettent de postuler ne figurent pas dans les dictionnaires. Dans le cas des attestations ChMM 160,11 et ChMa 100,6, nous constatons un glissement sémantique de "mettre en état" vers "réparer, remettre en état" qui n'est pas repéré dans la lexicographie.

***affoerece*, s. f.**

Ce substantif féminin est attesté au singulier dans une charte de Meurthe-et-Moselle de 1257 (vidimus). Le sens qui se dégage du contexte est celui de “provision de bois de chauffage”. Le mot est formé sur le verbe afr. *afouer* “faire du feu, chauffer”, lui-même dérivé d’afr. *feu/fou*, issu par voie héréditaire de latin *FOCU “feu”. Le verbe *affocare* existait en latin médiéval (Nierm 1,29a; DC 1,132b); il s’agit là probablement d’un calque des formes (gallo)romanes. Le suffixe *-erece* représente vraisemblablement le suffixe latin -ARICIA, comme le démontre Thomas (1904: 62-110), qui peut présenter comme base un thème nominal aussi bien que verbal. D’après lui, les suffixes *-erez/-erece* servent entre autres à former des adjectifs exprimant une relation de destination (“propre à ...”, “destiné à ...”); leur substantivation est généralement secondaire. Notre *affoerece* semble donc être une substantivation de **laigne affoerece* “bois destiné au feu”. Le sens “provision de bois de chauffage” du mot dans notre contexte serait ainsi né par ellipse, *laigne* s’étant effacé après avoir légué sa signification à *affoerece* (cf. Ullmann 1952: 289 s.). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à mettre dans la catégorie B. III. b. 7. ff. : « Le chauffage ».

ChMM 128,31 (1257 (n.st.), 6 février) : « li defois de Ansimont et li defois ki est entre Dugney et Ballerei demorent as proudomes des bans,//. por lor amasinement /. et li altre bois ki sunt dever Syllues /. et par devers Heypes,//. et par devers Pontous /. lour demorent por lour **affoerece**./. »

Il s’agit là de la seule attestation pour ce mot, qui n’a été relevé que dans Gdf (1,145b: *afoerece* s. f. “provision de bois de chauffage”, 1255) qui cite comme seul exemple notre charte ChMM 128 (mais sans tenir compte du fait qu’il s’agit d’un vidimus de 1257 d’une charte de 1255), et dans le FEW qui reprend les données de Gdf. Le mot est absent du reste de la lexicographie.

Notre document permet de dégager une opposition lexico-sémantique entre *affoerece* et *amasinement*, pour distinguer le bois destiné à servir de combustible de celui destiné à la construction.

Le verbe *afouer* n’a, lui aussi, que de rares attestations, principalement pour le Nord et l’Est du domaine d’oïl (en ancien picard, ancien champenois, ancien lorrain et ancien wallon). Il est répertorié dans FEW 3, 654b sous FOCUS s.

m. “feu, foyer” : afr. *afouer* v.tr. “faire du feu, allumer, chauffer”, attesté au 13^e siècle en ancien picard, et dans quelques parlers dialectaux du Nord et de l’Est (Hainaut, Wallonie et Nord-Ouest, Vosges et La Bresse). Le verbe a un correspondant occitan (apr. *afogar* “brûler, embraser, incendier” FEW 3, 654b), catalan (*afogar*, Corominas 4, 68a) et sarde (*affokare*, DES 530b) et possède des attestations dialectales en domaine d’oc (cf. FEW 3, 654b). Bien que Wartburg ait donné les mots galloromans sous FOCUS, il ne s’agit très probablement pas de formations indépendantes, et l’on peut reconstruire une base protoromane *AFFOCARE. TL 2,1539 donne *aföer* v.tr. “faire du feu, chauffer” avec deux attestations littéraires picardes (1204; 1290) et des attestations dans des chartes du 13^e siècle, puis le sens figuré “s’échauffer, s’enflammer” avec deux attestations littéraires (Barbazan, *Fabliaux* ; 1307, Guillaume Guiart [orléanais]). Dans le DMF, on trouve *affouer* v.tr. “allumer, mettre en feu, faire du feu” avec trois attestations littéraires de 1337/39 à 1460 (toutes normandes) et, en tant que participe passé, “chauffé, rendu chaud”, avec une attestation dans Oresme de 1377 (Normand). Morlet (1969: 227) cite une attestation de *afouer* pour la Champagne septentrionale dans une charte de 1324¹¹.

Les glossaires de la Haute-Marne de la série « Les plus anciens documents de France » répertorient le verbe *afouer* dans le sens de “fournir de bois de feu”. Ce sens est aussi donné comme champenois, lorrain, franc-comtois (et ancien provençal) par FEW (3, 654b). C’est sur ce sens secondaire qu’a été formé ancien lorrain *affoerece*. Il en découle que ce mot est certainement un régionalisme oriental. Comme le sens en question est secondaire et régional, une substantivation assez récente par ellipse de **laigne affoerece* n’en est que plus probable.

¹¹ Elle donne également, à la même page, le verbe *afouillier* “allumer, chauffer” et, à la page suivante, son déverbal *afouille* “bois pour chauffer le four”, tous deux dans la même charte de 1324.

***aisement*, s. m.**

Ce substantif masculin est attesté au singulier (avec les variantes graphiques *aisemant*, *aasement*, *aaisement*) et au pluriel (*aissemens*, *aisemens*) dans les corpus de chartes de Meurthe-et-Moselle et de la Marne. Dans le corpus de la Marne, nous avons trouvé plusieurs exemples où A devant palatale n'a pas donné la diphtongue *ai-*, mais est rendu par *aa-*.

Dans nos contextes, nous avons pu dégager trois acceptions différentes : le sens de base général en français, "usage, commodité" (1.1.), puis le sens métonymique "libre usage, libre disposition" (1.1.1.) et le sens "dépendance d'un bâtiment d'habitation ou d'exploitation" (1.2.).

Il s'agit d'un dérivé par suffixation (*-ment/-MENTU*) du substantif féminin ancien français *aise*, issu lui-même de l'adjectif latin *AJACE (*adjacens* selon FEW 24, 143b) par voie héréditaire. Les sens français observés sont tous nés par métonymie.

Pour le sens 1.1. "(droit d') usage, commodité", nous avons trouvé des attestations dans une charte du Jura (1281), deux chartes de la Meuse (1250 – 1266), quatre chartes de la Marne (1254 – 1270) et une charte de la Haute-Marne (1264) :

ChJu 49,10 (1281 n. st. février 7) : « en reconpensacyon des graces que li dit abbes nos fayt de-retenir jenz ou chastel /. et des autres /. je ly quite les **aysemenz** de la-cusine et totes autres choses qui devoyont estre moyes /. per-la-conposicyon qui avoit esté devant fayte »

ChMe 67 (olim 224),3 (Avril 1250) : « que je, pour le salut de m'ame /. et de mes ancessors /. et de mon seignor /. et de mes anfanz, fonde et estaublis à Loupi, une Maison Dieu, pour herbergier povres hommes/. et povres fames,//. seins et malades, selonc l'**aaisement** de la maison,//. et si doin, an pardurable droiture, à tout jorz, à ceste devant dite maison, ces choses qui sont nommees an ces letres.//. »

ChMe 195 (olim 230),12 (Octobre 1266) : « Et pour cest franchise sont tenu la gent de Moustier, par lour sairemanz, à vendre chascun an, à moi ou à mes hoirs, chacun d'aux sis deniers, pour chascune livree de touz lour muebles,//. et pour chascune livree vaillant de touz lour heritaiges,/: deus deniers, fors que pour lour armeures, pour lour cors /. et fors que des **aysemanz** d'ostel pour lour cors.//. »

ChMA 66,10 (1254, août) : « Et c'ele vouloit /. habergier an la-place que sa volentez ou ces **aisemens** /. i fut,//. ele tanroit la-maisun devant dicte /. par lou-pris des diz /.LX. s.//. de cens,//. ainssi con il sunt devisé.//. »

ChMA 209,8 (1270, mai) : « Et se il avient que il ce dit mur lievent plus haut, la dite Ameline,//. si oir /. ou cil qui les persoirs auroient,//; avroient lor **aisement** en ce dit mur sanz contredit.//. »

ChMA 209,9 (1270, mai) : « Et en tel meniere avroient il lor **aisement** en ce dit mur li devant dit religieux se la dite Ameline le levoit plus haut ou faisoit lever que la maisons n'est.//. »

ChMA 209,13 (1270, mai) : « en tel meniere que cil qui le dit mur avera refait, amonesterà et fera savoir à l'autre partie que dedenz quarante jourz ele part et rende à la partie qui le dit mur avera refait la moitié de toute la coutange dou mur se einsis est que elle welle avoir son **aisement**.//. »

ChMA 209,14 (1270, mai) : « Et se ensis n'estoit fait cil qui defaurroit de paier la dite moitié de la coutange de ce mur à celui qui fait le raverait, n'averait point d'**aisement** en ce dit mur,//. puis que la monitions fust convenable à ouvrer et à macener en ce dit mur.//. »

ChMA 216,10 (1270, août) : « et que la dite eglise de la Charmoye ne si devancier n'avoient onques eü **aasement** on dit mur.//. »

ChMA 216,17 (1270, août) : « et que la dite eglise aura son **aasement** on dit mur à touz jorz mais, en toutes menieres par devers les persors? à la dite Emeline.//. »

ChMA 223,6 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « Et devoient estre li eschange tel que li abbés et li couvens de Montiers en Argone doivent baillier par eschange as freres de l'Opitail sant recort de leur terres, de leur grange d'Espancival qui franchises estoient de deimmage /. au plus près d'Autrecort maison de l'Opitail et en leur plus grant **aisement**.//. »

ChMA 223,7 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « Et li frere de l'Opitail devoient baillier par eschange à ceus de Montiers de leur terres à la-valeur des terres /. que cil de Montiers leur donroient et en leur plus grant **aisement**.//. »

ChHM 177,41 (1264, juillet) : « et pour les fours et pour les pressours de la vile, pour les molins et pour les escluses de Watrigneville, pour l'**aisemant** des molins et des ventaus des dis molins et pour lou pont tant con li molin et li ventaul pour-praignent, »

Ce sens ne nous intéressera pas par la suite, puisqu'il ne fait pas partie des termes liés à l'agriculture.

Le sens métonymique 1.1.1. est présent dans la locution verbale *faire son aisement* "avoir le libre usage, la pleine jouissance (d'un bien)", (1254–1270), attesté dans deux chartes du corpus de Meurthe-et-Moselle, ainsi que dans une charte du corpus de la Marne (deux occurrences) et une autre de la Haute-Marne (1264) :

ChMM 105,8 (1254, juillet) : « Après je lor otroie et doing aussiment en aumonne perpetuel à avoir tous jors mais, une meson à Grex, ma vile, en tel maniere, que il n'i averont betes sejornans ce par moi non et en autre maniere i **feront lor aisement**./. »

ChMM 273,4 (1265, mai) : « por maisoner et por **faire** tous lor boens et tous **lor aiseimens** et tous lor besoiens en-touz us,./. à-lor volentei san debat et sans contredit et franchement et quitement, »

ChMA 216,11 (1270, août) : « et que la place estoit jadis commune au dit Morel /. et au dit borjois de la fontaine /. por **lor aasement faire** /. en cel androit, là où la devant dite Emeline avoit faite l'issue devant dite;./. »

ChMA 216,21 (1270, août) : « Et si li uns d'aus le refait dou sien,./. li autres n'i porra à-pooir /. ne **faire son aasement** jusque à-tant que il aura païé et randu la moitié des coutanges./. »

ChHM 175,8 (1264, juin-juillet) : « Et se ont promis li freire de Ruiaus, por tous lor freires de la dite maisson de Ruiaus, à tenir, arer, laboreir et essarteir jusques aus bounes et **faire touz lor aissemans**. »

Nous avons décidé de traiter cette locution, contrairement au sens de base "usage, commodité", parce qu'elle se rapporte toujours à des biens comme des terres.

Aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Nous avons cependant trouvé les énumérations suivantes : *maisoner* – *faire lor boens* – ***faire lor aiseimens*** – *faire lor besoiens* (ChMM 273,4) et *tenir* – *arer* – *laboreir* – *essarteir* – ***faire touz lor aissemans*** (ChHM 175,8). Dans l'ordre onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à classer dans la catégorie sémantique B. III. b. 6. : « La propriété ».

La locution verbale appartient, comme le sens de base 1.1., au langage juridique et n'apparaît que dans des textes juridico-administratifs. Le sens est doublement métonymique ("ce qui est près de" > "ce qui sert, commodité" > "libre usage").

Avec ce sens, la locution n'est pas répertoriée dans la lexicographie, qui ne fait état que du sens de "faire ses besoins/nécessités" (cf. Gdf 1, 197b). Gdf (ibid.) donne en outre le substantif *aisement* avec le sens de "libre usage, disposition", attesté de 1271 au 14^e siècle, dans cinq textes documentaires de l'Oise, de l'Aisne et de la Meuse. De même le DMF qui fournit trois attestations documentaires du substantif, une normande (1398-1408) une émanant de la chancellerie royale (1402) et une lorraine (1494) pour *aisement* s. m. "libre usage, (droit de) jouissance". Les glossaires de la série «Les plus anciens documents de France» pour la Haute-Marne répertorient *aisement*, *aissemans* "commodité, usages" (1264). Dans Morlet (1969: 104), on trouve six attestations du mot dans le sens de "libre usage", de 1229 à 1310, avec les graphies *aizement*, *aisement*, *aisement*, *aaisement*. Nos chartes fournissent la première attestation de la locution verbale.

Le sens 1.2. "dépendance d'un bâtiment d'habitation ou d'exploitation (agricole), tout ce qui sert à sa commodité" est attesté à deux reprises dans une charte de Meurthe-et-Moselle (1232) et dans deux chartes de la Marne (1255-1258) :

ChMM 1,9 (1232 (n.st.), 1^{er} janvier) : « Et ai je, Garniers, chastelains de Moncons, retenu mon estanc franchement fors de-la-loi /. et ma pescherie an Saille, //. et mes pres desoz la-vile, //. et VIII/. jors de terre antre Port et Morville, //. et ma grange, et ma buverie, //. et toz lor **aissemens**. //. »

ChMM 1,12 (1232 (n.st.), 1^{er} janvier) : « Et deteing mon bois ou ma grange siet, mes defois et mes menors dedens la-vile, et toz lor **aissemens**. //. »

ChMA 69,16 (1255, juin) : « Et la mitié de la viez maison qui est derriens le moustier par devers les moines ensi cum ele se porgiete? devant et derriere jusque au mur; //. et la mitié de /.XVIII/. jornés qui sient en finage de Martin Masel, //. por une partie de la maison Perron de Coissei de Pierre le Haubergaige ce?? par derrier la maison et son **aisement** de la place Wide par derrier le celier sanz enconbrer l'essue dou??; //. et la maison desore et enporte toz les estaus quanque on? faire devant la dite maison de Pierre /. sanz enconbrer l'essue dou celier et les degrés, //. »

ChMA 115,14 (1258, avril ou 1259 (n.st.), 1–12 avril) : « Et tuit li autre **aisement** de tous les mesdemainnes devant dis /; demorront comuns à tous ciaux qui demorront es mesdemainnes devant dis /. ausi as seigneurs comme as manans,/. »

Gdf (1,197a) et FEW (24,145b) permettent d’attester le mot sous ce sens à partir de 1232. La charte lorraine de 1231 qu’il donne comme première attestation est en effet notre ChMM 1 datée en ancien style. Les deux dictionnaires donnent en outre deux textes documentaires, de 1320 (picard) et de 1450 (localisation inconnue). Le FEW donne en outre deux attestations messines de 1342 et de 1392. Le sens en question n’apparaît pas dans TL, AND et TLF, ni dans les glossaires de la série «Les plus anciens documents de France». Le DMF donne sous *aisement* s. m. “dépendance d’une construction” une attestation documentaire (cartulaire de Laval) de 1377. Dans Morlet (1969: 217), on trouve le mot dans le sens de “terrain communal”, attesté de 1279 à 1331, avec les graphies *aisemant*, *aisement*, *aiseement*.

Le mot tel qu’il apparaît dans nos chartes au sens 1.2. a subi un changement sémantique par restriction de sens (“ce qui est près de” > “dépendance”). Il appartient au langage juridique et n’apparaît que dans des textes documentaires. D’après ce que nous constatons, il semble s’agir d’un sémantisme diatopiquement marqué du Nord et de l’Est du domaine d’oïl. En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n’apparaît dans nos contextes. Nous avons relevé des énumérations: *estanc* – *pescherie* – *pres* – *terre* – *grange* – *buverie* – ***aisement*** (ChMM 1,9); *bois* – *defois* – *menors* – ***aisement*** (ChMM 1,12); *maison* – ***aisemant*** (ChMa 69,16). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à mettre dans la catégorie sémantique B. III. b. 6. : « la propriété ».

Le mot est répertorié dans la lexicographie, mais les sens que nous avons dégagés n’y sont pas bien représentés. Le sens de “libre usage” n’apparaît que dans Gdf et DMF, et le sens de “dépendance” figure uniquement dans Gdf, FEW et DMF. Les attestations de nos chartes permettent néanmoins un élargissement de ce sens / de sa sphère d’emploi par rapport à ces trois dictionnaires. Elles confirment en outre le caractère régional du Nord et de l’Est du sens 1.2. Le sens de “avoir le libre usage, la pleine jouissance (d’un bien)” de la locution verbale *faire son aisement* n’est pas répertoriée dans la lexicographie.

annel, adj.

Le mot est attesté au pluriel dans une seule charte (de 1265 ou 1266) du corpus de Meurthe-et-Moselle :

ChMM 288,9 (1265 (25–31 mars) ou 1266 (n.st.^{1^{er}}–24 mars)) : « Et montent les pargies par nostre establissement, // li chevaus qui at age de ferrer /.IIII/. d/. et c'il qui n'at age de ferrer /.II/. d/. et li grans biche /.II/. d/. et li vels **annas** /.I/. d/. et li pors /.I/. d/. et li chievre /.I/. d/. et li berbis /.I/. o/. et li oie /.I/. o.//. »

Dans ce contexte, le sens en est “né dans l’année (en parlant des animaux domestiques)”, se rapportant ici aux veaux (*vels* dans le texte). La graphie *-as* (*-a* pour *-é*, *-l* final étant amuï) semble être une variation typique des scriptae de l’Est comme l’ancien lorrain (cf. FEW, plus loin) dans les issues du suffixe latin *-ALE* (cf. Taverdet 1995: 375). L’adjectif *annas* apparaît donc comme une variante régionale de l’ancien français *annel*, issu lui-même de l’adjectif latin **ANNUALE* par voie héréditaire. Nous avons affaire à un mot héréditaire, avec néanmoins une nouvelle acception. Le sens admis par la lexicographie de l’ancien français (à côté de celui d’“annuel, qui a lieu/revient tous les ans”), “âgé d’un an” ne nous semble pas convenir ici; celui de “né dans l’année” (cf. FEW 24, 606b “relatif à l’année”) est le sens qu’appelle nécessairement le contexte. Gdf (1, 296c, *annel* “âgé d’un an”) et FEW (24, 606b, *annals*, *annas*) permettent d’attester le mot depuis 1220 et uniquement dans l’Est du domaine d’oïl, plus précisément en ancien lorrain (Metz et Remiremont). Seul le FEW répertorie le sens “(veaux) d’une année” dans une charte vosgienne de 1265 (attestation tirée des Glossaires de la série « Les plus anciens documents de France » pour les Vosges : *annas* (*viaz*) rég. pl. “veaux de l’année”). TL (1, 386, *anel* adj.) et DMF ne donnent que le sens d’“annuel”. Le mot n’apparaît pas dans REW, AND et TLF. Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 46a) donne sous *annualis*, *annalis* adj. seulement le sens de “agneau âgé d’un an”.

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme ne peut être mis en évidence dans notre passage. L’adjectif semble néanmoins se rapporter uniquement aux veaux, étant donné que nous n’avons trouvé aucune attestation concernant d’autres animaux domestiques. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. aa. 1. : « La ferme et le bétail ». L’acception particulière de notre charte n’apparaît que dans des textes juridico-

administratifs lorrains; il semble donc s'agir d'un sémantisme diatopique, de plus diaphasiquement marqué comme appartenant au domaine de l'agriculture. Le mot a subi un changement sémantique par restriction sémique (d'"en rapport avec l'année" vers "né dans l'année"), et est passé de la langue générale dans le langage de l'agriculture ou, plus précisément, de l'élevage. Les veaux nés dans l'année étaient de toute évidence différenciés des autres, plus âgés.

En guise de conclusion nous pouvons dire que même si le mot est répertorié dans les dictionnaires, le sens pertinent dans notre contexte ("les veaux nés dans l'année") y est insuffisamment représenté. En outre, la glose donnée dans le glossaire du volume des « Plus anciens documents » des Vosges est inexacte, car il ne s'agit pas d'une locution. Notre charte fournit un nouvel indice pour le caractère régional lorrain de ce sémantisme.

***arable*, adj.**

Cet adjectif est attesté de 1232 à 1263 dans cinq chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle, de 1251 à 1270 dans cinq chartes du corpus de la Meuse, de 1251 à 1272 dans quatre documents du corpus de la Marne, de 1259 à 1271 dans onze chartes de la Haute-Marne, de 1265 à 1277 dans trois chartes du Jura et de 1273 à 1278 dans trois chartes de la Haute-Saône. Issu par voie héréditaire de l'adjectif latin *ARABILE* de même sens, le mot apparaît dans nos textes quasi exclusivement dans le phraséologisme *terre arable*, qu'on trouve au singulier et au pluriel. Dans une charte du corpus de la Haute-Saône, nous avons toutefois aussi rencontré le phraséologisme *champ arable*. Le sens qui se dégage de nos contextes est celui de "(terre) qui peut être labourée, cultivable". Dans les corpus de la Meurthe-et-Moselle et de la Meuse, nous observons, pour l'adjectif, les variantes graphiques/phoniques suivantes: *arable*, *arrable*, *araule*, *arauvle*. Les deux dernières formes sont des variantes typiques des variétés de l'Est d'oïl comme l'ancien lorrain (cf. Gossen 1967: 321). Dans les corpus de la Marne et du Jura, le mot n'apparaît que sous la forme *arable*. Dans ceux de la Haute-Marne et de la Haute-Saône enfin, nous avons trouvé les formes *araible* (uniquement Haute-Marne), *arable* et *arauvle*.

Type *arable* (variété supra-régionale) :

ChMM 1,87 (1232 (n.st.), 1^{er} janvier) : « An **terre arrable**, doit om de./ XII/. gerbes /.I/. de terrage as seignors /. »

ChMM 63,5 (1248, octobre) : « et toutes les **terres arables** que je tenoie et laboroie et fasoie laborer entre les dous Marbez ; »

ChMM 204,3 (1262, 20 mai) : « et en ai mis l'argent en acquest sus un champ à C?orbeit, à Noroi et sus .I. piece de prei à la vallee d'ou Sart qui fu Piion et sus .I. piece de **terre arable** delés la Cruée saint Piere qui fu Waterin lo Borgon, de Vilers et sus .I. piece de prei e, Pieles. »

ChMe 195 (olim 230),32 (Octobre 1266) : « Après est asavoir que je ai donné aus borjois de Moustier sur Saut lou bois que hon dit le Raidon pour essarter, pour mettre en **terres arrables** sauf mes terrages que il me paieront des terres dou dit Raidon avec les autres terres de la fin de Moustier qui me doivent terrage. »

ChMe 196 (olim 182),4 (19 octobre 1266) : « ma greinge de Baali qui siet ou-ban de Chevilon, lou bois,//. lou mes,//. lou jardrin,//. einsin con-li-fossez lou-porceint cent et cinquante jorns de **terre arable**,//. antor la greinge et ailors an-la-monteingne /. »

ChMe 218 (olim 018),3 (Mai 1269) : « que j'ai donei, por Deu en aumosne, à la priorei d'Amelle **terre arable** que j'ai aquestei de mes dene[irs] ou ban d'Amelle;//. »

ChMe 237 (olim 155),4 (Novembre 1270) : « Et des autres yssues de la ville, nostre sires li evesques averait les dous pars et nos le tiers, sauf ce que li abbes et li convents de Chatillon, de l'ordre de Citiaus, panront par devant le quart des terraiges et dou four franchement, pour la raison de ce qu'il ont mis à la ville devant dite, quatre vint jors de **terre arable**, qu'il tenoient en lor doumainne, dedans le ban de Duzei /. et la rante de neuf quartiers et demi de terre dont cil de la ville lor douvoient chascun an quatre reize /. et un franchars et demi de froment /. et vint et dous sols en deniers.//. Et tout ce que nos panrons en la ville, tanrons nos et nostre hoir après nos, de l'avesque devant dit ligement et de cels qui après lui vanront à-l'aveschei de Verdun.//. »

ChMA 52,4 (1251, 7 décembre) : « que il unt vendu à l'abé et au-covant de Haute Fontaine deuz pieces de **terre arables** franchises et quitez, »

ChMA 89,3 (1257 (n.st.), janvier) : « que Raolins, li fiz la Pie,//. borjois de Wassi,//. et Tieceline sa femme,//. ont recognui par davant moi /. qu'il ont donei et otroïé à-tenir permenablement à l'eglise de Trois-Fontaines /. deuz jorns de **terre arable** /. et un demei,//. »

ChMA 206,4 (1270, 26 avril) : «le fié que je avoie an toutes les **terres arables** et an rantes, an cens, an gelines, an blés et an toutes autres choses que Adans de Marcon escuiers et damoisele Ysabeaus? sa fame tenoiet de moi et prenoiet an la vile et au finage de Saint Celier deles le Temple,»

ChMA 227,3 (1272 (n.st.), janvier) : «que com mes sires Pierres prestres de Savigny deles Faveroles et Renaus clers, freres d'icelui Perron, aient donnet et otroiet pour Dieu en aumosne à l'ostel Nostre Dame de Rains **terres arables**, vignes, prés et autres choses qu'il avoient et tenoient de nous com de signeur desous la devant dite vile de Savigny, ou lieu c'on dit Male painne,//.»

ChHM 105,4 (1259, juillet) : « dimei jornaal de **terre arable** qui siet desoz la combe au davant dis freres, en icel leu c'on-dist en Vauladon, desus la terre Hemon de Warbielle, que li davant dis Nicholas a-conquesté des anfans Bovet de Warbille ; »

ChHM 105,5 (1259, juillet) : « et .i. quartier de **terre arable** qui siet desus le Vaul des Escoliers, deleis la-quarrure do muir de la cloison ; »

ChHM 106,4 (1259, juillet) : « quanque ele at ou puet avoir au terrages de Betoncort, et totes ses **terres arables** et ses preiz, »

ChHM 107,7 (S. d. [1259, juillet]) : « quant que at ou puet avoir en terrages de Betoncort, et totes ces **terres arablez** et ces pres, »

ChHM 185,6 (1264, novembre) : « = Deux jour de **terre arable** qui torment sur la-voie de Joinville, prissiez cent souz. »

ChHM 193,4 (1264, 20 avril–1265 (n.st.), 4 avril) : « **terres arables** qui sieent el finage de Poissons, les queles terres furent jadis Miete, de Nongent en Basseigni, »

ChHM 222,4 (1267, 18 octobre) : « c'est a-savoir quanqu'il avoit en **terres arables** et en prez, »

ChHM 237,14 (1269 (n.st.), février) : « Et ai donei à celle dite maison trois charruaiges de **terre arable** qui sieent en la fin d'Anserville, des quels je ai acquestei les dous, et li tiers est de mon demainne ; »

ChHM 237,24 (1269 (n.st.), février) : « Et ai donei à la dite Maison Deu de Brauz, à Aunoy, ma ville, une grange et ce de **terre arable** que je avoie en finaige de celle ville d'Aunoy au jor que ces letres furent faites ; »

ChHM 237,25 (1269 (n.st.), février) : « et vuel et otroi que li freire de celle dite Maison Deu puissent tant acquester en finaige de celle dite ville de **terre arable** que il i-aient dous charruaiges de terre, chascun charruaige de six vinz jornels de terre. »

ChHM 237,39 (1269 (n.st.), février) : « et por touz les bués qui laboreront les **terres arables**, et por dix chevaus pasturaubles, et por karante pors pasturaubles ; »

ChHM 264,4 (1270, août) : « quatre jornax de **terre arable** por quatre livres de langoines, »

ChJu 24,2 (1265 n.st. (1264), février) : « que Huurarz d'Oigne /. diz de Baiart /. par lou lous et par l'essantement d'Amorgenat sa famme /. et d'Estevenin son fil.//. et de Houdoienat sa fille /; ai vandu et outroiés permaignablement à-l'abbé et au covant d'Acey /; une piece de **terre arable** qui siet ou finaige d'Oigne /. en Flessenieres delez lou champ Laicherie d'Oigne /; por vint soz d'Estevenans.// ; »

ChJu 39,4 (1276 décembre 15) : « hay vendu /. quitté /. et delivré en heritaige pur et permaignable à Perrenat de Roichefort clerc, lou fil Paryse et es suens, doues peces de **terre arable** essises ou territoire de Vannans /. »

ChJu 40,4 (1277 n. st. janvier) : « une pece de **terre arable** essise ou territoire de Vannans en qui ou lou dit en Roy entre les doues voes entre lou champ à fil Lavangat d'une part /. et lou champ Lorant à fil Petit de Vannans d'autre »

ChHS 70,4 (1273 mai) : « ansamble toz lor biens /. mobles /. et heretages /. maisuns /. mes /. plastres /. vignes prez /. **terres arables** /. et non **arables** /. bestes granz /. et petites /. et totes autres possessions /. quels que eles soient /. et en queque lui que eles soient sanz retenir aucun reclaim à moi ou es mes hoirs es homes desur diz /. ou en lor choses desur dites /. ou en lor hoirs /. ou en la dite Adelinete /. ou en lor dites choses ainz. »

Type *arau(v)le* (variété régionale) :

ChMM 186,4 (1261, mai) : « c'est asavoir: De Manonchamp, tant en terres com en bois /. et de Chaviruelsait /. et de Chaut Terme et des la de toutes les terres, tant en trexes com en **terres araules** jusqu'à Vert Pereir /. et par de dela Manonchamp par devers Jautiei d'Evrart bois de Bousel /. et de Rouseule.//. »

ChMM 248,24 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1^{er} janvier–24 mars)) : « Et après nous retenons nolz preis et nos **terres arauvles** et nostre yauve sauf teil usuaire com li prodome ont eu en l'yauve devant dite.//: »

ChMe 81 (olim 233),4 (12 septembre 1251) : « Et li devant diz Jake /. avra par devant son herbergement et ses jardins et ses meises et ses porprins et ses estans qui sunt fait,//. et si avra nuef vinz jours de **terre arauvle**,//. et trente fauciees de prei, là où il les voura panre on ban,//. dedens la saint Remei qui vient.//. »

ChHM 173,4 (1264, mai) : « son champ dou Parier, seanz ou finaige de Pelongerot, li quex contient .v. jornaus de **terre arable**, »

ChHM 196,6 (1265, mai) : « lou quel blef om devoit chiefcun an à-Braoux es diz Thomassins et Henri, sum frere, an prez, an **terres araules**, an maises, an anplatres, de rantes à-randre chiefcun an et à-paier à-la-feste saint Remei. »

ChHM 269,6 (1271 (n.st.), 21 janvier) : « ce est à savoir an homes, an fames, an prez, an **terres araules** et non **araules**, an bois, an vignes, an justises, an aigues, an rierefiez, »

ChHS 77,5 (1275 juin) : « /.i/. jornaue de **terre arable** li qués s[jiet] ou champ de Vesien d'ariés la ville /. »

ChHS 103,5 (1278 septembre) : « mises et essises perminablement sour lou celeron qui fui Hauberthot Fioul qui fui, qui siest es Bordes /. et sou lou **chamc arable** /. qui siest desriers lou cortil Clemance des Bordes d'une-part et selonc lou chamc qui fui sire Hugue Chorreau d'autre-part ,//. »

D'après le FEW (25, 76b), *arable* est issu par voie héréditaire de l'adjectif latin ARABILIS "labourable", et il est attesté depuis Wace (ca 1170) où il est encore question de *chans arables* ; au 13^e siècle, une restriction syntagmatique (*terre arable* "propre à être labourée") semble s'être établie et se maintenir jusqu'au 15^e siècle ; le sens et le lien phraséologique sont stables. Gdf (8/2, 163a, *arable* adj. "qui peut être labouré, cultivé") donne également l'attestation de Wace et permet d'attester le phraséologisme *terre arable* de 1232 à 1409 dans sept attestations documentaires de l'Ouest, du Nord et de l'Est (dont notre ChMM 1, 1232 n.st.). Il précise en outre que l'adjectif peut accompagner un nom d'animé et prend alors le sens de "qui sert au labour", pour lequel il fournit deux attestations littéraires (*boeuf arrable* et *bestes chevalines arables*) du 15^e et du 16^e siècle. TL (1, 488, *arable* adj., *tere arable* "Ackerland"), donne deux attestations littéraires pour le phraséologisme, une anglo-normande de 1290 et une centrale/bourguignonne de 1320. L'AND (*arable* [2], *arrable* "arable") donne trois attestations documentaires de 1300 à 1412 ainsi que trois attestations littéraires de 1250 à 1321. Le DMF fournit sous *arable* adj. d'une part le phraséologisme *terre arable* "terre labourable, cultivable" avec deux attestations documentaires (1330 – 1419) et deux attestations littéraires (1400 – 1403); il donne aussi deux exemples (une source documentaire de 1341 et une littéraire de 1453-1460) où l'adjectif désigne un animal et prend le sens de "propre au labour". Dans le TLF, on trouve sous *arable* adj. la définition "en parlant d'un sol, d'un champ: qui peut être travaillé par un instrument aratoire, qui peut être cultivé" ; d'après ce dictionnaire, il s'agit d'un emprunt au latin ARABILIS. En ce qui concerne le latin médiéval, Niermeyer (1, 54b) donne *terra arabilis* "champ arable" avec quatre attestations de 715 à 913-922. DC (1, 354c) répertorie *arabilis* "quod est aptum et bonum ad arandum", attesté depuis 964.

Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve pour la Haute-Marne les attestations suivantes : (*terre*) *arable*, *araible*, *arauble* sg. ; (*terres*) *arables*, *arablez*, *araubles* pl. ; pour les Vosges : *arables* (*terres*), *erables* (t.), *erables* (t. *niant*) "labourables" ; pour l'Aube : (*terre*) *arauble(s)*, (*terres*) *auraule*, adj. rég. sg. et pl. ; pour la Seine-et-Marne : (*terre*) *arable* adj. rég. sg. ; et pour l'Yonne : (*terre*) *arable* adj. rég. sg. Morlet (1969 : 256) répertorie également le phraséologisme, sous les formes de *terre arrable* (1279, 1316), *terre arauble* (1325) et *terre harable* (1316).

En ce qui concerne le réseau sémantique, nous avons observé, dans nos contextes, la cohyponymie **terres arables** – *tresses* (ChMM 186,4), dont l'hypéronyme est *toutes les terres* (ChMM 186,4) ; **terre arable** – *prei* (ChMM 204,3) ; *nuef vinz jours de terre arauvle* – *trente fauciees de prei* (ChMe 81,4) ; **terres arables** – *vignes* – *prés* – *autres choses* (CHMA 227,3) ; **terres arables** – *preiz* (ChHM 106,4), **terres arablez** – *pres* (ChHM 107,7), **terres arables** – *prez* (ChHM 222,4) ; on trouve aussi un certain nombre d'énumérations : *preis* – **terres arauvles** – *yauve* (ChMM 248,24) ; *toutes les terres arables* – *rantes* – *cens* – *gelines* – *blés* – *toutes autres choses* (ChMA 206,4) ; *grange* – **terre arabile** (ChHM 237,24), *prez* – **terres araubles** – *maises* – *anplatres* (ChHM 196,6) ; *homes* – *famés* – *prez* – **terres araubles et non araubles** – *bois* – *vignes* – *justises* – *aigues* – *rierefiez* (ChHM 296,6) ; *biens mobles* – *heretages* – *maisuns* – *mes* – *plastres* – *vignes* – *prez* – **terres arables** – **non arables** – *bestes granz et petites* – *totes autres possessions* (ChHS 70,4). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. cc. 3. : « Les travaux du blé ». Le mot comporte un marquage diaphasique en tant que terme de l'agriculture ; il apparaît cependant dans des textes littéraires aussi bien que dans des textes documentaires. Le sens "labourable" est stable depuis le latin.

Une fois de plus nous constatons que même si le mot est bien décrit par la lexicographie, le réseau des cohyponymies et hypéronymies mis à jour par nos chartes constitue une plus-value par rapport aux informations contenues dans les dictionnaires.

***arage* s. m.**

Le mot est attesté au pluriel dans deux chartes du corpus de Meurthe-et-Moselle (1245, 1255), dans quatre chartes de la Meuse (1266 – 1270) et dans une charte de la Haute-Marne (1249). Les sens que nous avons pu dégager sont ceux de “terre labourable” (1.1.) et de “redevance seigneuriale, droit du seigneur de lever à son profit une certaine quantité de gerbes” (1.2.). Les deux sens ne sont pas toujours clairement séparables ; FEW (25, 82b) et Gdf (1,370b) les gardent par conséquent unis.

Le mot est dérivé par suffixation du verbe ancien français *arer*, lui-même issu du verbe latin *ARARE* par voie héréditaire. Entre le sens du verbe et le sens 1. du suffixé (“action de labourer”), non présent dans notre corpus, il existe une différence sémique qui tient à la valeur du suffixe *-age*, exprimant une action (cf. Meyer-Lübke 1966 : §125, Nyrop 1936 : 86 ; *arer* “labourer” > *arage* “action de labourer”). Il y a eu ensuite un changement sémantique par métonymie d’“action de labourer” vers notre sens 1.1. “terre labourable”. Celui-ci apparaît dans le contexte suivant :

ChMM 37,3 (1245, mai) : « que je tien en fié et en homage de mo signeur Jofroi de Nunsart le tiers des **arages** de Broci /. »

ChHM 20,7 (1249, 6 juin) : « et ce li davans diz Arars defaloit de ce paimant, il a assigné l'abé et lo covant de Miroaut à toz ces **arages** et à ces homes et à-quanqu'il ay à Parnei, port tot faire et por tot panre, »

FEW (25, 82b s.v. *ARARE* v. tr. “pflügen” : afr. mfr. *arage* s. m. “terre labourable”, 1245 – 14^e s.) et Gdf (1,370b : s.v. *arage* s. m. “terre labourable”, 1260 – 14^e s., quatre attestations documentaires) permettent d’attester le mot à partir de 1245. Gdf donne notre charte ChMM 37 sous le sens de “terrage, droit du seigneur de prélever une certaine quantité des fruits de la terre”, mais le contexte suggère plutôt le sens de “terre labourable”. Ainsi notre attestation constitue-t-elle la première attestation du mot, repérée déjà par le FEW, qui, par ailleurs, donne les mêmes attestations que Gdf, toutes du Nord-Est et de l’Est du domaine d’oïl (Haute-Marne, Belgique, Meuse). Le mot n’apparaît pas dans REW, TL, AND ni TLF. Le DMF donne *arage* s. m. “terre labourable” avec une attestation dans une

chronique belge de 1447. Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve pour la Haute-Marne *arages* “terres labourables” et pour les Vosges *arage* rég.sg.; *arages*, *araiges*, *harages* rég.pl. “terres labourables ou revenu des terres labourables”¹². Pour le latin médiéval, DC (1, 349c) donne *aragium* “ager aratorius”, calque du mot vulgaire attesté dans des textes documentaires (1210 – 1357).

Le mot appartient au langage de l’agriculture et n’apparaît que dans des textes juridico-administratifs. En ce qui concerne le réseau sémantique, nous avons relevé la cohyponymie: *tiers des arages* – *faucies de prei* – *vigne* (ChMM 37,3). Dans l’ordre onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à classer dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. cc. 3. : « Les travaux du blé ». Notre attestation et celles des DocLing confirment le caractère diatopiquement marqué (Nord-Est, Est) du mot qui découlait déjà des attestations réunies par Gdf.

En ce qui concerne le sens 1.2., il est né par double (triple?) métonymie : “action de labourer” > “terre labourable” > “impôt sur la terre labourable”, et éventuellement > “impôt sur les gerbes de céréales” (c’est-à-dire sur ce que portent les terres labourables, à savoir des céréales). Ce glissement sémantique du suffixe *-age* employé pour désigner des redevances et impôts est fréquent au Moyen Âge (cf. Meyer-Lübke 1966). Nous avons trouvé les attestations suivantes :

ChMM 107,3 (1255 (n.st.), février) : « que tel pais comme sires Huars de Baffroimont a fait de par moi envers l’abé et le covant de Mirouant de l’ordre de Premostré, de batens qui estoit entre moi et aus de dimes de Gondrevile et de Aiwrvile, et des **arages** de cele Aiwrvile et de chatex que nous desiens que il i-avoiet pris outre fort,./. »

ChMe 192 (olim 093),7 (30 juillet 1266) : « la moitié dou for banaul de Nueville et la moitié des **arages** de la dite ville et de la croissance qui venir porroit, es diz **arages**,./. fors cinquante resauls d’avoinne, que mes sire Simons de Montigney doit penrrre, chascun an,./. es **arages** de la dite ville, dont li abbes et li covens devant-diz doivent paier la moitié,./. »

ChMe 192 (olim 093),8 (30 juillet 1266) : « Et est asavoir que quicomques soit maires de la ville devant-dite,./. il ne doit point d’**arage** de ces terres,./. »

¹² Lachiver (1997) répertorie *arage* s. m. (1) “Aux 13^e/14^e s., terre labourable”.

ChMe 194 (olim 183),8 (Octobre 1266) : « la moitié dou-four bennaul de Nueville,//. la moitié des **arages** de la dite ville et de l'acroissance que à-venir i-porroit, fors cinquante rasmaus d'avoinne que mes sires Symons de Montigney, chevaliers, doit panre chascun an, en tous les diz **arages**, c'est à dire vintecinc rasmaus, en la partie l'abbei et lou convent desus noumeis et vintecinc en la partie mon signour Alixandre, curei de Marcei et qui qui soit maires de Nueville, il est quites des **arages**://. »

ChMe 221 (olim 163),8 (Juin 1269) : « Et se aucuns hom de Dame Marie avoit aucune chose en la parson qui et venue à l'eglise d'Eccurei,//; il la tenroit,//. parmei ce que li eglise d'Ecurei i averoit le dime et l'**arage**://. et sa segnorie teil com il i affiert://. »

ChMe 231 (olim 128),5 (Août 1270) : « /. vi/. jornés de terre,//. les qués i-tenoit de la ditte Maison de Marbotes,//. parmi cens et **arraige** paiant,//. assis ou finaige de Mezcrines://. »

Ce sens apparaît uniquement dans Gdf (1,370b; s.v. *arage* s. m. “droit du seigneur de lever à son profit une certaine quantité de gerbes coupées sur les terres des sujets”), qui l’atteste dans quatre textes documentaires lorrains et un bourguignon (1245 – 1381), et dans le FEW (25, 82a, même définition), qui spécifie que dans ce sens, le mot est particulier au lorrain et au bourguignon. La première attestation donnée par Gdf (il s’agit de notre ChMM 37) est cependant à attribuer au sens 1.1. “terre labourable”. La première attestation du sens ne date donc que de 1255 (date de notre charte ainsi que d’un document messin cité par Gdf). Selon Gdf toujours, « l’obligation de payer le droit d’*arage*, qu’en certaines coutumes on nomme *terrage*, était une condition ordinaire des concessions de terres arables que les seigneurs faisaient à leurs vassaux ». Le DMF donne *arage* “terrage, droit qu’a le seigneur de lever à son profit une certaine quantité des gerbes qui sont coupées sur les terres possédées par ses vassaux ou sujets”, avec deux attestations documentaires, dont une champenoise (1341–1381). Pour le latin médiéval, DC (1, 349c) donne *aragium* “tributum quod ex agris aratoriis penditur” (1210 – 1357).

Le mot appartient, dans ce sens, au langage du droit rural et n’apparaît que dans des textes documentaires. Il comporte aussi un marquage diatopique : d’après le FEW, ce sémantisme est particulier à l’Est de la France (Lorraine et

Bourgogne).¹³ Bevens (1941: 159) a répertorié le mot aussi pour la Champagne ; il donne la définition de “terrage, le droit qu’a le seigneur de lever à son profit une certaine quantité de gerbes, ou autre produits, qui sont moissonnées sur les terres possédées par ses sujets”. Il s’agit là d’une évolution sémantique par restriction de sens. Il donne les exemples suivants : *des arages des blez, des araiges des vins en vendanges*.

En ce qui concerne le réseau sémantique, nous avons relevé les cohyponymies **arage(s)** – *dime(s)* (ChMM 107,3 ; ChMe 221,8) et *cens* – **arraige** (ChMe 231,5). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à mettre dans la catégorie sémantique B. IV. b. 7. : « Le gouvernement, l’administration ».

Les deux sens pertinents dans nos contextes ne sont répertoriés que par FEW, Gdf et DMF, le sens 1.1. apparaît aussi dans les chartes de la Haute-Marne et des Vosges, le sens 1.2. est bien connu du *Dictionnaire du monde rural*. Nos chartes permettent de relever une cohyponymie non répertoriée ailleurs dans la lexicographie (*disme* – a.), qui permet de corroborer la synonymie d’*arage*, de *gerbage* et de *terrage* (ces derniers étant aussi des cohyponymes de *disme*, cf. infra). Elles viennent aussi confirmer le caractère régional de l’Est du sens 1.2., que nous avons essayé d’illustrer par une carte (cf. fig. 8).

¹³ Lachiver (1997) répertorie *arage* s. m. (2) “En Lorraine, droit perçu sur les récoltes par le seigneur, en général quelques gerbes de céréales. On dit aussi *terrage/gerbage*. Dans la région de Verdun, à la fin du Moyen Âge, redevance due, en avoine principalement, sur les terres labourables gagnées sur la friche et la forêt.”

arpent s. m.

Le mot est attesté au pluriel dans une charte du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1261), au pluriel dans une charte de la Meuse (1266), au singulier et au pluriel dans seize chartes du corpus de la Marne (1234 – 1270), et au pluriel dans trois chartes de la Haute-Marne (1261 – 1269), dans le sens de “mesure de superficie, ancienne mesure agraire qui valait environ le tiers ou la moitié d’un hectare” (cf. Gdf). Le FEW (25/1, 177b) donne la définition suivante : “ancienne mesure de surface, valant de 20 à 70 ares environ suivant les lieux”. Le mot est issu du latin *AREPENNE (lui-même emprunté à un mot du substrat gaulois) par voie héréditaire (cf. FEW). Les variantes graphiques/phoniques se limitent à une variance entre *-en-* et *-an-* (sauf pour la Haute-Marne où l’on ne trouve que *-an-*) :

ChMM 185,3 (1261, mai) : « que je ai assenei à Phelepin Daix et à ses homes de Rocheranges et de Moieuvre, //. cinquante **arpens** de bois en mes deffois, an plus prez des dous villes devant nomees, por l’usage que il et sue home avoient en touz mes bois, »

ChMe 196 (olim 182),17 (19 octobre 1266) : « Et ai rendu et asené au devanz dit abbé et covent, am-parmenable aumone, por l’arme de moi et de mes-ancesors, cent **arpanz** an-tresfonz et en-sourpoil, ou bois don-querelle a-longemant esté antre-mes-devantiers et les devanz diz abbé et convent d’Escury. //. »

ChMe 196 (olim 182),18 (19 octobre 1266) : « Et cil cent **arpant** sont an-la-partie de-celi mesimes bois qui est plus prochiens, au-propes bois d’Escury, devers la foret de Monteir surs Saut et li devant dit abbes et convent useront de ces cent **arpanz** de bois à-leur volanté comme de leur prope à-leur; //. »

ChMe 196 (olim 182),19 (19 octobre 1266) : « ne je ne mie home de Moteir sus Saut ne d’ailors, ne aurons an ces cent **arpans** nul usuare nes ès autres propres bois d’Escury. //. »

ChMe 196 (olim 182),20 (19 octobre 1266) : « Et je et mior chacuns à-son-tens soumes tenu à-desfandre ces cent **arpans** de bois, por l’e_glise d’Escury anvers toutes genz franchemant. Et la dite esglise a aquité l’arme de mon pere et la meie, dou pechié de tant comme il an-afiert à ma partie. //. »

ChMA 1,5 (1234, dimanche 23 avril) : « de ce bois diçoit commune renomee qu'il-i-pooit avoir /.XX/. **arpanz**./. /; »

ChMA 18,5 (1244 (n.st.), 7 janvier) : « e qui tel sont lo e otroi deus **arpenz** de vigne, petit plus petit meins qui est apelee la vingne Au Gastelier qui fu achatee à Jehannin Patart, »

ChMA 18,6 (1244 (n.st.), 7 janvier) : « e d'autre part .VI/. boissiaus semeure de terre au mes Hebert, e /.I/. quartel à la meison Gilan Fessart,./. e une mine en Grat Chapon,./. e .VI/. boissiaus an Preans,./. e une mine à la Greve Haniz,./. e /.III/. quartels à-Lessart Haudart,./. e .VI/. boissiaus à Oiselen,./. e /. un quartel à-la Quarriere de Boquegni,./. e un seilon au Noier Hemeri,./. e /.L/. sestiere semeure de terre que demoisele Ade de Troisi a doné à la devant abeïe en asmosne, .XI. **arpens** et demi de pré qui m'estoient eschenés de Mile de Troissi chevalier qui de moi les-tenoit, e un **arpent** de vingne à-Montestat,./. e un corcil? à la Jusote?,./. »

ChMA 84,67 (1256, novembre) : « Et volons et otroions encore que en chacune des-mesons que il porront fere par droit selonc la costume du païs en leur propres possessions de-fors les devant diz parrochajes que pour chascune charruee de terre gaaignable de six vinz **arpenz** que il avront, »

ChMA 149,13 (1265, juin) : « Et fu ceste gruerie et les choses desur-dites vendues par **arpenz**,./. chascun **arpent** quarante sous de tournois,./. des queus deniers nous nous tenons pour paiés en deniers countans,./. »

ChMA 172,16 (1267, 21 juillet) : « Et porra encor aquerre la dite eglise /. ou fié au dit Perrot /.III/. **arpenz** de bois selonc le dit estan,./. »

ChMA 178,6 (1268, 8–30 avril) : « Et nous leur avons autresme? otroié que il puissent aquerre environ leur estanc delez l'abbaye de la Chermoie,./; et tenir en mein morte /; soisante **arpenz**,./; en prez,./. en bois /. ou en terre,./; »

ChMA 180,5 (1268, mai) : « cinquante /. cinc /. **arpenz** de bois /. qui siet à joignant de l'estan, à la dite eglise /. de la Chermoye /. delez l'abbaye devant dite,./. en-pris /. de /. cent /. et /. neuf /. livres de forz de provins,./. »

ChMA 180,7 (1268, mai) : « en tel meniere /. que li dit /. cinquante /. cinc **arpent** dou bois devant dit /. seront mesuré /. et arpenté /. à la dite eglise /. et à freres de ce leu,./. »

ChMA 180,12 (1268, mai) : « et que la revenue des diz /. cinquante /. cinc /. **arpenz** de bois,./. après ce que le sera copee /. ou estrepee,./. doit avoir /. cinc /. anz de garde,./. jusque à la quinte? foille /. en totes menieres,./. »

ChMA 180,13 (1268, mai) : « Avuec tout ce ont encor requeneü /. li diz Guioz /. et Blanche sa famme de sour dite /. que il ont vendu /. et otroié à tenir à touz jorz la jostice /. et la seignorie à la devant dite eglise /. et à freres dou leu /. des devant diz cinquante /. cinc /. **arpenz** dou dit bois;/. »

ChMA 180,17 (1268, mai) : « Et est à savoir en cor /. que cete vendue /. et cet otroi /. loerent /. et otroierent /. Perroz de Loysi escuiers, seroges au dit Guiot,/. comme sires /. et comme cil de cui fié li devant dit /. cinquante /. cinc /. **arpent** de bois movoient,/. »

ChMA 185,6 (1269, janvier (n.st.)) : « que je leur an ai dené et delivré cinquante /. et sis /. **arpens** /. par devers les Horgnes,/. franchement que riens je n'i retieng,/. »

ChMA 202,9 (1270, avril) : « que je lor-en-ai donné et delivré cinquante et sis **arpens** par devers les horgnes franchement, »

ChHM 129,4 (1261, juin-juillet) : « la grange Colart, qui siet dezus Wassey, emprés mes foures, .VI.xx. **arpans** de terre, dous faucies de prey, et ancore .xl. arpans de bois ou fignage de Tyl, qui muet dou fié Guillaume dou Menil; »

ChHM 129,4 (1261, juin-juillet) : « la grange Colart, qui siet dezus Wassey, emprés mes foures, .VI.xx. arpans de terre, dous faucies de prey, et ancore .xl. **arpans** de bois ou fignage de Tyl, qui muet dou fié Guillaume dou Menil; »

ChHM 129,5 (1261, juin-juillet) : « et avecques ce une maison et une granche qui siet à-Waingnori, .xlv. journeiz de terre, .v. **arpans** de vigne, trois fauchies de prei, dou fié lou signour de Waingnori; »

ChHM 129,6 (1261, juin-juillet) : « et aussis à Gilancourt, .VII.xx. **arpans** de bois, trois maignies d'omes, dou fié mon signour Gilebert ; »

ChHM 236,11 (1268, 17 novembre) : « Et cum li diz bois ou la dite vile siet contenit .VIII.c. et .IIII.xx. **arpanz** où li dit abbes et convenz de Saint Urbain et la vile de Saint Urbain et aucunes autres de lor viles, si cum Watrigneville, Bleicors, Sombruz et aucunes autres appartenences de l'eglise de Saint Urbain, avoient lor usages, »

ChHM 236,13 (1268, 17 novembre) : « des ques .VIII.c. et .IIII.xx. **arpanz** li home de la dite vile de Ferrieres ont ja essartei la plus grant partie, »

ChHM 236,14 (1268, 17 novembre) : « il est ordenei aincor antre nos et acordei que de ces diz **arpanz** il an demorra à touz jors .II.c. et .IIII.xx. **arpanz** par dever Sombru por l'usuaire de l'eglise de Saint Urbain et de la vile de Saint Urbain et

des autres viles et des appartenances de la dite eglise, ainsi cum il est dessus dit ; »

ChHM 236,15 (1268, 17 novembre) : « e an recompensacion des autres .VI.c. **arpanz** dou dit bois que li dit home de la dite vile de Ferrieres ont essartei ou porront essarteir s'il lor plait, »

ChHM 236,17 (1268, 17 novembre) : « .VI.c. **arpanz** de mon grant bois an ma foret de Maton, dès la Voie Nuisant jusque à la Bouloie, »

ChHM 236,19 (1268, 17 novembre) : « an ques .VI.c. **arpanz** dou grant bois et an .II.c. et .III.xx. ou bois de Ferrieres dessus dit il useront por faire lor volantei cum usuarier doivent faire an totes menieres de bois, sanz ancoison et sanz emande, »

ChHM 236,22 (1268, 17 novembre) : « ce est à savoir les diz .VI.c. **arpanz** dou grant bois de Maton ne les .II.c. et .III.xx. dou bois de Ferrieres, »

ChHM 236,27 (1268, 17 novembre) : « E por ce que li dit .VI.c. **arpant** dou grant bois de Maton valioient miez au jor que ceste letre fu faite que li .VI.c. **arpant** dou bois de Ferrieres que li-dit homme de cele vile avoient ja presque essartei, »

ChHM 236,35 (1268, 17 novembre) : « Et an ces .VIII.c. **arpanz** de bois et .III.xx. davant diz ai je retenu tel justice cum je i avoie davant, et que je i-puisse metre foretiers et osteir, à ma volantei, ainsi cum je fasoie davant ce que ceste letre fut faite ; »

ChHM 237,33 (1269 (n.st.), février) : « Et ai donei à la dite Maison Deu de Brauz dix **arpans** de bois en finaige d'Aunoy por l'affouaige de la davant-dite grange d'Aunoy, »

Gdf (8,188b) et FEW (25/1,177b) permettent d'attester le mot depuis 1086. Dans le FEW, on trouve des attestations en ancien et moyen français (*arpant*, Chrestien), en ancien champenois (*arpant*, *arpan*, *erpant*, *erpent*, *erpen*, *herpan*, *herpant* 13^e – 14^e siècle), en ancien lorrain (1262 – 1270, 1313), en ancien picard (*arpen*, 14^e siècle), en ancien poitevin (12^e siècle, *Li Romans d'Alixandre*), en Saintonge (*arpend*, 1465), dans le Finistère (*harpan*, 1493), et aussi en ancien occitan et ancien provençal. Le FEW répertorie en outre des attestations dialectales modernes de toute la Galloromania. Gdf donne deux attestations littéraires (*Chanson de Roland* et *Roman de Renart*) et quatre attestations documentaires (une anglo-normande de 1086, une messine de 1313, une champenoise de 1364 et une des Archives du Finistère

de 1493). TL (1,546) répertorie le substantif masculin *arpent* “Flächenmass”, attesté en ancien picard et ancien normand du 12^e au 14^e siècle, à travers trois attestations littéraires (*Glossaire Tours, Rou, Beaumanoir*). Dans le REW (634), on trouve sous *arepennis* (gall.) “ein Ackermass”, fr. *arpent*. L’AND donne *arpent* “a mesure of length, area”, avec trois attestations littéraires du 12^e et 13^e siècle, et *arpent de terre* “acre” avec une attestation littéraire du 13^e siècle. Dans le DMF on trouve *arpent* s. m. (1) “mesure agraire de surface, divisée en 100 perches ou 30 toises carrées et variant suivant les localités (entre 20 à 70 ares)”, avec une attestation littéraire (1460-1483), et *arpent de bois* avec deux attestations littéraires (1371 – 1417-20), et trois attestations documentaires (1380 – 1400 et 1398 – 1408). Le TLF répertorie *arpent* (1) s. m. “ancienne mesure de surface divisée en 100 perches ou 30 toises carrées et variant suivant les localités”. Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot est répertorié dans ceux de la Haute-Marne (*arpans, arpanz* “arpents”, 1261 – 1269), des Vosges (*arpans* rég. pl. “arpent (mesure de superficie)”, 1262 – 1270) et de l’Aube, la Seine-et-Marne et l’Yonne (*arpent* rég. sg., *arpanz, arpens, arpenz* rég. pl.).

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 60a) répertorie *aripennis* s. m., avec les définitions suivantes : (2) “arpent, mesure de superficie”, avec sept attestations documentaires; (3) “spéc. : cette mesure de superficie usitée pour les vignes”, avec trois attestations documentaires (573 – 828) ; “le terme désigne les vignes même quand celles-ci ne sont pas expressément mentionnées”, avec deux attestations documentaires (845) ; “moins souvent d’autres terres sont mesurées par arpent”, avec une attestation documentaire (937). DC (1, 351b) donne *arapennis* (variantes graphiques *arepennis, aripennis, aripennus*) “mensura, qua finitores et agrimensores agros metiuntur, quam cum jugero vel journali, vulgo confundimus”, attesté dans quatorze documents (877 – 1317).

Möhren (1986) répertorie *arpent* s. m. “sorte de mesure de surface (180 pieds au carré, soit 100 per², soit 3419 m²), arpent” dans l’*Encyclopédie*. Bevans (1941 : 199) répertorie aussi *arpent* “mesure de terre” en Champagne, de même que Morlet (1969 : 324) : *arpent* s. m. “mesure agraire, valant entre un tiers et la moitié d’un hectare”, attesté dans sept documents, de 1316, 1318

(*arpens*), de 1322, 1325 (*arpant*), de 1348 (*erpant*), de 1378 (*erpent*) et de 1346 (*herpant*).¹⁴

Nous constatons une continuité sémantique depuis le latin. Le mot appartient à un contexte agricole, mais il ne semble pas comporter d'autres restrictions diasystématiques. En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Nous avons relevé les énumérations suivantes : *VI.xx. arpans de terre – dous faucies de prey* – *.xl. arpans de bois* (ChHM 129,4), *une maison – une granche* – *.xlv. journeiz de terre* – *.v. arpans de vigne – trois fauchies de prei* (ChHM 129,5), *VII.xx. arpans de bois – trois maignies d'omes* (ChHM 129,6). *Arpent* (de terre/de vigne/de bois) entretient une relation de cohyponymie avec *fauchiee de pré*. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique C. I. c. 4. : « Mesures de superficie ».

Le mot est, à première vue, bien décrit par la lexicographie ; mais l'indication « gaul. » du FEW est inexacte, étant donné que le mot a dû passer dans le latin parlé en Gaule avant de devenir français. Le rédacteur de cet article confond malencontreusement (comme le fait, sur ce point, le FEW et toute la tradition romaniste) l'*etimologia proxima* et l'*etimologia remota*¹⁵.

Arpent semble être employé de façon privilégiée pour mesurer des surfaces boisées : c'est le cas dans la plupart des attestations de nos corpus (à savoir dans 22 attestations sur 33). Que cette mesure pouvait aussi s'appliquer en particulier à des vignes n'apparaît que dans Niermeyer ; nos chartes (ChMA 18,5 ; ChMA 18,6 ; ChHM 129,5) en fournissent d'autres exemples. Il est donc probable que, même en étant tout d'abord une mesure générale¹⁶, l'*arpent* était aussi la mesure préférentielle pour les bois et pour les vignes.

¹⁴ Voir encore, à ce propos, Lachiver (1997) qui donne *arpent* s. m. “ancienne mesure agraire, de valeurs très variables selon les régions” ; il ajoute qu'en Lorraine, l'arpent valait 100 verges carrées, soit 32,30 ares.

¹⁵ Voir à ce sujet Chambon (2010 : 71).

¹⁶ Dans les ouvrages de références concernant la métrologie, il n'apparaît nulle part qu'au Moyen Âge, l'arpent soit une mesure spécifique pour le bois ; Peltre (1975 : 98) signale toutefois que c'était le cas en Moselle au 18^e siècle.

***aveine* [*avoine*], s. f.**

Le mot est attesté de 1234 à 1263 dans dix chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (avec les variantes graphiques et/ou phoniques *avoinne*, *avoenne*, *avainne*), de 1238/1239 à 1270 dans dix-neuf chartes de la Meuse (avec les variantes graphiques *avainne*, *aveinne*, *avoin(n)e*, *aven(n)e*, *avaingne*), de 1240 à 1271 dans trente-et-une chartes du corpus de la Marne (avec les variantes *avaine*, *avainne*, *aveine*, *aveinne*, *avene*, *avoinne*), de 1245 à 1277 dans quarante chartes du corpus de la Haute-Marne (avec les variantes *avainne*, *aveinne*, *aveingne*, *avoinne*, *avoigne*, *avoingne*, *avoigne*, *avoienne*, *avone*, *avonne*, *avenney*, *avoene*), de 1253 à 1281 dans deux chartes du Jura (avec la variante *avoyne*) et de 1273 à 1278 dans huit chartes de la Haute-Saône (avec les variantes *aveinne*, *avainne*, *avoinne*). Dans les chartes de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de la Haute-Marne, du Jura et de la Haute-Saône, la forme en *-oi-* est la plus fréquente, et cette issue du *É* tonique libre est aussi la plus habituelle dans les parlers de l'Est (cf. Taverdet 1995 : 376 ; Schwan/Behrens 1919 : § 258). Dans les chartes de la Marne, en revanche, les formes en *-ai-* et *-ei-* sont de loin les plus nombreuses, ce qui est conforme à ce que Gossen (1967 : 354) avait constaté pour *É* devant nasale dans les scriptae de la Champagne. Dans les chartes de la Meurthe-et-Moselle et de la Meuse aussi bien que dans celles de la Marne, de la Haute-Marne et de la Haute-Saône, on constate des graphies en *-nn-*, notant explicitement la nasalité allophonique de la voyelle précédente. Il en va de même pour la graphie en *-(n)gn-*, fréquente dans les chartes de la Haute-Marne.

Dans nos contextes, il s'agit clairement du sens de "céréale alimentaire et fourragère", le mot étant souvent cité dans le même contexte que *blé* et *froment* (p. ex. ChMM 2,4), mais aussi en même temps que *foin* et *fuerre* ("fourrage", p. ex. ChMA 9,6). Voici ces contextes :

1. ChMM 2,4 (1234 (25 mars–31 décembre) ou 1235 (1^{er} janvier–24 mars)) : « parmi /.XIII/. deniers de cens /. et /.II/. himas de blef, //. l'un d'**avoine**, //. l'autre de froment; //. »
2. ChMM 42,4 (1245, 25–31 mars ou 1246 (n.st.), 1^{er}–24 mars) : « qui siet

entre Seint Germein /. et Beinvile,/. por vint resals d'**avoinne** à resal e Charmes /. et por vint deniers tolois et por vint gelinnes,/. à-paier lo jor de feste seint Martin au mein chescun an.//. »

3. ChMM 94,3 (1252, 27 octobre) : « que je ai mis à assise et à franchise touz mes homes de Chardoingne, de Hargeville et de Fains que je teing dou fiei le conte de Bar le Duc, en tel meniere que chascune beste traians, soit chevaus, soit autre, paiera chascun an un setier de froment et un setier d'**avoinne** dedans les octaves de la Saint Remei et dous sous dedans les octaves de Pasques ; »
4. ChMM 94,6 (1252, 27 octobre) : « chascuns home et chascune famme veve qui ne meteront beste en champ, paieront demei setier de froment et demei setier d'**avoinne**, dedans les octaves de la Saint Remei et douze deniers dedans les octaves de Pasques; »
5. ChMM 119,4 (1255, 20 septembre) : « et jusqu'a tant qu'il nos averai assenei les quatorzes livrees de terre, il nos doit fare randre chascun an .XVI. livres d'atovenens en sa partie des rantes et des prises de Frasne,/. sauf se que nos i avons retenu se qui à nos apartient des iglises /. et des dimes /. et trois muis de blef, moitié froment et l'autre **avoenne** /. que nos avons chascun an et devons avoir en rantes de Frasne.//; »
6. ChMM 129,7 (1256 (25–31 mars) ou 1257 (n.st., 1^{er}–24 mars)) : « Et por ceste terre davant dite paieront li maitres et li freire davant dit au priour davant dit et au curei un mui de bleif moitié froment, moitié **avoine**, chascun an lou jor de la Saint Martin; »
7. ChMM 149,3 (1258 (25–31 mars) ou 1259 (n.st., 1^{er}–24 mars)) : « que Coles Farnes de Bar, clers, pour Dieu et en aumosne et pour lou remede de s'amme et des ammes à ses ancessours, à ma proiere et à ma requeste a faite une des prouvendes de Saint Alairemont et i a donnei à toujours permenablement /. cinc meus de bleif, moitié froment et l'autre **avoinne**,/. à penre /. chascun an en son disme à Veel;// : »
8. ChMM 217,3 (1262, novembre) : « que Warin Dieue, escuiers, filz mon signor Raaul de Dieue, a vendu à Milet, le fil Forace, de Leheicort .II. muis de blef, moitié froment, moitié **avainne**, à Raimbercort en ban de Sarnei, à touz

jors perpetuellement, qui muevent de mon fié; »

9. ChMM 218,3 (1262, novembre) : « que Warins de Diewe, establis en ma presence, a promis par devant mi que il aquestera dedens quatre ans, dous muis de bleif, un de fromment et un d'**avoinne**, por metre en fié Thiebaut, conte de Bar, por ce que li devant dis cuens li s'offre à vendre deus muis de bleif qui moevent de sun fié. »
10. ChMM 227,3 (1263, mai) : « que por le bleif que Marie, fille à ma dame Hauwy, feme mon signor Warnier dou Donjon qui fut, prenoit à Anserville, que j'ai assenei mon signor Renaut, mon freire, je l'en ai assenei à li et à ses hoirs sis muis de bleif à la mesure de Bar, moitié fromment, moitié **avoinne**, à penre chascun an le froument en mes asises à Revignei »
11. ChMM 227,5 (1263, mai) : « et l'**avoinne**, ele [Marie, fille à ma dame Hauwy, feme mon signor Warnier dou Donjon] doit penre chacun an en mes fours de Wavincort et de Sarnei et s'il en defalloit qu'ele ne la peust la penre toute, ele penroit la defaute en mes rentes la ou en autre leu ou je les averoit. »
12. ChMM 248,25 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1^{er} janvier–24 mars)) : « Et est assavoir que nous devons avoir vint livres de la menoie coursauvle? à Verdum / : et vint reises d'**avoine** au reis de Verdum par devant sanz riens partir au woeis dou lieu.// »
13. ChMe 14 (olim 014),4 (Mars 1238–1239) : « dous meuiies de bleif,/. i/. meui que je avoie mou signour Toumas de Mandres, qui est de mou fiez, moitié froument, moitié **avoinne** et /. i/. meui en la meie propre deime, moitié saile, moitié **avoinne**, à toujours »
14. ChMe 21 (olim 203),3 (Juillet 1241) : « en teil maniere /. que des terres /. que li devant dit freire tienent et cultivent on daimmage dou devant dit chapitle /. et dou propatre de Warc,/. li devant dit freire sunt quite et delivré à-toz jors, de la daimme que li devant diz chapitles et li propatres de Warc soloient panre et avoient en lors terres, par_mi cinc reises de bleif,/. moitié fromment et moitié **avenne**,/. que li devant dit freire doivent livrer à-toz jors chacun an, à Verdun, on grenier Nostre Dame, dedens la feste saint Martin,/. por lou devant dit chapitle et por lou propatre de Warc.//. »

15. ChMe 50 (olim 113),6 (Octobre 1246) : « si i a demi meu de froment,//. et dous meus d'apete et d'**aveinne**,//. et lo gerbaje que il avoit on finage de Rambuecort /. et de Ressoncort,//. »
16. ChMe 57 (olim 162),8 (Juillet 1248) : « Et c'est asavoir que li devant dit trois frei ont donnei et otroié, por Deu et en aumone,//. et por les ermes à lors ancessors,//. au devandit-abbei et convent à-toz jors, dous reises de froument et un reis d'**avenne** à-l'asise de Pilon.//. »
17. ChMe 67 (olim 224),4 (Avril 1250) : « C'est asavoir, premierement, la maison à tout le meis que je ai edifiee près don moutier de la parroche pour cest office /. et toutes les houtiles des liz/. et d'autre harnois qui sont dedanz la meison /. et la granche que je ai achete, qui est devant la dite Maison Dieu,/. après /. viii/. setiere de blef, moitié froment et moitié soile,/. à panre an mes terrages, à Marc,/. qui sont de mes aquez,/. après /. ii/. setiere de blef, à panre an mes assisses, à Aguilicort,/. qui sont de mon heritage,/. après /. ii/. setiere de soile, à panre an mon molin, à Condé, qui sont de mes aquez,/. après /. ii/. setiere de fromment/. et. ii/. d'**aveinne**, à panre an ma partie dou four dou grant Loupi, qui sont de mes aquez,/. après. i/. setier de fromment /. et /. i/. d'**aveinne**, à panre an ma partie des terrages d'Argevile,/. après /. i/. setier de fromment/. et /. i/. d'**aveinne**, à panre an ma partie des terrages de Hepes, qui sont de mes aquez,/. après /. i/. setier de fromment et /. i/. d'**aveinne**, à panre an mon terrage de Chardoigne, qui sont de mes aquez,/. après /. i/. setier de fromment/. et /. i/. d'**aveinne**, à panre an mes terrages de Feins,/. qui sont de mes aquez.//. »
18. ChMe 81 (olim 233),15 (12 septembre 1251) : « Et por ceste warde et cest sauvement doie je avoir chacun an de chacun borgois dous franchisees d'**avoinne**, à la mesure de Verdun, à la saint Remei en octobre,/. et une geline au Noiel.//. Et ceste warde /. et cest sauvement /. et la rente devant dite, ne puis je metre en autrui main ne cil qui après moi vanront, fors les gelines que j'a donnei au devant dit chevelier /. en cressance dou fié qu'il tient de moi.//. »
19. ChMe 93 (olim 156),6 (6 août 1253) : « et tout ce est comun,/. ki li priors prent la moitié es terres ki sont nomees,/. et l'abes et li vestis l'autre moitié,/. sauf ce /. ke li abbé et li vestis prennent chascun, à-tous jors,/. par devant en-la commune disme /. i/. res de blef, moitié forment, moitié **avene**.//. »

20. ChMe 111 (olim 033),4 (Mai 1256) : « et à Armentru de Busserveles, la-serour Lambert, le-selier de Saint Mihiel qui fut, demei mui de froment et un mu[i] d'**avoinne**, on deme de Rus qui movoit des devant dis l'abbei et le-cove[n]t »
21. ChMe 115 (olim 111),8 (Janvier 1256–1257) : « Et si panront par devant chascun an, ens terragez de la devant dite ville,//. douz muez de bleif, à la mesure de Saint Mihier,//. moitié froment,//. et moitié **avoine**,//. et retiennent ancor en tot le ban de la devant dite ville le pasturage por lor bestes.//. »
22. ChMe 116 (olim 175),9 (Mars 1256–1257) : « Et por ceste terre davant dite paieront li maitres et li freire davant dit au priour davant dit et au curei un mui de blef,//. moitié froment, moitié **avoine**, chascun an, lou jor de la saint Martin.//. »
23. ChMe 117 (olim 197),4 (Septembre 1256) : « en tel meniere que li devans diz Aubers tenra tot l'eritage qu'il a Aireicort entierement /. et qu'il i-doient avoir,//. et ci tenra trois resez de froment à Borroure,//. et cinc resez de bleif à Forges, moitié froment, moitié **avainne**,//. et cinc resez de bleif, à Braibant sor Muese, moitié froment moitié **avainne**. »
24. ChMe 123 (olim 037),3 (Juin 1257) : « que l'aumosne que Warins Farnés fist à la priorei de Bar,//. si com de demei meu de blef, moitié froment, moitié **avoine**,//; à panre chacun an, en sa partie dou disme de Savoneres,//. »
25. ChMe 128 (olim 049),4 (Décembre 1257) : « que elle et sui oir sunt tenu à rendre, chacun an, au priorei de Nostre Dame de Bar la Ville, à tous jors,//. xxiiii/. sestiers de blef,//. moitié froment,//. moitié **avoine**,//. à payer chacun an entre la sent Martin et la Chandelour /. »
26. ChMe 152 (olim 012),6 (Janvier 1260–1261) : « et demei meu de fromant/. et deme meu d'**avoinne** qu'il doit avoir ou deime qui fu mou signor Thomas de Mandres /. »
27. ChMe 152 (olim 012),7 (Janvier 1260–1261) : « et demei meu de soile et demei meu d'**avoinne** ou deime ma dame Hawi de Boncourt /. »

28. ChMe 192 (olim 093),7 (30 juillet 1266) : « la moitié dou for banaul de Nueville et la moitié des arages de la dite ville et de la croissance qui venir porroit, es diz arages,//. fors cinquante resauls d'**avoinne**, que mes sire Simons de Montigney doit penrre, chascun an,//. es arages de la dite ville, dont li abbes et li covens devant-diz doivent paier la moitié.//. »
29. ChMe 194 (olim 183),8 (Octobre 1266) : « la moitié dou-four bennaul de Nueville,//. la moitié des arages de la dite ville et de l'acroissance que à-venir i- porroit, fors cinquante rasaus d'**avoinne** que mes sires Symons de Montigney, chevaliers, doit panre chascun an, en tous les diz arages, c'est à dire vintecinc rasaus, en la partie l'abbei et lou convent desus noumeis et vintecinc en la partie mon signour Alixandre, curei de Marcei et qui qui soit maires de Nueville, il est quites des arages.//. »
30. ChMe 212 (olim 225),3 (Janvier 1268–1269) : « que je ai vendu et delivré à-touz jours, au chapitre de nostre eglise de Verdun, cinc reses de blef, à-la-mesure de Verdun,//. moitié fromment, moitié **aveinne**,//. que je ai de mon heritage, en terrages de Braybant sus Mouese,//. par le pris de quatre-vins livres de fors,//. dont je ai receu plain paiement et entier, en deniers contez.//. »
31. ChMe 224 (olim 119),7 (Septembre 1269) : « Et por ces chouses devant-dites nos ont rendu li abbes et li covens desor-noumei /. douze sextieres d'**avene**,//. que nos devons panrre, chaqu'an, à tous jours, en lor deime de Mecrines, à la mesure de Seint Mihiel.//. »
32. ChMe 231 (olim 128),7 (Août 1270) : « Item li diz Wiris a donné en aumone, à Diu et à nostre Dame de Marbotez, trois stz. d'**avaingne**, lez_quez il tenoit de la ditte Mazon, parmi. ix. dz paianz,//. dez_quez setiers li hoir Joudrei doivent /. i/. bich,//. Rouffrinonz et si hoir /. i/. bich?, Ranxes li fiz Liebort /. i/. bich?,//. li hoir Gerart le fil Faudin /. i/. bich?, Sernans li fiz Formei /. i/. bich?, Phelippes de Mezcrinez /. i/. bich?.//. »
33. ChMA 17,5 (1243, novembre) : « Et si li ai doné avuec tot ce /.II/. muis de blé,//. c'est à_savoir un mui d'**avaine** /. et un mui de froument à penre à mes terrages de la vile de Connage.//. »
34. ChMA 28,3 (1248 (n.st.), février) : « ke nos avons vendu à Huet de Saint Gevin /.VIII/. sestiere de blei, moitié froment et /. moitié **aveine**, en terrages de Saint Mart

ou Mont qui sont dou fié le segnour de Champegne,/. et /.X/. s. en deniers.//. »

35. ChMA 29,4 (1248) : « ce est à dire demei mui de blef à la mesure de Joinvile,/. quatre setieres d'**a vainne** et quatre de gain?, à panre chacun an /. en ces devan-diz deimes.//. »
36. ChMA 32,6 (1248, juillet) : « li quel terrage puent valoir trois moiz de blef à la mesure de Condé an Barroiz, moitié fromant et **avaine**;/. »
37. ChMA 33,14 (1248, novembre) : « il randeront chascun an à cels de Cheminon /.VII/. quartrons? de bleif an la disme d'Estrepi de lor partie, mitié fromment et mitié **avainne**, à la mesure d'Estrepi ke nos antendons de Vitri.//. »
38. ChMA 35,4 (1249, avril (si Annonciation); 1249, 4–30 avril (si Pâques)) : « c'est à savoir de vint sestiers de froment /. et de vint sestiers d'**avainne** à la mesure de Machau,/. »
39. ChMA 40,5 (1250, mai) : « c'est à dire de vint et set setiers de blé,/. dun li quatorze sunt de forment et li treze sunt d'**avainne**,/. »
40. ChMA 42,4 (1250, mai) : « /.II/. muis de blef,/. moitié soile et moitié **aveine**,/. à la mesure de Sode,/. »
41. ChMA 48,6 (1250, avril ou 1251 (n.st.), 1–15 avril) : « à la fin, par conseil de prodomes cil Goberz volt et otria que nostre eglise preist chacun an enz terrages desor-diz de Bruillon à toz jors dou blei premier batu après la Saint Remi an chief d'octobre, por l'aumone de sa seror ma dame Lucie desor-dite trois muis de blei, à la mesure de Bar le Duc, moitié froment, moitié **avainne**, blei paable et loial.//. »
42. ChMA 70,4 (1255, 12 septembre) : « ke ma dame Ysabeaus sa mere, en sa plaine vie, douna en aumosne à l'abeïe des nonains deleis Saint Disier /. un mui d'**avaine**,/. »
43. ChMA 71,4 (1255, 12 septembre) : « un mui de blei moitié soile moitié **avaine**, à prendre cascun an à la Saint Remi au mesnil de lès Briene /. et à la mesure de Briene,/. »
44. ChMA 71,10 (1255, 12 septembre) : « ke ele lor rendroit chascun an à la Saint

Remi un mui de blei moitié soile et moitié **avaine** à Dampierre /; tant com eles se voudront deporter de demander cele aumosne devant dite.//. »

45. ChMA 79,4 (1255, avril ou 1256 (n.st.), 1–15 avril) : « d'un mui de blé de rente, moitié soile,//. moitié **avene**,//. le quel li dit frere avoient /. et prenoient /. et avoient tenu et pris par /.XXX/. anz ou plus,//. ou disme /. et ou terrage de Saint Lou et de Saint Sernais,//. »

46. ChMA 85,7 (1256, décembre) : « à l'esglise et au-couvant de Montiers en Argone /.XII/. sestieres de bleif, moitié froument et moitié **aveinne**, à tous jors, à penre chascun an en mes rentes et mes essues de Belle val ma ville, à la feste saint Remi en vandeges, à la mesure de celle ville;//. »

47. ChMA 116,4 (1259 (n.st.), 8 avril) : « et dous mois et trois setiere à la mesure de Bar, moithié froment et l'autre **avoinne**,//. à penre franchement en mon molin de Roncourt sanz riens mestre.// »

48. ChMA 122,3 (1259, 13–30 avril ou 1260 (n.st.), 1–3 avril) : « que je ai donnei, pour Deu et en aumosne, pour l'arme de moi et de mes ancessours,//; à l'abbei et au couvent de Mostiers en Argonne, quatre meus de **avoinne** à la mesure de Saint Mihier,//. »

49. ChMA 128,9 (1261, mai) : « Et un-chascuns des homes de ladite compoignie nous randra chascun an à la Seint Remi une mine d'**avoine** à-la viez mesure de Vitri et six deniers sanz partie dou prieus et de la dite Meson.//. »

50. ChMA 144,5 (1263, avril ou 1264 (n.st.), 1–19 avril) : « et censives jusques à trois solx chasq'an,//. et demie mairie?,//. et demi mui de blef en terrage d'Arembercort, moitié froment et moitié **avoine** /. à la petite mesure de Sainte Margerie qui soloit corre,//. »

51. ChMA 158,6 (1266, février (n.st.)) : « c'est à dire deus quarteus de **avainne** à la-mesure d'icele ville de Pronne.//. »

52. ChMA 158,7 (1266, février (n.st.)) : « Et doivent estre mesuret cil dué quartel de **avainne** au quartel an soile et à-comble,//. une geline /. et trois mailles parisies fors que mes maires et li-maires mon signeur Erart qui sunt cuite de cestui sauvement.//. »

53. ChMA 163,3 (1267 (n.st.), janvier) : « que je, por la salut de m'arme et des armes de mes ancessors, a otroié,//. lowé et confermei à tenir permenablement à l'abbei et au covent de Troisfontainnes /; deus muiz de blef, moitié froment moitié **avoine**, »
54. ChMA 164,4 (1267 (n.st.), janvier) : « que /.VII /. stiere de blet moitiet soile et moitiet **avaine** à la mesure de Meure /. ki sunt de mon fiet en la dime de Meure,//. »
55. ChMA 165,8 (1267, janvier (n.st.)) : « eussent donei en armosne perpetuel à l'abbeïe des nonains delez Saint Disier un mui de blef, moitié soile, moitié **avoine**, »
56. ChMA 165,14 (1267, janvier (n.st.)) : « que ele lor renderoit chascun an à la Saint Remi /.//. mui de blef, moitié soile et moitié **avoinne** à Dampierre tant com eles se volront deporter de demander cele armone /. devant-dite. »
57. ChMA 179,4 (1268, mai) : « eust laissié et doné à l'abbei et au covent de Monstiers en Argone, en aumosne perpetuel, por le remede de s'arme et de ses ancesseurs douze sestiers de blef,//. moitié froment et moitié **aveine**,//. à-la mesure de Bele val,//. »
58. ChMA 185,15 (1269, janvier (n.st.)) : « Et des sis setieres de seur dites /. il an i-avera /. trois minnes de froument,//. trois minnes de soile,//. trois minnes /. d'orge /. et trois minnes d'**aveinne**.//. »
59. ChMA 188,3 (1269, juin-juillet) : « que cum ma dame Agnés, ma mere, eust laissié au lit de la-mort à-l'abbé et au couvent de Monstiers en Argonne, por s'ame et por les ames de ses ancessours et de tous ceus à cui elle avoit esté tenue, douse setieres de blef, moitié froument moitié **avaine**, »
60. ChMA 202,18 (1270, avril) : « Et de ces sis setieres desor dites il en i-avra trois mines de froment, trois mines de soille,//. trois mines d'orge /. et trois mines d'**avoine**.//. »
61. ChMA 223,13 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « dis /. setieres de blef moitié froument et l'autre moitié **aveine**,//. bos et loial /. et de leur gueaignage d'Autrecort à la mesure d'Espace;//. »
62. ChMA 225,30 (1271, décembre) : « et se nous doivent chascuns un quartel

d'**avainne** de soingnié?./l. »

63. ChHM 14,3 (1245, 16–30 avril ou 1246 (n.st.), 1–7 avril) : « que ma dame Hodears, la fille mon segnor Jehan de Provenchieres, ha dené au dames de Vaulbeneoit en aumosne .xvi.bichez d'**aveinne**, à la mesure de Rinel, et .xvi.pains chascun an de rente. »
64. ChHM 14,4 (1245, 16–30 avril ou 1246 (n.st.), 1–7 avril) : « Et ces .xvi.bichez d'**aveinne** et ces .xvi.pains doivent .viii.maignies d'omes que ele ha à Espizon; »
65. ChHM 14,5 (1245, 16–30 avril ou 1246 (n.st.), 1–7 avril) : « si en-doit chascuns des homes qui maignie tient .ii. bichez d'**aveinne** et .ii.pains, la vigile de Noel. »
66. ChHM 17,4 (1248, juillet) : « .iiii. sestiers de blef, moutié wayn et moitié **avoinne**, à panre chacun an ans dismes d'Autini, por faire son anniversaire et le sa famme, »
67. ChHM 20,4 (1249, 6 juin) : « dix resaus de parei et vint de **avone**, »
68. ChHM 25,4 (1250, septembre) : « ce est à savoir dex et .viii. setiere de blef, moitié froment, moitié **avoienne**, à la mesure de Joenville, »
69. ChHM 26,4 (1250, 27 novembre) : « por .l. moi de fremont et demei moi d'orge et demé moi d'**avonne** et por .xxx. s. d'astevenons, »
70. ChHM 27,4 (1250, novembre) : « sant et cinquante bichés de blef à-la mesure de Wanneri, moitié froumant marcheant et moitié **avoingne**, ens terrages de la Genevroie et de Mirabel, »
71. ChHM 27,5 (1250, novembre) : « lou queil froumant et la quelle **avoingne** li signour de Clerevaux doivent paier et delivrer à signours dou Tample dessus dis, chaucun an dadans la Saint Martin qui est en hyver, ou à lour certain commandement. »
72. ChHM 27,7 (1250, novembre) : « je Gautiers, sires de Wanneri, en-suis tenus à-faire paier et delivrer lou dit froumant et la dite **avoingne** à freres dou Temple dessus dis ou à lour certain commandement. »
73. ChHM 28,4 (1250, 18 décembre) : « por un moy de froment et por un moy d'orge

et por un moy d'**avenney** et por .xl. s. d'es stevenens, »

74. ChHM 31,5 (1251, août) : « c'est à savoir trois mainnies d'omes et demi mui de blé, moitié fromant, moitié **avoine**, et les servises tex com li home les doivent à Percé, »
75. ChHM 42,13 (1253, 20 avril–1254 (n.st.), 11 avril) : « il randreent et deliverrient tant de orge ou d'**avoine** des dites rantes, ou de autre blef, à la desus dite abaasse et au co[v]ant, ou à lor certain commandemant, qu'il vauroit les cinc asnees de frommant. »
76. ChHM 53,10 (1255 (n.st.), 1–27 mars) : « et li emine de-blé que il ont del dit abbé et del convent de Biau Luef, metié vayn et metié **avoene**, à-la mesure de Lengres, tel com il croist, as finages de Roguel et as terces, revenroit aut devant dit abbé et aut convent de Biau Luef en pais, senz nul contredit. »
77. ChHM 83,9 (1258, septembre) : « Et si li a mis en gaige demei mui de blef, moitié fromment, moitié **avoinne**, à la mesure de Joinville, que mes sires Maheus prenoit chascun an por som charruaige, ou som charruaige, le quel li diz abbes vorra miez; »
78. ChHM 92,6 (1258, avril ou 1259 (n.st.), 1er–12 avril) : « et cil de la Creste disoient que ce estoit tout **avoine**, »
79. ChHM 92,9 (1258, avril ou 1259 (n.st.), 1er–12 avril) : « c'est a-savoir la metié vaym et l'autre metié **avoine**; »
80. ChHM 106,5 (1259, juillet) : « le ques choses devant nomeies estient laissies por neuf sestieres de bleif, moitié froment et moitié **avoygne**; »
81. ChHM 107,8 (S. d. [1259, juillet]) : « les ques choses devant nomeez estiet laisiez por neuf sestiere de bleif, moitié fromant, moitié **avainne**; »
82. ChHM 135,4 (1261, 24–30 avril ou 1262 (n.st.), 1–8 avril) : « trois meteuns de blei de rante chascun an, par metiei froument et **aveingne**, »
83. ChHM 141,6 (1262, juillet) : « por cinquante meiteons de bleif, meitei frommant et meitei **avoinne**, à la mesure de Chatiauvilain, »

84. ChHM 151,4 (1263 (n.st.), mars) : « demi mui de-blef à la mesure dou petit boissé de Waissi, moutié fromant moutié **avoine**, à panre cha[u]cun an en sa-grange de [Ra]gecort, ou tans de la [S]aint Remi qui est en chief d'otanbre; »
85. ChHM 165,4 (1263, décembre) : « quatre meteuns de blef, frommant et **avoine** par metié, que Houdebors de Marmaasse et sui anfant li devoient chacun an, »
86. ChHM 167,5 (1264 (n.st.), mars) : « dous sextiers de bleif à la mesure de Jainville, moitié fromant moitié **avainne**, »
87. ChHM 168,12 (1264 (n.st.), 7 avril) : « c'est a-savoir dix bichoz de wayn en molin de Lainques et dix bichoz d'**avoinne** en tierces de cele ville, »
88. ChHM 168,13 (1264 (n.st.), 7 avril) : « en teil meniere que les dix bichoz de wayn il panront en dit molin sans rien mettre, et les dix d'**avoine** en tierces ausi cum il est dit. »
89. ChHM 170,4 (1264, 26 mai) : « dues meteons de fromant et dues meteons d'**avoinne** à panre chascun an à toz jorz en la rante la quel Matherez Brechinez et li hoir Thomassin, qui fuit freres ce dit Matheret, mon borgois de Chatiavilain, li devoent chascun an de colonge, »
90. ChHM 170,5 (1264, 26 mai) : « la quex colonge monte chascun an jusque à quatorze meteons de bleif, metiei fromant et metiei **avoinne**, à la mesure de Chatiavilain, »
91. ChHM 171,4 (1264, mai) : « vint et quatre moiteons de blef marchant, à-la-mesure de Chatelvillain, moitié frommant moitié **avoine**, à mes amez et à mes feaus es chenoines de l'ygleise de Seint Jehan Euvangeliste de Chatelvillain, »
92. ChHM 172,5 (1264, mai) : « huit moiteuns de blef, moitié frommant moitié **avoine**, qu'il avoit et devoit avoir chiefcun an an ma maisum de Seint Esperit de Chatelvillain. »
93. ChHM 186,4 (1265 (n.st.), janvier) : « un sestier de blef à la mesure de la devant dite Ferté chascun an, moitié froment moitié **avoine**, »
94. ChHM 191,10 (1265 (n.st.), mars) : « Et por lou dit isuaire me doiet il chacun an à

- toz jors vint sestiere d'**aveinne** à-la mesure de Jeinvile, à-paier l'andemein de la Seint Martin en yver, »
95. ChHM 191,13 (1265 (n.st.), mars) : « il me paieroit l'**aveinne** et les gelines al'issue, et des anqui en avant riens. »
96. ChHM 196,4 (1265, mai) : « vint et quatre moiteons de blef, moitié frommant, moitié **avoine**, »
97. ChHM 201,4 (1266 (n.st.), 4 février) : « deus asnees de blei, moitié froument, de rante, et moitié **avoine**, à la mesure d'Arc, qu'il avoent chascun an en mes molins d'Arc. »
98. ChHM 204,5 (1266 (n.st.), 1er–27 mars) : « .i. sestier de blef de droite cense, moitié froment moitié **avoine**, à la mesure de la dite Ferté, à penre à Ayssy chascun an, l'ondemein de Noel; »
99. ChHM 206,9 (1265, 5 avril–1266 (n.st.), 27 mars) : « por trente lb. de bons tornois loiaus de France e por sexante moitons de blef, moitié froment moitié **avoine**, e por un sestier e demi de froment marchant, »
100. ChHM 215,7 (1266, août) : « et trois setiere de bleif, meitié frommant et meitié **aveinne**, à la mesure de Leingres, à panre chascun an à touz jorz meis es terces de Saint Lou. »
101. ChHM 218,11 (126[7], (n.st.), mars) : « si com il ont recogneu par devant moi, au-dit abbé et convant de Bollaincourt, chascun an à-touz jours dedanz les octaves de feste saint Remei en chief d'ottanbre, moitié fromant et moitié **avainne** de moison, à la vief mesure de Sainte Margerie, à-panre et à-recevoir en la dite grange de la viconté de Rances. »
102. ChHM 233,6 (1268, 21 septembre) : « parmi oit bicheiz d'**avoine** et trois deniers à-paier ai touz jorz, chascun an, le jor de feste seint Martin en yver; »
103. ChHM 237,31 (1269 (n.st.), février) : « et de ces furs et de ces terraiges d'Aunoy davant-diz doivent li freire de la Maison Deu de Brauz rendre chascun an au chapitre de Saint Esteinne de Toul vint et cinc meues de bles au mui de Bar le Duc, la moitié waim et l'autre moitié **aveinne**, »

104. ChHM 246,5 (1270 (n.st.), janvier) : « c'est a-savoir vint et seix setiere de blef ou anqui entour, mouitié wain mouitié **avoinne**, à-la mesure de Jainville, »
105. ChHM 263,5 (1270, juin) : « seix setieres de bleif, trois de fromant et trois d'**avoine**, à-la mesure de Joinville, »
106. ChHM 265,5 (1270, septembre) : « rois anees de blei à-la-mesure d'Arc, moitié fromant et moitié **avoigne**, les quelles il avoient de perpetuel rante our molin d'Arc, »
107. ChHM 271,4 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « vint et quatre moiteons de blei à la mesure de Chastiavillaim, moitei frommant et moitei **aveinne**, »
108. ChHM 271,7 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « Et lour doi ancores doze moiteons de blei à la dite mesure, moitei frommant et metiei **aveinne**, de perpetueil rante, »
109. ChHM 271,9 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « Et lour doi ancores dus moiteons de blei, moitié frommant et moitei **aveinne**, de perpetuel rante, »
110. ChHM 273,4 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « troys muis et demei de blé, par metié frement et **avone**, à la mesure de Chauviré, »
111. ChHM 275,36 ([avant 1277]) : « Au prious de Saixefontaine, .vi. moiteons d'**avoine** sus tex parties com nos avons aus tierces de Saixefontaine, à randre chacun an dedanz le Noel. »
112. ChHM 276,7 (1267 ou 1277, octobre) : « en la quel ville il avoit chaschan .xxii. bichoz d'**avoigne** et .iii. gelinnes en rantes et en terres qui sunt apalees colonges, »
113. ChJu 6,2 (1253) : « que li abbes et li convanz d Acey ont [vendu] [à] Johan, dit Mugnier de Branc /. vii/. jornay de terre /. çou loy à savoir à l abbay [d Acey] [tr]joys jornay /. desus lou molin de Branc dous jornays /. en Bostoz /. i/. jornal /. En la [fo.. ..e /. i/. jornal tant solement à sa vie /. por ii/. bichez de blef moitié fromant [moitié] [**avoine**] [à] [la] mesure d esti/. a/. bonne /.? lou quel blef il soit chesqu ant paier et mener à l abaie de [Acy] [à] [la] de feste Toz Sains.//. »

114. ChJu 46,9 (1281 n. st. février 23) : « Cesta ammone je li diz Esteveninz hay fait per le los Hunber segnor de Clerevax et je li diz Hunbers de cui li diz Esteveninz tenoit ces choses freinchement et quitement de totes ventes et de totes autres costumes il et li sui por un cartal d'**avoyne** que il me paoit une fois en l'an de censa, quitou et afreinchesse à toz jours senz rapel en bone foy le dit Estevenin dou dit cartal d'**avoyne** et les suens de totes ventes, de totes costumes et de totes exactionz »
115. ChJu 46,10 (1281 n. st. février 23) : « asi come se il paoyt le dit cartal d'**avoine** et miaux que je puis et asi come se il tenoyent il et li siu en lour proype la dite mayson dou quel cartal d'**avoyne** et de totes autres exactionz j'ay quité et quite le dit Estevenin et ses hoirs. »
116. ChJu 46,11 (1281 n. st. février 23) : « Et dons je li diz Hunbers et outroy à toz jours es diz religious de Bon Lue le dit cartal d'**avoyne** por Deu en ammone et ou remede-de les armes à mes ancessourz et quite et afreinchesse à toz jours mais en ammone por Deu et por m'arma es diz religious la dite maison et les apendises, »
117. ChHS 53,4 (1269 juin): «cinc amines de bleif moitié vain et moitié **a_veigne** /. ad la mesure de Fausnei à panre chascun an en-les deimez de Sent Lup /. en si cum je lo sap certainement par la reconue da davant dite dame Beatris ma fome et d'autres bones genz.//. »
118. ChHS 60,4 (1273 n.st. janvier) : « duz amines de blef à panre chacun an permegnaublement en mes rentes d'Arch davant Gray /. à la mesure que cort à Arch /, moitié **avoine** /. et moitié froment /. »
119. ChHS 61,4 (1272 n.st. février) : « le don que mes sires Guiz de Waugnonri, sires de La fertei sus Esmance chevaliers, mes chiers peres, fist et dona au tens que il duist trespasser de cest siecle en l'autre pour le remede de s'ame en pure an pure aumone et permenable es religious barons /. l'abbei et le convent de Chier leu pour son annual d'un mui de blef par moitié nui bleif et **aveinne**.//. »
120. ChHS 63,4 (1272 n.st. février 3) : « quatre resaus de blef /. à la mesure de Fontenoi /. moitié vain* et moitié **avoine** /. à panre chacun an /. à toz jors mais /. es deimes de Enormont /. sens contredist /. »
121. ChHS 85,9 (1276 juin) : « Et doent li devant dit religious panrre chescun am per

devant ou Moncel** apres la semance de la dite grange trante emines de blef à-la mesure de Faverney moitié vain moitié **avainne**./. »

122. ChHS 86,3 (1276 septembre) : « que je lo don et l'outroi que mes sire Henriz de Verge mes peres fist à-l'abaesse et au covant de Colomges /. por Deu et an aumonne de does amines de ble moitié fromant moitié **avoine** »

123. ChHS 86,7 (1276 septembre) : « ansanble les dix amines de blé moitié fromant moitié **avoine** quales ont et doivent avoir et panre es rantes de fontenes /. de l'aumonne que mes sire Guilleaumes, mes aisené, lor fist . »

124. ChHS 88,3 (1277 mars) : « que nos et nostre hoir devons à-l'abbé et au-covent de Thulle chacun an perpetuamant /. cinc amennes de ble motié fromant et motié **avoine** à-la mesure de Trichatel chacuns de nos la-motié /. c'est asavor por raisun de l'au mosne nostre pere, mon seignor Jacon chevalier dit dou Fossé et por les armes de toz nos ancessors /. la quel some de blé de sus ditte li-diz abbés et li diz covenz de Thulle par nostre los et par nostre otroemant devent chacun an panre en nostre grange de Varones et sus çou que nos avons à Varones et à-Varonotes./. »

125. ChHS 94,4 (1277 octobre) : « trois aminnotes de blé, moitié fromant, moitié **avoinne** à la mesure de Pence lou Petit chascon an à-paier censaumant lou jor de la Saint Remi à l'abbé et au covant devant diz ou à lour commandemant /. por lou remeide et lou saluit des ames de nos peires et de nos meires /. et de nos ancessours Et por lou remeide et lou saluit de nos ames./. »

126. ChHS 103,4 (1278 septembre) : « trois aminotes de blé à la mesure de Channite, d'um les does sont de fromant et li tierce est d'**avoine**, censaus et perpetuamant chascon an, paier et randre es segnours de Tullei ou à lour commandemant lou jor de la Saint Remi ,./. »

Le mot est issu par voie héréditaire du substantif féminin latin AVENA. FEW (25/2, 1203b ; “céréale originaire du Moyen-Orient ; grains produits par cette céréale et servant à la nourriture de l'homme et du cheval” (2^e q. 12^e s., ChGuill – Trév 1771) ; agn. env. 1241–1^{re} m. 14^e s., MöhrenLand 90 ; LanherVosges 1244/1245), Gdf (8, 260a, *avoine* s. f. “plante céréale alimentaire de la famille des graminées ; la graine de cette plante”) et TL (1, 711a, *aveine* s. f. “Hafer”) permettent d'attester le mot depuis le 12^e siècle jusqu'en français contemporain

(cf. TLFi), sans restrictions diatopiques, et dans des textes littéraires aussi bien que documentaires. REW (818) se contente de gloser le latin *avena* par “Hafer” et ajoute : « fr. *avoine* ». L’AND répertorie *avene* “oats” avec trois attestations littéraires et une attestation documentaire (fin 12^e-fin 14^e s.). Dans le DMF, on trouve sous *avoine* s. f., pour notre acception, la définition suivante : “céréale qui sert à l’alimentation des chevaux”, avec 20 attestations littéraires et documentaires de 1340/77 à 1496. Le mot n’est pas retenu par les dictionnaires de latin médiéval (Niermeyer, DC et Nouveau DC).

On trouve également le mot dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France » qui donnent pour la Haute-Marne : *aveinne*, *avainne*, *avene*, *avenney*, *aveingne*, *avoine*, *avoinne*, *avoene*, *avoienne*, *avoigne*, *avoygne*, *avoingne*, *avone*, *avonne* ; pour les Vosges : *aveine*, *avene*, *avoine*, *avoinne*, *awoinne* rég. sg. ; *awoinde*, *awoinnez* rég. pl. “avoine” ; pour l’Aube, la Seine-et-Marne et l’Yonne : *avainne*, *aveinne*, *avene*, *avoinne*, *avoine* rég. pl. “avoine”. Bevens (1941 : 28) répertorie le mot, sous les formes de *avenne*, *aveine*, *avoine*, *avoinne*. Morlet (1969 : 34) cite les formes *avainne* (1229, 1254, 1342), *avaine* (1238), *avaigne* (1348), *advaine* (1429), *aveinne* (1249, 1342, 1353), *avenne* (1322), *aveigne* (1279), *avoinne* (1245) et *avoienne* (1368). Möhren a relevé *aveine* s. f. “avoine” dans la *Seneschaucie* et *avoine* s. f. “sorte de céréale, avoine” dans l’*Encyclopédie*.

Dans nos contextes, nous avons repéré de nombreuses cohyponymies :

- *froment* – ***avoine*** (contextes 1, 3 à 10, 14 à 17, 19 à 26, 30, 33, 34, 36 à 39, 41, 46, 47, 50, 53, 57, 59, 61, 68, 70 à 72, 74, 77, 80 à 86, 89 à 93, 96 à 101, 105 à 110, 113, 123 à 126)
- *gain* – ***avoine*** (contextes 35, 66, 76, 79, 87, 88, 103, 104, 117, 118, 121, 122)
- *soile* – ***avoine*** (contextes 13, 27, 40, 43 à 45, 54 à 56)
- *froment* – *soille* – *orge* – ***avoine*** (contextes 58, 60, 64)
- *froment* – *orge* – ***avoine*** (contextes 69, 73)
- *orge* – ***avoine*** (contexte 75)
- *nui blef* – ***aveinne*** (contexte 119)

L’hypéronyme est *blé* (contextes 1, 5 à 10, 13, 14, 19, 21 à 25, 30, 33 à 35, 37, 39 à 41, 43 à 46, 50, 53, 55 à 57, 59, 61, 66, 68, 70, 74, 76, 77, 80, 81, 83 à 86, 90 à 93, 96 à 101, 103 à 110, 113, 117 à 126).

On rencontre aussi des énumérations :

- *vint resals d'avoine*. - *vint deniers tolois* - *vint gelinnes* (contexte 2)
- *deus quarteus de avainne* – *une geline* – *trois mailles parisies* (contextes

35-36)

- *aveinne* – *gelines* (contextes 18, 95, 112)
- *oit bicheiz d'avoine* – *trois deniers* (contexte 102).

Dans certains autres contextes, l'idée dominante est celle de "nourriture pour les chevaux" :

ChMA 9,6 (1240 (n.st.), mars) : « et disoie ancor que je avoie an ces deus viles fainc et fuerre et **avaine**; »

ChMA 10,7 (1240, avril) : « et que je pooie gesir an ces deus viles quant je voloie et panre gelines por moi et por ma gent,//. fuerre et **avainne** por mes che vaus,//. et cossins por mes liz comme sires des viles an totes choses. »

ChMA 11,7 (1240, mai) : « et que il poit gesir en ces deus viles quant il voloie et panre gelines por lui et por sa gent,//. fuerre et **avaine** por ses chevaux,//. et cossins por ses liz come sires des viles an totes choses,//. »

ChMA 13,7 (1240) : « et que il pooit gesir an ces deus viles quant il voloie, et panre por lui et por sa gent fuerre et **avainne** por ses chevaus et cossins por ses liz, comme sires des viles, an totes choses.//. »

Nous avons relevé les cohyponymies *fuerre* – **avoine** (ChMA 10,7 ; 11,7 ; 13,7) et *fainc* – *fuerre* – **avoine** (ChMA 9,6). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à mettre dans la catégorie sémantique « Les plantes alimentaires (céréales) » (A. III. d.). Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques ; le sens est stable depuis le latin.

Même si le mot est très bien décrit par la lexicographie, nos chartes permettent de mettre en évidence les relations de cohyponymie et d'hypéronymie qui n'apparaissent jamais dans les dictionnaires d'ancien français, sans parler des glossaires des « Plus anciens documents de France » qui non seulement ne font

pas apparaître ces relations, mais se contentent même de gloser simplement les attestations trouvées par le mot du français moderne.

***banel* [*banal*], adj.**

Le mot est attesté au singulier et au pluriel de 1257 à 1265 dans neuf chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle, de 1233 à 1270 dans six chartes de la Meuse et respectivement dans une charte des corpus de la Haute-Marne (1269) et de la Haute-Saône (1279) ; il n'apparaît cependant pas dans celui de la Marne (et n'est pas relevé non plus par Bevens (1941) ni Morlet (1969)). Le sens est celui admis par la lexicographie de l'ancien français, à savoir "appartenant à une circonscription seigneuriale (ou ban), commun à tous ses habitants et à utiliser par eux sous peine de sanctions et moyennant une redevance". Dans nos documents, les collocations sont très restreintes : il y est question de *fours*, de *foulons* et de *moulins banaux*, de *plait banal* dans deux chartes de la Meuse (ChMe 11,11 et ChMe 217,8) et aussi, dans le document de la Haute-Saône, de *bois banual*. Dans un contexte cependant, il est question d'une personne qui est *banale* à un four et un moulin (ChMe 9,11 : « que li-di Jehan des orenavant demorat **banal** audi four et molin »), c'est-à-dire qu'elle est obligée de se servir du four et du moulin en question.

Le mot est dérivé par suffixation de l'ancien français *ban* "proclamation publique de qqch., en particulier d'un ordre, d'une défense" (PtRob), lui même issu par voie héréditaire de l'ancien bas francique *BAN qui a pris, au Moyen Âge, entre autres le sens de "territoire soumis au pouvoir et à la juridiction du seigneur" (cf. TLF) ; c'est sur ce sens qu'est formé le sens de l'adjectif *banel* qui nous intéresse ("appartenant à un territoire soumis au pouvoir et à la juridiction du seigneur").

En ce qui concerne les variantes graphiques/phoniques trouvées dans nos chartes (*bangnas*, *bangnal*, *bannel*, *bannals*, *banneis*, *banaul*, *bennaul*, *banalles*), nous constatons des graphies *-nn-*, qui notent une tendance à la palatalisation de *-n-*, ou la nasalisation de la voyelle précédente (cf. aussi *avoine*) ; celle-ci est encore plus explicite dans des graphies comme *-gn-* et *-ngn-*. Selon Taverdet (1995 : 387), *n* a tendance, dans les scriptae lorraines, à se palataliser au contact de *i* ; or ici c'est le cas même sans présence de *i*. L'amuïssement du *-l* final (*bangnas*, *banneis*) est un trait typique des scriptae de l'Est (cf. Taverdet 1995 : 375), comme nous l'avons déjà constaté pour *annel* (cf. *supra*). En ce qui concerne les graphies telles que *banneis*, on s'attendrait plutôt à ce que A tonique devant L donne une issue *au*, puisque les scriptae de l'Est suivent en ce point habituellement le même traitement que le français commun (cf. Taverdet 1995 :

384). Or en Lorraine, A tonique est très souvent rendu par *ei*, et c'est le cas aussi dans nos documents, malgré la présence initiale de L (Taverdet 1995 : 385).

ChMM 128,33 (1257 (n.st.), 6 février) : « Après est à-savoir ke li abbes et je, nos somes acordei de fors faire fors **bannals**,//. à Dugney dous,//. à Landrecort un,//. à Ansimont un /. et à La Riviere un /. et plus se mestiers est,//. »

ChMM 135,3 (1257 (25–31 mars) ou 1258 (n.st., 1–24 mars)) : « que je /. et li abbes et li covans de l'eglese de Sent Remei de Lunerville,//. avons fait par connom concort /. un for **bangnal** /. à Masnil en tel meniere et an tel forme /. que je /. l /. doie avoir la moitié* de touz* les proaiges an touz us et li davant dit abbes et covans l'autre moitié*.//. »

ChMM 135,4 (1257 (25–31 mars) ou 1258 (n.st., 1–24 mars)) : « Et li davant diz fors doit avoir tel usuaire et tel droit cum fors **bangnas** doit avoir.//. »

ChMM 136,4 (1257 (25–31 mars) ou 1258 (n.st., 1–24 mars)) : « je, por les davant dites quarante sodees de terre,//. ai asingnei à la davant dite eglise /. la mottié de mon **bangnal** for de Boinviler /. an touz* us et an touz prouz à dont à touz jors,//. an tel usuaire et an tel droit cum fros **bagnas** doit avoir. »

ChMM 210,6 (1262, 1^{er} août) : « et nous et il devons acquesteir four et moulin en la vile et faire **bannals** et chascuns i penra la moithié, sauf ce que li prestres curez de la ville penra pardevant on molin trois resals de blef, ensi com il le prenoit devant en l'ancien moulin de la ville; »

ChMM 248,8 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1^{er} janvier–24 mars)) : « Et après nous averons moulins **banneis** et fours **banneis** /: ou li home qui seront demorant au ban de_vant dit /: mouront et queuront par ban;//. »

ChMM 288,3 (1265 (25–31 mars) ou 1266 (n.st.1^{er}–24 mars)) : « que nos avons fait et establi entre moi et l'abbei et lou couvent de Belchamp, un four **bannel** à Mooncourt, on-quel four je ai la moitié et li esglise de Belchamp l'autre moitié; »

ChMe 9 (olim 092),4 (1233) : « pour ce que li-di signor le contraindient de cuire son pain et morre ces grains au four et au molin **banalles**, comme li autres homs de Newille et paier amende et moture et fornage à aus, »

ChMe 9 (olim 092),9 (1233) : « Et entre li aultre lettres, une doudi four et batan et foulon et moulin **banalles** ensenble, li appartenance et previlages desdits usine et de ce sont en bon usage et possession, tant qu'il soufit à droit et par li conseil de nos officiers de Vaucolor et lor consentement et des prodons doudi Newille. »

ChMe 9 (olim 092),11 (1233) : « que li-di Jehan des_orenavant demorat **banal** audi four et molin, comme li autre de Newille sont et ont estés de tots ancieneté et sor painne de l'amende de. lx. soz de petit tornoix, à nos, pour la contrainte et de rendre la motture et fournage aus-di signor de Vaus »

ChMe 9 (olim 092),17 (1233) : « par ainsi que se il fasient aucuns dommage, à mi ou à mi hons, non point de warde faitte, il renderont le dommage sans amende, queconque veul auxi que se li-di signor de Vaus ont besong de boix ou de pierre pour mariner ou refaire lor-di four, foulon batan et molin **banalles**, en puisset pranre par tot ou il en porront trover, en ma signorie doudi Vaucolor, en prenant congié à mon prevost doudi Vaucolor et paiant douze deniers aus forentiers. »

ChMe 11 (olim 170),10 (Février 1236–1237) : « Et après mon decés, por lo salut de m'amme et de mes ancessors, toz li fors revanra au prior et si sera **bannaux**./. »

ChMe 11 (olim 170),11 (Février 1236–1237) : « Et est asavoir que li priors tenra trois fois en l'an plait **bannel** en la vile de Wahecort, por recevoir ces renttes /. et se les renttes n'estoient paiees au jor, eles doublerioient, au main sau c'ons n'avoit assoiné?, par quoi il ne la poist paier au jor /. et gie par ma force li feroie avoir./. »

ChMe 192 (olim 093),7 (30 juillet 1266) : « la moitié dou for **banaul** de Nueville et la moitié des arages de la dite ville et de la croissance qui venir porroit, es diz arages,/. fors cinquante resauls d'avoine, que mes sire Simons de Montigney doit penrre, chascun an,/. es arages de la dite ville, dont li abbes et li covens devant-diz doivent paier la moitié./. »

ChMe 192 (olim 093),12 (30 juillet 1266) : « Et ont otroiei à l'abbei et au covent devant-diz, que lor molinz et lor folons de la dite ville sera **banauls**, à touz jors ne il ne lor hoir ne pueent mais faire autre molin ne autre folon en la ville ne on ban ne soffrir qu'autres li face./. »

ChMe 194 (olim 183),8 (Octobre 1266) : « la moitié dou-four **bennaul** de Nueville,/. la moitié des arages de la dite ville et de l'acroissance que à-venir i-porroit, fors cinquante raseaus d'avoine que mes sires Symons de Montigney, chevaliers, doit panre chascun an, en tous les diz arages, c'est à dire vintecinc raseaus, en la partie l'abbei et lou convent desus noumeis et vintecinc en la partie mon signour Alixandre, curei de Marcei et qui soit maires de Nueville, il est quites des arages./. »

ChMe 194 (olim 183),9 (Octobre 1266) : « Et lor avons otroié que lor moulins et lor foulons de la dite ville soient **bennaul** à toz jors./. Ne nous ne nostre hoir ne poions jamais faire moulin ne foulon en la ditte ville ne on ban ne soffrir que autre li face./. Et doivent aleir nostre home au-dit moulin et foulon por mourre et por fouleir quant mestiers lor sera./. »

ChMe 217 (olim 106),8 (Avril 1269) : « Et de cest heritaige se devestit Jenés devant-dis, en plaît **banal** dou major les segnors de Seint Benoit dont il movoit.//. Et li maires le remist en la main les segnors de Seint Benoit.//. »

ChMe 233 (olim 184),15 (18 août 1270) : « En teil meniere que li mollins davant diz demore et demorra à touz jors mais **bannaus** de la dite ville de Leheimeis,//. ensi com il estoit davant /. »

ChHM 237,11 (1269 (n.st.), février) : « Et j'ai donei à touz jors mes furs d'Anserville qui sont **bannal**, »

ChHS 76,4 (1279 mai) : « lou pasturaige à toutes meuseres de bestes /. en /.i/. lui qui est d[e]s lou biez** des-Colaines* jusque au bois **banual** de Fresces /. de lonc et de lez /. et de large ansinc cum la chose se porte tout anterineman** »

Le FEW (15, 51b) permet d'attester le dérivé français *banal* adj. "appartenant à un ban, à une circonscription seigneuriale" depuis 1247 (t. de féodalité, Runkewitz [Rethel]) ; fr. *rivière bannaul* "appartenant en propriété à qn et où l'on n'a pas le droit de pêcher sans sa permission" (1305), frm. *rivière banale* (Fur 1690 – Trév 1771). Gdf (8, 282b) donne l'adjectif *banal* "appartenant à un ban, à une circonscription seigneuriale; qui est commun à tous les habitants d'un village", avec huit attestations documentaires (1269 – 1326) de l'Est du domaine d'oïl, surtout lorraines (Coll. de Lorr., A. Meurthe, Moselle, A. Meuse). Dans TL (1, 823), on trouve uniquement *banel*, *banal* adj., sans définition, avec une attestation documentaire (*four bannel*) et un renvoi à Gdf. Le REW (933a) donne comme étymon *bann* (frcq.) "commandement sous menace de peine", et ses continuateurs français et provençal *ban* (> ait., asp. *ban*) "proclamation publique", "domaine (de juridiction)"; dér. afr. *four banal* "four communal", frm. *banal* "appartenant à tous; connu de tous". Le mot n'apparaît pas dans l'AND. Dans le DMF, on trouve *banal* adj. "(dr. féod.) soumis à la banalité (comme appartenant au seigneur et dont l'usage est imposé à ses sujets, moyennant redevance)", avec une seule attestation documentaire champenoise de 1330 (comté de Rethel). Le TLF donne sous *banal* adj. la définition suivante "(dr. féod.) [en parlant d'un objet concret ou d'un animal] qui appartient au seigneur et dont l'usage est imposé à ses sujets moyennant redevance".

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 80a) atteste la forme *bannalis* adj., avec les sens de (3) "sujet à l'autorité publique dite 'ban' " dans deux sources documentaires (Lorraine 1051, Namur 1154) et de (4) "sujet au droit de banalité"

dans quatre textes documentaires (Meuse, Liège, Namur, Luxembourg, 1032 – 1154). DC (1, 550a) ne donne que le sens de “interdictus, prohibitus”.

Dans les Glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve le mot dans la série de la Haute-Marne (1269) : *bannal*, sans définition (!) ou autre spécification (il est question de fours). Morlet (1969 : 126) ne répertorie que l'adjectif *bannable* “soumis à la banalité”.

Dans ce sens, le mot est clairement un terme de féodalité/du droit rural et son usage semble être réservé aux textes documentaires¹⁷. Il n'a pas survécu en français contemporain (où il n'a plus aujourd'hui que le sens de “qui est commun, sans originalité” (PtRob) ; jusqu'au 19^e siècle cependant, le terme était employé pour parler “du bien commun dont les habitants du village ont la libre jouissance”, cf. TLF). Le mot est commun à toute la Galloromania. En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans les catégories sémantiques B. IV. b. 7. : « Le gouvernement, l'administration », ou B. III. b. 6. : « La propriété ».

Même si le mot n'est pas présent dans toute la Champagne (pas d'attestations à part pour le comté de Rethel), il a bien un caractère oriental : les attestations de Gdf, FEW (Rethel), DMF (id.) et DocLing (Haute-Marne) le prouvent. En outre, selon le DRF, le mot de base *ban* au sens de “territoire d'une commune” est lui-même oriental (Ardennes, Moselle, Alsace, Territoire-de-Belfort) ; on pouvait donc s'attendre à ce que l'adjectif le soit aussi, et nos attestations, bien qu'uniquement lorraines, confirment bien cette hypothèse. Les chartes de la Meuse fournissent plusieurs attestations antérieures à la première attestation donnée par la lexicographie (1233, 1236/1237 vs 1247, FEW).

¹⁷ Dans Lachiver (1997), on trouve la définition suivante : “terme de féodalité ; se dit des choses desquelles les gens d'une seigneurie étaient obligés de se servir, en payant une redevance au seigneur du fief ; moulin, four, pressoir *banal*”.

beivres, s. m. pl.

Le mot est attesté deux fois au pluriel dans une charte du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1242). Il est issu du latin BIBERE par voie héréditaire (cf. FEW 1, 348b). Dans nos contextes, le mot *beivres* est utilisé en tant que substantif, qui est vraisemblablement employé comme *plurale tantum*. Le sens rencontré dans nos contextes est celui de “boisson”, plus précisément d’“eau servant à abreuver le bétail”.

ChMM 16,5 (1242, mai) : « [cum il fust bestanz en ma justice entre l'abei de Saint Vanne de Verdun et le priour de Flavignei de une part, et mon-signor Carlon de Gondreville [...]d'autre]de la pescherie de l'eau de Moselle, des* la viez forge au ceriseirs jusque au rusel de la croee saint Theibaut, et de la **prise des beivres**././: »

ChMM 16,20 (1242, mai) : « Et des **beivres** ai je raportei que ce oun* **prent beivres** an ceste eaue que je ai raporteie comunable, il seront comunable, an tel manneire que cascuns mete la moitei à la coutaing* des **beivres panre**././: »

ChMM 16,21 (1242, mai) : « Et cil qui ne paera la moitei de la containge que an fera aus **beivres prandre**, c'est à-savoir dou priour de Flavignei et des oirs de l'alué de Richart Mainil, il ne partira mie aus **beivres**, ainsois seront celui qui les avera fait **prandre**././: »

Gdf et FEW permettent d'attester l'infinitif substantivé depuis 1170. Le sens “eau pour abreuver le bétail” ne figure toutefois dans aucun dictionnaire. Le FEW (1, 348b) donne sous l'étymon BIBERE v. tr. “boire” : afr. *beivre* s. m. “boisson”, apr. *beure*, mfr. frm. *boire* “action de boire, liquide que l'on boit”, norm. *beire* “id. ; cidre” ; ainsi que de nombreuses attestations dialectales modernes, dont entre autres St-Pol [*bwār*] “aliment liquide donné aux animaux domestiques”, centr. louh. *boire* “repas des cochons”. Dans GdfC (8, 312c), on trouve *beivre* s. m. (2) avec l'acception de “ce que l'on boit, boisson” dans huit attestations littéraires et une documentaire, entre autres en anglo-normand, ancien wallon, ancien champenois et ancien poitevin (deuxième moitié 10^e siècle – 1370). TL (1, 1041) répertorie *boivre* s. m. “Trank, Getränk” dans quinze attestations littéraires (Ouest, agn., champ., lorr.), de 1170 jusqu'au 13^e siècle. Dans l'AND, on trouve *beivre* (2) “drink, potion”, (12^e – 14^e s.), avec cinq attestations littéraires. Le DMF donne bien

sous *boire* l'infinitif substantivé, mais aussi uniquement avec le sens de “ce que l'on boit, boisson, breuvage”, dans onze attestations littéraires (entre autres agn., norm., 1350 – 1470-71) et deux documentaires (Paris, bourg.1389-92 – 1416-20). Le TLF fournit sous *boire* adj. s. m. “action de boire”, “ce que l'on boit”. Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 97b) atteste *bibere* “boisson” (852 – 1053). DC (1, 671a) donne *biberis* s. m. “potio, liquoris haustus”.

Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Il y a eu une spécialisation de sens. En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Une spécialisation de sens de “boisson” vers “eau servant à abreuver le bétail” a eu lieu, et il n'est pas exclu que cette acception spécifique soit particulière à l'ancien lorrain ou du moins au français oriental. Il fallait en apparemment payer pour l'eau qu'on prenait dans une rivière pour la donner aux bêtes. Dans l'ordre onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, la collocation serait à classer dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. aa. 1. (« La ferme et le bétail »).

Nous avons aussi dégagé la collocation *prandre beivres* “prendre de l'eau pour abreuver le bétail”, qui est attesté trois fois dans cette même charte de Meurthe-et-Moselle (1242) :

ChMM 16,20 (1242, mai) : « Et des beivres ai je raportei que ce oun* **prent beivres** an ceste eaue que je ai raporte conmunable, il seront conmunable, an tel manneire que cascuns mete la moitei à la coutaing* des **beivres panre**./. »

ChMM 16,21 (1242, mai) : « Et cil qui ne paera la moitei de la containge que an fera aus **beivres prandre**, c'est à-savoir dou priour de Flavignei et des oirs de l'alué de Richart Mainil, il ne partira mie aus **beivres**, ainsois seront celui qui les avera fait **prandre**./. »

La collocation n'est pas répertoriée dans la lexicographie; notre charte en est le seul témoignage.

Cette même charte de Meurthe-et-Moselle de 1242 contient aussi la nominalisation *prise des beivres* “fait de prendre l'eau pour abreuver le bétail” :

ChMM 16,5 (1242, mai) : « [cum il fust bestanz en ma justice entre l'abei de Saint Vanne de Verdun et le priour de Flavignei de une part, et mon-signor Carlon de

Gondreville [...]d'autre]de la pescherie de l'eaue de Moselle, des* la viez forge au ceriseirs jusque au rusel de la croee saint Theibaut, et de la **prise des beivres**./:/: »

Cette nominalisation ne figure pas non plus dans la lexicographie ; elle apparaît, dans ce contexte, à côté de *pescherie* : il s'agit de deux formes payantes d'utilisation de l'eau de la rivière.

En conclusion, nous pouvons dire que le mot est insuffisamment décrit par la lexicographie, le sens précis de nos contextes ("l'eau pour les bêtes") n'y figurant pas. Son emploi en tant que *plurale tantum* n'est pas répertorié non plus. Gdf et TL donnent seulement "boisson" et "action de boire" ; le FEW donne pour plusieurs régions (Centre, Bresse, Morvan, Pas-de-Calais, Namur) l'acception de "aliment liquide pour les animaux domestiques", "soupe pour les cochons", "ce que boivent les animaux". Or dans nos contextes, il s'agit de prendre l'eau dans une rivière ; il est donc clairement question d'eau et non pas d'une préparation spécifique.

bichet, s. m.

Le mot est attesté, au singulier et au pluriel, dans deux chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1248 – 1265), dans une charte du corpus de la Marne (1258), dans onze chartes de la Haute-Marne (1245 – 1277), dans deux chartes du Jura (1253 – 1269) et dans cinq chartes de la Haute-Saône (1242 – 1283). Le sens qui se dégage de nos textes est clairement celui de “mesure de capacité pour le blé et pour d’autres grains”. Le mot est issu du lat. *BICCARIU “gobelet” par voie héréditaire, il y a eu changement de suffixe. Ce sens est né par restriction de sens puis métonymie (“récipient” > “récipient utilisé pour mesurer” > “mesure de capacité”).

ChMM 63,10 (1248, octobre) : « et un **bichet** de bleif que Boens Eufel de Marbet doit en la partie de la terre qu’il tient qui i-afiert /. et tout le bleif qui est presentement en la terre et doit venir. »

ChMM 271,7 (1265, 26? mars) : « et trois **bichés** de froument et dix et sept deniers fors de rente à Moienne Ville; »

ChMA 113,6 (1258,20 septembre) : « et ele n’an coneust que trois **bichez**,//. »

ChHM 14,5 (1245, 16–30 avril ou 1246 (n.st.), 1–7 avril) : « si en-doit chascons des homes qui maignie tient .ii. **bichez** d’aveinne et .ii.pains, la vigile de Noel. »

ChHM 27,4 (1250, novembre) : « sant et cinquante **bichés** de blef à-la mesure de Wanneri, moitié froumant marcheant et moitié avoingne, ens terrages de la Genevroie et de Mirabel, »

ChHM 96,6 (1258, 24 mars–1259 (n.st.), 12 avril) : « et cele tornainne ont donee et @aquitee li davant dit Lambers et Demongins, ses fils, au prior et au freres davant dis por .x. s. de provenes. fors et por .i. **bichet** de feves, en pris de .ii. s.; »

ChHM 150,5 (1263 (n.st.), février) : « et partoirt as devant diz seignors de Sept Fontainnes, por trante sous de proven. forz et un **bichet** de froment, des quex il se-tient por païé entierement des devant diz seignors de Sept Fontainnes. »

ChHM 152,5 (1263 (n.st.), mars) : « un **bichot** de blé que li dit frere lor devient sus un jornal de terre assis au Montanz, davant lor maison à Baspré. »

ChHM 161,5 (1263, 26 septembre) : « C’est li testamanz mon sygnor Vautier de Loinques. Comme cil de l’abaie de Moirun m’eussent aportees letres que mi ansessour lor aüssent donees vint **bichez** de blé par an, et je me consoilla sour ce, »

ChHM 168,11 (1264 (n.st.), 7 avril) : « il panront desorenavant chascun an vint **bichoz** de bleif à Lainques, »

ChHM 168,12 (1264 (n.st.), 7 avril) : « c'est a-savoir dix **bichoz** de wayn en molin de Lainques et dix **bichoz** d'avoinne en tierces de cele ville, »

ChHM 168,13 (1264 (n.st.), 7 avril) : « en teil meniere que les dix **bichoz** de wayn il panront en dit molin sans rien mettre, et les dix d'avoine en tierces ausi cum il est dit. »

ChHM 168,14 (1264 (n.st.), 7 avril) : « Et est a-savoir que hon lor doit randre chascun an les davant dit vint **bichoz** de bleif, c'est a-savoir dix en molin et dix en tierces, antre la feste saint Andrier et la Nativité Nostre Signou[r]. »

ChHM 168,15 (1264 (n.st.), 7 avril) : « Et se il avenoit que il ne puissent estre païé des dix **bichoz** qu'il doivent panre en molin, ausi cum il est davant devisé, il panroient la valour des diz dix **bichoz** de wayn en tierces davant dites. »

ChHM 168,16 (1264 (n.st.), 7 avril) : « Et parmi cest atiremant, li davant-diz priours de la Creste acquita les arrieraiges des-deus amines davant-dites, et les quatre **bichoz** ausi qui i-sont moins. »

ChHM 214,4 (1266, août) : « .iiii. **bichoz** de fromment à la mesure de Gié, à-panre chascun an en parment en mes rantes de Corcelles, »

ChHM 214,5 (1266, août) : « por les .iiii. **bichoz** que il prenieent chascun an à Gié, li quel moveient de la terre mestre Ode le Maçon et de ses hoirs, et de la Comme des Maises de Tarnac. »

ChHM 233,6 (1268, 21 septembre) : « parmi oit **bicheiz** d'avoine et trois deniers à-paier ai touz jorz, chascun an, le jor de feste seint Martin en yver; »

ChHM 261,4 (1270, 28 avril) : « .iiii. **bichas** de froment chacum an sus les tierces de Semoster »

ChHM 267,5 (1270, octobre) : « quatre **bichez** de fromant ou de moture, les quex Wibourz, qui fu fame Symonim le Doien, avoit donné et laissié en aumonne à la dite abbasse et au convant devant dit, »

ChHM 267,7 (1270, octobre) : « c'est assavoir un **bichet** de mouture ou molin de Courtru, un **bichet** de mouture ou molin de Beteincort, un **bichet** de mouture ou molin de Dolein-court, un **bichet** de mouture ou molin des-Cloies. »

ChHM 276,7 (1267 ou 1277, octobre) : « en la quel ville il avoit chaschan .xxii. **bichoz** d'avoigne et .iii. gelinnes en rantes et en terres qui sunt apalees colonges, »

ChJu 6,2 (1253) : « que li abbes et li convanz d Acey ont [vendu] [à] Johan, dit Mugnier de Branc /. vii/. jorney de terre /. çou loy à savoir à l abbay [d Acey] [tr]oys jorney /. desus lou molin de Branc dous jorneys /. en Bostoz /. i/. jornal /. En la [fo.. ...e /. i/. jornal tant solement à sa vie /. por ii/. **bichez** de blef moitié fromant [moitié] [avoine] [à] [la] mesure d esti/. a/. bonne /.? lou quel blef il soit chesqu ant paier et mener à l abaie de [Acey] [à] [la] de feste Toz Sains.//. »

ChJu 32,6 (1269) : « Apres li diz Jannaz ai doné à la dite emglese de Acey es molins de Ansanges /. cest à savoir à molin de Lachauz et de Lestan /.viii/. **bichet** de blé /. chesqu'ant à paier lendemain de feste touz seinz /. »

ChJu 32,7 (1269) : « et si ensinc avenoit que li uns des diz molins deffaillat /; que cil de l'inglese de Acey /. priessant /. et oussant le dit **bichet** de blé sus celui molin qui seroit maintenuz.//. »

ChHS 2,6 (1242 n.st. février) : « E por les fornages /. que je devroie randre e paier an celui for /. je devant dite Beatris, dame de Vaucolor e de Marnai ai assis e doné an rante perpetueil au devant dit chapellain e à caus qui apres lui serviront la devant dite chapelle /. un **bichet** de frumant, à paier chascun an à-la Saint Michiel au mes molins de Marnai.//. »

ChHS 9,5 (1256 avril) : « Et pour totes les-covenances que li dite iglise en vers moi a aues en quelque-meniere que ce fust il me donent à ma vie lor grange de Planchiers et la tenure qui i afiert /. coté et sor cot? de sart? /. trois **bichez** de blef chascun an de lor demes.//. »

ChHS 67,5 (1273 n.st. janvier) : « par lou prix de /.i/. **bichet** de froment /. et de /.ii/. chievres /. des quex il se tienent por païé entierement.//. »

ChHS 83,4 (1276) : « l'amone que mes peres fist à-la maison de Belevaus devant-dite de cinc **bichez** de fromant à la mesure de Fonvenz, à panre et à recevoir chescun an des diz freres de Belevaus es dismes de Membre.//. »

ChHS 123,4 (1283 août) : « quatre **bichaz** à-la-mesure de Besançon de bley sus le dit molin de Miellat chascun an ou sexante livres assignees sus son mariaige, »

Le FEW (1, 361a) donne comme étymon le mot grec *bíkos* “réceptif”, puis les formes fr. *bichet* “ancienne mesure de capacité pour le blé, variable suivant les provinces”, afrcomt. *bichot*, alyon. *bichet*, abress., apr. id., ainsi que les formes dialectales modernes wallon. *bitchèt*, gaum. id., morv. *bichet*, Yonne *bouchet*, bourg. *bichot* (Cotgr 1611), Dijon id., Florent *bichet* “boisseau”, Metz *beuchot*

“bichet”, Montbél. *Betchot*. Gdf (1,645a) répertorie la variante *bichot* (1) s. m. “bichet, mesure de grain”, avec cinq attestations documentaires (1274 – 1383), dont trois de l’Est de la France (Haute-Saône, Côte-d’Or et Troyes) et une du Centre (Allier) ; il affirme par ailleurs que *beuchot* est encore en usage dans les campagnes de la Lorraine ; dans GdfC (8,322c), on trouve *bichet* (1) s. m. “ancienne mesure de capacité pour le blé et pour d’autres grains, variable suivant les provinces”, avec cinq attestations documentaires et une littéraire (1226 – 1466), du Nord, de l’Est et du Centre de la France (Tournai, Aube, Côte-d’Or, Lyon, Bourges). Le REW (1081a) donne comme étymon *bicarium* “Becher”, ainsi que les mots ancien wallon *bichier* “mesure pour liquides”, et, avec changement de suffixe, *bichet* “altes Hohlmaß für Getreide”. Le mot n’apparaît pas dans l’AND, le TL ne fait que renvoyer au Gdf. Dans le DMF, on trouve le substantif masculin *bichet* “mesure de capacité pour les grains”, attesté dans une source documentaire champenoise de 1480 (comté de Rethel). Le TLF répertorie le substantif masculin *bichet* “ancienne mesure de grains de capacité variable suivant les provinces” et le désigne comme « terme de la partie Est de la Galloromania ».

Pour ce qui est du latin médiéval, Niermeyer (1,98a) donne *bichetus* (cf. frm. *pichet*) “mesure de grains”, attesté au 12^e s. en Bourgogne. Dans DC (1,674c), on trouve *bichetus* s. m. “mensura granorum apud Burgundos”, présenté comme équivalent des mots français *bichot* et *bichet*, avec sept attestations documentaires (Consuetud. Divionensi –1272 ; *bichetum*, 1 charte : 1248).

Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve pour la Haute-Marne *bichet*, *bichot* rég. sg., *bichez*, *bichés*, *bicheiz*, *bichoz*, *bichas* rég. pl. “mesure de capacité pour les grains, fèves” ; pour l’Aube *bichet*, *bichez* rég. pl. “mesure de capacité pour les grains”. Bevans (1941 : 202) répertorie *bichet* m. “mesure pour les blés”.

D’après ces données, le mot appartient au langage de l’agriculture et comporte un marquage diatopique du Nord et surtout du Nord-Est, de l’Est et du Centre de la France (cf. FEW 1, 362a qui écrit : « [...] I [type en *b*-] kann vom gallorom. oder aber von Deutschland ausgegangen sein, wie denn auch tatsächlich I 1 [type *bichier*] und I 2 [type *bichet*] in der hauptsache auf den östlichen teil des gallorom. beschränkt sind, vom wallon. Bis in die gegend von

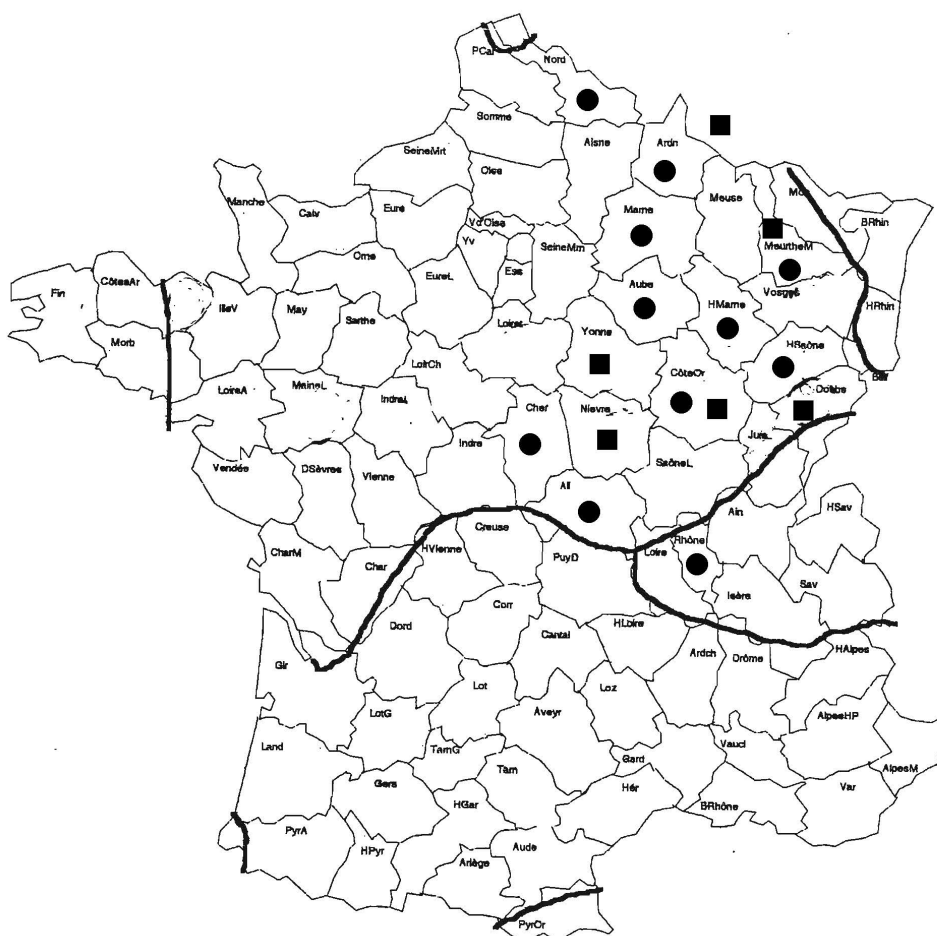
Lyon. [...] »).¹⁸ Dans sa thèse, G. Roques traite aussi ce mot, sous *pichier*, et affirme que la forme « *bichet* couvre tout le quart N. E. de la Galloromania, francoprovençal compris ; [...] » (cf. Roques 1980 : 335-336).

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique C. I. c. 4. (« Mesures de capacité »).

L'étymologie proposée par le FEW (1, 361a) est impossible. Le mot grec a pu donner le mot latin, mais en aucun cas ne peut-il être à l'origine du mot français *bichet/bichot*. Il convient de reconstruire une forme latine *BICCARIU, qui a donné ancien français *bichier* (cf. REW, et aussi Roques 1980 : 335 : « La forme suffixale la plus ancienne doit avoir été *-ariu/-are* d'où *bichier*, *pichier*, *pegar* [...] »). C'est de ce mot que sont issus, par changement de suffixe, les formes modernes *bichet* (très rare en français moderne) et *pichet*, forme sous laquelle il a triomphé.

¹⁸ Lachiver (1997) répertorie *bichet* s. m., on trouve aussi *bichot*, *bichérée* : (1) « ancienne mesure de capacité pour les grains, surtout en usage dans le Lyonnais, en Bourgogne et en Lorraine, et dont la valeur peut varier de 20 à 40 litres. À Lyon, le bichot valait 34,27 l. » (2) « En Lorraine, à Nancy au 16^e s., le bichet valait 29,22 l ; celui de Commercy 27 l ; celui de Vaucouleurs 59,92l ; à Toul, on se servait d'un grand bichet de 95 l environ. (3) « À Clamecy, dans la Nièvre, bichet de deux boisseaux ou quatre quartes, soit 47,64 l. »

Jedrzejewski (2001 : 15) le définit comme « ancienne unité de capacité française égale à un huitième de setier, variant de 20 à plus de 35 litres. Valeurs : Lyon 34,274 litres (Machabey, matrices), Lorraine 29,22 litres (étalon du XVI^e siècle), Montereau 26 litres (blé, Machabey), 23,11 litres (avoine), Sens 22,26 litres (Paucton), St Jean de Bournay 30 litres (étalon du quart de bichet) ».



Répartition du mot *bichet*

- en ancien français
- en français moderne

Figure 10 : répartition géographique de *bichet* en ancien français et en français moderne

***bone* [*borne*], s. f.**

Le mot est attesté, à de nombreuses reprises, au singulier et au pluriel dans quatre chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1237 – 1243), dans onze chartes de la Meuse (1242/1243 – 1270), dans neuf documents du corpus de la Marne (1250 – 1272), dans cinq chartes de la Haute-Marne (1264 – 1268) et dans une charte de la Haute-Saône (1275). Il est issu par voie héréditaire du lat. *BOTINA/*BODINA (cf. FEW 1, 465a). Dans la plupart de nos contextes, le sens du mot est conforme à celui qu'enregistre la lexicographie : "pierre ou autre marque servant à délimiter un champ, une propriété foncière, ou le territoire d'un village".

1. Nous avons d'abord relevé un premier sous-type *bonne*, *boune*, *boone*, *bone*, *bousne*, rencontré dans les quatre chartes de la Meurthe-et-Moselle (1237 – 1243), dans les onze chartes de la Meuse (1242/1243 – 1270) et dans sept chartes de la Marne (1250 – 1272). Nous y avons aussi rencontré le mot *abornier* "mettre des bornes pour préciser les limites" sous la forme de *abonnee* (contexte 25) et *esbonnet* "aborné" (contexte 30) :

1. ChMM 7,8 (1237, juin) : « ke sont entre le ruxel devers Chairnai qui ai nom „Ruus“ et la premiere **bonne** k'il mirent en l'oriere do Haut Bois, »
2. ChMM 7,10 (1237, juin) : « et par dessus lé **bonnes** k'il ont assises par davant Reeval juqe de soz* la Horne, ver Voi et devers le dependant, appartient à-chapitre de Toul; »
3. ChMM 11,12 (1239, avril) : « ke sont entre le ruxel de vers Chairnai qui ai nom „Ruus“ et la premiere **bonne** k'il mirent en l'oriere do Haut Bois, »
4. ChMM 11,14 (1239, avril) : « et par dessus lé **bonnes** k'il ont assises par davant Reeval juque de soz la Horne, ver Voi et de vers le de pendant, appartient à-chapitre de Toul; »
5. ChMM 16,12 (1242, mai) : « et dis que li aue ceroit passible et quitte* l'abei de Saint Vanne de Verdun et le priour de Flavignei, des* la-viez forge aus ceriseirs jusque au **bounes** que je ai mises desouz le viez wei.//. »
6. ChMM 16,13 (1242, mai) : « Et des les **bounes** desouz le viez wei jusque au rusel de la croee Saint Theibaut, seroit comunable, »
7. ChMM 16,14 (1242, mai) : « an-tel meneire que li abes et li priours devant

noumei pescheront et feront pescheir à lor volantei au roiz et traire à la grant roi /. et à touz autres herbeirs an ceste eaue, des les **bonnes** jusque au devant dit rusel de la croee Saint Theibaut.//. »

8. ChMM 16,15 (1242, mai) : « Et autresi pescheront et feront pescheir li sires Carles et li autre oir de l'alué de Richart Mainil,//. des les **bonnes** desouz le viez wei que je ai mises, jusque au rusel de la croee Saint Theibaut /. »

9. ChMM 23,6 (1243, 1^{er} juillet) : « et quanque les trois /. eglises devant noumees /. ont /. antre les **bonnes** devant noumees,//. »

10. ChMM 23,7 (1243, 1^{er} juillet) : « et quanque il apent /. à /. Aspichenberc,//. antre les **bonnes** devant noumees,//. »

11. ChMM 23,10 (1243, 1^{er} juillet) : « li ques fiez gist antre les **bonnes** devant noumees,//. sauve la ligue /. le segnor de Parroie,//. que mes sires,//. li dux devant noumez,//: a /. rettenue.//: »

12. ChMM 23,14 (1243, 1^{er} juillet) : « Et, se aucuns des homes mon segnor le duc /. a point de terre,//. antre les **bonnes** devant noumees,//. apendanz à /. Espichenberc /. ou aus eglises devant noumees,//: il m'en fera et aus eglises tel servise /: cum la terre devera*.//. »

13. ChMe 30 (olim 41),5 (1242/1243, mars) : « et ensi com // lez **bonne** sont deviseiez, je lo lou et lo creanz »

14. ChMe 43 (olim 72),4 (1245, avril) : « une raspe que hom dit la Noe /. ensi com les **bonnes** devisent dou ban de Avoncort /. ar//reis ce que autres gens de Seint Lorens i tienent »

15. ChMe 71 (olim 181),6 (1250, août) : « Là- ù j' ai fait metre une **bonne de pierre** /. et fis mesurer // tres cele **bonne**, jusqu' au fosset k' avoent fait cil de Chastillon /. entors lor devise /. par devers Billi /. Et tant com la mesure dona en celui liu ; je fis mesurer // en cinc autres lus entre le fosset par devers Wiberstap /. et metre cinc **bonnes de pierre** /. par ensi ke la derraine fu assise sor le fosset k' avoent fait // cil de Wiberstap, el bois de Goffonnoe »

16. ChMe 109 (olim 80),5 (1256, 13 avril) : « en tel maniere ke li signor de Chastillon se deurent // tenir em- pais à- tous jors /. tresk'as- **bonnes** ki sont mises, per le creant des enfans // de Wales /. entr-eus »

17. ChMe 124 (olim 91),6 (1257, juillet) : « en- tel maniere que li diz Arnouz et ceu // oirz doivent avoir lou tierz dou dit prei, entre lez **bonne** et li signor // de Vauz l' autre tierz et li oir Hanri lou prevot l' autre tierz. »

18. ChMe 183 (olim 178),9 (1264, 20 mai) : « Et li abbes et couvens devant-dit /. // pourront faire dou prei Fonsaul /. qui est des **bonnes** jusqu' à l' abbie, lor prou et lor volentei /. les queis **bonnes** nos avons // mizes au jour d' ui /. »
19. ChMe 183 (olim 178),10 (1264, 20 mai) : « Et des **bonnes** devant-dites, jusqu' en mecein chamin, demourrai li preis à paskis communable. »
20. ChMe 183 (olim 178),13 (1264, 20 mai) : « Et li abbes et couvens devant-dit ne puent ne // ne doivent faire choze par quoi li awe de l' estanc griet au paskis desour les **bonnes** vers Pillon /. dès l' anunciation // nostre Dame /. jusqu' à la feste tous sains »
21. ChMe 201 (olim 98),9 (1267, juin) : « ke- nous devant dit, abes et covens de Saint- Airi et Hues prestes de Mondrecort ne poons ne devons des or // en- avant, riens penre ne clameir, en deimes des terres, des preis des devant dis alués do-Harbueval, qui sont dès les **boones** assises et mises, par l' acort des devant dis // seix proudoumes, par devers Seroucort /. »
22. ChMe 201 (olim 98),11 (1267, juin) : « Ne li devant dit abes et covens de Lisle ne puent ausi ne doivent riens penre ne clameir de ci en- avant, en deimes ne en tresfons // des terres ne des preis qui sont dès les devant-dites **boones** assises ; par devers Rognaucort /. Mondrecort et Oussoncort »
23. ChMe 204 (olim 108),6 (1267, septembre) : « ansi com les **bonnes de pi//erre** qui sunt entre le boix de Seinte Marie au Chans et le devan-dit faillet de Seint Benoit lou devi//sent »
24. ChMe 217 (olim 106),5 (1269, avril) : « tout l' eritage qu'il avoient et pooent ou devoient avoir, dequ' au jour d' ui /. dedens les fosseis de // Bousonville, entre la maison de Seint Benoit et les **boones**, qui sunt sol le chamin deles la maison la Truande /. dès // la riviere d' Orne, deque au chamin desour /. »
25. ChMe 221 (olim 163),6 (1269, juin) : « en teil me//niere que /. viii/. prodome /. quatre de Morlei nomei por l' eglise d' Ecurei /. et quatre de Cuvertpuis nomei por l' eglise de Da//me Marie, ont partie en bone foi, par lor sairemens, la dite tenor de Ronchieres, et l' ont **abonnee** par certes **bon//nes**, si com il apert »
26. ChMe 237 (olim 155),3 (1270, novembre) : « que nostre sires Robers par la grace de Deu evesques de Verdun par nostre grei et // par nostre consantement, ait fait de Duzei nueve ville, à la loi de Biemont /. Et i- ait mis quancqu' il ait en la // ville et on ban /. terres /. preiz /. rantes /. et les terres qui sont à- couties d' autre part le chemin dusqu' à **bonnes** // de la soule voie /. en teil manniere que li houme de Duzei ne puent sarteir ne rahier? **dedans les bonnes** devant // dites ne defors, ce par l'

avesque devant dit non /. Et ait retenu li evesques, les chevachiés par devant sans // partir à autrui /. sauf ce que nos averions le tiers de l' amende dou defaisant et l' evesques les dous pars. »

27. ChMA 38,3 (1250 (n.st.), mercredi 2 février) : « que Haiberz li Bawierz escuierz [?] de Haironville, en ma presence establiz, reconut qu'il avoit otroié que les **bones** soient mises entre lui et cels de III /. Fontaines en prei delez les meis de Contrissonz par le maitre dou Chane et frere Jehan Balon [et] par les sarmiguanz? de la vile, //. »

28. ChMA 38,4 (1250 (n.st.), mercredi 2 février) : « et qu'il tenra si cum les **bones** seront mises. //. »

29. ChMA 39,8 (1250, 29 avril) : « Et se nos troviens fors de lor chartres, //. et de lor **bones**, et de lor fosseiz, dont li abbés et li covens de Chemynun feissient au devant dit Jehan tort, //. il le deivent relaissier par nos. //. »

30. ChMA 43,5 (1250, juin) : « li terrois et li finages de Chastelons et de Basencort furent esbonnet et mises **bonnes** en tele maniere: »

31. ChMA 43,6 (1250, juin) : « que li premiere **bonne** qui devise le terroir de Chastelons et de-Basencort fu mise et assise à Sussis de sous la fontaine, //; »

32. ChMA 43,7 (1250, juin) : « et deu-qui [?] à la **bonne** dou mequeron /; et dou mequeron /. à la fontaine en mi Argonne. //; »

33. ChMA 43,8 (1250, juin) : « Et ces **bonnes** .II. ont aligné droite l'unne **bonne** à-l'autre. //; »

34. ChMA 83,15 (1256, octobre) : « et seront sien tuit li forfait de ces choses /. fors que tant que mes sire Jehanz ne porra drecier chemin ne metre **bones** endroit les maisons et le porpris l'abé à Moncelx qui orendroit i sont. //. »

35. ChMA 185,16 (1269, janvier (n.st.)) : « Et se il avenoit que l'iave de l'estan passast les **bonnes** qui sont mises par mon acort et par le leur, //. je sui tenus à-restorer les dammages de tant com l'iave passeroit les **bonnes** de seur dites. //. »

36. ChMA 202,19 (1270, avril) : « Et se il avenoit que l'iave de l'estan passast les **bones** qui sont mises par mon acort et par le leur, je sui tenuz à restorer les domaiges de tant com l'iave passeroit les **bones** desor dites. //. »

37. ChHM 175,7 (1264, juin-juillet) : « et sont et seront les **bounes** ens fons dou dit fossey. »

38. ChHM 175,8 (1264, juin-juillet) : « Et se ont promis li freire de Ruiaus, por tous lor freires de la dite maisson de Ruiaus, à tenir, arer, laboreir et essarteir jusques aus **bounes** et faire touz lor aissemans. »

39. ChHM 175,9 (1264, juin-juillet) : « Et se'il avenoit que li freire de la dite maisson de Ruiaus laississent revenir le bois outre les **bounes** par devers lor terres de la dite maisson de Ruiaus, et li bois estoit creuz trois ans ou plus, »

40. ChHM 175,10 (1264, juin-juillet) : « et li devant diz Pierres, chevaliers, ou si hoir requeroient as devant diz freires de Ruiaus qu'il coupissent et essartissent le dit bois qui seroit creuz outre les **bounes** dou fousey par devers lor champ de la maisson de Ruiaus, dedans quarante jors après ce que mes sires Pierres ou si hoir lor averoit requis à Ruiaus, »

41. ChHM 203,6 (1266 (n.st.), février) : « si comme les **bones** le devisent, qui i sunt mises d'une part e d'autre par la dite communauté de Wairbille e par Jehan, prevost dou dit Lusi, »

42. ChHM 233,5 (1268, 21 septembre) : « et tout le porpris des les **bounes** que sont mises des la terre ceuz de la Creste qui ait asonc la ville de Cyrex d'une part jusque as **bounes** qui sont ausi mises par devers la ville et lou champ qui siet selonc Vyvex, »

43. ChHM 234,4 (1268, septembre) : « sus ce que cil de Douces Vaus disoient que il pooient et devoient l'escluse de lor molin c'um dit le Molin Rouge, dès une **bonne** de pierre qui est assise desus le wei dou Gravier, desouz la-Fertei, on prei Werri, qui fu fiz Bertholomot l'Ajugé, »

44. ChHM 234,8 (1268, septembre) : « à la parfin, pais et acorde est venue entre nos en-tel maniere que, dès la dite **bonne** en aval, la ques **bonne** est mise et assise par mon assentement et par ma voluntee et par la voluntee et l'assentement de ces de Douces Vaus, et pris à acort, »

45. ChHM 236,18 (1268, 17 novembre) : « à panrre tot outre au plus pres de Bleicort, si cum les **boungnes** le devisent qui i-sunt mises par ma voluntee, »

46. ChHS 78,10 (1275 juillet 6) : « et la septime partie dou boys qui est des les Corbes jusque à Fo de la Marande qui est es voies Forchies demore à ces de Bellewas par devers les Corbes /. ensin com les **boines** y sunt mises /. »

1.1. Un contexte nous amène à dégager le phraséologisme *bonne de fust* "poteau de bois servant à délimiter" :

ChMA 229,12 (1272 (n.st.), février) : « Et les seignerent [?] /. et firent fossés /. et mirrent **bonnes bonnes de fust** par devant les freres de l'Opitail /. et par devant ceuz de Montiers.//. »

1.2. Nous avons pu dégager en outre la locution récurrente *dedans les bones* avec le sens métonymique de “dans les limites de”, attesté dans cinq chartes de la Meurthe-et-Moselle (1237 – 1246), dans une charte de la Meuse (1270), dans cinq chartes de la Marne (1250 – 1261) et dans une charte de la Haute-Marne (1265) :

1. ChMM 7,11 (1237, juin) : « et il* le revestirent de quanque li sires de Commarcei lor avoit fait tort **dedens le bonnes** ; »
2. ChMM 11,15 (1239, avril) : « et il le revestirent de quanque li sires de Commarcei lor avoit fait tort **dedens le bonnes** ; »
3. ChMM 23,17 (1243, 1^{er} juillet) : « Après est à savoir /. que mes sires li dux, ne sui home ne poent riens aquester /: **dedanz les bounes** devant noumees,//. se par moi nom /. ou par mes oirs,//. la ou mes droiz soit /: ne les homes,//. la ou mes droiz soit ne puet il rettenir an sa terre,//. se par moi nom /. ou par mes oirs.//: »
4. ChMM 40,7 (1245, 23 juillet) : « Et est à-savoir que li cuens de Bar ne puest aquesteir home nul **dedans les bonnes** devant dites,//| que je n'i aie ma justice.//. »
5. ChMM 48,8 (1246, octobre) : « en tel meniere que ne il, ne lor hoir, ne li home des trois villes devant dites,//. ne droit, ne usuaire, ne rienz qui soit ne reclameront **dedenz les bounes**,//. ne dedenz les fossez,//. ne dedenz les plaissis qui encomencent des Lile tot contreval jusqu'au ban de Villers et ensi cum li bans de Villers lo devise /. par desa Aine; »
6. ChMe 237 (olim 155),3 (1270, novembre) : « que nostre sires Robers par la grace de Deu evesques de Verdun par nostre grei et // par nostre consantement, ait fait de Duzei nueve ville, à la loi de Biemont /. Et i- ait mis quancqu' il ait en la // ville et on ban /. terres /. preiz /. rantes /. et les terres qui sont à- couties d' autre part le chemin dusqu' à **bonnes** // de la soule voie /. en teil manniere que li houme de Duzei ne puent sarteir ne rahier? **dedans les bonnes** devant // dites ne defors, ce par l' avesque devant dit non /. Et ait retenu li evesques, les chevachiés par devant sans // partir à autrui /. sauf ce que nos averions le tiers de l' amende dou defaisant et l' evesques les dous pars. »
7. ChMA 126,12 (1261 (n.st.), 9 avril) : « et ne meut pas à moi par cest escange et es sars l'abbesse devant nommés /; et es pires,//; es kemins,//. es voies /; et es sentes [?] /; ki karront et seront **dedans les bousnes** ki mises sunt ou ke on metera es lius de cest escange devant dis par le recort de ceals ki les mesurerent,//. »
8. ChMA 131,15 (1261, juillet) : « Et ne vient pas à moi par cest escange et es sars l'abesse devant només et es pires, es kemins et es voies et es sentes qui karront et seront **dedens**

les bousnes qui mises sunt et que on metra es lius de cest escange devant-dis par le recort de ceals qui les mesurerent, »,

avec les variantes suivantes :

9. ChMA 39,6 (1250, 29 avril) : « et quanque il avoit **dedanz lor bones** et dedanz lor fosseiz dès le [?] Wei Garin jusque au ru des Geinge, et ansi com lor fosseiz contiennent lor teneur de la Jou?,//. »
10. ChMA 39,13 (1250, 29 avril) : « Sires, et bien sachiez que ciz preiz que Jehanz de mande à l'abbei et au covent de Chemynun est **dedans lor bones** et lor fosseiz,/. si com je le vos faz savoir par mez lettres pendens.//. »
11. ChHM 191,9 (1265 (n.st.), mars) : « Et lor otroi lou pasturage, ausi con il l'ont eu ancienement **dedanz les devant dites bones**, dou quel pasturage il doiet lou gite à mes chiens. »

2. Il s'y ajoute une forme relevant d'un second sous-type : *bonde*, forme issue, d'après le FEW, d'un prototype métathésé ancien *BONITA¹⁹, rencontré uniquement dans les chartes de la Marne :

1. ChMA 132,9 (1261, septembre) : « Et par l'es cort des dites parties et le consoil de bones genz devisorent le terroure et la ville de Flori, et si meirent **bondes** pour la division et la droiture de chacune partie miauz aparoir.//. »
2. ChMA 132,10 (1261, septembre) : « La premiere **bonde** il meirent droit seur ma vante [?] à Flori,/. la quele bonde va à-droite linne [?] au ru,/. »
3. ChMA 132,13 (1261, septembre) : « Et de la **bonde** qui est seur cele vigne parmi les tornieres qui viennent d'amont à une **bonde** /. qui fuit et est a son la vigne Obelet le fil Yver de Flori, la quele **bonde** vise droit /. à la davant dite **bonde** qui fuit et est mise seur ma vante à Flori.//. »
4. ChMA 132,16 (1261, septembre) : « Après /. ce quartier davant dist qui est devisez, il meirent une **bonde** /. a souz le pré qui fuit Yver, entre la terre Adam Baluel et Remi de l'ostel, la quele bonde vise droit au ru davant dist /. et de ru droit par dedeseure de vers Miedi [?] joques au fosé c'om dist du Perchié;//. »

¹⁹ Remacle (1984 : 57) exprime néanmoins un doute concernant cette explication. D'après lui, il n'est pas nécessaire de recourir à la métathèse pour expliquer la forme *bonde*, car on aurait très bien pu y arriver à partir de *bonne* par une différenciation de la géminée *nn* en *nd*, phénomène assez fréquent en domaine d'oïl, comme il constate, quoique survenant dans des aires très disparates.

5. ChMA 132,17 (1261, septembre) : « toute la terre qui est par dedesur est Saint Remi /. joques à la **bonde** qui est en pré c'om dist en Launcel /. qui est en l'anglee du bois de Caurcel.//. »
6. ChMA 132,18 (1261, septembre) : « Et de cele **bonde** qui est en Launcel /. à une autre **bonde** qui siet en la terre Armant le fil Quarteron de Flori ason sum champ antre Corcel et la terre celui Armant Quarteron /. joques à la **bonde** qui est entre celui Armant et Heluys de Flori,//. »
7. ChMA 132,20 (1261, septembre) : « Et de cele **bonde** qui est entre Heluys et Armant joques à la **bonde** qui est asonz le champ Wiart le vaichier,//. »
8. ChMA 132,21 (1261, septembre) : « et de cele **bonde** joques à la **bonde** c'om dist qui est en ru Dama Marie,//. tout le ru amont par devers Villeralerant /. est tout Saint Remi joques en prez de Froide Fontaine.//. »
9. ChMA 132,26 (1261, septembre) : « Après li dui homme arbitre misent une **bonde** anson le jardin Wiet le fil Coichart la quel bonde va et vise joques au chemin qui va de Flori à Sarmiers, »
10. ChMA 132,27 (1261, septembre) : « droit à une autre **bonde** qui est seur le Chemin la quele revient joques à une piece de terre qui fuit Quarteron de Flori,//. »
11. ChMA 132,29 (1261, septembre) : « Après de la **bonde** qui est asise /. en la vigne qui fuit Fornier en un lieu c'om dist as-Tornieres qui viennent du pré de Flori à la visee droite des Tornieres joques à la **bonde** c'on-dist au Boison par devers Rains anson la vigne Former,//; »
12. ChMA 132,30 (1261, septembre) : « est tout Saint Remi /. par devers Villet Alerant /; joques à la **bonde** qui est antre la terre con @dist qui fuit Colet le Dieu /; et Coichart de Flori.//. »
13. ChMA 132,31 (1261, septembre) : « Et de cele **bonde** qui est antre la terre celui Colet le Dieu et le davant dist Coichart de Flori /. joques à la vigne /. qui est le convant de Saint Nichaise /; par d'amont joques à la terre de Germaine dedesur par devers Miedi, »
14. ChMA 217,7 (1270, 10 septembre) : « en la fin, par le conseil et le pourchas de mon signeur Jehan de Rumigni mon frere, prevost de Cambrai,//. je ai otroiet et otroi au doïen et au chapistre devant dit que il puissent faire reculer et reüser l'iave devant dite toute les fois que il plaira à eux ou à lor gens, jusques as **bondes** qui sunt mises d'une part l'yave devant dite et de autre.//. »
15. ChMA 217,10 (1270, 10 septembre) : « Et ce est à savoir que Wiars devant dis, par devant moi comme signeur, vot et otroia au doïen et au chapistre devant dit que il peussent faire reüser et reculer l'yave devant dite jusques as devant dites **bondes**.//. »

2.1. Nous constatons que dans certains contextes, le mot a une acception légèrement différente, portée par le sujet et la relative : ici, le sens de *bonde* a glissé de “pierre indiquant une limite” vers “cette limite même” :

1. ChMA 132,10 (1261, septembre) : « La premiere bonde il meirent droit seur ma vante [?] à Flori, //. la quele **bonde** va à-droite linne [?] au ru, //. »
2. ChMA 132,13 (1261, septembre) : « Et de la bonde qui est seur cele vigne parmi les tornieres qui viennent d'amont à une bonde /. qui fuit et est a son la vigne Obelet le fil Yver de Flori, la quele **bonde** vise droit /. à la davant dite bonde qui fuit et est mise seur ma vante à Flori, //. »
3. ChMA 132,16 (1261, septembre) : « Après /. ce quartier davant dist qui est devisez, il meirent une /. a souz le pré qui fuit Yver, entre la terre Adam Baluel et Remi de l'ostel, la quele **bonde** vise droit au ru davant dist /. et de ru droit par dedeseure de vers Miedi [?] joques au fosé c'om dist du Perchié, //. »
4. ChMA 132,26 (1261, septembre) : « Après li dui homme arbitre misent une bonde anson le jardin Wiet le fil Coichart la quel **bonde** va et vise joques au chemin qui va de Flori à Sarmiers, »

2.2. Pour le sous-type *bonde*, nous relevons également la locution *dedans les bondes* :

ChMA 217,8 (1270, 10 septembre) : « Et que il puissent faire fossés **dedens les bondes** devant dites quant il lor plaira /. et abaissier la terre et oster, //. »

ChMA 217,9 (1270, 10 septembre) : « sauf ce que je retien tout ban et toute justice /. et toute signorie **dedens les bondes** devant dites, //. ensi com je li avoie avant, //. »

ChMA 217,11 (1270, 10 septembre) : « Et je le greai et otrial comme sires, //. et li doïens et li chapistres devant dis ont fait gret à ceux cui les terres que on tient de moi **dedens les bondes** devant dites sunt, //. » ,

avec une variante :

ChMA 132,14 (1261, septembre) : « Et quanque est angles **dedanz ces dites bondes** ensi comme /. eles visent li une à-l'autre /. si comme il est davant dist, »

Gdf permet d'attester le mot depuis le 12^e siècle. Le FEW (1, 465a) donne l'étymon *BOTINA (gaul.) “borne”, ainsi que les continuateurs afr. *bodne* “borne”,

bosne, boune, bonne, agn. *bunde*, afrcomt. *boinne*, apr. *borna, boina, bola, bozola*, abearn. *bodne*, nfr. *borne*, nam. flandr. Mons *bone*, Giv. *bone*, rouchi *baume* “borne en pierre ou en bois”, pic. *bonne* “borne”, et d’autres formes dialectales modernes. Gdf (8, 334b) répertorie *bodne*, mod. *borne* s. f. “pierre qu’on place à l’endroit où finit un champ, une route, etc.” avec sept attestations littéraires et dix-sept attestations documentaires (12^e s. – 1628). Dans TL (1, 1055), on trouve *bone, bodne, bodme, bosne, borne* s. f./m. “Grenzstein, Grenze” avec quinze attestations littéraires. Le REW (1235) donne également l’étymon **botina* (gaul.) “Grenzzeichen” avec ses continuateurs afr. *botne, bosne, borne, bone*, nfr. *borne* “frontière, limite”. Dans l’AND, on trouve *bounde* “boundary; limit; boundary stone, marker; large stone or rock” avec cinq attestations documentaires et trois attestations littéraires (début 12^e siècle – 1377). Le DMF s.v. *borne* s. f./m. “limite” affine la description sémantique en distinguant les acceptions de “(au propre) bloc de pierre, poteau ou autre indiquant la limite d’un champ, d’une propriété”, avec trois attestations littéraires (1324/40 – 1373/88) et trois attestations documentaires (1347 – 1494), et de “tout ce qui indique une limite, une frontière (d’un champ, d’un territoire, d’un lieu quelconque...) ; cette limite même”, avec huit attestations littéraires (1328/42–1461/72) et quatre documentaires (1332 – 1398/1408). Le TLF donne sous *borne* s. f. “bloc de pierre, poteau, etc. indiquant la limite d’un champ”. Pour le latin médiéval, Niermeyer (1,100b) atteste *bodina, butina, boina, bonna, bonda, bunda* (celt.?) “borne” dans huit attestations documentaires (629/634 – 1050). Dans DC (1,723c), on trouve *bonna* (2), *bunda, bodina, bodula* “terminus, limes”, *bonna* ; *bonne* Gallis nostris, Gloss. Lat. Gall. *Meta, termes, boonne*.

Dans les glossaires de la série « Documents linguistiques de la France », le mot est attesté pour la Haute-Marne : *bone, bonne* rég. sg., *bones, bounes, bounges* suj. pl. *bonnes, bounes, boinne* rég. pl. “borne” ; pour les Vosges : *bones, bonnes, bounes* suj. pl., *bonne, bonnes, boignes* rég. pl. “bornes” ; pour l’Aube, la Seine-et-Marne et l’Yonne : *bone* rég. sg., *boines, bones* rég. pl. “borne”. Dans les « Documents linguistiques de la Belgique Romane », nous avons trouvé le mot pour le Hainaut : *bonnes, bousnes* rég. pl. “bornes”.

Morlet (1969 : 322) répertorie *bonde* s. f. “borne servant de limite entre plusieurs biens”, dans quatre documents champenois (1246 – 1378), et la variante *bonne* dans deux autres documents (1291, 1335). Dans Bambeck (1968 : 70-71),

on trouve une énumération des attestations du mot latin et ancien français, ainsi qu'un état des lieux de Bloch-Wartburg, FEW et Niermeyer.

Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques ; son sens est stable depuis le latin. En ce qui concerne le réseau sémantique, nous avons trouvé l'énumération (*fors de lor*) chartres – **bones** – *fosseiz* (ChMA 39,8). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à placer dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. cc. 3. : « Les travaux du blé ».

Étant donné que la locution *dedans les bones* semble être attestée uniquement dans les chartes de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et de la Marne, il n'est pas exclu qu'elle possède un caractère régional de l'Est. Le sens est né par métonymie ("pierre servant à délimiter un terrain" > "dans les limites de"). Nous avons trouvé les énumérations suivantes : **dedenz les bounes** – *dedenz les fossez* – *dedenz les plaissis* (ChMM 48,8), **dedanz lor bones** – *dedanz lor fosseiz* (ChMA 39,6 et 39,13).

Même si le mot lui-même est bien décrit par la lexicographie, le phraséologisme *bonne de fust* et la locution *dedans les bones* et son sens métonymique n'y sont pas répertoriés. L'acceptation relevée sous 2.1., née par un glissement sémantique, n'est donnée que par le DMF.

Dans quelques-uns des contextes enfin, on peut se demander si *bone* "pierre servant à délimiter un terrain" n'a pas subi un effet de coalescence avec *bonde* "ouverture d'un étang ou réservoir d'eau permettant de faire écouler l'eau". Dans les documents ChMA 185,16, ChMA 202,19, ChMA 217,7 et 217,10, il est difficile de dire duquel des deux sens il s'agit. L'attestation de *bonde* de 1284 pour Porcien fournie par Morlet (1969 : 322) semble aussi aller dans ce sens (« [...] pueent leur vivier aparfondir tant com il lor plaira dusques as *bondes* »). Nous avons néanmoins tendance à considérer que dans la charte ChMA 217, il s'agit plutôt du premier des deux sens, d'autant que le mot est employé, au sein de la même charte, dans la locution *dedans les bondes*. De plus, le mot *bonde* "ouverture d'un étang ou réservoir d'eau permettant de faire écouler l'eau" semble être plus récent que nos attestations. Absent de TL, il figure dans GdFC avec une attestation du 16^e siècle ; le FEW ne donne que des attestations dialectales et du français moderne ; le DMF l'atteste depuis 1372 et le TLF cite comme première attestation un document champenois de 1342. Il est toutefois intéressant de noter que les attestations anciennes du mot (Morlet, TLF) proviennent de la Champagne, tout comme nos attestations.

boverie, s. f.

Ce mot se trouve au cas régime singulier dans une charte de 1232 du corpus de la Meurthe-et-Moselle, dans deux chartes (1256, 1270) de la Meuse et dans un document de 1260 du corpus de la Haute-Marne. Dans la charte de la Meurthe-et-Moselle, il présente une graphie en *-u-* : *buverie*. D'après Gdf et TL, on s'attendrait plutôt à trouver une forme comme *boverie*, comme c'est le cas pour l'un des documents de la Meuse et pour le document de la Haute-Marne. La graphie *u* est parfois employée dans le corpus de la Meurthe-et-Moselle pour rendre [u] d'après ce que nous avons constaté (cf. *mouture*), même si ce phénomène reste plutôt rare. Gossen (1967 : 299) le répertorie pour les scriptae de l'Est, mais pas particulièrement pour celle de la Lorraine.

ChMM 1,9 (1232 (n.st.), 1^{er} janvier) : « Et ai je, Garniers, chastelains de Moncons, retenu mon estanc franchement fors de-la-loi /. et ma pescherie an Saille,//. et mes pres desoz la-vile,//. et VIII/. jors de terre antre Port et Morville,//. et ma grange, et ma **buverie**,//. et toz lor aissements.//. »

ChMe 119 (olim 015),3 (Décembre 1256) : « que je ai vendu à l'abé et au couvant de Saint Nicholas dou Pré de Verdun, la-maison et la **boverie** et toutes les apendises qui sont dedanz la closure qui siet à Witonville, delez le moustier que je achetai à monseignor Warin de Nonsart. »

ChMe 237 (olim 155),6 (Novembre 1270) : « C'est asavoir je Erars, la mesure qui est asom la maison le chatelain /. et le prei c'on dit au Frainel /. et une piece de prei en la novelle /. et une fauciee en Hignei prei /. et une fauciee en Paikis /. et le prei qui part au chatelain.//. Et je li chatelainz et mei dui-fil desor dit, retenons nostre maison,//. nostre greinge,//. nostre **bouverie** et nostre jardin qui sont sor Otain, asom la place monsignor Erart /. et un jor de terre au Bourdel /. et trois jors au jardin /. et dous jors asom le meix Lorent /. et quartorse jors an-Painges /. et seix jors en la voie dou boiz /. et quatre jors à Sorel /. et dous jors sor la novelle et sept jors sor le Bruel /. et le prei qui part à monsignor Erart /. et une fauciee on Paikis /. et quatre fauciees sor la grant Nouwe /. et autres chouses non.//. »

ChHM 116,11 (1260, 31 mai) : « et fui acordé que, de une **boverie** que mes sire Janhanz fait devant sa mason, que de ce qu'il prenoit de chemin, qu'il repaeroit et delivreroit autant devers ses hommes dessus, se mestiers estoit; »

Le sens, “étable à bœufs”, est celui admis par la lexicographie de l’ancien français. L’examen de l’étymologie et de l’histoire sémantique de ce mot montre qu’il existe, à première vue, deux interprétations possibles : selon TLF, *bouverie* serait formé sur la base du nom d’agent *bouvier*, et le suffixe *-erie* introduirait en l’occurrence la notion d’un lieu où se déroule une activité : c’est ce que l’on peut lire sous l’article consacré au suffixe *-erie*. Mais, sous l’entrée *bouverie* de ce même dictionnaire, on trouve cependant une explication selon laquelle le mot serait dérivé de *bœuf* (avec voyelle du radical latin devenue atone) grâce au suffixe *-erie*. Nyrop (1936 : § 393) soutient que le suffixe *-erie* est en effet tiré, au départ, de noms d’agent en *-ier* (*chevalerie* < *chevalier*) à l’aide du suffixe *-ie*. Mais ce dernier a vite été remplacé par *-erie* – pourtant né d’une interprétation fautive – qui a été très productif par la suite. D’après Nyrop, on peut considérer *-erie* comme un suffixe indépendant dès le 12^e siècle, et nous pouvons donc considérer que le mot *boverie* est dérivé du substantif ancien français *bou(s)* “bœuf” à l’aide de ce suffixe.

Le FEW soutient que le mot serait passé tardivement du langage administratif et monastique au langage général et serait par conséquent resté très proche de la forme latine. Cette interprétation nous paraît problématique, car elle sous-entend que le latin médiéval *bovaria* devait être antérieur au mot ancien français, ce qui est peu probable étant donné qu’il n’est attesté, d’après DC, que depuis 1158 ; il s’agirait plutôt d’une relatinisation de *boverie*.

Attesté depuis le 13^e siècle d’après Gdf, le mot figure dans toute la lexicographie de l’ancien français. Les sens donnés ne varient guère d’un dictionnaire à l’autre : FEW (1, 476a) donne lat. méd. *BOVARIA* s. f. “Ochsenstall” (avec une attestation en ancien provençal : *bo(a)ria*, et des attestations dialectales modernes, toutes avec le sens de “métairie”), Gdf (1, 671a) répertorie *boerie* s. f. “étable à bœufs, bouverie” (avec deux attestations documentaires du 13^e siècle et une attestation dialectale du Bas-Valais : *bueri* “écurie pour les génisses”). Dans GdfC (8, 362a), on trouve la forme *boverie*, mod. *bouverie* s. f. “étable à bœufs”, avec deux attestations documentaires, dont notre ChMM 1 (1232 n. st.) et une charte de Tournai de 1295, ainsi que deux attestations littéraires (agn. début 13^e siècle et Cotereau 1551). TL (1, 1102) donne *boverie* s. f. “Rinderstall” (attesté dans deux glossaires (Lille/Nord) du 15^e siècle et dans des coutumes de Lille). L’AND répertorie *boverie* “cow shed, ox stall, byre”, dans trois attestations littéraires du 13^e siècle. On trouve le mot également dans le DMF sous *bouverie* s.

f. “étable à bœufs”, avec une attestation documentaire champenoise de 1383 (Rethel). Le mot figure aussi dans les dictionnaires de français moderne, comme le TLF : (élev.) *bouverie* s. f. “étable à bœufs” (qui ajoute qu’il est attesté depuis la fin du 12^e siècle), et le PtRob : (agric.) *bouverie* s. f. “étable à bœufs”. Dans DocLing (Haute-Marne), on trouve *boverie* “étable à bœufs” (1260). Morlet (1969 : 248) répertorie *bouverie*, *bouverye* s. f. “étable à bœufs” dans trois documents (1383 – 1409-1446). Dans Möhren, on trouve *boverie* s. f. “étable à bœufs”, attesté dans la *Seneschaucie* (ca 1270).²⁰

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1,102b) donne *bovaria* s. f. “étable, ferme d’élevage, métairie”, attesté aussi depuis le 13^e siècle. DC (1,744c) répertorie * *bovaria* (2) “bovine, stabulum boum” (depuis 1158).

Le mot semble être réservé aux textes administratifs et documentaires (cf. FEW) ; il serait passé du langage général à celui de l’agriculture. D’après ce que nous avons pu constater, il ne comporte pas de marquage diatopique. En examinant son réseau sémantique, nous relevons les énumérations suivantes : *estanc – pescherie – pres – VIII. jors de terre – grange – buverie – toz lor aissemens* (ChMM 1,9) ; *la-maison – la boverie – toutes les apendises qui sont dedanz la closure* (ChMe 119,3) ; *nostre maison – nostre greinge – nostre boverie – nostre jardin* (ChMe 237,6). Ces énumérations feraient presque penser à des relations de cohyponymie entre les différents éléments énumérés – qui sont en effet les diverses possessions d’un seigneur – surtout en ce qui concerne le premier et le dernier contexte, où l’hypéronyme pourrait être *les éléments entrant dans la composition d’une exploitation agricole*. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem*, le mot appartiendrait logiquement à la catégorie sémantique B. III. b. 2. aa. 1. : « La ferme et le bétail ».

Le mot est bien représenté dans la lexicographie, mais on peut noter que le FEW, en plus de donner une étymologie douteuse, ne donne aucune attestation ancienne pour le domaine d’oïl, et qu’en outre il ne répertorie que le sens de “métairie” pour les exemples qu’il cite.

²⁰ Lachiver (1997) donne *bouverie* s. f. (1) “logement destiné aux bœufs comme l’écurie l’est aux chevaux. / Dans la région de Verdun, à la fin du Moyen Âge, la bouverie est l’étable en général, par opposition à la *mareschaucie*, l’écurie. / Au Moyen Âge, tenure pourvue d’une étable à bœufs.”

***brebiz*, s. f.**

Attesté de 1232 à 1265 dans trois chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle, dans une charte de la Meuse (1260), de 1236 à 1261 dans quatre chartes de la Marne et de 1260 à 1269 dans trois chartes de la Haute-Marne, ce mot signifie la plupart du temps “mouton, individu de la race ovine” et non pas “femelle du mouton”, contrairement à ce qui est écrit dans la plupart des dictionnaires d’ancien français. Dans nos contextes de nature énumérative, *berbis* se trouve au même niveau que *chievre*, *pors*, *chevaus* etc., et nous avons affaire au terme générique qui désigne le “mouton en général”. Il existe cependant des contextes où le mot signifie bien “femelle du mouton”, sens qu’il a gardé en français moderne. C’est le cas de l’attestation dans la charte ChMe 154 et des trois attestations dans la charte ChMA 133, où les *berbiz* sont d’abord opposées à des *chatrons*, c’est-à-dire à des animaux mâles (ChMe 154,5, ChMA 133,8), et où il est question d’agneaux nés des *berbiz* (ChMA 133,9) : le mot comporte donc nécessairement ici le sème “femelles”.

Le mot est issu du latin *BERBICE s. m. “bélier” par voie héréditaire. Un changement de sens a eu lieu entre le latin et l’ancien français, de “bélier” vers “femelle du mouton”. Comme nous l’avons vu, le mot *brebiz* pouvait aussi prendre un sens générique en ancien français. Les graphies rencontrées sont *berbiz*, *berbis* et *brebiz*.

1. “Mouton, individu de la race ovine” :

ChMM 1,48 (1232 (n.st.), 1^{er} janvier) : « Et les autres bestes menues,/. **berbiz**,/. chievre,/. pors,/. chascune VI/. d./. et li oie /.I/. d.,/. li mesiers at /.I/. d./ en la pargiee, keiz qu’ele soit /. ou grans ou petite./. »

ChMM 94,5 (1252, 27 octobre) : « li **berbis**, li chevre, li porc sorannei, paieront une maille à celui termine; »

ChMM 288,9 (1265 (25–31 mars) ou 1266 (n.st.1^{er}–24 mars)) : « Et montent les pargies par nostre establissement,/. li chevaux qui at age de ferrer /.IIII/. d/. et c’il qui n’at age de ferrer /.II/. d/. et li grans biche /.II/. d/. et li vels annas /.I/. d/. et li pors /.I/. d/. et li chievre /.I/. d/. et li **berbis** /.I/. o/. et li oie /.I/. o./. »

ChMA 3,3 (1236) : « .X/. livres à Louraine de la-Charmoi, et /.X/. lb. à Murs? d’Argencelles et sexante **brebiz** et son molin de Villesenehot./. »

ChMA 22,8 (1244, décembre) : « c'est à savoir jusque à seis cens **berbis**,//. quarante pors,//. quarante que bues que vaches,//. et les bestes de lor charrues.//. »

ChMA 100,16 (1257, décembre) : « Et les pargies doivent estre telx://. la fauz paiera doze deniers,//. la faucille seis deniers,//. li chevaux quatre deniers,//. la beste armeline dous deniers,//. li porcelx,//. la **berbiz** /. et la chievre, chascune un denier,//. et l'oie une maaille.//. »

ChHM 113,5 (1260 (n.st.), février) : « et la vene pasture à-lor **berbis**, des la feste saint Martin jusque au Chandoilles, »

ChHM 130,20 (1261, août) : « = Après je doim et outroi mes **berbiz** de Marnei et cent lb. à ma maingnie qui me sert et qui m'a servie, »

ChHM 130,22 (1261, août) : « et se plus en i-a, je vuel et commant que mi exsecutor lor departent entre-aus en bone foi les dites **berbiz** et les dites .c. lb., »

ChHM 130,35 (1261, août) : « et à la mesum Seint Esperit doim je mes **berbiz** qui i sunt. »

ChHM 237,38 (1269 (n.st.), février) : « en teil meniere que la Maisons Deu de Brauz i-avra pasturaige jusques à mil **berbis** et jusques à quarante vaches, »

2. “Femelle de la race ovine” :

ChMe 154 (olim 134),5 (Septembre 1260) : « il se sont acordei en-tel meniere que li devient diz abbes et li convens puent metre en lor maison, à-Saint Morise, de la norrisom de laiens, ou d'autre leu, jusqu'à cinquante betes, que buefs, que vaiches, que chevaux, que norrisom,//. et quatre vins pors, et dous cens que chatrons, que **berbiz**, et plus il n'en-i-puent metre.//. »

ChMA 133,8 (1261, septembre) : « c'est asavoir à quatre cenx que **berbiz** que chatrons? et à quatre vaches et à lor chevax qu'il averont à Saint Quentin por lor terres laborer.//. »

ChMA 133,9 (1261, septembre) : « Et porront tenir les aiguiaux qui isteront des **berbiz** devant dites en paistures et en assences devant dites jusque à la Saint Remi.//. »

ChMA 133,10 (1261, septembre) : « Et se il demoroient outre la Saint Remei /; il seroient dou nonbre des quatre cenx **berbiz** devant dites.//. »

D'après Gdf et FEW, le mot est attesté depuis la fin du 11^e siècle. FEW (14,

337a) répertorie sous lat. VERVEX, -ECIS s. m. “Hammel” les continuateurs agn. *berbiz* m. “ovis aries (terme général)” (ca 1090), afr. *berbiz*, *berbis*, *barbis*, *barbix*, *burbiz*, *brebis* s. f. “femelle de ovis aries”, (12^e s. – 1380), frm. *brebi* (Nic 1606 – Rich 1759), apr. *berbitz* (ca 1200), ainsi que de nombreuses attestations dialectales. Gdf (8, 370b) donne *brebis* s. f. “femelle du béliet”, attesté dans six textes littéraires et une source documentaire (11^e–14^e s.). Dans REW (9270), on trouve (1) *vervex*, -ece “Hammel”, (2) *berbex*, fr. *berbis* (depuis le 5^e s.), ainsi que *berbex nutrix* “Mutterschaf”. TL (1, 1131) répertorie *brebiz* s. f., avec les sens générique “Schaf”, attesté dans huit textes littéraires (1170 – 1260). L’AND donne *berbiz* “sheep”, avec quatre attestations littéraires du 13^e siècle, et “sheep, flock”, avec une attestation littéraire de 1285. Le DMF répertorie sous *brebis*, à côté des sens “ovidé non châtré, béliet” et “femelle du béliet, brebis”, le sens générique “bête de race ovine”, avec quatre attestations littéraires (1370 – 1494-98). Dans le TLF, le mot *brebis* s. f. figure avec le sens de “[dans la race ovine] femelle adulte”²¹. Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot figure dans celui de la Haute-Marne : *berbis*, *berbiz* rég. pl. “brebis”; dans celui des Vosges : *berbis* rég. pl. “brebis”; et dans celui de l’Aube : *berbiz* rég. sg. “brebis”. Après examen des différents contextes, nous constatons que dans l’attestation provenant de l’Aube, le mot a bien le sens de “femelle de l’espèce ovine”, mais dans les chartes de la Haute-Marne et des Vosges, il pourrait aussi bien s’agir du terme générique.

Pour le latin médiéval, DC (1,656c) donne *berbix*, detortum ex *vervex*, gall. *berbis* vel *brebis* (depuis la Lex salica).

Möhren (1986 : 94 – 111) donne, pour *berbiz* s. f., le sens de “individu de la race ovine, mouton (sans spécification de sexe ou d’âge)”. Dans les textes qu’il a étudiés (*Seneschaucie*, *Hosebondrie* anonyme, *Hosebondrie* de Walter de Henley, *Hosebondrie* composite, *Reules* de Robert Grosseteste, *Hosebondrie* de Dunster), il s’agit là de la désignation la plus globale, du terme générique qui englobe toutes les catégories d’ovidés. Lorsqu’il s’agit de femelles, le terme employé est celui de *mere berbiz*. Dans Möhren (1985), l’auteur se sert des textes cités ci-dessus pour définir les termes employés dans une lettre anglo-normande de la fin du 14^e siècle, dans laquelle se trouvent plusieurs séries de dénominations d’animaux

²¹ Lachiver (1997) répertorie *brebis* s. f. (1) “femelle du béliet, élevée pour la production du lait, des agneaux de boucherie, de la laine. [...]”. Il ajoute qu’en Velay, *les brebis* se dit pour *les moutons*.

domestiques dont des ovins. Il en arrive à la même conclusion, à savoir que *berbiz* est bien le terme englobant toutes les catégories d'ovins ; quand il s'agit de distinguer plus finement ces catégories, d'autres mots sont employés, comme *motons*, *hogastres*, *mère berbiz*, *aygneus*.

Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques ; le sens dans nos contextes est différent de celui donné généralement par la lexicographie. Il est né par un changement métonymique, plus précisément par extension de sens ("bélier" > "mouton"). L'étude du réseau sémantique révèle des relations de cohyponymie avec *chievre*, *pors*, *oies* (ChMM 1,48; 94,5; 288,9), avec *pors*, *bues*, *vaches*, *les bestes de lor charrues* (ChMA 22,8 ; ChHM 237,38), avec *chevaux*, *beste armeline*, *porcelx*, *chievre*, *oie* (ChMA 100,16), et avec *chatrons* (ChMe 154,5 et ChMA 133,8). Nous avons également trouvé les hypéronymes *bestes menues* (ChMM 1,48) et *bestes* (ChMA 22, 7 et 133,7). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot est à ranger dans la catégorie sémantique A. IV. a. 1. : « Les animaux domestiques ».

Le sens générique, pertinent dans nos contextes, n'est donné que par TL et AND, alors que les attestations répertoriées dans Gdf ne permettent pas toujours d'affirmer qu'il s'agit du terme désignant la femelle ou du terme générique. D'après Möhren (1985 : 120), elles sont même toutes interprétables comme désignation du terme générique. Nous supposons donc, en guise de conclusion, que le mot *berbiz*, désignant d'abord le mouton en général, pouvait désigner les femelles aussi bien que le mouton en général en ancien français (comme l'attestent nos chartes), avant de ne désigner plus que les femelles (cf. aussi Wartburg 1918 : 27-33).

broche, s. f.

Attesté au singulier dans une charte de 1232 du corpus de la Meurthe-et-Moselle, ce mot n'y a pas exactement le même sens que celui donné par la lexicographie. Dans notre contexte, il semble en effet s'être spécialisé dans le sens de "récipient servant à débiter le vin", alors que les dictionnaires de l'ancien français le glosent par "cruche".

Le mot est issu par conversion de l'adjectif latin *BROCCA, féminin de *broccus* adj. "proéminent (en parlant des dents)" (cf. aussi LEI 7, 715-716 : **brok(k)-*).

ChMM 1,39 (1232 (n.st.), 1^{er} janvier) : « Et li taverniers qui vant le vin an la franche vile, se il en i-a nul qui enport son escot à-force /. si s'en-claime de lui /. si doit /.X/. s./ et li d./ d'amande /. li lois en est le tavernier sa **broche** en sa main /. de sez deniers at li taverniers /.II/. s.,/ li maires XII/. d.,/ li eschevin /.XII/. d.,/ li deins /.II/. denier /. »

Dans ce sens, le mot n'est attesté que depuis le 13^e siècle. Absent de Gdf, le sens de "cruche" ne figure pas non plus dans le FEW, où l'on trouve *broccus* adj. "herausstehend (von Zähnen und Lippen)" (1, 543b) et son continuateur fr. *broche*, mais non pas dans le sens en question. TL (1, 1156) donne *broche* s. f. "Krug?", avec un point d'interrogation en ce qui concerne le sens, et avec une seule attestation dans GILille (15^e s.) ; après vérification, nous confirmons que le mot en question signifie bien "cruche". Dans le REW (1320), on trouve **brocca* "Kanne", et les continuateurs fr. et prov. *broc* du même sens, mais *broche* n'y figure pas. L'AND donne *broche* (1) "jug, pitcher", avec une attestation littéraire et deux attestations documentaires (13^e – 14^e/15^e s.). Le DMF répertorie *broche* (2) n. "cruche, pot" avec trois attestations documentaires (1371 – 1453-1457). Dans le TLF, on ne trouve que le masculin *broc*. Le mot n'apparaît pas dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France ». Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 106a) donne *brochus* (*broccus*) s. m. "broc, cruche pour le vin", attesté depuis le 13^e siècle. DC (1, 780a) répertorie **broca* (6) "vasis genus ad mensam aliosque usus destinatum", attesté au 14^e siècle.

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Le mot ne semble pas comporter de restrictions diasystématiques. Il a subi un changement sémantique par métaphore conversionnelle (le trait saillant étant la forme, le mot *broche* désigne d'abord le

bec verseur de la cruche et finit par être employé pour la cruche elle-même). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 3. aa. 3. : « Les récipients en général et les autres objets destinés à contenir quelque chose ».

En guise de conclusion, nous constatons que la *broche* semble avoir été utilisée pour le vin (cf. ci-dessous *brochié*), mais que le mot est décrit de manière insuffisante par la lexicographie. L'acception précise de notre contexte, "cruche pour le vin", ne figure que dans Niermeyer pour le mot latin *brochus*.

***brochie*, s. f.**

Ce mot, comme le précédent, *broche*, fait partie du vocabulaire de la vie pratique. Comme ce dernier, il est attesté au singulier dans une charte de 1232 du corpus de la Meurthe-et-Moselle. Le mot, signifiant “(grande) cruche pour transporter de l’eau”, est issu d’un dérivé *BROCCATA, formé sur latin *broccus* avant l’application de la loi de Bartsch.

ChMM 1,77 (1232 (n.st.), 1^{er} janvier) : « Li borjois qui a-fait son seignor fautei, se il li voit aporteir /.l/. fais de leignes /. ou /.l/. **brochie** d’aue /. le puet amener au maior et livrer por faire l’amande de /.XV/. s.//. et ceste amande est les seignors.//. »

Le mot n’est attesté que dans Gdf (1, 737c), qui donne *brochié* s. m. “petit broc?”, avec comme seule attestation notre charte ChMM 1 (1232 n.st.). Gdf (1, 738a) répertorie *brochier* s. m. “sorte de broc”, dans deux textes documentaires de Reims (1366 – 1389). Dans le FEW (1, 543b), on ne trouve rien sous *broccus* adj. “proéminent”. Le mot est également absent des glossaires de la série « Les plus anciens documents de France ». On trouve une forme *brechie* s. f. “sorte de cruche” dans le Recueil Tissier (Tissier 22, 436), relevée par Greub (2003 : 84).

En examinant le réseau sémantique, nous ne relevons aucun hypéronyme ou cohyponyme dans nos contextes, mais en revanche la collocation *brochié d’ave* “cruche d’eau”. Le sens du mot, “grande cruche”, est né par glissement dérivationnel augmentatif. Le mot semble être né et exclusivement utilisé en français oriental (lorr.). Il n’apparaît en tout que dans deux sources documentaires, dont l’une est notre charte ChMM 1. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 3. aa. 3. : « Les récipients en général et les autres objets destinés à contenir quelque chose ».

Le *brochié* semble avoir été un récipient utilisé pour le transport de l’eau potable. Avec seulement deux attestations dans Gdf en dehors de notre charte, le mot est décrit de manière très insuffisante par la lexicographie ; l’acception de notre contexte n’y figure pas.

boef, s. m.

Le mot est attesté au singulier dans une charte du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1232), et au pluriel dans trois chartes de la Meuse (1248 – 1260), dans quatre chartes du corpus de la Marne (1234 – 1255), dans une charte de la Haute-Marne (1269) et dans trois chartes de la Haute-Saône (1258 – 1276). Le sens qui se dégage de ces attestations est celui de “taureau châtré, animal domestique (employé comme bête de trait)” ; dans deux textes (ChMA 77,45 et 78,55), il est en effet question de *charrue de bues*. Le mot est issu par voie héréditaire du latin *BOVE. Le sens est stable depuis le latin. Les graphies rencontrées sont *bués* (cas sujet singulier dans ChMM 1,47 ; cas régime pluriel dans les autres cas), *buez* et *buefs* (cas régime pluriel, ChMe 112,5 et 154,5) :

ChMM 1,47 (1232 (n.st.), 1^{er} janvier) : « Si li mesiers trueve beste an damage, chascune beste grosse doit /.XII/. d.//. ? **bués**,//. vaiche,//. aines /. et chevaux.//. »

ChMe 57 (olim 162),5 (Juillet 1248) : « dous charreies de bois, chacun jor,//. à /. viii/. **bués** ou à trois chevaux chascune charreie,//. ainz boz deleis Billei c’um appelle Warfumont et Harisalue;//. »

ChMe 112 (olim 172),5 (Mai 1256) : « toutes les langues de tous les **buez** et des vaches que il tueront en la devant-dite ville de Saint Mihier.//. »

ChMe 154 (olim 134),5 (Septembre 1260) : « il se sont acordei en-tel meniere que li devient diz abbes et li convens puent metre en lor maison, à-Saint Morise, de la norrisom de laiens, ou d’autre leu, jusqu’à cinquante betes, que **buefs**, que vaiches, que chevaux, que norrisom,//. et quatre vins pors, et dous cens que chatrons, que berbiz, et plus il n’en-i-puent metre.//. »

ChMA 2,6 (1234) : « Et en restor /. de ce me sires Miles li a baillié ses terres de Troissi et de Bougagni? à gaangnier à son cost si comme dandroit les couz au bouier,//. et ele gaagnera de ses **bués**.//. »

ChMA 22,8 (1244, décembre) : « c’est à savoir jusque à seis cens berbiz,//. quarante pors,//. quarante que **bués** que vaches,//. et les bestes de lor charrues.//. »

ChMA 77,45 (1255, avril ou 1256 (n.st.), 1–15 avril) : « Et est asavoir que je ai reconeü que je ne doi avoir por moi ne por mes hoirs en la prairie de Waurei le Grant que une charrue de **bués**.//. »

ChMA 78,55 (1255, avril ou 1256 (n.st.), 1–15 avril) : « Et est asavoir que mes sire Gauchiers a reconeü que il ne doit avoir por lui ne por ses oirs en la praerie de Waueri le Grant que une charue de **bués**./. »

ChHM 237,39 (1269 (n.st.), février) : « et por touz les **bués** qui laboreront les terres araibles, et por dix chevaus pasturables, et por karante pors pasturables; »

ChHS 12,6 (1258 n.st. janvier) : « Encor avons doné et otroié et quité et donons, otroions et quitons en puran?? et permaingnable et frainche aumosne à Deu et à l'ospital d'Aumonieres devant dit / tout lou disme et lou fruit dou disme quex que il soit de lor-terre qui a^_partient à la grange d'iceli hospital /. qui est apelee Roigemonz /. tant comme une charrue de **bués** porrai arer /. et les dites vignes et la-dite terre si comme ele est contenue desus /. de tout disme et de fruit de disme quex que il soit./. »

ChHS 18,12 (1260 mai) : « Et por ceste aquittance ai je hau une charrue de /.viii/. **bués** de la dite maison per pais faisant./. »

ChHS 85,7 (1276 juin) : « Et ceste compaigniee est faite en tel maniere que nos et li dit religious devons mattre et maintenir en la dite grange doues charrues de **bués** et sex vaiches /. »

Gdf (8, 392b) permet d'attester le mot en français depuis la moitié du 12^e siècle ; on y trouve sous *buf* (mod. *bœuf*) s. m. la définition “taureau châtré”, attesté dans dix textes littéraires et dans deux sources documentaires (1150 – 1466). Le FEW (1, 445a) donne afr. *buf*, ainsi qu'adauph. *bo(u)*, apr. *bou* et frm. *bœuf*, et de nombreuses attestations dialectales modernes. TL (1, 1186) atteste *buf*, frm. *buf* s. m. “bœuf”, depuis le 12^e siècle dans quatre attestations littéraires. REW (1225) donne *bos* “bœuf”, rum. *bou*, it. *bove*, fr. *bœuf*. Dans l'AND, on trouve *boef* s. m. “ox, steer”, avec une attestation littéraire (ca 1200 – 1285) et trois attestations documentaires (13^e – 14^e siècles). Le DMF atteste *bœuf* s. m. “taureau châtré, bœuf” dans neuf textes littéraires (1357 – 1495) et une source documentaire (1389-92), et avec l'acception particulière “animal de trait” dans un texte documentaire (1399) et deux attestations littéraires (1422 – 1470-80). Le TLF donne *bœuf* s. m. “bovidé mâle, castré, pour les travaux des champs ou pour la nourriture de l'homme”. Pour le latin médiéval, DC (1, 735b) répertorie sous *bos* “boves aratores, aratris dediti”, ainsi que *beuf d'arée* (in Consuetud. Santonensi).

Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve, pour la Haute-Marne : *bués* rég. pl. “bœufs” ; pour les Vosges : *bués*,

boés, *beus* rég. pl. “bœufs”. Möhren donne *buëf* s. m. “taureau châtré, bœuf (le plus souvent considéré comme bête de trait)” (Seneschaucie). Bevans (1941 : 47) répertorie également *buëf* m. Dans Morlet (1969 : 36), on trouve *boëf* (1246), *buëf* (1326, 1459), *beuf* (1400).

En ce qui concerne le réseau sémantique, nous avons répertorié les relations de cohyponymie suivantes : ***bués*** – *vaiche* – *aines* – *chevals* avec l’hypéronyme *beste grosse* (ChMM 1,47), ***bués*** – *chevals* (ChMe 57,5), ***buez*** – *vaches* (ChMe 112,5), ***buëfs*** – *vaiches* – *chevaux* – *norrisom* avec l’hypéronyme *betes* (ChMe 154,5), *berbis* – *pors* – ***bués*** – *vaches* – *les bestes de lor charrues* avec l’hypéronyme *bestes* (ChMA 22,8), et ***bués*** – *chevaus pasturaubles* – *pors pasturaubles* (ChHM 237,39), ainsi que l’énumération *doues charrues de bués* – *sex vaiches* (ChHS 85,7). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à mettre dans les catégories sémantiques A. IV. a. 2. : « Les animaux domestiques », ou B. III. b. 2. aa. 1. : « La ferme et le bétail »²². Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques.

²² Lachiver (1997) écrit sous *bœuf* s. m. (1) “taureau châtré qu’on graisse plus facilement pour le travail des champs, et qui engraisse mieux pour faire de la viande de boucherie. Le bœuf était un animal de trait qu’on trouvait principalement au sud d’une ligne joignant la Vendée au Jura. [...] En Europe occidentale, le bœuf a été domestiqué au VI^e millénaire avant notre ère, époque où apparaissent les indices des premières cultures de céréales”.

cens, s. m.

Ce mot, issu par voie héréditaire du latin *CENSU (cf. FEW 2/1, 580b), connaît de nombreuses occurrences dans nos chartes. Il apparaît dans quatorze documents du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1234 – 1265), dans quatre chartes de la Meuse (1225 – 1266), dans 39 chartes de la Marne (1234 – 1272), dans onze chartes de la Haute-Marne (1258 – 1270), dans onze chartes du Jura (1281 – 1296) et dans deux chartes de la Haute-Saône (1268 – 1275) :

1. Le sens rencontré est celui donné aussi par la lexicographie, à savoir “redevance fixe et annuelle que le possesseur d’une terre payait au seigneur du fief” :

1. ChMM 2,4 (1234 (25 mars–31 décembre) ou 1235 (1^{er} janvier–24 mars)) : « parmi /.XIII/. deniers de **cens** /. et /.II/. himas de blef,/. l’un d’avoine,/. l’autre de froment;/. »
2. ChMM 13,4 (1239, 17 juillet) : « an tel menniere /. que il m’a aquité les vint et sis deniers de **cens**,/. que ma chiere dame, ma maire, de bone memoire, avoit otroié à l’eglise de Seint Eivre de Toul,/. an aumogne.//. »
3. ChMM 13,6 (1239, 17 juillet) : « cinquante* et VIII/. jorz de terre,/. ou territoire de Aamance ,/. por /.LVIII/. deniers toulois de **cens**.//. »
4. ChMM 55,3 (1248, avril) : « que je ai donnei por Deu, en aumone,/. à-Deu et à Seint Arnoul et a’ l’abei de Seint Arnoul,/. Thomaset, le fil Jakemin de-Morville /. et Ysabel, sa feme, à-tenir à-tous jors /. franchement,/. ous et lor hers,/. par /. VII/. d /. meseins de **cens**,/. qu’il et lor heir paierunt chacon en /. à-la foirre seint Arnoul,/. à-tous jors,/. a-seint Arnoul.//. »
5. ChMM 56,4 (1248, avril) : « Ne ne devons rien panre en oux, nen en lor oirs,/. fors ke senz plus /. six /. d /. meceins de **cens**, k’il doivent chasc-an à Saint Arnout.//. »
6. ChMM 63,13 (1248, octobre) : « Et ces terres ne doivent nuls **cen**z à nules genz /. et disons en nos armes que nos ne savons nuns empeschement en cest vandage qui puit nuire à la maison;/. »
7. ChMM 72,2 (1250, 2 août) : « ke l’abbaesse de Saint Pere au Nonains de Mes /. a /. laissié à Pieresum et à son oir à tou jors mais qui maint à Vilers, une piece de terre qui gist an Froit Val /. por /.V/. chappons de **cens**, à paier chasc’an à Novroit lou jor de feste Saint Eitevene qui est loudemain de Noel; »

8. ChMM 96,2 (1252, 30 novembre) : « ke je, Lowis de Brin,/. fis lou signor Morei /. d'Asmance qui fut,/. ai doné en armone /. et vandu /. à l'abé et à covant de Salinvas,/. de kan ke je avoie /. en la fin d'Allincort,/. en chans /. et en bois,/. et en pres /. des Bioncort, en tresques au bois de Gellacort,/. par mei /.VI/. d /. de **cens** /. lou jor de l'Assumption nostre Damme,/. à la cort de Brin /. por .XIII. lb/. de met. /. et .VI. quartes de blef,/. »
9. ChMM 102,4 (1254 (n. st.), février) : « c'est à-savoir les plas en-mei mai /. et lou **cens** dou boix de Betegnei Mont,/. et totes autres choses k'appartient à l'alué davant dit,/. »
10. ChMM 128,48 (1257 (n.st.), 6 février) : « De ma maison ki siet devant lou mostier ki est sus lou treffons de l'eglise Saint Vincent de Mez,/. dooi je doze deniers de **cens** chascun an à l'abbei /. »
11. ChMM 194,2 (1261, août) : « que je, Rogeres, borjois de Port, li potierz et Jakemete, ma femme, avons vendut à prior de Port /.VII/. s/. de tol., sus un estal que nos avons davant lou mostier saint Nicholai,/. sus lou quel estal, li priors davant dis avoit ja /.XII/. d/. de **cens** chescun an de nos,/. li quel /.VII/. s/. que nos avons vendut à davant dit prior et li /.XII/. d/. davant dit sont à-ppaier /.III/. s. dedans les /.VIII/. jors de Paskes /. et li autre /.III/. s/. dedans les .VIII/. jors de feste saint Martin,/. »
12. ChMM 197,3 (1261, 25 novembre) : « que Beliers, borjois de Revignei, at recognu par devant moi qu'il at donei perpetuement, en pure aumone, à la Maison Deu de Bar, douze deniers de **cens** /. sor dous fauciees de prei, en Revigneichanp,/. »
13. ChMM 249,4 (1264, 27 avril) : « Et la maison /. et lou sillier /. et lou soulier lou four et les appendices davant dites avons nos repris dou davant dit signor Thieri,/. à-nos /. et à nos oirs, à tous jors mais, pour /. cinc sous de fors de **cens** /. et cinc gelines /. à-paier chacun an lou jor de feste seint Martin Hyemal,/. »
14. ChMM 283,8 (1265, 13 décembre) : « Et apres lor donne Jehans devant dis por Deu et en aumone /. cinc meues de vin de **cens** qu'il avoit à Priney et tout ceu qui appant à celes /.V/. meues,/. »
15. ChMM 284,10 (1265, 13 décembre) : « Et après,/. je Jehans lor done por Deu et en aumone cinc meues de vin de **cens** /. ke je avoie à Priney. »
16. ChMe 4 (olim 217),3 (24 novembre 1225) : « que je, à chapitre de [la] grant eglise de Verdun,/. ai promis que je lor ferai avoir le dime de Wauties? ?? nu,/. entierement, seus la partie le preste,/. quite et asolei de **cens** cui li tresfons est /. et de lors femmes, jusqu an lendemein de la paruisson,/. Et ce lor doe auciment fare avoir le grant? et l otroi de ceas de cui li dime muet,/. de mon segnor Rou de Cavenes /. et

de sa fille qui en est oirs /. et de son marit mon segnor Jehant de Rosi, //. jusqu'à mi-quareme à-plus tart. »

17. ChMe 7 (olim 206),4 (Mai 1231 ou 1234) : « Et si an tanra la vesteure de l'esglise la Magdelenne /. et cil ausi qui après lui tanra cest **cens**. //. »
18. ChMe 170 (olim 252),2 (7 février 1263) : « ke Parras Harace et Geliate sa fenme, ont vendu au maistre et as freires de la Maison Deu de Seint Sauvor de Verdun, traze sous de fors, à-tous jors, chacun an à-paier à la feste seint Remei, en ostenbre, les queis. xiii/. sous de fors de **cens** desor dis Louwions? et Colate sa fenme? ?? maison et sor tout ce qui i apent, que siet en eschance entre ?? Hauwiar? lo Goille qui fut ?? et est asavoir que la devant dite Maisons? ?? devant dit maistre et as ?? demei de fors ?? de rexeinne et dous sous de fors de vesture?. »
19. ChMe 195 (olim 230), 23 (Octobre 1266) : « Et de la huche vendu de voisin à autre qui i est faite de mes forez de Moustier, //. de chascun quepoun? je en doi avoir un denier et sauf mes **cens** et mes autres droitures. //. Ne je ne pourrai retenir pour moi, ne pour autrui, ces marchiez /: que li plus pres hoirs qui sera mes hons de Moustier, n'i reveigne s'il voet dedanz un an et un jour par les coustemanz et les missions, rendanz souffisaumant del heritaige et puis que li machiez sera offerz aloir /: il li covenra penre ou quiter dedanz quarante jours après qui qui onques achat. //. »
20. ChMA 1,8 (1234, dimanche 23 avril) : « la Maisons an randra à-moi ou à mon serjant, chascun an, //. /.V/. sols de **cens** des communs de Champainne deniers. //. »
21. ChMA 1,9 (1234, dimanche 23 avril) : « Cist **cens** sera randuz à-mon ostel à Vitrei ou à Chainsei tote ma-vie au jor de la saint Remi an septembre, »
22. ChMA 3,7 (1236) : « Et .XV/. s. de **cens** chak'an à dames d'Argencelles à Monrengins, à paiere le jor de feste saint Remi, por faiere son anniversaire à cel-mimes jor. »
23. ChMA 17,4 (1243, novembre) : « c'est à_savoir .XIII/. sestiers de blé /. et totes les anguilles et tot le **cens**. //. »
24. ChMA 49,7 (1251, octobre) : « Et .XVIII/. d. /. de **cens**, //. des quex doivent li Maime Chaufer /.X/. d., //. et li fame Perreçon le fil Chaufer /.III/. d. /. sus /.III/. jornex de terre; //. et Ameline qui fust fame Baudon /.II/. d. /. sour /.I/. fauchié de prei à paier à la saint Remi; //. et les autres /.II/. d. /. doit il assener en la devant dite ville à **cens** que on li doit. //. »

25. ChMA 54,4 (1253 (n.st.), janvier) : « que il a tenue à Wassi /. de l'abbé et del covent de Trois-Fontaines, cinquante et cinc ans sunt passez ou plus, une vigne par /.II/. denier fort de Champaigne de **cens** chacun an,/. »
26. ChMA 61,5 (1254 (n.st.), février) : « par mi /.II/. deniers de **cens** rendanz à celui abbei et celui couvent.//. »
27. ChMA 61,8 (1254 (n.st.), février) : « Et si li ont franchi /.V/. jornés de terre qui siet de lez coste à vigne c'on apelle la terre Chaart par mi /.XX/. deniers de **cens** chasqu'an.//. »
28. ChMA 61,9 (1254 (n.st.), février) : « Et si doit cis prevoz .III/. d. de **cens** de la terre qui fut Wautier le Borgne, qui siet desus les teulleries dou-Pont.//. »
29. ChMA 61,10 (1254 (n.st.), février) : « Et si doit cis prevoz d'une piece de pré et d'une piece de terre qui siet entre le Pont et Chaudfontaine .V/. d. de **cens** à celui abbei et à celui convent.//. »
30. ChMA 61,11 (1254 (n.st.), février) : « Et si doit dou tiers d'un corul? delà le-Pont /.II/. d. de **cens**.//. »
31. ChMA 61,13 (1254 (n.st.), février) : « Et cis deniers de **cens** devant diz doit rendre cis prevoz à celui abbé et à celui couvent chasqu'an à la feste saint Remi, à Meuremont.//. »
32. ChMA 64,8 (1254, 15 avril) : « ce est à dire an ce que il avoit aquesté an finages de Saint Quontin de Chainsi, d'outre-pont, de Mellau et de Pontion : an teres, an preis, an vines, an maisons, an **cens** et à champ /. et à vile, »
33. ChMA 66,5 (1254, août) : « par lou pris de .LX. s. de-**cens**,//. chacun an,/. à randre et à-paiier à trois terminnes devisés,//. »
34. ChMA 66,10 (1254, août) : « Et c'ele vouloit /. habergier an la-place que sa volentez ou ces aisemens /. i fut,/. ele tanroit la-maisun devant dicte /. par lou-pris des diz /.LX. s.//. de **cens**,//. ainssi con il sunt devisé.//. »
35. ChMA 76,12 (1256 (n.st.), 3 mars) : « Et demei jorneil c'on dit Au Vivier qui noz doit /. eut /. deniers de **cens** chacun an, à la Seint Remei en octobre.//. »
36. ChMA 82,4 (1256, octobre) : « de ce qui li diz Jehannez demandoit à la dite abaesse et covent **cens** ou champ au Puis et autres choses,//; »
37. ChMA 82,6 (1256, octobre) : « que les dites abaesse et convenz assisent et asseneret au devant dit Jehannet /.XX/. d. de **cens** en lor teneures,//. »

38. ChMA 88,7 (1257, janvier (n.st.)) : « que li devant diz Raols aumosna à cel meïmes abbei et au covant issi cum il? dient qui muevent de cel dit Jehan, issi cum il dit, parmi /.IX/. deniers de **cens** à rendre chascun an à lui, à la saint Rémy;//. »
39. ChMA 107,4 (1258, juillet) : « de ce que li diz Jehans demandoit as dis abei et au covent unze deniers de **cens** sor une place qu'il ont en la rue Saint Ladre, entre le pressoir les nonains et le lor maison qui siet en la dite rue à Vitri, »
40. ChMA 107,5 (1258, juillet) : « et li dis abbés et li covens disoient encontre que il ne li devoient mie ce **cens**, »
41. ChMA 107,7 (1258, juillet) : « que li dis Jehans reconeut par devant moi que il quitoit as dis abbei et au covent quanqu'il avoit et pooit avoir de droit ou dit **cens**, en totes manieres et en toz preus;//. »
42. ChMA 107,8 (1258, juillet) : « Et promist li dis Jehans que le dit **cens** ne reclameroit ne feroit reclamer ne par lui ne par autrui;//. »
43. ChMA 118,4 (1259, 27 juin) : « dis et oit deniers forz de **cens** que il moi devoient chacun an por le prei que il tiennent de moi;//; qui part as hoirs Lambert Lassillie? de Contrisson;//. »
44. ChMA 119,22 (1259, octobre) : « et en la manniere qu'il les tenoit chargiés et obligiés de **cens**,//. de vinages,//. d'aumosnes /. et d'autres debités,//. »
45. ChMA 121,3 (1260, janvier (n.st.)) : « qe nous avons donné /. et otroié à-l'eglise de Igni en Tardenois del ordre de Citeaus, en perpetuel aumone,//. set setiere de terre semeure, franche de toute coutumes par mi trois deners de **cens** rendu à Bocart de Fimes au jour de la feste saint Remi,//. »
46. ChMA 124,4 (1260, juillet) : « as /. / : abbé et au couvent de la Charmoie del ordene de Cysteaus à perpetuel **cens** par mi vint et chiunc lib. de tournois;//; si ke nous entendans;//; »
47. ChMA 128,7 (1261, mai) : « Et li diz abés et li diz couvanz ont retenu le plait des terres /. et des prez /. et des maisons qui doivent **cens** et coustumes à la maison d'Ormoi,//. à lois de la chastelerie de Vitri;//. »
48. ChMA 132,25 (1261, septembre) : « est de la terre et du **cen**z Saint Remi;//. »
49. ChMA 132,35 (1261, septembre) : « et qu'eles sunt toutes ces choses et ces terres davant dites du trafonz,//. du maiedemaine, du **cen**z et de la justice Saint Remi;//. »
50. ChMA 134,11 (1261, septembre) : « sans les **cens** et les terrages des lieux dont on les sient? paier et doit;//. »

51. ChMA 143,4 (1264 (n.st.), mars) : « de /. cinc /. muiz de vin et de /. cinc /. s. de parisis, que il avoit de rante chascun an ans vinages et ans **cens** de la ville de Champignei delez Rains, »
52. ChMA 147,3 (1265, 28 mars) : « que cumme Jehans diz Baraz de Grantpré qui est mors eut laisiet an aumone à l'eglise de Saint Denis de Rains **cens** et seurchens que il avoit à Grampré et an terroir de Grantpré jusques à /. quatorzes /. livrees à parisis, //; »
53. ChMA 147,4 (1265, 28 mars) : « et je euse amonesté l'eglise devant dite /. que elle dedans an et jor eut mins ces **cens** et ces seurchens devant diz fors de sa main, //; »
54. ChMA 147,5 (1265, 28 mars) : « à-la parfin, à-la proiere de bonnes gens et por l'amor que je ai à l'esglise, je ai otroiet et otroi à-la devant dite /. esglise /. que elle puise tenir et tiegne bien et em-pais ces **cens** ou seurchens devant diz, de la Saint Remei qui vient an vendainges au /. quatre /. ans continuez. //; »
55. ChMA 147,10 (1265, 28 mars) : « que l'esglise puise tenir à touz jors ces **cens** et seurchens devant diz, bien et am-pais. //; »
56. ChMA 148,4 (1265, 28 mars) : « que uns clers de Grantpré qui avoit à non Jehans Baraz a fait à l'esglise devant dite, //; de XIII /. livrees de **cens** ou seurchens que ciz clers devant diz avoit an chastel et an-terroir de Grant. //; »
57. ChMA 150,6 (1265, 1er août) : « Et l'avons vendue toute quite et franche de toutes servitudes fors /.XII. d. de **cens** randans chacun an /. à nous ou à /. nos oirs /. à /. la Saint Remei an @vandanges, »
58. ChMA 150,7 (1265, 1er août) : « les quex .XII. d. de **cens** cis Guios Bons valiers et ci oir ont tos jours paiiés /. à /. à signeurs devant dis. »
59. ChMA 155,4 (1266 (n.st.), janvier) : « ce est à savoir de **cens** et de sourcens que il avoit et tenoit en nostre chastel et en terroir de Grantpré, //; sour maisons, //; sour terres et sour prés /. et sour vignes, //; jusques à la valeur de douze livres de parisis, //; »
60. ChMA 155,5 (1266 (n.st.), janvier) : « pour Deu et pour l'amour que nous avons envers l'eglise devant dite volons greons et otroions à la devant dite eglise /. que ele puist tenir et tiegne bien et en pais à tous jours en main morte ces **cens** et sourcens devant dis, //; sauve la signourie et la justice. //; »
61. ChMA 156,4 (1266 (n.st.), janvier) : « c'est /. à /. savoir des **cens** et des sorcens que il avoit et tenoit en nostre chatel et en terruir de Grantpré, sors maisons et terres, //; sar prés et sors vignes jusques à la valour de quarente sous de parisis, //; »

62. ChMA 156,6 (1266 (n.st.), janvier) : « que elle puisse tenir et tiegne bien et en pais à tous jours an main morte ces **cens** et sorcens devans diz, sauve nostre garde et nostre justisse.//. »
63. ChMA 157,3 (1266 (n.st.), janvier) : « Je vous fais à_savoir que je, à la proiere de bone gent et por l'amour que je ai à l'eglise de Saint Denise de Rains,//. loe,//. otroie,//. gree /. et met en main morte,//. les **cens** et sourcens »
64. ChMA 161,5 (1266, septembre) : « touz les **cens**,//. toutes les ventes, les vestures, tout le ban, toute la justice,//. toutes la droiture et toute la signerie,//; »
65. ChMA 162,5 (1266,septembre) : « et tous les **cens**, tout ban et toute justice, »
66. ChMA 171,7 (1267, 2 juillet) : « par mei douze deniers de **cens**.//. »
67. ChMA 177,6 (1268, 8–30 avril) : « tant seulement pour diz sols de prevenisiens fors de **cens**, »
68. ChMA 189,19 (1269) : « pour les dites /. dis livrees de terre de la dite chapelerie et pour la dite grange l'andemain de la Saint Remi, as otex de Hez devant dite, douze deniers de **cens**.//. »
69. ChMA 189,20 (1269) : « Et se li douze denier de **cens** n'estoient païé au jor assené et nonmé ainsi com il est devisé, nous devant dit Anciaus et Nicole ma fame ou nostre oir qui la terre de Hez tanront, pouriens assener et saisir, se nous voliens, les dites dis livrees de terre et la dite grange,//. »
70. ChMA 196,4 (1269, mars ou 1270 (n.st.), mars) : « de sis deniers tournois que il devoient chascun an /. de **cens** au conte et à la contesse devant diz seur un pré qui siet delez le ru de Trameri, si comme l'en dit qui muevent de nostre arriere fié,//; »
71. ChMA 196,5 (1269, mars ou 1270 (n.st.), mars) : « à cinc tournois de **cens** qui sient seur un pré /. qui tient au ru de Troilon si comme l'en dit que Girars Chaulars tenoit de celui Eniorran et de sa femme,//. »
72. ChMA 196,6 (1269, mars ou 1270 (n.st.), mars) : « et à un parisi de **cens** que Colins de Aunoï tenoit de celui Eniorran et de sa femme seur une piece de terre /. qui siet si comme l'en dit lez le pré à Vilers.//. »
73. ChMA 196,8 (1269, mars ou 1270 (n.st.), mars) : « Et comme cil cinc deniers tournois et li parisis de **cens** devant diz fussent si comme nous avons entendu desouz le chapitre de Reins et en sa seignorie,//. »
74. ChMA 196,9 (1269, mars ou 1270 (n.st.), mars) : « il nous plaist et volons que li diz chapitres de Reins ait la seignorie des devant diz sis deniers tournois de **cens** et dou pré, »

75. ChMA 196,12 (1269, mars ou 1270 (n.st.), mars) : « Et ces eschanges des **cens** et des seignouries devant diz loons nous et confermons et aprouvons tant comme à nous appartient,/. sauf le droit à autrui,/. »
76. ChMA 203,14 (1270 (n.st.), 7 avril) : « Et li diz abbés et li couvenz randront as seignors d'Estrepi à la nativité saint Jehan Baptistre chascun /. an,/. trois /. soelz de **cens**,/. an sinc cum li chartre le dit,/. »
77. ChMA 204,6 (1270 (n.st.), 8 avril) : « Et retenront en la terre au devant dit Wauchier en teil manniere que cil molins doit estre as freires devant diz, parmenablement /. par mi cent /. sols de **cens** que il doivent rendre chascun an au devant dit Wauchier et à ses hoirs au jor de close Pasques,/. »
78. ChMA 206,4 (1270, 26 avril) : « le fié que je avoie an toutes les terres arables et an rantes, an **cens**, an gelines, an blés et an toutes autres choses que Adans de Marcon escuiers et damoisele Ysabeaus? sa fame tenoiet de moi et prenoiet an la vile et au finage de Saint Celier deles le Temple, »
79. ChMA 206,6 (1270, 26 avril) : « les ques terres, rantes, blez, **cens**, gelines et autres choses furet Perrot le Rous qui fu fillatres mon signor Perrart de la Macererie? chevalier et damoisele Ode qui fu fame celui Perrot. »
80. ChMA 220,7 (1271 (n.st.), janvier) : « que il a tenue à Waissi [de] l'abbé et del couvent de Trois-Fontaines, cinquante et cinc ans sunt passés ou plus, une vigne, par un denier fort de Champagne de **cens** chascun an, »
81. ChMA 228,8 (1272 (n.st.), février) : « parmi vint et dous souz de tornois de **cens** que li dit Oliviers et Marguerite sa femme ou cil qui les dites choses tenront /; paieront à touz jors chascun an as diz abbei et covent le jor de feste saint Martin yvernage as costumes de Vitri,/. »
82. ChMA 228,9 (1272 (n.st.), février) : « Et s'il avenoit que li dit vint et dui sout de **cens** n'estoient paiei à jor nommei ensi com il est devant dit,/.; »
83. ChMA 228,11 (1272 (n.st.), février) : « Et se il s'en voloient plaindre à la jostice se li **cens** ne lor estoit paieiz à jor,/.; por chascune plainte qui en seroit faite avroit li prevoz de Vitri /.V/. s/. de cel dit Olivier et de sa femme ou de ceaus qui tenroient les dites choses c'est la maison, le meis et la chambrete,/. »
84. ChMA 230,5 (1271, mars ou 1272 (n.st.), mars) : « parmi douze deniers de **cens** randanz chacum an, d'an an an, à tou jors perpetuelmant, à-la feste sain Remi en chief d'octobre, »
85. ChHM 82,4 (1258, septembre) : « demie faucie de prei, ansamble lou **cens** que li prez doit, qui siet an ce leu ou on dit Au-Chasne, desoz la grange as devant diz freres, »

86. ChHM 82,5 (1258, septembre) : « por demie faucie de prei, ansamble lou-**cens** que li prez doit, qui siet an la praerie de Lusei, desoz les molins, ou prei Hanri de Poloingé. »
87. ChHM 85,5 (1258, octobre) : « les quex deniers nos li avons assis, por lui et por ses successors, le jor et l'andemain de la Saint Remi en hyver, es frestaiges de Chatiavilain et de Marmaasse, et es **cens** des vignes, et es **cens** de Bleçonville, »
88. ChHM 85,8 (1258, octobre) : « et à asseoir en deniers conpanz es diz frestaiges de Chatiavilain et de Marmasse et es **cens** dessus diz, ou en autre moe rante por parfaire les .xv. lb. se li dit frestaige et li **cens** ne valoent par aventure les .xv. lb. »
89. ChHM 86a,9 (1258, décembre) : « Et est à savoir que il en renderont chascun an six deniers de **cens** a l'esglise de Saint Urbain, à la feste Saint Remei en chief d'octobre, »
90. ChHM 87,9 (1258, décembre) : « Et est a-savoir que nos an randerons chacun an seis deniers de **cens** à-l-iglise de Saint Orbain, à-la feste saint Remei ou chief d'octobre, et pairons la dime dou vin qui istera de la vigne chacun an, bien et liaument, »
91. ChHM 135,6 (1261, 24–30 avril ou 1262 (n.st.), 1–8 avril) : « et briement quamqu'il avoit et devoit avoir de rante et de **cen**z et de costume et de droit de Jehannet Bretom, de Marmasse, et de ses hoirs, »
92. ChHM 195,5 (1265, mai) : « d'endroit de deïx soulz de **cens**, les quex diz deïx soulz li dit hoir au dit feu mum seigneur Morim disoent et affermoent qu'il avoent et devoent avoir sus la mesum qui fu Legard de Vandœuvre, la quex mesuns siet à Chatiavilain, en la rue du marchiei, »
93. ChHM 195,7 (1265, mai) : « les quex diz deïx soulz de **cens** li diz Viarz ne voussist randre ne paier es diz hoirs au-dit Morim, »
94. ChHM 195,11 (1265, mai) : « delivre et ai delivreï es diz hoirs au dit Morim les diz deïx soulz de **cens** assis et assigniez perpetuellement sus la dite mesum dou marchiei, »
95. ChHM 195,14 (1265, mai) : « le **cens** davant nommeï, c'est à savoir deïx soulz de la droite monie corrant à Chatiavilain. »
96. ChHM 200,5 (1266 (n.st.), janvier) : « pour .xviii. deniers de **cen**z, de la monie de Champaigne, à rendre et à-paier par chascun an en Orimont, au dites dames de

Polengé ou à leur commandement, lou jour de feste saint Remé ou chief de octobre;
»

97. ChHM 200,7 (1266 (n.st.), janvier) : « Et ont promis par devant nos li dit Thiebouz, Henrioz et Amaurris, par leur fois donees corporelment, que il paieront à-leur pooirs et à bone foi lou dit **cenz** au dit termine et en Orimont, si comm-il est desus dit et devisé,
»

98. ChHM 216,33 (1266, 7 novembre) : « Et volons que le **cens** qu-on devoit des maisons qui estoient où li hale de J[e]invile siet soit paieez aussi cum il estoit davant ce que la-hale fut faite. »

99. ChHM 238,10 (1269, avril) : « à panre et à recevoir des chanoines de ma dite yglise ou de leur commandement, franchement, sur mes fretaiges et sur mes autres **cens** qu-on paie et aporte à Chastiauwillain le jor de la feste saint Remi entrant octobre; »

100. ChHM 238,11 (1269, avril) : « et veul et otroi que cil qui recevra les diz fretaiges et les diz **cens** pait et rande les davant dites quinze livres es-mes davant diz chanoines ou à leur commendement senz jamais parler à moi ne à mes hoirs, »

101. ChHM 238,13 (1269, avril) : « et se il avenoit par aventure, que ja Deux ne doint, que li dit fretaige ne li dit **cens** ne vaillissent les davant dites quinze livres, »

102. ChHM 242,8 (1269, juillet) : « Pour les queles trois prevandes j'ai assis et aissiei à ma dite yglise quinze livres de tornois forz de perpetuel rante, à-panre et à recevoir de chanoines de ma dite yglise ou de lor commandement, franchement, sur mes fretaiges et sur mes autres **cens** c'on paie et aporte à Chatiavilain le jor de la feste saint Remei anrant octobre; »

103. ChHM 242,9 (1269, juillet) : « et veul et outroi que cil qui recevra les diz fretaiges et les diz **cens** pait et rande les davant dites quinze livres es mes davant diz chanoines ou à lor commandement sanz jamais parler à-moi ne à mes hoirs, »

104. ChHM 242,11 (1269, juillet) : « et s'il avenoit par aventure, que je Dex ne doint, que li dit fretaige ne li dit **cens** ne vaillissent les davant dites quinze livres, je et mi hoir seriens tenu à-paier et asoir le defaut en bone foi en autre liu souffisant. »

105. ChHM 246,6 (1270 (n.st.), janvier) : « et vint et oit deniers de **cens** [ou] anqui entour, à-touz jourz à-tenir et à-avoir, »

106. ChJu 46,6 (1281 n. st. février 23) : « per tiel condicion faite entre nos fiablement que li dit religious ne sunt tenu vendre ni enguagier ne doner les dites choses de

l'ammone en maniere que cil qui la tindroyent n'en respondissant es diz religious de **cens** ou de loyer selon raison et c'on veist bien que li ammone ne-fust périe »

107. ChJu 53,7 (1282) : « et denonçons es diz religieux en ceste vendue que les choses dessus dites vendues sont frainches quictes et delivrees? de tout **cens** de toutes custumes et de toute servitude forque de tant que li diz religieux devient avoir et penre chascun an une foiz sept sox de **cens** sus lo truil et sus lo chesal de celui truil /. qui est des dites appendises de la dite mayson vendue.//. Et li prevoires et li clers de l'iglise Nostre Dame de Salins hont et doivent penre chascun an une foiz deux sextiers de vin de aumonne sus la dite vigne vendue qui est tochant à la dite vigne du dit hospital »
108. ChJu 70,6 (1288 avril 21) : « Li quex vigne doit chascun an à la feste Saint Andrier l'apostre à chapitre de Saint Anathoile de Salins vint soz de **cens**. »
109. ChJu 71,4 (1288 mai) : « doze denierz de **cens**, un chescun an à-paier et à randre à lor devant Panthecoste /. sus un champ que je ai esserté et apené et est essis apres la fin de Colombier /. »
110. ChJu 75,5 (1290 juillet) : « une nostre /. viegne aissise ou terretoire de Poloigney /. en la rue es chevriers delez la viegne Hugonier Bomier d'une part /. et delez la viegne Estaine à fil à-la-flour d'autre part /. et doit cynq deniers de **cens** appaier lo jour de la feste de saint Martin d'yvert /. C'est à savoir à dame Heliete d'Arboix quatre deniers /. et un denier à-Perrenin dit yvert /. »
111. ChJu 75,7 (1290 juillet) : « Et une nostre piece de prei aissise en praille /. delez lo pré qui fu à Cherretonet et delez lo pré Estevenin à Berbier? /. et doit un denier de **cens** es hoirs Jeham de Boissieres /. les quex chouses nos prometons per nostre sairement doné suz saint Euvangiele touchiez corporelement /. »
112. ChJu 76,3 (1290 novembre) : « que nous devons chascun ant dix et huit deniers de **cens** es religious barons à-l'abbez et convent de Cyteas /. »
113. ChJu 78,4 (1293 n.st. janvier) : « un quartier et dimi de mure /. la quel mure l'an ha acustumez mener de la sagnerie es hoirs le conte de Chalon à leu qui est appelez Chaderete /. li ques quartier et dimi sunt frans et quites de toz **cens**, de totes custumes et de toz servituz /. saz ce qui doivent chascun ant de custumes es segnours quarante cinc deniers.//. »

114. ChJu 80,3 (1292 mai 13) : « que cum nos hains une maison qui doit à-l'abaie de Goile trois solz de **cens** chescom anz à-la feste Saint Andree l'apostre assise en bourc franc de Salins /. d'une part selonc la-porte par quoi l'en vait à molin de Saint Oyant /. et selonc la maison qui est Guillemin Rougete de Salins, clerc, et Perrenin, filz Jehannet /. »
115. ChJu 80,5 (1292 mai 13) : « et nos en hains doné permanablement de la dite nostre maison et des appendises por servises à Guillemin Rougete dessus dit doux piez de l'argue devers la maison dou dit Guillemin et dou dit Perrenin per paianz quatre deniers dou dit **cens**. »
116. ChJu 80,8 (1292 mai 13) : « les quex quatre pies et doues doies nos li havons venduz por paianz huyt deniers des dit trois solz de **cens** à dit leuf et à-terme dessus assignez /. por le pris de siex libr. et dix solz de bons esteven. que nos havons haüz et recuz dou dit Guillemin et nos en tenons por bient paieiz em bons deniers nombrez.//. »
117. ChJu 83,6 (1292 septembre) : « sus la quele piece de terre li diz priours avoit ausi comme il le disoit doze deniers censables /. et estoit en possession ou ausi comme en possession de recevoir chascun anz por lui ou por ses devantiers lo dit **cens** lo jour de la feste saint Pere et saint Poul /. »
118. ChJu 83,7 (1292 septembre) : « por quoi li diz priours demanda au dit Jehannin Mellait /. qu'il li deist coment il estoit entrez en la dite piece de terre /. car li diz priours voloit avoir la retenue por la raison dou dit **cens** ou le lout se lout afferroit /. et sus ce li diz Jehannins Mellaiz out appensement et toutes autres fuites et loignes? que raison li aporta.//. »
119. ChJu 83,13 (1292 septembre) : « sus les queles prueves je jugai ... definitive per le consoil de saiges genz /. que li diz priours avoit ben provez le dit **cens** /. et requis au dit priour que il ... lo quel il voudroit /. ou lo rachait ou lo lout de la dite vendue.//. »

120. ChJu 83,14 (1292 septembre) : « Et li assignai jour que il venist consoilliez lo quel il voudroit eslire /. à-la quele jornee li diz priours requist que il voloit avoir la dite terre /. car il ne voloit pas que l'on meist autre **cens** sus lo sien **cens**./. » ²³
121. ChJu 96,4 (1296 n. st. février 15) : « cinc soz de **cens** que j'ai chascun ant sus la terre que li enfanz Roz de Tisy tienent /. assise entre Tisy et Aresche /. et tel droit comme j'ai, puis et doi havoit en la dite terre./. »
122. ChHS 44,3 (1268) : « que je par lou lox et par lo consentement de Marguerite ma femme hai quité et outraié permayngnablement en herietaige à prior et à l'inglise dou Marteroy un chessel à Charié et la maison qui siet sus lo chesal /. qui fu Vatheron de Charié mon home /. de la quel il dovoit lo **cens** à prior et à l'inglise do Marteroy de dex et huit deniers à paier chescun ant à la feste Saint Pancray./. »
123. ChHS 80,8 (1275 octobre) : « c'est asavoir dous souz por lo **cens** de la dite mayson /. et seix deniers por l'antree de la mayson /. et en-tel meniere ausiment nos unt il devant diz abbés et li covenz de Lixeir doné les devant dites choses /; à moy et à mes hoys ensi cum il est desus dit /; »

TL et FEW permettent d'attester le mot depuis la fin du 12^e siècle. Le FEW (2, 580b), s. v. CENSUS "Grundsteuer", donne fr. *cens* "rente foncière dont un héritage est chargé envers le seigneur du fief dont il dépend", attesté depuis le 12^e siècle. Gdf (9, 17a) répertorie *cens* (1) s. m. "rente foncière dont un héritage était chargé envers le seigneur du fief dont il dépendait", avec une attestation documentaire (Seine-et-Oise, 1292). TL (2/1, 112) donne *cens* s. m. "Zins, Steuer", avec huit attestations littéraires. Dans l'AND, on trouve *cense*, *cens* s. m. "tax, tribute", avec deux attestations littéraires et une attestation documentaire (fin 12^e – fin 13^e/fin 14^e s.), ainsi que "cess, rent", avec deux attestations documentaires (mi-12^e – 15^e s.). Le DMF répertorie *cens* s. m. "redevance fixe et perpétuelle due pour une tenure et payée annuellement", attesté dans dix textes littéraires et trois documentaires (1339 – 1461/62). Le TLF donne sous *cens* s. m. "redevance en argent ou en nature due annuellement par les roturiers au seigneur

²³ L'extrait de charte qui figure ci-après, retenu lors de la lemmatisation comme attestation du mot *cens*, a été supprimé après examen du contexte. Le mot en question est en effet une variante graphique de l'ancien francoprovençal *cen* "ce" : ChJu 85,4 (1294 n. st. janvier) : « por la cause et por la fayture dou poins de Lons /. et por trois montees de muire fraiches les quex il hont et doivent havoit ou dit poins de Lons **cens** cum il le dient /. » (cf. Chambon 1997).

du fief dont leur terre relevait”. Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot figure dans celui de la Haute-Marne : *cens*, *cenz* rég. sing., *cens* rég. pl. ; dans celui des Vosges : *cens*, *cenz*, *sans* rég. sing., *cens* rég. pl. “cens, revenu” ; dans celui de l’Aube, la Seine-et-Marne et l’Yonne : *cens*, *çans* rég.sg., *cens*, *sans* rég. pl. “cens”. La glose “revenu” proposée par le glossaire des Vosges est inexacte, il s’agit bien du sens retenu aussi pour nos attestations. Morlet (1969 : 127) répertorie *cens* s. m. “rente foncière dont un bien est chargé envers le seigneur du fief dont il dépend”, attesté de 1246 à 1411, avec les variantes *cense*, *cenz*, *sens*, *sans*. Dans Bevens (1941 : 147), on trouve *cenz* s. m. “cens, rente foncière dont un héritage était chargé envers le seigneur du fief dont il dépendait”.

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 167b) donne pour *census*, *censum*, *censa* (fém.) les définitions (1) “impôt”, avec deux attestations documentaires (815, 882); (5) “toute redevance annuelle, en argent ou en nature”, (a) “chevage, le cens que le serf doit en vertu de sa condition personnelle servile”, sans attestation, (b) “les prestations en argent ou en nature dues, en plus des corvées, pour les tenures domaniales (les corvées peuvent être comprises dans le *census*)”, avec une attestation documentaire (9^e s.), (c) “le cens que le précariste doit pour sa tenure en bénéfice”, avec quatre attestations documentaires (Formulae Merovingici et Karolini aevi – 779) ; « dans ce sens, des corvées peuvent être comprises dans le *census* » : deux attestations documentaires (763 – 795), (d) “le cens payé par le tenancier de la libre censive”, sans attestations, (e) “un bail perpétuel”, avec une attestation documentaire (1128), (f) “une rente constituée” (13^e s.). Dans DC (2, 274b) on trouve *census* “tributum, pensitatio ex agris et praediis, etc.”, avec huit attestations documentaires (853 – 1229).

En ce qui concerne le réseau sémantique de ce mot, qui appartient au langage du droit rural, nous avons relevé les cohyponymies suivantes dans nos contextes : **cens** – *coustumes* (47, 91, 107, 113), **cens** – *terrages* (50), *vinages* – **cens** (51), **cens** – *surcens* (52 à 56, 59 à 63), **cens** – *seignouries* (75), **cens** – *frestaiges* (87, 88, 99 à 104), **cens** – *loyer* (106). L’hypéronyme en est *servitudes* (57, 107, 113). Nous avons aussi relevé les énumérations suivantes : *XIII deniers de cens* – *II himas de blef* (1), *les plas en-mei mai – lou cens dou boix – totes autres choses k’apartient à l’alué* (9), *cinc sous de fors de cens* – *cinc gelines* (13), **cens** – *autres droitures* (19), *XIII sestiers de blé – totes les anguilles – tot le cens* (23), *teres – preis – vines – maisons – cens* (32), **cens** – *vinages* –

aumosnes – autres debités (44), *terre – cens* (48), *trafonz – maiedemaine – cens – justice* (49), *cens – ventes – vestures – ban – justice – droiture – signerie* (64), *cens – ban – justice* (65), *toutes les terres arables – rantes – cens – gelines – blés* (78), *terres – rantes – blez – cens – gelines* (79). Il est en outre intéressant de noter que dans l’attestation 32, nous avons relevé l’opposition *cens et à champ – et à vile* ; nous n’avons rien trouvé d’équivalent dans la lexicographie.

D’après les contextes de nos chartes, nous constatons que la redevance était généralement payée en argent, mais pouvait l’être aussi en nature (*sis deniers de cens*, contexte 2 ; *.N/. chappons de cens*, contexte 7 ; *cinc meues de vin de cens*, contextes 14 et 15).²⁴ Le cens est fixe et portable au château du seigneur, contrairement au champart/terrage/arage (P. Charbonnier²⁵). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. IV. b. 7. : « Le gouvernement, l’administration ».

1.1. Une charte de la Marne de 1270 nous amène à dégager la locution *droit cens* “premier cens imposé à un héritage” :

ChMA 221,20 (1270, mars ou 1271 (n.st.), mars) : « [les maisons] qui sient et sont assises ens lius devant diz si comme il est ci-deseur declairiet ://; frans et quites de toute charge de servitude,//; à rois de disenuief deniers et maaille de **droit cens**,//. qu’on-doit chascun an à l’eglise de Saint Symforien de Rains.//. »

Cette locution et cette acception sont répertoriées, en ce qui concerne les dictionnaires, dans le seul FEW (2, 580b), qui attribue à l’acception en question outre mfr. frm. *droit cens* (jusqu’à Pom 1700 ; il ne donne pas de première attestation pour cette locution, seulement pour *chief cens*, cf. ci-après) les formes afr. *chief cens* (1265 – 1374), mfr. frm. *chef cens*, *cens capital*, *premier cens*

²⁴ Lachiver (1997) écrit sous *cens* s. m. “redevance, presque toujours en argent, due annuellement par le vassal ou censitaire, à raison des terres qu’il tient dans la directe du seigneur; c’est le plus général de tous les droits seigneuriaux ; il est la marque essentielle qui caractérise la terre roturière ; il est perpétuel et irrachetable et grève tous les tenanciers successifs d’une terre. Au 11^e siècle, il est suffisamment élevé pour constituer un vrai loyer en rapport direct avec la valeur de la terre. Au cours des siècles, d’une valeur fixe, il s’est constamment dévalué pour ne plus rien représenter au 18^e siècle, sinon qu’il est devenu ‘reconitif de seigneurie’. Payé d’abord à des fêtes diverses (généralement le jour de la fête du patron de la paroisse), il s’est très rapidement payé à des dates plus uniformes, presque toujours postérieures aux récoltes, comme la Saint-Rémy (1^{er} octobre) ou la Saint-Martin (11 novembre).”

²⁵ Précisions apportées lors d’un entretien informel.

(jusqu'à Trév 1771) et *pur cens* (Cotgr 1611). Le FEW ajoute afr. *chier cens* "cens annuel montant à peu près à ce que l'héritage peut valoir par an". Dans Morlet (1969 : 128), on trouve également *droit cens* s. m. "cens primitif", attesté dans deux documents de 1400 et 1411. Dans notre cas, il s'agit bien d'un cens annuel, et en l'occurrence il n'est pas question d'un héritage mais simplement d'une vente. Notre charte constitue néanmoins, en l'état actuel de la documentation, une nouvelle première attestation pour cette locution.

1.2. Dans une charte du corpus de Meurthe-et-Moselle (1262) et dans deux chartes de la Haute-Marne (1263 – 1268), nous avons relevé le phraséologisme *tenir à cens* "jouir de (un bien) moyennant une rente" :

ChMM 208,3 (1262, 17 juillet) : «que nous avons rendu et aquitei à l'eglise de Sainte Marie al Bois, le bois c'on dist à-la Creux, entre les dous voies, le queil nous **teniens à cens** de la devant dite eglise et avons denei, por Deu et en au[mos] ne et fait offrande sor l'auteil de Sainte Marie, tout ce que nos i aviens par [...]ge ou par tenor ou par commun usage ou par aucune autre maniere, [...]don et ceste aumosne devant dite premetons nos à tenir fermement [et en] pais je devant dis Simonins et je, Crestiens, ses freres et je Havis, lor [suer] par l'otroi et par le voloir de mon mari Warin Laguisie ne jamais [...] ne par autre n'irons contre ceste aumosne ne ne la rapelerons à ceste [au]mone faire et tenir à-tous jors oblijons nos nous et nos hoirs.»

ChHM 163,5 (1263, 28 décembre) : « la queil terre Haymmonins de Montesclaire, li portiers, **tient à cens** dou dit abbé et dou couvant de la Creste, »

ChHM 233,3 (1268, 21 septembre) : « que, an nos presances estaubli personalmant, Demoingés de Cyrex et Girardés, fil Placel, ont recogneu qu'il **tiengnent à cens** de l'abbé et dor covent de la Creste »

Dans le DMF, on trouve s. v. *cens* s. m. le phraséologisme *tenir à cens* "jouir d'un bien, moyennant une rente", avec une attestation documentaire du Poitou (1339). Quand on examine de plus près les contextes des documents des Vosges qui contiennent le mot *cens*, on se rend compte que dans V 127,4, il s'agit également du phraséologisme *tenir à cens*, qui n'est pas répertorié dans les glossaires de ces éditions (pas plus que pour les documents de la Haute-Marne dans l'ancienne édition).

La tenure à cens s'oppose à la tenure à champart (qui est appelé *terrage*

ou *arage* suivant les régions), contrairement à cette dernière elle est perpétuelle, le tenancier peut la transmettre à ses héritiers, il peut en faire ce qu'il veut à condition de payer le cens²⁶.

Ce phraséologisme, appartenant au langage du droit rural, est de ce fait apparemment usité dans les textes non littéraires seulement. Notre charte ChMM 208,3 constitue une nouvelle première attestation pour le phraséologisme (1262 vs 1339).

Même si le mot est bien décrit par la lexicographie, la locution *droit cens* ne figure que dans le FEW, et là uniquement pour le moyen français et le français moderne, et le phraséologisme *tenir à cens*, pourtant très courant, n'apparaît que dans le DMF, ainsi que dans les glossaires de la Haute-Marne et des Vosges, qui ne le dégagent pourtant pas.

²⁶ D'après une communication personnelle de Pierre Charbonnier.

cense, s. f.

Ce substantif féminin, dérivé par changement de genre du mot fr. *cens*, lui-même issu de latin *CENSU* par voie héréditaire, est attesté au pluriel dans quatre chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1247 – 1265), dans six chartes de la Meuse (1238/1239 – 1270) et dans trois chartes du corpus de la Marne (1253 – 1261), et au singulier et au pluriel dans sept chartes de la Haute-Marne (1251 – 1277), dans cinq chartes du Jura (1266 – 1290) et dans huit chartes de la Haute-Saône (1265 – 1290).

1. Dans nos contextes, le mot est synonyme de *cens* : “redevance fixe que le possesseur d’une terre payait au seigneur du fief”. Les graphies rencontrées sont *cense(s)*, *cence(s)*, *cemse*, *cesez* et, dans une charte du Jura, *censa*, qui est la forme francoprovençale du mot.

1. ChMM 52,4 (1247, septembre) : « et par tout le ban, en tous us,//. en terre,//. en pré,//. en champ,//. en bois, en **censes** /. de deniers, de blef et de /. gelines et en toutes autres choses.//. »
2. ChMM 117,16 (1255, août) : « et toutes les **censes** que la maisons doit, nous les paierons;//. »
3. ChMM 188,3 (1261, 8 août) : « ke Perrins de Morville suir Saille, ait vendu à l’abbey Jakon et à couvant de Seint Arnoult de Metz de quant qu’il avoit à Morville desour ditte et ou ban, en einne et en treffons à touz jours maiz, en hommes,//. en femmes,//. en pres,//. en chans,//. en bos,//. en jardins,//. en granges,//. en maizons,//. en fours,//. en awe,//. en **cences**, et en droitures »
4. ChMM 288,5 (1265 (25–31 mars) ou 1266 (n. st.^{1er}–24 mars)) : « et en menues **censes** preng ge la moitié et li Belchamp l’autre moitié et les doit mes maires ascensir et lessier par lou conseil de l’esglise de Belchamp.//. »
5. ChMM 288,6 (1265 (25–31 mars) ou 1266 (n. st.^{1er}–24 mars)) : « Et est à savoir que Belchamps ne prent riens en **censes** qui muevent dou fiez de Grignonviler, ne en celes dou fiez de Hanneres, ne en la Croee lez Lou Bruel.//: »
6. ChMe 14 (olim 014),5 (Mars 1238–1239) : « ensi que je penrai tous les douares de la devant dite eglise,//. en terres,//. en **cences**,//. en deniers,//. en gelines,//. en relevemens /. et en autres meneires de douares,//. fors trois faciees de preiz, que sunt en douz leus en Aviou? /. et fors les **cences** de maisoinz que seient en Latre /. »

et fors les deimes de tous les douares que li devant dit freire penront /. et fors /. vi/. deniers de ma-maizoin que seit en Latre.//. »

7. ChMe 102 (olim 147),4 (Janvier 1255–1256) : « quarante mues de vin de **cences** chescun an, à-toz jor mais,//. de totes les muedres **censes** et des muedres rantes k'il ait à-Witonville,//. k'il tient de moi en fiez.//. »

8. ChMe 115 (olim 111),15 (Janvier 1256–1257) : « Et totez lez **cesez**? que lor maisons doit,//. /. li abbes et li convens les paieront.//. Et por ce que il repaeront chascun an par-devant neuf solz de fors dou commum.//. »

9. ChMe 155 (olim 146),4 (Avril 1261) : « une charree de vin,//. chascun /. an,//. à-toz jors, à-panre en ces **censes** de Wittonville.//. »

10. ChMe 219 (olim 176),3 (Mai 1269) : « que come Symons par la grace de Deu abbes de Gorse et touz li covenz de cil meime lou aient eschangié à moi tout ce que lor priorez d'Amele avoit à Gremignei et ou bam, en toutes choses, sainz les dimes et lou trait de l'englise /. et sainz les **censes** des chiés des homes et des femmes de Gremignei /. et saul ce que je ne doi soffrir que on se formarie;//. »

11. ChMe 233 (olim 184),22 (18 août 1270) : « Por le queil acquast il nos ont rendu et otroiei en achange, à touz jors, le tiers dou bois qui siet en la Comenaille et que on dit Comenaille, que siet entre Achaines et Barnei, que lor estoit /. et teil partie com il avoient as **censes** dou bois davant-dit /. »

12. ChMA 58,8 (1253, juin-juillet) : « Totes ces choses et totes les autres ke cil de Trois-Fontaines tiennent et ont tenues au jor ke ces lettres sunt faites: preis, bois, terres, vingnes, **censes** et costumes,//. et totes autres choses,//. cil Hanris chevaliers devant diz,//. lor a quiteit à touz jors por lou salut de s'amme,//. »

13. ChMA 133,6 (1261, septembre) : « sauf ce que nos retenons à nos /; noz **censes** et noz terrages et tel justice com nos i aviemes et avoir i deviemes au tens que mes sires Raouz morut.//. »

14. ChHM 33,5 (1251, décembre) : « en terres, en prez, en bos et en **censes** et en autres chosses. »

15. ChHM 47,5 (1254, septembre) : « et .lx. s. de provenisiens forz chascun an en mes **censes** de Chastiavillain à la Seint Jehan Baptiste, »

16. ChHM 84,5 (1258, septembre) : « la quel somme de deniers nos asseuns au dit Symon, chapelain, à panre et à recevoir chascun an, le jor de la Saint Remi en hyver et l'andemain de la Saint Remi, es frestaiges de Chatiavilain et de Marmaasse, et es **censes** des vignes de Chatiavilain, et es **censes** de Bleçonville, des deniers premiers paieiz. »
17. ChHM 174,8 (1264, 29 juin) : « Après, eles ont requoneu que eles ont retenu e acensi del prier e des freres devant diz la dite meson avec les apendices devant nomees pour douze d. de **cense** que eles doivent paier chascun aut dit prier ou à-son commandement le jour de la Saint Remi; »
18. ChHM 182,19 (1264, août) : « que, pour ce que li heritaiges et li tresfonz est lour, si cum apert par ce que li abbes de lai Creste an-tient lai justise, ne il n'an trahent avant chartre ne **cense** ne autre rante ne tenour nommee an-lour raisons, »
19. ChHM 224,5 (1267, novembre) : « ne nous ne poons aquerre en la vile de Sarré ne ou finaige, des ci en avant, heritaige qui doie à ma dame d'lz ne à ses hoirs **cense** ne rante ne servise, »
20. ChHM 275,42 ([avant 1277]) : « Et li prestes d'Aissé panra ses .xii. d. an nos **censes** de Vaudrimont. »
21. ChHM 275,75 ([avant 1277]) : « et que il les preinnent et reçoivent an nos **censes** c'om nos i doit. »
22. ChHM 275,77 ([avant 1277]) : « Et se il avenoit chose que cil qui doivent ces **censes** de fromanz et de deniers defaussissent de paiemant au-dit jor de la Seint Remi à ceaus à cui ceste aumosne est faite, »
23. ChJu 25,4 (1266 août) : « totes les choses que nos avons ou poions avoir ou devons /. ausi par raison d'[e]ritaige come de conquerement /. ou en queque maniere que ce soit /. et que li dit Odet avoit ou pooit avoir ausi es territoires de Vallasouree et devant nostre gramge et de Chinal et dou Lawillial et es appendises et es appertinences /. et dois le wey /. de Sarcine jusque à pont de Chantavai en terres, en maisons, en prez, en chans, en bois /. en quar et en cintes de vignes /. en vignes, en **censes**, en rentes /. et en autres choses en queque maniere c'on les puisse nommer; »
24. ChJu 46,9 (1281 n. st. février 23) : « Cesta ammone je li diz Esteveninz hay fait per le los Hunber segnor de Clerevax et je li diz Hunbers de cui li diz Esteveninz tenoit ces choses freinchement et quitement de totes ventes et de totes autres costumes il et li sui por un cartal d'avoyne que il me paoit une fois en l'an de **censa**, quitou et afreinchesse à toz jours senz rapel en bone foy le dit Estevenin dou dit cartal d'avoyne et les suens de totes ventes, de totes costumes et de totes exactionz »

25. ChJu 50,12 (1281 n. st. février 7) : « en tel maniere qu'il doivent /. chascun an porveor le dit abbé per quatre jors s'il vient à leu /. et non plus /. et se li diz priours vient à leu il sont tenu de lui recevoir et porveor quinze jors per chascun an dou dit terme /. et les messaiges dou dit prions qui venrient pour recevoir sa paie /. ou pour autres chouses on besoignes qui toicheroent es diz acheteours il doivent recevoir porveor et procurer tant quez il aent païé et fait certainement ce à quoy il seront tenu à dit priours /. et doivent et sont tenu paier toutes **censes** et toutes rantes es quex li diz prioles est tenus à paier chascun an /. et doivent tenir saint oymes ou dit priole et à ces doivent proveor es convers et es converses et es rendus dou dit priole bien et honorablement si cum il a esté acustumé ce en-arrieres.//. »
26. ChJu 71,5 (1288 mai) : « en tel meniere que je voil et outroi que se mui hojr apres mon decest ne voloient ou povoient paier la dite **cense** au dit terme /. li diz champs soit quités et delivrés es diz freres et à-l'englise d'Acey perpetualmant et sanz nul contredit.//. »
27. ChJu 75,6 (1290 juillet): «et une nostre autre viegne aissise en Champaigne delez la viegne dou dit Huguonier Bomier ausiment /. de la quel nos devons es dit moines /. trois charrues de vin de **cemse**.//.»
28. ChHS 33,5 (1265 mars) : « et se par acune aventure /. je voloie alier la chose de^_sus dite /. je lo puis faire /. mes je doi aissigner la dite **cences** ou vaul de Vesoul à resgart de dous prodemmes /. un de par lo dit prior /. atre de par moi /. et li doi varantir l'eschange se je li faiz /. et apaisier leament vers totes genz.//. »
29. ChHS 40,3 (1266 octobre) : « que je ai donei /. et aquitei permenablement /. en pure amone /. totes les menaydes /. totes les **censes** /. et totes les autres choses /. que je avoie /. et que je reclamoie /. ou cham c'on @dit dou chasne que siet ou terretoire de Avilley /. à l'abbei de Bellevas /. et à covant.//. »
30. ChHS 70,6 (1273 mai) : « Ce est asavoir /. ranc** /. ban /. seignorie /. grant /. et petite tailles /. prises /. **censes** /. corvees /. services /. amandes granz /. et petites /. et totes autres eractions et servitutes /. et justise grant et petite /. sauve la garde des homes desur diz /. et de lor hoirs /. et de la dite Adeline / et de lor choses /. la quele je retain à moi /. et es mes hoirs.//. »
31. ChHS 77,9 (1275 juin) : « Et s'il avenoit cho[se que*] li diz Symonz aeut oir de son cors de la dite fenme li ors saroit houns de la dite eccleise de Tulle sau[f] partie

- d'autreu /. et tenra les dites choses parme la **cense** paant ansin cum il est de sus devisei.//. »
32. ChHS 91,7 (1277 avril) : « ensemble ce que nos aviens es granz **censes** d'un finaige de Channyte c'on dit en Chierey /. et es pentes avec /. et ce que nos aviens es rantes de Nuevile et es tierces /. ensemble tel partie com nos aviens en un port** »
33. ChHS 111,5 (1280) : « en homes /. en lour successions /. en chans, en prez, en boys, en aygues et en lour decors /. en dismes, en rantes, en **censes**, en menaides, en justises et en totes autres droitures /. en chesaux, en maisons, en cultis, en hoches, en fourz, en estanz, /. en molins, ensamble lour auduyz et lour decours desoz et desus /. et en totes autres choses en queque meniere que on les puyse et saiche et suele nommer ;//; »
34. ChHS 111,12 (1280) : « Apres nos lour outraons, loons et confermons touz les dons /. totes les amognes /. totes les franchises /. totes les graces /. les rantes et les **censes** que lour ont esté donees /. faites et outraies de noz devantiers et de noz ancesours que il les ayent et tiegnent.//. »
35. ChHS 118,7 (1282 n.st. février) : « et fais savoir à touz que je ai vendu permaingnaublement à toz au dit Perrun dit Tarterim et à ses hoirs /. quatorze souz et quatre denex de **censse** d'estevenans et de bone menoie corrant prenauble et mettauble /. li quel sunt essis à Veleme /. sus lo mas Miate et à ses percenex** et sus un soillum de la veigne que fu ... /. dous soz /. sus lo mas Perrim au Baretet /. et à ses percenex* ,//. »
36. ChHS 128,5 (1290 juin) : « Et nos li davant dit Richarz et Jehannote les trois parties des **cences** ci /. apres nommees /. c'est asavoir quatre senz ... li mex Jehannoit de Poilleincort nos devoit chescun am de **cence** lendemain de-la Nativité nostre Seignour.//. »
37. ChHS 128,6 (1290 juin) : « Et avec ce trois fouaces* trois gelignes /. quatre deniers et maille douz senz que li mex Pierre dit Croçon de Poillaimcort nos devoit chescun an de **cence** lendemein de la Touzsainz /. »

1.1. Les contextes suivants nous permettent de dégager la locution *droite cense*, répertoriée par le FEW, avec l'acception de “premier cens” :

ChMA 113,9 (1258,20 septembre) : « dous sestiere de froment à la mesure de Bar, de **droite cense**,//. à la feste saint Remei en octobre, ouit jors devant ou ouit jours après.//. »

ChHM 186,5 (1265 (n.st.), janvier) : « e-leur a assigné à-penre el plus aparant de son heritage le jour de la Saint Remi, comme de **droite cense**. »

ChHM 204,5 (1266 (n.st.), 1er–27 mars) : « .i. sestier de blef de **droite cense**, moitié froment moitié avoine, à la mesure de la dite Ferté, à penre à Ayssy chascun an, l'ondemein de Noel; »

ChHM 206,4 (1265, 5 avril–1266 (n.st.), 27 mars) : « que il a vendu e assigné à-prendre chascun an de **droite cense** perpetuellement au prier e au freres e à l'église dou-Val des Escoliers delez Chaumont en Basseigni, »

D'après le FEW (2/1, 580b) le mot est attesté depuis le 11^e siècle jusqu'en 1700. Sous CENSUS, cet ouvrage donne le dérivé français *cense* s. f. “cens”, puis apic. *chense* (1226), adauph. *cessa* (13^e siècle – 1318), apr. *censa* (13^e siècle – 1356), alang. *sensa*, neuch. *cense* (14^e – 18^e siècle), ainsi que de nombreuses attestations dialectales. Il répertorie aussi afr. *droite cense* “premier cens”, attesté d'après lui du 11^e siècle jusqu'en 1253. Gdf (2, 15b) donne *cense*, *sance* s. f. “cens”, avec deux attestations dans *Brut* de Wace et cinq attestations documentaires (Aube, Reims, Meurthe-et-Moselle, 1253 – après 1414). Dans TL (2/1, 112), on trouve *cense* s. f. “Zins, Steuer”, avec cinq attestations littéraires (pic., wall., hain., 1230 – 1330) et trois attestations documentaires (Lille, Bourgogne, 13^e – fin 13^e siècle). L'AND donne *cense*, *cens* s. m. “tax, tribute”, avec deux attestations littéraires et une attestation documentaire (fin 12^e – fin 13^e/fin 14^e s.), ainsi que “cess, rent”, avec deux attestations documentaires (mil. 12^e – 15^e s.). Dans le DMF, on trouve *cense* s. f. “tenure d'un bien, moyennant une redevance payable en argent, métairie”, avec trois attestations documentaires (dont une du Poitou et deux du comté de Rethel, 1330 – 1439) et trois attestations littéraires (Artois, Flandre, Picardie, Ouest, 1425-1440 – 1489-1491), et “redevance due pour la jouissance d'un bien”, avec deux attestations documentaires (Bourgogne et Artois) de 1380-1400 et de 1414. Le TLF donne, sous *cense* s. f., les définitions “terre soumise au cens” et “redevance payée pour des terres, moulins, fours, etc.”.

Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve, pour la Haute-Marne : (*droite*) *cense*, *sence*, *sance*, *senze* sg., *censes*, *sances* plur. “cens”, *cense* rég. sg., *censes* “terre baillée à cens” ; pour les Vosges : *cense* sg., *censes* pl. “cens” ; *sances* pl. “cens ou terres baillées à cens” ;

pour l'Aube (*droite*) *sance* "(premier) cens", *cense* rég. sg., *sences* rég. pl. "terre baillée à cens". Morlet (1969 : 127) laisse *cense* sous l'entrée *cens*, étant donné que le sens est le même. Bevens (1941 : 147) donne *cense* s. f. "cens".

Pour le latin médiéval, DC (2, 277a) donne *censa* "idem quod census", *cense*, dans Bourgogne, Nivernais, Auxerre, Berry : Consuetud. Ducatus Burgundiae et in Consuetud. Comitatus Burgundiae ; Charta Mathildis Comitissae Nivern. ann. 1244 ; Hist. Episcop. Autisidor. ; in Consuetud. localib. Bituricensib. editis a Thomasserio ; in charta Ludovici Francorum regis ann. 1229 ; apud Marten. 1228.

Le mot appartient à la terminologie juridique. Malgré des occurrences dans l'Ouest et en ancien provençal, la plupart des attestations semble se concentrer au Nord, le Nord-Est et l'Est (cf. aussi DC : Bourgogne, Nivernais, Auxerre, Berry). En examinant le réseau sémantique, nous constatons une relation de cohyponymie entre **cences**, *terrages* et *justice* (ChMA 133,6). En remontant un peu plus haut dans le contexte, nous avons trouvé leur hypéronyme, *droitures* (ChMA 133,5). Cet hypéronyme permet en outre d'écarter le sens "terre soumise à cens". Nous avons également relevé les relations de cohyponymie : *terres* – **cences** – *deniers* – *gelines* – *relevemens* – *autres meneires de douares* (ChMe 14,5) avec l'hypéronyme *douaires* ; **cense** – *autre rante* (ChHM 182,19, ChJu 97,12), **cense** – *rante* – *servise* (ChHM 224,5), *ban* – *seignorie* – *grant et petite tailles* – *prises* – **cences** – *corvees* – *servises* – *amandes granz et petites*, avec, comme hypéronymes, *totes autres exactions et servitudes* (ChHS 70,6), *homes – lour successions* – *chans* – *prez* – *boys* – *aygues* – *lour decors* – *dismes* – *rantes* – **cences** – *menaides* – *justises*, avec leur hypéronyme *droitures* (ChHS 111,5), ainsi que les énumérations suivantes : *tous us* – *terre* – *prés* – *champs* – *bois* – **cences** (ChMM 52,4) ; *hommes* – *femmes* – *pres* – *chans* – *bos* – *jardins* – *granges* – *maizons* – *fours* – *awe* – **cences** – *droitures* (ChMM 188,3) ; *terres* – *maisons* – *prez* – *chans* – *bois* – *quar et cintes de vignes* – *vignes* – **cences** – *rentes* – *autres choses* (ChJu 26,4) ; *menaydes* – **cences** – *totes les autres choses* (ChHS 40,3), *dons* – *amognes* – *franchises* – *graces* – *rantes* – **cences** (ChHS 111,12).

Ce cens pouvait être payé en argent ou en nature (*cences de deniers, de blef et de gelines* ChMM 52,4). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. IV. b. 7. : « Le gouvernement, l'administration ».

La locution *droite cense* “premier cens” ne figure que dans le FEW ; après examen des contextes, nous constatons qu’elle est également présente dans le glossaire des « Plus anciens documents » de l’Aube, où elle est cependant passée inaperçue.

1.2. Dans deux chartes de la Haute-Marne enfin, nous avons affaire au sens métonymique “terre soumise à cens, censive” :

ChHM 1,55 (1232 (n.st.), janvier) : « et cil le fera avoir à loier là où il le trouvera, et avera le loier des den[iers] de ma **[cen]se**; »

ChHM 1,56 (1232 (n.st.), janvier) : « et s’il mesavenoit del [che]vaul, il seroit randuz, au resgart des doze [jurez] et del maior, des deniers de ma **cense**. »

ChHM 275,82 ([avant 1277]) : « si le panra li commandemanz d’Ecurri chascun an à Vaudrimont, sur nos **censes**, à la-Seint Remi. »

L’acception de “censive” n’est répertoriée que dans les glossaires des « Plus anciens documents » de la Haute-Marne, des Vosges (où les contextes ne permettent pas de trancher) et de l’Aube (où il s’agit du sens de “terre” dans deux des trois documents).

***cerisier*, s. m.**

Le sens du mot dans nos contextes est clairement celui d'“arbre fruitier à fleurs en bouquet, qui produit la cerise”, qui est employé en l'occurrence dans une description de terrain. Le mot, masculin, est attesté deux fois au pluriel dans une charte de 1242 du corpus de la Meurthe-et-Moselle. Il est dérivé à l'aide du suffixe *-ier* de fr. *cerise*, lui-même issu par voie héréditaire de latin *CERASEA*. Ce suffixe sert à former des noms d'arbres sur des noms de fruits. La graphie rencontrée est *ceriseirs*.

ChMM 16,5 (1242, mai) : « de la pescherie de l'eaue de Moselle, des* la viez forge au **ceriseirs** jusque au rusel de la croee saint Theibaut, et de la prise des beivres.//.. »

ChMM 16,12 (1242, mai) : « et dis que li aue ceroit passible et quitte* l'abei de Saint Vanne de Verdun et le priour de Flavignei, des* la-viez forge aus **ceriseirs** jusque au bounes que je ai mises desouz le viez wei.//. »

Le mot est bien décrit par la lexicographie : le FEW (2/1, 598a) donne sous *CERASEUM* “Kirsche” les dérivés fr. *cerisier* “*cerasus vulgaris*” (dp. env. 1180), afr. *cierisier* (1234), *cerecer* (Bibb, TL), *celizier* (1389), apic. *chierisier* Roisin, *cherigier* (1446), awall. *cherisier* (Charleroi, 1450), adomb. *cirisier* (Châtillon D. 1429), apr. *surgier* (13^e siècle), *cereisié* (1423). Dans Gdf (9, 20c), on trouve *cerisier* s. m. “arbre de la famille des rosacées qui porte des cerises”, avec une attestation littéraire et cinq attestations documentaires (1175 – 1446). TL (2/1, 129) répertorie *cerisier* s. m. “Kirschbaum”, avec sept attestations littéraires. Le REW donne 1823 *cerasea* “Kirsche”, fr. *cerise*. Dans l'AND, on trouve *ceriser* “cherry-tree”, avec cinq attestations documentaires (1250 – début 14^e s.). Le DMF donne *cerisier* s. m. “cerisier”, avec deux attestations littéraires (1364, 1400). Le TLF répertorie *cerisier* s. m. “arbre fruitier de la famille des rosacées qui produit les cerises”. Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 171b) donne *ceresarius* “cerisier”, attesté depuis le *Capitulaire de villis* (812). Möhren (1986) répertorie *cerisier* s. m. “arbre fruitier qui porte les cerises” dans le *Menagier*.

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Dans le classement onomasiologique du

Begriffssystem de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique A. III. b. 3. : « Les arbres fruitiers en particulier ».

Dans notre contexte, ce qui importe n'est pas l'arbre lui-même mais la description topographique dans laquelle le nom d'arbre est employé.

champ, s. m.

Le sens qui se dégage de la plupart de nos contextes est clairement celui d'«étendue de terre destinée à la culture», étant donné qu'elle est souvent opposée à *pré* et à *bois*. Le mot, attesté à de nombreuses reprises dans les chartes de la Meurthe-et-Moselle et de la Marne, est issu du latin *CAMPUS par voie héréditaire. Le sens est stable depuis le latin. Les graphies rencontrées sont *champ*, *cham* (une occurrence), *chanp*, et, au pluriel, *chans*, *champs*.

1. ChMM 1,50 (1232 (n. st.), 1er janvier) : « Se li mesiers consut seile en damage ne en **champ**,//. ne en prei,//. cil cui om i trueve doit /.V/. s.//. »
2. ChMM 1,91 (1232 (n. st.), 1er janvier) : « et se li borjois en a menei son blef dou **champ** /. et om* li demande son terrage,//. si dist qu'il l'at laissie em* **champ**,//. il s'em puet descouper par sa soule main.//. »
3. ChMM 1,111 (1232 (n. st.), 1er janvier) : « S'aucuns est trovez de-jors an jardin ou en vigne,//. ou an preis ou en **cham** damage faisant,//. c'il at passei d'aige .XII/. anz,//. il doit .IV/. s./ d'amande /. les signors /. et c'il est trovez nutantre,//. c'est li cors et li avors en la main les signors.//. »
4. ChMM 7,9 (1237, juin) : « tot contremont juske à-**champ** ke cil de Reevas tient do chapitre de Toul et, contreval, juke à-la-voie ke vient de Commarcei a-Voi, »
5. ChMM 11,13 (1239, avril) : « tot contremont juske à-**champ** ke cil de Reevas tient do chapitre de Toul et, contreval, juke à-la-voie ke vient de Commarcei a-Voi, »
6. ChMM 52,4 (1247, septembre) : « et par tout le ban, en tous us,//. en terre,//. en pré,//. en **champ**,//. en bois, en censes /. de deniers, de blef et de /. gelines et en toutes autres choses.//. »
7. ChMM 65,4 (1249 (n. st.), janvier) : « de ce que madamme Aeliz et cei anfant disoient que il estoient tenant de metre banwarde surs les preiz et les **chans** et les terres et les bois de la priorei de Flavignei, an finage de Creveichamp.//. »
8. ChMM 65,8 (1249 (n. st.), janvier) : « Je, consileiz de bonne janz, ai raportei que li priours de Flavignei metera sa banwarde surs* ces preiz et ces **chans** et ces terres et ces bois et surs ce que oun teint de la priorei de Flavignei an finage de Creveichamp,//. »
9. ChMM 66,4 (1249 (n. st.), janvier) : « de ce que madamme Aeliz et cei anfant disoient ke il estoient tenant de metre banwarde surs les preis et les **chans** et les bois de la priorei de Flavignei, on finage de Creveichamp, »

10. ChMM 66,6 (1249 (n. st.), janvier) : « li devant diz* priours de Flavignei, devant moi et an ma justice, retin la banwarde des preis et des **chans** et des bois devant diz et de ce que on tenoit de la devant-dite prioré de Flavignei en finage de Creveichamp /. et la mouture dou molin de ferine, //. »
11. ChMM 66,7 (1249 (n. st.), janvier) : « an tel meneire ke li devant diz priours meteroit sa banwarde surs les preis et sur les **chans** et surs les bois devant diz et sur ce que on-teint de lui an finage de Crueichamp, //. »
12. ChMM 94,6 (1252, 27 octobre) : « chascuns home et chascune famme veve qui ne meteront beste en **champ**, paieront demeï setier de froment et demeï setier d'avoïne, dedans les octaves de la Saint Remei et douze deniers dedans les octaves de Pasques; »
13. ChMM 96,2 (1252, 30 novembre) : « ke je, Lowis de Brin, //. fis lou signor Morei /. d'Asmance qui fut, //. ai doné en armone /. et vandu /. à l'abé et à covant de Salinvas, //. de kan ke je avoie /. en la fin d'Allincort, //. en **chans** /. et en bois, //. et en pres /. des Bioncort, en tresques au bois de Gellacort, //. par mei /.V/. d /. de cens /. lou jor de l'Assumption nostre Damme, //. à la cort de Brin /. por .XIII. lb/. de met. /. et .VI. quartes de blef, //. »
14. ChMM 130,8 (1257, mai) : « et est assavoir que li davant dit maïstres et frere ront?? fait communité à-moi et à dame Lorete, ma femme et à-mes hoirs de quan-que il avoient en-la-davant dite vile de Badonviler et on ban et en Aleincombe et à Funiviler et ens bans des davant dites viles et en quanque il i avoient en-tous us et tous prous, en homes, en femmes, en-**chans**, en pres, en boiz, en eawes, en molins, en rentes, en dismes, en gerbages, en droitures, en païsonnages, en toutes seigneries, en toutes choses dont proages ne valour puet venir ne doit fors le don de l'iglise de Badonviler qui demore à maïstre et as freres davant diz sens partie de moi, ne de mes hoirs; »
15. ChMM 153,6 (1259, mai) : « et quan que nos avons à Hadonchastel, en ban et en la fin, en preiz, en bois, en **champs**, en vignes et en toutes autres chozes, et quan que nos avons ailors en l'esveschiei de Verdun, for ce que nos tenons d'autrui; »
16. ChMM 175,4 (1260 (25–31 mars) ou 1261 (n. st., 1er–24 mars)) : « et l'autre moitié ont il repris de nos et de l'esvechiei de Verdun, en fiei et en hommage, à tous jors, à eus et à leur oirs et quant qu'il ont aussi à Hadonchastel, en ban et en la fin, //. en preis, en bois, en **champs**, en vignes et en toutes autres chozes et quant qu'il ont aussi ailors en l'esveschiei de Verdun, fors ce qui tiennent d'autrui; »
17. ChMM 176,3 (1260 (25–31 mars) ou 1261 (n. st., 1er–24 mars)) : « que li sires Albers, li preïstes de-Monceis, ait donneit à Saint Evre de Toul, pour Deu et por son arme, en

ammone, tout ceu k'il avoit à-Monceis,//. en **chans**,//. en preis /. et en boux /. et en tous us /. et en tous prous,//. par lou crant et par lou lois de lui /. et de tous ces hors;//.
»

18. ChMM 188,3 (1261, 8 août) : « ke Perrins de Morville suir Saille, ait vendu à l'abbey Jakon et à couvant de Seint Arnoult de Metz de quant qu'il avoit à Morville desour ditte et ou ban, en einne et en treffons à touz jours maiz, en hommes,//. en femmes,//. en pres,//. en **chans**,//. en bos,//. en jardins,//. en granges,//. en maizons,//. en fours,//. en awe,//. en cences, et en droitures »
19. ChMM 201,4 (1262 (n. st.), 6 janvier) : « c'est à savoir partie en la Fousseei, partie ou Chasteleir, lou **champ** en Fontainnes et la mainie Sarrei de Viés Ville des queilz il sont bien tenant par droit et par l'usage dou pais. »
20. ChMM 204,3 (1262, 20 mai) : « et en ai mis l'argent en acquest sus un **champ** à C?orbeit, à Noroi et sus .l. piece de prei à la vallee d'ou Sart qui fu Piion et sus .l. piece de terre arable delés la Cruée saint Piere qui fu Waterin lo Borgon, de Vilers et sus.l. piece de prei e, Pieles. »
21. ChMM 246,4 (1264 (n. st.), 23 mars) : « et taig ligement de lui et de l'evéchiet de Verdun Savounieres et quant qu'il apent à la devant dite ville, c'est à savoir banc et justice,//. prei et **champ** et boix et awe et toutes autres chozes. »
22. ChMM 285,5 (1266 (n. st.), 24 janvier) : « et an tient ancor touz les homes d'Avocourt quan-que il an i-a;//. et an tient ancor ce que sa suers tient de lui ou ban de Maxceville /. delez Verdun /. antierement an preiz, an **chans** et an totes seignories.//. »
23. ChMe 5 (olim 070),2 (Septembre 1226) : « que cum betens fuit entre l'eglise de Verdun et l'eglise de Chatillon, de la dime dou **chanp** Herbert asom-Forbuevilleirs et de la terre de Badri Pareis, des_qu'à Viverues /. et dou **chanp** Huber, le marit dame Clarise,//. par le conseil de preudomes, pais e[s]t faite entre les dous eglises /. »
24. ChMe 8 (olim 215),2 (20 décembre 1232) : « que je Warne de Mons, qui maing à Samognues, ai vendu, par le lous ma femme, et mes anfans, et mes oars,//. à Nicholé le doïen de la grant eglise de Verdun,//. trois jors de terre à Passier Fontaine,//. qui sieent en la fin de Homont,//. selonc le **chanp** /. Megin de Samognues.//. »
25. ChMe 19 (olim 050),3 (1241) : « que li priours d'Amele et laisié à Warnat d'Avilers un **champ**, en la fin de Doumereis, en sole partie c'on apellet en Laches, »
26. ChMe 19 (olim 050),5 (1241) : « Et après les decés de Warnat et de sa fame, li **chans** reverai à la-maison Saint Piere d'Amele tuites,//. »

27. ChMe 41 (olim 207),5 (22 mars 1244–1245) : « et dous faucieies de prei si en gist une, en Poine? prei si en part li moitiés à Lambin et li autre à Doar d'Anhou et à ses parceniers et li autre faucieie se lo Morteruel en l'Ache deleis lo prei Doare et sor quatre jors de terre si en gist /. i/. jors, à la Crois et demi jors asom Anhout, deleis lo **champ** Leukart et demi jors à Dale, qui part à Gilebert et dui jor asom la chaucieie desoz Hars, deleis lo **champ** la maisnieie Grumignei et sor cinc jors de terre, qui gisent à Aissi, à la Mazele entre lo **champ** Ribaut et lo chapitre Bauduyn d'Anhou. »
28. ChMe 45 (olim 237),3 (1er février 1245–1246) : « qui siet entre la maison Oisel et la maison Lalemant et sor quatre faucieies de prei et sor /. xviii/. jors de terre, qui gisent on ban de Siverei et en la fin.//. Si en gist demi faucieie lonc lo Bruel et demi faucieie au Wasuel, deleis lo prei Ouriat et demi faucieie on Cuig?, deleis lo prei Poencin dou-Terme et demi faucieie sor morte Muese, deleis lo prei Richerin et demi faucieie sor morte Muese, deleis lo prei Bertremat et lo quart d'une faucieie de preis lo prei Jakat et li tiers d'une faucieie deleis lo prei Domate et demi faucieie ens preis de la Rue, deleis lo prei Warrin? et li quars d'une faucieie, deleis lo-fié lo princier et li quars d'une faucieie, deleis lo prei Seint Remi ens faises ? et dui jor de-terre à l'Espine en Mosse_ham? /. et dui jor devant Morou_vaul, deleis lo **champ** Lorens et /. i/. jors en Condei?, deleis lo **champ** Lorens et dui jor ens greives d'Aixi, deleis lo champ Richerin et dui jor en Chaumes, deleis lo **champ** Bauduyn et troi jor en Bracon_**champ**, deleis lo **champ** Menesier et troi jor en Mohei **champ**, deleis lo **champ** Wauterin lo chevalier et /. i/. jors, deleis lo **champ** Durant Folat et. i/. jors ens Croeies, deleis lo **champ** Wiardon et /. i/. jors en Chaume, deleis lo **champ** Bertremat. »
29. ChMe 67 (olim 224),5 (Avril 1250) : « Après tout l'achat darreien que je fis à cez de Contrignons, as hers Herbin,//. li queis achaz est assis ou terreor de Chardoigne,//. an bois,//. an terres,//. an prez,//. an deniers,//. an gelines /. et an queques autres choses que ce soit, qui sont de mes aquez,//. après le **champ** que je achetai à Fraillier de Laicort, qui est au greves desouz le **champ** Symonet.//. »
30. ChMe 74 (olim 149),9 (6 décembre 1250) : « Après fait asavoir ke por la rente c'on devoît à-la maison de Chastillon sor le **champ** de la vigne,//; li dis Jehenins et Marote /. ont assenei demi res de forment à-l'eglise de Chastillon, à-la-mesure de Verdun,//. sor lor partie del molin de Lunermont,//. à-paier chascun an, à-tous jors,//. dedens les octaves de Pentecoste.//. »

31. ChMe 74 (olim 149),10 (6 décembre 1250) : « Et cil de Chastillon n'ont ke reclamer à-la dite rente dou **champ** de la vigne.//. »
32. ChMe 118 (olim 247),2 (8 décembre 1256) : « ke Parras li fiz Barnaere de Houdrecort qui fut, a vendu as freires de la-Maizon Deu de l'aumosne à Seint Sauvor, la-piese de terre qui gist en-Tilloncort, en-la-fin de Houdrecort, entre le **champ** qui est les-freires de-la-maizon Deu devant dite et lou paiquis.//. »
33. ChMe 144 (olim 253),3 (3 mars 1259–1260) : « la grange et la maisson et tout ce qui i apent, que siet à Haudeinvile, entre la maisson les afans Richart de Villeirs qui fut et la grange Bartremat et cinc jors de terre qui gissent au nuef moulin et jor et demei qui gist au Breullet et un jor que gist asom lou **chanp** seignor Remei sor la haie et jor et demei qui gist sor Taineires et demei jor qui fut Ogier qui gist asom lou **chanp** lou preste et demei jor qui fut Drouel qui gist asom lou **chanp** lou preste et les dous pars d'un jor qui gist sor la voie de Verdun, selonc lou **chanp** Huenat et jor et demei qui gist asom la maisson Girart lou janre Aubert et un jor qui gist celonc lou **chanp** lou Soble? et les dous pars d'un jor desous la Cuminelle et un jor qui gist sor la bouche de la Preie et dous jors qui gissent à Giraut Fosseï, celonc lou **chanp** Wuillaume la Touffe et un jor qui gist sor la voie de Waucheisart et trois jors qui gissent sor la Chieve rue, desor lou **chanp** Simonnart et six jors qui gissent en la Heix et un jor qui gist à Raconcil qui fut Lanbin de Monfaucon et un jor qui gist à Giraut Fosseï qui fut Doumengin Rouceil et dous jors qui gissent à la Creuxsate et dous jors à Cherin Pumeir, deleis la terre Garnier. »
34. ChMe 156 (olim 136),4 (Mai 1261) : « une quarte de oile, por un lor **champ** que [] qu'il acquitont, à l'eglise de Saint Airi de Verdun, qui siet en Grinei.//. »
35. ChMe 164 (olim 088),5 (Juin 1262) : « lor **chanp** qui est en Fluebueval,//. darriez le chasnoi de Saint Joire,//. »
36. ChMe 164 (olim 088),12 (Juin 1262) : « lez le **champ** l'arcediacre par devers l'abaie.//. »
37. ChMe 166 (olim 244),2 (Janvier 1262–1263, mercredi après la Barphénie?) : « que Jehenas, li-fis Giras de Marvelle, en son boin sein de sa propre volentei,//. et dounei et otroié, pour Deu et en aumone, à /. soustenir les pouvres malades de la Maison Deu de Saint Nicolai dou Pont à Graviere de Verdun,//; tout son heritage entierement et en prei et

en **champ** qui li vient paisant, de par /. peire et de par meire, //. on bain et on finage de Charnei et des dous Marvelles. //. »

38. ChMe 203 (olim 009),3 (26 août 1267) : « ke pour tout ceu ke li abbes /. et li covans de Gorze /. avoent à Parfonrut, //. en la ville /. et on ban, //. an prey /. et an **champ** /. et an bois /. et an toutes autres chozes, de part lor maison d'Olees et de part lor maison de Amelle, //. k'il m'ont lassié /. et donei /. en eschainge à touz jors, //. à mi /. et à mes hoers, //. »
39. ChMe 233 (olim 184),20 (18 août 1270) : « Et touz les bois, //. touz les preiz, touz les **champs**, touz les terraiges, touz les dimes et touz les fours /. qu'il tiennent en lor demainne au jor d'ui, soit par aumonne, //. soit par achatei, nos volons et otroions que il les tieingnent /. en bien et en pais, de part nos et par nostre grei, sainz reclaim de nos et de noz heirs. »
40. ChMA 47,4 (1251 (n.st.), janvier) : « lour pré an Walehan, et lour **chanp** ou Rain Toireigle, et la terre an Illes, et toute la terre que il ont an Liei, et toute celei qu'il ont antre le-Pont et Hunon, //. et un jornal qu'il ont an la Chapelle, //. pour trante et quatre livres de forz, //. »
41. ChMA 58,5 (1253, juin-juillet) : « c'est à savoir: /.III/. journals en Savelon, //. VI/. journals en la Mars, //. III/. journals à la Feste, //. I/. jornal à la Fontaine, //. I/. jornal à Jamonel, //. I/. jo?nal darriere lou Grant Meis, //. II/. journals à preste Parier, //. III/. journals à Waut, //. II/. journals à Poirous, //. I/. jornal à-Ubree, en chemin de Broil, //. /.III/. journals à Broil, //. III/. journals en la Viez Crowee ki part à Eschaudei, //. III/. journals assom la Croee, //. II/. journals à Ailouprei, //. II/. journals en la Genevroie, //. I/. jornal en Cobert **champ**, //. »
42. ChMA 61,12 (1254 (n.st.), février) : « Et si li ont laisié cil abbés et cil couvanz /.III/. meses ou **champ** qui fut monsignor Huon, derriers les teulleries dou-Pont, par mi /.VI/. d. //. »
43. ChMA 62,4 (1254 (n.st.), mars) : « en la-vile et ou finage, en bois, en prez, en **chans** avuec moi. //. »
44. ChMA 69,9 (1255, juin) : « por une partie dou grant **champ** qui est devant la grange mon signor Fromont, la mitié par devers Flornoi qui contient /.VI/. jornés, //. le **champ** à la Sauloniere à la voie de Flornoi /. qui contient /.II/. jornés /. et /.III/. jornés à pute Painne deles le **champ** au ma[rchais], //. »
45. ChMA 69,10 (1255, juin) : « de /.XII/. jornés qui sont à la-voie de Maignus, la tierce partie qui est par devers le deïen de Peronne, //. dou **champ** qui fu sur? Anchiet qui siet

es? Sartilles, la tierce partie par devers Brouseval,/. de /.II/. jornés à la fontaine le preste la mitié par devers le Ru?,/. et les /.II/. jornés qui sont à Morinfossé /. deles la Maignie? Haimmoet?./.. »

46. ChMA 69,11 (1255, juin) : « Et /.III/. jornés de terre qui sont desouz le **champ** Quatier à la voie de Vilers:/. dou **champ** à l'Argentiere la mitié par devers la nuef mese qui contient /.III/. jornés et demi?./.. »
47. ChMA 69,14 (1255, juin) : « Et de /.III/. jornés qui sont à la ?? ?? le tierz par ??,/. et le tiers dou **champ** as oies,/. et /.III/. jornés à la voie d'Atancort assunc Witiers?, et /.II/. jornés à la fontaine les moines,/. de /.III/. jornés qui sont assonc le Terrain? de Malignicort par devers Bloise la moitié./.. »
48. ChMA 69,15 (1255, juin) : « Et /.III/. jornés qui sont deles le pré cex de Clerevaus,/. en Leverdun pré;/. et la mitié dou **champ** ??? an Marnesse derriers la dame dou chastele par devers Atancort;/. et la mitié de /.II/. jornés qui sont en Marnesse par devers les /.VI/. jornés mon signor Fromont;/. et la mitié d'un jornal qui siet au Gué au porc par devers les convers de Trois-Fontaines,/. por une partie la maison qui est ou marchié deles la maison Chantecler d'une part et la maison la feme Maille qui fu d'autre part./.. »
49. ChMA 69,18 (1255, juin) : « Le jornal à la fontaine an Seullun;/. et les /.III/. jornés qui sont on sentier Moverouz en la voie de Flornoi;/. et le tiers dou grant **champ** an la voie de Maignuz par devers la Haie; et le tiers de /.III/. jornés qui furent sire Anchier par devers Anchier le fil Morin en Sartillez;/. et .II/. jornal en la voie Munereste;/. et /.II/. jornal qui fu sire Anchier à Morin fossé delez Raoulin la Pie; et /.II/. jornal à l'essue de la Barre delez Jehan le prevost;/. »
50. ChMA 69,19 (1255, juin) : « et la mitié dou **champ** desuz Serun par devers Renaut Chartuel;/. et la mitié de la coste d'icel l'ort;/. et /.II/. jornés de terre qui sont en l'ore? à Ragon fontaine;/. et /.II/. jornés de terre qui sont au Perier l'angle;/. et /.II/. jornal de terre qui siet en l'Eschietes;/. »
51. ChMA 69,20 (1255, juin) : « et /.II/. jornés delez le **champ** as malades devant la grange signor Anchier;/. et /.II/. jornal desuz Arnoufossé as tornieres dou champ le chastelain;/. et le tiers de /.III/. jornés de terre Bon Vallet Garchet à Arnoufossé par devers Waissi;/. et /.II/. jornés à l'essue de la Barre de suz la longe roie;/. et /.II/. jornal et demi de suz la planté Perrinet Guibert;/. »
52. ChMA 69,20 (1255, juin) : « et /.II/. jornés delez le champ as malades devant la grange signor Anchier;/. et /.II/. jornal desuz Arnoufossé as tornieres dou **champ** le chastelain;/. et le tiers de /.III/. jornés de terre Bon Vallet Garchet à Arnoufossé par

- devers Waissi;/. et /.II/. jornés à l'essue de la Barre de suz la longe roie;/. et /.I/. jornal et demi de suz la planté Perrinet Guibert;/. »
53. ChMA 69,21 (1255, juin) : « et de /.III/. jornés qui sont à la fontaine à Lairannle? le tiers par devers Serun;/. et le tiers dou **champ** as oies;/. et /.III/. jornés desuz le chemin de Saint Dizier /. delez les convers de Trois-Fontaines;/. et /.II/. jornés ou chemin de Saint Dizier delez Margarite la pasquiere;/. de /.III/. jornés qui sont assunc le Gardin de Malignicort la mitié par devers troel?;/. »
54. ChMA 69,22 (1255, juin) : « et /.II/. jornés delez la Maison les malades selonc les enfanz Jorremmin;/. et /.II/. jornés delez Aubri le malor de la Maison les malades;/. et la mitié dou **champ** Servant /. derriers la dame dou chastele par devers Louemont;/. et la mitié de /.II/. jornés qui sont en Marnesse deles brise roie;/. et la mitié qui siet au Gué au Porc dou jornal par devers Bloise. »
55. ChMA 82,4 (1256, octobre) : « de ce qui li diz Jehannez demandoit à la dite abaesse et covent cens ou **champ** au Puis et autres choses;/. »
56. ChMA 88,4 (1257, janvier (n.st.)) : « /.IX/. jorniens de terre qui sunt ou finage de Saint Lemier delez Vitri, qui an nome? Au Pont Fouchu, ou plus, se plus an i-a an dit **champ**;/. »
57. ChMA 132,18 (1261, septembre) : « Et de cele bonde qui est en Launcel /. à une autre bonde qui siet en la terre Armant le fil Quarteron de Flori ason sum **champ** antre Corcel et la terre celui Armant Quarteron /. joques à la bonde qui est entre celui Armant et Heluys de Flori;/. »
58. ChMA 132,20 (1261, septembre) : « Et de cele bonde qui est entre Heluys et Armant joques à la bonde qui est asonz le **champ** Wiart le vaichier;/. »
59. ChMA 146,7 (1264 (n.st.), février) : « à-paier et à randre chascun an à-toz jors perpetuelmant au dit Joifroi et à-sa-fame ou à-lor hoirs se deus de failloit en-la meniere et en la forme c'on paie au dit Joifroi et à-sa-fame le vin de lor rante /; dou **chanp** au molin;/. »
60. ChMA 201,9 (1269, avril ou 1270 (n.st.), 1–12 avril) : « c'est à savoir: à dex piesses de-vigne c'on dit an-Brenon, et une piasse de-vigne c'on dit an Siese;/. et à une piasse de terre an Coroi, et à une piasse de sor Saint Julien;/. et à une piasse de terre an **champ** Rainnier, et à une piasse de terre an Ammois, et à une piasse de terre an Cemont;/. »
61. ChMA 210,5 (1270, juin) : « qui sont entre le **champ** al Escu et le prei le prestre, entre Tournai et Broisson la vile;/. »

62. ChMA 210,6 (1270, juin) : « et li dit abbés et li covenz deissent que la dite communiteiz de Broisson n'avoit ne devoit avoir voie ne autres gens par les terres desour nommees entre le **champ** al Escu et le prei le prestre, //; »
63. ChMA 211,12 (1270) : « Et est à savoir que cit devant dit seis mui de vin froumenteil esleü doivent estre prins et vandangié sor trois jornex de vigne qui sont delez le chemin de Lamer ou **champ** qui fu mon seignor Perron de Saint Jaque, // . entre Matheu et le fil le Deu d'une part / . et Jaquet de Hans d'autre, // . »
64. ChMA 218,5 (1270, décembre) : « la quex siet en finage de Vitri en chemin de la Mer, en leu c'on dit le **champ** mon signor Perron de Saint Jaque, //; »
65. ChMA 219,5 (1270, décembre) : « panre et livrer sor un jornal et demi de vigne que siet ou **champ** mon seignor Perron deles la vigne la fame Chauat d'une part, et la vigne Thiebaut de Leygney que fut Amari le Tinterier d'autre, »
66. ChMA 228,4 (1272 (n.st.), février) : « qu'il ont vendu al abbei et au covent de Cheminon lor maison et lor meis ensi com il se estent jusques as **chans** et lor chambrete qui est atenans à la maison Pasqueron »
67. ChHM 6,5 (1236, août) : « lou **champ** d'Orval et la veinne pasture dou finaige dou Bu ; »
68. ChHM 116,8 (1260, 31 mai) : « et si fui acordé que se aucuis es terres emerices aucun boisson essartoit, ou murgies estoit entre duis **chans**, que ce seroit sanz escuson, et mes sire Janhanz d'Anbonville en avroit la tierce ; »
69. ChHM 118,10 (1260, juin) : « et lou banc dou marchié, et lou **chanp** de la Combe Laornouse. »
70. ChHM 123,5 (1260, décembre) : « et le **champ** qui est darriers cele dite graenge, »
71. ChHM 126,4 (1261, juin) : « quatre jornex de terre qui sient el **chanp** de la Fontene de Choex, freichement ai tenir. »
72. ChHM 161,29 (1263, 26 septembre) : « et à la famme Puit Vilain, c'on l'en lait panre par devant en luin des **chans** vint jorues ; »
73. ChHM 173,4 (1264, mai) : « son **chanp** dou Parier, seanz ou finaige de Pelongerot, li quex contient .v. jornaues de terre arable, »
74. ChHM 173,5 (1264, mai) : « dou quel **chanp** li davant dit abbes et couvanz recivent la tierce et dimé le deme. »
75. ChHM 173,8 (1264, mai) : « Et por-ce que li davant diz **chans** est de mon fié, je, Jehanz davant diz, sires de Chastel Vilen, lou et voul la davant dite vandue. »

76. ChHM 175,5 (1264, juin-juillet) : « li-quex bois siet en-finaige de Narci, et le **champ** de Ruiaus qui est de coste le dit bois, »
77. ChHM 175,6 (1264, juin-juillet) : « pais est faite parmenablement à touz jors par teil maniere que la moitié dou dit fossé demore as devant diz freires de Ruiaus, par devers lor **champ** tout contre val, ausinc comme li bois dure, »
78. ChHM 175,10 (1264, juin-juillet) : « et li devant diz Pierres, chevaliers, ou si hoir requeroient as devant diz freires de Ruiaus qu'il coupissent et essartissent le dit bois qui seroit creuz outre les bounes dou fousey par devers lor **champ** de la maison de Ruiaus, dedans quarante jors après ce que mes sires Pierres ou si hoir lor averoit requis à Ruiaus, »
79. ChHM 185,47 (1264, novembre) : « Un jour en la Wal Dame Blainche, au **champ** Aubri lou Saunier, prissié quarente cinc souz. »
80. ChHM 191,5 (1265 (n.st.), mars) : « c'est a-savoir des la voie saunaire jusque au Vaul de Brachei, et des Houdemarz jusque au **chanp** de Chermes, ensi con la voie saunaire giete. »
81. ChHM 204,6 (1266 (n.st.), 1er–27 mars) : « e l'a assigné à penre sus sa partie dou Champ Robert, qui siet entre le rui de la fonteinne de Bleno d'une part, e le chemin qui s'en-va à Chatiauvillein d'autre, e que li diz **chans** n'est obligez à nul fors qu'à-la dite eglise dou Val des Escoliers. »
82. ChHM 206,8 (1265, 5 avril–1266 (n.st.), 27 mars) : « e sus la partie que li diz Guioz, fuiz le dit Garnier, a en l'arbue Roger, la quele arbue siet delez le **champ** Widelete, la fame Durant d'Aissi, »
83. ChHM 230,11 (1268, 8–30 avril) : « et après, que li dit houme aient une voie sus les dis abbei et convent entre lou foussei joignant au **champ** Milet et la clousure dou-dit pourpris, »
84. ChHM 233,5 (1268, 21 septembre) : « et tout le porpris des les bounes que sont mises des la terre ceux de la Creste qui ait asonc la ville de Cyrex d'une part jusque as bounes qui sont ausi mises par devers la ville et lou **champ** qui siet selonc Vyvex, »
85. ChHM 235,4 (1268, septembre) : « le tierz d'un **chanp**, la où il doit avoir vint et un journaul, qui siet ou finaige d'Outremont, le quel **chanp** c'um dit le **Chanp** au Prevoire de Malei, liquex tierz essoit suens de droit heretaige, »
86. ChHM 235,8 (1268, septembre) : « Et doent par lour foiz donees li-diz Guillaume et Ysabés, sa femme, faire affaire letres et saeler ou sael au priours de Seixefontaine dou dit **chanp**, »

87. ChHM 235,10 (1268, septembre) : « et se li diz **chans** devoit loux ne vantes, li diz cheveliers ne Ysabés sa famme ne sereint pas tenu au paier, mes li diz chapitres. »
88. ChHM 243,5 (1269, novembre) : « un jornal de terre gaeingnable qui siet en Retonchamp, delez le **champ** au Poloin d'une part et delez le **champ** Raou de la Vare d'autre part, »
89. ChHM 275,17 ([avant 1277]) : « et sus le val de Merival et sus son valot dou **champ** Coillart. »
90. ChHM 275,63 ([avant 1277]) : « et nos assenons ceste aumosne sus nostre **champ** de la Fontenelle. »
91. ChJu 13,3 (1260) : « que li qrra? de Lemenoilla e le qrra? de Choles qui furent Martin a fil Tancy et Rober et Johan son fil /. les quales choses je ai achatas /; doivent cil de[v]ant dit **champ** à la priora de Misonnant /.viii/. denier censals »
92. ChJu 16,4 (1262) : « le **chan** ou quel Wachers çai en arriers sires de Salins ot sa grainge li quex **chans** est pres dou siege de l'estanc de Champeigney »
93. ChJu 20,4 (1264) : « trois pieces de terre de mon mariage /. qui siesent ou territoire de Sermages /. des ques les does sunt assises ou **champ** de vantier costé /. et li autre piece siet es Fougerois devant Grant Bois.//. »
94. ChJu 22,8 (1264 juillet 26) : « et li pré Clavel /. et la fraigta Morel /. et lo pré de la Lara /. et lo **chanc** sorz la grange et lo **chanc** de la Corvez /. et lo **chanc** de rors le fort /. et lo **chanc** de la-fontayna as quers /. et lo **chanc** li quex est appelez Sarcenays /. et lo **chanc** de la Sangi /. et lo **chanc** des Estpeys /. et lo pré de Bressuel /. et lo **chanc** dou Jorat /. et lo **chanc** de Perroset /. et lo **chanc** dou Posat /. et la conba asconvers qui siet en-la-voye de bon luc /. »
95. ChJu 22,9 (1264 juillet 26) : « et lo curtil Ravatar /. et lo curtil Esperoms /. et? lo curtil Clement /. et lo **chanc** de l'Argiliaz /. et lo **chanc** Maydon /. et lo **chanc** dou contor /. et lo **chanc** dou pré /. et lo **chanc** de riers les emperors /. et lo **chanc** de la chapella /. et lo **chanc** de la Cheureta /. et lo **chanc** de la-Yserable /. et lo **chanc** de la Fuly /. et li **chanc** de [Be]chanaleta /. et lo **chanc** Preal /. et lo **chanc** sorz Raschaz /. et lo **chanc** de la conba dou Sat /. et lo **chanc** sus le-Fohery /. et lo **chanc** armitage? /. et lo **chanc** de la longe Roy /. et lo **chanc** dou-Mareschet /. et la fraya dim Poncton /. et lo pré dou Sact? /. et lo **chanc** de Riers Saint Moris /. et lo **chanc** surz Saint Disier /. et la conba Seguin /. et lo **chanc** vaMartinay /. et lo **chanc** Sint Roman /. et lo contor de soz le

chanc Saint Roman /. et lo **chanc** du-nugier? /. et lo **chanc** dou Poys /. et lo **chanc** de Lespinoux /. et lo **chanc** de la Chanal /. et lo **chanc** sus Saint-Roman et lo contoît dou Fenbley /. et lo **chanc** au-Chanoy dou **chanc** de la-Yserable /. et la piece dou Fraigne /. et lo **chanc** de la Chal /. et en Sarsonay una posa /. et un **chanc** de rers Rochifort /. et? una posa au **chanc** dou Beez /. et sus Orosa /.i/. **chanc** /. et los dimes de la terra de la grange que li maysons de Grant Val soleit avoir à Saint Morise /. »

96. ChJu 22,10 (1264 juillet 26) : « et un pré qui siet outre la conba Huguier /. et et? xvii/. poses de-terra . Et de soz la conba dou Sac /.i/. **chanc** /. et à Cosance /.i/. mulin /. et /.i/. batour /. et does vignes les quex sient sus le mulin /. et quatre poses de tera les quex sient soz le mulin et sub? le botour /. et et ? Hugon Munguier /. et les enfanz sun frere /. et Hugon et sun tenement /. et arbres /. ce-fait savoir noyers /.poiriers /. perers et autres arbres et les quex choses de sus dites li dit frayre neivont? estre de Grant Val et de la-rayson l'abé »

97. ChJu 24,2 (1265 n.st. (1264), février) : « que Huurarz d'Oigne /. diz de Baiart /. par lou lous et par l'essantement d'Amorgenat sa famme /. et d'Estevenin son fil.//. Et de Houdoienat sa fille /; ai vandu et outroîés permaignablement à-l'abbé et au covant d'Acey /; une piece de terre arable qui siet ou finaige d'Oigne /. en Flessenieres delez lou **champ** Laicherie d'Oigne /; por vint soz d'Estevenans.//; »

98. ChJu 25,4 (1266 août) : « totes les choses que nos avons ou poions avoir ou devons /. ausi par raison d'[e]ritaige come de conquerement /. ou en queque maniere que ce soit /. et que li dit Odet avoit ou pooit avoir ausi es territoires de Vallasouree et devant nostre gramge et de Chinal et dou Lawillial et es appendises et es appertinences /. et dois le wey /. de Sarcine jusquez à pont de Chantavai en terres, en maisons, en prez, en **chans**, en bois /. en quar et en cintes de vignes /. en vignes, en censes, en rentes /. et en autres choses en queque maniere c'on les puisse nommer ; »

99. ChJu 27,3 (1267 n.st (1266) février) : « une pece de terre de /. trois jornas sus le chemin de Jore /. delez /. un **chanc** Huguenin de l'ospital d'une part /. »

100. ChJu 27,4 (1267 n.st (1266) février) : « et delez /. i /. **chanc** Huguenin le fil Aprevolt d'autre part /. et /. un /. jornal de terre entre Dole /. et Seyans /. qui siet delez la terre à ces de Cyteas /. et une pece de terre ou bes de Syans essise apres la terre à ces de Cyteas /. »

101. ChJu 38,5 (1276 août 13) : « un meis de terre que nos aviens à Dampierre /. c'est à-savoir lo mes qui est apelez li mes es chevriers /. qui est justisaubles //. lou conte de Borgoigne /. et totes apandises dou dit mes /. c'est à-savoir en **chans** /. en prez /. en bois /. en eaus /. et en totes autres choses /. »
102. ChJu 39,5 (1276 décembre 15) : « des queles li une siet enqui on l'on dit entre les doues voues entre la terre Amaire de Vannans d'une part /. et la terre Estene de Latre /. et li autre piece siet enqui ou l'on dit es **chans** de la Fontenne /. entre lou **champ** Haudryer d'une part /. et lou **champ** Amyat d'autre /. »
103. ChJu 40,4 (1277 n. st. janvier) : « une pece de terre arable essise ou terrioyre de Vannans en qui ou lou dit en Roy entre les doues voes entre lou **champ** à fil Lavangat d'une part /. et lou **champ** Lorant à fil Petit de Vannans d'autre »
104. ChJu 41,4 (1277 avril) : « tel partie come nos aviens /. ne poiens, ne daviens avoir à Seleigne en prez, en **chans** et en terre /. que estoit partaiges à mon seignor Othon de Mimire.//. »
105. ChJu 56,3 (1283 n. st. janvier) : « que nos de nostre bone velonthé por nox besoignes despeechier avons vendu, quithé et hotroié permeignablement et freinchement hà Crethin dit du **chan** d'Arbois lay »
106. ChJu 58,4 (1283 avril 1–7) : « /. on /. **chan** asis hu terrethoire d'Arbois hu lue que l'on dit en chenal delez lo **chan** mon signor Rechar Bauduin chevalier d'une par et lo **chan** Acherdat d'autre part »
107. ChJu 58,5 (1283 avril 1–7) : « por lo pris de huit livres d'estevenens li quex **chans** doit la quarthe parthie des-fruiz à-prior d'Arbois ; »
108. ChJu 58,6 (1283 avril 1–7) : « je de ma bone velonthé lo dit **chan** ay lessié, quithé et delivré parmeignablement à religiox home Huede à Ceteus prior d'Arbois »
109. ChJu 58,8 (1283 avril 1–7) : « et du dit **chan** me suis desvestiz et lo dit prior por luy et por ses successors en ay en vestiz et mis en possession senz jamais rapeler de moy par ma foy donee de mon cors »

110. ChJu 71,4 (1288 mai) : « doze denierz de cens, un chescun an à-paier et à randre à lor devant Panthecoste /. sus un **champ** que je ai esserté et aplené et est essis apres la fin de Colombier /. »
111. ChJu 71,5 (1288 mai) : « en tel meniere que je voil et outroi que se mui hoyr apres mon decest ne voloient ou povoient paier la dite cense au dit terme /. li diz **champs** soit quités et delivrés es diz freres et à-l'englise d'Acey perpetualmant et sanz nul contredit.//. »
112. ChJu 74,6 (1290 avril) : « ay repris et reprain à mei ntenant pour moi et pour les miens permaignablement de religious persones de l'abbé d'Acey et dou covant pour lour et pour lour successours doux mex que je ai en la ville de Sermages et les apertenances et les apandises efferanz es diz mex /. en **camps** /. en terres /. en preez /. en cultiz /. et en totes choses senz riens excepter.//. »
113. ChJu 93,17 (1294 avril) : « Je vuil et pronunce que touz li remenanz de la terre /. et toutes uîtres choses sanz les max traiz /. mon signor Jehan /. de la terre que il vignoient devant mon premier pronuncement dois le pont Denperré en alant vers Valgrivense soit et soient à dit Hunber et es siens senz contredit dou dit mon signor Jehan ne des siens en quel que meniere que il y haussoient riens.//. C'est à savoir /. en bois en prez en **champs** /. en fiez en rerefiez en molins et en toutes autres choses comment que eles soient apelees /. et se ensin esoit que li diz mes signor Jehans heust riens /. doné ne accensi.//. »
114. ChHS 13,4 (1258 avril) : « et quatre jornaus de terre que mes sires Girarz, curiez de Aboncort tient de moi en la fin de Aboncort por lo **chanc** de la pareroie qui est entre Amroyse et Abbuze que l'abbés et li covenz de Chir lui avoient en main de moy, lo quel **chans** je ai mis en gaigne à l'abbé de Faverney por vint livres d'estevenans. »
115. ChHS 15,6 (1258) : « lou dit portaige /. et lou redeime /. et la nostre partie dou deime dou **champ** à Rossat c'est asavoir de /.iii/. jornaus de terre que sient en la coste de Chastel /. »
116. ChHS 27,6 (1262 août) : « et apres un jornaus qui sunt ou **champ** Constant /. et apres lou **champ** de Bel Mont qui ast selunc lo pré de Chier lui li quex ast diz li prez de la Paule /. ou quel **champ** ay /. V /. jornaus /. et apres /. vi /. jornaus ou **champ** Langreneri

qui ast selonc la voie de Progeroit /. et apres en Conbaudri /. xi /. jonas /. et apres as
asseiz de Viles /. iiiii /. jonas /. et apres /. iii /. faz* de pré qui sient dariers la mayson au
prevoire de Aboncort /. et apres quam qu'il ay en la fin de Ninroyse /. en prez /. en
terres /. en bois /. en tierces /. et en totes autres choses /. sur lou **champ** de la Pareroe
/. »

117. ChHS 32,7 (1265 mars) : « Et apres je lor ay vendu ceu que j'avoie acheté de
Girardin lo Loyr /. qui fu fiz dan** Tyrri de Noydant /. à-Baudoncort /. et à-Brusche em
hommes /. en chesas /. en en meis /. en **chans** /. en prez /. et en totes autres choses /:
aperteignanz au-dit Girardin /. dit l'oyr (Loyr?)*.//. »

118. ChHS 40,3 (1266 octobre) : « que je ai donei /. et aquitei permenablement /. en
pure amone /. totes les menaydes /. totes les censes /. et totes les autres choses /. que
je avoie /. et que je reclamoie /. ou **cham** c'on @dit dou chasne que siet ou terretoire
de Avilley /. à l'abbei de Bellewas /. et à covant.//. »

119. ChHS 42,8 (1267 avril) : « Toute la-quarte partie de l'arietage au-dit Perrun et à-
la dite dame Hugote demore et demorrai permaignablement en arietage au-dit abbé et
au covant de Corniul et à-l'iglese devant dite /. en hommes ,//. en terres ,//. en-prez ,//.
en aigues ,//. en maisuns ,//. en-tailles ,//. en rantes ,//. en issues ,//. en touz prevoiges
,//. en **cans** en demes ,//. en bois ,//. e possessiuns ,//. en justises ,//. e signories ,//. et
an totes autres choses queles que ales soient /. ou puissent estre /. an-quesque liu
queles soient.//. »

120. ChHS 55,4 (1270, novembre) : « ce est à^\$savour la vigne et les maisons ausi com
li cloesons, la-porte /. et tote la-terre que li dis Esternes tient et tenoir desus parier de
Deu grace ,//. entre lou **champ** au fil au Porion d'ene part /, et lou **champ** Phelix d'autre
part ,//. et conc jornaus de terre qui sient en la combe de Larnier desus la vie de
Montoz ,//. »

121. ChHS 55,5 (1270, novembre) : « et quatre jornaus de terre qui sient selonc lou
champ Robert d'ene part /. et selonc lou **champ** aus anfans Frasnoy d'autre part /. et
contornent sus la vie de Bonviller /. les ques quatre jornaus li dis Esternes a^_chata de
Parin lou fil au Porion par lou lous mon signor Jehan chevalier signour au dit Perin,//. »

122. ChHS 55,6 (1270, novembre) : « et sex autres jornaus de terre qui sunt essis en croist de Parier Bonot selonc lou **champ** Perom lou fil Acenot d'ene-part,/. et selonc lou **champ** Laubelestier d'autre par,/. »
123. ChHS 55,7 (1270, novembre) : « et cinc jornaus de terre assis en finaige d'Alo,/. selonc lou **champ** Haymonin lou tixerant /. et /. I /. jornal assis en cray que on appelle Dabier /. et /. I /. **champ** de trois jornaus qui siet en finage de Lomagnes ,/. lou quel meix ,/. les ques vignes et les ques terres desus dites ;// ; »
124. ChHS 68,7 (1273 n. st. février) : « Et est à[^]\$savoir que com nos haviens ausiment contens et descort entre nos d'une part /. et lou davant dit abbé et lou covent de Tulle d'autre part /. ausi com d'um **champ** qui est apellés /. Vaus Flages qui est dou territoire de Montver rel /. et apartient à la dite grange /. en quel **champ** nos cudiens avoir droit et raison .// ; »
125. ChHS 68,8 (1273 n. st. février) : « Nos avons ausiment trové par bonez gens dou pais /. que nos n'i avons droit /. et ce reconusons nos bien et lou savons bien que en dit **champ** nos n'avons droit ne rasom /. et se droit ou raison i aviens ou poiens avoir /. nos la laisuns et aquitons parmegnaublement à toz jors mais sens riens reclamer /. au davant dit abbé et au dit covent de Tullé.//. »
126. ChHS 70,9 (1273 mai) : « Et a volu /. et otroié /. et wel encor et otroi /. que li home desur dit /. et lor hoir /. et la dite Adelinete aient plainemant /. et entiermemant* /. toz les usages /. que li autre home de Charge ont /. en queque lui qu'il les aient en vile /. et fors vile /. en fors /. en molins /. en preieres /. en agues /. en **chanps** /. en chanpoages et pasturages granz et petites sanz acusum** et sanz amande /. par domache randant /. s'il ou lor bestes le font.//. »
127. ChHS 77,5 (1275 juin) : « /.i/. jornau de terre arable li ques s[iet] ou **champ** de Vesien d'aries la ville /. »
128. ChHS 93,3 (1277 octobre) : « que nos avons vendu /. et quitei en herietaige permeignablement à religious /. home et honeste, à priour et à-la ecclisse dou Marteroy

de Vesoul /. ce que nos avons le tot de herietaige /. à Frostiers /. à Columbé /. et à-la deime?* et es parochaiges /. de ces /. devandites villes le tot /. ce que nos i-avons, senz riens oster, en /. preyz /. en /. **champs** /. en /. boix et en terres /. et en quelque /. meniere /. que nos li aiens, sanz riens /. oster, »

129. ChHS 94,5 (1277 octobre) : « Lou quel blé nos avons essis censaumant sour lou **chamt** cortot** de Pence lou Petit /. et sour dimee fauz de prei qui siet desouz lou molin de Pence lou Petit »

130. ChHS 95,5 (1278 n.st. janvier) : « Et quatre jornauz de terre ou **champ** de Fosses.//. Et quatre jornaus en l'Arbuc de sur Charnoy /. et /. i /. jornal ou **champ** Seint /. George /. Et /. i /. jornal es ancenges de sur la combe Viardot.//. »

131. ChHS 103,5 (1278 septembre) : « mises et essises perminablement sour lou celeron qui fui Hauberthot Fioul qui fui, qui siest es Bordes /. et sou lou **chamc arable** /. qui siest desriers lou cortil Clemance des Bordes d'une-part et selonc lou **chamc** qui fui sire Hugue Chorreau d'autre-part ,//. »

132. ChHS 103,6 (1278 septembre) : « je par lou lous et lou consantement dou dit Horri muin mari /. et de Jehan muin fil /. looi /. outroi /. consant /. la dite aumonne /. et l'asise ansinc com il est dessour devisé et escrit /. et la conformoi anterinément /. en essignant* lou dit celerum et lou dit **chanc** es diz segnours de Tullei /. »

133. ChHS 109,6 (1279 juin) : « et si est la ditte piece de terre de l'une part selunc lou **champ** Norduin dit Riche Pance /. et d'autre part selunc lou **champ** Perrum dit Petit, lou genre au plus lunc /. et contorne de une part sus la conbe Robert c'on dit lou fil dame Amoiart /. et d'autre part sus la vie que moine de Charge à Bon Viller, »

134. ChHS 111,5 (1280) : « en homes /. en lour successions /. en **chans**, en prez, en boys, en aygues et en lour decors /. en dismes, en rantes, en censes, en menaides, en justises et en totes autres droitures /. en chesaux, en maisons, en cultis, en hoches, en fourz, en estanz, /. en molins, ensamble lour auduyz et lour decours desoz et desus /. et en totes autres choses en queque meniere que on les puyse et saiche et suele nommer ;// ; »

135. ChHS 111,9 (1280) : « soit de don, soit d'amogne, soit d'eschat, soit d'eschange ,//. soit de gaigiere ou de queque autre meniere d'esquat,//. soit de noz fiez et de nos rerefiez /. de noz demenuyres ,//. de noz mes taillables ou non taillables ,//. en homes et en lour successions ,//. en **chans**, en prez, en vignes, en vergiers /. en boys, en aigues et en lour decors /. en pescheries /. en dismes, en rantes en, en menaydes, en justises /. et en autres droytures,//. en fourz, en estanz,//. en molins ensamble lour auduyz frans et delivres desus et desoz,//. et en totes autres choses queisque ales soient.//. »
136. ChHS 111,16 (1280) : « Et apres nos volons que li amogne Alix contesse de Borgoigne palatine nostre chiere mere desusdite, c'est à^\$savoir cent soz /; soit païé, randue et delivree en monoé corsable, chescun an es diz religious lo jour de la feste Sent Michiel de noz tailles de Montboson /. et lour prematons faire paier à dit terme chescun an en bien et en paix ou dit leu /. et volons que la dite amogne soit estable toujours mais /. Et apres nos volons et otraons que li dit religious puissent et l'ont laissé faire vandre lour vins, lour blez et lour autres danrees en nostre terre et es viles de nostre seignorie sanz bam, sanz vante, sanz acuyson et sanz n'une autre servitude ne exaction par lour ou par lour comandement /. et que al qui les vandront de par lour ayent et doyent avoir lour commun usaige et lour corsaige es boys /. es pesturaiges /. es prez /. es **chans** /. et es aigues /. assi come li autre home des leus et des viles où il vandront ou feront vandre lour choses .//. »
137. ChHS 112,5 (1280 mai) : « C'est assavoir lou max entre la maison Guiot d'Aboncort home au dit abbé de Chier lui /. et la maison Perrenot lou texerant /. et la cheneviere* que siet darriers lou dit max /. et quatre jornaus de terre /. en Bermont /. que sient au Chavon dou **chanc** Larenz qui fu de Baeler /. et au Veures quatre jornaus de terre /. que sient sus les prez de Progerot /. et un jornal que siet desouz Boissu lou **chanc** Estevenot d'Aboncort /. et une pece de prei /. que siet au Veures desoz lou **chanc** Jahannel de Saint-Martin /. et en la Veurace une autre peice de prei /. que siet desoz lou prei Lambert d'Aboncort /. et en prei Costen une autre pece de prei /. que part à Vauterin et à Parisel.//. »
138. ChHS 119,8 (1282 n.st. mars 19) : « Et toute la demonure* que il ont et puent havoir à Teyl et lo chasal de Cromari et touz les prez que il ont à Cromari /; et tout quant que il ont et puent havoir et doivent /. en prez /. en **champs** /. en meys /. en terres et en toutes autres choses sanz rien retenir /, es devant diz lues /. »

Trois chartes de la Meurthe-et-Moselle nous amènent à dégager la locution verbale *traire de bois à champ* “déboiser du terrain afin de le rendre cultivable, défricher” :

ChMM 1,88 (1232 (n. st.), 1^{er} janvier) : « et de terre c’um **trait de bois à-champ**,//. de XIII//. gerbes, une les seignors.//. »

ChMM 1,89 (1232 (n. st.), 1^{er} janvier) : « Et de totes les terres que li borjois wanne dedens la fin, de XII//. une /. senz celi c’um **trait de bois à-champ**.//. »

ChMM 85,19 (1251, septembre) : « et se il avenoit par aventure que on **traissist point de nos bois à champ**, li garbages et li dismes en seront nostres entierement por la raison dou treffons qui nostres est; »

ChMM 128,32 (1257 (n.st.), 6 février) : « Et s’il avenoit c’om **trassist des bois** desour nomeiz **à champ**,//. li treffons est touz l’abbei /. ke je n’i ai niant.//. »

Dans six chartes du corpus de la Marne, nous avons relevé la locution à *champ et à ville*, qui semble signifier “à la campagne et en ville”, ou peut-être même “partout, où que ce soit” (cf. DMF) :

ChMA 64,8 (1254, 15 avril) : « ce est à dire an ce que il avoit aquesté an finages de Saint Quontin de Chainsi, d’outre-pont, de Mellau et de Pontion: an teres, an preis, an vines, an maisons, an cens et **à champ /. et à vile**, »

ChMA 146,15 (1264 (n.st.), février) : « li dit Perrez et Colez ou cil qui les diz trois jornex de vigne tanroit ount mis en la-main au dit Joifroi et à sa fame ou à lor hoirs toz lor biens muebles et non muebles, **à champ et à ville**, presens et à-avenir, »

ChMA 191,6 (1269, novembre) : « Et à ce faire, li de seur? dis Raous an oblige toz ses biens /. muebles /. et non muebles, **à champ et à vile**, où que il porroient estre trouvé an la main le prevot de Vitri qui quonques soit et sera prevos de Vitri.//. »

ChMA 211,29 (1270) : « Et ancor, pour avoir plus grant seurté dou paiement des diz seis muis de vin si com il est dit,//. li diz Perrés li cherpantiers et Coles ses serourges en ont mis an main au dit abbé et au couvant de Trois-Fontaines touz lor biens muebles et non muebles en quelque leu que il les aient **à champ et à ville**,//. »

ChMA 218,12 (1270, décembre) : « Et ont par devant moi li dit Perres,//; Coles /; et Emmeline /; mis en la main l’abbé et le couvent desor-dit tous lor biens muebles et non-muebles, **à champ et à vile**, presens et à-avenir, »

ChMA 219,12 (1270, décembre) : « Et en ont abandorné? li dit Pieres li Cendriers et sa fame au dites noinains tous lors biens mubles et non mubles en-quelque-lui que il les aient **an champ et à-ville**, »

ChHM 218,13 (126[7], (n.st.), mars) : « li diz mes sires Hues et ma damme Marie, sa famme, pour aux, pour lor hoirz et pour lor sucessourz en ont abandonné et obbligié par devant moi touz lor biens muebles et non muebles, presenz et à avenir, ou que il soient, **à-champ et à-ville**, »

FEW et Gdf permettent d'attester le mot depuis le 12^e siècle. Le FEW (2/1, 156a) donne fr. *champ* "pièce de terre destinée à être cultivée, non enclose de murs", apic. anorm. *camp*, agn. *chaun*, apr. *can*. Gdf (9, 34a) répertorie *champ* s. m. "espace découvert et plat, limité pour un usage déterminé ; la campagne en général", avec huit attestations littéraires et quatre attestations documentaires (12^e – 14^e s.). Dans TL (2/1, 197), on trouve *champ* s. m. "Feld, Gefild", avec sept attestations littéraires. Le REW (1563) donne *campus* "Feld", fr. *champ*, prov. kat. *camp*. L'AND donne *champ* s. m. "field" avec une attestation littéraire et une attestation documentaire (1235, 1285) ; "ploughed field", avec une attestation littéraire de 1300 ; "ground, land", avec une attestation littéraire et deux attestations documentaires (fin 12^e s. – début 14^e s.) ; "open ground", avec deux attestations littéraires (fin 13^e – début 14^e s.) ; "countryside", avec une attestation littéraire du 13^e siècle ; ainsi que "open ground, countryside (as opposed to town)", avec trois attestations littéraires et une source documentaire (12^e – 14^e s.). Dans le DMF, on trouve *champ* s. m. "espace destiné à l'agriculture, ensemble des terres agricoles", avec dix attestations littéraires (1349 – 1443-1460) ; "campagne (p. oppos. à la ville, à l'espace habité)", avec cinq attestations littéraires (1357 – 1461-66) ; "pièce de terre cultivée, terrain agricole", avec quatre attestations littéraires et trois attestations documentaires (1349 – 1492). Le TLF répertorie *champ* s. m. "étendue plate de terre arable caractérisée par l'absence de clôture, une forme généralement géométrique délimitée par la clôture unique qui l'occupe". Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot figure dans les documents de la Haute-Marne : *chans* suj. sg., *champ*, *chanp* rég. sg., *chans*, *chams* rég. pl. ; dans ceux des Vosges : *champs* suj. sg., *champ*, *cham* rég. sg., *chans*, *chanx*, *champ* rég. pl. "champ" ; et dans ceux de l'Aube, la Seine-et-Marne et l'Yonne : *chans*, *champ* rég.sg. "champ". Dans Lachiver (1997), on trouve *champ* s. m. (2) "pièce de terre labourable". Morlet (1969 : 23) répertorie la locution à *champ* (avec une variante à *camp*) "à la campagne", attesté dans quatre documents de 1275 à

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 123a) donne *campus* (6) “champ labourable”, avec cinq attestations documentaires (596 – 822). DC (2, 73a) répertorie *campus* (4) “ager, modus agri”, nostris *champ*, Italis *campo*; Origines in Cantica Cantic. Homil.; Tabularium S. Remigii Remensis; pluries. charta ann. 1153; apud Ughelum in Episcopis Patavinis.

En examinant le réseau sémantique, nous ne trouvons aucun hypéronyme ou cohyponyme dans nos contextes. Nous relevons les énumérations suivantes : **champ** – *prei* (1, 37) ; *jardin* – *vigne* – *preis* – **cham** (3) ; *terre* – *prés* – **champ** – *bois* – *cences* – *deniers* – *blef* – *gelines* (6) ; *preiz* – **chans** – *terres* – *bois* (7, 8, 128) ; **chans** – *bois* – *pres* (9, 10, 11, 13, 17, 38, 43) ; *homes* – *femmes* – **chans** – *pres* – *boiz* – *eawes* – *molins* – *rentes* – *dismes* – *gerbages* – *droitures* – *paissonnages* – *seigneries* (14) ; *preis* – *bois* – **champs** – *vignes* (15, 16) ; *hommes* – *femmes* – *pres* – **chans** – *bos* – *jardins* – *granges* – *maisons* – *fours* – *awe* – *cences* – *droitures* (18) ; *banc* – *justice* – *prei* – **champ** – *boix* – *awe* (21) ; *priez* – **chans** – *totes seignories* (22), *bois* – *preiz* – **champs** – *terraiges* – *dimes* – *fours* (39), *prés* – **chanp** – *terre* – *jornel* (40), *cens* – **champ** (55), *banc* – **champ** (69), **chanc** – *mulin* – *batour* – *vignes* – *quatre poses de tera* (96), *terres* – *maisons* – *prez* – **chans** – *bois* – *quar et cintes de vignes* – *vignes* – *cences* – *rentes* – *autres choses* (98), **chans** – *prez* – *bois* – *eaus* – *totes autres choses* (101), *prez* – **chans** – *terre* (104), **camp** – *terres* – *preez* – *cultiz* – *totes choses* (112), *bois* – *prez* – **champs** – *fiez* – *rerefiez* – *molins* – *toutes autres choses* (113), *hommes* – *chesas* – *meis* – **chans** – *prez* – *totes autres choses* (117), *hommes* – *terres* – *prez* – *aigues* – *maisuns* – *tailles* – *rantes* – *issues* – *prevoiges* – **cans** – *demes* – *bois* – *possessiuns* – *justises* – *signories* – *totes autres choses* (119), *fors* – *molins* – *prerieres* – *agues* – **chanps** – *chanpoages* – *pasturages* (126), *homes* – *leur successions* – **chans** – *prez* – *boys* – *aygues* – *leur decors* – *dismes* – *rantes* – *cences* – *menaydes* – *justises* – *totes autres droitures* – *chesaux* – *maisons* – *cultis* – *hoches* – *fourz* – *estanz* – *molins* – *auduyz* (134), *homes* – *leur successions* – **chans** – *vignes* – *vergiers* – *boys* – *aigues* – *leur decors* – *pescherries* – *dismes* – *rantes* – *menaydes* – *justises* – *autres droitures* – *fourz* – *estanz* – *molins* – *auduyz* (135), *boys* – *pesturaiges* – *prez* – **chans** – *aigues* (136), *prez* – **champs** – *meys* – *terres* – *toutes autres choses* (138), ainsi que l'opposition : *bois* – **champ** (ChMM 1, ChMM 85 et ChMM 128). Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait

à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. cc. 3. : « Les travaux du blé ». Le sens est stable depuis le latin.

Le mot lui-même est bien décrit par la lexicographie, mais la locution à *champ et à ville* ne figure que dans le DMF. Ce dernier répertorie les locutions *champ et ville*, avec une attestation littéraire de la fin du 14^e siècle, ainsi que *ni par ville ni par champs* “nulle part”, avec une attestation littéraire (1456-1471). L’AND admet l’acception de “open ground, countryside (as opposed to town)”, mais ne donne pas la locution. La locution verbale *traire de bois à champ* ne figure pas du tout dans les dictionnaires d’ancien français.

Dans une charte de 1265 du corpus de la Meurthe-et-Moselle, nous avons dégagé le sens, né par spécialisation, de “espace délimité où se déroulent tournois, combats singuliers, duels judiciaires”, mais celui-ci ne nous intéresse pas dans le cadre de notre étude sur le vocabulaire agricole :

ChMM 263,4 (1265 (n. st.), 10 janvier) : « et premiers de mon signor Thomas de Nueville qui dit par son sairement qu’il fut la ou messire Renaus vint en contre mon signor lou conte aus **chans** /. et /. l’i pria qu’il venist dineir en sa maison à Longeville /. et mes sires i ala /. et puis jurent ensemble lou soir à Lisei /. et oi dire la mon signor Renaut au conte, son freire, que il ne voloit jamais estre contre la volentei son freire /. et qu’il jamais ne werriroit ne plaidiroit à lui. »

ChMM 263,5 (1265 (n. st.), 10 janvier) : « Et dit encor, par son sairement li diz mes sires Thomas qu’il fut autre fois à Braibant ou li cuens et messires Renaus estoient /. et vinrent aus **chans** /. et entendî qu’il se departirent la par concorde /. et si com il entendî mes sire Renaus prist à grei ce que li cuens li faisoit /. et puis dit que messire Henris Harmeres dist /. „Mes sires Renaus n’a point de foinc por ses chevaus“ /. et li cuens dist qu’il avoit la som brueil; »

ChMM 263,10 (1265 (n. st.), 10 janvier) : « Willaumes Maupetiz dit par son sairement qu’il fut la ou messire Thomas de Nueville apela lou chastelein et mon signor Huon et lui en mei les **chans** /. et lour dist://. „Signor vez ci grant joie de ceste pais qui est entre mon signor et son freire“ /. et dit Maupetiz qu’il vint à mon signor Renaut et li dist://. „Sire, je n’oi onques si grant joie com de ce que vos i-estes acordeiz à mon signor“; // . »

Cette acception se trouve uniquement dans le DMF et n’apparaît ni dans le

FEW, ni dans Gdf et TL. Dans ChMM 263,4 et 263,5, il semble d'agir d'une locution *venir aux champs* "se rencontrer (en terrain neutre ?) pour régler un litige".

charree, s. f.

Le mot est attesté au singulier dans trois chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1239 – 1263) et au singulier et au pluriel dans quatre chartes de la Meuse (1248 – 1261). Le sens rencontré dans nos contextes est celui d’“unité de mesure pour le foin, le vin (mis en tonneaux) et le bois, équivalente à la contenance d’un char, et qui implique parfois un poids considérable (cf. ChMe 57,5)”. En l’occurrence, la “charree” peut contenir du vin (ChMM 10,3 ; ChMM 240,4 ; ChMe 155,4), du foin (ChMM 27,10 ; ChMe 91,10) ou du bois (ChMe 57,5 ; ChMe 158,6).

Le mot est formé par suffixation sur fr. *char*, lui-même issu par voie héréditaire du substantif latin *CARRU* (cf. latin médiéval *carrata* s. f.). Le sens est né par métonymie (“contenu d’un char” > “unité de mesure correspondant au contenu d’un char”).

ChMM 10,3 (1239 (n.st.) 16 mars) : « ke Hanris, li coens de Bar, // la **charree** de vin de montagne de Millerei, // c’um soloit livrer à ses genz al Pont chescun an de part nos, //.. »

ChMM 27,10 (1243, 28 août [ou 21 juin??]) : « Et do blef davant dit et de just prei /. et d’une **charree** de foint que nos avons on prei l’abasse de Seint Mor de Verdun à Billé desouz Hadonchastel, sui je et seront me hoier aprez moi, homme lige davant toz hommes à l’evesque de Verdun, qui qu’en soit evesques /. »

ChMM 240,4 (1263, 30 octobre) : « et set resaus de bleis parei que nos aviens es demes de la Neuveville as Roises, as chanoines de Brissei por quatre /. cens lb/. de pruvénisiens fors des ques nos soumes paiei en deniers conteis, des devant dis chanoines, ne ne poons dire que nos ne soiens paiei de la soume devant dite, // fors une **charree** de vin, un home et une vigne que nos avons à Alon. //.. »

ChMe 57 (olim 162),5 (Juillet 1248) : « dous **charreies** de bois, chacun jor, // à /. viii/. bues ou à trois chevaux chacune **charreie**, // ainz boz deleis Billei c’um appelle Warfumont et Harisalue, //.. »

ChMe 91 (olim 077),10 (Juillet 1253) : « Et fait à savoir ke Thiebaus et sa fame /. Haviète ont aquitei à l’abei et au covent de Chastillon totes quereles /. et totes okisons de bestens k’il pooent avoir tresc’au jor d’ui, // e[n]vers l’église de Chastillon /. et une **charree** de fain /. k’il reclamoent den Chaucort /. et tous les preis ke Thiebaus u si home tienent par eschange, de l’église de Chastillon, // il moveront de Thiebaut, // ausi com cil ki eschangié furent, //.. »

ChMe 155 (olim 146),4 (Avril 1261) : « une **charree** de vin,//. chascun /. an,//. à-toz jors, à-panre en ces censes de Wittonville.//. »

ChMe 158 (olim 042),6 (Septembre 1261) : « en teil meniere que li abbes et li convens devant dit doivent avoir, tant solement chascun mois, en cest [boi]s devant dit, une **charree** de bois.//. »

En procédant au relevé lexicographique, on constate que le FEW (2, 427a) donne, s. v. CARRUS s. m. “char”, le dérivé *charree* s. f. “charge, contenance d’un char, d’une charrette”, attesté depuis le 12^e s. jusqu’à 1636 (Monet) ; il donne en outre les formes aliég. *cherée* (1369), aflandr. apic. *carée*, aneuch. *charâye*, abress. *charra* “id. (mesure de foin)”, apr. *carrada* “charretée”, ainsi que des attestations dialectales modernes, toutes du Nord, Nord-Est et Est de la France (y compris domaine francoprovençal et provençal). De même dans Gdf (2, 68c) où on trouve *charee* s. f. “contenance d’un char ; la *charree* est le double de la *charrete*”, avec onze attestations littéraires et 22 attestations documentaires (picardes, champenoises, lorraines, belges, poitevines, bourguignonne ; 1180 – 1600). TL (2, 282) répertorie *charree* s. f. “Wagenladung”, avec dix attestations littéraires, toutes du Nord et du Nord-Est du domaine d’oïl (12^e – 13^e s.). Le mot figure également dans l’AND, avec entre autres le sens de “cart-load” (deux attestations documentaires, 13^e et 14^e s.). Dans le DMF, on trouve *charree* s. f. “charge, contenance d’une charrette équivalant à une unité de mesure”, avec trois attestations documentaires (champenoises et bourguignonnes, 1418-1420 – 1473), ainsi que “contenu d’un char”, avec trois attestations littéraires (Froissart).²⁷

Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot figure dans les documents des Vosges : *charree* rég. sg., *charrees* rég. pl. “charretées” ; en examinant les contextes, on constate qu’il est clairement question de mesures ici ; le mot apparaît dans les locutions *charree de foin* et *charree de vin*. Pour la Champagne, Bevens (1941 : 203) répertorie *charée* s. f. “contenance d’un char”. Morlet (1969 : 266) donne *charrée* (*charée*, *cherrée*) s. f. “contenance d’un char”, attesté dans trois documents de 1322 à 1448.

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 147a) donne *carrata* s. f. “charretée, contenu d’un char”, attesté depuis 742. DC (2, 196b) répertorie *carrada*, *carrata* “onus carri, quantum carri vehi potest”, gall. *charretée*, vel *charrée*, Consuetudo

²⁷ Dans Lachiver (1997), on trouve *charrée* s. f. (2) “contenance d’un char”.

Hannonensis, charta Caroli Calvi (11^e s.).

En ce qui concerne le réseau sémantique, nous n'avons relevé aucun hypéronyme ou cohyponyme dans nos contextes. Nous avons cependant trouvé les énumérations suivantes : *blef – prei – **charree** de foint* (ChMM 27,10), ***charree** de vin – home – vigne* (ChMM 240,4). Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Il est remplacé à partir du 17^e s. par *charretée*. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à mettre dans les catégories sémantiques B. III. b. 8. bb. 1. d. : « Les véhicules et les voitures », ou C. I. c. 4. : « Les mesures de capacité ».

Le mot est répertorié dans la plupart des dictionnaires, mais les définitions sont souvent trop peu concrètes. Dans nos contextes, il s'agit clairement d'une unité de mesure. Il semblerait qu'il s'agit d'un mot typique du Nord, du Nord-Est et de l'Est de la France, d'où proviennent toutes les attestations, mis à part les deux occurrences dans des sources poitevines attestées dans Gdf.

***charriere*, s. f.**

Attesté au pluriel dans une seule charte (1262) du corpus de la Meurthe-et-Moselle, le mot est issu par voie héréditaire du latin *CARRARIA (VIA), lui-même issu de latin *carru* par suffixation. Le sens de “voie par laquelle peut passer un char” observé dans nos contextes est né par l’ellipse du substantif *via*, dont le sens est intégré dans celui de l’ancien adjectif. Il est aussi celui généralement admis par la lexicographie. La graphie du mot présente e à la place du a habituel : *cherrieres*.

ChMM 207,3 (1262, 24 juin) : « que Cristiens, li fis Pieresons, lou franc home de Prignei estauvli en nostre presente, ait recognu par devant nos que le lou boix à la Croix, entre dous **cherrieres**, l’une qui vient à Tort Fou et l’autre à droit chemin de Seinte Marie, qu’il n’i avoit droit ne raison et la quite à l’englise de Seinte Marie au Boix »

Le relevé lexicographique confirme nos données et permet d’attester le mot du troisième quart du 12^e siècle jusqu’au 16^e siècle. Le FEW (2, 412b), s. v. *CARRARIA s. f. “voie carrossable”, donne les continuateurs afr. et mfr. *charriere* s. f. “voie par laquelle peut passer un char ; grand chemin ; chemin en général”. Gdf (2, 72) répertorie *chariere*, *charrière*, *cherriere*, *carriere*, *quariere*, *quarriere*, *charere*, *charrere*, *kariere*, *charire* s. f. “voie par laquelle peut passer un char, une charrette, grand chemin, route, voie ; chemin en général”, avec quinze attestations littéraires et quatre attestations documentaires (1170 – 15^e siècle) ; GdfC (9, 50a) donne *chariere*, mod. *charrière*, s. f. “voie par laquelle peut passer un char, une charrette”, avec deux attestations littéraires (1160 – 1260) et une documentaire (Lyon 1388). Dans TL (2, 286), on trouve *charriere* s. f. “Karrenweg, Fahrstrasse”, avec neuf attestations littéraires et une attestation documentaire (13^e – 15^e s.). Le REW (1718) donne, s. v. *carraria* “Karrenweg, Strasse”, ainsi que les continuateurs afr. *charriere* et fr. *carrière*. L’AND répertorie *charriere* “route path”, avec deux attestations littéraires (1119, 1174) et “highway”, avec une attestation littéraire du 12^e s. Le DMF donne *charrière* s. f. “voie prévue pour le passage d’un chariot, d’une charrette (principalement dans les champs et les bois) ; chemin de montagne, défilé”, avec cinq attestations littéraires (1350-1400 – 1465-68), ainsi que “route carrossable, chemin”, avec huit attestations littéraires et une attestation documentaire (1350-1400 – 1500). Dans le TLF enfin, on trouve *charrière* s. f. “chemin par où passent

les charrettes” (< *char*). Morlet (1969 : 135) ne donne, pour *charriere* s. f., que le sens de “droit de passage sur la charrière”.

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 147a) répertorie *carraria* s. f. “voie carrossable”, (888 – 898). DC (2, 197b) donne *carraria* “via qua carrum vehi potest”, attesté depuis 951.

Le DRF connaît également *charrière* s. f. en tant que mot régional du français actuel (pour la Manche, l’Allier, la Bourgogne, la Franche-Comté, l’Ain, le Rhône, la Loire, la Drôme, l’Ardèche, la Haute-Loire, le Puy-de-Dôme, le Cantal et le Limousin), avec la définition de “chemin rural ; voie de desserte assez large pour permettre le passage de véhicules utilitaires, souvent trop rustique pour les voitures de tourisme”. Baldinger (1990 : 309) écrit à propos de *via *carraria* “voie par laquelle peut passer un char” qu’il s’agit d’une latinisation d’un mot gaulois, comme dans le cas de **camminus*, et que le mot, commun à toute la Romania, est attesté dans la Galloromania pour la première fois en 813 à Cluny. Ancien et moyen français *charriere* (12^e – 16^e siècle) signifie selon Baldinger toujours “voie carrossable, à travers les champs ou en forêt”, et se trouve dans la hiérarchie entre le sentier et le chemin royal. D’après Niederehe (1967 : 35), l’ellipse *carraria* a donné en outre de nombreux toponymes dans la Galloromania.²⁸

En examinant le réseau sémantique, nous ne relevons aucun hypéronyme ou cohyponyme. Le mot ne comporte en outre pas de restrictions diasystématiques. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 8. bb. 1. e. : « Les routes ». Le sens est stable.

²⁸ Dans Lachiver (1997) on trouve *charrière* s. f. (1) “chemin par lequel peut passer une charrette ou un chariot. Chemin d’exploitation dans les champs, les prés, les bois, qu’il soit temporaire ou reconnu ; c’est le chemin charretier ; la charrière n’est pas bordée de haies. Dans la coutume de Clermont-en-Beauvaisis (1539), la charrière ou *carrière* (de 8 pieds 11 pouces = 2,38m), est permise aux charrettes en file et aux bestiaux ‘en cordelle’.”

***charroi*, s. m.**

Le sens de base (1.) “transport par chariot”, n’apparaît pas dans nos contextes. Nous observons seulement dans notre corpus les sens métonymiques “service de transport, effectué par chariot” (1.1.), “voiturage, ensemble de chargements effectués par chariot” (1.2.) et “chariot” (1.3.).

Le mot est un déverbal de fr. *charroyer*, lui-même dérivé de fr. *char*, issu de latin *CARRU* par voie héréditaire. Les sens observés dans notre corpus sont tous nés par métonymie (“transport par chariot” > “service de transport” > “voiturage” > “chariot”). Les sens 1. et 1.1. sont attestés du 13^e siècle au français moderne.

1. “Transport par chariot ou charrette” :

Cf. le TLF, qui répertorie *charroi* s. m. (B.1.) “transport effectué par charrette ou chariot” ; cf. aussi TL (2, 288) *charroi* s. m. “Fuhre, Zufuhr”²⁹.

1.1. “Redevance féodale qui consistait en un service de transport effectué par chariot” : cette acception est attestée dans deux chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1253 – 1263), dans une charte de la Meuse (1266), dans deux chartes de la Marne (1240 – 1256), dans une charte de la Haute-Marne (1264) et dans une charte de la Haute-Saône (1280) :

ChMM 97,2 (1253 (n.st.), 25 janvier) : « ke dou bestans ki ieret entre mon signor Jakon, par la grace de Deu eveske de Mez d’une part, et lou signor Robert, signor* d’Aixe d’autre, //; dou **charroi** don Jernezi, // il s’an sunt acordei en tel maniere /. ke de tout lou **charroi** ke l’eveske prant ou ses commandemens ou Jernezi, //; li eveskes en ait les dous pars et li sires Robers d’Aixe lou tiers, // arreis lou **charroi** dou fœn des brulles l’eveske /. et des bleis de ses croveies com li charroiet sans partir à signor d’Aixe, //; en sa grange et de la grange à Mez ou ausi-long /. et des closures, ensi com hom ait fait en-jusk’eci. // »

ChMM 97,3 (1253 (n.st.), 25 janvier) : « Et li eveskes /. doit avoir sans partir à signor Robert les chevauchiés et lou **charroi** dou Jernezi por son eveschié deffandre et por les fiés de l’eveschié, // »

ChMM 97,4 (1253 (n.st.), 25 janvier) : « et li sires Robers ou si hoir ki tenront lou Jernezi doivent avoir sans partir à l’eveske les chevauchiés et lou **charroi** dou Jernezi

²⁹ Voir aussi Lachiver (1997), qui donne *charroi* s. m. (1) “transport par chariot ou par charrette”.

por deffandre la terre de Conflans et les fiés /; ki apandent à la signorie de Conflans.//. »

ChMM 248,31 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1er janvier–24 mars)) : « Et li prodoume qui seront demorant au ban /: seront quites d'acises /. et de tailles et de songinees et de crovees /: et de **charroi** et de la ponture de Hatonchateil /: et de la w[a]ite /: et des vestures /: et des andemounieres /: et des mortesmanie et de cornaige /: et de ceus /: et des ouvlies /: les weis /: et des ceuces qui donnoient les weis et de toutes autres rentes sance anc ceste letre dit.//. »

ChMe 195 (olim 230),33 (Octobre 1266) : « Tuit li home de Moustier seront armé souffisaument et monstrent lours armes une foiz l'an.//. Qui penra armeure en gages,//; il perdra son prest et paiera douze deniers d'amende. Tuit li cheval et toutes les charrettes de Moustier seront franc de toutes prises et de toutes crovées de moi et de mon commandement /. et de touz **charroiz** ausi.//. Et paieront li dit bourgeois de Moustier vante et minage à Joinville.//. »

ChMe 195 (olim 230),34 (Octobre 1266) : « Ne je ne pourrai demander à Moustier crovées de **charroiz**,//. ne je /. ne mes commandementz,//. sauf ce que ferai mestier de cheval ou de charrettes,/: il sera requis au maiour qu'il le face avoir là où hom les trouvera en la vile aus genz de la juree.//. Et sera priz li loiers en deniers de la juree ou des amendes.//. »

ChMA 9,4 (1240 (n.st.), mars) : « et disoie que je avoie droit an panre les coussins et les gelines et les **charroiz**, et les homes mener an mes oz et an mes chevauchiés tante foiz comme je voloie;//. »

ChMA 84,45 (1256, novembre) : « Et est à-savoir que **charroi** se il point nos en devoient nos leur avoir quitté [?] »

ChMA 84,46 (1256, novembre) : « ne ne poons nos /. ne nostre commandementz prendre leur chevax ne leur bestes por **charroi** ne-por servise se n'est par leur grei.//. »

ChHM 177,17 (1264, juillet) : « que li sires de Joinville ne sui oir ne puent ne ne-doient reclamer ne par-droit ne par coustume nul **charroi** envers l'eglise, ne en-la-terre ne enz humes Saint Ourbain; »

ChHS 111,18 (1280) : « Et volons, comandons /. deffandons et contredions que nostre venour ne nostre chien ne autre por nos ne en nom de nos /; ne geisent ne praignent despans en l'abbaye de Bellevaux ne en lours granges ne en lours autres leus /. ne sor lours homes et que il ne puissent ne doyent demander despans es homes des diz religieux /; fuerque à ces qui doyvent de ancienne costume la brenerie /. et que ne lours puisse ne doye demander **cherroy** ne corvee à lours ne à lours homes por nos

ne de-par nos /. ne autre servise ne autre servitude /. quesqu'ale soit /. fuer à ces homes qui ceu doyvent de ancesserie.//. »

Le relevé lexicographique nous procure les données suivantes : le FEW (2/1, 430b) donne, pour mfr. frm. *charroi*, d'abord le sens premier "transport effectué par chariot ou charrette", attesté selon ce dictionnaire seulement depuis 1398 ; puis on trouve également le sens mfr. frm. "corvée que l'on doit faire avec charrettes", attesté de 1439 à 1759. Gdf (9, 53a) répertorie *charoi*, mod. *charroi* s. m., mais uniquement avec le sens de "transport par chariot ou charrette", attesté dans sept sources documentaires de 1398 à 1607 (Meurthe-et-Moselle, la Rochelle, Nevers, Tournai, Finstère) et quatre littéraires (Tournai, OisSerres, Montluc). Dans le DMF, on trouve s. v. *charroi* s. m. (B. 1.) (dr. coutum.) "corvée qu'on doit faire par chariot, charrette", avec trois attestations documentaires, une champenoise et deux normandes (1378 – 1398-1408). Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot apparaît dans les documents de la Haute-Marne : *charroi* ; dans ceux des Vosges : *charroi* rég. sg., *charroiz* rég. pl. "charroi" ; et dans ceux de l'Aube : *charroi*.³⁰

En ce qui concerne le réseau sémantique, nous avons relevé les cohyponymies suivantes : **charroi** – *assises* – *tailles* – *songinees* – *corvees* (ChMM 248,31), *prises* – *crovees* – **charroiz** (ChMe 195,33), **cherroy** – *corvee* (ChHS 111,18), avec comme hypéronyme sous-entendu *redevances féodales*. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. IV. b. 7. : « Le gouvernement, l'administration ». Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Le sens est né par restriction de sens.

Pour l'acception en question, qui ne figure que dans le FEW et le DMF, nos chartes fournissent des attestations antérieures à la première attestation donnée par la lexicographie (1240, ChMA 9 et 1253, ChMM 97 vs 1378, DMF). Cette acception est logiquement – mais pas nécessairement historiquement – postérieure au sens de "transport effectué par chariot ou charrette", daté de 1398. Dans le DMF, le sens de "corvée" est d'ailleurs daté de 1378, et donc déjà antérieur à la première attestation du sens "transport" (1398).

³⁰ Dans Lachiver (1997), on trouve sous *charroi* s. m. la locution (féod.) *droit de charroi* "droits qu'avaient certains seigneurs d'obliger leurs vassaux à voiturier le blé, le vin et les autres denrées de la récolte seigneuriale".

1.1. (1) *Sougnier charroi* “rendre un service de transport, effectué par chariot” : la collocation est attestée dans une charte de 1263 de la Meurthe-et-Moselle :

ChMM 248,22 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1er janvier–24 mars)) : « Et est assavoir que li home dou ban nous doivent **sougnier charroi** pour nos useuines dou ban /: ad fours et à moulins et en la hale tant qui seront parfait la premiere fois /: et ci areix il ne sont tenui dou faire se il ne venssent; »

Il s’agit de la seule attestation de cette collocation, qui ne figure pas dans la lexicographie. En examinant le réseau sémantique, nous n’avons relevé aucun hyperonyme ou cohyponyme. La collocation est peut-être limitée à l’Est de la France (cf. *segnier charroi*, *saingnier charroi* “assigner [?] charroi” dans les documents 125,16, 133,12 et 133a,15 de DocLing Vosges).

1.2. “ensemble de chargements effectués par chariot” : une charte du corpus de la Meurthe-et-Moselle de 1253 nous amène à dégager cette acception :

ChMM 97,5 (1253 (n.st.), 25 janvier) : « Ancor est à savoir ke de tout lou **charroi** dou Jernezi ke li maires ou li commandemans l’eveske fait venir à Conflans por lou fuier l’eveske, //; li maires ou ses commandemans en livret lou tiers lou signor d’Aixe /. et c’il ne li donoît, li sires d’Aixe lou prant ou ses commandemans. // . »

En procédant au relevé lexicographique, nous constatons que cette acception ne figure pas dans la lexicographie (mis à part le DMF qui répertorie le sens collectif “ensemble de chariots, charrettes qui transportent quelque chose, convoi”, avec une attestation documentaire de 1389/1392 ; Gdf (2, 76c) donne uniquement, sous *charoi* s. m., “la réunion des chariots d’une armée” ; FEW (2/1, 430b) qui donne également afr. mfr. *charroi* “réunion des chariots d’une armée” (avec renvoi à Gdf) ; cf. aussi TL (2, 288) *charroi* s. m. “Fuhre, Zufuhr”. Dans le TLF, on trouve (A.3.) *p. méton.* “contenu, chargement d’un chariot ou d’une charrette”, sans doute antérieur au sens “chariot”).

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hyperonyme ou cohyponyme n’apparaît dans nos contextes. Dans le *Begriffssystem* de

Hallig/Wartburg, le mot serait à classer dans la catégorie sémantique B. III. b. 8. bb. 1. a. : « Le transport, la circulation/La voie de terre/Par route/Généralités ». Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Le sens est né par métonymie dérivationnelle avec spécialisation de sens. Notre charte constitue la première attestation pour cette acception (1253 vs 1389).

1.3. “Chariot, voiture à quatre roues pour le transport des fardeaux” : cette acception, la plus communément donnée par les dictionnaires, apparaît dans une charte de 1237 du corpus de la Meurthe-et-Moselle :

ChMM 6,10 (1237 (n.st.), 19 janvier) : « et lez venront querre à lor **charroi**, au diz molins de Menoucort.//. »

Ce sens est bien traité par la lexicographie : le FEW (2/1, 430b) donne anorm. *caroi* s. m. “chariot” (1160), mfr. *charroi* (1439 – 1636), apr. *carrei*, *carreich* (1120, fin 12^e siècle). Gdf (2, 76c) répertorie *charroi*, *charroi*, *cherroi*, *carroy*, *carroi*, *caroi*, *caroy*, *carey*, *quaray* s. m. “chariot” (1170 – 1439), avec une attestation littéraire (*Rou*) et une attestation documentaire (Nevers). Le DMF donne, sous A.2., le sens de “chariot, charrette” pour la forme au pluriel, avec cinq attestations littéraires (1400 – 1460-83). Dans le TLF, on trouve *charroi* s. m. (1) “chariot”, attesté depuis le milieu du 12^e siècle jusqu’en 1635 (Monet). Bevens (1941 : 114) répertorie ce mot avec, entre autres, le sens de “chariot ou transport par chariot”.

Pour cette acception encore, aucun hyperonyme ou cohyponyme n’apparaît dans nos contextes. Elle est née par métonymie, plus précisément par synecdoque : “transport par chariot” > “chariot”. Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Dans le *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à classer dans la catégorie sémantique B. III. b. 8. bb. 1. d. : « Les véhicules et les voitures ». Dans notre charte, il en ressort que le transport du blé moulu en aumône revient aux bénéficiaires du don (*a lor charroi* “à l’aide de leur chariot”).

En guise de conclusion, nous pouvons dire que seule notre acception 1.3. est assez bien décrite par la lexicographie, bien qu’elle n’apparaisse ni dans TL ni dans l’AND. Le sens précis 1.1. n’est donné que par FEW et DMF, et l’acception 1.2. figure uniquement dans le DMF. Pour celle-ci, notre charte fournit en outre

une première attestation antérieure de plus d'un siècle à celle donnée par le DMF. La collocation 1.1. (1) n'est pas répertoriée par la lexicographie. Les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », comme souvent, contiennent les formes et les sens (en l'occurrence le sens 1.1. et la collocation 1.1. (1)), mais ne les dégagent pas.

***charruage*, s. m.**

Attesté dans des documents de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de la Marne, de la Haute-Marne, le mot prend dans ces contextes les sens suivants : outre le sens premier “labourage” (1.), qui n’est pas présent dans nos documents, il s’agit de “pièce de terre labourable, étendue de terre qu’une charrue peut labourer en un jour” (1.1.), “ensemble de terres labourables ” (1.1.1.), “mesure agraire” (1.1.2.(1)). Ces sens sont nés par une série de métonymies ([“travail de labourage à la charrue”, cf. DMF] > “pièce de terre labourable” > “ensemble de terres labourables” > “mesure agraire”). Le mot est formé par suffixation à partir du substantif français *charrue*, lui-même issu par voie héréditaire de latin *CARRUCA* (cf. FEW 2, 425b).

1. Le sens premier “labourage” n’apparaît pas dans nos chartes (mais cf. FEW 2, 425b : frm. *charruage* “labourage à la charrue” ; DMF *charruage* “labourage” ; TLF *charruage* “action de labourer”).

1.1. Le sens de “pièce de terre labourable” est présent dans deux chartes de la Meuse (1242/1243, 1249), dans trois documents de la Marne (1249 – 1270) et dans deux documents de la Haute-Marne (1258 – 1269) :

ChMe 29 (olim 201),3 (Février 1242–1243) : « que Werris tient la deme de Nouloupunt, lo broul, les sonnies, lo **charruage**, en trafons, por faire sa volonté do tout, par mo lous. »

ChMA 35,5 (1249, avril (si Annonciation); 1249, 4–30 avril (si Pâques)) : « le queil blé cil povre panront à tous jors /. parmenablement en **charruage**, et en molin, et en four, et en la grange celui Bauduin /. à Corbon, chascun an à la feste Saint Denyse.//. »

ChMA 185,12 (1269, janvier (n.st.)) : « de ce que il disoient que li estans leur nooit de leur terre, de leur **charruages** /. et autres terres dou finage,//. »

ChMA 202,15 (1270, avril) : « de ce que il disoient que li estans lor nooit de lor terre de lor **charruages** et autres terres dou finaige, les queles terres lor-devoient dimages et terraiges et fuses les terres arpentees, »

ChHM 83,9 (1258, septembre) : « Et si li a mis en gaige demei mui de blef, moitié fromment, moitié avoine, à la mesure de Joinville, que mes sires Maheus prennoit

chascun an por som **charruaige**, ou som **charruaige**, le quel li diz abbes vorra miez; »

ChHM 83,10 (1258, septembre) : « et se il avenoit par aventure que li abbes ne preist le **charruaige** ou il nou poïst avoir le demeï mui de blef de celui qui tanroit le **charruaige**, li diz abbes panroit la defaute dou blef ens assensies des hommes mom seingnor Maheu à Pisson. »

ChHM 237,15 (1269 (n.st.), février) : « se sieent li dui **charruaige** que je ai acquestei davant et entor celle dite Maison Deu de Brauz, entre Chamoillei et la Crote, »

ChHM 237,17 (1269 (n.st.), février) : « et ont pris à grei li freire de celle dite Maison Deu de Brauz ces diz trois **charruaiges** ensi com il lor furent livrei au jor que ces letres furent faites. »

Le FEW (2, 425b) répertorie, s.v. CARRUCA s. f. “charrue”, alorr. *charruage* s. m. “terre labourable” (13^e siècle) et achamp. *cherruage* s. m. (1322). Gdf (2, 81a) donne *charuage* s. m. “(dans un sens plus étendu) terre labourable”, avec une attestation littéraire et quatre attestations documentaires lorraines, dont notre ChMM 1 (1024 – 1318). TL (2,289) répertorie *charrüage* s. m. “Ackerland”, avec une attestation littéraire de 1024. Dans le DMF, on trouve *charruage* s. m. (B.) “terre labourable”, avec une attestation documentaire champenoise de 1330. Le TLF répertorie *charruage* s. m. “étendue de terre”. Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », ce sens apparaît dans les documents des Vosges : *charuages* rég. pl. “terre labourable”. Morlet (1969 : 324) donne *cherruage* s. m. “étendue de terre labourable”, attesté dans deux documents, de 1330 et de 1332. Il n’apparaît pas dans Bevens (1941).

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 146b) donne *carrucagium* “impôt levé sur la charrue; champ arable faisant partie de la réserve domaniale”, sans attestations.

En examinant le réseau sémantique, nous avons relevé les cohyponymies : *terre* – **charruages** – *autres terres* (ChMA 185,12 et 202,15) ainsi que l’énumération : *deme* – *broul* – *sonnies* – **charruage** (ChMe 29,3), **charruage** – *molin* – *four* – *grange* (ChMA 35,5). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. cc. 3. : « Les travaux du blé ». À l’exception d’une attestation dans le *Roman de Dolopathos* répertoriée dans Gdf et TL, le mot, ainsi

que l'acception, semblent plutôt appartenir aux textes non-littéraires ; il s'agit en outre d'un régionalisme oriental (ancien lorrain et ancien champenois).

1.1.1. Nous avons dégagé l'acception d'«ensemble de terres labourables», pour le mot *charruage* employé au singulier, dans quatre chartes de la Meurthe-et-Moselle (1232 – 1261), dans un document de la Meuse (1269), dans deux chartes du corpus de la Marne (1271, 1272) et dans une charte de la Haute-Marne (1263) :

ChMM 1,10 (1232 (n. st.), 1^{er} janvier) : « Et je, Tierriz chevaliers de Morville, ai retenu ma pescherie de Saile et mes pres toz,/. et mou **charuage**,/. »

ChMM 86,4 (1251, novembre) : « en teil* maniere que l'abesse de Jevignei en porte par devant ces fours et ces dimes et un **charruage** avoc ces manoirs; »

ChMM 127,11 (1256, décembre) : « Et je, Ourris, voueiz devant diz, i-reteing mon **charruage** et mez preiz, et ma maison, et mon demaine, franchement, sanz loi, et en sui hom liges, je et mi oir, mon segneur Robert, evesque de Verdun et as autres evesques qui en prés lui venront à l'eveschié de Verdun; »

ChMM 184,3 (1261, mai) : « que messire Joffrois, mes fils, a repris de noble baron Thiebaut, conte de Bar, la maison de Nevelon, qui siet dedenz les fossez et les fossez entour la maison, à tout un charruage de terre et les prez qu'il couvient en un **charruage**,/. par mon otroi et par l'otroi dame Armengart, ma femme;/. »

ChMM 184,4 (1261, mai) : « et en est devenuz hom liges le devan-dit conte de Bar, après la ligei le conte de Lucembourc et la ligei le duc de Loherrainne en tel maniere /. que ge doi tenir la devan-dite maison,/. les fossez et le **charruage** à tout les prez toute ma vie et dame Armengars, ma femme ausi en son doaire.//. »

ChMe 221 (olim 163),9 (Juin 1269) : « Et la priorels de Dame Marie doit tenir le val Renier, parmei droit deine que l'eglise d'Ecurei i panré, sans nul reportage/. et parmei un denier de cens que la priorels de Dame Marie paieré à l'eglise d'Ecurei au verserés,/. le jor de la nativitei saint Jehan Bautitre, et le doient ?? à Eccurei.//. Et en teil meniere que la priorels ne la puet mettre fors de son **charruage**.//. »

ChMA 224,4 (1271, août) : « seur deimage que li dit abbés et convens disoient que il devoient deimer ou **charruage** dou dit mon seignor d'Espence au douzeime /; et li diz sires d'Espence disoit que il devoiet deimer au trezeime,/. »

ChMA 224,5 (1271, août) : « en la fin, il se sont acordé ensemble /; en-tele maniere: que li-diz abbés et couvens deimeront chascun an perpetuellement à touz jourz au douzeime /; ou **charruage** le dit seignor à Espence.//. »

ChMA 229,11 (1272 (n.st.), février) : « et cil de l'Opitail averoient des terres ceuz de Montiers dou **charruage** d'Espancival,//. les queiles estoient entre Espancival /. et l'Opitail.//. »

ChHM 151,3 (1263 (n.st.), mars) : « que mes sire Au[ber]s chevaliers, de Ragecort, a recogneu par devant moi que il doit chaucun an à touz jors, pour lou [deme] de son **charuage**, li quex li remaint de son p[e]re et de sa mere, qui siet ou finage de Raigecort, à l'iglise de Sain Pere de Mouter en-Dert, »

ChHM 151,5 (1263 (n.st.), mars) : « et se'il n'avoit ...ai... en la gra[n]ge tant [de ble]f, li [com]mandemens [l'ab]ei de Mouter en-Der panroit lou dit blef en la misson après, sour les terres dou dit **[c]haruage**, qui quionques les gannast. »

Cette acception n'est pas répertoriée dans la lexicographie. Le réseau sémantique manifeste ne contient pas d'hyperonymes ni de cohyponymes, mais en revanche les énumérations suivantes : **charruage** – *ses manoirs* (ChMM 86,4), **charruage** – *priez – maison – domaine* (ChMM 127,11), **charruage** – *prez* (ChMM 184,4), *charuage* – *pescherie – pres* (ChMM 1,10), ainsi que l'opposition : **charuage** – *mes prez toz* (ChMM 1,10). Il ressort de nos contextes qu'un manoir était une habitation à laquelle est jointe une certaine étendue de terre (ChMM 86,4).

Nos chartes fournissent donc une nouvelle acception, “ensemble de terres labourables”, appartenant vraisemblablement, comme le sens 1.1., au français oriental.

1.1.2. (1) Cinq chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1248 – 1261) et une charte de la Haute-Marne (1269) nous amènent à dégager le syntème *char(r)ua(i)ge de terre* avec l'acception de “mesure agraire, étendue de terre équivalant à ce qui peut être labouré en une journée” :

ChMM 58,6 (1248, 16 septembre) : « arriers un /. **charruage de terre** /. et le prei que nos i-tenons /. et notre grange /. et notre maison /. et les fiez /. c'on i-tient de nos,//. »

ChMM 86,5 (1251, novembre) : « et dou remanant demore à-l'abesse li tiers et au conte li tiers, et à moi li tiers /. et si i-ai je par devant de moi **charruage de terre** et mes manours franchement.//. »

ChMM 111,15 (1255, 29 mars) : « et li chapistres et li coins i-retiennent /. un /. **charuaige de terre** /. et quatre fauciees de preit franchemant /. dont li sires Herbers avrait la moitié et Estevenins, li prevoz de Briey l'autre; »

ChMM 174,3 (1261 (n. st.), février) : « que Jeffrois d'Aisse chevaliers, mes niés, a repris de mon signor Thiebaus, //. conte de Bar, //. sa maison qu'on apele La Grange, et dous **charruages de terre** /. qui apendent à celi maison »

ChMM 184,3 (1261, mai) : « que messire Joffrois, mes fils, a repris de noble baron Thiebaut, conte de Bar, la maison de Nevelon, qui siet dedenz les fossez et les fossez entour la maison, à tout un **charruage de terre** et les prez qu'il couvient en un charruage, //. par mon otroi et par l'otroi dame Armengart, ma femme; //. »

ChHM 237,25 (1269 (n.st.), février) : « et vuel et otroi que li freire de celle dite Maison Deu puissent tant acquester en finaige de celle dite ville de terre arable que il i-aient dous **charruaiges de terre**, chascun **charruaige** de six vinz jornels de terre. »

Ce syntème ainsi que cette acception ne figurent que dans Gdf (2, 81a) qui donne *charruage*, *-aige*, *charr*. “autant de terre qu'une charrue peut en labourer pendant un jour”, avec deux attestations documentaires lorraines (1255, 1260), dont notre ChMM 111. Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », nous avons trouvé l'acception en question, mais pas le syntème, dans les documents de la Haute-Marne : *charuage* rég. sg., *charruaiges* rég. pl. “mesure de superficie pour la terre labourable”.³¹

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hyperonyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Nous avons relevé l'énumération suivante : **charruage de terre** – *prei* – *grange* – *maison* (ChMM 58,6), **charruage de terre** – *manours* (ChMM 86,5), **charuaige de terre** – *fauciees de preit* (ChMM 111,15), **charruage de terre** – *prez qu'il convient en un charruage* (ChMM 184,3). Le contexte de ChHM 237,25 nous apprend qu'un *charruage de terre* contenait *six vinz jornels de terre*.

Ce syntème et cette acception appartiennent au langage de l'agriculture. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique C. I. c. 4. : « Les mesures de superficie ». Avec ce sens, il est probablement typique de l'ancien lorrain – il n'est attesté que dans cette variété géohistorique – ainsi que réservé aux textes

³¹ Lachiver (1997) répertoire *charruage* s. m. (2) “étendue qui peut être labourée en un jour avec une charrue”.

documentaires. Nos chartes en fournissent une nouvelle première et une nouvelle dernière attestation (1248 vs 1255 et 1261 vs 1260). Dans ChMM 174,3, il pourrait aussi s'agir du sens 1.1. "pièce de terre labourable", mais à notre sens le contexte ne permet pas de trancher de manière sûre.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que parmi les acceptions qui se dégagent des nos contextes, seul le sens 1.1. est bien décrit par les dictionnaires, le sens 1.1.2. ne figurant que dans Gdf ; l'acception 1.1.1. est inconnue de la lexicographie. Nos chartes permettent de relever un nouveau syntème, *charruage de terre* (répertorié dans Gdf qui ne le relève cependant pas), des relations de cohyponymie et de nouvelles premières attestations ; elles viennent en outre confirmer le caractère oriental des différents sens.

***chastoire*³², s. f.**

Le sens donné pour ce mot dans la lexicographie est celui de “ruche d’abeille”. Pour le mot en question, attesté au pluriel dans une charte de 1248 du corpus de la Meurthe-et-Moselle, il convient plutôt, à notre sens, de définir “trappe à essaims, sorte de corbeille destinée à capturer les essaims sauvages”. Des sens tels que “sorte de corbeille” vont dans ce sens.

Le mot est issu du mot lat. *CAPTORIA par voie héréditaire, il a subi un changement de sens par spécialisation de sens (“récipient” > “trappe à essaims” [puis ensuite > “ruche d’abeilles”]).

ChMM 58,7 (1248, 16 septembre) : « c’est à savoir la moitié* dou moulin* /. et les fours /. et les **chatoires** qui sunt /. trouvees ens foirés /. »

Dans la lexicographie, le mot est attesté du 12^e au 17^e siècle : le FEW (2/1, 333a) donne, s. v. *CAPTORIA s. f. “Gefäss”, aflandr. apic. *catoire* “ruche d’abeilles”, attesté du 13^e siècle à 1611; apic. *chastovre* ; awallon. *chateur*, attesté au 16^e s.; mfr. *chetoure* ; il fournit en outre de nombreuses attestations dialectales modernes, toutes du Nord et du Nord-Est d’oïl. Gdf (2, 87c) donne *chastoire*, *chatoire*, *catoire*, *cathoire*, *cattoire*, *quatoire*, *chetoire* s. f. “ruche d’abeilles”, avec huit attestations littéraires et trois attestations documentaires, également du Nord et du Nord-Est du domaine d’oïl (12^e/13^es. – 1600) ; il ajoute des attestations dialectales du Nord et du Nord-Est : pic. Vermand. *catoire*, wall. *chêteure* “ruche” ; ancien wallon *chateur des mouches* ; namur. *chêtoire*, rouchi *catoire* “sorte de panier en forme de ruche”, boulonnais *catoire* “ruche”. TL (2, 309) répertorie *chastoire*, s. f. “Bienenstock, Bienenkorb”, avec cinq attestations littéraires et une attestation documentaire (données également par Gdf). Dans le REW (1664), on trouve, s. v. *CAPTORIA, pic. wallon. lorr. [četwer] “Bienenstock”. Le mot n’apparaît pas dans les autres dictionnaires d’ancien français. En consultant la carte 340 de l’ALLR (« (la) ruche »), nous constatons qu’au point 113, [cètœr] a le sens d’“essaim” plutôt que d’“habitat”. Bevans (1941 : 52) donne également à *chateore* s. f. le sens d’“essaim d’abeilles”³³.

³² D’après Legros (1969 : 114), le -s- de certaines formes anciennes serait purement graphique, étant donné que l’ensemble des données wallonnes l’ignore, alors qu’il aurait dû être conservé dans un groupe -st-.

³³ Legros (1969 : 107-116, 117) évoque également, pour le wallon, un application du mot à l’essaim même, ce qui, d’après lui, vient du fait que ces paniers ont pu servir de cloches pour recueillir les essaims.

Comme d'après notre contexte, les *chastaires* se trouvaient en forêt (ChMM 58,7) – en l'occurrence, il est très peu probable que *foirés* signifie "foire"³⁴ – nous avons tendance à considérer que dans notre charte, il est bien question de ruches, qui étaient au Moyen Âge des corbeilles servant à capturer les essaims sauvages (qu'on peut trouver dans la forêt). L'apiculteur médiéval était en effet obligé d'aller chercher la permanence des essaims sauvages dans les forêts, étant donné notamment que la récolte du miel dans les ruches était pratiquée « par étouffage total ou partiel de l'essaim, ou encore par la taille de rayons, ce qui entraînait sa mort, ou son affaiblissement » (comme nous l'apprend la page "Apiculture" de Wikipédia³⁵). Compte tenu de l'étymon *CAPTORIA, cela signifie que les ruches étaient des trappes à essaims *trouvees ens forés*.

D'après le relevé lexicographique, le caractère régional du Nord et du Nord-Est de ce mot ne fait pas de doute. Dans sa contribution intitulée « Bienenstock und Bienenstand in den romanischen Ländern », Brinkmann (1938 : 136-138) écrit également, à propos de **captoria* "Bienenkorb", que les mots issus de cet étymon sont typiques du Nord et de l'Est de la France³⁶. Legros (1969 : 107-116, 117) attribue aussi le type *CAPTORIA à « l'extrême Nord gallo-roman » et cite surtout des exemples wallons, picards et lorrains. Le mot est présent dans des textes littéraires aussi bien que documentaires.

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hyperonyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Nous avons relevé l'énumération *la moitié dou moulin – les fours – les chatoires*. Le mot est passé très anciennement de la langue générale au langage de l'apiculture. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, il serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. ee. « L'apiculture ».

Pour conclure, c'est donc le sens d'"sorte de corbeille servant à capturer les essaims" que nous retenons pour notre attestation. Cette notion de "trappe à abeilles" n'apparaît pas dans la lexicographie de l'ancien français. On peut en outre se demander s'il s'agit bien de ces corbeilles elles-mêmes ou du droit de les

³⁴ Raison pour laquelle il convient d'éditer *foirés* et non pas *foires*.

³⁵ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Apiculture>. Nous tenons à remercier Jean-Paul Chauveau pour cette indication.

³⁶ Il ajoute qu'en Lorraine, le mot est « malaisé à définir en l'absence de contexte ; tantôt c'est le synonyme de *jeton* entendu dans son sens large, tantôt il ne s'agit que de la ruche domestique, population seule à l'exclusion du logement, ou à la fois contenu et contenant. Cette même ruche vide se nomme *vaxel*, *vaxé*. »

exploiter, étant donnée la nature énumérative du contexte, où il est question de biens aussi bien que de droits (*moulin* et *fours* sont d'ailleurs à comprendre dans le sens de "[droit de percevoir les] revenus du moulin/four").

***chemin*, s. m.**

Le sens trouvé dans nos contextes est celui qui était déjà le sens latin et qui persiste jusqu'à nos jours, "voie qui permet d'aller d'un lieu à un autre, spécialement bande déblayée assez étroite qui suit les accidents du terrain". Attesté dans quatre chartes de la Meurthe-et-Moselle (1232 – 1264), dans cinq chartes de la Meuse (1261/1262 – 1270), dans quatorze documents de la Marne (1253 – 1270), dans six chartes de la Haute-Marne (1259 – 1269), dans quatre chartes du Jura (1262 – 1288) et dans trois chartes de la Haute-Saône (1269 – 1283), le mot est issu par voie héréditaire du latin *CAMMINU*, lui-même emprunté à un mot du substrat gaulois (FEW 2/1, 144b). Dans une charte de la Meurthe-et-Moselle (ChMM 22,4 et 22,5, 1242), nous avons rencontré la forme *chamin* : il semble s'agir d'une forme typiquement lorraine et champenoise (cf. aussi ci-dessous FEW et DocLingVosges). Dans deux chartes de la Marne (ChMA 126 et ChMA 131), la forme *kemin* avec *k-* initial fait figure d'exception. Cette forme n'est répertoriée que pour l'ancien picard dans le FEW ; Gossen (1967) ne recense pas ce trait pour les scriptae champenoises. La forme *chimin* de ChJu 42,3 semble être francoprovençale (cf. Chambon 1997 : 69).

1. ChMM 1,119 (1232 (n. st.), 1er janvier) : « Se il i-at borjois ki at **chemin** ancombrei, hom li doit semondre qu'il l'ait descombrei au chief de /.VII/. jors,./. se il nou descombrevre,./. il paioit XII/. d./. d'amande les signors /. et se li resemontroit hom.//. »
2. ChMM 22,4 (1242 (25 mars–31 décembre) ou 1243 (n. st., 1er janvier–24 mars)) : « Et lou **chamin** por aler à molin.//. »
3. ChMM 22,5 (1242 (25 mars–31 décembre) ou 1243 (n. st., 1er janvier–24 mars)) : « Et se nus voloit estre ancontre dou **chamin***,./. je lou doi essoler.//. »
4. ChMM 23,16 (1243, 1er juillet) : « Li marchiez /. de Seint Dié /. et de Bruieres,./. et les foires,./. et li **chemin**,./. demourent li uns vers l'autre,./. an tel point /. et an tel usage,./. cum il ont esté jusqu'a cest jor.//.. »
5. ChMM 261,4 (1264, novembre) : « Et li davant-dis Jehennis done et at donnei en eschange au davant dit frere Andrei et à la maison de Gisienvile trois jornaus de terre que il avoit au **chemin** de Toul delés la terre la maison de Gisienvile.//. »

6. ChMe 159 (olim 102),5 (Mars 1261–1262) : « noltre maison de Bosonville,//. et le parge,//. et la grange,//. et la moitié dou for,//. et la terre entre l'eawe et la grange,//. et tot le resege entierement,//. et tot le treffons ke nos aviens et poiens avoir, entre le **chemin** desoz la chapele, jusk'à la riviere,//. dès le **chemin** delez la maison le Truant, jusk'à la crowee les devant diz segnors de Saint Benoit, ke dessent dou **chemin** desoz la chapele, jusk'au prez qui et sor la riviere,//. et la moitié dou jardin delez la chapele,//. et ce ke nos clamiens on perier ke siet sor le lor, et averont usage on devant dit **chemin**, delez la maison le Truant.//. »

7. ChMe 183 (olim 178),8 (20 mai 1264) : « que li abbes et li couvens devant-dit /. renderont as hommes de Pillon qui ont prei ou leu devant-dit,//. prei anci vaillant,//. à nostre ewart, on leu couvenauble,//. de lor chaucié jusqu'en **chamin** mecein, c'est-asavoir à ceus à cui il n'ont ancor eschangié ne rendu.//. »

8. ChMe 183 (olim 178),10 (20 mai 1264) : « Et des bonnes devant-dites, jusqu'en mecein **chamin**, demourrai li preis à paskis communauble. »

9. ChMe 183 (olim 178),11 (20 mai 1264) : « Et les hayes et li terre qui est entre lou **chamin** de Chatillon et la Praelle demoure communauble pasture.//. »

10. ChMe 183 (olim 178),17 (20 mai 1264) : « Et ce li auwe de l'estanc empechieve lou **chamin** qui en vai à Chatillon,//. li abbes et li couvens devant-dit lou raffaiteront ou songneront autre **chamin** au plus pres de celui.//. »

11. ChMe 217 (olim 106),5 (Avril 1269) : « tout l'eritage qu'il avoient et pooent ou devoient avoir, dequ'au jour d'ui,//. dedens les fosseis de Bousonville, entre la maison de Seint Benoit et les bounes, qui sunt sol le **chamin** deles la maison la Truande,//. dès la riviere d'Orne, deque au **chamin** desour,//. »

12. ChMe 221 (olim 163),4 (Juin 1269) : « de la tenor de Rouchieres par devers Cuvertpuis,//. par dessus le **chemin** qui va d'Eccurei à Morlei,//; »

13. ChMe 221 (olim 163),10 (Juin 1269) : « Et l'eglise d'Ecurei tenra à toz jors le prei de la priorei de Dame Marie,//. que on dit à la Planchete,//. avuec le sien prei qui joint à lui par desoz le **chemin**, qui va parmei les Enviaus,//. en teil meniere que l'eglise d'Ecurei soieré et feneré les preiz devant diz, à sa prope cotange,//. et panré la moitié dou fain de l'un et de l'autre prei,//. et la priorels de Dame Marie l'autre moitié.//. »

14. ChMe 237 (olim 155),3 (Novembre 1270) : « que nostre sires Robers par la grace de Deu evesques de Verdun par nostre grei et par nostre consantement, ait fait de Duzei nueve ville, à la loi de Biemont.//. Et i-ait mis quancqu'il ait en la ville et on ban,//. terres,//. preiz,//. rantes /. et les terres qui sont à-couties d'autre part le **chemin** dusqu'à bonnes de la soule voie,//. en teil manniere que li houme de Duzei ne puent sarteir ne rahier? dedans les bonnes devant dites ne defors, ce par l'avesque devant dit non.//. Et ait retenu li evesques, les chevachiés par devant sans partir à autrui,//. sauf ce que nos averions le tiers de l'amende dou defaisant et l'evesques les dous pars. »

15. ChMA 58,5 (1253, juin-juillet) : « c'est à savoir: /.III/. jornals en Savelon,//. VI/. jornals en la Mars,//. III/. jornals à la Feste,//. II/. jornal à la Fontaine,//. I/. jornal à Jamonel,//. I/. jo?nal darriere lou Grant Meis,//. II/. jornals à preste Parier,//. III/. jornals à Waut,//. II/. jornals à Poirous,//. I/. jornal à-Ubree, en **chemin** de Broil,//. /.III/. jornals à Broil,//. III/. jornals en la Viez Crowee ki part à Eschaudei,//. III/. jornals assom la Croee,//. II/. jornals à Ailouprei,//. II/. jornals en la Genevroie,//. II/. jornal en Cobert champ,//. »

16. ChMA 69,21 (1255, juin) : « et de /.III/. jornés qui sont à la fontaine à Lairannle? le tiers par devers Serun,//. et le tiers dou champ as oies,//. et /.III/. jornés desuz le **chemin** de Saint Dizier /. delez les convers de Trois-Fontaines,//. et /.III/. jornés ou **chemin** de Saint Dizier delez Margarite la pasquiere,//. de /.III/. jornés qui sont assunc le Gardin de Malignicort la mitié par devers troel?,//. »

17. ChMA 77,28 (1255, avril ou 1256 (n.st.), 1–15 avril) : « et de cels qui defors venront où justice afferroit et de fause mesure de **chemins** adrecier,//. de meslees,//. de trueves? /. et de toutes autres justices, granz et petites qui pueent escheoir en ces dous villes /. et en finages de ces dous villes en quel que leu que ce fuit et de ques choses que ce fuit fors que des choses devant dites,//. »

18. ChMA 78,35 (1255, avril ou 1256 (n.st.), 1–15 avril) : « et de fause mesure /. des **chemins** adrecier, de meslees,//. de trueves et de toutes autres granz et petites qui poent eschoir an ces dous villes /. et en finages de ces dous villes, en que que leu que ce fut et de quele chose que ce fut, fors que des choses devant dites,//. »

19. ChMA 83,4 (1256, octobre) : « c'est à dire de **chemins** deviser et boner,//. de la fause mesure en la vile de Mon celx,//. de la jostise grant et petite des homes Saint Pierre de Moncelx, si com de murtre,//. de rat /. et de larron,//. »

20. ChMA 83,14 (1256, octobre) : « Mes sires Jehanz de Curel avera en la vile de Moncelx et ou ban la fause mesure,//. et si drecera et bonera les **chemins** en la vile et ou ban de Moncelx,//. »

21. ChMA 83,15 (1256, octobre) : « et seront sien tuit li forfait de ces choses /. fors que tant que mes sire Jehanz ne porra drecier **chemin** ne metre bones endroit les maisons et le porpris l'abé à Moncelx qui orendroit i sont.//. »
22. ChMA 119,14 (1259, octobre) : « en mont deseur la quarriere Caquerel /. une piece, entre la terre ma dame Ysabel d'une part /; et le **chemin** d'autre;//. deseur le **chemin** de Rains une piece,//. deleiz la terre ma-dame Ysabel;//. »
23. ChMA 119,16 (1259, octobre) : « une piece d'autre part le Vivier,//. deleiz la terre le maieur;//. une piece au Saunervelles, entre la terre Milet Bermeir d'une part /; et le **chemin** de l'autre;//. »
24. ChMA 119,17 (1259, octobre) : « une piece au Peustiz, deleiz le **chemin** de Bruyere vers la couture? /.Saint/. Remi en Male Noé;//. une piece de terre à Beri,//. deleiz les terres Saint Denise de Rains;//. »
25. ChMA 119,18 (1259, octobre) : « une piece à Male Noé desous le **chemin** qui va en-Perins;//. une piece de terre deleiz le gros aunoit? /; qui siet entre l'aunoit et le **chemin** /. et la quarte part de la lechiere deleiz la devant dite piece;//. »
26. ChMA 119,19 (1259, octobre) : « une piece en Bruyere deleiz le-**chemin**;//. une piece à Laubre,//. entre la couture de Perrain d'une part /; et Laubre? de l'autre;//. »
27. ChMA 119,21 (1259, octobre) : « douze deniers que Miles Bremeirs doit pour une piece de-terre qui siet au-**chemin** en mont de Cruni /. et quanque il i-avoit en tous preuz et en tous pourfiz,//. »
28. ChMA 126,4 (1261 (n.st.), 9 avril) : « et toutes mes teres ke je avoie à le Crois Asson, entre le **kemin** d'Arras et le ville de Flers ki montent de ci à .XLIII/. journex,//; pou plus /; pou moins ; »
29. ChMA 126,12 (1261 (n.st.), 9 avril) : « et ne meut pas à moi par cest escange et es sars l'abbesse devant nommés /; et es pires,//; es **kemins**,//. es voies /; et es sentes? /; ki karront et seront dedans les bousnes ki mises sunt ou ke on metera es lius de cest escange devant dis par le recort de ceals ki les mesurerent,//. »
30. ChMA 131,7 (1261, juillet) : « et toutes mes teres que je avoie à le Crois Asson, entre le **kemin** d'Arras et le ville de Flers qui montent de ci à .XLIII/. journex, pou plus pou meins, »
31. ChMA 131,15 (1261, juillet) : « Et ne vient pas à moi par cest escange et es sars l'abesse devant només et es pires, es **kemins** et es voies et es sentes qui karront et seront dedens les bousnes qui mises sunt et que on metra es lius de cest escange devant-dis par le recort de ceals qui les mesurerent, »

32. ChMA 132,22 (1261, septembre) : « Et de ces prez joques à la voie c'om dist a son les Taiches /. et d'amqui joques au **chemin** d'Esparnai,//. tout contre-mont est Saint Remi. »
33. ChMA 132,26 (1261, septembre) : « Après li dui homme arbitre misent une bonde anson le jardin Wiet le fil Coichart la quel bonde va et vise joques au **chemin** qui va de Flori à Sarmiers, »
34. ChMA 146,5 (1264 (n.st.), février) : « que li dit Joifroiz et sa fame avient ou finage de Vitri ou **chemin** de la Mer, li quel troi jornal de vigne furet Perret le fil dame Chiere de Vitri,//. »
35. ChMA 150,4 (1265, 1er aout) : « c'est à savoir la partie toute-antieremant qui fu Guiot Bonvalier son fil à tous les appendisses de celle partie,//. et devant et derier et jusques an **chemin**,//. »
36. ChMA 150,5 (1265, 1er août) : « li ques herbejages siet an la-vile de Choillei /. delez la Marechaude d'une part et deles les anfans Tommas d'autre partie /. et tient au **chemin** /. devant /. Aremi? la-Ville,//. et au-santier de rier. »
37. ChMA 153,9 (1266 (n.st.), janvier) : « Des queis quatre jours /. li dui sieet entre la terre qui muet dou Temple la quelle fu Doilart d'une part,//; et le **chemin** qui va à Landaves d'autre,//. »
38. ChMA 211,12 (1270) : « Et est à savoir que cit devant dit seis mui de vin froumenteil esleu doivent estre prins et vandangié sor trois jornex de vigne qui sont delez le **chemin** de Lamer ou champ qui fu mon seignor Perron de Saint Jaque,//. entre Matheuet le fil le Deu d'une part /. et Jaquet de Hans d'autre,//. »
39. ChMA 218,5 (1270, décembre) : « la quex siet en finage de Vitri en **chemin** de la Mer, en leu c'on dit le champ mon signor Perron de Saint Jaque,//; »
40. ChHM 115,4 (1259, 13–30 avril ou 1260 (n.st.), 1–3 avril): «un jornal de terre qui siet en-icel leu c'on dist Au Ru do Fraigne, entre lo ru et lo **chemin**,»
41. ChHM 116,11 (1260, 31 mai): «et fui acordé que, de une boverie que mes sire Janhanz fait devant sa mason, que de ce qu'il prenoit de **chemin**, qu'il repaeroit et delivreroit autant devers ses honmes dessus, se mestiers estoit;»
42. ChHM 157,5 (1263, 7 juin): «une piece de terre essise ou finalje de Lusi et de Varbille, desuis la fontene dou Frasne, entre le **chemin** de Chamunt et le ruisel, la-dite fontene et chenelle, la-dite terre,»

43. ChHM 203,8 (1266 (n.st.), février): «por le pré que li dit prieurs e frere avoient delez le dit pastiz d'une part e Pré-a-Vein d'autre, e delez le **chemin** qui va vers l'estan d'autre, e delez le pré au diz prieur e freres d'autre.»
44. ChHM 204,6 (1266 (n.st.), 1er–27 mars): «e l'a assignné à penre sus sa partie dou Champ Robert, qui siet entre le rui de la fonteinne de Bleno d'une part, e le **chemin** qui s'en-va à Chatiauvillein d'autre, e que li diz chans n'est obligez à nul fors qu'à-la dite eglise dou Val des Escoliers.»
45. ChHM 252,4 (1269, 24–31 mars ou 1270 (n.st.), mars): «sur ce que li dit abbes et covenz demandient as devant diz hommes d'Arçonval une piece de terre seant ou finaige d'Arçonval, desouz le **chemin** qui moingne d'Arçonval à Arlote d'une part, et delez le pré au religieux devant nommez d'autre, ausi com ele se comporte de lonc et de large;»
46. ChHM 252,9 (1269, 24–31 mars ou 1270 (n.st.), mars): «par tel covent et par tel condicion que une voie sera laissie en cele piece de terre de coi la descorde estoit, qui ira dès lou **chemin** dessus dit es-prez dessus nommez à-la vaine pasture,»
47. ChJu 16,6 (1262) : « Et lour havons doné /. assi et ottoïé tote la terre que nos havons et devons havoïr deis le **chemin** dessus l'estanc qui va vers Chinay dou lonc tant que endroit dou lue que l'on apele la Tille de Trezevenz et dois enqui dou travers tant que à-sentier qui va de Champaigne à Fol de Val et dois cel sentier tant que à dit estanc »
48. ChJu 27,3 (1267 n.st (1266) février) : « une pece de terre de /. trois jornas sus le **chemin** de Jore /. delez /. un chanc Huguenin de l'ospital d'une part /. »
49. ChJu 27,5 (1267 n.st (1266) février) : « por /. un /. meis de terre essis à Dole /. qui il m'an ont doné en eschange quitemant et herietablemant /. à moi et as miens a-toz jorz mais /. li ques mes devan[t]-diz siet sus le **chemin** de la porte d'Araus /. et s'an vai jusque a-**chemin** dessus le reclus.//. apres Colu cei-en-ariers le mai /. Eschaz d'une part /. «
50. ChJu 42,3 (1277 juillet) : « que ge por mon profit et por eschaur ma necessité une moye vigne qui siet el terroïre de Cuyse dit Eslous dejosta lo-**chimin** de-Balma d'une part /. et dejosta lo-**chimin** per loquel l'on va vers lo-pré dit de Sarroignie d'autra /; »

51. ChJu 70,5 (1288 avril 21) : « une nostre vigne ensamble le treffont et les arbres et la terre et les appendises et les apertinances qui sont et giesent solonc la dite vigne li quex vigne siet ou terretoire de Salins et est apelee li vigne dou Cepayn et siet solonc le bois dame Aguethe feme çay en arriers monsi Pierre Esperit, chevalier de Salins d'une part, et d'autre part solonc le **chemin**. »
52. ChHS 51,5 (1269): «nos li avons donéz en chesement ce que nos aviens à-Longe ville à-monz à Viller lo **chemin** à-la chapelle à-lui et es suiens /. En tel menere que li devant dit chasement ne le doit espartir ne demanbrez mais lions de ses anffant lou doit tenir et desservir si comme fiez de chevaliers en vers nos /. ces qui apres nos venrons.//. »
53. ChHS 116,3 (1282 n.st. janvier): «que come messires //. Othes nostres papes /. çai^\$en^\$arriers sires de Rayl ait hau doné à cex de-Balevax le paage de-la chapale et une mesnié d'omes /. à Veler sus le **chemim** /.»
54. ChHS 116,4 (1282 n.st. janvier): «ce est assavoir Robert de-Veler le **chemin** /. luy et ses hoirs et lour mes /.»
55. ChHS 116,5 (1282 n.st. janvier): «por faire son anniversaire et le sa fame chescum /. ant /. et apres li abbés et li covanz de-la dite maison de-Balevax /. aient doné en fié et en chasement monsire Hugon de Gy chevalier le devant dit paaige et le dit Robert et ses hoirs et lor mes de-Veler le **chemim**.//.
56. ChHS 123,7 (1283 août): «Et woil et outroi que li diz mugniers ait ray et usaige es patures et es bois ainsi come li uns de ces de la dite vile de Miellat ce por les diz molins Batour et Foulour et por la maison faire et refaore et maintenir en eal et de fors, je doin et ai doné à-la-dite englise de Ballevax touz hus et touz droiz, en mes bois, en perrierres, en **chemins**, en terres, en aduiz et en totes autres choses que es diz molin, batour et follour et maison faire et maintenir sont necessaires //.»

Le FEW (2, 144b) répertorie, s. v. CAMMINUS (gaul.) “Weg”, fr. *chemin* “voie qu’on parcourt pour aller d’un lieu à un autre” (attesté depuis le 11^e siècle), apic. *kemin*, *camin*, *chomin* (Tilander Lex) ; achamp. *chamin* (ca 1220) ; alorr. id. ; alyon. *chimin* (14^e siècle) ; adauph. awald. *chamin*, apr. id., *camin*. Gdf (9, 65a) donne *chemin* s. m. “espace à parcourir pour aller d’un lieu à l’autre”, attesté de 1100 à 1337, dans quatorze attestations littéraires et cinq attestations documentaires. Dans TL (2, 341), on trouve *chemin* s. m. “Weg”, avec six attestations littéraires. Le REW (1552) donne CAMMINUS (gaul.) “Weg”, fr. *chemin*.

L'AND répertorie *chemin* (1) "road ; way, path", avec deux attestations documentaires et deux attestations littéraires, du milieu du 12^e au 14^e siècle. Dans le DMF, on trouve s.v. *chemin* s. m. "voie de communication tracée à travers la campagne, la forêt", avec douze attestations littéraires et une documentaire (1339 – 1494-1498), la locution *le chemin de + nom de lieu* (dans Froissart), ainsi que "voie quelconque", avec deux attestations littéraires (1377 – 1477), et "voie d'accès", avec deux attestations littéraires (1341 – 1502). Le TLF donne *chemin* s. m. "voie reliant un point de l'espace à un autre". Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve, pour la Haute-Marne : *chemin* ; pour les Vosges : *chemin, chamin* rég. sg. "chemin" ; pour la Flandre : *chemin (grant), grant kemin, kemins* ; et pour l'Aube et l'Yonne : *chemin*. Bevens (1941 : 115) répertorie *chemin* s. m. Baldinger (1990 : 308) consacre un paragraphe à **camminus* dans son article sur les dénominations de « chemin » en galloroman, où il insiste surtout sur l'origine gauloise du mot, dont l'aire coïncide plus ou moins avec le territoire occupé par les Gaulois.

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 121a) donne *caminus, cha-, che-, chi-, -minum* (celt.) (1) "chemin" avec sept attestations documentaires (849 – fin 12^e siècle). Dans DC (2, 56a), on trouve *caminus* "via, iter", Italis et Hispanis *camino*, Gallis *chemin* ; Notitia Episcopatum Hispan. a Wamba Rege confecta Usatici Barcinonenses ; in chartis Hispanicis apud Hieron. Blancam Spicilegii Acherianii in Epist. 57 ex iis ; Hist. Franc. in charta Guntranni Regis apud Sanjulianum in Cabilone ; in Consilio Avenionensi ann. 1279 ; in Hist. Dalphin. 1271 ; in Statutis Arelat. Mss. art. 40 chartis Massil. ; chart. ann. 1273.

En examinant le réseau sémantique, nous avons relevé la cohyponymie *pires – kemins –voies – sentes* (ChMA 126,12 et 131,15), ainsi que les énumérations suivantes : *marchiez – foires – chemin* (ChMM 23,16), *bois – perrières – chemins – terres – aduiz – totes autres choses* (ChHS 123,7). Dans ChMM 1,119, le déblayage du chemin revient au bourgeois qui l'a encombré. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 8. bb. 1. e. : « Les routes ». Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Le sens est stable depuis le latin.

1. (1) Dans une charte du corpus de la Meurthe-et-Moselle, nous avons dégagé la locution adverbiale à *droit chemin* "tout droit" (1262) :

ChMM 207,3 (1262, 24 juin) : « que Cristiens, li fis Pieresons, lou franc home de Prignei estauvli en nostre presente, ait recognu par devant nos que le lou boix à la Croix, entre dous cherrieres, l'une qui vient à Tort Fou et l'autre **à droit chemin** de Seinte Marie, qu'il n'i avoit droit ne raison et la quite à l'englise de Seinte Marie au Boix »

Cette locution n'apparaît pas dans les dictionnaires. En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hyperonyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Nous n'avons pas relevé de restrictions diasystématiques.

En guise de conclusion, nous constatons que le FEW et le REW donnent comme langue d'origine le gaulois; cette indication n'est pas exacte car le mot est nécessairement passé en latin avant d'évoluer en français, la forme CAMMINU étant la forme latinisée. Le mot est bien décrit par la lexicographie, mais la locution adverbiale *a droit chemin* n'apparaît cependant pas dans les dictionnaires.

***cheneviere*, s. f.**

Attesté dans une charte de 1248 du corpus de la Meurthe-et-Moselle, à deux reprises dans un document de 1259 de la Marne, également deux fois dans une charte de la Haute-Marne d'avant 1277 et dans un document de la Haute-Saône de 1280, ce mot ne présente pas de difficultés particulières. Le sens est celui généralement admis par la lexicographie de "terrain où l'on cultive du chanvre". Avec le FEW, nous pensons que le mot est dérivé, grâce au suffixe *-iere*/ARIA, d'ancien français *chanve* s. m., lui-même issu par voie héréditaire de latin CANNABIS s. f. ; selon le TLF, le mot serait issu de latin *CANAPARIA, CANABERIA, qui ne semble pourtant pas être antérieur au mot ancien français. Le sens tient à la valeur du suffixe qui introduit la notion de "lieu en relation avec l'objet". Les graphies rencontrées sont *cheneviere* et *channeviere*.

ChMM 63,3-7 (1248, octobre) : « (3) que ze ai vendu à Andreu, maistre de la Maison Deu de Bar le Duc, por la dite Maison Deu, par mei vint livres, la grange que je avoie à Marbet et ce qui i-apent entièrement ; (4) et le jorneil sor le Ru et pluis se il i-est ; (5) et toutes les terres arables que je tenoie et laboroie et fasoie laborer entre les dous Marbez ; (6) et la **cheneviere** deleiz la terre de la Maison Deu et Sarrazin »

ChMA 120,10 (1259, novembre) : « fors ce qui estoit de fielz en maisons,//. en jardins,//. en la vigne derier le moustier,//. en preit derier la maison,//. en preit qui fu Huet la Canne,//. en la **channeviere** desouz la vigne devant dite et en tous les bos de ce marchiet,//. fors le bos de la Rosiere,//. »

ChMA 120,14 (1259, novembre) : « c'est à savoir ens maisons,//. en jardins,//. en vigne,//. en la **cheneviere**//. en preiz devant diz, et en bos,//. fors celui de-la Rosiere,//. »

ChHM 275,21 ([avant 1277]) : « et sus son val desoz Deffois et sus sa terre desoz le costé de Chasnoy et sus sa **cheneviere** qui siet darriers la maison Marie l'Esgaree et sus sa vigne de Faillonval, qui fu cele Marie; »

ChHM 275,32 ([avant 1277]) : « et sus sa **cheneviere** qui siet delez la Jouenot, »

ChHS 112,5 (1280 mai) : « C'est assavoir lou max entre la maison Guiot d'Aboncourt home au dit abbé de Chier lui /. et la maison Perrenot lou texerant /. et la **cheneviere*** que siet darriers lou dit max /. et quatre jornaus de terre /. en Bermont /. que sient au Chavon dou chanc Larenz qui fu de Baeler /. et au Veures quatre jornaus de terre /. que sient sus les prez de Progerot /. et un jornal que siet desouz

Boissu lou chanc Estevenot d'Aboncourt /. et une pece de prei /. que siet au Veures desoz lou chanc Jahannel de Saint-Martin /. et en la Veurace une autre peice de prei /. que siet desoz lou prei Lambert d'Aboncourt /. et en prei Costen une autre pece de prei /. que part à Vauterin et à Parisel.//. »

FEW (2, 210b) donne, s. v. CANNABIS s. f. “chanvre”, afr. mfr. *chaneviere* s. f. “champ où l’on cultive le chanvre”, attesté de 1226 au 16^e siècle, ainsi que fr. *chènevière* (depuis 1296), afr. *chaniere*, anorm. *canuvière* (1558), abourg. *chenevere*, mfr. *chanvriere*, Paris *chènevrière* ; il ajoute de nombreuses attestations dialectales modernes dans tout le domaine d’oïl qui laissent penser que le mot ne comporte pas de marquage diatopique. Gdf (9, 67b) répertorie *cheneviere* s. f. “terrain où l’on a semé du chanvre, propre à recevoir du chanvre”, documenté de 1226 au 15^e siècle par six attestations non-littéraires (Aube, Seine-Inférieure, Loiret, Metz, Haute-Marne) et quatre attestations littéraires (norm., Nord, Ouest). TL (2, 345) donne *cheneviere* s. f. “Hanffeld”, avec deux attestations littéraires du 14^e/15^e siècle. Dans le DMF, on trouve deux articles : *chènevière* s. f. “champ où l’on cultive le chanvre”, avec une attestation religieuse de 1500, et *chèneviere* s. f. “champ où l’on cultive le chanvre, chènevière”, avec cinq attestations littéraires de 1350-1400 à 1444. Le TLF donne *chènevière* s. f. “champ sur lequel on cultive le chanvre”, dérivé selon lui de lat. **canaparia*. Les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France » répertorient, pour la Haute-Marne, *cheneviere* “lieu où l’on cultive le chanvre”. Dans Morlet (1969 : 35), le mot *chanvrière*, *cheneviere* s. f. “lieu planté de chanvre” est attesté dans deux documents, de 1429 et de 1441. Bevens (1941 : 49) donne *cheneviere* s. f. “chènevière”.

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 124b) répertorie *canaberia* s. f., dans deux attestations, de 888-898 et de 1029. DC (2, 76c) donne **canaperia* “ager ubi cannabis crecit”, gall. “chènevière”, attesté pour 1496.

Le réseau sémantique révèle des cohyponymies : *maisons* – *jardins* – *vigne* – *preit* – ***channeviere*** – *tous les bos* (ChMA 120,10 et 120,14), avec comme hyperonyme *fielz* « biens possédés en fief », ainsi que les énumérations suivantes : *grange* – *jerneil* – *terres arables* – ***cheneviere*** (ChMM 63,6) ; *terre* – ***cheneviere*** – *vigne* (ChHM 275,21), *max* – ***cheneviere*** – *quatre jornaus de terre* – *une pece de prei* (ChHS 112,5). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie

sémantique A. III. g. : « Les plantes d'importance industrielle ». Il s'agit d'un terme de l'agriculture, qui est plutôt rare dans la littérature et apparaît surtout dans des textes documentaires.³⁷

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le mot est bien décrit par la lexicographie, mais qu'il n'y a pas d'unanimité concernant l'étymon : nous pensons néanmoins que le mot est dérivé d'afr. *chanve* par suffixation, le latin **canaparia/canaberia* n'étant probablement pas antérieur à *cheneviere*.

³⁷ Lachiver (1997) répertorie *chènevière* s. f. "terrain semé de chènevis, où croît le chanvre. La chènevière était à proximité de la maison, dans une parcelle de dimensions réduites mais au sol très fertile; elle était abondamment fumée, profondément labourée et attentivement surveillée lorsque les graines étaient mûres, pour écarter les oiseaux; on utilisait aussi un *épouvantail à chènevière*. [...]"

cheval, s. m.

Le substantif signifiant “grand mammifère ongulé à crinière, plus grand que l’âne, domestiqué par l’homme comme animal de trait et de transport”, est attesté dans six chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1232 – 1265), dans huit chartes du corpus de la Marne (1240 – 1271) et dans trois chartes de la Haute-Marne (1232 – 1269). Il est employé aussi bien au singulier qu’au pluriel, avec les graphies suivantes : cas sujet sg. *chevals*, *chevaus*, cas régime sg. *chevail*, cas régime pl. *chevaus*, *chivaus* pour la Meurthe-et-Moselle ; cas sujet sg. *chevaux*, cas régime sg. *cheval*, cas régime pl. *chevaus*, *chevaux*, *chevax* pour la Marne ; cas sujet sg. *chevail*, cas régime sg. *cheval*, *chevail*, cas régime pl. *chevaus*.

Il s’agit d’un mot héréditaire issu de latin CABALLU (cf. FEW 2, 8b). Le sens a évolué de “cheval hongre ; cheval de fatigue, bidet” en latin écrit de l’Antiquité vers “cheval” dans le sens générique, par extension de sens. Selon le FEW, *caballus* apparaît à côté de *equus* dès le 2^e siècle av. J.-Chr. dans le sens de “cheval de labour”, puis il prend le sens générique à côté de *equus* avant de remplacer complètement ce dernier à partir du 6^e siècle. Ainsi, la première attestation donnée par Niermeyer (538) pourrait bien être la première attestation du sens générique. En français et dans toutes les autres langues romanes, le mot est générique et a remplacé *equus* partout.

1. ChMM 1,47 (1232 (n. st.), 1^{er} janvier) : « Si li mesiers trueve beste an damage, chascune beste grosse doit /.XII/. d.//. ? bues, // . vaiche ,//. aines /. et **chevals** .//. »
2. ChMM 94,3 (1252, 27 octobre) : « que je ai mis à assise et à franchise touz mes homes de Chardoingne, de Hargeville et de Fains que je teing dou fiei le conte de Bar le Duc, en tel meniere que chascune beste traians, soit **chevaus**, soit autre, paiera chascun an un setier de froment et un setier d’avoine dedans les octaves de la Saint Remei et dous sous dedans les octaves de Pasques; »
3. ChMM 94,14 (1252, 27 octobre) : « et li oste averont por chascun **chevail** por herbe ou por foinc de chascune neuit une maille tant soulement. »
4. ChMM 125,3 (1256, 22 juillet) : « que ge n’ai à Flavignei /. nule rien /. ne an la vile, // . ne as homes, // . fors quant ge geiz an la priorei /. cil qui menent avec mi, // . ont an la vile /. le foin /. et l’estrain, // . por aus et por lor **chivaus**, // . sans plus ne n’i ai poient de geiste à chivachié. // . »

5. ChMM 248,14 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1^{er} janvier–24 mars)) : « Et quant nous et li wei venrons au ban,/. il nous doivent sougnier foinc et leitiere por nolz **chevaus** et ensuis pour les leiz.//: »
6. ChMM 248,19 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1^{er} janvier–24 mars)) : « et se nous meinens chevauchiee au ban, il li aubergeroient nos **chevaus** de foinc et de leitiere /: par mei dous deniers lou **chevaul** la nuit.//: »
7. ChMM 248,34 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1^{er} janvier–24 mars)) : « et après nos ou nostres commandemens venderons les terraiges et les fours et les moulins et le tounieu et si cerat li sergens les weis c'il veullent an vendre ce ou penre la surtei dou vendaige et qui vouroit avoir sou **chevaus** et s'armure, il seroit quites des dous frainchars de-froument et des gelines et des quatre deniers des fauciees des preis devant dis. »
8. ChMM 263,5 (1265 (n. st.), 10 janvier) : « Et dit encor, par son sairement li diz mes sires Thomas qu'il fut autre fois à Braibant ou li cuens et messires Renaus estoient /. et vinrent aus chans /. et entendi qu'il se departirent la par concorde /. et si com il entendi mes sire Renaus prist à grei ce que li cuens li faisoit /. et puis dit que messire Henris Harmeres dist /. „Mes sires Renaus n'a point de foinc por ses **chevaus**“ /. et li cuens dist qu'il avoit la som brueil; »
9. ChMM 288,9 (1265 (25–31 mars) ou 1266 (n. st.1^{er}–24 mars)) : « Et montent les pargies par nostre establissement,/. li **chevaus** qui at age de ferrer /.III/. d/. et c'il qui n'at age de ferrer /.II/. d/. et li grans biche /.II/. d/. et li vels annas /.I/. d/. et li pors /.I/. d/. et li chievre /.I/. d/. et li berbis /.I/. o/. et li oie /.I/. o.//. »
10. ChMe 57 (olim 162),5 (Juillet 1248) : « dous charreies de bois, chacun jor,/. à /. viii/. bues ou à trois **chevals** chacune charreie,/. ainz boz deleis Billei c'um appelle Warfumont et Harisalue;//. »
11. ChMe 154 (olim 134),5 (Septembre 1260) : « il se sont acordei en-tel meniere que li devient diz abbes et li convens puent metre en lor maison, à-Saint Morise, de la norrisom de laiens, ou d'autre leu, jusqu'à cinquante betes, que buefs, que vaiches, que **chevaux**, que norrisom,/. et quatre vins pors, et dous cens que chatrons, que berbiz, et plus il n'en-i-puent metre.//. »
12. ChMe 195 (olim 230),33 (Octobre 1266) : « Tuit li home de Moustier seront armé souffisaument et monstrent lour armes une foiz l'an.//. Qui penra armeure en gages,//; il perdra son prest et paiera douze deniers d'amende. Tuit li **cheval** et toutes les charrettes de Moustier seront franc de toutes prises et de toutes crovées de moi et

de mon commandement /. et de touz charroiz ausi.//. Et paieront li dit bourjoie de Moustier vante et minage à Joinville.//. »

13. ChMe 195 (olim 230),34 (Octobre 1266) : « Ne je ne pourrai demander à Moustier crovées de charroiz,//. ne je /. ne mes commandementz,//. sauf ce que ferai mestier de **cheval** ou de charrettes,/: il sera requis au maiour qu'il le face avoir là où hom les trouvera en la vile aus genz de la juree.//. Et sera priz li loiers en deniers de la juree ou des amendes.//. »

14. ChMe 195 (olim 230),47 (Octobre 1266) : « Et je et mes commandementz puis mener et faire mener ceus de Moustier en ost /. et en chevauchiés quatre jours au lour. Et se je les voloie plus tenir, je lour donneroie le jour sis deniers à chascun de ceus qui auroit **cheval** et hauberc.//. Et as armez à pié, deus deniers à chascun lou jours et seront tenu à moi et à mes hoirs servir par_mi tant,/: tant com il plaira à moi et à mes hoirs. »

15. ChMe 237 (olim 155),9 (Novembre 1270) : « Et li nouvel bourjoiz ne pouront vendre heritaige, com lor dongne en la ville dedans les trois ans qu'il ceront devenu bourjoiz.//. Et lor convenrait faire rapairant de vint sols de parisis dedans l'anneie.//. Et li bourjoie de la ville feront presteir par le doïen des cussins au signors trespassans /. et herbergier lor **chevas**, chascun **cheval** par un parisis la-nuit, en foine et en estrain,//. ces qui ne pouront gesir en lor oteis? à cels qui averont maison en la ville.//. »

16. ChMA 11,7 (1240, mai) : « et que il poit gesir en ces deus viles quant il voloit et panre gelines por lui et por sa gent,//. fuerre et avaine por ses **chevaux**,//. et cossins por ses liz come sires des viles an totes choses,//. »

17. ChMA 13,7 (1240) : « et que il pooit gesir an ces deus viles quant il voloit, et panre por lui et por sa gent fuerre et avainne por ses **chevaus** et cossins por ses liz, comme sires des viles, an totes choses.//. »

18. ChMA 84,46 (1256, novembre) : « ne ne poons nos ne nostre commandementz prendre leur **chevax** ne leur bestes por charroi ne-por servise se n'est par leur grei »

19. ChMA 92,6 (1257 (n.st.), mars) : « à ma fille d'Avenai/.XX/. lb.;//. à la meïmes /.//. covertoir? de cuissetres? /. et une sarge?;//. à Sarmaise /.XX/. s.;//. à ma fille Beatriz mon char, à tot les a torz del char, et les trois **chevaus**,//. et /.VI/. vaches d'Estrepi,//. et totes les bettes que j'ai à Vile Morien,//. et /.III/. liz à Estrepi à Seslite?,//. et toz les cossins que j'ai à Vile Morien,//. et la huche que j'ai à Vile Morien, et tot le harnes

antierement dadanz la huche et desorz?;//. et mon covertoir vair et une? corte pointe;//. et mon eserin et le suen eserin issi garni cum il sunt, et le suen eserin à tot [ce] qui i est;//. et ma chape de perz;//. »

20. ChMA 100,16 (1257, décembre) : « Et les pargies doivent estre telx;//. la fauz paiera doze deniers;//. la faucille seis deniers;//. li **chevaux** quatre deniers;//. la beste armeline dous deniers;//. li porcelx;//. la berbiz /. et la chievre, chascune un denier;//. et l'oie une maaille;//. »
21. ChMA 133,8 (1261, septembre) : « c'est asavoir à quatre cenx que berbiz que chatrons? et à quatre vaches et à lor **chevax** qu'il averont à Saint Quentin por lor terres laborer.//. »
22. ChMA 225,25 (1271, décembre) : « Et c'est asavoir que chascuns bourgeois et bourgeoise de Bainne qui **cheval** a et qui couche et lieue en nostre terre il nous doivent un jor son **cheval** à la roie d'avril /. et nous devons coutangier le serjant ce jor, »
23. ChMA 225,26 (1271, décembre) : « et un jor pour nos fiens traire /. et devons le serjant coutangier et le **cheval**.//. »
24. ChMA 225,27 (1271, décembre) : « Et à l'yver un jor son **cheval** /. et le serjant les ques nous devons coutangier.//. »
25. ChMA 225,33 (1271, décembre) : « Et ce ne volons pas qu'il soit laissié que nuns de nos bourgeois de Moncheri qui ara **cheval** ne nous doie chascun an un jor son **cheval** à la roie d'avril /. et un à l'autr'ivrener? /. et coutangerons le serjant de jors à nos despens. »
26. ChHM 1,53 (1232 (n.st.), janvier) : « Et si voil que **chevaul** à-chevauchier ne armeures à ons de la commune de la Ferté sor Aube ne soient prises por detes ne por pleges ne por autres amissions. »
27. ChHM 1,54 (1232 (n.st.), janvier) : « Et se je ou mes genz avons mestier de **chevaus** ou de charretes de la Ferté sor Aube, il sera requis au maior de la Ferté sor Aube, »
28. ChHM 1,56 (1232 (n.st.), janvier) : « et s'il mesavenoit del **[che]vaul**, il seroit randuz, au resgart des doze [jurez] et del maior, des deniers de ma cense. »
29. ChHM 109,4 (1259, août) : « quatre charretees de buche de bois abatu et gisant, à doubliau **cheval**, en la semaine, en mes bois de Chatiauvilain, en queque leu que eles miauz voudrunt, pour l'aaisance de leur meisun d'Ourges, »
30. ChHM 237,39 (1269 (n.st.), février) : « et por touz les bués qui laboreront les terres arables, et por dix **chevaus** pasturables, et por karante pors pasturables; »

L'état des lieux lexicographique nous permet d'attester le mot depuis le 12^e siècle. Dans le FEW (2, 8b), on trouve, s.v. CABALLUS "Pferd", fr. *cheval* (pl. *chevaux*) "equus caballus", afr. *chival*, adauph. *chaval* (1340), *chival*, apr. *caval*, *cabal*. Gdf (9, 72b) donne *cheval* s. m. "mammifère de la famille des solipèdes, qui sert de monture, de bête de trait ou de somme", avec dix attestations littéraires et trois attestations documentaires (12^e siècle – 1606). TL (2, 355) répertorie *cheval* s. m. "Roß", avec quatorze attestations littéraires. Dans le REW (1440), on trouve CABALLUS "Pferd", et fr. *cheval*. L'AND donne *cheval* s. m. "horse", avec deux attestations documentaires (fin 12^e – fin 14^e siècle). Le DMF répertorie *cheval* s. m. "animal domestique servant de monture, cheval", avec 77 attestations littéraires et quinze attestations documentaires (1345 – 1502). Le TLF donne *cheval* s. m. "mammifère domestique appartenant à la famille des équidés, utilisé notamment comme animal de monture et de trait". Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on le trouve pour la Haute-Marne : *cheval*, *chevaul* rég. sg., *chevaus* rég. pl. ; pour les Vosges : *cheval* rég. sg., *chevalz* rég. pl. "cheval" ; et pour l'Aube : *chevaux*, *chevax* suj. sg., *cheval* rég. sg., *chevaus* rég. pl. Morlet (1969 : 35-36) donne *ceval* s. m. "cheval", dans un document de 1322, et *cheval aaynier* s. m. "cheval de labour", dans une source de 1448.

Niermeyer (1, 112b) donne *caballus*, *ga-*, *cha-*, *-vallis* "général : cheval", attesté de 538 à 1055 dans quatorze sources documentaires. DC (2, 3b) répertorie *caballus* (1) "Isidorus, et ex eo Papias, et Ugutio: caballus, dictus, quod ungula terram cavet" dans seize attestations documentaires (Ebrardus in Graecismo; Gloss. lat. MS. Regium, et Isidori; Vox nota Juvenali Sat.; charta ann. 1339).

Möhren (1986 : 130) répertorie *cheval* s. m. "cheval" pour la *Seneschaucie*. L'examen du réseau sémantique nous révèle une relation d'hyperonyme à hyponyme entre *beste traians* et *chevaus* dans ChMM 94,3 et les relations de cohyponymie suivantes : **chevax** – *bestes* dans ChMA 84,46 (l'hyperonyme sous-entendu ayant le sens de "bête(s) de trait"), **chevaus** – *grans biche* – *vels annas* – *pors* – *chievre* – *berbis* – *oie* (ChMM 288,9), *bues* – *vaiche* – *aines* – **chevals** (ChMM 1,47), *corvees des braz* – (*corvees*) *des* **chevaus** (ChMA 104,5 et 104,12), *berbiz* – *chatrons* – *vaches* – **chevax** (ChMA 133,8). Nous avons également relevé les énumérations suivantes : **chevaus** – *armure* (ChMM 248,34), *char* – *les a torz del char* – **chevaus** – *vaches* – *bettes* – *ll. liz* – *cossins* – *huche* – *harnes* – *covertoir vair* – *corte pointe* – *escrin* – *escrinet* – *escrin* –

chape de perz (ChMA 92,6), *fauz – faucille – chevaux – beste armeline – porcelx – berbiz – chievre – oie* (ChMA 100,16), *chevail à-chevauchier – armeures à ons* (ChHM 1,53), *chevaus – charretes* (ChHM 1,54). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique A. IV. a. 2. : « Les animaux domestiques ». Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Le sens est stable.

1.(1) Une charte du corpus de la Marne nous permet de dégager la locution *corvee des chevaus* “corvée effectuée avec des chevaux”, qui est opposée, dans nos contextes, à celle effectuée à la force des bras (*corvee des braz*) :

ChMA 104,5 (1258, avril) : « des corvees des braz que il devoiet une foiz en l’an /. et des **chevaus** une foiz en l’an /. à mon signor Renier et à Aubri devant diz, //; »

ChMA 104,12 (1258, avril) : « Et parmi ces covenances devant dites, cil Reniers et Aubris les ont quitez et quitet des corvees des braz et des **chevaus** devant dites à touz jors /. »

Cette locution n’est pas répertoriée dans la lexicographie. Elle appartient à la terminologie juridique, et dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, elle serait à ranger dans la catégorie sémantique B. IV. b. 7. « Le gouvernement, l’administration ».

chievre, s. f.

Le mot est attesté au singulier et au pluriel dans quatre chartes de la Meurthe-et-Moselle (1232 – 1265) et dans deux chartes de la Haute-Saône (1273 – 1277). Le sens rencontré dans nos contextes est celui, générique, de “mammifère ruminant à cornes arquées, élevé pour son lait”, et non pas celui de “femelle du bouc”. Le mot est issu par voie héréditaire du mot latin *CAPRA* (FEW 2, 294b). Le sens est stable depuis le latin et jusqu’en français contemporain. Pour la Meurthe-et-Moselle, à côté de la graphie *chevre*, on trouve la graphie plus archaïque *chievre* ; dans les documents de la Haute-Saône, on ne trouve que cette dernière :

ChMM 1,48 (1232 (n. st.), 1^{er} janvier) : « Et les autres bestes menues, // . berbiz, // . **chievre**, // . pors, // . chascune VII. d. // . et li oie /. // . d. // . li mesiers at /. // . d. / en la pargiee, keiz qu’ele soit /. ou grans ou petite. // . »

ChMM 94,5 (1252, 27 octobre) : « li berbiz, li **chevre**, li porc sorannei, paieront une maille à celui termine ; »

ChMM 160,13 (1260, 25 mars, Sommeilles) : « Et quant il i avera passon, il se tenront de l’aler de la Saint Remei jusqu’au Bordes, ne nules **chievres** il ne mattront em bois devan dit. // . »

ChMM 288,9 (1265 (25–31 mars) ou 1266 (n. st. 1^{er}–24 mars)) : « Et montent les pargies par nostre establissement, // . li chevaus qui at age de ferrer /. IIII. d. / et c’il qui n’at age de ferrer /. II. d. / et li grans biche /. II. d. / et li vels annas /. // . d. / et li pors /. // . d. / et li **chievre** /. // . d. / et li berbiz /. // . o. / et li oie /. // . o. // . »

ChHS 67,5 (1273 n.st. janvier) : « par lou prix de /. i. / bichet de froment /. et de /. ii. / **chievres** /. des quex il se tientent por païé entierement. // . »

ChHS 91,4 (1277 avril) : « por treze livres de tornois et un muy et demi de fromant /. et une **chievre** /. »

ChHS 91,5 (1277 avril) : « la quel some d’argent ensen[ble] le fromant et la **chievre** nos avons receu des devant diz abbé et covant en tel meniere que nos nos en sumes bien tenu por païé /. »

Dans le FEW (2, 294b), on trouve, s.v. *CAPRA* “Ziege”, afr. mfr. *chievre* “femelle de l’espèce *capra hircus*”, attesté depuis le 12^e siècle, ainsi qu’ancien

poitevin *chebre*, *cheuvre* (1565), ancien bourguignon *cievre*, ancien champenois *chieuvre*, ancien lyonnais *chievra*, ancien dauphinois *chevra*, ancien provençal *cabra*, *cabro*, *chapro* (1487), ancien gascon *craba* (Bayonne 1268), mfr. nfr. *chèvre*, picard *kèvre*, normand *quièvre*. Gdf (9, 76c) donne *chevre* s. f. “mammifère de la famille des ruminants, à cornes creuses et persistantes, à menton garni d’une barbe”, avec huit attestations littéraires. Le TL (2, 403) répertorie *chievre* s. f. “Ziege”, avec trois attestations littéraires. Dans le REW (1647), on trouve CAPRA “Ziege”, fr. *chèvre*. Dans l’AND, on lit *chevre* s. f./m. “goat”, avec quatre attestations littéraires du 13^e siècle. Le DMF répertorie *chèvre* s. f. “chèvre (animal domestique)”, avec six attestations littéraires et une attestation documentaire (1398-1408 – 1494-1498). Le TLF donne *chèvre* s. f. “mammifère ruminant domestique, à cornes creuses, persistantes et arquées en arrière, au menton garni d’une barbe”. Morlet (1969 : 36) fournit une attestation de 1409 pour *chieuvre* s. f. “chèvre”.

En ce qui concerne le réseau sémantique, sous l’hypéronyme *bestes menues*, on rencontre les cohyponymes *chievre*, *berbiz*, *pors*, *oie* (ChMM 1,48) ; dans deux autres exemples, l’hypéronyme *bestes menues* n’est pas mentionné explicitement : *berbis*, *chevre*, *porc sorannei* (ChMM 94,5), *chevaus* – *grans biche* – *vels annas* – *pors* – ***chievre*** – *berbis* – *oie* (ChMM 288,9). La première énumération est curieuse, car on s’attendrait à ce que les oies ne fassent pas partie des menues bêtes mais de la volaille, des animaux de basse cour. Nous avons également relevé les énumérations suivantes : .i. *bichet de froment* – .ii. ***chievres*** (ChHS 67,5), *treze livres de tornois* – *un muy et demi de fromant* – *une chievre* (ChHS 91,4 et 5). Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique A. IV. a. 2. : « Les animaux domestiques ».

defois, s. m.

Le sens de *defois* est celui de “terrain clôturé”, dans nos contextes précisément celui de “bois en défens, clôturé, dont l’usage est interdit car réservé au seigneur”. Le mot est attesté dans trois chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1232 – 1261) avec les graphies *defois* et *deffois* et à dix reprises dans une charte de la Haute-Marne (1264) avec la graphie *deffois*. Il est issu par voie héréditaire du latin DEFENSU, par l’intermédiaire d’afr. *defeis*. Le sens est né par ellipse à partir de constructions du type substantif + adjectif (*bois defois*). En français moderne, le mot subsiste sous la forme de *défens*.

ChMM 1,12 (1232 (n. st.), 1^{er} janvier) : « Et deteing mon bois ou ma grange siet, mes **defois** et mes menors dedens la-vile, et toz lor aissements.//. »

ChMM 128,26 (1257 (n.st.), 6 février) : « Après est à savoir ke les boiz ki appendent as villes /. et as bans desour nomeiz,//. c’est à dire lo bois de Channel /. et de Bullemont,//. et de Vermonchamp ensi com li coste porte /. et lo **defois** outre Muese, doie je faire warder bien et loialment,//. mais je, ne mes comandementz n’an poons point vandre,//. ne despendre /. ne doner si par l’abbei non,//. ne li abbes n’en puet doner si par moi non,//. »

ChMM 128,31 (1257 (n.st.), 6 février) : « li **defois** de Ansimont et li **defois** ki est entre Dugney et Ballerei demorent as proudomes des bans,//. por lor amasinement /. et li altre bois ki sunt dever Syllues /. et par devers Heypes,//. et par devers Pontous /. lour demorent por lour affoerece.//. »

ChMM 185,3 (1261, mai) : « que je ai assenei à Phelepin Daix et à ses homes de Rocheranges et de Moieuvre,//. cinquante arpens de bois en mes **deffois**, an plus prez des dous villes devant nomees, por l’usage que il et sue home avoient en touz mes bois, »

ChHM 177,31 (1264, juillet) : « fors que ou-**deffois** de La-Nuevevile et ou-**deffois** darriers lou chastel. »

ChHM 177,32 (1264, juillet) : « Et li **deffois** de la-Nueve Vile desus dis dure dès la-voie qui vat des lou Val de la-Roche jusqu’à la Nuevevile, et dès la-voie qui va de La Nueve-Vile jusqu’à la-voie saugnaire, »

ChHM 177,34 (1264, juillet) : « et duire li dis **deffois** dès lou Val de la Roche par la-voie qui va à Brachei jusqu’à la voie saugnaire; »

ChHM 177,35 (1264, juillet) : « et dedans ces voies est li **deffois** de la-Nuevevile. »

ChHM 177,36 (1264, juillet) : « Et li **deffois** derriers lou chastel duire de darriers lou chastel de Jainville ensi com il se-pourseut entre lou Vau Raou et lou Vau de Wassey jusqu'à lou Vau Joffroi; »

ChHM 177,37 (1264, juillet) : « et entre ces trois valeies et lou chastel est li **deffois** darriers lou chastel. »

ChHM 177,43 (1264, juillet) : « aient lour ysouaires par toute Maaston, fors que en **deffois** de La Nueveville et en-**deffois** darriers lou chastel, qui sont desus devisei. »

ChHM 177,46 (1264, juillet) : « Et est a-savoir que li sergent lou seignour de Jainville et li forestier puent panre et gagier les gens de l'iglise Saint Ourbain, s'i les truevent es deus **deffois** devant dis, et en-seroient creu as us et à-coustumes dou païs; »

ChHM 177,49 (1264, juillet) : « et pour faire toutes lour autres usines et aaisances es leus devant-dis, il puent panre toutes menieres de bois en Maaston, et remasons ausi, fors que es deus **deffois** desus dis. »

ChHM 177,50 (1264, juillet) : « Et volons encor et ordenons que li prioleis de Saint Ame ait son ysouaire en-toute Maaston, fors que es deus **deffois** devant dis, pour ces molins de Saint Ame, pour ces folons, pour ces escluses et pour les pons qui i-sont; »

En procédant à l'état des lieux lexicographique, on constate que le FEW (3, 29a) donne, s. v. DEFENSUM adj. "interdit", afr. *defois* s. m. "terre, bois etc. dont l'entrée est interdite". Gdf (2, 463b) répertorie *defois* s. m. "terres, bois en défens, dont l'entrée est interdite", attesté dans dix attestations documentaires (1210 – 1496), dont notre charte 1 (1232 n. st.), et une attestation littéraire (cf. Gdf 2, 457c : *défens* s. m. "lieu défendu, fermé", 1231 – 1318, quatre attestations documentaires [dont ChMM 1, 1232 n. st.]). Dans TL (2, 1289), on trouve *defois* s. m. "abgegrenztes, abgeschlossenes Gebiet", attesté depuis le 12^e siècle, dans sept textes littéraires. Le REW (2518) répertorie, sous DEFENSUM "verboten", afr. *defois* "verbotener Platz". L'AND donne *defense* "prohibited or sacred area", avec trois attestations littéraires (milieu 12^e – début du 13^e siècle), et "bounds, enclosed limits", avec deux attestations juridico-administratives (1279-1377, 13^e siècle). Le DMF répertorie *defois* s. m. "propriété dont l'usage est interdit à d'autres qu'au propriétaire", avec trois attestations documentaires (1463 – 1478). Dans le TLF, on trouve uniquement *défen(d)s* s. m. "interdiction faite au concessionnaire d'une forêt d'y pratiquer des coupes ; interdiction de parcours ou de pacage". Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot apparaît

dans les documents de la Haute-Marne : *deffois* “partie réservée au seigneur dans un bois”. Bevans (1941 : 72) répertorie *deffois* s. m. “bois dont l’entrée est interdite, entouré le plus souvent de clôture”. Morlet (1969 : 31) donne *defois* s. m. “bois dont l’entrée est interdite aux bestiaux”, (1409-1446).³⁸

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 313b) répertorie *defensum* “terrain clôturé”, attesté depuis 1027. DC (2, 773b) donne *defensa* “dicitur ager, pratum vel silva, ubi aut pascua seu animalia immittere, aut aliud quidquam agere, quod iis noceat, non licet”, attesté de 1118 à 1352.

En examinant le réseau sémantique, nous avons relevé la cohyponymie **defois** – *li altre bois* (ChMM 128,31) ainsi que l’énumération **defois** – *menors – bois – lor aissements* (ChMM 1,12). Dans le document de la Haute-Marne, il est surtout employé dans des descriptions de terrain. Le mot appartient au langage de l’agriculture et plus particulièrement à celui de la sylviculture. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique A. III. b. 2. : « La forêt, les arbres forestiers et les autres arbres dont on utilise le bois, etc. ».

En guise de conclusion, on peut dire que le mot est bien représenté dans la lexicographie, mais que les définitions restent très générales ou vagues. Dans nos contextes, c’est moins l’entrée que l’usage qui est interdit (cf. DocLingHMarne), et le mot réfère à des bois et non à d’autres types de terrains.

³⁸ Lachiver (1997) donne *défens/défends* s. m. “terre close par le seigneur pour en interdire l’accès, que ce soit un bois pour se réserver le droit de garenne, le droit de chasse, ou une terre pour l’interdire au troupeau de la communauté, même après les récoltes. / Ordinairement, les terres des tenanciers étaient en défens de la mi-mars à la Sainte-Croix de septembre (14 septembre), du moins jusqu’à ce que la récolte fût enlevée. On disait aussi en défense. / Forêt en défens, forêt temporairement interdite au bétail pour protéger le jeune bois jusqu’à la 5^e ou la 7^e feuille.”

demaine, adj.

Cet adjectif signifiant “seigneurial, appartenant au seigneur” est issu par voie héréditaire de latin DOMINICU (cf. FEW 3, 129a). Il est attesté, sous de légères variantes graphiques (-n-, -nn-), dans trois chartes du corpus de la Marne (1256 – 1258), où il qualifie le substantif *mes* “maison de campagne, ferme, propriété rurale, jardin ; habitation, demeure” (Gdf 5, 264c) :

ChMA 94,9 (1256, mars ou 1257 (n.st.), mars) : « tout le remanant que cil Estenes a et tient en la vile d’Ansonce et de la Neuve Vile deleis et à Saint Maart deles Pont Favregiet /. et as apendices et es **meis demaines** de ces trois viles;./. »

ChMA 104,8 (1258, avril) : « que tuit cil qui sont lor chiés portant en la vile et touz les **mes demainnes** de Champigni doivet rendre et renderont à mon signor Renier Acarin et à Aubri devant diz ensemble ou à lor commendement et à lor oirs, »

ChMA 115,3 (1258, avril ou 1259 (n.st.), 1–12 avril) : « Et là requist cil abbés qui est apelez Gerars /. de Saint Nichaise /. que ses **mes demainnes** fust cerchemenés? et esbondés, de Saint Legier,./. des Maisnins /. et de Hundellicourt,./. encontre Jehan Cuquerel escuier /. de son **mes demaine** de Polecourt.//. »

Dans le FEW (3, 129a), on trouve, sous DOMINICUS “des Herrn ; Sonntag”, afr. *domeine* “seigneurial ; privé, particulier (de personnes ou de choses)”, sans attestations (cf. Gdf, TL). Gdf (2, 491c) donne *demaine* (1), *demeine*, *demeyne*, *demoine*, *demoinne*, *demaigne*, *demeigne*, *demainne*, *demeinne*, *demeisne*, *demesne*, *demenie*, *domaine*, *domane*, *damoene* adj. “seigneurial, domanial, qui appartient en propre”, avec onze attestations littéraires et trois attestations documentaires (ca 1100 – 1327). Gdf (5, 265a) répertorie encore, sous l’entrée *mes*, *mes demaine* “propriété seigneuriale”, avec deux attestations documentaires de l’Oise (1264). TL (2, 1351) répertorie *demaine*, *demeine* adj. “(von Sachen) herrschaftlich, fürstlich”, avec treize attestations littéraires. Le REW (2738) donne uniquement sous DOMINICUS, -A le sens “Sonntag”. L’AND répertorie *demeine* adj. (3) “demesne, demesnial (attached to a manor as home lands not to be let)”, avec quatre attestations documentaires (1215 – 1307-1321). Dans le DMF, on trouve *demaine* adj. “qui est propre au seigneur ; personnel”, avec une attestation littéraire de 1354.

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n’apparaît dans nos contextes. Nous avons relevé l’énumération

suivante : *apendices* - ***meis demaines*** (ChMA 94,9). Le mot appartient à la terminologie juridique. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, il serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 6. : « La propriété ».

Me(i)s demain(n)es peut être considéré comme une lexie complexe, qui répond à un concept bien particulier, à savoir ce que les historiens appellent le *manse indominical*, par opposition aux autres manses de la seigneurie concédés en tenures. On trouve déjà dans Niermeyer 1, 352a (s. v. *dominicus*) sous l'acception (5) "qui sert à l'usage immédiat du seigneur ; qui fait partie de la réserve seigneuriale" *mansos dominicos* [i. e. *mansus dominicus*] dans une attestation de 671.

demaine [domaine], s. m.

Le mot est attesté au singulier et au pluriel dans huit chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1243 – 1263), dans deux documents de la Meuse (1270), dans une charte de la Marne (1270), dans six chartes de la Haute-Marne (1255 – 1269) et dans trois documents du Jura (1250 – 1292). Le sens dans nos contextes est clairement celui de “terre possédée par un seigneur, réserve seigneuriale”, étant donné que le mot est souvent opposé à *fief*. Les graphies rencontrées sont, d'un côté, *domaine* et *domoine*, de l'autre côté *demaine*, *demainne*, *demoine*, *demoinne*, *demoigne*. Les formes en -o- sont issues du latin DOMINIUM, qui a subi l'influence de lat. médiéval *domanium* (cf. FEW 3, 130b). Les formes en -e- représentent des substantivations de l'adjectif ancien français *demaine*, lui-même issu de latin DOMINICUM. Le sens est stable depuis le latin.

1. Les formes issues de lat. DOMINIUM (on ne les trouve que parmi les documents de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et du Jura) :

ChMM 89,32 (1252, 10 avril) : « et se cis evesques de Toul qui or est moroit /; nus de nos ne porroit penre em garde, ne em voerie, ne em comandise les choses de l'eveschiei, sauves les gardes et les **domaines**, et les fiez, et les hiretages que chascuns de nos i avoit aincois que ces lettres fussent faites.//. »

ChMM 216,3 (1262, novembre) : « que Helvis, dame de Morei, feme lou signor Cunon de Morei ke fut, estaublie en nos presences, ait recognu et recognoit que li abbes et li covens de Seinte Marie au Boix delés Prignei, ont lour fouerace en son boix de Behu que siet entre Pompaig et Merbage de par ces ancessours tant con pour lour cort de merbage que pour sou **domoine**; »

ChMM 216,4 (1262, novembre) : « et après elle lour donne les paus et verges et les pesses ou boix devant dit par la-cort devant dite et por ces **domoine** por Deu purement en aumosnes tout jors mais à-tenir solement et en pais »

ChMM 216,5 (1262, novembre) : « et si lour donne lou cheigne por lour molin et par l'acort devant dite que por ces **domoine** quant il eirt mestiers; »

ChMe 237 (olim 155),4 (Novembre 1270) : « Et des autres yssues de la ville, nostre sires li evesques averait les dous pars et nos le tiers, sauf ce que li abbes et li convens de Chatillon, de l'ordre de Citiaus, panront par devant le quart des terraiges et dou four franchement, pour la raison de ce qu'il ont mis à la ville devant dite, quatre

vint jors de terre arable, qu'il tenoient en lor **doumainne**, dedans le ban de Duzei /. et la rante de neuf quartiers et demi de terre dont cil de la ville lor douvoient chascun an quatre reize /. et un franchars et demi de froment /. et vint et dous sols en deniers.//. Et tout ce que nos panrons en la ville, tanrons nos et nostre hoir après nos, de l'avesque devant dit ligement et de cels qui après lui vanront à-l'aveschei de Verdun.//. »

ChMe 237 (olim 155),5 (Novembre 1270) : « Et c'il convenoit faire aucune constanges,//. por four,//. por estanc,//. por molin,//. por greinge,//. ou por autre ussevine,//. ou por les bourjoiz,//. ou por la droiture de la ville maintenir et aidier, nos i-meterions le tiers et l'evesquez les dous pars.//. Et nos avons mis à la ville devant dite quanque nos avions et poons avoir, en la ville et on ban, areis ce que nos avons retenu, ce que nos tenons et tenions en nostre **doumainne**, de terres et de preiz et de mesures et autres chouses non »

ChJu 4,6 (1250) : « Et avons en sinc acordé es devant dit abbé et covent de Roseres que s'il avenoit en aucum cens que je ou li cuens de Borgoigne ne tenesiens le-pois de Grosum en **domaine** /. ou que nos rendesiens es autres qui part avoient ou pois ou essaissiens rentes ou pois pour lour droiture selonc ce que chescuns i avoit.//. »

2. Les substantivations d'afr. *demaine* adj. :

ChMM 26,3 (1243, juillet) : « que com descorde fust antre nos, d'une part /.. et nostre ami et nostre fael Thiebaut, conte de Bar, d'autre*,//.. seur la ligue le conte de Grant Pré et seur autres conquez que li cuens devant diz avoit faiz seur noz fiez et seur noz **demaines**, et seur noz gardes,//.. »

ChMM 26,7 (1243, juillet) : « de ce que li cuens devant diz* avoit à Quarnai et an fié, et an **demaine**,//. »

ChMM 26,17 (1243, juillet) : « Et se li sires de Champaigne le semonoit por autrui aidier qui ne fut de ses fiez ou de ses **demaines*** ou de ses gardes /. et li cuens de Bar le semonoit ausinc por tieux quas, il ieroit à-la semonce le seigneur de Champaigne sanz meffaire vers le conte de Bar.//. »

ChMM 26,21 (1243, juillet) : « Et ce que li cuens an tient ou tanra an son **demoine**, ou que an tanra de son fié, ou qui sera de sa garde, il tanra de nos ou de ceux qui seront seigneur de Champaigne après nos;//. »

ChMM 26,26 (1243, juillet) : « et est asavoir que les homes que li cuens de Bar tient an* ses **demoines** de ces fiez que il reprant de nos,/. nos n'an porrons nus* retenir desouz nos, ne il nus des noz an ces fiez devant diz.//. »

ChMM 88,40 (1252, 10 avril) : « Et ce fut eveskes de Toul qui or est moiroit, nuns de nos ne poiroid panre garde ne en voerie ne en commande les choses de l'aveschiei, sauves les gardes et les **demaines*** et les fiez et les heritages que chacuns de nos i avoit ancors que ces lettres fuissent faites.//; »

ChMM 97,9 (1253 (n. st.), 25 janvier) : « Li eveskes de Mez, ne li sires d'Aixe ne se puent accrestre li uns sans l'autre dedans la signorie et la vourie dou Jernezi ou il partent ensamble, arreiz k'en lor **demoines** et en lor fiés,/. »

ChMM 127,11 (1256, décembre) : « Et je, Ourris, voueiz devant diz, i-reteing mon charruage et mez preiz, et ma maison, et mon **demaine**, franchement, sanz loi, et en sui hom liges, je et mi oir, mon segneur Robert, evesque de Verdun et as autres evesques qui en prés lui venront à l'eveschié de Verdun; »

ChMM 148,7 (1258 (25–31 mars) ou 1259 (n. st., 1^{er}–24 mars)) : « et le torneroit en son **demoine**, sans reclaim, sauf lou doaire de sa femme /. »

ChMM 233,3 (1263, 10 août) : « que je tain de mon signor Thiebaut, conte de Bar, en fié et en hommage, lingemant Montiers sus Sout et les appandisses /. et les forez et les bois de ce mesmes leu,/. la-garde et l'abaie d'Escurei,/. ce que j'ai à Bioncort /. et Ribaucort,/. à Juvinneis, à Burres de mon patrimoine et en mon **demoigne**,/. »

ChMM 233,5 (1263, 10 août) : « et toutes les apandisses de ces leus meismes qui sunt de mon heritage et que je tain en mon **demoigne**.//. »

ChMe 233 (olim 184),18 (18 août 1270) : « Et se lor avons encor asquitei tout ce que nos reclamens et poiens reclamer ou bois de la Charmoie et en lous où il ont fait lor estanz, en noz fiés et en noz **demaines**,/. »

ChMe 233 (olim 184),20 (18 août 1270) : « Et touz les bois,/. touz les preiz, touz les champs, touz les terraiges, touz les dimes et touz les fours /. qu'il tienent en lor **demaine** au jor d'ui, soit par aumonne,/. soit par achatei, nos volons et otroions que il les tieingnent /. en bien et en pais, de part nos et par nostre grei, sainz reclaim de nos et de noz heirs. »

ChMA 215,19 (1270, août) : « ainz en lairons joir en bonne paiz la dite eglise /. et l'abbé et le convent de ce leu,/. si-comme de lor propres choses et de lor propre heritage /. et de lor **demaine** de ce jor en avant.//. »

ChHM 55,4 (1255, juillet) : « ne nos ne noitre hoir ne pooumes retenir les homes dou chapitre de Lengres ne les homes des fiez que on tient d'aus on-**demoigne**, »

ChHM 55,5 (1255, juillet): «ne li chapitres ne cil qui tiennent d'aus en **demoigne** ne poent retenir le-noz homes des viles davant dites et des appartenances,»

ChHM 86a,11 (1258, décembre): «et se il la lassoient à paier, li esglise de Saint Urbain asseneroit à la vigne et la porroit torner en sun **demainne** ausi comme devant.»

ChHM 87,11 (1258, décembre): «Et se nos laissiens à-paier la devant dite dime, li esglise de Saint Orbain asseneroit à-la vig[n]e et la porroit torner an son **demoyne** ausi come devant.»

ChHM 219,5 (1266, avril ou 1267 (n.st.), 1er–16 avril): «deus soudees de terre sur lour **demaine** de Vaulperrun, à randre et à-paier chascun an le-jour de la feste saint Berchaire.»

ChHM 237,14 (1269 (n.st.), février): «Et ai donei à celle dite maison trois charruaiges de terre arable qui sieent en la fin d'Anserville, des quels je ai acquestei les dous, et li tiers est de mon **demainne**;»

ChHM 237,16 (1269 (n.st.), février): «et li tiers qui est de mon **demoinne** siet entre Betaincort et Chancenay et Anserville, dedanz le finaige d'Anserville;»

ChHM 245,9 (1269, décembre): «c'est a-savoir la moitié dou dit finaige de la dite ville, sauf le **demoine** à ces de Mormont que il i-avoient devant ce que la ville fust commancie ne que la compaignie fust faite.»

ChJu 66,8 (1286): « les quex vignes devant dites se ce estoit que je defailisse de paier lo dit muy de vin ha tens desus devissé je vuis et hotroy que li diz meitre Phelipes ou ses comandemenz puisse torner en sa propriété et en son **demeinne** »

ChJu 84,7 (1292 novembre): « Et por plus grant seurté avoir de porter la garantie je obligei et delivrey au maintenant es mens au dit prior une vigne que siet en ce lue delez la vigne Vienat de Chamblay por torner en sa propriété et en som **demeinne** se je ly defailloie de porter la garantie et je la promat garantir et appaisier contre toutes genz »

L'état des lieux lexicographique nous fournit les informations suivantes : dans le FEW (3, 130b), on trouve, sous DOMINIUM "Herrschaft, Besitz", afr. mfr. *demaine* "terre dont on a la propriété ; pouvoir", *domeine*, abourg. *demoigne* "domaine", apr. *demani*, *domini* (< lat. DOMINIUM) "propriété, possession" ; frm. "terre

dont on a la propriété ; droit de propriété”³⁹, sans attestations. Gdf (9, 406a) donne *domeine*, mod. *domaine* s. m. “terre dont on a la propriété”, avec cinq attestations littéraires et 23 attestations documentaires (12^e – 16^e siècle). TL (2, 1354) répertorie *demaine*, *demeine* s. m. “Herrschaft (Land), Herrschaftsbereich” avec sept attestations littéraires. Le REW (2740) ne répertorie pour DOMINIUM que le sens de “Herrschaft”, avec les continuateurs afr. *demaine*, frm. *domaine*. L’AND donne *domain* s. m. “property, possession”, avec une attestation littéraire et deux attestations documentaires (13^e – 14^e siècle), ainsi que *demeine* n. (2) “demesne, land held for a lord’s own use”, avec deux attestations littéraires et trois attestations documentaires (12^e – 14^e siècle). Dans le DMF, on trouve *domaine* s. m. “ensemble de terres et de droits qu’un seigneur (laïc ou ecclésiastique) conserve pour en assurer lui-même la gestion directe et en percevoir le produit”, avec trois attestations documentaires (1362 – 1416/1418) ; “domaine, terre dont on a la propriété”, avec deux attestations littéraires (1369, 1370) ; “domaine”, avec deux attestations littéraires (1349, 1392-1393) ; “terre possédée par un propriétaire”, avec une attestation documentaire de 1368-1369. Le TLF donne *domaine* s. m. “propriété foncière de vaste étendue comprenant généralement une habitation de maître”. Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot est présent dans les documents de la Haute-Marne : *demaine*, *demainne*, *demoine*, *demoinne*, *demoyne*, *demoigne* n. “propriété, bien propre” ; et dans ceux de la Flandre occidentale : *demaine* rég. sg. “domaine”. Bevans (1941 : 137) répertorie *demoigne* s. m. “domaine, ce qui appartient en propre au roi, au seigneur”, avec les variantes *dommainne*, *demoine*, *domenne*. Morlet (1969 : 180) donne *demaine* s. m. “domaine”, avec la variante *demainne*, attesté dans quatre documents (1239 – 1351), ainsi que les locutions *tenir en son domoine* “posséder”, avec une attestation de 1245, et *revenir en demainne de qn* “rentrer en la possession de”, avec une attestation de 1324. Möhren (1986) donne *demaine* s. f. “terre domaniale” pour la *Seneschauie*.⁴⁰

³⁹ Wartburg écrit à propos de *demaine* et ses dérivés : « Es ist schwer zu entscheiden, ob diese Worfamilie auf DOMINIUM zurückgeht oder eine substantivierung des afr. adjektivs *demaine* < DOMINICUS darstellt. Abnormal ist die lautliche Entwicklung auf jeden Fall. Es hat eben jederzeit die mlt. Verwaltungssprache (*domanium*) eingewirkt ; s. noch die Formen bei Brunel Ch. Mlt. *domanium* ist die Latinisierung des afr. *domeine*. ».

⁴⁰ Dans Lachiver (1997), on trouve *domaine* s. m. (2) “bien foncier possédé. Un grand/petit domaine. / Propriété foncière destinée à l’exercice de l’agriculture, qui comprend terres labourables, prairies, vignes, forêts, landes (...), qui est pourvue de bâtiments d’exploitation et d’habitation, et qui peut être exploitée

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 353a) donne *dominium* (3) “domaine”, avec une attestation documentaire (803-813) ; (4) “réserve seigneuriale”, avec trois attestations documentaires (1028 – 1114-1118) ; (5) “les biens qui se trouvent dans la main du seigneur, n’étant pas concédés en fief”, avec six attestations documentaires (888 – 1114-1118). DC (2, 901b) répertorie *domaenium* “dominicum praedium”, Gall. *domaine* (charta Hugonis de Leziniaco Comitum Marchiae pro Helia Abb. Nobiliacensi apud Stephanotium) ; DC (2, 901c) *domanium*, Gall. *domaine*, varias habet notiones, in quibusdam Consuetudinibus, ut in Aurelianensi Dominicum praedium est seu principale feudum vel manerium, unde caetera pendent, et cui fidem praestat et homagium ; DC (2, 916c) *dominium* (1), alias *domanium* et *dominicum*, Gall. *domaine* (Gloss. Lat. Gr., Joanni de Janua, in leg. 15 Cod. Th. de Juri fisci Ricardus Hagulstad., charta Ludov. com. Bles. ann. 1197).

Le réseau sémantique ne comporte aucun hypéronyme ou cohyponyme. Nous avons relevé les énumérations suivantes : *fiez* – **demaines** – *gardes* (ChMM 26,3), *fié* – **demaine** (ChMM 26,7), *fiez* – **demaines** (ChMM 26,17), **demoine** – *fié* – *garde* (ChMM 26,21), *gardes* – **demaines** – *fiez* – *heritages* (ChMM 88,40), *gardes* – **demaines** – *fiez* – *hiritages* (ChMM 89,32), **demoines** – *fiés* (ChMM 97,9), *charruage* – *preiz* – *maison* – **demaine** (ChMM 127,11), *fiés* – **demainnes** (ChMe 233, 18), *lor propres choses* – *lor propre héritage* – *lor demaine* (ChMA 215,19), *propriété* – **demeinne** (ChJu 66,8 et 84,7).

Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 6. : « La propriété ».

Le sens exact de nos contextes (“terre possédée par un seigneur, réserve seigneuriale”) n’est répertorié que par l’AND et le DMF, ainsi que par Bevens (1941). FEW, Gdf et les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France » se contentent de donner le sens « domaine, propriété, terre possédée », sans préciser qu’il s’agit dans la plupart des cas de la réserve seigneuriale, opposée aux terres données en fief.

directement par le propriétaire ou louée à bail, pour un temps plus ou moins long, selon des modalités juridiques très diverses.”

disme, s. m. / f.

Le sens 1. rencontré dans nos contextes doit être modifié par rapport au sens donné par la lexicographie, à savoir en “impôt prélevé sur les récoltes, le bétail et les activités artisanales par l’Église ou les seigneurs” plutôt que “le dixième de la récolte prélevé par l’Église ou les seigneurs”. Dans les chartes étudiées, la dîme pouvait en effet être prélevée aussi bien par un seigneur ecclésiastique (p. ex. les chartes 1, 2, 4, 5,) que par un seigneur laïque (p. ex. les chartes 6, 7, 8). Le sens 1.1. “droit de prélever la dîme” est métonymique, tout comme le sens 1.2. “terre soumise à la dîme”.

Le mot est issu par voie héréditaire de latin DECIMA (cf. FEW 3, 24b). Il y a eu double/triple métonymie/spécialisation de sens. Les graphies rencontrées sont très variées : *di(s)me*, *deim(m)e*, *deisme*, *diseme*, *dieme*, *dieeme*, *daim(m)e*, *dainme*, *dem(m)e*, *desme*, *deume*, *dy(s)me*.

1. Le sens premier “impôt prélevé sur la récolte, le bétail et les activités artisanales par l’Église ou les seigneurs” est attesté dans sept chartes de la Meurthe-et-Moselle (1251 – 1263), dans dix-sept chartes de la Meuse (1225 – 1269), dans onze chartes de la Marne (1248 – 1271), dans 23 chartes de la Haute-Marne (1251 – 1299), dans sept chartes du Jura (1257 – 1294) et dans cinq chartes de la Haute-Saône (1256 – 1277) :

1. ChMM 85,19 (1251, septembre) : « et se il avenoit par aventure que on traissist point de nos bois à champ, li garbages et li **dismes** en seront nostres entierement por la raison dou treffons qui nostres est; »
2. ChMM 86,4 (1251, novembre) : « en teil* maniere que l’abesse de Jevignei en porte par devant ces fours et ces **dimes** et un charruage avoc ces manoirs; »
3. ChMM 111,17 (1255, 29 mars) : « et se hom /. ke soit hom lo chapistre ou lou conte ke ne soit manans en ceste vile /. tient terre ou ban, la moitez en remanrie à-la vile et il tenrit l’autre par **disme** /. et par terrage /. et penront lour droit à Satenay;//. »
4. ChMM 119,4 (1255, 20 septembre) : « et jusqu’a tant qu’il nos averai assenei les quatorzes livrees de terre, il nos doit fare randre chascun an .XVI. livres d’atovenens en sa partie des rantes et des prises de Frasne;//. sauf se que nos i avons retenu se qui à nos appartient des iglises /. et des **dimes** /. et trois muis de blef, moitié froment et l’autre avoenne /. que nos avons chascun an et devons avoir en rantes de Frasne.//; »

5. ChMM 129,6 (1256 (25–31 mars) ou 1257 (n.st., 1er–24 mars)) : « en toz autres **deimes**, il paieront à la costume de la vile, fors que de quatre vinz jors et demei sies et semei dont il ne paierent onques **deime**. »

6. ChMM 130,4 (1257, mai) : « c'est assavoir en homes, en femmes, en terres, en pres, en bois, en eawes, en **dismes**, en gerbages, en molins, en paissonnages, en rentes et en toutes seigneries et en toutes les choses dont proages puet venir ne doit, fors les homes d'Aleincombe qui-demorent à-moi et à-mes hoirs, en tel service et en tel jostice com il estoient davant, sauf ce que lor **disme** et lor gerbage remanront à-la communitèi de Badonviler; »

7. ChMM 130,8 (1257, mai) : « et est assavoir que li davant dit maistres et frere ront?? fait communitèi à-moi et à dame Lorete, ma femme et à-mes hoirs de quan-que il avoient en-la-davant dite vile de Badonviler et on ban et en Aleincombe et à Funiviler et ens bans des davant dites viles et en quanque il i avoient en-tous us et tous prous, en homes, en femmes, en-chans, en pres, en boiz, en eawes, en molins, en rentes, en **dismes**, en gerbages, en droitures, en paissonnages, en toutes seigneries, en toutes choses dont proages ne valour puet venir ne doit fors le don de l'iglise de Badonviler qui demore à maistre et as freres davant diz sens partie de moi, ne de mes hoirs; »

8. ChMM 223,6 (1263 (n. st.), février) : « ensi que je doi avoir en ces douz villes devant dites kan-ke li dus Maheuz i-oit ne dut avoir, ne li dus Ferriz ausi /. en toz uz et en touz preuz, en ban /. en **dismes** /. en homes /. en justice, en bois, en prez, en eawez et en totes autres choses sanz neant retenir /. »

9. ChMe 2 (olim 177),3 (illisible (?)) : « que Symons, par la grace de Deu abbes de Gorze/. et li couvens de Gorze ont fait eschenge de ce que li priorez d'Amelle ait ou moulin de Haudelacourt et à Billei,/. sens les homes et lou **dime**,/. »

10. ChMe 2 (olim 177),5 (illisible (?)) : « et l'abei et le couvent de Chastillon /. à-**deme** de Haudelacort,/. Et des atres dous reisez et demi de froument/. se tient li priores d'Amelle à moullin de Haudelacourt/. et à-moullin le signor Tieri de l'Estanche d'Aviler,/. »

11. ChMe 4 (olim 217),3 (24 novembre 1225) : « que je, à chapitre de [la] grant eglise de Verdun,/. ai promis que je lor ferai avoir le **dime** de Wauties? ?? nu,/. entierement, seus la partie le preste,/. quite et asolei de cens cui li tresfons est /. et de lors femmes, jusqu an lendemein de la paruisson,/. Et ce lor doe auciment fare avoir le grant? et l otroi de ceas de cui li **dime** muet,/. de mon segnor Rou de Cavenes /. et

de sa fille qui en est oirs /. et de son marit mon segnor Jehant de Rosi, //. jusqu'à-mi-quareme à-plus tart. »

12. ChMe 6 (olim 238),3 (19 décembre 1226) : « ki li seignor de Verdun ont aquestee la grosse et la menue disme de Warc /. et de Sureville , en toz prouz, ce k'il en apent, au **disme** de Warc, //. par mon lous et par mon otroi, //. ke si Gars de Hemmemont /. et Huelez /. et Burgaus ces freres de Bonviler tenoient de moi, en fiez et en homage. //. »
13. ChMe 14 (olim 014),5 (Mars 1238–1239) : « ensi que je penrai tous les douares de la devant dite eglise, //. en terres, //. en cences, //. en deniers, //. en gelines, //. en relevemens /. et en autres meneires de douares, //. fors trois faciees de preiz, que sunt en douz leus en Aviou? /. et fors les cences de maisoinz que seient en Latre /. et fors les **deimes** de tous les douares que li devant dit freire penront /. et fors /. vii. deniers de ma-maizoin que seit en Latre. //. »
14. ChMe 14 (olim 014),6 (Mars 1238–1239) : « Et si echeinges de ces douares, à dous meuiies dou devant dit **deime**, est fais par lou traitement et l'autoritei Rogeir, eveske de Toul, par la grace de Deu, //. en keil eveschei ces chouzes seie[n]t /. »
15. ChMe 14 (olim 014),7 (Mars 1238–1239) : « et par lou crant lou signour de Aspremont de kui fiez li devant dis **deimes** meut. //. »
16. ChMe 21 (olim 203),2 (Juillet 1241) : « que dou betens de la **daime** de Warc, //. qui estoit entre lou chapitle de la-grant /. eglise de Verdun /. et lou propatre de Warc d'une part, et les freires de l'opitaul de Warc d'autre, pais est faite par commun assentement, »
17. ChMe 21 (olim 203),3 (Juillet 1241) : « en teil maniere /. que des terres /. que li devant dit freire tienent et cultivent on daimmage dou devant dit chapitle /. et dou propatre de Warc, //. li devant dit freire sunt quite et delivré à-toz jors, de la **daimme** que li devant diz chapitles et li propatres de Warc soloient panre et avoient en lors terres, par_mi cinc reises de bleif, //. moitié froment et moitié avenne, //. que li devant dit freire doivent livreir à-toz jors chacun an, à Verdun, on grenier Nostre Dame, dedens la feste saint Martin, //. por lou devant dit chapitle et por lou propatre de Warc. //. »
18. ChMe 21 (olim 203),5 (Juillet 1241) : « Et se li devant dit freire ont point en wage de la terre dou chapitle devant dit, tant cum il tanront cele terre, il en paieront la **daimme** au chapitle devant dit /. et la rente. //. »

19. ChMe 35 (olim 227),3 (14 septembre 1243) : « que j'ai reconeu et reconex, que la **deimme** et li terrage de Seronville doivent estre mon signour Raol par la grace de Deu evesque de Verdun /. dont il bestencieve à moi.//. »
20. ChMe 43 (olim 072),5 (Avril 1245) : « Et ce lour ont il lassié permi **disme** et terrage.//. »
21. ChMe 48 (olim 071),4 (22 juillet 1246) : « en tel maniere /. ke dou bois dont li bestens estoit /. aim osté et devisé fors une partie /. ke cil de Saint Lorent doivent aconter,//. dedens /. ii/. ans,//; et en aront li signor de Chastillon la **disme** /. et le terrage.//. »
22. ChMe 48 (olim 071),7 (22 juillet 1246) : « Et s'il aveneit chose c'om le hawast,//; li signor de Chastillon en aroient la **disme** et le terrage,//. ausi com de-l'autre.//. »
23. ChMe 81 (olim 233),5 (12 septembre 1251) : « Et de ces choses ne paiera il fors la **deimme**,//. et si avra la justice de la ville et dou ban,//. et les amendes,//. et il porchacera les droitures et les besognes de la ville /. et des borgois au sien,//. et si n'avra riens en l'eglise, ne en la **deimme** d'Orne.//. »
24. ChMe 93 (olim 156),2 (6 août 1253) : « ke com il fust bestens entre l'abei et le covent de Chastillon d'une part /. et le prior d'Amele d'autre de la **disme** de Rikegne,//; pais est /. »
25. ChMe 93 (olim 156),3 (6 août 1253) : « en tel maniere ke par sairement, on a alé sor les terres de-la-dite **disme**, et est devisee la **disme** des terres ki sont communes,//. et cele ki est l'abei et le-covent par lui,//. et cele ki est le prior par lui,//. en la forme ki ci est escrite.//. »
26. ChMe 93 (olim 156),4 (6 août 1253) : « Ces terres sont commune **disme**,//. en Barbionchamp /. xl/. jors,//. on Estraios et ason Revolet. xxx/. jors,//. entre Hostot et Noillonnoe /. lxxiiii. jors d'acressance,. xl/. jors /. en-la Mareschiere,. c/. jors /. en desor-ce-pree. lvi. jors,//. ens angles de Hapegni. xvi/. jors,//. ason Boutimot. iv/. jors,//. »
27. ChMe 93 (olim 156),6 (6 août 1253) : « et tout ce est comun,//. ki li priors prent la moitié es terres ki sont nomees,//. et l'abes et li vestis l'autre moitié,//. sauf ce /. ke li

abbé et li vestis prenent chascun, à-tous jors,//. par devant en-la commune **disme** /.
i/. res de blef, moitié forment, moitié avene.//. »

28. ChMe 93 (olim 156),7 (6 août 1253) : « /. Et /. ce sont les terres le priors par lui,//. en
Bautimont. xviii/. jors,//. en Rochimont. xxxii/. jors,//. en angle-Buechamp . xl/. jors,//.
en somme partout /. iiiii/: xx. et. x/. jors /. Et /. la **disme** de ces terre est l'abeï et le
covent par lui,//. en la Komine,//. en Bernimont,//. au Passun /. devant la male maison
/. xi/: xx. jors /. u /. moins /. à-Valmes. lxiii. jors,//. en Frerichamp /. un /. jor, en
Lompreel /. xlviii/. jors,//. devant le Hes. iiiii/. jors,//. somme par tout [iii]. c. jors et.
xxxvi/. jors.//. »

29. ChMe 103 (olim 174),8 (Juillet 1255) : « Et tous autres **deimmes** il paieront /. à la
costume de la ville,//. for que lou **deime** dou prei Deu,/. lou queil prei /. li devans dis
prious et li cureis ont laissié au devant dit maistre et au freires,/. par l'otroi de l'abeï et
del couvent de Seint Michiel, par mi /. iiiii. deniers fors de recougnoissance,/. à paier
chacun an lou jor de la seint Denise,/. en la meniere /. qu'il et desore devisei des. xx..
sols.. »

30. ChMe 116 (olim 175),8 (Mars 1256–1257) : « Et toz autres **deimes** il paieront à-la
costume de la vile,/. fors que de quatevint jors de terre et seis et demeï,/. dont il ne
paierent onques **deimes**.//. »

31. ChMe 138 (olim 066),4 (20 mars 1259) : « por ce ke j'acostumoie à-lever les terrages
de ma-vile de Dompiencort /. devant la **disme** /. ki est l'abbei /. et le covent devant dis
/: »

32. ChMe 138 (olim 066),6 (20 mars 1259) : « je reconois por ce ke je i-ai mespris,/. ke
tres-cest jor en avant,/. tresc'à la fin /. ke-li **dismes** de la vile devant dite doit aler /. et
doit estre levee /. devant les terrages.//. »

33. ChMe 138 (olim 066),7 (20 mars 1259) : « Et si lor otroie delivrement et entierement
ke tout ensi com on seut lever le **disme** à-Dompiencort, au jor k'il i en-iront /. et
devant ensi le liecent /. et devant tous terrages.//. »

34. ChMe 138 (olim 066),8 (20 mars 1259) : « Et se nus les encombroit k'il ne levassent
le **disme** devant le terrage, je lor doi-descombrer et garantir /. »

35. ChMe 145 (olim 006),5 (Septembre 1259) : « à paiier chasc'an à-tous jours, sor teil partie com ele ait ou **deime** de Joudre_ville dou premier paiemant dou **deime**./. »
36. ChMe 201 (olim 098),4 (Juin 1267) : « [ke com bestens fust] des **deimes** des terres des alués de Harbueval /; et de maisons et de mesures qui sient en dis alués /. »
37. ChMe 201 (olim 098),5 (Juin 1267) : « et des **deimes** ausi des preis qui sont en dis alués;./. »
38. ChMe 201 (olim 098),9 (Juin 1267) : « ke-nous devant dit, abes et covens de Saint-Airi et Hues prestes de Mondrecort ne poons ne devons des or en-avant, riens penre ne clameir, en **deimes** des terres, des preis des devant dis alués do-Harbueval, qui sont dès les boones assises et mises, par l'acort des devant dis seix proudoumes, par devers Seroucort /. »
39. ChMe 201 (olim 098),11 (Juin 1267) : « Ne li devant dit abes et covens de Lisle ne puent ausi ne doivent riens penre ne clameir de ci en-avant, en **deimes** ne en tresfons des terres ne des preis qui sont dès les devant-dites boones assises;./. par devers Rognaucort,./. Mondrecort et Oussoncort,./. »
40. ChMe 210 (olim 152),6 (Janvier 1268–1269) : « c'est asavoir de tous les leus dont li diste **dainme** apant, qui at d'otrait de-la dite ville, et qui y afiert, c'est asavoir à-tous jors mais. »
41. ChMe 219 (olim 176),3 (Mai 1269) : « que come Symons par la grace de Deu abbes de Gorse et touz li covenz de cil meime lou aient eschangié à moi tout ce que lor priorez d'Amele avoit à Gremignei et ou bam, en toutes choses, sainz les **dimes** et lou trait de l'englise /. et sainz les censes des chiés des homes et des femmes de Gremignei /. et saul ce que je ne doi soffrir que on se formarie;./. »
42. ChMe 219 (olim 176),4 (Mai 1269) : « et come il m'aient encor eschangiei tout ce que li davant-diz priorez d'Amele avoit à Gromery /. et ou bam,./. en touz us,./. sainz les **dimes** /. et les traiz des englises,./. et les cens des chiés d'omes et de femmes;./. »
43. ChMA 33,10 (1248, novembre) : « Et je, por osteir tote descorde qui peust venir entre les parties, ai atornei ke cele **disme** de Haucegnimont soit d'or-an-avent mise an la grosse disme d'Estrepi,./. »

44. ChMA 33,13 (1248, novembre) : « Et por ce ke cil de Sarmaise panront d'or an-avent le tierz an cele **disme** de Haucegnimont an laquelle il n'avient riens,/. »
45. ChMA 40,4 (1250, mai) : « por une pais que ge fis à aus del **disme** que il tiennent à Heis le Witier,/. »
46. ChMA 40,6 (1250, mai) : « en tiers dou **disme** de Heis le Witier de quoi ge ai le trait,/. »
47. ChMA 40,9 (1250, mai) : « et lor droiz i-fu trovez contre moi devant ma dame de Saint Chanon, de cui muet ma partie del **disme** desor-dit,/. »
48. ChMA 61,14 (1254 (n.st.), février) : « Et si en doit rendre **disme** cis prevoz de toutes ces choses devant dites, fors que li meis devant diz et as us et as coustumes de la-ville,/. »
49. ChMA 68,5 (1254, 27 octobre) : « Et je, de cui fié la **dime** muet, lo et otroi ce don et le cuit à ces nonains antierement, à toujours,/. »
50. ChMA 79,4 (1255, avril ou 1256 (n.st.), 1–15 avril) : « d'un mui de blé de rente, moitié soile,/. moitié avene,/. le quel li dit frere avoient /. et prenoient /. et avoient tenu et pris par /.XXX/. anz ou plus,/. ou **disme** /. et ou terrage de Saint Lou et de Saint Sernais,/. »
51. ChMA 79,10 (1255, avril ou 1256 (n.st.), 1–15 avril) : « et por ce que il estoit tenuz à assener as diz freres por le testament de sa mere un setier de blé de rente es diz **disme** et terrage /. ou ailleurs, par le los /. et par l'assentement de ma dame Emeline sa feme /. et son frere mon segnor Guillaume chevalier,/. »
52. ChMA 79,11 (1255, avril ou 1256 (n.st.), 1–15 avril) : « a doné et otroié as diz freres dou Reclus en pure et pardurable aumosne /. tout quanque il et li diz Guillaume ses freres avoient et pooient avoir /. par deseure le devant dit mui de blé es devant diz **disme** et terrage de Saint Lou et de Saint Serneis,/. »
53. ChMA 79,12 (1255, avril ou 1256 (n.st.), 1–15 avril) : « et tote la droiture que il et li devant diz Guillaume ses freres avoient,/. et la segnorie ou trait,/. et en l'amuisonement des diz **disme** et terrage en tele maniere que il en retient à soi les los /. et les ventes,/. »
54. ChMA 99,4 (1257, août) : « tout quanque ma dame Sebyle qui fu femme mon signor Huon de Chyfillie chevalier avoit ou pooit avoir par droit par quelconque raison en la vile de Waudrisicourt et el terroir de cele vile, en terres,/. en **dismes**,/. en molins,/. en ban,/. en jostice,/. en prez,/. en rentes et en autres choses, par mi le pris de cent lyvres de parisis,/. »

55. ChMA 123,5 (1260, mai) : « otrions debonairemant et franchemant ke tei[gne ???] et en tel droit et en tel franchise com li maisons de Trois-Fontennes paievet la **dime** à la nostre maison de Vi, donc la **dime** muet la paise franchemant tant com il vivray, »
56. ChMA 123,6 (1260, mai) : « s'est à savor ke totes les vignes qui apandent à la maison de Trois-Fontennes qui est à Vi ne doivent de **dime** fors k'un sol mué de vin chascun an.//. »
57. ChMA 123,7 (1260, mai) : « Et les terres et li prey doivent la **dime** en tel menniere com atre foiz les ont pai li convers qui ont esté [an] lor maison à Vi.//. »
58. ChMA 130,3 (1261) : « que tel marchiet que mes cousins Appareiglies? a fait de sa partie de la **dime** de Sergnon à mon signor Wichart et au chapitele de Nostre Dame de Rains, »
59. ChMA 203,15 (1270 (n.st.), 7 avril) : « Après il est ordené que des terres que on dit Au Sortum,//. d'où li terraiges et les **dismes** estoient as abbé et à couvent de Cheminon,//. par l'ordonance de l'abbé de Trois-Fontaines et mon seignor Guillaume devant diz /. de la dite paiz demorront heritablemant à la dame et à ses anfanx devant diz, franc de terrage, sessante jornal de terre,//. »
60. ChMA 203,16 (1270 (n.st.), 7 avril) : « et la **disme** des sessante jornex,//. et toute la dite **disme** de Sortum,//. et touz li remenanz dou terrage demorront à l'abbé et à couvent de Cheminon parmaneblement.//. »
61. ChMA 203,17 (1270 (n.st.), 7 avril) : « Et est ancor ordené que l'abbés et li couvenz devant dit doivent porveior por eaus /. à /. Estrepi grange ou maison por metre lor **disme**,//. »
62. ChMA 203,18 (1270 (n.st.), 7 avril) : « et demorer ceaus qui trairont la **disme** et lor beste por la dite **disme** traire.//. »
63. ChMA 222,4 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « que il puisse vandre et amortir et metre an @mein morte la-quarte partie dou **dime** de Sorci, laquel qarte partie vaut bien chacun an /. VII /. muis de blef à la mesure de Reins. »
64. ChMA 223,9 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « que il la devoient franchir de **deime** /. et puis de livrer à ceus de Montiers.//. »
65. ChHM 30,19 (1251, juin-juillet) : « et meteroie consoil bon et loial qu'il raverioient la valor des fruiz et des chateiz que Thierriens ou Perrins davant dit ou autre por aus averient pris et levé de la **dime** davant dite, à mon ragart et au ragart mon signor Joffroi de Borlenmont ou d'autre bone gent; »
66. ChHM 37,4 (1253, décembre) : « c'est à savoyr la metié del **deme** de Montenaylles; »

67. ChHM 43,8 (1254, 12–30 avril) : « et un mui de-blef que on prent chascun an à Waus, ou **deme**, l'abbé de Saint Orbain devant. »
68. ChHM 80,3 (1258, 12 mai–24 juin) : « que la mise que estoit faite entre nos suys honoré pere Guion, par la grace de Deu esvesque de Lengres, dou **dysme** de Percé le Grant, »
69. ChHM 83,5 (1258, septembre) : « sa partie dou moulin Saint Amant de Pison et sa partie dou porchet que om prant ou lais dou moulin et le lais dou moulin devant dit, et sa partie de la **deime** de Pisson en blef et en vin, »
70. ChHM 83,6 (1258, septembre) : « les queis parties furent prisies, li bles cinc sestiere chascun an, et li vins cinc muis, quatre muis en la **deime** et un mui que Thiebaus Ratés en paioit chascun an à mom seingnor Maheu de rante; »
71. ChHM 83,7 (1258, septembre) : « et se il avenoit par aventure que la **deime** dou blef ou la **deime** dou vin ne vausist tant chascun an, li devant dis abbes ou ses comandemens panroit la faute dou vin en vin des vingnes mom seingnor Maheu, et la faute dou blef, se elle i-estoit, ens assensies des hommes mom seingnor Maheu à Pisson. »
72. ChHM 86a,10 (1258, décembre) : « et paieront la **deime** de vin qui istera de la vigne chascun an, bien et loialment, ne ne la lasseront à paier por exemption ne por privilege ne por lettres que li ordres de Cistiaus ait ne puist avoir ne de-par Romme ne de-par autrui, ne li maisons de Benoite Vaus; »
73. ChHM 87,9 (1258, décembre) : « Et est a-savoir que nos an randerons chacun an seis deniers de cens à-l-iglise de Saint Orbain, à-la feste saint Remei ou chief d'octembre, et pairons la **dime** dou vin qui istera de la vigne chacun an, bien et liaument, »
74. ChHM 87,11 (1258, décembre) : « Et se nos laissiens à-paier la devant dite **dime**, li eglise de Saint Orbain asseneroit à-la vig[n]e et la porroit torner an son demoyne ausi come devant. »
75. ChHM 93,4 (258, 24 mars–1259 (n.st.), 12 avril) : « la metié de l'uyme partie del **deme** de Orbeigné el Mont, nulle chose retenans por lui ne por ses hoirs el desus dit **deme**. »
76. ChHM 93,5 (258, 24 mars–1259 (n.st.), 12 avril) : « Et nos, Henris desus diz, de cui fief li devanz diz **demes** muet, loons et ottroons et seblant don façons de la devant dite almone aut desus dit abbé et aut desus dit covent de Biau Luef. »

77. ChHM 94,4 (1258, 24 mars–1259 (n.st.), 12 avril) : « la metié de l'uyme partie de **deme** de Orbeigné el Mont, nulle ch[os]e retenans por lui ne por ses hoirs el desus dit **[de]me**. »
78. ChHM 94,5 (1258, 24 mars–1259 (n.st.), 12 avril) : « Et nos, Henris desus diz, [de] cui fief li devanz diz **demes** muet, loo[ns et] ottroons et semblant don f[açon]s de la devant dite almone aut desu[s dit maistr]e et aut desus dit convent [de] Grosse Salve. »
79. ChHM 121,4 (1260, 24 novembre) : « nos avons quité et doné perpetuellement à la devant dite eglise tele partie de vin comme nos aviens ou deveiens avoir an deus parties de la **deme** de vin, »
80. ChHM 149,12 (1263 (n.st.), février) : « et ai doné as freres de Bellui de sor diz que les vignes davant dites soient franchises et quites de **demes** et de queques drotures que oles me dousint. »
81. ChHM 151,3 (1263 (n.st.), mars) : « que mes sire Au[ber]s chevaliers, de Ragecort, a recogneu par devant moi que il doit chaucun an à touz jors, pour lou **[deme]** de son charuage, li quex li remaint de son p[e]re et de sa mere, qui siet ou finage de Raigecort, à l'iglise de Sain Pere de Mouter en-Dert, »
82. ChHM 153,7 (1263, 20–30 avril) : « Et après, la desus dite Climence, dame de Fonvenz, a [doné à l'iglise] et as freres de sus diz vignes frainches de **deme** et de totes autres droittures que ele i-pooyt avoir, jusque à [xx muis] de vin portanz, el finage de Chanlite. »
83. ChHM 173,5 (1264, mai) : « dou quel champ li davant dit abbes et couvanz recivent la tierce et dimé le **deme**. »
84. ChHM 177,39 (1264, juillet) : « Après, se li abbes de Saint Ourbain et li convens prangnent les **desmes** es essars qui seront fait en Maaston, li sires de Jainville ne sui hoir ne lour en @puent aler à-l'encontre, ne ne doivent. »
85. ChHM 178,4 (1264, juillet) : « que il loent et vuelent et otroient la vandue que Aubris de Brisé, li-escuiers, serorges ma dame Flour, a faite à-l'abei et au couvant d'Auberive d'androit dou **deime** de Corcelles, de Chatoilen[ot] et d'Anons, »
86. ChHM 188,7 (1265 (n.st.), janvier) : « et ceste vendue at il faite par lou loz et par l'otroi Annel, sa feme, et dame Aaliz, sa tante, et Aaliz, sa suier, et par lou mien loz de cui fief li devanz diz **dismes** muet. »
87. ChHM 208,6 (1266, mai) : « Et ceste aumone est faiste par mon-lous et par mon crante, de qui la davant dite **dime** muet. »

88. ChHM 248,8 (1270 (n.st.), janvier) : « Et je, Hues, de cui fié muet ce que cil Jehanz avoit et pouoit avoir an cele **deime** devant dite, otroiai et loai ce don et cele aumosne devant dite tant cum des trois quarterons devanz diz monte, »
89. ChHM 251,3 (1270 (n.st.), 20 mars) : « que, establi en ma presence, mes sires Aubers de Peission chevaliers, mes feables et mes hons, et ma dame Jehane, sa fame, ont requeneu que il ont doné en eschangie, franchemant fors que de **dime**, à-l'abbesse et au covent de Vaubenoit, del ordre de Cystiex, de l'eveschié de Toul, »
90. ChHM 273,23 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « et se je ou li dit hoir ne poviens ce faire, je vuel et outroi que li abbes et li couvenz preignent quitement et frainchement les davant dites aumornes es diz **dimes** de Chauviré et de Grenant, »
91. ChHM 273,24 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « et que je et mui hoir lor soïns tenu de paier les dites aumornes es diz **dimes**, »
92. ChHM 273,28 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « Et me deviés de la dite moitié des tierces et des **dimes**, et les diz abbé et le couvent en reviés par ces lettres. »
93. ChHM 274,4 ([avant 1275], février) : « ses rentes de Ville sus Amance en **dimes** et en tierces, »
94. ChHM 274,5 ([avant 1275], février) : « et il i ait aucune partie dou **dime** de Ville et dou finaige pour la quel mes diz freres lor convanta et promet à baillier les lettres mon segnor l'evesque de Langres, et il ne lor ait pas baillies, »
95. ChHM 274,7 ([avant 1275], février) : « lor promet et sui tenus dou garantir vers mon segnor l'evesque de Langres les davant dites **dimes**, se neant lor en demandoit. »
96. ChHM 277,3 ([1273–1299], août) : « que je, pour le remede de m'ame et des ames à mes davanciers et an droite aumosne, quitois et franchis à touz jorz mais por moi et por mes hoirs de touz **dismes** »
97. ChHM 277,5 ([1273–1299], août) : « et veul et outroi que la dite vingne soit quite à touz jorz mais de paier **disme** des ce jor en avant; »
98. ChJu 10,5 (1257) : « c'est à-savoir lo **disme** la terre /. les hames et totes les choses que il a ou-doit avoir en la devant dite vile de Sanoye /. »
99. ChJu 22,9 (1264 juillet 26) : « et lo curtil Ravatar /. et lo curtil Esperoms /. et? lo curtil Clement /. et lo chanc de l'Argiliaz /. et lo chanc Maydon /. et lo chanc dou contor /. et lo chanc dou pré /. et lo chanc de riers les emperors /. et lo chanc de la chapella /. et lo chanc de la Cheureta /. et lo chanc de la-Yserable /. et lo chanc de la Fuly /. et li chanc de [Be]chanaleta /. et lo chanc Preal /. et lo chanc sorz Raschaz /. et lo chanc

de la conba dou Sat /. et lo chanc sus le-Fohery /. et lo chanc armitage? /. et lo chanc de la longe Roy /. et lo chanc dou-Mareschet /. et la fraya dim Poncton /. et lo pré dou Sact? /. et lo chanc de Riers Saint Moris /. et lo chanc surz Saint Disier /. et la conba Seguin /. et lo chamc vaMartinay /. et lo chanc Sint Roman /. et lo contor de soz le chanc Saint Roman /. et lo chanc du-nugier? /. et lo chanc dou Poys /. et lo chanc de Lespinoux /. et lo chanc de la Chanal /. et lo chanc sus Saint-Roman et lo contoît dou Fenbley /. et lo chanc au-Chanoy dou chanc de la-Yserable /. et la piece dou Fraigne /. et lo chanc de la Chal /. et en Sarsonay una posa /. et un chanc de rers Rochifort /. et? una posa au chanc dou Beez /. et sus Orosa /.i/. chanc /. et los **dimes** de la terra de la grange que li maysons de Grant Val soleit avoir à Saint Morise /. »

100. ChJu 44,5 (1278 juin) : « por vandue et por eschange de tout ce que il tenoient /. et avoient et pooient ou devoient, avoient avoir et reclamer à Grant_mont et ou finaige /. en homes et en terres /; sauf le **disme** de la dite terre de Grantmont /. li queis **dimes** demore quités et delivrés as diz seignors et à la maisom de Marahé si com lor droiz et lor herietaiges.//. »

101. ChJu 50,8 (1281 n. st. février 7) : « Et toutes les dettes dou dit priole leas et soffisans tantquez à la valour ou some de sinque cenx livres li dit acheteur doivent paier ou emporter à lour conz et à lour propre despans tant que à la fin du terme des siex ans desus diz /. et à la fin des diz siex ans li dit acheteur doivent et sont tenu rendre à dit priors ou à son commandement quittance et delivrance des dittes dottes tant quez à la some de quoy il sont tenu de paier /. et doivent et sont tenu li dit acheteur paier chascun an quarante doues livres pour le **dime** /. et diex livres pour la procation à legat.//. »

102. ChJu 50,9 (1281 n. st. février 7) : « Et se ensi estinc que li **dimes** ne fust denes ne emposes per l'apostoile ou leganz ne fust envoes en France per le dit apostoile li dit acheteur paeront à dit priors ou à son comandement pour le devant dit **dime** les dettes quarante doues livres es termes es quex il est acustumé de paier le dit **dime**.//. »

103. ChJu 73,4 (1288 octobre 16) : « tiel droit cum je hay et doy avoir ou **dime** de Saint Mous /. »

104. ChJu 77,5 (1291 novembre) : « un mien seillon de vigne franc de touz servituz saul le **dieme** /. li quex seillons de vigne siet en la vile de Perrignye /. desoz

Chanchambart /. delez la vigne à fil Warondet d'une-part /. et la vigne Perrenet Fontanoys de Chasteillon de l'autre /. »

105. ChJu 91,4 (1294 mars) : « une nostre vigne franche de toz sermonz saul le **dieme** li quex vigne siet ou territoire de l'estanc desoz Mont Agu delez la vigne Perrenin à Flament d'une-part et la vigne Lorent fil Vachier d'autre /. »

106. ChHS 9,5 (1256 avril) : « Et pour totes les-covenances que li dite iglise en vers moi a aues en quelque-meniere que ce fust il me donent à ma vie lor grange de Planchiers et la tenure qui i afiert /. coté et sor cot? de sart? /. trois bichez de blef chascun an de lor **demes**./. »

107. ChHS 29,3 (1263 mai 6) : « que com discorde fust entre l'abbé de Belles Vaus et Poincet dit Boile dou ??? sanement dou molin et de l'estant de Chaudefontaine et de terres et **dimes** et for que li diz Poncet avoit por vii /. lb l'an tanque** à VI /. ans »

108. ChHS 29,4 (1263 mai 6) : « en-tel manere en est acordé per bones gens devant moi que li diz Poncez ha quité à dit abbé totes ces choses devant dites en-tel forme que li diz Poncez doit mouler la bléz que il ha gaigné au dit estant et les deniers que l'on li devoit des poissons et li abbés ha et doit avoir tout lo blé que il avoit receu et de terres et de **dimes**. »

109. ChHS 62,4 (1273 n.st. février) : « dou due et de la quitance des **demes** de Pirrecort et dou finaige et des **demes** de la grange dou Mont Saint Martin et des **demes** des terres et des vignes que il ont conquis ou finaige de Pirrecort ansi comme il est contenu an la lettre pendant mon signor Jehan de Verge, senechal de Burgoigne./. »

110. ChHS 66,4 (1273 n.st. janvier) : « que il ont doné et quité permaignablement en aumonne Deu /. et au maistre d'Aumonnières /. et es freres de ice lue queque raison et queque droit il ont /. et puent avoir de-par Perrenot lour pere qui est morz /. et de-par cuique assoit es **dimes** de Pierecort /. »

111. ChHS 66,5 (1273 n.st. janvier) : « et dou finaige an gros et an menuz et es **dimes** de Mont Saint Martin gramge d'Aumonnnières /. et es **dimes** des terres /. et des vignes les quex li dit maistres et li frere ont conquis à-Pierecorut et au finaige an-queque meniere que ce soit. »

112. ChHS 90,6 (1277 avril) : « En tel meniere que apres la requeste /. dou dit /. prior ou de son /. comandement /. un /. mois entierement pessé /. je ou my enfant de[vant] dit devons reimbre le dit **deime**/. et /. des devandiz /. cent /. soz /. et dou paement faire /. à dit prior par ensi com il /. ast devandit./. »

Dans deux chartes de la Meuse (1243/1244 et 1269) et une de la Marne (1251), nous avons également relevé la collocation *droit/droite disme* :

ChMe 36 (olim 216),4 (Mars 1243–1244) : « Et aprez, li hoir qui tanront ceste terre paieront la **droite deimme**, à la coutume dou ban de deïx gerbes une d'or en avant, à toz jors mais.//. »

ChMe 221 (olim 163),9 (Juin 1269) : « Et la priorels de Dame Marie doit tenir le val Renier, parmei **droit deine** que l'eglise d'Ecurei i panré, sans nul reportage/. et parmei un denier de cens que la priorels de Dame Marie paieré à l'eglise d'Ecurei au verserés,//. le jor de la nativitei saint Jehan Bautitre, et le doient ?? à Eccurei.//. Et en teil meniere que la priorels ne la puet mettre fors de son charruage.//. »

ChMA 52,6 (1251, 7 décembre) : « et sunt quitez de terrage et de toutez autrez coutumes fors que de **droit deime** ». »

Le relevé de l'état des données lexicographiques nous fournit les informations suivantes : Dans le FEW (3, 24b), s.v. *decimus* “der Zehnte”, on trouve afr. *disme* “dixième”, *dī(e)sme* “dîme”, afrcomt. *deime*, afrb. *diesme*, apr. *desma*, *deima*, agask. *delma*, *deuma*, aland. *deume*, nfr. *dîme*. Gdf (2, 721a) donne *disme*, *diesme*, *deysme*, *dime* adj. “dixième” avec sept attestations littéraires; GdfC (9, 390c) répertorie *disme*, mod. *dîme* s. m. / f. “le dixième de la récolte prélevé sur les Juifs pour être offert au Seigneur ou donné au lévites ; dixième, et par ext. fraction variable de la récolte prélevée par l'Église ou par les seigneurs”, avec trois attestations littéraires et douze attestations documentaires. TL (2,1947) donne *disime* s. m. “Zehnt (Abgabe)” avec cinq et *disme* s. f. “id.” avec dix attestations littéraires. L'AND répertorie *disme* s. f. (2) “tithe” illustré par trois attestations documentaires et une attestation littéraire (13^e/14^e siècle), ainsi que *disime* (2) “tithe” avec une attestation documentaire du 13^e/14^e siècle. Dans le DMF, on trouve *dîme* s. f. “redevance en nature sur les fruits de la terre (récoltes et croît du bétail) versée, en un premier temps, aux gens d'église, puis aux seigneurs laïcs (qui ont usurpé ce droit ou l'ont reçu en fief)”, avec cinq attestations documentaires (1335 – 1453-57) ; “redevance à taux variable sur les récoltes et le bétail, versée à l'Église”, avec trois attestations littéraires et une documentaire (1378 – 1494-98) ; “dîme”, avec deux attestations littéraires (1362 – 1405) ; “dîme ; redevance sur les fruits de la terre (récoltes et croît du bétail), théoriquement égale au dixième et versée, en principe, à l'Église, mais en fait assez souvent usurpée par des seigneurs laïcs”, avec une attestation littéraire de

1400-1410 ; “impôt (calculé sur la dixième partie de qqc)”, avec trois attestations littéraires (1456-1467). Le TLF donne *dîme* s. f. “impôt sur les récoltes (de fraction variable, parfois le dixième) prélevé par le clergé ou la noblesse”. Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot apparaît dans les documents de la Haute-Marne : *disme, dime, dysme, deime, daime, dieme* sg. m. / f., *dismes, dimes, deimes, deismes, desmes, demes* pl. m. / f.; des Vosges : *deismes, diemez, deymes* pl. m. / f., *deme, disme, dime, deigme, deysme* sg., ; de l’Aube et de l’Yonne : *disme, dime* rég. sg., *dismes, dimes* rég. pl. “dîme”. Dans ces trois recueils, le sens donné pour ce mot est celui de “dîme, impôt”, mais dans certains contextes, il est difficile, à notre avis, d’exclure complètement la possibilité qu’il s’agisse des acceptions “droit de percevoir la dîme” ou “terre soumise à la dîme”. Bevans (1941 : 159) donne *disme, dismé* s. f. “dixième (ou autre fraction) de la récolte, des profits, prélevée par le seigneur”, et chez Morlet (1969 : 131), on trouve également *disme (dime, dixme, deime, deyme, diesme, dieme)* s. f. “prélèvement fait sur les récoltes par l’église ou les seigneurs et qui en principe en était le dixième”, attesté dans huit documents de 1258 à 1451.⁴¹

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 306b) donne *decima* (2) “la dîme devenue obligatoire à l’époque carolingienne”, attesté de 755 à 829 dans cinq sources documentaires. DC (2, 758a) répertorie *decima* (2) “*praestatio pecuniaria ex agris, idem quod agrarium*” (charta Drocon. de Melloto ann. 1292 ex chartul. Pontiniac; alia Bern. abb. Cassin. ann. 1273).

En ce qui concerne le réseau sémantique, les relations de cohyponymie suivantes apparaissent dans nos contextes : *garbages* – ***dismes*** (1), ***disme*** – *terrage* (3, 19 – 22, 31, 34), ***disme*** – *gerbage* (6), ***deimes*** – *tresfons* (39), ***dimes*** – *trait – cences* (41, 42), ***disme*** – *terrage* (50 – 53, 59, 60), ***demes*** – *drotures* (80,

⁴¹ Dans Lachiver (1997), on trouve *dîme* s. f. (1) “impôt en nature que l’Église prélevait sur les céréales, le vin, les productions animales (agneaux, laine, etc.), et qui était théoriquement la dixième partie de ces productions. Établie à l’époque carolingienne, la dîme, suivant les capitulaires, devait être partagée en trois parties : un tiers pour l’entretien de l’église, un tiers pour le prêtre desservant, le dernier tiers pour les secours aux pauvres. En fait, la dîme fut souvent détournée de son objet, perçue non plus totalement par les curés, mais aussi par de puissants abbés et des bénéficiaires laïques. Son taux de perception varia énormément au-dessus et au-dessous du dixième, mais le taux le plus général, pour les céréales, fut d’une gerbe sur douze ou treize gerbes récoltées ; les dizeaux, dans les champs, étaient faits de ce nombre de gerbes pour faciliter cette perception, puisqu’il suffisait de prélever une gerbe sur chaque tas. La dîme était quérable, c’est-à-dire que le décimateur devait la prélever avant tout enlèvement de récolte ; sinon l’exploitant étant en droit de ‘jeter la dîme’ sur le champ. La dîme étant souvent affermée, le bénéficiaire l’adjugeant quelques jours avant la récolte à un gros exploitant de la paroisse qui lui versait une somme convenue et avait ensuite la libre disposition du produit, en même temps que la charge du prélèvement.”

82), **dimes** – tierces (93), avec les hypéronymes *servituz* (104) et *sermonz* (105). Nous avons aussi relevé les énumérations suivantes : *fours* – **dimes** – *charruage* (2), *iglisches* – **dimes** (4), *homes* – *femmes* – *terres* – *pres* – *bois* – *eawes* – **dismes** – *gerbages* – *molins* – *paissonnages* – *rentes* – *toutes seigneries* – *toutes les choses dont proages puet venir* (6), *homes* – *femmes* – *chans* – *pres* – *boiz* – *eawes* – *molins* – *rentes* – **dismes** – *gerbages* – *droitures* – *paissonnages* – *toutes seigneries* – *toutes choses dont proages ne valour puet venir* (7), *ban* – **dismes** – *homes* – *justice* – *bois* – *prez* – *eawez* – *totes autres choses* (8), *homes* – **dime** (9), *trois faciees de preiz* – *cences de maisoinz* – *les deimes de tus les douares* – VI. *deniers de ma-maizoin* (13), *terres* – **dismes** – *molins* – *ban* – *jostice* – *prez* – *rentes* – *autres choses* (54), *terres* – **dimes** – *for* (107), *tierres* – **dimes** (108). Le mot fait partie de la terminologie du droit rural. Il a subi deux spécialisations de sens (“dixième” > “dixième partie de la récolte” > “impôt variable”). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, il serait à ranger dans la catégorie sémantique B. IV. b. 7. : « Le gouvernement, l’administration ».

1.(1) Dans tous les corpus apparaît en outre la collocation récurrente *gros(se)/menu(e) disme* “impôt prélevé sur les gros fruits comme le blé et le vin / impôt prélevé sur les menus grains et sur le menu bétail” (cf. TLF), plus précisément dans deux chartes de la Meurthe-et-Moselle (1246 – 1263), dans trois chartes de la Meuse (1241 – 1268/1269), dans quatre documents de la Marne (1255 – 1265), dans quinze chartes de la Haute-Marne (1248 – 1270) et dans cinq chartes de la Haute-Saône (1258 – 1282) :

1. ChMM 111,3 (1255, 29 mars) : « en tele maniere ke li chapistres i-met tout ceu k’il ait ou ban de Syrouvile et de Paceney /. et kan-ke lor home i-ont, sans les **dismes gros et menus** et le don de l’aglice ke li chapistres prant par devant, soles et quites et /. en paix,/. »
2. ChMM 221,3 (1263 (n. st.), janvier) : « que nous, per lou lous et per lou crant lou signor Guiont de Saint Bailemont chevalier de cui fié ce muet, avons vandut et acquitei à-touz jors as chenones de la chapelle Saint Nicholai de Brixei, tout ceu que nous aviens avoit poiens et teniens en-**groiz demes** de Vannes, ou ban et ou finaige que j’ai i sont et seront à touz jors, por trois cens livres de pruyen. fors, dont nous avons receu paiemant entier en-deniers contez des devant diz

chenones, les ques deumes nous lour devons warentir envers toutes gens qui à droit vouroient venir; »

3. ChMM 221,5 (1263 (n. st.), janvier) : « et est à savoir que nous avons donnei pour Deu et en aumone por les armes de nouz et de nos ancessours à chenones devant diz tout ceu que nous aviens à Vannes, ou ban de et ou finaige en **menus deumes**, en quartiers de terres, en toutes autres choses en-quelque-maniere nous li-eussiens ou puissiens avoir; »
4. ChMe 22 (olim 017),3 (14 août 1241) : « teil don com mes sire /. Gobers d'Aspremont avoit donei as devant dis seignors dou Prei, en la **grosse disme** d'Esne.//. Et si ont fiencié que jamais après ne reclameront ne il ne autres por els. »
5. ChMe 23 (olim 016),5 (Août 1241) : « ke mes sires Gobers sires de Aspremont, me maris, avoit fait à la devant dite esglise, si cum dou tiers de toute la **grosse deime** de Esne, il en vinrret à pais par le consail de bounes gens.//. »
6. ChMe 210 (olim 152),5 (Janvier 1268–1269) : « ce qu'il ont an tieremant, ne pueent avoir, ne doient an la **dainme** /. de Beil_chanp et de **grose** et de **menue**, »
7. ChMA 20,4 (1244 (n.st.), 12 mars) : « de ce que Aubers demandoit l'abé et le-couvant /. le trecens de l'autel,//. la **menue deime**,//. les terrages des vignes,//. la vigne qui fu mon signor Wiart de Cheminon la-ville /. et deniers que il disoit que ses peres lor avoit presté,//; »
8. ChMA 33,10 (1248, novembre) : « Et je, por osteir tote descorde qui peust venir entre les parties, ai atornei ke cele disme de Haucegnimont soit d'or-an-avent mise an la **grosse disme** d'Estrepi,//. »
9. ChMA 80,5 (1256, juin) : « por la raison dez /.II/. pars de la **disme grosse et menue** que il prenent en la vile devant dite,//. »
10. ChMA 151,3 (1265, novembre) : « que conme hoir Renaut c'on-dit Baillart de Autruce? qui fu tenissent et ancores tiennent setiers des deus pars de moi an franc aluef de la diseme dou terroir qui est antre /. Autre /. et Autruce et an-terroir de-ces deus viles devant ditez, **grosse dieeme et menue**.//. »
11. ChHM 16,4 (1248, 22 juillet) : « la quarte partie dou **gros deime** de Taisnieres et la quarte partie dou gros **deime** de La Brau et dis setiers de blé, »

12. ChHM 16,5 (1248, 22 juillet) : « ce est a-savoir set setiers de fromant et trois setiers d'orge, qui sont ou **gros deime** de Chavainges, à-la mesurre de Biafort, »
13. ChHM 30,3 (1251, juin-juillet) : « que com li abbes et li convens de Mirouaut aüssent en aumone perpetuel le tiers des dous pars dou **dime groz et menu** de Syrefontaine, dou don mon signor Thomas, chevalier, de Braz, »
14. ChHM 30,10 (1251, juin-juillet) : « si que li abbes et li convens ont la moitié par tout an dous pars de toute la **dime grosse et minue** envers Thierion et Perrin davant nomeiz ou lor hers. »
15. ChHM 47,4 (1254, septembre) : « c'est a-savoir les .ii. parz de tout le **gros disme** de ma ville de Cort-Esvesque et de tout le finaige qui apant à la dite ville; »
16. ChHM 49,5 (1254, décembre) : « ce est à savor la tierce partie des **gros deimes et des menuz** de tot lou terruel et de tot lou finage de Dambelen, »
17. ChHM 52,4 (1255 (n.st.), 1–27 mars) : « ce loit à savoir la tierce partie des **gros deimes et des menuz** de tot lou terrage et de tot lou finage de Dambelen; »
18. ChHM 61,4 (1256, novembre) : « la-moitié de la quarte partie dou **grous deime** del finaige des Charevrannes, por .lIII.xx. lb. de fors des ques nos avons receu nostre paiement entierement. »
19. ChHM 68,4 (1257, 15 avril, à Damery.) : « la quarte partie dou **gros deimes** de Tainieres, »
20. ChHM 68,5 (1257, 15 avril, à Damery.) : « la quarte partie dou **gros deime** de La Brau, »
21. ChHM 68,6 (1257, 15 avril, à Damery.) : « sept setiers de fromant et trois setiers d'orge ou **gros deisme** de Chavanges, à la mesure de Biaufort, »
22. ChHM 72,3 (1257, août) : « la moitié de la tierce partie des **gros deimes** de Bormont et de Goneincort, qui sunt de mon propre heritage. »
23. ChHM 111,4 (1259, novembre) : « [quanque il av]oit ou avoir puoit en **menu deime** de Dambelein, ce est à savoir les trois parties [dou tiers]. »
24. ChHM 111,6 (1259, novembre) : « ce est à savoir la quarte partie dou davant dit tiers, ausi en **gros deime com en menu**. »
25. ChHM 117,4 (1260, mai) : « tel portion et tel partie com il avoit en la **grosse deime** de Longeville, ce est à savoir de douze setiers trois quarterons, »
26. ChHM 188,4 (1265 (n.st.), janvier) : « la sixte partie des **dismes** de Borbone, ausi **des groz cun des menuz**, »

27. ChHM 208,4 (1266, mai) : « la tierce partie de la **menue dime** de Liffou le Petit, c'est à dire la mointié des dous parties que il i-prant, »
28. ChHM 226,5 (1267, décembre) : « ceu est assavor la moitié de la-quarte partie des **gros deismes et des mennus** de Aschalevrans. »
29. ChHM 226,7 (1267, décembre) : « toute ma-partie que je avoie ou avor pooie en davans dis **deismes** de Aschalevrans, **des menus et des gros**. »
30. ChHM 248,4 (1270 (n.st.), janvier) : « tel porcion et tel partie cum ele avoit an la **grosse deime** de Longe Vile, c'est a-savoir de douze setiers trois quarterons, »
31. ChHM 270,4 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « la quarte pertie de la **menue deme** de Cousance et quatre sestiere de wain on terraige de celle meisme ville, »
32. ChHS 15,3 (1258) : « que cum me si Villames de Juveigney haust donés en ausmorne à l'aglisse de Clerefonteynne lou quars dou **menui deime** et lou sexte dou **gros deime** de Anchenuncort »
33. ChHS 35,4 (1265 août) : « ce est asavoir /. la tierce partie des **gros deimes** de Nunblez de Bertacort /. »
34. ChHS 56,3 (1271 avril) : « que nos volons /. loons /. outroons /. et consentons lo loemant et la gaigiere de la moitié des **dimes gros et menuz** /. ausi de blé com de vin /. de Dambenoig /. et dou finaige /. et des appartenances de Dambenoig »
35. ChHS 90,4 (1277 avril) : « ai mi en gaige /. et anlié à prior /. et à l'ecclisse Saint Nicholas dou Merteroy de Vesoul /. la quarte partie dou **deime** /. de Viller /. po** /. **gros et mennuz** /. le tout ce que je et li dit Thiebat /. et Willermin /. my anfant devan dit i-avons et poons /. et devons avoir sanz ries oster /; »
36. ChHS 119,7 (1282 n.st. mars 19) : « ce est à^ssavoir lo meys à Janre et lo meys Morate /. et tout quant que il ont et puent havoir et doivent es **demes gros et menuz** de Nuevile et de Teyl /. et en tout lo barrochaige de Teyl.//. »

Seul le TLF atteste cette collocation, s.v. *dîme* s. f. (2) (dr.féod.) “impôt sur les récoltes (de fraction variable, parfois le dixième) prélevé par le clergé ou la noblesse” : *grosses dîmes* “dîmes levées sur les gros fruits, comme le blé et le vin”, *menues dîmes* “celles levées sur les menus grains et sur le menu bétail”. Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve aussi, pour les Vosges, *dime (grosse)*, *deme (grosce)*, *deme (grossce et menue)*, *deme (grosse et m.)* sg. f., *dismes (menues)* pl. f., *dismes (gros)*, *dimes*

(*groz et menus*), *demes (gros et menuz)* pl. m. Dans les glossaires de la Marne, cette collocation apparaît à de nombreuses reprises mais n'est pas relevée.

Lachiver (1997) donne *grosses dîmes* “encore appelées *dîmes grasses*, celles qu'on devait sur les gros fruits, comme les céréales et le vin”, ainsi que *menues dîmes* “celles qui se levaient sur les menus grains de printemps (fèves, pois, etc.), sur les légumes en général, sur le menu bétail (poules)”.

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Nous relevons les énumérations suivantes : *menus deumes* – *quartiers de terres* – *toutes autres choses* (3), *le trecens de l'autel* – *la menue deime* – *les terrages des vignes* – *la vigne qui fu mon signor Wiart de Cheminon* – *deniers* (7), *tout le gros disme* – *tout le finaige* (15), *la quarte pertie de la menue deme* – *quatre sestiere de wain* (31), *lou quars dou menui deime* – *lou sexte dou gros deime* (32) et *demes gros et menuz* – *tout lo barrochaige* (36), ainsi que les oppositions *dismes gros et menus* (1, 9, 10, 14, 15, 17, 18, 25, 27, 29, 30, 36).

1.1. Treize contextes de chartes des corpus de la Meurthe-et-Moselle (1245 – 1263), 21 de la Meuse (1226 – 1270), deux de la Marne (1256 – 1265), neuf chartes de la Haute-Marne (1251 – 1271), quatre chartes du Jura (1278 – 1294) et onze de la Haute-Saône (1258 – 1280) nous amènent à dégager l'acception métonymique de “droit de percevoir la dîme” ; même s'il est parfois difficile de décider de quel sens il s'agit, nous avons tendance à considérer qu'il s'agit bien du droit dans les chartes suivantes :

1. ChMM 39,3 (1245, mai) : « que Warmeneis de Moturuel et dame Ermine, sa meire, ont vendu à-Husson, le taillour de Passavant et Ameline, sa feme et à-lour hoirs, la moitié des **daimmes*** dou Merval qui tiennent de moi, por vint et cinc livres de-langoinnes et de viannois; »
2. ChMM 44,5 (1246, mai?) : « et demandoient la **disme** de la /| tieulerie,//. dou four,//. dou molin /. et des-terrages de Loupei.//. »
3. ChMM 44,10 (1246, mai?) : « Et par ceste pais,//. nos por nos /. et por nos /.? hoirs,//. a vons loié et creanté l'achait qu'il unt fait à Jehan Taquenel /. et à-Louvete, sa fame,//. et lour hors,//. la tierce partie de la **disme** de Vilete,//. »
4. ChMM 44,11 (1246, mai?) : « si com il est devisei de-sore par le lous et par l'oitroi mon seignor Jofroi /.? de Vilete, qui cest **disme** tenoit de nos.//. »

5. ChMM 69,4 (1249, décembre) : « ont acquitei /. et denei /. en amosne /; permegnauble,//. en nostre presence,//. à Deu et aus freres de la chevalerie dou Temple /. tout ceu qu'il avoient /. et devoient avoir /. en **dimes** et on trait des englises /. de Envile,//. de Boeniviler,//. de Sueinviler,//. de Crion,//. de Bevienville,//. de Ravile,//. de Armonville /. et de Wallehes,//. qui movoient de nostre fié,//. »
6. ChMM 71,3 (1250, 30 mai) : « que Aubers de Leneville,//. li clers /. et Bauduins, ses freres /. et tuit lor hoir /. ont aquitei par davant mi,//. en ma presence,//. ce que il avoient /. et reclamoient,//. en **dimes** de Armonville /. et ens appendises à la meison /. et au freres dou Temple /. de Seint George de Leneville.//; »
7. ChMM 71,5 (1250, 30 mai) : « En tesmoegnage de la quel chose,//. ge ai mix mon seel en ces letres /. et Katherine, ma feme, duchesse de Lorregne, le sien /. et Jakes, arcediacres de Toul,//. qui fui presens à l'aquitance des **dimes** davant diz,//. i-a mix le sien seel.//. »
8. ChMM 100,2 (1252 (25–31 mars) ou 1253 (n. st., 1er–24 mars)) : « ke de l'amonne [...] vendage ke li-sires Jehans d'Atienvile at fait à l'abeï et à covent de Seint [...] dou **disme** de Sorneville et des appendices ensine com les letres l'eveske [...] de Louhirregne lou devisent sunt ploiges de porter waren[tié?...]oit et dous ans pluis li sires Pieres li Grous, de Vi, et li-sires Andreus [...] et li sires Renaus, frere, et li-sires Pieres, et li-sires Werris de [...]elins et li-sires Werris, freres de Basemont,//. et li sires Hermans de Parroie [...] et Perrins de Chambirei, borjois de Vi et Werrion li aplaigmeis* »
9. ChMM 107,3 (1255 (n. st.), février) : « que tel pais comme sires Huars de Baffroimont a fait de par moi envers l'abé et le covant de Mirouant de l'ordre de Premostré , de batens qui estoit entre moi et aus de **dimes** de Gondrevile et de Aiwrvile, et des arages de cele Aiwrvile et de chatex que nous desiens que il i-avoiet pris outre fort,//. »
10. ChMM 117,19 (1255, août) : « Et si i-retenons les **dismes** et les choses espertuels /. »
11. ChMM 128,37 (1257 (n.st.), 6 février) : « Ancor est à-savoir ke je doi deffeurer? les amiges des quartiers /. et les quartiers remenbrer à sainne main à dit lou prevost de Saint Vincent par son saïrment,//. par la requeste de l'abbeï ou de son comandement,//. en **deismes**,//. en dominiies,//. en censals de chies d'omes et de fames,//. en droitures de terre,//. de blef et de deniers,//. en bans jors,//. en costumes,//. n'ai je niant,//. ainc sunt l'abbé de Saint de Vincent de Mez /. »

12. ChMM 162,4 (1260, mai) : « ce est à dire la-moitié dou tiers de la **deime** de cele meisme ville devant dite /. areis dous meuis de bleif que li anfant Le Borgne, de Dame Marie i-avoient.//. »
13. ChMM 163,4 (1260, juin) : « c'est à-savoir: la moitié dou tiers de la **deime** de cele meisme vile devant dite,//. fors dous muis que Warins de Dame Marie i-avoit,//. por sinxante cinc lb. de fors,//. des quex il se-tient à-paiez »
14. ChMM 173,3 (1261 (n. st.), janvier) : « ke cum me sires Rous d'Autrei, chivaliers, et dame Bietrix, sa fame, aient doneit en amone à l'aglige de Clerlui et à freres ki laans servent Deu, les **demes** d'Autré par noste loiz et par nostre concentemant /. »
15. ChMM 173,6 (1261 (n. st.), janvier) : « Et por ce ke li dit **deme** demorent an nostre warde sans nos tenuis à-warrantir et defandre an vers touz à dis freres et à la ditte esglise de Clerlui les **demes** devant nomeiz.//. »
16. ChMM 177,5 (1261, 28 mars) : « et Jehans li prevois avoient en dis **demmes**,//; pour set cens livres de privenisiens fors, les quels il ont receus en-deniers conteis des devant dis chenones,//. les quels **deimes** li devant dit Joffrois et sa femme doivent warentir envers toutes gens qui adroit vouroient venir as cheneues devant dis.//. »
17. ChMM 177,7 (1261, 28 mars) : « Et ont /. jurei li devant dit Joffrois,//. sa femme /. et Symons de Chambleiz que il jamais n'i reclameront rien por aus, ne por autre ens devant numeiz **deimes** qui oir i-sont et seront des oir en avant par nulle raison.//. »
18. ChMM 177,10 (1261, 28 mars) : « et qu'il puissent acquester ceu que mes sires Guis de Saint Baulemont tient en devant dis **demes** dou devant dit Joffroi.//. »
19. ChMM 242,5 (1263, novembre) : « c'est à savoir les **deimes** de Barisei et de alon et quan-que il i avoient que mouvoit dou signor de Borleimont et de son fié;//. »
20. ChMe 5 (olim 070),2 (Septembre 1226) : « que cum betens fuit entre l'eglise de Verdun et l'eglise de Chatillon, de la **dime** dou chanp Herbert asom-Forbuevilleirs et de la terre de Badri Pareis, des_qu'à Viverues /. et dou chanp Huber, le marit dame Clarise,//. par le conseil de preudomes, pais e[s]t faite entre les dous eglises /. »
21. ChMe 5 (olim 070),3 (Septembre 1226) : « en ceste meniere /. que quiquionques les dites terres waint, les **dimes** en seront coumunes.//; »
22. ChMe 24 (olim 249),6 (15 février 1241–1242) : « Et je evesques de Verdun les ai mis en possession de la devant dite **dime** /. et lor dong et otroi à panre le frus de la devant **dime**.//. Et toutes ces choses ai otriees li propres patres de Malencourt.//. »

23. ChMe 29 (olim 201),3 (Février 1242–1243) : « que Werris tient la **deme** de Nouloupunt, lo broul, les sonnies, lo charruage, en trafons, por faire sa volonté do tout, par mo lous. »
24. ChMe 31 (olim 200),4 (Mars 1242–1243) : « Et si les en ai mis en corporei possession, par la volentei et l'otroi de mon /. signor /. /. l'eveke de Verdun, en cui eveschié li devant dite **deimme** est.//. »
25. ChMe 50 (olim 113),5 (Octobre 1246) : « dous meus et demi de /. blef /. ens li **disme** de Rambuecort /. et de Ressoncort,//. »
26. ChMe 50 (olim 113),9 (Octobre 1246) : « Et cist vendage et li aumone desor nommei /. sunt fait par lo laus de sa femme,//. et de ses oirs,//. et de mon signor Raul de Brocei,//. de cui il tenoit les **dismes** /. et les sertagez /. desor nommez,//. ens fiei et en homage,//. et par mon laus qui estoie ses sirez souverains.//. »
27. ChMe 60 (olim 057),5 (Février 1248–1249) : « et par le los mon signor Jofroi, conte de Sarrebruche et signor de Aspremont, de cui nos teniens les devant dites **deimes**, en-fiés et en homages.//. »
28. ChMe 63 (olim 120),4 (1249) : « donet, en amone parmenaule,//. la quarte partie dou **deime** de Xiverei de soz Apremont,//. »
29. ChMe 63 (olim 120),6 (1249) : « par le louz et par le crant de Jehenyn son fil, et de dame Grode sa feme,//. et de toz ses oirs, et par mon louz et par mon crant, dont li devant diz **deimes** de Xiverei muet.//. »
30. ChMe 71 (olim 181),11 (Août 1250) : « Après por le salu de m'arme et de mes ancessors,//. je done et otroie, à-l'abei et au covent de la dite Chastillon /. por Deu en aumosne tote la **disme** entierement à tous jors,//. com deveront des acoutemens del bois ke j'ai livré à ceus de Billi,//. ki sont de l'aumosne l'eveske Auberon,//. »
31. ChMe 79 (olim 023),3 (16 août 1251) : « que l'aquest que li abbes et li couvens de Saint Mihier ont fait dou **disme** de Roufroicourt /. et de Domceverien,//. envers cui que ce soit,//. quecumque rason je i eusse dou reclamer,//. dunt je et mui devanttier la querelins,//; »
32. ChMe 82 (olim 002),15 (Septembre 1251) : « Et se il avenoit par aventure que om traxist point de lor davant-dis bois à champ, li garbages et li **dimes** en seroit lor entierement,//. pour la raison dou treffons qui lor est.//. Et de ses bois ne puet point dener li uns de nos sans l'autre.//. »
33. ChMe 86 (olim 074),5 (Mars 1252–1253) : « la **deime** de Sepiencort que Piedeschaus Lifeivres d'Arenci tenoit de-lui en homage, laqueil li devant diz Ouris avoit aquestei au devant dit Piedeschaus.//. »

34. ChMe 86 (olim 074),7 (Mars 1252–1253) : « Et se ele puet aquesteir l'autre partie de la **deinme** qui muet de-lui,//. il et sa feme l'otroient et consentent.//. »
35. ChMe 92 (olim 110),5 (Juillet 1253) : « de teil partie kom li devant dit Arnouls et Ysabelz sa feme ont ou avoient, om **deime** de Vignueles desoz Haidonchateil,//. »
36. ChMe 104 (olim 157),5 (22 juillet 1255) : « Et à ceste devant dite **disme**, je ne puis ne doi riens reclamer de cest jor en avant.//. »
37. ChMe 115 (olim 111),16 (Janvier 1256–1257) : « Et ancor retiennent li abbes et li convens que il morront az molins et keuront au four franchement,//. por lor maniez qui on leu seront menant.//. Et si retiennent les **dismes** /. et les chozez espirituelz,//. et en ces chozez qu'il retiennent,//. je n'i panrai rien ne mi heoir aprez moi.//. Et je et il poons vin vendre en la ville ce li borjois si otroient.//. »
38. ChMe 152 (olim 012),5 (Janvier 1260–1261) : « [sires Jakes prestes [...]] et Faite sa femme [...] ait recogneu an nostre presence que lou don ke li abbes et li covens dou prei de Verdun ont fait à devant dit Jakon] s'at à savoir tout ce qu'il avoent et poent avoir an la menue deime de Boncourt,//. de Pont,//. de Mandres /. et de Forbelvisin /. et tout ce qu'il avoent et poent avoir ou **deime** de Fontaines, que seit ou parrochage de Boncourt/. »
39. ChMe 152 (olim 012),6 (Janvier 1260–1261) : « et demeï meu de fromant/. et demeï meu d'avoinne qu'il doit avoir ou **deime** qui fu mou signor Thomas de Mandres /. »
40. ChMe 152 (olim 012),7 (Janvier 1260–1261) : « et demeï meu de soile et demeï meu d'avoinne ou **deime** ma dame Hawi de Boncourt /. »
41. ChMe 152 (olim 012),8 (Janvier 1260–1261) : « et la moitié dou **deime** des douares de l'eglise de Boncourt /. et la moiteï dou **deime** ke mes sires Thomas a torneï por deservir la chapelle de Mandres.//. »
42. ChMe 152 (olim 012),9 (Janvier 1260–1261) : « Et la doit deservir quiquionques soit prestes de Boncourt, por ce qu'il en porte la moitié dou **deime** lou signor Thomas denant dit /. »
43. ChMe 171 (olim 218),3 (15 mai 1263) : « que com je requeisse au maitre et aus freires de Papeï /. demeï mui de bleif, que il tienent en la **deime** de Mucei,//. je ai enquis à bones genz et ai trovei que mes peires Warins Farnez qui fut, lour dona en aumone,//. pour la queil chouse je lour aquit et lour otroi à tenir quitement et en pais, à toz jors.//. »
44. ChMe 193 (olim 068),4 (Mars 1266–1267) : « la **dime** de Tonpiecourt et de Menton /. que il avoient achateit à-mon signor Joham de la Tour.//. »

45. ChMe 207 (olim 160),7 (Octobre 1267) : « Et conferme par cest don ce que je en avoie fait anciennement, par l'otroi mon signor qui fu voeiz de Billi,;// quant la dite **disme** movoit dou dit voei.//. »
46. ChMe 213 (olim 153),8 (22 janvier 1268–1269) : « Et at quitei par sa foi la dite fame, tout doaire et toute raison que ele avoit et pooit avoir en la dite **disme**, et que ele en avoit bon rassan en autre leu à son grei.//. »
47. ChMe 221 (olim 163),8 (Juin 1269) : « Et se aucuns hom de Dame Marie avoit aucune chose en la parson qui et venue à l'église d'Eccurei,;// il la tenroit,//. parmei ce que li eglise d'Ecurei i averoit le **dime** et l'arage,//. et sa segnorie teil com il i affiert.//. »
48. ChMe 229 (olim 056),6 (26 juin 1270) : « Et ancor i renonce je, per ma foi fiancié et à toutes autres lettres, quelz qu'eles soient, qui font mention de la dite **deime** et des choses en la dite lettre et promet per ma foi fiancié que jamais riens ne-reclamerai ne ferai reclamer, en toutes ces choses devant-dites ansois en porterai bone et loialu warentise de moi et de tous mes anfans. »
49. ChMA 84,37 (1256, novembre) : « Et est à_savoir que nos leur otroions que il puissent aquerre et tenir **dismes** en tout le conté et la seignorie de Champaigne et de Brie encore moivent eles de noz fiez ou de noz riere fiez tant com à nos appartient.//. »
50. ChMA 151,3 (1265, novembre) : « que conme hoir Renaut c'on-dit Baaillart de Autruce? qui fu tenissent et ancores tiennent setiers des deus pars de moi an franc aluef de la **diseme** dou terroir qui est antre /. Autre /. et Autruce et an-terroir de-ces deus viles devant ditez, grosse dieeme et menue.//. »
51. ChHM 30,5 (1251, juin-juillet) : « par mon lous et par mon otroi, de cui li hoir des diz chevaliers doivent tenir la dite **dime**, »
52. ChHM 56,5 (1255, août) : « par le lous et par l'otroi Joffroi, mon freire, signour de Vaucolour, de cui li hoir des diz chevaliers doivent tenir la dite **dime** en fié,»
53. ChHM 69,5 (1257, juillet): «et ceste vendue si est faite par lou lous et par l'outroi dame Hanrie, sa feme, et Huguenin, son fil, et par lou mien lous, de cui fief li davant diz **deimes** muet. »
54. ChHM 69,9 (1257, juillet) : « tant que li diz Guiz et dame Hanrie, sa feme, et Huguenins, sez fiz, avrient fait tant envers lou dit Jehannin que li diz Jenannins loeroit et greanteroit et aquiteroit au dit abbé et au covent de Morimont la vendue des diz **deimes**; »

55. ChHM 75,1 (1257, décembre) : « Ce sunt les raisuns que mes sires Guillaumes et mes sire Estienes de Trichastel, frere, metent avant contre lou chapitre de Laingres d'androit lou **dime** de Percé, qui estoit de lour heritaige. »
56. ChHM 75,10 (1257, décembre) : « = A ce que mes sires Guillaumes et mes sire Estienes de Trichastel chevalier, demandent au chapitre de Laingres lou **dyme** de Percé lou Grant »
57. ChHM 75,13 (1257, décembre) : « respondent li deiens et li chapitres que il ne puient pas demander la tierce partie dou dit **dime** por raisun de rachat, »
58. ChHM 75,21 (1257, décembre) : « = Et respondent ancor li doiens et li chapitres à-ce que li dit Guillaumes et Estienes demandent les fruz dou dit **dime** dois lou tans de l'oufre faite, ansinc comme il dient, »
59. ChHM 75,23 (1257, décembre) : « se jugemanz deist qu'il deussient avoir receu les deniers qui furent offert et que li offre qui fut faite deust valoir, que por ce ne sunt il pas moins tenu à paier lou pris de la-vandue au deien et au chapitre ainçois qu'il deussient avoir le **dime** vandu; »
60. ChHM 75,31 (1257, décembre) : « Par ces raisuns meismes, dient li deiens et li chapitres que li dit Guillaumes et Estienes ne doivent pas avoir les fruz dou dit **dime** dois lou tans de l'offre faite jusque au jour de-heu, que cil dient qu'il doivent avoir, »
61. ChHM 75,42 (1257, décembre) : « A ce que li deiens et li chapitres dient que il ne pueent pas demander la tierce partie dou **dime** de laquel li plaiz est, »
62. ChHM 75,56 (1257, décembre) : « et dient que li us et la constume ou la **dime** siet est tex que li oirs plus pruchiens puet racheter l'eritaige dedanz l'an et le jour de la vandue, ou ainçois que li anz soit passez que il soit fors d'avoerie. »
63. ChHM 75,98 (1257, décembre) : « que parant puissent racheter tel heritaige comme est **dimes** de eglise qui lou puisse tenir ne doige. »
64. ChHM 75,125 (1257, décembre) : « vuelent avoir li frere toz les frutaiges dou **dime** dois lou presantemant dou rachat an çai, se droiz l'esgarde. »
65. ChHM 75,128 (1257, décembre) : « et adés, par plusors foiz ont priié et fait prier au deien et au chapitre que lour **deme** lor randessient; »
66. ChHM 75,129 (1257, décembre) : « et por ce que debonairété ne merci n'i ont trové, demandent li frere cel **deme** et les issues dont li deiens et li chapitres lor ont fait tort dois lou presantemant an-ça par l'esvesque de Laingres. »
67. ChHM 130,15 (1261, août) : « = Guillaummet de Ciancei, por aler outremer en palerinaige por moi, deus cenz lb. por mum **disme** de Loiches; »

68. ChHM 130,16 (1261, août) : « et por ce meimes **disme**, doim je et lais es Freres Menors de Chatoilum sexante lb. por faire et por funder le grant autel de lor iglise; »
69. ChHM 133,21 (1262 (n.st.), janvier) : « le **disme** de Cort-Evesque et le molin de Cort-Evesque, qui fut mon seignor Jehan Roiger, chapelain, avec sa vigne de Boloimont, en auteil point com an les a tenuz ça en arriés, »
70. ChHM 154,9 (1263, mai) : « par lou consoil de bonnes genz, raportai que la partie des **deismes** que li davent diz Symonz vouloit avoir à Brueil pour la raison de sa fame, don li descorz estoit entre lour et l'abey de Saint Ourbain, demouroit à l'eiglese de Saint Ourbain entieremant et parmenablemant; »
71. ChHM 154,10 (1263, mai) : « et l'abes de Saint Ourbain randeroit à davent dit Symon et à sa fame, pour la raison des davent diz **deismes**, quatre vinz livres et deis de prouvenisiens forz, »
72. ChHM 154,12 (1263, mai) : « Et si promettet et ont promis li davent diz Symonz et Ysabés, sa fame, il et lour hoir, à porteur garantie leial à l'eiglese de Saint Ourbain de cele partie de **deismes** enver toutes genz qui à-droit en vourroie venir. »
73. ChHM 250,5 (1270 (n.st.), février) : « la tierce partie de la quarte partie des **deimes** de Parnou, qui muevent de mon fiei, par lou louz et l'otroi de ces fiz Jofroi et Girart chevaliers. »
74. ChHM 273,10 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « sauf ce que, es tierces et es **dimes** que je ou mui hoir aquirrons dès or en avant en la dite pooté, li diz abbes et li couvenz n'i penrront neant; »
75. ChHM 273,21 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « Et s'il avenoit que li sires dou fié troblest ou travaillest les diz abbé et le couvent suis la dite moitié des tierces et des **dimes**, ou qu'il la sasissest, »
76. ChJu 44,4 (1278 juin) : « le **disme** de Veler Sayxer le quel mes sires Haymes li prestes curez çai en arriers de dit Veler tenoit /. tout quanqu'il an-tenoit /. li queis **dismes** ast de mon herietaige ; »
77. ChJu 44,7 (1278 juin) : « Et lor doi et ai promis à la bone foi garantir et apaisier et desfandre le mien eschange et le mien **disme** /. en touz leus et encontre toutes genz que à-droit volrraient venir. »
78. ChJu 44,8 (1278 juin) : « Et se aucuns lor an façoit tort ou plaidooit la queis chose ne soit /. et il failloient à garant à moi ou à mes hoirs /. il se tenroient et doivent tenir à mon herietaige et à mes choses que j'ai et doi avoir à Atrey le Vai et ou finaige jusque tant que il seroient garanti et des domaiyé et ravroient et tenroient en pais le dit **disme** de Veler /. »

79. ChJu 52,5 (1282) : « Et tenons dou dit abbé en feu et en chaisement la moitié de tout les **dimes** de toutes nos jou? aplanees et ne mie aplanees pour les ques chouses nos devons estre hons et feial et sumes hons à dit abbé en nom de l'eglise de Saint Oyant et devons estre hons à ses successour et nos et nostre heirs.//. »
80. ChJu 69,4 (1287 novembre) : « par raison des **dismes** de la parroiche de Saint Aignan de Rosey li quels estoit es diz religieux /. ansin com il effermoient dou quel **disme** il avoient fait ajorner lou dit mon soignour Jehan de Binant par devant l'official de Besençon /. et pour segner lou plait tant que à sentence diffinitive.//. »
81. ChJu 69,5 (1287 novembre) : « Et avoient fait lou dit Jehan excomm unier per la sentence dou dit official /. pour chouse jugié par raison dou **disme** dessus-dit /. ansin com il effermoient.//. »
82. ChJu 69,6 (1287 novembre) : « Li dit religieux ont confermé à la priere et à la requeste de nos /. essodre lou dit mon soignour Jehan /. En tel menere que li diz mes sire Jehans ai promis per son sairement donei sur sainz Evangile corporelment es diz religieux par devant nos /. de atendre et de tenir lou regart ou lou droit de nostre cort /. senz plait /. senz dilation /. senz attreation? /. et senz reclain /. ne rapel d'autre cort /. de yceu que li dit religieux li seront demander es **dismes** dessus diz. »
83. ChJu 69,8 (1287 novembre) : « Et se ansinc estoit que li dit **disme** fussent ajugié es diz religieux pour lou droit ou par lou regart de notre cort /. Et li diz mes sire Jehans /. ne lour pehust faire delivrer les diz **dismes** pour aucun tans /. li diz mes sire Jehans met /. et obligé en nostre main /. à Laudes diz religieux lou fié que il tient et doit tenir des diz religieux / »
84. ChJu 69,10 (1287 novembre) : « Et veat et outroie li diz Jehans que se li droiz de notre cort ou li regars /. aportoît les **dismes** desus-diz es diz religieux /. Et il ne les lour pooit delivrer par aucun caux /. que nos delivressons es diz religieux autant vaillant de son propre herietaige li quels est dou fié es diz religieux /. »
85. ChJu 93,10 (1294 avril) : « qui du de part le pere et de part la la mere des diz freres /. et Humbers voussit auc? lou **disme** de Seint Aignin? pour ce que il disoit que il n'estoit pris de lour succession de lour oere et de lour mere et por plusours autres raisons. »
86. ChJu 93,11 (1294 avril) : « Je pronunce en declairant et veuil que li diz **dismes** seit entierement a dit mon signor Jehan derichief com li diz Hunbers en? de que li freres de la vigne de Binant et qui fut ou terretoire d'Arlay apertignent a luy /. »
87. ChHS 12,5 (1258 n.st. janvier) : « tout lou **disme** et lou fruit dou **disme** de toutes les vignes que li mestres et li frere de l'ospital d'Aumonieres ont acquises et tienent par

quel que droit et par quel que meniere que ce soit au-tens que cels presentes lettres sont faites en la vile et es finaiges et en la dismerie de Channite.//. »

88. ChHS 12,6 (1258 n.st. janvier) : « Encor avons doné et otroié et quité et donons, otroions et quitons en puran?? et permaingnable et frainche aumosne à Deu et à l'ospital d'Aumonieres devant dit / tout lou **disme** et lou fruit dou **disme** quex que il soit de lor-terre qui a^_partient à la grange d'iceli hospital /. qui est apelee Roigemonz /. tant comme une charrue de bues porrai arer /. et les dites vignes et la-dite terre si comme ele est contenue desus /. de tout **disme** et de fruit de **disme** quex que il soit.//. »
89. ChHS 15,4 (1258) : « et haust retenui lou portaige dou dit sexte por celui que porteroit la sue partie des **deimes** de Anchenuncort qu'il avoit aiquis de Thierry de Verges /. »
90. ChHS 15,6 (1258) : « lou dit portaige /. et lou redeime /. et la nostre partie dou **deime** dou champ à Rossat c'est asavoir de /.iii/. jornas de terre que sient en la coste de Chastel /. »
91. ChHS 19,3 (1260 mai) : « que cum descorde fust entre l'abbé et lo covant de Clarefonteinne d'une part et moi d'autre /; sor une partie dou **deime** de Danvalier de que je les avoe devestiz /. »
92. ChHS 19,5 (1260 mai) : « et que cele partie dou devant dit **deime** de que je les avoe devestiz /. dut demorer quité et delivré permeignablement à l'eglise de Clarefonteinne /. »
93. ChHS 19,6 (1260 mai) : « en tel maniere que je /. ne li mien ni poens ne deviens nule chose reclamer vers l'eglise de Clarefonteinne /. de la devant dite partie dou devant dit **deime**.//. »
94. ChHS 38,5 (1266 mars 29) : « s[u]s co que li diz Perrenyns havoit et pooit et davoit avoir à Saint Beromg /. en homes/. en me[s /.] en maisons /. en terres /. en preyz /. en eaus /. en molyns /. en rantes /. en **dismes** /. en decors de eaus /. en acroissances /. en issues /. en proages /. en possessions et en totes autres choses /. et o finage et es apertenances de Saint Beromg /. »
95. ChHS 42,8 (1267 avril) : « Toute la-quarte partie de l'arietage au-dit Perrun et à-la dite dame Hugote demore et demorrai permaingnablement en arietage au-dit abbé et au covant de Corniul et à-l'iglese devant dite /. en hommes ,//. en terres ,//. en-prez ,//. en aigues ,//. en maisuns ,//. en-tailles ,//. en rantes ,//. en issues ,//. en touz prevoiges ,//. en cans en **demes** ,//. en bois ,//. e possessiuns ,//. en justises ,//. e signories ,//. et an totes autres choses queles que ales soient /. ou puissent estre /. an-quesque liu queles soient.//. »

96. ChHS 46,3 (1268 mars) : « que je toin dou seignor de Sain Remi çou que j'ai à Melincort et çou cum i-tient de moi /. et çou que j'ai à Senuncort an homes et an **dismes** et çou com i-tient de moi /. »
97. ChHS 46,4 (1268 mars) : « et la moitié dou **disme** de Sandrecort et tout çou com i-tient de moi /. et çou que j'ai à Fouhecort et à Baler et çou com i-tient de moi et çou que j'ai ou pontenaige de Faverné /. et tout çou que je toins de lai la Sonne et de çai /. fors çou que j'ai à Anchenuncort et à Dampierre.//. »
98. ChHS 56,6 (1271 avril) : « la quil some de deniers li devant-diz /. Jahanz, chevaliers, hai receu dou dit chanoine /. la quil moitié des diz **dimes** li diz Jahanz tient an fié de moi Thierrî devant-dit /. et je, Thierrî la tien dou dit Haymonin, signour de Falcoigneys.//. »
99. ChHS 56,8 (1271 avril) : « En teil menieres que quiconques teigne la dite moitié des diz **dimes**, il doit paier chasquon an /. xv /. s de la dite monoie à l'aglise de Colummostier /. les queils li diz Jahanz doit à la dite eglise chasquon an sor les diz **dimes** por l'anniversaire dame Ponce, sa meire.//. »
100. ChHS 66,7 (1273 n.st. janvier) : « Et se il avenoit chose que li autre anfant /. Perrenot des Ormes qui est morz, demandessant et requeressient riens au dit maistre et es diz freres por-chief des devant diz **dimes** li diz Jehanz et Huguenins lour ont promis à garantir par lour foi donee corporelmant an nos meins.//. »
101. ChHS 87,4 (1276 octobre) : « la sisyeme partie du **d[em]e** de Charmoilles /. la quel siseyme partie li diz arcedyacres aquesta de Marguerite, dite la ...che.//. »
102. ChHS 93,3 (1277 octobre) : « que nos avons vendu /. et quitei en herietaige permeignablement à religious /. home et honeste, à priour et à-la ecclisse dou Marteroy de Vesoul /. ce que nos avons le tot de herietaige /. à Frostiers /. à Columbé /. et à-la **deime**?* et es parochaiges /. de ces /. devandites villes le tot /. ce que nos i-avons, senz riens oster, en /. preyz /. en /. champs /. en /. boix et en terres /. et en quelque /. meniere /. que nos li aiens, sanz riens /. oster, »
103. ChHS 111,5 (1280) : « en homes /. en lour successions /. en chans, en prez, en boys, en aygues et en lour decors /. en **dismes**, en rantes, en censes, en menaides, en justises et en totes autres droitures /. en chesaux, en maisons, en cultis, en hoches, en fourz, en estanz, /. en molins, ensamble lour auduyz et lour decours desoz et desus /. et en totes autres choses en queque meniere que on les puysses et saiches et suele nommer ;//; »
104. ChHS 111,9 (1280) : « soit de don, soit d'amogne, soit d'eschat, soit d'eschange ,//. soit de gaigiere ou de queque autre meniere d'esquat,//. soit de noz

fiez et de nos rerefiez /. de noz demenuyres ,//. de noz mes taillables ou non taillables ,//. en homes et en lour successions ,//. en chans, en prez, en vignes, en vergiers /. en boys, en aigues et en lour decors /. en pescherries /. en **dismes**, en rantes en, en menaydes, en justises /. et en autres droytures, // . en fourz, en estanz, // . en molins ensaq,ble lour auduyz frans et delivres desus et desoz, // . et en totes autres choses queisque ales soient. // . »

Le droit de percevoir la *disme* était de toute évidence un droit cessible qui pouvait être cédé, vendu ou acheté (1, 3, 4, 5, 8, 14, 18, 28, 30, 31, 33, 34, 44, 49, 54, 57, 59, 63, 64, 74, 101). La *disme* se prélevait aussi sur des activités artisanales (2). En examinant le réseau sémantique, nous avons relevé les relations de cohyponymie *garbages* – **dimes** (32), *dime* – *arage* (9, 47), *tierces* – **dimes** (74, 75) et *portaige* – *redeime* – *nostre partie dou deime* (90). On y trouve également les énumérations suivantes : **dimes** – *appendises* (1), **dimes** – *trait* (5), **dimes** – *appendises* (6, 8), **deismes** – *dominiies* – *censals* – *droitures de terre, de blef et de deniers* – *bans jors* – *costumes* (11), *dime* – *terre* – *chanp* (20), **deme** – *broul* – *sonnies* – *charruage* (23), **dismes** – *sertagez* (26), **deme** – *issues* (66), *eschange* – **disme** (77), **disme** – *fruit dou disme* (87, 88), *homes* – *me[s /.]* – *maisons* – *terres* – *preyz* – *eaus* – *molyns* – *rantes* – (94), *hommes* – *terres* – *prez* – *aigues* – *maisuns* – *en-tailles* – *rantes* – *issues* – *touz prevoiges* – *cans* – **demes** – *bois* – *possessiuns* – *justises* – *signories* – *totes autres choses* (95), *homes* – **dimes** (96), **deime** – *parochaiges* (102), *homes* – *successions* – *chans* – *prez* – *boys* – *aygues* – *lour decors* – **dismes** – *rantes* – *censes* – *menaides* – *justises* – *totes autres droitures* – *chesaux* – *maisons* – *cultis* – *hoches* – *fourz* – *estanz* – *molins* – *totes autres choses* (103), *homes* – *lour successions* – *chans* – *prez* – *vignes* – *vergiers* – *boys* – *aigues* – *lour decors* – *pescherries* – **dismes** – *rantes* – *menaydes* – *justises* – *autres droytures* – *fourz* – *estanz* – *molins* – *totes autres choses* (104), ainsi que l’opposition : **dismes** – *choses espertuels* (10, 37).

Le mot a subi une triple métonymie : (“dixième” > “dixième partie de la récolte prélevée par l’Église” > “impôt variable” > “droit de prélever cet impôt”). Il appartient au langage du droit rural. Il s’agit apparemment d’un nouveau sens non répertorié par la lexicographie.

1.1.(1) Ce sens connaît aussi la collocation *gros(se)/menu(e) disme* “droit de prélever l’impôt sur les gros fruits/sur les menus grains et sur le menu bétail”,

attestée dans neuf chartes de la Meurthe-et-Moselle (1246 – 1262), dans 22 chartes de la Meuse (1226 – 1270) dans cinq chartes de la Haute-Marne (1255 – 1270) et dans une charte de la Haute-Saône (1258) :

1. ChMM 44,4 (1246, mai?) : « sor ce que il demandoient la-**grosse disme** et la-**menue** des Bordes que il disoient que ele estoit partenans à-l'eglise de Loupei,/. qui est lour /. »
2. ChMM 44,6 (1246, mai?) : « Et com il eurent* aquesté à Jehan Taquenel et à Louvete, sa fame,/. et à lor hors la tierce partie de la **disme** de Vilete en Argone,/. **grosse et menue** /. que* movoit dou fié /. mon seignor Jofroi de Vilete,/. qui la-tenoit de nos en-fié /. et en homage;/. »
3. ChMM 68,4 (1249, septembre ou peu de temps après) : « ce qu'il en-doient avoir de droit /. et ce qu'il reclamoient en l'esglise /. de Armonvile /. et an **dismes**, / /. **en gros** /. **et en graille**, en tous us,/. à frere Demeinge* et au freres dou Temple.//. »
4. ChMM 75,3 (1251, 27 avril) : « que Forkynnons,/. mes serjans de Namcey,/. ai achetei à Philippin /. c'om dist le Cortoix,/. tout le **deime, gros et meau** /. et le patronage /. que il avoit /. en-l'eglise de Bleynvile /; et en est devenus ses hom.//. »
5. ChMM 90,4 (1252, avril) : « et en tout le ban de cele meisme vile,/. an **dimes de vin et de blei** /. **gros et menuz** /. et quan-qu'il prennoient ou pavoient panre en la davant dite vile,/. en hemes /. et an toutes autres rentes,/. et an touz prouages.//. »
6. ChMM 162,3 (1260, mai) : « que Airars, escuiers, de Nueville, filz mon signor Warnier qui fu,/. mis fors de mainburnie,/. at vandu au maitre et au freres de la maison Deu de Bar, par mon laus et par mon otroi, de cui fié ce est, teil partie cum il at et doit avoir en la **grosse deime** de Tanoy, entierement;/. »
7. ChMM 163,3 (1260, juin) : « que Thierions de Nueville, fiz mon signor Warnier qui fut, mis fors de mein bournie,/. at recognu par devant moi qu'il otroie et at otroié et vuelt teil marchié et teil vandage com ces freires Airars at fait au maitre et as freires de la maison Deu de Bar,/. si com de ce que il avoit et devoit avoir en **gros deime** de Tenoi,/. »
8. ChMM 166,4 (1260, août) : « c'est à savoir por teil partie cum Airars, fiz mon signor Warnier de Nueville qui fut,/. avoit et avoir devoit, en tout le **gros deime** de Tonoy .//. »
9. ChMM 177,3 (1261, 28 mars) : « que per-devant nous estaubli mes sires Joffrois, sires de Boulanmont, nostres hom et nostres fiaules /. et ma dame Sybile, sa femme, ont vandut et acquittei à touz jors par nostre lous et par nostre crant /. et par lou crant

Symon de Chamblés, curei de Greux et des appendises, as chenones de la chapelle Saint Nicholai de Brixei,/. tout ceu qu'il avoient, avoir pooent et tenoient en **demes** de Lanueueville as Roises **grois et menus** /. »

10. ChMM 210,13 (1262, 1er août) : « Et est à savoir que nous i retenons toutes les choses esperitels c'est à savoir l'esglise de la vile et lou patronage, les **dismes, grosses et menues** et nostre grange i retenons ausi que nous avons en la dite vile et mesterons dismeurs en la vile à nostre volonteï sanz lou contredit dou conte et des homes de la vile. »
11. ChMe 6 (olim 238),3 (19 décembre 1226) : « ki li seignor de Verdun ont aquestee **la grosse et la menue disme** de Warc /. et de Sureville , en toz prouz, ce k'il en apent, au disme de Warc,/. par mon lous et par mon otroi,/. ke si Gars de Hemmemont /. et Huelez /. et Burgaus ces freres de Bonviler tenoient de moi, en fiez et en homage,/. »
12. ChMe 24 (olim 249),3 (15 février 1241–1242) : « que nos avons vendu,/. à la mason Deu /. de Saint Sauvour de Verdun, la nuevime partie de tout le **dime en grosse et en menue** et quant que nos en avieins et douvieins avoir on parrochage /. de Malencourt et de Houcourt, par summe de cent livres de fors cent sous moins. »
13. ChMe 31 (olim 200),2 (Mars 1242–1243) : « que je Werris pretes de Nouyllompont ai donnei en aumone entierement au chapitle de la grant eglise de Verdun, le tiers de tote la **deimme** de Nouyllompont, **grosse et menue**, que je tenoie en heritage de mon patrimoine,/. fors dous reises que Adans d'Estons i-a en heritage,/. »
14. ChMe 31 (olim 200),3 (Mars 1242–1243) : « Et je Werris ai jurei que ceste **deimme, grosse et menue**, ne reclamerei, ne ferai par autrui reclameir,/. »
15. ChMe 50 (olim 113),7 (Octobre 1246) : « et la novemme partie de la **disme** de Ansavile,/. **ens grosse et ens menue**,/. et lo sertage que il avoit on finage de Ansauville,/. »
16. ChMe 55 (olim 011),4 (1248 (mois?)) : « tot le **menu deime** qui partient à l'eglise de Boncort, qui estoit nostre et le quil nos aviens vendu à Jacomin vicair de Boncort à sa-vie,/. »
17. ChMe 56 (olim 058),4 (Juillet 1248) : « tot ce ke nos aviens on **disme** de Boncort, **gros et menu** anterinement, par le lous de nos anfans /. et de mon segnor /. Joffroit segnor d'Aspremont et conte de Salebruche /. de cui la chouse muet,/. »

18. ChMe 59 (olim 013),3 (Février 1248–1249) : « que cum je euse donei, por Deu en amone, quanc que je avoie on **gros deime** et menut de Boncort et de Fontaines, par le laus de dame Hauvis, ma femme et de touz mes oirs, à l'eglise Sein Nicholai dou Prei de Verdun,//. »
19. ChMe 59 (olim 013),4 (Février 1248–1249) : « li prious et li frere de celle meinme eglise otroient, à moi et à dame Hauvis, ma femme, à-tenir à nos vies ce que nos lor avons donei on **gros deime** de Boncort et de Fontaines /. »
20. ChMe 59 (olim 013),5 (Février 1248–1249) : « et ce qu'il ont on **gros deime** de Boncort et de Fontaines,//. »
21. ChMe 59 (olim 013),6 (Février 1248–1249) : « en tel meniere que quant li uns de nos morra ou enterra en religion,//. la moitié de ce que nos lor avons donei /. et la moitiés de ce qu'il ont on **gros deime** de Boncort, revanra quitement ai ous.//. »
22. ChMe 59 (olim 013),8 (Février 1248–1249) : « Et ce il avenoit chose que Jacomins, vicars de Boncort, morist ou rendist à l'eglise dou Prei tel partie, cum il prent on **deime** de Boncort **gros et menut**, par desus la vicarie, celle partie revanroit maintenant à-l'eglise dou Prei /. et nos n'i painriens riens.//. »
23. ChMe 60 (olim 057),4 (Février 1248–1249) : « kanc que nos aviens et poiens avoir, on **deime** de Boncort et en cellu de Fontaines, **en gros et en menut**, en touz us, par le los de nos effans et de nos oirs,//. »
24. ChMe 92 (olim 110),6 (Juillet 1253) : « c'est à saivoir la moitié des trois parties dou **groz deime** de l'un des tiers.//. »
25. ChMe 104 (olim 157),4 (22 juillet 1255) : « les deus parties de toute la **disme** de Dompniencort et de Menton,//. **grosse et menue**,//. ke je reclamoe de wagiere por Jehan de la Tour.//. »
26. ChMe 106 (olim 109),4 (Octobre 1255) : « la moitié des trois parties dou tiers dou **gros deimme** de Vignueles desous Haidonchatel qui lor estoit, et tout le tiers dou **menu deimme** de-la devant dite ville qui lor estoit,//. sauf ce qu'il en dovoient segnier une lampe à-l'eglise de Vignueles à-touz jours.//. Laqueil lampe /. l'abes et li convens devant diz doivent sognier.//. »

27. ChMe 108 (olim 101),5 (Décembre 1255) : « tout ce que il avoit ens la **disme** de Ansavile, **grosse et menue**,//. que il tenoit de moi, ens fiei et en homage, par mon laus et par mon creant;//. »
28. ChMe 127 (olim 196),3 (Octobre 1257) : « que je creans et otroi le vandage que Otins de Donbasle, et Fillete sa femme, ont fait au chapitle de Verdun, de ce que il tenoiant et devoiant tenir an la **disme** de Courceles, **grant et menue**, les quels je disoie que eles estoiant de mon fié, et mouvoiant de mi.//. »
29. ChMe 140 (olim 038),4 (10 janvier 1259–1260) : « quanque j’avoie ou **groz deime** de Boujeule?, par le loz et par l’otroi de mes hoirs.//. »
30. ChMe 146 (olim 044),4 (Octobre 1259) : « a fait à l’esglise de l’abbeie de Saint Mihier, de ce qu’il tenoit de moi on **gros disme** et on **menu** de Vilete/; devant Belraim;//. »
31. ChMe 147 (olim 061),4 (Octobre 1259) : « tout ce que je avoie et pooie avoir, en **gros disme** et en **menu**, à Vilette devant Biaurain. »
32. ChMe 152 (olim 012),5 (Janvier 1260–1261) : « [sires Jakes prestes [...] et Faite sa femme [...] ait recogneu an nostre presence que lou don ke li abbes et li covens dou prei de Verdun ont fait à devant dit Jakon] s’at à savoir tout ce qu’il avoent et poent avoir an la **menue deime** de Boncourt,//. de Pont,//. de Mandres /. et de Forbelvisin /. et tout ce qu’il avoent et poent avoir ou **deime** de Fontaines, que seit ou parrochage de Boncourt/. »
33. ChMe 153 (olim 067),4 (Juillet-août 1260) : « les douz pars de toute la **disme, grosse et menue**, des villes et des finaiges de Dompniencort et de /. Menton /. et de touz les leus ki appandent as disimages des dites villes ke meuvent de nostre fief.//. »
34. ChMe 207 (olim 160),5 (Octobre 1267) : « la sisaimme partie de toute la **disme** de Sepincort, **grosse et menue**, en touz prous la quele je tenoie d’aus meismes.//. »
35. ChMe 211 (olim 154),5 (Janvier 1268–1269) : « si cum de la moitié dou douzeime de la **disme** de Belchamp, **grosse et menue**, et de tout ce qu’il i-pooient et devoent avoir, et en toutes apendises, et en accressances, »

36. ChMe 213 (olim 153),5 (22 janvier 1268–1269) : « de tel partie cum il avoit en la **disme** de Belchamp, **grosse et menue**,//. et tout ce qu'il i avoit et pooit avoir en touz us,//. »
37. ChMe 229 (olim 056),4 (26 juin 1270) : « pour la raison dou rachat de la **de[ime]** de Boncourt, **grosse /. et menue**, et des appendises /. et de toutes les autres choses qui sont contenues en lettres saelees des saels mon signor Robert par la grace de Deu esvesque de Verdun,//. lou grant doïen de Verdun,//. lou doïen de la Madelainne de Verdun /. et des_dis abbei et covent. »
38. ChHM 56,3 (1255, août) : « que, cum li abbes et li covans de Miroaut, de l'ordre de Preimoustré, eussent en aumonne perpetuel le tiers des deus pars des **dimes gros et menus** de Syrefontaine, dou don signour Thomas chevalier, de Braz, »
39. ChHM 56,11 (1255, août) : « si que la dite englise et li freire ont la moitié partout en deus parties de tote la **dime grosse et menue** envers les devant diz signour Perron et Thierrion ou lor hoirs. »
40. ChHM 65,3 (1256, 16 avril–1257 (n.st.), 7 avril) : « que j'ai vendui, par lou lous et par l'outroi de Thiebaut, mon mari, à l'abbé et au covent de Morimont, lou quart de la tierce partie dou **gros deime** de Gonencort et de Bormont, à toz jors, sens riens reclamer; »
41. ChHM 69,3 (1257, juillet) : « que mes sires Guiz de Borbone chevaliers, mes hom liges, a vendu à l'abbé et au covent de Morimont la sexte partie des **deimes** de Borbone, ausi **dou groz com dou menu**, cent et sasante livres de la menioie de lengoines; »
42. ChHM 154,4 (1263, mai) : « sus ce que cil Symonz se saisit d'une partie de **deismes gros et menuz** que il vouloit avoir à Brueil pour la raison de sa fame, »
43. ChHM 273,8 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « la moitié entierement de totes les tierces et de toz les **dimes gros et menuz** que j'ai à Buxeres et en tot le finayge et es pootes de la dite vile, »
44. ChHS 15,7 (1258) : « et li eschanges que l'abbés /. et li covanz de Clerefonteynne nos en-ont donei seint /.v/. emines de nuf blef qu'il prannoent chascum am en nostre partie dou **gros deime** d'Anchenuncort por l'arme dame Gertrui, dame de Fougnewles.//. »

L'examen du réseau sémantique ne révèle aucun hypéronyme ou

cohyponyme, mais en revanche les énumérations suivantes : *patronage* – **dismes grosses et menues** – *grange* (10), *totes les tierces* – **toz les dimes gros et menuz** (43), ainsi que les oppositions *disme gros(se) et menu(e)* (1, 2, 9 à 15, 17, 22, 23, 25, 27, 30, 31, 33 à 39, 41 à 43), *dismes en gros – en graille* (3), *deime gros et meau* (4), *dimes de vin et de blei, gros et menuz* (5), *disme grant et menue* (28).

Cette collocation récurrente n'est répertoriée que dans le TLF, mais non pas avec ce sens. Notre attestation ChMM 90,4 vient en outre contredire la définition de *grosse disme* du TLF, qui donne "dîme prélevée sur les gros fruits comme le vin et le blé", car dans nos contextes il est question de *disme de vin et de blé, grosse et menue*!

1.2. Une dernière acception, "terre soumise à la dîme", apparaît dans cinq chartes de la Meurthe-et-Moselle (1258/59 – 1266), dans onze chartes de la Meuse (1238/1239 – 1270), dans douze documents du corpus de la Marne (1238 – 1270), dans dix-sept chartes de la Haute-Marne (1248 – 1271) et dans quatre chartes de la Haute-Saône (1264 – 1276) :

1. ChMM 149,3 (1258 (25–31 mars) ou 1259 (n. st., 1er–24 mars)) : « que Coles Farnes de Bar, clers, pour Dieu et en aumosne et pour lou remede de s'amme et des ammes à ses ancessours, à ma proiere et à ma requeste a faite une des prouventes de Saint Alairemont et i a donnei à tourjours permenablement /. cinc meus de bleif, moitié froment et l'autre avoine, //. à penre /. chascun an en son **disme** à Veel; //. »
2. ChMM 190,3 (1261, 25 août) : « que por trante franchars de fronment que Thiebaus, cuens de Bar, avoit chascun an em sa partie de la **disme** de Otte et quarante sous de fors qu'il avoit chascun an es rentes de cele ville, nos l'en avons donei en eschange, à lui et à ses hoirs, tout ce que nos aviens à Otte, em ban et en justise, //. en homes, em bois, en iaue et en toutes autre choses et tout ce que nos aviens es aluez de Velainnes, sauf ce que nos ? i-retenons nostre partie de la **disme** de Otte et dous fauciees de prei delez Vilainnes et sis jors de terre om ban de Otte des terres qui apartiennent à Saint Montant. //. »
3. ChMM 240,4 (1263, 30 octobre) : « et set resaus de bleis parei que nos aviens es **demes** de la Neuveville as Roises, as chanoines de Brissei por quatre /. cens lb/. de pruvénisiens fors des ques nos soumes paieï en deniers conteïs, des devant dis chanoines, ne ne poons dire que nos ne soïens paieï de la soume devant dite, //. fors une charree de vin, un home et une vigne que nos avons à Alon. //. »

4. ChMM 271,4 (1265, 26? mars) : « et la partie Sophie, sa feme, qui fu, si cum me dou **disme** de Bonviller; »
5. ChMM 285,8 (1266 (n. st.), 24 janvier) : « et an tient ancor ce que sa suer a an la **deime** de Fremereivile .//. »
6. ChMe 14 (olim 014),4 (Mars 1238–1239) : « dous meuiies de bleif,/. i/. meui que je avoie mou signour Toumas de Mandres, qui est de mou fiez, moitié froument, moitié avoinne et /. i/. meui en la meie propre **deime**, moitié saile, moitié avoinne, à toujours »
7. ChMe 46 (olim 055),4 (Juin 1246) : « que la partie dou **dime** de Donremi, qui est l'abbei et le covent de Chastillon, il la tient à sa vie sens plus,//; por quatre reise de froment que li abbes et li covens devant dit li doie[n]t chascun an.//. »
8. ChMe 46 (olim 055),5 (Juin 1246) : « Et après sa vie, il n'a rien em **dime** devant dit nen em quatre reise de froment ne nus hom de par lui ne sui hoir nen autre ni puele[n]t rien reclameir après sa vie, ainz demore quitement au signors devant nommez.//. »
9. ChMe 57 (olim 162),9 (Juillet 1248) : « Après il est asavoir que li devant dit trois freire creantent et otroient l'aquet que li abbes et li-convens devant dit on fait auz hoirs mon signor Alixandre et monsignor Eudon de Bras qui furent et à Lovel d'Ynfleiville de toz ce qu'il avoient, en-la **deimme** de Sepiencort, qui mouvoit de lor fiez,/. et qu'il avoient aquetei, par lou crant dou devant-dit Jaque lor freire.//. »
10. ChMe 57 (olim 162),10 (Juillet 1248) : « Et nos de cui les choses devant nommeies movoient, si-cum de notre fié, creantons et otrions les devant dites aumones et les devant diz aque[t]s, et denons et otrions au-devant dit abbei et convent la devant dite **deimme**, en si cum il est devisei, qu'il-l'ont aquetei à-tenir à-toz jors.//. »
11. ChMe 69 (olim 199),2 (Juin 1250) : « que Jofrois de Ranzieres a vendu et acquetei à toz jors au chapitle de la grant eglise de Verdun sex reises de bleif qu'il avoit on **deimme** d'Ambli, par le loz et la volentei de sa femme Hawis.//. »
12. ChMe 69 (olim 199),5 (Juin 1250) : « Et si est asavoir que messi Jehans, par la grace de Deu eluz de Verdun, en cui eveschié li devant dite **deimme** siet, a otroié et alosei au devant dit chapitle cest vendage et ceste acquittance.//. Et si a-mis, par la requete des parties /. son seel en tesmognage de veritei en ces presentes letres »

13. ChMe 94 (olim 065),3 (15 novembre 1253) : « que la /. vendue /. des **dimes** /. de Dompiecort,//. qui est mes fiez,//. que Jehans /. de la-Tour, mes hom,//. a-fait,//. »

14. ChMe 111 (olim 033),4 (Mai 1256) : « et à Armentru de Busserveles, la-serour Lambert, le-selier de Saint Mihiel qui fut, demei mui de froment et un mu[i] d'avoine, on **deme** de Rus qui movoit des devant dis l'abbei et le-cove[n]t »

15. ChMe 123 (olim 037),3 (Juin 1257) : « que l'aumosne que Warins Farnés fist à la priorei de Bar,//. si com de demei meu de blef, moitié froment, moitié avoine,//; à panre chacun an, en sa partie dou **disme** de Savoneres,//. »

16. ChMe 123 (olim 037),4 (Juin 1257) : « Colés li clers, fiz au davant dit Warin,//. à cui li davant dis Warins donat la davant dite **disme**,/: at recunu en nostre presence,//. que l'aumosne davant dite avoit faite ces peres Warins davant dis;//. »

17. ChMe 123 (olim 037),5 (Juin 1257) : « et le doit li priours dou priorei de Bar panre chacun an perpetuement, en sa partie dou **disme** de Savoneres.//. »

18. ChMe 196 (olim 182),21 (19 octobre 1266) : « Et si ai loé et otroié an la devan dite esglise, l'aumone de demi mui de fromant, au pris de la corboile, à-panre chacun an ou-**dime** de Pancei qui muet de mon arié-fié que messires Jehanz chevaliers d'Ecurel lor a-faite, ausin comme il est contenu an la lestre le-chatelein de Bar le Duc. »

19. ChMe 203 (olim 009),4 (26 août 1267) : « lor ai je ascenei /. et donei /. trois reizes de fromant,//. à panre chask'an,//. an ma **deime** de Joudreville /. et lor doie warantir en alluet /. et ansi kom eschainge.//. »

20. ChMe 203 (olim 009),5 (26 août 1267) : « Et fais à savoir ke chask an, kant je ai ou mi serjant /. ou mi hoer averont vandue la **deime** de Joudreville devant dite,//. à termine k om suet vandre **dime**,//. nos doiens faire cranter les trois reizes de fromant devant dites,//. à lor prior d Amelle,//. ou à lor prior d Olees et lor an-doiens faire /. surtei paaule.//. »

21. ChMe 203 (olim 009),6 (26 août 1267) : « Et c'il avenoit ke je ou mi hoer ne vandissiens la **dime** davant dite, toutevoes? doiens nos faire surtei /. des trois reizes davant dites,//. à /. un des dous priours davant dis /. ou /. à /. lor comandant.//. »

22. ChMe 203 (olim 009),7 (26 août 1267) : « Et c'il avenoit k'an toute la **dime** davant dite n'eust mais ke trois reizes de blef,/. ce les doient il avoir ensi kom devis est,/. et tout ansi l'ai je crantei /. à tenir pour mi /. et pour mes hoers.//. »
23. ChMe 224 (olim 119),7 (Septembre 1269) : « Et por ces chouses devant-dites nos ont rendu li abbes et li covens desor-noumei /. douze sextieres d'avene,/. que nos devons panrre, chaqu'an, à tous jours, en lor **deime** de Mecrines, à la mesure de Saint Mihiel.//. »
24. ChMe 233 (olim 184),20 (18 août 1270) : « Et touz les bois,/. touz les preiz, touz les champs, touz les terraiges, touz les **dimes** et touz les fours /. qu'il tiennent en lor demainne au jor d'ui, soit par aumonne,/. soit par achatei, nos volons et otroions que il les tieingnent /. en bien et en pais, de part nos et par nostre grei, sainz reclaim de nos et de noz heirs. »
25. ChMA 5,4 (1238, 31 décembre) : « que mes sire Poinçarz chevaliers de Varni devoit porter garantie à chenoïnes de Vitri, an ver l'abei de Saint Mainge de Chaelons, d'une **deime** de Danpierre que li chenonne i ont /. et faire taisant l'abei que li abés disoit que cele **deime** movoit de son fié.//. »
26. ChMA 5,5 (1238, 31 décembre) : « Et pour ce fu faiz li esgarz et li jugemenz diz que mes sires Poinçarz requenut devant la justise au plait que il avoit loé et otroié à chenoïnes devant nommez lou fié de cele **deime**, et que vetuz les en avoit comme sires dou fié, et requenut que porter lor an-devoit garantie. »
27. ChMA 29,3 (1248) : « que l'aumone que mes sires Garniers de Cosance a faite à l'abeïe des dames de Saint Disier /. an **deimes** de Aurainville qui de moi muevent,/. »
28. ChMA 29,4 (1248) : « ce est à dire demeï mui de blef à la mesure de Joinville,/. quatre setieres d'avainne et quatre de gain?, à panre chacun an /. en ces devan-diz **deimes**.//. »
29. ChMA 31,4 (1248, juillet) : « c'est à savoir cele partie do **disme** qu'an dit do Mont de la Chapele qui muet de mon fié.//. »
30. ChMA 33,14 (1248, novembre) : « il randeront chascun an à cels de Cheminon /.VII/. quartrons? de bleif an la **disme** d'Estrepi de lor partie, mitié fromment et mitié avainne, à la mesure d'Estrepi ke nos antendons de Vitri.//. »
31. ChMA 68,4 (1254, 27 octobre) : « cinc muis de vin, chacun an, à panre an sa partie qu'ele avoit an la **dime** de Pringei.//. »

32. ChMA 106,4 (1258, juillet) : « jusques à /.XXXII/. sentieres de blef moitangé le que on prent en la **dime** d'Aoigni, //. »
33. ChMA 106,6 (1258, juillet) : « Et est à savoir que ce davant dit-blef les davant dites damoiseles ont doné et otroiei à la meson de Longueeau /. desoz Chatelon sor Marne, //. à tenir et à-recevoir perpetuellement et à-panre chacun an en la davant dite **dime** d'Aoigni, //. franchement sen deservir en vers moi de ces de la-davant dite meson /. de Longueeau, //. »
34. ChMA 127,4 (1260,4–30 avril ou 1261 (n.st.), 1–23 avril) : « ke je toute le droiture ke je avoie en le **dime** de Longeval ki fu le signeur de Boilnes, mon cousin, //. »
35. ChMA 164,4 (1267 (n.st.), janvier) : « que /.VII /. stiere de blet moitiet soile et moitiet avaine à la mesure de Meure /. ki sunt de mon fiet en la **dime** de Meure, //. »
36. ChMA 189,14 (1269) : « dis livrees de terre qui sont et seront à tous jors assenees à perpetuité en blef de la **disme** de Hez le Witier en nostre partie à panre et à joïr à perpetuité chascun an, //. sans contredist de nous ne de nos oirs, //. »
37. ChMA 189,24 (1269) : « Après li devant dist abbés et li couvans de Trois-Fontaines nous ont premis et otroié et si sont consenti que il ne-pueent jamais, à perpetuité la dite rante de la dite **deisme** et la dite grange que nous devant dit Anciaus et Nicole ma fame lor avo[ns] louee, //. otroié et quitee, ansis com il est devisé, reclamation ne avouer d'autre seignor que de nous et de nos oirs de cui la chose muet, si [com] il est devant dist, //. »
38. ChMA 197,3 (1269, 26 mars ou 1270 (n.st.), 26 mars) : « Sachent tuit cil qui verront et orront ces presentes lettres que comme Bau duins de Vendieres chevaliers ait vendu si-comme il disoit à l'eglise de Longe iave tout ce qu'il tenoit et avoit en la **dime** de Antenai de nous en fié, »
39. ChMA 199,3 (1270 (n.st.), 4 avril) : « Sachent tuit que nous avons vendu à touz jours à l'eglise Longuiaut tout ce que nous aviens en la-**dime** de Antenai, //. »
40. ChMA 199,4 (1270 (n.st.), 4 avril) : « laquelle **dime** est de l'eritage ma-famme, //. c'est asavoir par le pris de sept vins et dis livres de tonois, //. des quix deniers nous nous tenons à-paiez, //. »
41. ChMA 200,4 (1269, avril ou 1270 (n.st.), 1–12 avril) : « à-l'abé et au couvant de l'eglise Nostre Dame de Trois Fontaines, dis livrees de [terre], les quex cil Ansiaus devant diz a asis en sa-partie dou **deime** de Heys, //. »
42. ChHM 17,4 (1248, juillet) : « .iiii. sestiers de blef, moutié wayn et moitié avoinne, à panre chacun an ans **dismes** d'Autini, por faire son anniversaire et le sa famme, »

43. ChHM 18,4 (1248, juillet) : « douz mois de vin en la **deime** d'Autignei, ou en sa vigne se de la **deime** defailloit, en aumosne, chascun an, à tenir perpetuellement. »
44. ChHM 20,3 (1249, 6 juin) : « que Arars, li fiz lo signor Watir de Parnei, a reconu en me presence que il doit à l'abé et à l'anglise de Miroaut trante resaus de blef, chaquan je que dix ans, del blef de **demes** de Lifoy lo Petit, »
45. ChHM 59,4 (1256, août) : « quanqu'il avoiet om **disme** de Bormont et de Gonneincourt. »
46. ChHM 66,5 (1256, 16 avril–1257 (n.st.), 7 avril) : « por les ques quatre sestiers nos lor avons doné en eschainge quatre sestiers de bleif qu'il perront chasqun an en nostre partie des **demes** de Chevillon; »
47. ChHM 73,3 (1257, octobre) : « que je ai vendu à l'abbé et au covent de Morimont mon douaire que je tenoie en la ceste partie de tout lou **deime** de Borbone que je tenoie de par Viart de Wauconcourt, mon premier mari; »
48. ChHM 75,2 (1257, décembre) : « = Premieremant, il dient que, quant Jehanz, sires de Trichastel, et Hugues, sires de Coulans, lour frere, vanderent la-devant-dite **dime** de Percé, »
49. ChHM 75,6 (1257, décembre) : « et dient que li us et la costume dou leu où la-**dime** siet est teux que li oirs plus prucheins puet racheter l'eritaige dedanz l'an et lou jour de la-vandue, ou ançois que li anz soit passez que il soit fors d'avoerie. »
50. ChHM 75,7 (1257, décembre) : « Et por ce, il demandent la-devant dite **dime** por lou pris de la vandue, »
51. ChHM 75,95 (1257, décembre) : « = A ce qu'il dient que li constume dou leu ou la **dime** siet est tex »
52. ChHM 75,116 (1257, décembre) : « moismemant où leu où la devant-dite **dime** siet, »
53. ChHM 75,124 (1257, décembre) : « et por ce que li deiens et li chapitres ne-reçurent l'argent dou rachat que li frere presanterent au-tans que lour presantemanz pot valoir et dut selunc les us et les costumes dou-dit leu où la **dime** siet et selunc les us et les costumes de plusors autres leus de l'aveschié de Loingres, »
54. ChHM 92,4 (1258, avril ou 1259 (n.st.), 1er–12 avril) : « d'endroit de ce que li maitres et li frere des Novaus demandoient as devant dis abbé et lou covent de la Creste cync setiere de blef, tout de vaym, es **demes** de Menoval, »
55. ChHM 92,8 (1258, avril ou 1259 (n.st.), 1er–12 avril) : « que li devant dit seignor de la Creste renderont chascun an es devant dils **demes** de Menoval cync setiere de blef as devant dils maitre et les freres de l'ospital des Novaus, »

56. ChHM 92,10 (1258, avril ou 1259 (n.st.), 1er–12 avril) : « et se par aventure il n'i avoit tant de vaim es devant dils **demes** por endroit de la somme dou vaym, il lor bailleroient orge à combles. »
57. ChHM 111,5 (1259, novembre) : « Après ce, li diz Gelebers chevaliés, hay loé et greanté par davant moy, et sa feme davant dite [et tout] sui anfant, tout ce que li dit frere de Morimont ont aquesté de moi en davant dit **deime**, »
58. ChHM 117,7 (1260, mai) : « Et je, Manessiers, de cui fié muet ce que cil Jehans et Ogiers avoient et pooient avoir en cele **deime** devant-dite, otroiai et loai ce don et cele aumosne devant-dite. »
59. ChHM 120,4 (1260, octobre) : « tot ce que nos aviens ou avoir poiens en la quarte partie dou **deime** de Eschalevrannes, »
60. ChHM 141,5 (1262, juillet) : « quanque il avoient et pooient et devoient avoir el **dysme** de Marmasse, »
61. ChHM 141,7 (1262, juillet) : « à panre et à recevoir chascun an à touz jors mais, entre la feste seint Remey et la feste seint Martin en yver, en lor partie del **dysme** de Cortevesque. »
62. ChHM 176,4 (1264, juillet) : « d'an-droit de la moitié de tel droit et de tel raison com il avoit et devoit avoir es **deimes** de Corcelles, de Chastoillenot et des Nons, appartenanz au dit Aubri por anchiés de Marguerite, ma soror, sa famme. »
63. ChHM 178,6 (1264, juillet) : « c'est à savoir la quarte partie dou tierz que li diz Guioz tenoit es diz **deimes**. »
64. ChHM 179,5 (1264, juillet) : « d'androit dou **dieme** de Corcelles, de Chastellenot et des-Nons, sauve lor partie de l'achooite Guiot, l'escuier, qui estot freres ma dame Flor davant dite, »
65. ChHM 179,6 (1264, juillet) : « c'est à savoir la quarte partie dou tiers que li diz Guioz tenoit es diz **deimes**. »
66. ChHM 210,4 (1266, juin) : « c'est a-savoir une amene de nu blef an sa partie qu'il avoit en **demes** de Moillein, à panre à touz jors chascun an senz faillir, »
67. ChHM 273,5 (1270, 13–30 avril ou 1271 (n.st.), 1–4 avril) : « et un mui de froment à la mesure de Grenant, en mes **dimes** de Chauviré et de Grenant, »
68. ChHS 30,5 (1264) : « chescum am en mon **deime** de Wegecort.//. »
69. ChHS 53,4 (1269 juin) : « cinc amines de bleif moitié vain et moitié a veigne /. ad la mesure de Fausnei à panre chascqun an en-les **deimez** de Sent Lup /. en si cum je lo

sap certainement par la reconue da davant dite dame Beatris ma fome et d'autres bones genz.//. »

70. ChHS 53,6 (1269 juin) : « et loe, establis et ontrooi* que ces davant dites cinc amines de blef qu'il devoemt panre ad Sent Lup /. qu'il le prennent chascun an en mes **deimes** d'Anchenoncort senz contredit.//. »
71. ChHS 63,4 (1272 n.st. février 3) : « quatre resaus de blef /. à la mesure de Fontenoi /. moitié vain* et moitié avoine /. à panre chacun an /. à toz jors mais /. es **deimes** de Enormont /. senz contredist /. »
72. ChHS 83,4 (1276) : « l'amone que mes peres fist à-la maison de Belevaus devant-dite de cinc bichez de fromant à la mesure de Fonvenz, à panre et à recevoir chescun an des diz freres de Belevaus es **dismes** de Membre.//. »

Même s'il est souvent difficile d'établir le sens exact du mot *disme* dans ces contextes, il existe certains indices textuels qui orientent vers le sens de "terre soumise à la dîme", comme par exemple dans le contexte 1 (*cinc meus de bleif [...] à penre chascun an en son disme de Veel*) ou encore dans 25 (*une deime de Danpierre*).

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Nous avons relevé les énumérations suivantes : *bois – preiz – champs – terraiges – dimes – fours* (24), *deisme – grange* (37).

Sous ce sens, le mot a subi une triple métonymie ("dixième" > "dixième de la récolte" > "impôt variable" > "terre soumise à cet impôt"). Le mot appartient au langage juridique. Nous avons encore affaire à un sens qui n'est pas attesté dans la lexicographie.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le mot peut avoir d'autres acceptions que celle donnée généralement par la lexicographie : les sens métonymiques "droit de percevoir la dîme" et "terre soumise à la dîme" ne sont pas répertoriés par la lexicographie. Il n'est cependant pas toujours aisé de les distinguer. Le genre du mot ne semble pas non plus être en rapport avec le sens. Les nouveaux apports fournis par nos chartes concernent aussi les collocations *grosse/menue disme*, qui n'apparaissent que dans le TLF.

estanc, s. m.

Le mot est attesté dans douze chartes de la Meurthe-et-Moselle (1232 – 1266), dans neuf chartes de la Meuse (1251/1252 – 1270), dans huit documents de la Marne (1249 – 1270), dans deux chartes du corpus de la Haute-Marne (1264 – 1266), dans deux chartes du Jura (1262 – 1294), et dans six documents de la Haute-Saône (1256 – 1283). Il s'agit d'un déverbal d'afr. *estanchier*, lui-même issu du latin STANTICARE par voie héréditaire (FEW 12, 231a). Il a dû se produire une confusion entre l'étymon STANTICARE et le mot lat. *stagnum* à un moment donné, ce qui explique la forme *estan* à côté de *estanc* d'une part et la forme moderne en -g d'autre part.

Le sens généralement donné d'"eau stagnante, étendue d'eau reposant dans une cuvette à fond imperméable et généralement moins vaste, moins profonde que le lac", né par métonymie, doit être modifié dans nos contextes énumératifs en celui de "réservoir d'eau", le mot étant souvent employé en même temps que *pescherie* ou *molin*. Les graphies rencontrées sont *estans*, *estan* (var. *estanc*), *estans*.

1. ChMM 1,9 (1232 (n. st.), 1^{er} janvier) : « Et ai je, Garniers, chastelains de Moncons, retenu mon **estanc** franchement fors de-la-loi /. et ma pescherie an Saille, //. et mes pres desoz la-vile, //. et VIII/. jors de terre antre Port et Morville, //. et ma grange, et ma buverie, //. et toz lor aissements. //. »
2. ChMM 38,4 (1245, mai) : « Et si en tieng en fiei et en homage quant que je ai à Enfleville et ou* barrochage, //. fors le molin et l'**estanc** que je tieng dou signor de Nonsart /. »
3. ChMM 70,8 (1250 (n. st.), 29 janvier) : « et est à savoir que li **estans** de Perpont ne doit mie estre prisiez ainz est miens sens* puis. //. »
4. ChMM 111,5 (1255, 29 mars) : « et en totes autres choses si com en terrages, //. en four, //. en molin, //. en **estans**, //. en rantes, //. en toz forfais, //. en totes jostices, //. en toutes prises /. et en tous conquas, //. avrait li chapistres la moitié et li coins l'autre. //. »
5. ChMM 111,14 (1255, 29 mars) : « Et c'il i-ait leu pour molin, ne pour **estanc**, li chapistres et li coins lou retiennent en-lour main pour lour volanteit faire /. »
6. ChMM 127,6 (1256, décembre) : « Et de touz les terrages et des fours, et des moulins, et des **estans**, et des rentes, des preis et des marchiez, et des faires, et de toutes des autres croissances et vaillances, nous, Robers, evesques de Verdun, et je,

Ourris, voueiz de Billei, i avrons les trois parz, et je, Thyebaus, cuens de Bar i avrai le quart. »

7. ChMM 128,43 (1257 (n.st.), 6 février) : « Ou molin et en l'**estanc** ki sient devant la maison lo prestre de Senoncort n'ai je niant /. et niant ne puis ne ne doi aquaster en touz ces bans.//. »
8. ChMM 130,5 (1257, mai) : « et est assavoir que li **estans** de Badonviler et li peescherie de l'**estanc** demore à-moi et à mes hoirs sens partie des davant diz freres, »
9. ChMM 130,6 (1257, mai) : « et li molins de celi **estanc** est en la communauté que j'ai otroié as freres davant diz »
10. ChMM 130,7 (1257, mai) : « et puis rompre l'**estanc** davant dit por peeschier quant il me plairai et le doi faire restouper de mes costanges trois semaines après ce que je l'averai fait rompre ou einçois; »
11. ChMM 139,2 (1258, 1^{er} mai) : « qe je, li sires Mathus, chevaliers de Moenvi,/. ai repris de mon seignor le duc de Loreigne,/. en-fié de mon aluye /.XL/. soudees de terre /. si angisent, /.XX/. soudees seur la menandie mon seignor Symon Wargat de Vi,/. et /.XX. soudees sus mon **estanc** qi-ast on finaige de Moenvi /. »
12. ChMM 153,4 (1259, mai) : « et avons acquitei et otroiei et acquitons* et otroions à no seignor l'esvesque /. devant dit et as esluz et as evesques qui après lui venront à l'esveschiei* de Verdun, la motiei dou molin et de l'**estan** de Vieivile,/. »
13. ChMM 153,8 (1259, mai) : « Et est à savoir que s'il failloit riens au molin et à l'**estan** devant nommeis des or en avant, nostre sires, li evesques devant dis ou cil qui seroit evesques por le tens i doit metre la moitie et nos l'autre, et devons metre poissons en l'**estan**, il la moitie et nos l'autre. »
14. ChMM 153,9 (1259, mai) : « Et s'il avenoit que no sires li evesques devant dis ou li uns de nos voussit peschier en l'**estan**, li poissons seroit partis de mei en mei, ou cil qui pescheroit donroit argent à l'eswart de preudommes de la partie à celui qui peschiei n'averait mie. »
15. ChMM 175,3 (1260 (25–31 mars) ou 1261 (n. st., 1^{er}–24 mars)) : « que li sire Ouedes et Simons, frere, de Hadonchastel, chevalier, sunt nostre homme lige et de l'evechie de Verdun de la chaze Nostre Damme de Verdun et ont acquitei et otroié et acquitent et otroient à nos et à tous evesques et esluz qui après nos venront à l'esveschiei de Verdun à-tous jors, la moitie dou molin et de l'**estan** de Viezville »

16. ChMM 175,6 (1260 (25–31 mars) ou 1261 (n. st., 1^{er}–24 mars)) : « et est à savoir que s'il failloit riens au molin et à l'**estan** devant nommés desor en avant, nos devons, ou cis qui après nos venra à l'esvechiei metre la moitie et li devant dit chevalier l'autre; »
17. ChMM 175,7 (1260 (25–31 mars) ou 1261 (n. st., 1^{er}–24 mars)) : « et devons metre poisson en l'**estan**, il la moitie et nos l'autre; »
18. ChMM 175,8 (1260 (25–31 mars) ou 1261 (n. st., 1^{er}–24 mars)) : « et s'il avenoit que nos vaussisiens peschier en l'**estan**, ou li devant dit chevalier, li poissons seroit partis de mei en mei, ou cil qui pescheroit donroit argent à l'eswart de pseudommes de la partie à celui qui peschiei n'avroit mie; »
19. ChMM 274,3 (1265, juillet) : « que Ascelins de Bouconville, prevos de Saint Mihiel, c'est apasiés à mon signor d'Apremont de tout ce que ces **estans** couvroit de l'eritage sous de Bouqueneiles qui est en la warde et en la signourie mon signor d'Apremont devant dit, »
20. ChMM 285,3 (1266 (n. st.), 24 janvier) : « que messire Loys d'Avocourt, chevaliers, si com il à reconeu par devant nos,//. tient dou conte de Bar ligement sa maison /. et quan-qu'il à par dela l'iawe par devans Monfalcon,//. de heritage qui de par son pere li vient /. et bien le tierz de son **estanc** /. ou plus ausi com il li sanble.//. »
21. ChMe 80 (olim 084),4 (5 Mars 1251–1252) : « vossient ovreir et edifier, en lor tresfons et en lor heretaige, un **estang** et et un molin et les expandisez qui i affiroient, en Seheval, desuz la grange de Fontenoi, »
22. ChMe 80 (olim 084),8 (5 Mars 1251–1252) : « tot se que je porroie reclameir ou faire reclameir ou par moi ou par autrui, en **estanz**,//. en molins et en toz edifices qui au **estans** et au molin aparteroie.//. »
23. ChMe 81 (olim 233),4 (12 septembre 1251) : « Et li devant diz Jake /. avra par devant son herbergement et ses jardins et ses meises et ses porprins et ses **estans** qui sunt fait,//. et si avra neuf vinz jours de terre arauvle,//. et trente fauciees de prei, là où il les voura panre on ban,//. dedens la seint Remei qui vient.//. »
24. ChMe 81 (olim 233),7 (12 septembre 1251) : « Et en terrages et en moulins, en fours, en tyeuleries,//. en borgeseries, en chevauchiés, en rentes de preiz,//. en **estans**,//. en sauveurs, fors dou pourprins le devant dit Jake,//. et en totes autres yssues et prouz,//. en queilque meniere qu'il puissent venir de la ville et dou ban,//. et des borgois,/: li devant diz Jake i-avra les dous pars,//. et li diz chapitre le tiers.//. »

25. ChMe 178 (olim 035),4 (8 août 1263) : « un **astanc** et un molin entre Winville et Monson,//. le queil je ne pooie faire se par auls non.//. »
26. ChMe 178 (olim 035),6 (8 août 1263) : « Et est asavoir que l'**astanc** ne le molin devan-diz je ne puis mestre fors de main ne fiezer, ne aumoner à nelui fors que à l'abbaye de Saint Mihiel.//. »
27. ChMe 183 (olim 178),3 (20 mai 1264) : « c'est-asavoir de la chaucié de l'**estanc** qui est dedens la devant-dite abbie,//. la queil /. li devant-dit /. /. abbes et convents avoient levee plus haut que elle n'estoit anciennement,//. pourquoi li auwe dou devant-dit **estanc** recourroit arrier,//. en preis de la devant-dite ville que on dit la Praelle,//. »
28. ChMe 183 (olim 178),12 (20 mai 1264) : « Et cil de Pillon puent abbeverir lor bestes à l'**estanc** sen damage faizant.//. »
29. ChMe 183 (olim 178),13 (20 mai 1264) : « Et li abbes et convents devant-dit ne puent ne ne doivent faire choze par quoi li awe de l'**estanc** griet au paskis desour les bonnes vers Pillon,//. dès l'anunciation nostre Dame,//. jusqu'à la feste tous sains.//. »
30. ChMe 183 (olim 178),17 (20 mai 1264) : « Et ce li auwe de l'**estanc** empechieve lou chamin qui en vai à Chatillon,/. li abbes et li convents devant-dit lou raffaieront ou songneront autre chamin au plus pres de celui.//. »
31. ChMe 187 (olim 219),3 (Janvier 1265–1266) : « que nos ratornons, rendons et ascenons, au doyen et au chepitre de Monfalcon, sept reses et demi de froment,/. à-panre chacun an, à-toz jors, eins terrages de Brieules, por lor molin de Nueville, qui estoit en la-voé de Brieules, li quels est destrus et desfais, que mourre ne-puet por l'**estan** que nos avons fait faire desous le dit molin. »
32. ChMe 196 (olim 182),16 (19 octobre 1266) : « Et un jor tout antier en chacune semeigne, se il an-ont mestier, leur lera-li-meuniers dou molin de-l'**estant** venir l'iaue dou dit **estant** par une apaumeure tout à-plein.//. »
33. ChMe 219 (olim 176),5 (Mai 1269) : « et il m'aient encor eschangiei les six reises de blés,/. moitei froment et moitié moture, que je avoie assenei à la davant-dite priorei, por son molin /. de Cukempoit qui fu desfais por l'**estant** d'Estain;//. »

34. ChMe 219 (olim 176),6 (Mai 1269) : « il est à savoir que por touz ces eschanges, je ai donei et assenei, à la dite priorei, en droit eschange, vint et wit reises de blef, moitié froment et moitié mouture, à panre chascun an /. en mon molin de l'**estant** d'Estain et en mon molin de la ville d'Estain,//. les doues pars de blef en celui qui plus seroit venduz et le tiers en l'autre molin.//. »
35. ChMe 233 (olim 184),5 (18 août 1270) : « et meimement por l'ocquison de nostre noveil **estanc** /. que nos avons fait et faïsons à Francheville delez Houmont,//; »
36. ChMe 233 (olim 184),6 (18 août 1270) : « por touz les domaiges et toutes les grevances de cil diz noviaus **estanz**, ai fait et puet faire as-davant diz abbei et covent de Saint Benoit, ensi com des terraiges que il avoient en terres que li devant-diz **estanz** porprent /. ce que à aus en avent /. »
37. ChMe 233 (olim 184),7 (18 août 1270) : « et de lor molin que il avoient desor nostre **estant** devant-dit /. et de lor tresfonz que nostre **estanz** devant-diz ai porpris et poira porpanre, jusque à la chaucié de lor **estant** de Bethonnee,//. que on apele dou Maignil,//. le queil nostre **estant** /. nos poons faire à estandre, jusque à icelle chaucié de lor **estant** devant-dit,//. à nostre volentei,//; sainz contredit et sainz chalonge, doudit abbei et du dit covent »
38. ChMe 233 (olim 184),8 (18 août 1270) : « et de quant que nostre devant-diz **estanz** se porroit estandre et porpanre, dou bam de Houmont et des censes que il i-avoient, sauf ce que li diz abbes et li diz covenz ne lairoit mie por l'iaue de nostre **estant** à retenir lor chauciés et amender à lor volentei,//. en lever, en engrossier, ou en refaire s'il avenoit par aventure que elles rumpassent. »
39. ChMe 233 (olim 184),9 (18 août 1270) : « Et poent faire molin à aucunes de lor chauciés dessus nostre **estant**, sainz nul debat de nos et de noz heirs, quant il en averont pooir et volentei. »
40. ChMe 233 (olim 184),10 (18 août 1270) : « Et nos ne retenons ne ne poons avoir ne reclamer riens, fors de l'iaue de nostre **estant** ne nostre heir après nos,//. sus lor tresfons,//; for que garde. »
41. ChMe 233 (olim 184),11 (18 août 1270) : « Et li abbes et li covenz devant-dit n'auront riens en nostre yaue de nostre dit **estant**,//. for que l'usuaire por lor bestes à abevrer.//. »

42. ChMe 233 (olim 184),12 (18 août 1270) : « Et est à savoir quant nos ou nostre heir vourrons abaissier nostre dit **estant**, por peschier, ou por faire molin,//. ou por quelque raison que ce soit,//; li davant-diz abbes et covenz ne poent riens avoir ne reclamer, en terre que nostre **estanz** davant-diz ait covert ne jusque à la chaucié de le ?? davant-dit, for que pasturaige sainz domaige faïçant.//. »
43. ChMe 233 (olim 184),13 (18 août 1270) : « Et nos doivent li davant-dit abbes et covenz seingnier voie, sor le lor là où il afferra, por aler entor nostre **estant** davant-dit.//; »
44. ChMe 233 (olim 184),14 (18 août 1270) : « Por la recompensation desquels choses davant-dites, nos lor avons donei et otroiei,//. en treffons, à touz jors, toute nostre partie entierement ?? molin de Leheimeis et de l'**estant** qui desor est, où nos aviens la moitie et il l'autre. »
45. ChMe 233 (olim 184),17 (18 août 1270) : « Et lor avons encor donei et otroiei nostre partie dou siege de l'**estant** de Leheimeis, qui siet dessouz icelui **estant** de que nos lor avons donei et otroiei nostre partie.//. »
46. ChMe 233 (olim 184),18 (18 août 1270) : « Et se lor avons encor asquitei tout ce que nos reclamens et poiens reclamer ou bois de la Charmoie et en lous où il ont fait lor **estanz**, en noz fiés et en noz demainnes,//. »
47. ChMe 233 (olim 184),25 (18 août 1270) : « Et parmi toutes ces choses davant-dites, il nos ont asquitei debonairement de lor volentei, de touz les domaiges, de toutes les grevances /; et de toutes les mesprisons /. que nos ou autres por nos lor avons fait ne poons avoir fait, jusque au jor d'ui, soit de cest davant-dit novial **estant** que nos avons fait et faïçons, ou d'autre chose quels que elle soit.//. »
48. ChMe 237 (olim 155),5 (Novembre 1270) : « Et c'il convenoit faire aucune constanges,//. por four,//. por **estanc**,//. por molin,//. por greinge,//. ou por autre ussevine,//. ou por les bourjoiz,//. ou por la droiture de la ville maintenir et aidier, nos i-meterions le tiers et l'evesquez les dous pars.//. Et nos avons mis à la ville devant dite quancque nos avons et poons avoir, en la ville et on ban, areis ce que nos avons retenu, ce que nos tenons et tenions en nostre doumainne, de terres et de preiz et de mesures et autres chouses non »

49. ChMA 34,3 (1249, février (n.st.)) : « que cum li frere de Monstiers an Argone eussent un jor chascune semaine à peschier an deus de mes **estans** à Possesse,//. »
50. ChMA 34,4 (1249, février (n.st.)) : « ce est à savoir an l'**estanc** Enurart /. et an celui desouz fors des fossez,//. por le couvant et por l'anfermerie,//. »
51. ChMA 34,7 (1249, février (n.st.)) : « un autre jor chascune semaine à peschier an devant dis **estanz**;//. »
52. ChMA 34,8 (1249, février (n.st.)) : « an tel maniere que ces dous jors il pescheront l'un après l'autre an devant dis **estans**, an chascun à sa semaine,//. et à une roi.//. »
53. ChMA 34,9 (1249, février (n.st.)) : « Et ce n'averont point de roi dormant an l'iaue /. ne la nés ne demorra pas an l'**estanc** par nuit, c'elle n'i demore par le signor de la ville.//. »
54. ChMA 84,64 (1256, novembre) : « et si com del eschange qui a esté faiz entre ces meïmes freres et mon seigneur Henri Founaïme des prez qui sient à reson,//. et si comme del aquest que-il puent fere pour en-droit de l'**estan** et de la foletiere, »
55. ChMA 160,3 (1266, août) : « cun je aie fait damage à l'esglise de Sain Crepin de Possesse d'un prei qui estoit à la Fontaine Ouverte où j'ai fait um **estanc**. »
56. ChMA 172,4 (1267, 21 juillet) : « de ce que li abbés /. et li convanz de la dite eglise avoient fait /. un /. **estan** dou quel l'iave montoit ou pré Perrot l'escuier devant dit,//. si com il disoit /. ajoment? dou dit **estan**;//. »
57. ChMA 172,6 (1267, 21 juillet) : « et li diz Perroz ne woisit faire ceste chose,//. ainz contredisoit /. et voloît que la chauciee dou devant dit **estan** fut abessiee jusque à tant que li aive fut resortie en sus de son pré devant dit.//. »
58. ChMA 172,14 (1267, 21 juillet) : « que de ce jor en avant,//. à touz tens mais,//. la devant dite eglise tanra franchement con par achat /. le devant dit pré Perrot qui tient au devant dit **estan**;//. et toute la partie qui avenoit por raison de heritage as enfanz Chace Buef.//. »
59. ChMA 172,16 (1267, 21 juillet) : « Et porra encor aquerre la dite eglise /. ou fié au dit Perrot /.III/. arpenz de bois selonc le dit **estan**;//. »
60. ChMA 178,6 (1268, 8–30 avril) : « Et nous leur avons autresme? otroié que il puissent aquerre environ leur **estanc** delez l'abbaïe de la Chermoie,;//; et tenir en mein morte /; soisante arpenz,;//; en prez,;//. en bois /. ou en terre,;//; »
61. ChMA 180,5 (1268, mai) : « cinquante /. cinc /. arpenz de bois /. qui siet à joignant de l'**estan**, à la dite eglise /. de la Chermoye /. delez l'abbaïe devant dite,;//. en-pris /. de /. cent /. et /. neuf /. livres de forz de provins,;//. »

62. ChMA 180,8 (1268, mai) : « entre le pré Noblant /. et le bois qui est à Perrot escuier de Monmor, et à Symonet, //. et à maitre Jehan /. freres au dit Perrot de Monmor, //. de front par devers le dit **estan**, //. et le remenant /. par en haut par de vers Loysi. //. »
63. ChMA 185,11 (1269, janvier (n.st.)) : « En après com li abbés et li couvens de seur diz eussent bestans à moi d'un **estan** que je avoie fait à Nerliu, //. »
64. ChMA 185,12 (1269, janvier (n.st.)) : « de ce que il disoient que li **estans** leur nooit de leur terre, de leur charruages /. et autres terres dou finage, //. »
65. ChMA 185,16 (1269, janvier (n.st.)) : « Et se il avenoit que l'iave de l'**estan** passast les bonnes qui sont mises par mon acort et par le leur, //. je sui tenus à-restorer les damages de tant com l'iave passeroit les bonnes de seur dites. //. »
66. ChMA 202,14 (1270, avril) : « En? après, com li abbés et li couvens desor dit ausent bestens à-moi d'un **estan** que je-avoie fait en-Nerlui?, »
67. ChMA 202,15 (1270, avril) : « de ce que il disoient que li **estans** lor nooit de lor terre de lor charruages et autres terres dou finaige, les queles terres lor-devoient dimages et terraiges et furent les terres arpentees, »
68. ChMA 202,19 (1270, avril) : « Et se il avenoit que l'iave de l'**estan** passast les bones qui sont mises par mon acort et par le leur, je sui tenuz à restorer les domaiges de tant com l'iave passeroit les bones desor dites. //. »
69. ChHM 185,84 (1264, novembre) : « Après, l'**estant** lou molin la Doiz et la coste dedesous, atout lou pourpris, qui siet à l'issue de Domartin lou Franc, prisie sept vinz lb. et quinze lb. »
70. ChHM 203,8 (1266 (n.st.), février) : « por le pré que li dit prieurs e frere avoient delez le dit pastiz d'une part e Pré-a-Vein d'autre, e delez le chemin qui va vers l'**estan** d'autre, e delez le pré au diz prieur e freres d'autre. »
71. ChJu 16,4 (1262) : « le chan ou quel Wachters çai en arriers sires de Salins ot sa grainge li quex chans est pres dou siege de l'**estanc** de Champeigney »
72. ChJu 16,5 (1262) : « et lour havons doné assi et ottroié le dit siege et le pre dou dit **estanc**. //. »
73. ChJu 16,6 (1262) : « Et lour havons né /. assi et ottroié tote la terre que nos havons et devons havoïr deis le chemin dessus l'**estanc** qui va vers Chinay dou lonc tant que endroit dou lue que l'on apele la Tille de Trezevenz et dois enqui dou travers tant que à-sentier qui va de Champaigne à Fol de Val et dois cel sentier tant que à dit **estanc** »

74. ChJu 91,4 (1294 mars) : « une nostre vigne franche de toz sermonz saul le dieme li quex vigne siet ou territoire de l'**estanc** desoz Mont Agu delez la vigne Perrenin à Flament d'une-part et la vigne Lorent fil Vachier d'autre /. »
75. ChHS 8,5 (1256) : « Ausimment lor avons quitee et doné en aumoigne /. la quaralle que nos avyens vers lour à Maignis /. Ce est à[^]\$savoir dou molin et de l'**estang** et de la voye /. donc li abbés et li covent estoyent vestu /. et sasy au-tens que cels lettres furent faittes.//. »
76. ChHS 29,3 (1263 mai 6) : « que com discorde fust entre l'abbé de Belles Vaus et Poincet dit Boile dou ??? sanement dou molin et de l'**estant** de Chaudefontaine et de terres et dimes et for que li diz Poncet avoit por vii /. lb l'an tanque** à VI /. ans »
77. ChHS 29,4 (1263 mai 6) : « en-tel manere en est acordé per bones gens devant moi que li diz Poncez ha quité à dit abbé totes ces choses devant dites en-tel forme que li diz Poncez doit mouler la bléz que il ha gaigné au dit **estant** et les deniers que l'on li devoit des poissons et li abbés ha et doit avoir tout lo blé que il avoit receu et de terres et de dimes. »
78. ChHS 58,3 (1271 novembre) : « que je, par lou lox et par lou-consentement de Perrin mon fil /. ai mis en-gainge à-mon signor Estainne abé de Banlevas et à-covent /. une quarte et une demie de-motures à-la-messure de-Vesoul que je avoie ou molin c'on-dit Truet liques siet de soz l'**estant** de-Rochates /. por sex souz de bone menioie lesques je ai reçu dou-devant dit abé et dou-covent. »
79. ChHS 111,5 (1280) : « en homes /. en lour successions /. en chans, en prez, en boys, en aygues et en lour decors /. en dismes, en rantes, en censes, en menaides, en justises et en totes autres droitures /. en chesaux, en maisons, en cultis, en hoches, en fourz, en **estanz**, /. en molins, ensamble lour auduyz et lour decours desoz et desus /. et en totes autres choses en queque meniere que on les puyse et saiche et suele nommer ;//; »
80. ChHS 111,9 (1280) : « soit de don, soit d'amogne, soit d'eschat, soit d'eschange ,//. soit de gaigiere ou de queque autre meniere d'esquat,//. soit de noz fiez et de nos rerefiez /. de noz demenuyres ,//. de noz mes taillables ou non taillables ,//. en homes et en lour successions ,//. en chans, en prez, en vignes, en vergiers /. en boys, en aigues et en lour decors /. en pescherries /. en dismes, en rantes en, en menaydes, en justises /. et en autres droytures,//. en fourz, en **estanz**,//. en molins ensaq,ble lour auduyz frans et delivres desus et desoz,//. et en totes autres choses queisque ales soient.//. »

81. ChHS 121,11 (1282 novembre) : « Et doivent maintenir à toz jours le dit melin de touz pouns et edifier ausi comme les autres melins desuis nonmez /. et i devons panre la moitié des issues dou dit melin à toz jours /. fors tant soulement des peissons de l'**estant** dou davant dit melin et il doivent avoir l'autre moitié des dites issues /. et toz les peissons dou dit **estant**./. »
82. ChHS 121,12 (1282 novembre) : « Et se il façoient rompre ou coper la chatie dou davant dit **estant** pour peschier /. ou la dite chatie rompoit per crues de eaes ou per autre aventure /. li abbés et li covanz desuis nommé doivent refaire la chatie plus tost com i-porroit ovrer et laborer per droite raison./. »
83. ChHS 123,12 (1283 août) : « Et por ce que les choses devant dites valaient plus que ce que je estoie tenuz à-la dite englise de Ballevas /. en eschange de la muez* vaillance l'abbés et li covanz de la dite englise de-Ballevas m'ont doné et outroié permeignablement et à-mes hoirs lour **estant** de Chaudefontaine en tel meniere que se je levoie la chacié dou dit **estant** per que li pré qui sont desus es homes de Ballevas fuissent damaigié, je lour doi restabli ou finaige de Chaudefontaine et m'ont quicté li dit religious por le dit eschange tel raisons come il avoient ou pooient avoir ou four de Monceaux »

En procédant à l'état des lieux lexicographique, nous relevons les informations suivantes : le FEW (12, 231a) donne, sous STANTICARE v. "aufhalten", fr. *estanc* s. m. "amas d'eau rendue stagnante par la direction du terrain ou par des écluses", attesté depuis le 12^e siècle ; *estant* (ca 1180), *estan* (Metz 1339), *estain* (1348, Runk), *astang* (lorr. 1414). Gdf (9, 557c) répertorie *estanc*, mod. *étang* s. m. "amas d'eau stagnante", avec quatre attestations littéraires et trois attestations documentaires (12^e siècle – 1414). Dans TL (3, 1351), on trouve *estanc* (*estanchier*) s. m. "Teich, Sumpf" avec douze attestations littéraires. Le REW (8217a) ne répertorie pas de forme française sous STAGNUM "Teich" ; il donne cependant fr. *étang* sous *STANTICARE (8228a). L'AND répertorie *estank* "pool, pond" avec quatre attestations littéraires (13^e – début 14^e siècle). Dans le DMF, on trouve s.v. *étang* s. m. "eaux du bief d'un moulin", avec une attestation documentaire de 1367-1371 ; "étendue d'eau stagnante (de faible profondeur)", avec quatre attestations (1426 – 1494-98) ; "étang", avec huit attestations littéraires (1357 – 1400/01) ; "pièce d'eau stagnante", avec trois attestations documentaires (1389-92). Le TLF donne *étang* s. m. "étendue d'eau généralement stagnante, d'une faible profondeur, située dans une cuvette naturelle ou creusée

par l'homme" (attesté depuis la première moitié du 12^e siècle, dans le Psautier d'Oxford). Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot est donné pour les documents de la Haute-Marne : *estan*, *estant*, *atan* rég. sg., *estans* rég. pl. "étang" ; des Vosges : *estans* suj. sg., *estanc*, *estan*, *estam*, *estant*, *astag* rég. sg. "étang" ; et de l'Yonne : *estans*, *estanz* rég. pl. "étangs". Morlet (1969 : 26) répertorie, sous « Pièces d'eau », *estanc*, *estang*, *estan*, *estain*, *estant* s. m. "étang", attesté dans sept documents (1240 – 1439).

Pour le latin médiéval, DC (6, 354a) donne *stanca*, charta Balduini Comitiss Flandriae ann. 1193 in Tabulario Monasterii S. Bertini ; et *stangnum* (6, 355c), pro *stagnum*, gall. *étang*, 1371, avec une attestation documentaire.

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Nous avons cependant relevé les énumérations suivantes : **estanc** – *pescherie* – *pres* – *VIII jors de terre* – *grange* – *buverie* – *toz lor aissements* (1), *molin* – **estanc** (2, 5, 7, 9, 12, 13, 15, 16, 25, 26, 44), *terrage* – *four* – *molin* – **estans** – *rantes* – *toz forfais* – *totes jostices* – *toutes prises* – *tous conquas* (4), *terrages* – *fours* – *moulins* – **estans** – *rentes* – *preis* – *marchiez* – *fares* – *croissances et vaillances* (6), **estans** – *peescherie de l'estanc* (8), **estang** – *molin* – *espansez* (21), **estanz** – *molins* – *toz edifices* (22), *hebergement* – *jardins* – *meises* – *porprins* – **estans** (23), *terrages* – *moulins* – *fours* – *tyeuleries* – *borgeseries* – *chevauchiés* – *rentes de preiz* – **estans** – *sauveurs* – *totes autres yssues et prouz* (24), *four* – **estanc** – *molin* – *greinge* – *autre ussevigne* (48), **estan** – *foletiere* (54), *molin* – **estang** – *voye* (75), *molin* – **estant** – *terres* – *dimes* (76), *homes* – *leur successions* – *chans* – *prez* – *boys* – *aygues* – *leur decors* – *dismes* – *rantes* – *censes* – *menaydes* – *justises* – *totes autres droitures* – *chesaux* – *maisons* – *cultis* – *hoches* – *fourz* – **estanz** – *molins* – *leur auduyz* – *leur decours* – *totes autres choses* (79), *homes* – *leur successions* – *chans* – *prez* – *vignes* – *vergiers* – *boys* – *aygues* – *leur decors* – *pescheries* – *dismes* – *rantes* – *menaydes* – *justises* – *autres droitures* – *fourz* – **estanz** – *molins* – *leur auduyz* – *totes autres choses* (80). Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Le sens a changé par métonymie ("arrêter l'écoulement d'un liquide" > "eau stagnante"). Dans l'ordre onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique A. II. b. 1. : « Les eaux intérieures ».

Grâce à nos chartes, la définition du mot pourra être affinée : il a pu désigner, de toute évidence, le réservoir d'eau d'un moulin ou celui destiné à

contenir des poissons.

***estoper*, v.**

Ce verbe, attesté dans une charte du corpus de la Meurthe-et-Moselle de 1255 ainsi que dans un document de la Marne de 1270, est issu par voie héréditaire du verbe latin STUPPARE, ou formé sur le substantif afr. *estoupe* par conversion. Le sens du mot dans nos contextes diffère légèrement de celui donné par la lexicographie (“boucher avec de l’étoupe”) : comme il s’agit de boucher le cours d’un ruisseau dans le premier cas, une issue faite dans un mur dans l’autre, le matériau employé ne peut évidemment pas être de l’étoupe. En outre, en ChMM 113,5 l’emploi est intransitif. Il convient donc de définir pour ChMM 113,5 : “s’obstruer, cesser de couler du fait d’accumulation de matières étrangères (en parlant d’un canal d’alimentation d’un moulin)”, et pour ChMA 216,15 : “boucher, refermer”. Le sens est né par métonymie puis extension de sens (“étoupe” > “boucher avec de l’étoupe” > “boucher (avec un matériau quelconque)” > “(se) boucher”).

ChMM 113,5 (1255, mai) : « et c’il avenoit par aventure que cil couz par ou li auve vai dez molinz erendroit /. **estopoit** de tot en tot, //. li frere ne porroient faire novel courz cenz le congié de la davant dite abbasse et de covent, //. maix celui porroient il raparelié cenz contredit. //. »

ChMA 216,15 (1270, août) : « Et nos por le bien de pais /. deimes et ordonnaumes que la dite Emeline **estoupera** la-issue qu’ele avoit faite on dit mur /. à touz jorz mais; //. »

L’état des lieux lexicographique nous fournit les informations suivantes : FEW (12, 316a) donne, sous STUPPA s. f. “étoupe”, afr. mfr. *estoper* v. a. “boucher avec de l’étoupe ou qch de semblable, obstruer, fermer en introduisant un objet ; barrer (un passage, une rivière)”, *estuper*, *estupper*, *stopeir* (liég. lorr. 12^e – 14^e siècle), fr. *estouper* (ca 1200 – Trév 1732) attesté de 1120 à 1732 ; frm. *étouper* (dp. Monet 1636). Gdf (3, 629b) répertorie *estouper* v. tr. “boucher avec de l’étoupe ; boucher, clore, fermer”, attesté du premier tiers du 13^e siècle à 1588, avec 19 attestations littéraires et trois attestations documentaires. Dans TL (3, 1410), on trouve *estoper* v. tr. “verstopfen”, attesté depuis le 12^e siècle dans 30 attestations littéraires. Le REW (8332) donne STUPPA “Werg” et (8333) STUPPARE “stopfen”. L’AND répertorie *estoper* (1) v. a. “to stop up, block ; to block, board up ; to stop, plug ; to block out”, avec cinq attestations littéraires et cinq attestations

documentaires (1130 – 1275-1401). Dans le DMF, on trouve *étouper* v. “obstruer, fermer”, “boucher avec de l’étoupe ou avec qqch de semblable”, avec une attestation documentaire de 1425/26 ; “obstruer, boucher”, avec trois attestations littéraires de 1362-65 – 1478 ; “boucher”, avec trois attestations littéraires (1356 – 1451) ; “obstruer, barrer, fermer”, avec trois attestations littéraires (1440 – 1480-1500) ; “boucher, fermer en obstruant”, avec une attestation documentaire de 1389-92 ; “boucher, clore, fermer”, avec deux attestations littéraires (1358 – 1411-1417). Le TLF donne encore *étouper* v. “boucher, obstruer”, attesté depuis le 12^e siècle. Bevans (1941 : 68) répertorie *estouper* v. tr. “boucher, clore”.

Pour le latin médiéval, Nierm (2, 995b) donne *stuppeare* v., attesté dans la *Lex Alamann.* (720). DC (3, 107b) répertorie *estoppare* “empêcher” (1473).

En ce qui concerne le réseau sémantique, nous ne relevons aucun hyperonyme ou cohyponyme dans nos contextes. Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques ; le sens évolue légèrement (“boucher avec de l’étoupe” > “(se) boucher”). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 3. aa. : « Les métiers et les professions / Généralités ».

Le mot est donné dans la lexicographie avec une acception différente. Le sens et l’emploi intransitif du verbe en ChMM 113,5 n’y sont pas répertoriés. Le TL connaît un emploi réflexif.

***estrain*, s. m.**

Le mot est issu de lat. STRAMINE par voie héréditaire, il y a continuité sémantique. Le sens observé dans nos contextes, une charte de la Meurthe-et-Moselle de 1256 et un document de la Meuse de 1270, est “paille (pour la litière des chevaux et le couchage des subalternes)”. Ce sens, déjà latin, est celui généralement admis par la lexicographie. Le mot est attesté de la fin du 12^e jusqu’au 18^e siècle.

ChMM 125,3 (1256, 22 juillet) : « que ge n’ai à Flavignei /. nule rien /. ne an la vile,/. ne as homes,/. fors quant ge geiz an la priorei /. cil qui menent avec mi,/. ont an la vile /. le foen /. et l’**estrain**,/. por aus et por lor chivaus,/. sans plus ne n’i ai poient de geiste à chivachié.//. »

ChMe 237 (olim 155),9 (Novembre 1270) : « Et li nouvel bourjoiz ne pouront vendre heritaige, com lor dongne en la ville dedans les trois ans qu’il ceront devenu bourjoiz.//. Et lor convenrait faire rapairant de vint sols de parisis dedans l’anneie.//. Et li bourgeois de la ville feront presteir par le doïen des cussins au signors trespasans /. et herbergier lor chevas, chascun cheval par un parisis la-nuit, en foinc et en **estrain**,/. ces qui ne pouront gesir en lor oteis? à cels qui averont maison en la ville.//. »

Le relevé lexicographique fournit les résultats suivants : le FEW (12, 285a) donne, sous STRAMEN “paille”, judfr. afr. *estrain* s. m. “paille” (surtout apic., anorm., agn., 1170 – 1172-74), *estreim*, *straim*, fr. *estrain* (attesté du 12^e siècle à 1660), *strain*, aliég. id., abern. *estrain*, apr. *stram*, frm. *étrain* (Mon 1636 – Trév 1752), ainsi que de nombreuses attestations dialectales. Gdf (3, 639b) répertorie *estrain* s. m. “paille, litière”, attesté de la fin du 12^e s. à 1573 dans 17 attestations littéraires et quatre attestations documentaires. TL (3, 1436) donne *estrain* s. m. “Stroh, Streu”, attesté de 1170 au 13^e siècle dans treize attestations littéraires. Dans le REW (8287), on trouve, sous STRAMEN “Streu”, fr. *étrain*. L’AND répertorie *estreim* “straw”, avec quatre attestations de 1170 au début du 14^e siècle. Dans le DMF, on trouve *estrain* s. m. “grosse paille”, avec deux attestations documentaires champenoises (Rehthel, 1345 – 1409/10) ; “paille servant de litière ; bourrage d’un matelas”, avec une attestation littéraire de 1398-1408 ; “paille” avec quinze attestations littéraires (1356 – 1500) ; “litière” avec une attestation littéraire de 1480-1500 ; “paille, litière” avec deux attestations littéraires (1342 – 1357). Dans

les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve le mot dans les documents de la Flandre : *estrain* rég. sg. “paille”. Bevans (1941 : 51) donne *estrein* m. “paille”, Morlet (1969 : 253) répertorie, dans « Produits de la terre », *estrain* s. m. “paille servant de litière”, attesté dans quatre documents (1246 – 1391).

Pour le latin médiéval, DC (3, 109c) donne *estramen* “stramentum, culcita”, attesté pour 1299 ; dans DC (6, 383c), on trouve *stramen* (2) “quidquid ad insternendum lectum necessarium est”, attesté aux 13^e et 14^e siècles.

Möhren (1986) répertorie *estrain* s. m. “paille (produite par le battage des blés, surtout destinée à servir de litière, mais aussi à la couverture des toits), aussi paille (de légumineuses)” (Seneschaucie).

En ce qui concerne le réseau sémantique, nous pouvons signaler l'énumération *estrain* – *foen/foinc*, relevée dans les deux chartes. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. aa. 1. : « La ferme et le bétail ». Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques, le sens est stable depuis le latin.

fais, s. m.

Le mot est attesté au singulier dans une charte de 1232 du seul corpus de la Meurthe-et-Moselle. Il est issu du latin *FASCE* par voie héréditaire (FEW 3, 428a). Le sens est stable, il s'agit de « assemblage de choses liées ensemble (ici: brindilles et branchages à brûler), faisceau ».

ChMM 1,77 (1232 (n. st.), 1^{er} janvier) : « Li borjois qui a-fait son seignor fautei, se il li voit aportier /.l/. **fais** de leignes /. ou /.l/. brochié d'aue /. le puet amener au maior et livrer por faire l'amande de /.XV/. s.//. et ceste amande est les seignors.//. »

En procédant à l'état des lieux lexicographique, nous constatons que le REW (3214) répertorie, s. v. *FASCIS* "Bund, Bündel", it. *fascio* (> sp. *fajo*), fr. *faix*, prov. *fais*, auch "Garbe". Le FEW (3, 428a) donne afr. *fais* "faisceau", attesté depuis le 12^e siècle et jusqu'en 1400 ; il fait état de nombreuses attestations dialectales : adomb. *fays*, apr. *fais*, aland. *fuex* „botte“, abearn. *foeixs*, *feys*, liég. *fa* "botte, faisceau", bress. *fai*. Dans Gdf (3, 704a) on trouve *fais*, *faix*, *fes*, *fex*, *fez*, *feis*, *fees* s. m. "faisceau", avec une attestation littéraire et une attestation documentaire, du 12^e siècle à 1400. Le TL (3, 1589) donne *fais* s. m. "Bündel", attesté dans six textes littéraires. L'AND répertorie *fais* "bundle, pack", avec une attestation littéraire du début du 14^e siècle, ainsi que "heap, pile", avec une attestation littéraire du 13^e siècle. Dans le DMF, on trouve s. v. *faix* s. m. les sens suivants : "assemblage de plusieurs choses de même nature liées ensemble", attesté dans huit textes documentaires de la Haute-Normandie et du Poitou (1398-1408 – 1476), avec *faix de* + compl. de nom : *faix de bois*, *faix d'herbe* "fagot de bois, botte de foin" ; "faisceau, botte, fagot" avec deux attestations documentaires et une attestation littéraire (1389-1392 – 1451) ; "charge, fardeau, poids", avec 32 attestations littéraires (1339 – 1499) et quatre attestations documentaires (1387 – 1497) ; "foule", avec une attestation littéraire de 1480-1500.

Les dictionnaires de latin médiéval ne font état que des formes suivantes : Niermeyer (1, 411b) donne *fascium*, *fascius*, *fassis*, *fassus*, *fassius* = "fascis" (sans attestations). DC (3, 209b) répertorie *fascia* (2) et *fascium* (in Antiqu. Recogn. Vien Regesto *Probus*) "pro fascis", *fascia ligni* gall. "un fagot de bois", *fascium feni* gall. "une botte de foin" ; dans DC (3, 210b), on trouve *fascium* "fascis", *fascium foeni* gall. "botte de foin" (in Antiqu. Recogn. S.Georgii Esper.,

Convent. Saonae ann. 1526) ; DC (3, 210b) donne *fascius* “ut fascium pro fascis” (in Inquisitione Jurium in loco Albonis Hist. Dalphin., in Instrum. inquisit. a missis Imperat. factae c. ann. 800 post Irminonem).

Dans les Glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », l’on trouve *fais* pour la Haute-Marne et pour l’Aube, la Seine-et-Marne et l’Yonne, mais avec le sens de “charge”.

Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. L’examen du réseau sémantique montre qu’aucun hypéronyme ou cohyponyme n’apparaît dans nos contextes. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 3. aa. : « Les métiers et les professions/Généralités ». Le mot, attesté du 12^e siècle à 1476, a été remplacé par la suite par *faisceau*.

farine, s. f.

Le mot est attesté au singulier dans quatre chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle, de 1249 à 1254, avec les graphies *farine* et *ferine*. Il est issu du latin FARINA s. f. par voie héréditaire. Le sens du mot simple dans nos contextes, « farine, poudre obtenue par la mouture de certaines graines de céréales et servant à l'alimentation », était déjà le sens du mot latin, et il est stable du 12^e siècle au français moderne. Celui du phraséologisme *mouture de farine* (cf. ci-dessous, *mouture*) reste difficile à cerner, surtout en opposition avec *mouture de bleif*.

ChMM 65,9 (1249 (n.st.), janvier) : « et que madamme Aeliz ne paera point de mouture de bleif au molin de Creveichamp le devant dit priour, //. et si i /. paera mouture de **ferine** //. »

ChMM 66,6 (1249 (n.st.), janvier) : « li devant diz* priours de Flavignei, devant moi et an ma justice, retin la banwarde des preis et des chans et des bois devant diz et de ce que on tenoit de la devant-dite prioré de Flavignei en finage de Creveichamp /. et la mouture dou molin de **ferine**, //. »

ChMM 66,8 (1249 (n.st.), janvier) : « et an tel meniere ke madamme Aeliz et sei oir paeroent la mouture de **ferine** de ce que il mouroent au molin le devant dit priour ansis comme li autre gent et ce ne paeroent /. point de mouture de bleif. »

ChMM 103,6 (1254, avril) : « et se la **farine** venoit à Viez Mostier, il panroient mouture au si com d'un autre /. »

Dans la lexicographie, l'on trouve les informations suivantes. Le REW (3197) donne, sous FARINA "Mehl", fr. *farine*. Le FEW (3, 419a) répertorie s. v. FARINA "Mehl", fr. *farine*, afr. mfr. aussi *ferine* (wallon., pic.), *frine* (Lemaire 1329), apr. *farina*, *fazina* (Narbonne 1405). Dans Gdf (9, 601b), l'on trouve *farine* s. f. "poudre blanche que l'on obtient par la mouture des céréales", attesté du 12^e siècle à 1377 dans cinq textes littéraires et deux sources documentaires. Le TL (3, 1637) donne *farine*, *ferine* s. f. "Mehl" avec 23 attestations littéraires (à partir du 13^e siècle). L'AND répertorie *farine* "flour", avec trois attestations littéraires et une attestation documentaire du 13^e siècle. Dans le DMF, s.v. *farine* s. f., l'on trouve les définitions suivantes : "farine", avec trois attestations documentaires et trois attestations littéraires (1307 – 1477) ; "poudre fine provenant de la mouture des

graines de céréales et destinée à l'alimentation", attesté dans une source documentaire de 1340 et une attestation littéraire de 1400-1410 ; "mouture de blé, de céréales", avec deux attestations documentaires de 1389-1392. Le TLF donne s. v. *farine* s. f. la définition "poudre fine provenant de la mouture des graines de céréales".

Au niveau des dictionnaires de latin médiéval, nous pouvons signaler DC (3, 206b) qui donne, s.v. *FARINA "fecundae" (in vet. Glossar. ex cod. reg. 7641), et DC (3, 231b) qui répertorie *ferina (2), pro FARINA, avec une attestation documentaire de 1241.

Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », nous trouvons *frine* rég. sg. "farine" pour les documents de la Flandre.

Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. En ce qui concerne le réseau sémantique, nous avons pu relever la cohyponymie *mouture de bleif* – *mouture de ferine* (ChMM 65,9, ChMM 66,8), ainsi que le phraséologisme *mouture de farine* (ChMM 65,9, ChMM 66,8) et le syntème *molin de ferine* (ChMM 66,6). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à placer dans la catégorie sémantique B. III. b. 4. dd. : « Les industries alimentaires ».

Le mot et le sens sont assez bien représentés dans les dictionnaires. Les phraséologismes n'y sont cependant pas répertoriés.

fauchiee, s. f.

Le mot, attesté dans neuf chartes de la Meurthe-et-Moselle (1232 – 1264), dans quatorze chartes de la Meuse (1238/1239 – 1270), dans cinq chartes de la Marne (1234 – 1263) et dans seize documents de la Haute-Marne (1254 – 1270), est une conversion du verbe *fauchier*, lui-même issu du verbe latin *FALCARE par voie héréditaire (FEW 3, 377b). Le sens qui se dégage de nos contextes est celui de “mesure de superficie pour les prés”, plus précisément de “surface de pré qu’un faucheur pouvait faucher en un jour”. Le sens a changé par métonymie (“étendue qui a été fauchée” > “surface de pré fauchée en une journée”). Le mot y apparaît très fréquemment sous forme du syntème récurrent : *fauchiee de pré*. Parmi les formes rencontrées, nous distinguons deux types :

1. Le premier, étymologique, est celui de *fauch(i)ee (fauchié)*, présent surtout dans les chartes de la Marne et de la Haute-Marne, et seulement dans une charte respectivement de la Meurthe-et-Moselle et de la Meuse :

1. ChMM 127,14 (1256, décembre) : « Et est asavoir que nous, Robers, Thyebaut et Ourris devant-diz, avons otroiei à Renaudin de Oleye que il tenra en la ville saixante jours de terre et dis **fauchiees de prei** et une masure pour son manoir, franchement et son usuaire en bois basteiz et es issues et en pastures communes, sauf ce à nous Robers, evesque de Verdun, que il en est nostre hom lifes et nous en doit dous moix la garde à Charnei et as evesque qui en pres nous venront à l'esvechié de Verdun et si oir ausi. »
2. ChMe 43 (olim 072),6 (Avril 1245) : « Et s'il i-font prei il doent de-la **fauchiee** paier /. iiiii/. pairesis, por le praage, le jour de-la feste seint Remei,;// en vendenges,;//. s'om le requiert.//. »
3. ChMA 2,9 (1234) : « Et si avra la demoisele une **fauchiee de-pré** au pré au Couvers.//. »
4. ChMA 49,6 (1251, octobre) : « Et à Pentecoste /.XII/. d. /. pour pissons;;//. et en Fenisons /.VI/. fourches et demie /. et demie **fauchié de prei**.//. »
5. ChMA 49,7 (1251, octobre) : « Et .XVIII/. d. /. de cens,;//. des quex doivent li Maime Chaufer /.X/. d.,;//. et li fame Perreçon le fil Chaufer /.IIII/. d. /. sus /.IIII/. jornex de terre;;//. et Ameline qui fust fame Baudon /.II/. d. /. sour /.I/. **fauchié de prei** à paier à

la saint Remi;/. et les autres /.II/. d. /. doit il assener en la devant dite ville à cens que on li doit./. »

6. ChMA 72,6 (1255, septembre) : « c'est à-savoir /. une **fauchié** avoc mon signor Fromont le prestre davant? la Maison les Malades de Waissi,/. »
7. ChMA 72,7 (1255, septembre) : « demie **fauchié** avoc le Dieu et avoc le Temple,/. »
8. ChMA 72,8 (1255, septembre) : « deus **fauchiés** en pré Girardet de Buire /. en l'angle Nevelet,/. »
9. ChMA 72,9 (1255, septembre) : « une **fauchié** /. en quart avoc le Temple,/. »
10. ChMA 72,10 (1255, septembre) : « une **fauchié** les deuz pars des Varennes /. ou pré sire Anchier,/. »
11. ChMA 72,11 (1255, septembre) : « une **fauchié** /. en Boneret avoc Sordel, »
12. ChMA 72,12 (1255, septembre) : « demie /. **fauchié** /. davant Bel leu avoc le Dieu de Perone,/. »
13. ChMA 72,13 (1255, septembre) : « demie **fauchié** /. en la Noele avoc le Temple, »
14. ChMA 72,14 (1255, septembre) : « demie **fauchié** /. ou pré dame Elaine, »
15. ChMA 72,15 (1255, septembre) : « deus **fauchiés** /. ou pré as Aubrés avoc le Dieu de Perone,/. »
16. ChMA 72,16 (1255, septembre) : « une **fauchié** avoc les nonains de-Saint Disier desuz Louemont, »
17. ChMA 72,17 (1255, septembre) : « une **fauchié** darrier la maison ma dame Erambor,/. »
18. ChMA 72,18 (1255, septembre) : « une /. **fauchié** /. les deuz pars de cinc **fauchiés** ou pré à-la Barbe /. en Leverdum pré,/. »
19. ChMA 72,19 (1255, septembre) : « une **fauchié** /. demie **fauchié** avoc Perrin de We le conte davant la Maison au Malades /. en pré à Chapes,/. »
20. ChMA 72,20 (1255, septembre) : « une **fauchié** avoc la Maison Deu /. davant Belleu en Grant pré,/. »
21. ChMA 72,21 (1255, septembre) : « une **fauchié** /. et la tierce partie d'une **fauchié** /. au We dou molin de Malignecort avoc le Temple,/. »
22. ChMA 72,22 (1255, septembre) : « deuz **fauchiés** /. avoc le Temple par devers le Champoirbout? asonc le pré dame Elaine,/. »

23. ChMA 72,23 (1255, septembre) : « une **fauchié** et en preeles desoz le Champ as Oies demie **fauchié**,//. »
24. ChHM 129,5 (1261, juin-juillet) : « et avecques ce une maison et une granche qui siet à-Waingnori, .xliv. journeiz de terre, .v. arpans de vigne, trois **fauchiés de prei**, dou fié lou signour de Waingnori; »
25. ChHM 146,4 (1262, décembre) : « demie **fauchee de pré** qui siet Au Chene, desouz la grange au dit prieur e au freres, qui fu Aliaume de Vairbille, »
26. ChHM 146,6 (1262, décembre) : « Après, cil diz Nicholas a eschangé au dit prieur e au freres demie **fauchee de pré** qui siet en Valein, »
27. ChHM 146,10 (1262, décembre) : « Après, cil diz Nicholas a eschangé au dit prieur e au freres .i. quartier de pré qui fu Anpion, qui siet desouz le Chene, e .i. quartier de pré qui siet desouz le Chene, qui fu Johan, le fuiz Tachet, e demie **fauchee de pré** qui siet en Valain, »
28. ChHM 185,63 (1264, novembre) : « = Une **fauchié** lez lou Sauciz, prissie quatre lb. et dix souz. »
29. ChHM 185,65 (1264, novembre) : « = Trois **fauchiés** es Frontés leiz la Doiz, prissies quinze lb. »
30. ChHM 185,67 (1264, novembre) : « = Desus lou Tressor, demie **fauchié**, prissie trente souz. »
31. ChHM 185,68 (1264, novembre) : « = Quatre **fauchiés** ou finaige de Waux, en Hanri Pré, prissies dix et neuf lb. »
32. ChHM 185,69 (1264, novembre) : « = Deux **fauchiés** à la Plainche de Dolevanz lou Petit, prissies sept lb. »
33. ChHM 185,70 (1264, novembre) : « = Deux **fauchiés** et demie delez Tampillon, ou finaige de Ragecourt, prissies six lb. et dix souz. »
34. ChHM 185,72 (1264, novembre) : « = Deux **fauchiés** à l'Espinxe, prissies cent et douze souz. »
35. ChHM 185,73 (1264, novembre) : « = Trois **fauchiés** au pré de Mertru, prissies neuf lb. »
36. ChHM 185,76 (1264, novembre) : « = Lou quart d'une **fauchié** à Woieul de Dolevant, prissie trente cinc souz. »
37. ChHM 185,77 (1264, novembre) : « = Trois **fauchiés** au Breuil, lez les moines, prissies treze lb. et dix souz. »

38. ChHM 185,78 (1264, novembre) : « = Demie **fauchié** qui-fu achetee au Roueir et à Climañon, prissie cinquante souz. »
39. ChHM 185,79 (1264, novembre) : « = Douze **fauchiés** en Moieinpré, prissies trente et six lb. »
40. ChHM 185,80 (1264, novembre) : « = Une **fauchié** lez la maison la Bruslarde, prissie quarente souz. »
41. ChHM 185,81 (1264, novembre) : « = Une **fauchié** as Quenaaz de Vile-en-Blesois, prissie six lb. »
42. ChHM 187,4 (1265 (n.st.), janvier) : « demie **fauchiee de pré** qui siet devant le pont des devant diz freres e part à Colin, le jenre Huet de Vairbille, e siet en Pré-a-Vain, »
43. ChHM 187,5 (1265 (n.st.), janvier) : « por une **fauchiee de pré** que li prier e li frere devant dit prenoient, entre deus anz une foiz, en prez de Foleins , e part à Aubri le Mari, Vienet e Johan Gauteron. »
44. ChHM 220,5 (1267, 28 juin) : « une **fauchié de prei** qui siet sus Mainbergort, selonc le prei les davant diz abbei et convent de Douces Vaus, »
45. ChHM 234,14 (1268, septembre) : « Et pour ceste pais et pour cest acort et pour une **fauchié de prei** qui siet sus Mainbergort, qui estoit as anfans Wauterin de Biscei, Thomassin et Girart et Mathei, et Renaut et Thiebaut, anfans Parrenot Queurot, qui partoit à ces de Douces Vaus, »
46. ChHM 234,15 (1268, septembre) : « la quelle **fauchié** je lor ai donee, otroie et assise perpetuelment par la voluntei et par l'otroi des davant diz Thomassin et Girart et Mathei, Renaut et Thiebaut, »
47. ChHM 237,18 (1269 (n.st.), février) : « Et tout ce de preiz que je avoie en finaige d'Anserville, ce est à savoir jusque à six **fauchiés** qui sieent entre la riviere de Marne et les vignes d'Anserville et entre la davant dite Maison Deu de Brauz et la Crote, »
48. ChHM 237,19 (1269 (n.st.), février) : « et vuel et otroi que li freire de la dite Maison Deu de Brauz puissent acquester avec ces dites six **fauchiés de preiz** jusque à vint **fauchies de preiz** qui ne me devroient point de rante. »
49. ChHM 237,26 (1269 (n.st.), février) : « Et j'ai donei une **fauchié de prei** qui siet en finaige de Levynecort sus la riviere de Sauz, delez le mostier de Syainne; »
50. ChHM 237,27 (1269 (n.st.), février) : « et vuel et otroi que li freire de la dite Maison Deu puissent acquester en finaige d'Aunoy avec celui prei jusque à vint **fauchiés de preiz** qui rente ne me devroient. »

2. Le deuxième type, *fauciee* (*faucié*) est majoritaire dans les chartes de la Meurthe-et-Moselle et de la Meuse, et très présent dans les chartes de la Haute-Marne, corpus dans lequel les deux types sont également présents. Il représente un croisement entre le type étymologique et le mot *faus* “faux” :

1. ChMM 1,34 (1232 (n.st.), 1er janvier) : « Et chascune **fauciee de prei** doit chask'an /.IIII/. d.,//. à la feste saint Remei, au signors.//. »
2. ChMM 37,4 (1245, mai) : « et quatre **fauciés de prei** ai Apremont,//. deleis le molin à Boliart /. »
3. ChMM 77,10 (1251, avril) : « et se elle ne lou faisoit, les trois **fauciés de prei** qu'il donoient en mariage Ysabelet de lor partie revenroient à aus.//. »
4. ChMM 111,15 (1255, 29 mars) : « et li chapistres et li coins i-retiennent /. un /. charuaige de terre /. et quatre **fauciees de preit** franchemant /. dont li sires Herbers avrait la moitié et Estevenins, li prevoz de Briey l'autre; »
5. ChMM 190,3 (1261, 25 août) : « que por trante franchars de fronment que Thiebaus, cuens de Bar, avoit chascun an em sa partie de la disme de Otte et quarante sous de fors qu'il avoit chascun an es rentes de cele ville, nos l'en avons donei en eschange, à lui et à ses hoirs, tout ce que nos aviens à Otte, em ban et en justise,//. en homes, em bois, en iae et en toutes autre choses et tout ce que nos aviens es aluez de Velainnes, sauf ce que nos? i-retenons nostre partie de la disme de Otte et dous **fauciees de prei** delez Vilainnes et sis jors de terre om ban de Otte des terres qui apartiennent à Saint Montant.//. »
6. ChMM 197,3 (1261, 25 novembre) : « que Beliers, borjois de Revignei, at recognu par devant moi qu'il at donei perpetuement, en pure aumone, à la Maison Deu de Bar, douze deniers de cens /. sor dous **fauciees de prei**, en Revigneichanp,//. »
7. ChMM 197,4 (1261, 25 novembre) : « les queis dous **fauciés de prei** sient deleis le prei de la dite Maison Deu /. et sor une autre piece de prei qu'il at aquestei pres des dous dites **fauciés** /. à paier chascun an le jor de feste seint Jehan.//. »
8. ChMM 248,34 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1er janvier–24 mars)) : « et après nos ou nostres commandemens venderons les terraiges et les fours et les moulins et le tounieu et si cerat li sergens les weis c'il veullent an vendre ce ou penre la surtei dou vendaige et qui vouroit avoir sou chevaus et s'armure, il seroit quites des dous frainchars de-froument et des gelines et des quatre deniers des **fauciees des preis** devant dis. »

9. ChMM 250,6 (1264, avril) : « fors c'une **faucié de prei** que je ai donei à ma filluelle, la fille Thomascin /. de Cravechamp /. on finaige de Cravechamp;./. »

10. ChMe 14 (olim 014),5 (Mars 1238–1239) : « ensi que je penrai tous les douares de la devant dite egleise,./. en terres,./. en cences,./. en deniers,./. en gelines,./. en relevemens /. et en autres meneires de douares,./. fors trois **faciees de preiz**, que sunt en douz leus en Aviou? /. et fors les cences de maisoinz que seient en Latre /. et fors les deimes de tous les douares que li devant dit freire penront /. et fors /. vi/. deniers de ma-maizoin que seit en Latre.//. »

11. ChMe 39 (olim 143),4 (Décembre 1243) : « /. un /. reis de froment /. sor /. viii/. jors de terre, qui gisent en la fin de Chaumont, ason la croee l'eveque de Verdun,./. et sor dous **fauciees de prei**, qui gisent en la Noue qui partent à Herbin de Flabais,./. et sor **faucie** et demi, qui gisent au wei au Chanoi deleiz le Nuemolin, »

12. ChMe 41 (olim 207),5 (22 mars 1244–1245) : « et dous **faucieies de prei** si en gist une, en Poine? prei si en part li moitiés à Lambin et li autre à Doar d'Anhou et à ses parceniers et li autre **faucieie** se lo Morteruel en l'Ache deleis lo prei Doare et sor quatre jors de terre si en gist /. i/. jors, à la Crois et demi jors asom Anhout, deleis lo champ Leukart et demi jors à Dale, qui part à Gilebert et dui jor asom la chaucieie desoz Hars, deleis lo champ la maisnieie Grumignei et sor cinc jors de terre, qui gisent à Aissi, à la Mazele entre lo champ Ribaut et lo chapitre Bauduyn d'Anhou. »

13. ChMe 45 (olim 237),3 (1er février 1245–1246) : « qui siet entre la maison Oisel et la maison Lalemant et sor quatre **faucieies de prei** et sor /. xviii/. jors de terre, qui gisent on ban de Siverei et en la fin.//. Si en gist demi **faucieie** lonc lo Bruel et demi **faucieie** au Wasuel, deleis lo prei Ouriat et demi **faucieie** on Cuig?, deleis lo prei Poencin dou-Terme et demi **faucieie** sor morte Muese, deleis lo prei Richerin et demi **faucieie** sor morte Muese, deleis lo prei Bertremat et lo quart d'une **faucieie** de preis lo prei Jakat et li tiers d'une **faucieie** deleis lo prei Domate et demi **faucieie** ens preis de la Rue, deleis lo prei Warrin? et li quars d'une **faucieie**, deleis lo-fié lo princier et li quars d'une **faucieie**, deleis lo prei Seint Remi ens faises ? et dui jor de-terre à l'Espine en Mosse_ham? /. et dui jor devant Morou_vaul, deleis lo champ Lorens et /. i/. jors en Condei?, deleis lo champ Lorens et dui jor ens greives d'Aixi, deleis lo champ Richerin et dui jor en Chaumes, deleis lo champ Bauduyn et troi jor en Bracon_champ, deleis lo champ Menesier et troi jor en Mohei champ, deleis lo champ Wauterin lo chevalier et /. i/. jors, deleis lo champ Durant Folat et. i/. jors ens Croeies, deleis lo champ Wiardon et /. i/. jors en Chaume, deleis lo champ Bertremat. »

14. ChMe 81 (olim 233),4 (12 septembre 1251) : « Et li devant diz Jake /. avra par devant son herbergement et ses jardins et ses meises et ses porprins et ses estans qui sunt fait,/. et si avra nuef vinz jours de terre arauvle,/. et trente **fauciees de prei**, là où il les voura panre on ban,/. dedens la seint Remei qui vient.//. »
15. ChMe 85 (olim 076),5 (30 avril 1252) : « Et quanc k'il porrunt aquester,/. em preis,/. de mon fiés,/. tres les angles dou bruel en vile,/. jusk'au molin de Sorbees,/. desc'à cinc **fausiés**,/. per desore ce k'il en ont, j'ai aquesté.//. »
16. ChMe 149 (olim 099),5 (Avril 1260) : « sept solz de cens que je avoie on bam de Louze /. et on bam de Waucecort /. et douz **fauciees de prei** que je i-avoie /. et tout ce que avoie /. et devoie avoir jusque à jour /. d ui,/: entre le rui de Louze et Parfont rui,/. en boiz,/. en terres,/. en preiz /. et en toutes autres chozes, sains rien retenir.//. »
17. ChMe 166 (olim 244),3 (Janvier 1262–1263, mercredi après la Barphénie?) : « C'est asavoir, une quarte de de terre qui siet an Parchiés, deleis la-fame lou cuvelier /. et une quarte en Anservaul, deleis sou serouge et deleis Jaquet lou fil Thieri /. et une quarte on Touboi /. et une quarte entre les dous Marvelles /. et une quarte derrier la-grenge qui fut Girat son peire /. et trois quartes en Rabauchamp, entre Isenbart et Heimmin /. et demeï jour en Martignon Vallate ,/. entre Colat lou Coup d'une part /. et d'autre /. et une quarte et demeï on douare l'evesque /. et une quarte qui siert ou rusel,/. deleis Ravenel /. et demeï jour vins farxes? en Vautier vaul /. et demeï parchié, entre lou signour Raul et la manie Otel /. et une quarte deleis la voie de Mare d'une part et Triboul d'autre /. et une quarte an chief de Marvelle, qui siert on Prael /. et trois quartes aus Puses /. et demeï jour de terre au perier ban chanel /. et demeï jour sor lou prei en Wautier vaul /. et dous **faucies de prei** qui sient ains preis de Marvelle /. et toutes menues parsons où c'om les pouroit trouver, saus lou droit deleis Vichies.//. »
18. ChMe 196 (olim 182),6 (19 octobre 1266) : « et avoir pooiee et devoiee au jor que ceste vanduee fu faite et trois **fauciees de pré**,/. ou ban de Chevilon et l'otroi d'aqueter cinc **fauciees de pré**,/. ou ban de la desus dite vile, ainsin comme il poront meus ou par-achat ou par aumone. »
19. ChMe 198 (olim 115),5 (Décembre 1266) : « une **faucie de prei** et tout ce que nos aviens et poïns avoir on finage de Lause, de-part nostre peire Coutant devant-dit, »

20. ChMe 214 (olim 245),4 (29 octobre 1268) : « qu'elle at vendu et aquitei, à-tous jours et vent et aquite, au mastre et au freres de la maizon Deu de Saint Sauvoir de Verdun, une **fauciee de prei** qu'elle avoit ansi com? elle ?? dit? ce, qui siet on finage de Genecort, on leu c'om dit au Jardin, entre lou prei l'abbei et lou couvent de Saint Poule de Verdun d'une part et lou prei les hoirs lou Hobei d'autre. Et si part li **fauciee de prei** devant dite au-prei sous de la devant-dite Maizon Deu de Saint Sauvoir. »
21. ChMe 214 (olim 245),5 (29 octobre 1268) : « Et de ceste **fauciee de prei** desournommee at receu li devant-dite Helluys boin paiement, à-son crant, des devant-dis mastre et des freres, en menoie contee et delivree ansi [com] elle l'a recognut par devant-nos.//. »
22. ChMe 227 (olim 243),4 (18 avril 1270) : « un reiz de froment de rente, à-paier, à-tous jors, à Verdun, on grenier et au franchart de-la-devant dite esglize, chascun an, à la feste saint Martin en yver,//. sor lor maison et sor lor grainge et sor-ce qui i-apent, qui siet à-Chastillon, delez la maison Poincart, le freire le-devant dit Thierrion /. et sor lor jardin, qui siet devant la devant dite maison /. et sor une **faucie de prei**, qui gist on leu c'om dist en lonc prei, delez le prei les chevaliers de Moranville /. et sor un jour de terre, qui gist en Arnol vaul, delez la terre Jacomat le fil Bertremin /. et sor un jour de terre, qui gist en Reuchamp, delez la terre Poincart /. et sor un jour de terre, qui gist ens Ochos /. et sor jour et demei de terre, qui gist en Clozures, delez la terre Poincart et Abelin /. et sor demei jour de terre, qui gist en Lamouremeix?, delez la terre Mabilon /. et sor un jour de terre, qui gist au Perruel, delez la terre Mabilon /. et sor tout l'eritage qu'il tienent, qui muet de l'esglize de la Magdelainne,//. »
23. ChMe 237 (olim 155),6 (Novembre 1270) : « .//. C'est asavoir je Erars, la mesure qui est asom la maison le chatelain /. et le prei c'on dit au Frainel /. et une piece de prei en la novelle /. et une **fauciee** en Hignei prei /. et une **fauciee** en Paikis /. et le prei qui part au chatelain.//. Et je li chatelainz et mei dui-fil desor dit, retenons nostre maison,//. nostre greinge,//. nostre bouverie et nostre jardin qui sont sor Otain, asom la place monsignor Erart /. et un jor de terre au Bourdel /. et trois jors au jardin /. et dous jors asom le meix Lorent /. et quartorse jors an-Painges /. et seix jors en la voie dou boiz /. et quatre jors à Sorel /. et dous jors sor la novelle et sept jors sor le Bruel /. et le prei qui part à monsignor Erart /. et une **fauciee** on Paikis /. et quatre **fauciees** sor la grant Nouwe /. et autres chouses non.//. »

24. ChMA 58,7 (1253, juin-juillet) : « dous **fauciés** de preit en Savelon,//. demi **faucié** de soz lou Val,//. demi **faucié** en la voie Saint Nicholas,//. dous **fauciés** en O prei,//. une **faucié** en Remawe,//. demi **faucié** à Jamonel,//. demi **faucié** en la voie de Malancort,//. une **faucié** à Aillouprei,//. un meis deleis Martin Brochevielle,//. un meis assom la Vile /. et un meis en Sovrel.//. »
25. ChMA 144,4 (1263, avril ou 1264 (n.st.), 1–19 avril) : « sor ce que li dis Thierris demandoit au di[t] abbé et au-covent por la rais[on de] sa fame devant-dite /. terres /. jusques à cinquante jornex,//. et preiz jusques à [vin]t **fauciés**,//. »
26. ChHM 39,17 (1254 (n.st.), janvier) : « et ai bien en cel aquest quatre **fauciés de pré** ou plus. »
27. ChHM 82,4 (1258, septembre) : « demie **faucié de prei**, ansamble lou cens que li prez doit, qui siet an ce leu ou on dit Au-Chasne, desoz la grange as devant diz freres, »
28. ChHM 82,5 (1258, septembre) : « por demie **faucié de prei**, ansamble lou-cens que li prez doit, qui siet an la praerie de Lusei, desoz les molins, ou prei Hanri de Poloingé. »
29. ChHM 82,6 (1258, septembre) : « Et ont promis li devant dit Horris, Demoingins et Adelinete, par lor foiz donee corporelment an ma main, que contre ce devant dit eschange il ne revanront, ne neant ne reclameront an la devant dite demie **faucié de prei**, ne par lor ne par autrui, ainz an porteront leal garantie as devant diz freres contre totes genz. »
30. ChHM 89,4 (1259 (n.st.), janvier) : « lo tiers d'une **fauciee de prei** qui siet en finaige de Warbielle, entre lo prei mon seignor l'evesque et Marne, pres de la chauciee lo prieur et les freres davant dis; »
31. ChHM 104,4 (1259, juillet) : « une **faucié de prei** qui siet en Buxerueles, qui partist à Lambert, c'on dist le Maire, de Warbille, et au hoirs Colin le Messon, de Lusei, »
32. ChHM 119,4 (1260, 31 octobre) : « quatre **fauciees de pré** desous Lafesche, avec celui qu'il i-avoient ja, »
33. ChHM 119,5 (1260, 31 octobre) : « les ques quatre **fauciees** sunt assises et abonees par Viverot de Lifo lou Petit et par Huart, mon prevost, et par Pariset, qui fut fiz Tiaut de Prees, et si i-fut freres Pierres, qui est maitres de lor grange qui siet en Douosme, et freres Hues, maitres bergiers de cele moime grange, et freres Girars et freres Jaques, conver de-Moiremont, demorant en cele moime grange davandite. »

34. ChHM 119,6 (1260, 31 octobre) : « Et le davandist don et la davandite aumosne des davandites quatres **fauciees** abonees et assises par sos qui sunt davant nomei, los je et otroi et conferme à touz jors. »
35. ChHM 129,4 (1261, juin-juillet) : « la grange Colart, qui siet dezus Wassey, emprés mes fourres, .VI.xx. arpans de terre, dous **fauciés de prey**, et ancore .xl. arpans de bois ou fignage de Tyl, qui muet dou fié Guillaume dou Menil; »
36. ChHM 136,4 (1261, 24 avril–1262 (n.st.), 8 avril) : « trois quartierz de pré que sieent à la Sauce, desus la **faucié** que fu l'esvausque, »
37. ChHM 150,4 (1263 (n.st.), février) : « lou tierz d'une **faucié de pré** qui siet ou finaige d'Andelou, au Wé à-l'Oseré, »
38. ChHM 185,60 (1264, novembre) : « Après, **faucié et demie de pré** au pasquiz de Ragecourt, prissies quatre lb. et dix souz. »
39. ChHM 185,61 (1264, novembre) : « = Trois **fauciés** avec Droet lou-Clerc, prissies douze lb. »
40. ChHM 185,62 (1264, novembre) : « = Une **faucié** et demie à la **faucie** Heimmonel, prissie sept lb. »
41. ChHM 185,64 (1264, novembre) : « = Trois **fauciés** en l'Aingle Boissel, prissies quatorze lb. et dix souz. »
42. ChHM 185,66 (1264, novembre) : « = Demie **faucié** et lou sixte de deux tierz en la Braiche de Ragecourt, prissie cinquante souz. »
43. ChHM 185,71 (1264, novembre) : « = La quinte partie de **faucié** et demie au Pomeret, prissie trente souz. »
44. ChHM 185,75 (1264, novembre) : « = Une **faucié** à la comunaille de Suseinmont, lez les Convers, prissie cinquante souz. »
45. ChHM 185,82 (1264, novembre) : « = Lou tier d'une **faucié** avec Aubri, darrier lou molin de Domartin, prissie vint souz. »
46. ChHM 192,13 (1264, 20–30 avril ou 1265 (n.st.), 1er–4 avril) : « Après, est a-savoir que j'ai donné ad-freres de la dite yglise de la Creste dimee **faucié de prei** en prei qui siet selonc lou dit molin et selonc cels de Clerevaus; »
47. ChHM 262,9 (1270, mai) : « c'est a-savoir de doues **fauciés de pré** que sunt dedanz l'atan d'Angoulancort et selonc, »

En ce qui concerne l'état des lieux lexicographique, le FEW (3, 377b) donne

afr. *fauchie* “fauchaison” (Allier 1252) ; “ce qu’un faucheur peut couper d’herbe en un jour (mesure de terre)”, attesté depuis 1231 [1232 n. st.], frm. *fauchée*. Dans Gdf (9, 603c), on trouve *fauchiee*, mod. *fauchée* s. f. “quantité de pré qu’un faucheur pouvait faucher en un jour”, avec quinze attestations documentaires (1231 [1232 n. st.] – 1498). TL (3, 1644) répertorie *fauchiee* s. f. “Flächenmaß für Wiesen”, avec deux attestations documentaires. Le DMF donne *fauchée* s. f. “mesure agraire équivalant à la quantité de pré qu’un faucheur peut faucher dans un jour”, avec une attestation documentaire champenoise (Rethel) de 1348. Dans le TLF, on trouve *fauchée* s. f. (B) “(méton.) quantité d’herbe qu’un faucheur peut couper en un jour, ou sans affiler sa faux”, ainsi que *une fauchée de pré* “surface pouvant être fauchée en une journée”. Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot apparaît dans les documents de la Haute-Marne : *fauchiee*, *fauchie*, *fauciee*, *faucie*, *fauchee*, *fachiez* rég. sg., *fauchies*, *fauciees*, *faucies* rég. pl. “fauchée, mesure de superficie pour les prés” ; des Vosges : *fachie*, *faucie*, *faucee* rég. sg., *fauciees*, *faucies*, *faucees*, *fauciez* rég. pl. “fauchée, mesure de superficie pour les prés” ; et dans ceux de l’Aube, la Seine-et-Marne et l’Yonne : *fauchie* rég. sg. “fauchée, mesure de superficie pour les prés”.

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 405b) donne *falcata* “mesure de prairie, la superficie qu’on peut faucher dans une journée”, attesté dans deux textes documentaires (1135 – 1139). Dans DC (3, 190a), on trouve *falcata*, *f. prati* “quantum unus sector per diem falcare potest de prato”, [une fauchée de pré non semel in Recensione bonorum publici valetudinarii Commerciaci in MS Cod. ejusd. urbis], Tabularium Ecclesiae Gratianopolitanae sub Hugone Episcopo, charta Richeri Abb. S. Valerici ann. 1219 in Tabul. Campaniae, Tabularium S. Vitoni Virdunensis (2x), Regestum feodorum et servitorum in Camera Comput. Paris, Chron. Besuense (3x), Chronicon S. Benigni Divion., charta Gallica ann. 1566.

En ce qui concerne le réseau sémantique, nous avons relevé les cohyponymies suivantes : *fourches* – ***fauchié de prei*** (1.4.), *quartier de pré* – ***fauchee de pré*** (1.27), *charuaige de terre* – ***fauciees de preit*** (2.4.), *jors de terre* – ***fauciees de prei*** (2.11, 2.13, 2.14), avec l’hypéronyme – sous-entendu – “mesure de superficie”. Nous avons également trouvé les énumérations suivantes : *saixante jours de terre* – ***dis fauchiees de prei*** – *une masure pour son manoir* – *son usuaire en bois basteiz et es isues et en pastures communes* (1.1.), *une maison* – *une granche* – *.xlv. journeiz de terre* – *.v. arpans de vigne* – *trois*

fauchiés de prei (1.24), *six fauchiés – vignes* (1.47.), *le tiers des arages – quatre faucies de prei – la vigne* (2.2.), *notre partie de la disme – dous fauciees de prei – sis jors de terre* (2.5.), *trois faciees de preiz – cences de maisoinz – deimes de tous les douares – vi. deniers de ma-maizoin* (2.10), *sept solz de cens – douz fauciees de prei* (2.16), *masure – prei – piece de prei – fauciee* (2.23), *maison – greinge – bouverie – jardin – jors de terre – fauciees* (2.23), *faucié – meis* (2.24), *grange – foures – .vi.xx. arpans de terre – dous fauchiés de prey – .xl. arpans de bois* (2.35.). D'après nos chartes, les prés ont des superficies allant de une à dix *fauchiees*. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique C. I. c. 4. : « Les mesures, les poids (Mesures de superficie) ». Le mot semble être réservé aux textes non-littéraires. Lachiver (1997) précise qu'on trouve cette mesure surtout dans l'Est de la France⁴². D'après ce que nous constatons, le mot est très clairement lorrain et champenois (cf. Gdf, DMF et DC).

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la lexicographie, bien qu'elle ait répertorié le mot *fauchiee*, ne fait pas état du syntème *fauchiee de pré*, à l'exception du TLF, ou du moins ne le relève pas, comme c'est le cas des glossaires de la série « Les plus anciens documents de France ». La première attestation du mot donnée par la lexicographie est notre charte ChMM 1 (1232 n. st.).

⁴² Ce dictionnaire donne *fauchée* s. f. (1) “superficie qu'un faucheur coupe à chaque coup de faux” ; (2) “plus généralement, et surtout dans l'Est de la France, surface de prairie qu'un homme peut faucher en un jour, l'équivalent ailleurs du journal. / En Champagne, en Lorraine, superficie qui varie de 30 à 35 ares. / Dans la région de Mulhouse et le Sundgau, la fauchée représente les 3/4 de l'arpent des eaux et forêts, soit 37,50 ares environ. / En Bourgogne (où on l'appelle aussi *soiture*) et en Franche-Comté (où on l'appelle aussi *faux-de-pré*), mesure de 360 perches carrées (la perche ayant 3,5 pieds de côté), soit 34,28 ares.”

fein, s. m.

Attesté dans six chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1243 – 1265), dans cinq chartes de la Meuse (1253 – 1270), dans une charte de la Marne (1240) et dans une charte de la Haute-Marne (1269), le mot est issu du latin FENU par voie héréditaire. Le sens qui se dégage de nos contextes, déjà latin, est clairement celui de “herbe séchée destinée à la nourriture du bétail”, s’agissant dans plusieurs contextes de nourriture pour les chevaux et étant donné que le mot est employé plusieurs fois dans le même contexte que *litière*. Les graphies du mot dans les chartes sont les suivantes : *foen*, *foien*, *foin*, *fain*, et, avec consonnes finales adventices, *foinc*, *foint* et *fainc*.

ChMM 27,10 (1243, 28 août [ou 21 juin??]) : « Et do blef davant dit et de just prei /. et d’une charree de **foint** que nos avons on prei l’abasse de Seint Mor de Verdun à Billé desouz Hadonchastel, sui je et seront me hoier aprez moi, homme lige davant toz hommes à l’evesque de Verdun, qui qu’en soit evesques /. »

ChMM 94,14 (1252, 27 octobre) : « et li oste averont por chascun chevaul por herbe ou por **foinc** de chascune neuit une maille tant soulement. »

ChMM 97,2 (1253 (n.st.), 25 janvier) : « ke dou bestans ki ieret entre mon signor Jakon, par la grace de Deu eveske de Mez d’une part, et lou signor Robert, signor* d’Aixe d’autre,;//; dou charroi don Jernezi,;//. il s’an sunt acordei en tel maniere /. ke de tout lou charroi ke l’eveske prant ou ses commandemans ou Jernezi,;//; li eveskes en ait les dous pars et li sires Robers d’Aixe lou tiers,;//. arreis lou charroi dou **foen** des brulles l’eveske /. et des bleis de ses croveies com li charroiet sans partir à signor d’Aixe,;//; en sa grange et de la grange à Mez ou ausi-long /. et des closures, ensi com hom ait fait en-jusk’eci.//. »

ChMM 125,3 (1256, 22 juillet) : « que ge n’ai à Flavignei /. nule rien /. ne an la vile,;//. ne as homes,;//. fors quant ge geiz an la priorei /. cil qui menent avec mi,;//. ont an la vile /. le **foen** /. et l’estrain,;//. por aus et por lor chivaus,;//. sans plus ne n’i ai poient de geiste à chivachié.//. »

ChMM 139,3 (1258, 1er mai) : « et sus lou-pré desos, qi lieve /.X/. cheerré de **foien** /. et sus /.XX/. jors de terre qi delés sont tot en un tenement /. »

ChMM 248,14 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1er janvier–24 mars)) : « Et quant nous et li wei venrons au ban,;//. il nous doivent sougnier **foinc** et leitiere por nolz chevaus et ensuis pour les leiz.//: »

ChMM 248,19 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1er janvier–24 mars)) : « et se-nous meinens chevauchiee au ban, il li aubergeroient nos chevaus de **foinc** et de leitiere /: par mei dous deniers lou chevaul la nuit.//: »

ChMM 263,5 (1265 (n.st.), 10 janvier) : « Et dit encor, par son sairement li diz mes sires Thomas qu'il fut autre fois à Braibant ou li cuens et messires Renaus estoient /. et vinrent aus chans /. et entendî qu'il se departirent la par concorde /. et si com il entendî mes sire Renaus prist à grei ce que li cuens li faisoit /. et puis dit que messire Henris Harmeres dist /. „Mes sires Renaus n'a point de **foinc** por ses chevaus“ /. et li cuens dist qu'il avoit la som brueil; »

ChMe 91 (olim 077),10 (Juillet 1253) : « Et fait à savoir ke Thiebaus et sa fame /. Haviere ont aquitei à-l'abei et au covent de Chastillon totes quereles /. et totes okisons de bestens k'il pooent avoir trespas au jor d'ui,/. e[n]vers l'eglise de Chastillon /. et une charree de **fain** /. k'il reclamoent den Chaucort /. et tous les preis ke Thiebaus u si home tienent par eschange, de l'eglise de Chastillon,/. il moveront de Thiebaut,/. ausi com cil ki eschangié furent.//. »

ChMe 105 (olim 029),2 (23 février 1255–1256) : « ke Jehenas et Simounas et Phelepins, li afant Raul de-la-Tour qui-fut, ont vendu à Jacoumat lou Bargier, citein de Verdun,/. la-tour et la-maizon et la-greinge à-**foin** et tote la-menandie entierement et tot ce qui i apent, qui-fut Raul de-la-Tor, qui-siet en la Grant Rue, entre la-maizon Jacomé de Villeirs qui-fut et la-maizon Aubert lou mascerier et echevenin qui-fut.//. »

ChMe 194 (olim 183),16 (Octobre 1266) : « Et doit li fours avoir son usuare en bois de la-ville comunals, en pais, à tous jors.//. Et lor avons otroié que il puissent soier trois jors ou plus, devant ce que on entre on ban des preis de la ville le devant dit prei /. et charroier le **foinc** doudit prei, sans damage fasant, aus gens de la-ville.//. »

ChMe 221 (olim 163),10 (Juin 1269) : « Et l'eglise d'Ecurei tenra à toz jors le prei de la priorei de Dame Marie,/. que on dit à la Planchete,/. avuec le sien prei qui joint à lui par desoz le chemin, qui va parmei les Enviaus,/. en teil maniere que l'eglise d'Ecurei soieré et feneré les preiz devant diz, à sa prope cotange,/. et panré la moitié dou **fain** de l'un et de l'autre prei,/. et la priorels de Dame Marie l'autre moitié.//. »

ChMe 237 (olim 155),9 (Novembre 1270) : « Et li nouvel bourjoiz ne pouront vendre heritaige, com lor dongne en la ville dedans les trois ans qu'il ceront devenu bourjoiz.//. Et lor convenrait faire rapairant de vint sols de parisis dedans l'anneie.//. Et li bourjoiz de la ville feront presteir par le doien des cussins au signors trespasans /. et herbergier lor chevas, chascun cheval par un parisis la-nuit, en **foinc** et en estrain,/. ces qui ne pouront gesir en lor oteis? à cels qui averont maison en la ville.//. »

ChMA 9,6 (1240 (n.st.), mars) : « et disoie ancor que je avoie an ces deus viles **fainc** et fuerre et avaine; »

ChHM 252,13 (1269, 24-31 mars ou 1270 (n.st.), mars) : « et quant li dit religieux averont levé le premier **foin**, et li maitres d'Arllote ne voloit oster la closure dessus dite, »

Deux fois, le mot apparaît au pluriel :

ChMM 248,21 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1er janvier–24 mars)) : « et povons faire une grainge on ban pour mettre nos **foins** sens les weis.//. »

ChMe 194 (olim 183),12 (Octobre 1266) : « et por metre lor **foins** et lor autres biens.//. »

En procédant à l'état des lieux lexicographique, on constate que le FEW (3, 455a) donne, sous FENUM "Heu", afr. *fein*, fr. *foin*, adauph. apr. *fen*. Gdf (9, 632b) répertorie *foin* s. m. "herbe fauchée et séchée", avec treize attestations littéraires et dix attestations documentaires (12^e – 16^e siècle). Dans TL (3, 1685), on trouve *fein* s. m. "Heu", avec seize attestations littéraires (12^e siècle – 1313). Le REW (3247) donne FENUM "Heu" ainsi que fr. *foin*. L'AND répertorie *fein* "hay", avec une attestation littéraire et six attestations documentaires (12^e – 15^e siècle). Dans le DMF, on trouve *foin* s. m. "foin", avec quinze attestations littéraires (1351 – 1496) ; "herbe fauchée et séchée", avec cinq attestations documentaires (1389-92 – 1479) et une attestation littéraire (1400-1410) ; "herbe sèche qui sert de nourriture au bétail", avec une attestation littéraire (1442-44). Le TLF donne *foin* s. m. "herbe des prairies fauchée et séchée pour nourrir les animaux, en particulier le bétail". Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », le mot apparaît dans les chartes de la Haute-Marne : *foin* "foin" ; et des Vosges : *foin*, *foinc*, *fein*, *func* rég. sg., *foins* rég. pl. "foin".

L'examen du réseau sémantique révèle les cohyponymies : *herbe* ("herbe sur pied, non séchée") – ***foinc*** ("herbe fauchée et séchée") (ChMM 94,14), ***fainc*** – *fuerre* – *avaine* (ChMA 9,6), avec l'hypéronyme sous-entendu *fourrage*, et les énumérations ***foen/foinc*** – *estrain* (ChMM 125,3 et ChMe 237,9) et ***foinc*** – *leitiere* (ChMM 248,14 et 248,19). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. aa. 1. : « La ferme et le bétail », ou B. III. b. 2. cc. 2. : « La

fenaison ». Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Le sens est stable depuis le latin.

***fenaige*, s. m.**

Le mot est attesté au singulier dans une charte de 1263 du corpus de la Meurthe-et-Moselle. C'est le suffixe *-age* qui forme ce substantif d'action sur le verbe *fener*, lui-même issu de latin *FENU* par voie héréditaire (cf. FEW 3, 459b). Le sens est celui d'«action de couper et de récolter les foins, fenaïson», et non celui de «droit *ou* corvée de fenaïson». C'est le contexte (*usuaire por marien, fenaige, pasturaige*) qui nous permet de dégager ce sens.

ChMM 223,7 (1263 (n.st.), février) : « Et est asavoir que li ville de Falz eit et doit avoir son usuaire en la forest por marien et por **fenaige** et le pasturaige ausi, ensi com cil de Falz li ont eu jusque or. »

Les ouvrages lexicographiques fournissent les informations suivantes. Le FEW (3, 459b) donne afr. mfr. *fenage* «action de faner l'herbe d'un pré», attesté depuis 1040, ainsi que frm. *fanage*⁴³. Dans Gdf (3, 747c), on trouve *fenage* s. m. «fenaïson ; obligation où les paysans étaient de faucher, d'épandre, de ramasser et de rentrer le foin du seigneur ; quelquefois droit exigé en nature ou en argent sur les prés et foins», avec quatre attestations documentaires pour ce sens (1312 – 1635). TL (3, 1708), sous *fenage* s. m., ne fait que renvoyer à Gdf. Le DMF donne *fenage* s. m. «action de faner, fenaïson» avec une seule attestation littéraire (1398/1402). Dans le TLF enfin, on trouve encore *fanage* s. m. «opération de séchage du fourrage fauché vert pour en obtenir du foin». En ce qui concerne le latin médiéval, Niermeyer et DC ne donnent le mot qu'avec la signification de «redevance en foin ou en argent au lieu de foin», non pertinente dans notre cas⁴⁴.

Après cet état des lieux, il semble que le mot soit réservé aux textes non-littéraires. L'examen du réseau sémantique ne permet pas de dégager d'hypéronyme ou de cohyponyme dans nos contextes. Nous avons relevé l'énumération *marien – fenaige – pasturaige*. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 2. cc. 2. « Les travaux des champs / La fenaïson ».

⁴³ Le mot est encore connu en français contemporain sous la forme *fanage*, cf. TLF.

⁴⁴ De même Lachiver (1997), qui répertorie *fenage* s. m. en tant que terme de féodalité : «droit exigé en nature ou en argent sur les prés et les foins.»

Notre charte livre la première attestation directe du mot en français, comme l'a reconnu le TLF. En effet, l'attestation de 1040 dans le FEW concerne le mlt. *fenagium*, mais ceci n'est précisé que dans la note 21 de l'article FENUM. Le mot français n'est attesté, dans ce dictionnaire, que depuis 1312.

fevre, s. m.

Le mot est attesté au pluriel dans une seule charte de 1260 du corpus de la Meurthe-et-Moselle. Il est issu de latin FABRU s. m. par voie héréditaire, et attesté en français du 12^e au 17^e siècle. Le sens observé dans nos contextes, déjà latin, est celui donné par la lexicographie, à savoir “forgeron, ouvrier qui travaille le métal” (cf. FEW et Gdf) ; nous avons donc affaire à un cas de continuité sémantique.

ChMM 172,3 (1260, 19 octobre) : « ke j'ai doneit et otriet à mon segnor Thiebat, conte de Bar,/. la mine dou ban de Haienges pour toz ses **fevres** ki forgent en ses forés de Brié, partot ou-k'il soent et k'i la puent panre sans mefat. »

L'état de lieu lexicographique donne le résultat suivant. Le FEW (3, 341b) donne, s. v. FABER s. m. “forgeron”, le mot ancien français et moyen français *fevre* s. m. “forgeron”, attesté du 13^e au 18^e siècle. Gdf (3, 777c) répertorie *fevre* s. m. “ouvrier en quelque métal, celui qui travaille le fer, forgeron ; maréchal, armurier ; ouvrier, artisan en général”, attesté du 12^e au 17^e siècle, dans 20 textes littéraires et trois sources documentaires. Dans TL (3, 1800), on trouve *fevre* s. m. “Schmied” dans 16 attestations littéraires allant du 12^e au 15^e siècle. L'AND donne *fevere* (2), “(black)smith”, avec quatre attestations littéraires et deux attestations documentaires (de 1212 au 14^e siècle). Le DMF répertorie s. v. *fevre* s. m. “celui qui travaille le fer, forgeron”, attesté dans neuf textes littéraires et cinq sources documentaires, de 1347 à 1450-1500 ; “artisan, ouvrier”, dans une source littéraire de 1378.

En ce qui concerne les dictionnaires de latin médiéval, le mot est répertorié dans Niermeyer (1, 401a), s.v. FABER s. m. “forgeron” (sans datation), ainsi que dans DC (3, 176b) s.v. *fabri grossarii* “ferrarii vel aerarii” (in statutis antiquis Abbatia Corbeiensis). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans les catégories sémantiques B. III. b. 3. bb. : « Les différents métiers et professions », ou B. III. b. 4. cc. 2. : « Les industries métallurgiques / La fonderie ».

L'examen du réseau sémantique ne permet pas de dégager d'hypéronymes ou de cohyponymes. Le mot, qui ne comporte pas de restrictions diasystématiques, est remplacé par *forgeron* en français moderne.

***foiel*, s. m.**

Le sens observé dans nos contextes est légèrement différent de celui donné par les dictionnaires d'ancien français. En ChMM 21,3, il s'agit d'un nom de lieu ou d'un nom commun au sens de "bois de hêtres". Le mot est formé par suffixation sur ancien français *faie* s. f., lui-même issu de latin *FAGEA. La forme *faie* est remplacée par *hêtre* après le 14^e siècle. La suffixation en -ELLU/-el entraîne un changement sémantique par métonymie de "jeune hêtre" à "hêtre", puis à "bois de hêtres".

ChMM 21,3 (1242 (25 mars–31 décembre) ou 1243 (n.st., 1^{er} janvier–24 mars)) :
« que li sires Othes, li chevaliers de Seinte-Marie desouz Asmance, a /. vandu à priour de Port son bois que gist on finage d'Arc,/. qui ast des la-voe dou Chaminel /. jusqu'a **feel** /. et dou **feel** jusqu'a starpes de Sasureiz, et des starpes de Sasureiz en ci cum li munnans on vai jusqu'a bois sein Clement /. et en jusqu'a Sein Nicholai »

Dans la lexicographie, le mot est présent dans le FEW (3, 371a), qui donne, s.v. FAGUS s. f. "hêtre", afr. *foiel* s. m. "hêtre". Gdf (4, 44a) répertorie *foiel* s. m. "hêtre", attesté dans un texte documentaire du Nord (Landrecis) du 14^e siècle. TL (3, 1557) donne *faie* s. f. "Buche" et renvoie à FEW et Gdf. Dans TL (3,1975), on trouve *foiel* s. m., mais aussi uniquement avec un renvoi à FEW et Gdf. Le REW (3142) répertorie l'adjectif FAGEUS, -A 1. "buchen", 2. "Buche", mais sans forme française. Le DMF donne *faïel* s. m. "forêt de hêtres", avec une attestation littéraire normande de 1398/1408.

Dans DC (3, 186a), on trouve **faguus* "fagus", gall. *hêtre*, attesté de 1293 à 1373 ; ainsi que **faiellum* "silva minor ex fagis", vulgo *fayel*, attesté dans un texte de 1213.

En ce qui concerne le réseau sémantique, aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Le mot ne comporte pas de restrictions diasystématiques. Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique A. II. c. : « Les terrains et leur constitution ».

Le mot est décrit de manière insuffisante par la lexicographie ; il n'apparaît que dans Gdf (et par conséquent aussi dans le FEW) et dans le DMF. Le sens pertinent dans notre chartre n'est donné que par ce dernier. Notre document en

fournit une nouvelle première attestation (1242 vs 1398) ; dans notre contexte qui est celui d'une description de terrain, il pourrait bien s'agir d'un nom de lieu ou du moins d'un pré-toponyme, étant donné que la forme *Fayel* est bien attestée dans la toponymie et microtoponymie française. On la trouve dans Nègre (1991 : 1238), qui recense les communes *Le Fayel* dans l'Oise et *Montagne-Fayel* dans la Somme. Nègre (1991 : 1236) donne également la commune *Le Foeil* dans les Côtes-d'Armor. La carte 1 : 25000 de l'IGN⁴⁵ répertorie quatre noms de communes contenant *Fayel* (Barbonne-Fayel, Marne ; La Fresnaie-Fayel, Orne ; Le Fayel, Oise ; Montagne-Fayel, Somme) ainsi que 46 lieux-dits en domaine d'oïl (dont aussi en Meurthe-et-Moselle).

⁴⁵ <http://www.geoportail.fr/5069711/visu2D/afficher-en-2d.htm>

forestier, s. m.

Le mot est attesté dans quatre chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle (1239 – 1263), dans trois chartes de la Meuse (1233 – 1270), dans deux chartes de la Marne (1253 – 1255), dans quatre chartes de la Haute-Marne (1264 – 1269) et dans un document de la Haute-Saône (1280). Il s'agit d'un cas de continuité sémantique, car le sens observé dans nos contextes et donné par la lexicographie, à savoir "personne qui exerce une charge dans une forêt, garde-forestier", est déjà celui de l'étymon latin FOR(E)STARIU. Les graphies varient entre *forestier*, *foretier(s)*, *foreutiers*, *forentiers* et *fourestier*, et même *frotrier(s)* dans une charte conservée aux A. D. de la Haute-Saône. Cette dernière forme, syncopée et métathésée, correspond à une issue rare de latin FOR(E)STARIU relevée en Moselle et en Franche-Comté (cf. afr. *frostier*, Metz 1259 et Besançon 1309, dans Gdf). Les formes sans syncope ni métathèse ont été refaites sur le mot simple *forest* après être issues par voie héréditaire de FORESTARIU (et non directement sur *forest* par suffixation, comme le suggèrent entre autres TLF et DC).

ChMM 12,7 (1239, juin) : « et li demeurront* li bois de Walleroi ou li coins mestoit ses **foretiers**, ne ne le i puet mais mestre; »

ChMM 32,6 (1244, 14 août) : « et nos i devons metre nostre **forestier** et li cuens le suen.//. »

ChMM 32,16 (1244, 14 août) : « Nos devons metre la moitié et il l'autre /. et totes les foiz qu'om* i metera nouveaux **forestierz**,//| il sunt tenu à jurer sicum desor est dit.//. »

ChMM 85,15 (1251, septembre) : « De nos bois sunt les couvenances teiles que nos et li cuens i devons metre communement **forestiers** et nos devons la mottié paier des louyers et il l'autre, et si devons avoir la mottié des amendes et il l'autre, et toute la force doit li cuens deffaire au suen à la bene? foi. »

ChMM 248,15 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1er janvier–24 mars)) : « Et menront **foreutiers** en lor boix /: et les amendes seront nos,//: »

ChMe 9 (olim 092),17 (1233) : «par ainsi que se il fasient aucuns dommage, à mi ou à mi hons, non point de warde faitte, il renderont le dommage sans amende, queconque veul auxi que se li-di signor de Vaus ont besong de boix ou de piere pour mariner ou refaire lor-di four, foulon batan et molin banalles, en puisset pranre par tot

ou il en porront trover, en ma signorie doudi Vaucolor, en prenant congié à mon prevost doudi Vaucolor et paiant douze deniers aus **forentiers**.»

ChMe 82 (olim 002),12 (Septembre 1251): «Des bois sunt les couvenences telles que je et il i-devons metre **foretiers** coumunement /. et il doivent paier la moitié dou louer et je l'autre /. et si-doient avoir la moitié des amendes et je l'autre /. et la force? doie je daffaire au mien à la bone foi.//.»

ChMe 237 (olim 155),8 (Novembre 1270): «Et li **foretier** des bois l'avesque ceront creu par lor sarmens.//. Et ces chouses ait fait nostre sires devant dis, sauf le droit de Sainte Ecglize /. et des blois cerait li mesure à la mesure de Verdun /. et d'autres chouses à la mesure de Biemont.//. Et ne puet on retenir en la ville nul des houmes nostre signor l'evesque ne de ses fiés /. ne nul houme le comte de Bar /. ne dou seignor d'Apremont /. ne de la seignorie de Marville /. ne nul dou chapistre de Verdun, où on faise ne puise faire ne taile ne prise.//.»

ChMA 54,10 (1253 (n.st.), janvier) : « Et à ceste reconnoissance furent present mes sire Raols ses fils, prestres curez d'Ambrieres,//. Bernardins ses autres fils,//. et Colez ses autres fils, et Mabile sa fame,//. mes sire Guiz prestres d'Esclarron,//. et maistres Manessiers de Joinville li fisiciens,//. et Perrinés fiz le chastelain d'Esclarron son frere,//. et [Juliez Doierville **forestiers** le signor] de Saint Disier,//. et autre plusor.//. »

ChMA 77,36 (1255, avril ou 1256 (n.st.), 1–15 avril) : « Et je doi metre en ces bois devan @diz le **forestier**,//. et il doit jurer à-l'abbé ausi com à moi à garder sa droiture des bois devant diz en bone foi. »

ChHM 177,46 (1264, juillet) : « Et est a-savoir que li sergent lou seignour de Jainville et li **forestier** puent panre et gagier les gens de l'iglise Saint Ourbain, s'i les truevent es deus deffois devant dis, et en-seroient creu as us et à-coustumes dou païs; »

ChHM 177,60 (1264, juillet) : « et li sires de Jainville lour doit jurer et faire jurer à-son provost et à ces **forestiers**. »

ChHM 177,64 (1264, juillet) : « et ce avons nous jurei sour sains et fait jurer nostre prevost et à-nos **fourestiers** de Jainville; »

ChHM 177,65 (1264, juillet) : « et li seignour qui tenront Jainville et li prevost et li **forestier**, ainsi com il venront li uns après les autres, feront cest sairemant aus abbeis dedans l'an, einssi com il venront li uns après l'autre à-Saint Ourbain. »

ChHM 216,31 (1266, 7 novembre) : « Et ordenons que li **foretier** de Maton ne-puissent guagier les charretons de Saint Ourbain por ce que il n[e] vue[l]ent panre la où li foretier les vuelent assigneir, »

ChHM 216,31 (1266, 7 novembre) : « Et ordenons que li foretier de Maton ne-
puissent guagier les charretons de Saint Ourbain por ce que il n[e] vue[l]ent panrre la
où li **foretier** les vuelent assigneir, »

ChHM 236,35 (1268, 17 novembre) : « Et an ces .VIII.c. arpanz de bois et .IIII.xx.
davant diz ai je retenu tel justice cum je i avoie davant, et que je i-puisse metre
foretiers et osteir, à ma volantei, ainsi cum je fasoie davant ce que ceste letre fut
faite; »

ChHM 237,35 (1269 (n.st.), février) : « Et en ces bois que donei lor ai à Anserville et à
Aunoy poent il metre lor **forestiers** avec les miens, en chascun de ces lous un
forestier, »

ChHM 237,35 (1269 (n.st.), février) : « Et en ces bois que donei lor ai à Anserville et à
Aunoy poent il metre lor forestiers avec les miens, en chascun de ces lous un
forestier, »

ChHS 111,19 (1280) : « Et apres nos volons, comandons, deffandons et contredions
que n'uns de-par nos ne de-par nostre comandement aille ne doye aller en lour boys
ne apporter ne tailler lour boys sanz lour comandement especial ou de lour **fortriers**
les quex nos devons et promatons garder de force à nos propres despans si n'estoit
por lo propre ouraige de nostre propre demennuyre. »

L'état des lieux lexicographique nous permet de dresser le tableau suivant.
Le FEW (3,709a) donne, s.v. *forestis* "forêt appartenant au roi" : *forestier* s. m.,
attesté du 12^e au 16^e siècle. Gdf (9, 638c) répertorie *forestier* s. m. "agent qui a
un emploi dans un bois, une forêt", avec quatre attestations littéraires et huit
attestations documentaires (1170 – 1351). Dans TL (3, 2089), on trouve *forestier*
s. m. "garde forestier", attesté du 12^e au 15^e siècle dans dix attestations littéraires,
et *fortier* s. m. (3, 2162), avec un renvoi au FEW. L'AND donne *forester* "forester",
attesté de 1139 au 15^e siècle. Dans le DMF, on trouve *forestier* s. m. "celui qui a la
charge de la garde des bois et forêts, avec la justice qui y est attachée", dans trois
attestations (1380 – 1402), et "forestier", également dans trois attestations (1354 –
1498). Le TLF répertorie *forestier* (adj. / s. m.) et donne deux étymologies
possibles : FORESTARIU ou *forest* (il s'agit en effet d'une issue de FORESTARIU
refaite sur *forest*). Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents
de France », on trouve le mot pour la Haute-Marne : *forestier*, *foretier* suj. pl ;
forestiers, *forrestiers*, *foretiers* rég. pl. et pour l'Aube, la Seine-et-Marne et
l'Yonne : *forestiers*, *foretiers* rég. pl.

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 443a) donne *forestarius* "régisseur

d'une forêt royale ou seigneuriale", attesté de 667 à 1110. DC (3, 353c) répertorie, s. v. *foresta* s. f., le dérivé *forestarius* s. m. "qui forestas seu silvas curat, servat", attesté dans le *Tabularium Savigniac*.

La gestion d'une forêt (ChMM 32, plus généralement: un alleu) par des f. est un droit féodal ; celui-ci peut être transmis d'une personne à une autre (ChMM 12 : du comte de Bar à un seigneur) ; il peut y avoir des f. de deux parties différentes (ChMM 32 ; ChMM 85 ; ChMe 82 ; ChHM 237) ; les f. doivent prêter serment auprès de leur seigneur (ChMM 32, ChMA 77, ChHM 177) ; ils sont payés par lui et lui versent les amendes qu'ils perçoivent (ChMM 85 ; ChMM 248, ChMe 82).

En examinant le réseau sémantique, nous constatons qu'aucun hypéronyme ou cohyponyme n'apparaît dans nos contextes. Nous relevons les énumérations suivantes : *sergent* – **forestier** (ChHM 177, 46), *prevost* – **forestier** (ChHM 177,60 ; 177,64 ; 177,65). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans les catégories sémantiques A. III. b. 2. : « La forêt, les arbres forestiers et les autres arbres dont on utilise le bois, etc. », ou B. III. b. 3. aa. : « Les différents métiers et professions ».

Nos chartes, en plus de donner des informations encyclopédiques intéressantes, fournissent une attestation supplémentaire de la forme syncopée et métathésée (*frotriers*).

fornage, s. m.

Le mot est attesté, au singulier et au pluriel, dans deux chartes du corpus de Meurthe-et-Moselle (1232, 1263), dans trois chartes de la Meuse (1233 – 1270) et dans une charte de la Haute-Saône (1242). Il est formé, par suffixation en *-age*, sur l'ancien français *forn*, lui-même issu par voie héréditaire de latin FURNUS. Le sens est celui de "redevance sur la cuisson du pain, due au seigneur du four banal ou au fournier pour la cuisson du pain", sens produit par le suffixe, formateur de noms de redevance sur des substantifs, et dont il existe des exemples en latin du haut Moyen Âge. Le fait qu'il soit question de payer la *mouture* et payer le *fornage* dans une même phrase est une indication supplémentaire pour le sens de "redevance".

ChMM 1,93 (1232 (n.st.), 1er janvier) : « Et si li forniers pert le pain par sa corpe,/. il le doit rendre bien cut et bien coureit/. et doit panre son **fornage** cru.//. »

ChMM 248,10 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1er janvier–24 mars)) : « et [qui ne mouroit au moulins devant diz · et qui ne queuroit au fours devant dis] renderoit au muniers la mouture /: et au fourniers les **fournages** /: et li munier et li fournier doivent faire serement au ban.//: »

ChMe 9 (olim 092),4 (1233) : « pour ce que li-di signor le contraindient de cuire son pain et morre ces grains au four et au molin banalles, comme li autres homs de Newille et paier amende et moture et **fornage** à aus, »

ChMe 9 (olim 092),11 (1233) : « que li-di Jehan des_orenavant demorat banal audi four et molin, comme li autre de Newille sont et ont estés de tots ancieneté et sor painne de l'amende de. lx. soz de petit tornoix, à nos, pour la contrainte et de rendre la motture et **fournage** aus-di signor de Vaus »

ChMe 236 (olim 169),7 (?Octobre 1270, lundi après la Sainte-Denise?) : « Et li autres communs qui ne seront boulengier, quant il cuiront, paieront lor **fournages** ainsi cum il soloient.//. Et doivent avoir li boulengier quant il cuiront la breise ainsi cum il ont eu ça en arriers.//. »

ChMe 237 (olim 155),7 (Novembre 1270) : « Et ce nos volons, nos pons faire four en nos oteis, pour cuire nostre pain et autre non.//. Et ce nos cuisons au four de la ville, nos paierons **fournage** ansi com li autre de la ville.//. Et doions je li chatelains et mei dui fil desor dit, panre chascun an sept sestiers de froument et quatre sols de fors en la partie l'avesque.//. Et doit mes sires li evesques, ou ses commandemens, vendre

les ussenines de la ville et livreir, mais ce nos trouvons qui plus i-vousist douneir, nos le doions dire au sargent l'avesque, ansois qu'il les ait otrei et il nos doit oir et livreir à celui qui plus i donrait et chascuns des-parceniers doit panre surtei de sa partie.//. »

ChHS 2,3 (1242 n.st. février) : « que cum je eusse assis e doné à mon signor Thiebaut e à caus qui apres lui serviront ma chapelle de Marnai, lou for de Marnai e les **fornages** /. si franc e si bannable que je ne autres ne pooit autre for faire an borc ne au chastel de Marnai /. »

ChHS 2,6 (1242 n.st. février) : « E por les **fornages** /. que je devroie randre e paier an celui for /. je devant dite Beatris, dame de Vaucolor e de Marnai ai assis e doné an rante perpetueil au devant dit chapellain e à caus qui apres lui serviront la devant dite chapelle /. un bichet de frumant, à paier chascun an à-la Saint Michiel au mes molins de Marnai.//. »

Dans le FEW (3, 902–903a), on trouve, sous FURNUS, afr. *fornaige* s. m., attesté depuis 1232, avec un renvoi à Gdf. Celui-ci donne *fornage* s. m. (4, 88c) “droit dû au seigneur du four banal ou au fournier pour le pain qu’on y cuisait” (1232–1486), avec onze attestations documentaires (dont notre charte 1) et une attestation littéraire. Un peu plus loin (90a), on trouve *forniage* s. m. “droit sur le pain cuit au four” (1263–1326). TL (3/2, 2122) donne *fornage* s. m. “impôt sur la cuisson du pain à payer au propriétaire du four”, avec une attestation littéraire du 12^e/13^e siècle. L’AND répertorie *fornage*, *fournage* (1) “oven due, tax for operating an oven as a baker”, avec une attestation non-littéraire de la fin du 13^e siècle. Dans le DMF, on trouve droit de *fornaige* s. m. “droit dû au seigneur du four banal pour le pain qu’on y cuit”, avec une attestation documentaire poitevine de 1473, et *fournages*, dans une attestation documentaire champenoise de 1431, que le DMF explique par une ellipse de *droit de*. Or le simple est bien antérieur au phraséologisme, nous ne voyons donc pas comment il pourrait s’expliquer par une ellipse. Dans un second article, le DMF donne d’ailleurs, pour *fournage*, la définition de “droit sur le pain cuit au four”, avec une attestation documentaire normande de 1398/1408⁴⁶. Le TLF donne encore, avec la mention « historique », *fournage* s. m. “taxe payée au fournier pour la cuisson du pain”, et “redevance versée par le vassal au seigneur pour l’utilisation du four banal”.

Pour le latin médiéval, Niermeyer (1, 458a) répertorie *furnaticus* (*forn-*, -

⁴⁶ Il nous est bien difficile de saisir la différence de sens entre cette attestation et celles du premier article, et il serait sans doute préférable de les regrouper.

agium) s. m. “redevance pour la cuisson au four banal”, attesté depuis 1060, et DC (3, 441c), *furnagium* “praestatio pro coctione furnaria, quae domino furni datur a Sectatoribus ob furni usum”, attesté au 13^e siècle.

Bevans (1941 : 165) relève *fournaige* s. m. “droit qu’on paye pour faire cuire son pain au four banal”. Dans Morlet (1969 : 126), on trouve *fournage* s. m. “taxe perçue au four banal pour faire cuire le pain” dans une charte de 1466.⁴⁷

L’usage du mot semble être restreint aux textes non littéraires et au langage du droit rural. Dans notre corpus, nous avons rencontré le cohyponyme *mouture* “redevance pour la mouture” (ChMM 248,10, ChMe 9,4 et ChMe 9,11). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans les catégories sémantiques B. III. b. 4. dd. : « Les différents métiers et professions », ou B. IV. b. 7. : « Le gouvernement, l’administration ».

Au plan encyclopédique, nos chartes nous apprennent que pour faire cuire son pain au four banal, il fallait verser une redevance soit au seigneur/propriétaire du four, soit au fournier (ChMM 248,10). Il n’y a que Gdf qui indique que cette redevance pouvait être versée au fournier, comme cela apparaît dans notre charte ChMM 248,10, et non pas uniquement au seigneur.

⁴⁷ Lachiver (1997) donne *fournage* s. m. “ce qu’on paie au fournier pour la cuisson du pain”; (terme de droit cout.) “taxe perçue pour l’utilisation du four banal, appelée aussi droit de four, droit de cuite, fournache, fornage, / Droit payé pour faire cuire son pain chez soi, alors que l’utilisation du four banal était obligatoire.”

***gaaignage*, s. m.**

Le mot, dérivé par suffixation du verbe ancien français *gaignier* (*waignier*) “cultiver (une terre)”, issu lui-même de l’ancien bas francique *WAIDANJAN, est attesté dans deux chartes du corpus de la Meurthe-et-Moselle, dans trois chartes de la Meuse, dans deux chartes de la Marne et dans une charte de la Haute-Marne. Les graphies en *w-* de ChMM et ChMe correspondent à l’issue régulière de *w-* germanique dans les scriptae ancien lorraines (cf. Gossen 1967 : 324). Attesté du 12^e au 16^e siècle, le mot *gäaignage* possède, dans nos textes, trois sens différents.

1. “action de mettre en culture, de labourer”

Ce sens est présent dans une charte de la Meuse de 1258/1259 ainsi que dans une charte du corpus de la Haute-Marne datant de 1268. Il s’agit du nom d’action formé sur le verbe. Dans le texte de la Haute-Marne, il est question d’une série d’interdictions concernant un terrain, dont l’interdiction de le mettre en culture (*faire gäaignage*).

ChMe 137 (olim 025),5 (1258–1259): «Et se li chambriers de /. Saint Mihel voloit waignier /. les davant dites croees /. de son propre **waignige** /. ou de ses croees /. de Wahecort,//. je ne li porroie estre ancontre,//. par_mei /. cen /. que se je avoie /. amendees les dites croees /. li diz chambriers /. m’an randroit /. au dit /. de douz prodomes /. de Wahecort.//.»

ChHM 236,23 (1268, 17 novembre) : « à nul jor vendre ne doneir ne essarteir n’an tot n’an partie, ne faire vile nueve ne grange ne **gaignage**, »

2. “espace qui peut être labouré par une charrue”

Le deuxième sens “espace de terre labourable par une charrue (sous-entendu en une journée)” est né par métonymie (“action (de labourer)” > “résultat de l’action”). Il est présent dans une charte de la Meurthe-et-Moselle de 1255,

dans un document de la Meuse de 1247 et dans une charte du corpus de la Marne de 1261.

ChMM 117,6 (1255, août) : « nous i avons la moitié *partout* · et il l'autre · sauf ce que nous i retenons noz manendies et tout le pourpris qui est dedens nostre closure · et le sauvoir qui i est /. et le **wannage** d'une charrue franchement /. et le pasturage de noz bestes /. on ban de la ville /. »

ChMe 51 (olim 112),5 (23 juin 1247): «/. xx/. resaus de bleif,/. moitié wain et moitié tramois, en gerbages de Novoiant en Hetz qui sont de mon fié,/. par lou crant de Maheu son fil,/. et se des gerbages defalloit, la defaute il panroient en **wannaige** que la dame devant dite avoit en celle vile.//.»

ChMA 128,20 (1261, mai): «Et leur moulins et leur fourz et toutes leur autres rentes,/. et prez, et **gaaignages**,/. et possessions, et usages de pastures, et d'autres choses de la vile de Heys,/. et des autres dites viles fors la compoignie de sus dite, leur demeurent sanz partie de nous ou de noz hoirs.//.»

3. “ensemble de terres cultivables attachées à une localité ou à une exploitation, partie cultivable du finage”

Cette troisième acception est une restriction de sens sur la deuxième. Il apparaît dans une charte de 1255 du corpus de Meurthe-et-Moselle, dans une charte de la Meuse et dans un document de 1234 de la Marne.

ChMM 113,10 (1255, mai) : « et doit la davant dite maysons batre cez chanvez celez solement qui crasteront en **wagnage** de la davant dite mayson de Mangonville, az molinz davant diz por nient /; tant cum il i averai molin batant.//. »

ChMe 2 (olim 177),6 (illisible (?)): «Et ce de ces dous moullins de_falloit, ci s'en tenroient à-la-grenge et à **wagnage** le signor Thieri desor Haudelacourt/. et à ce que il a à-Viler.//.»

ChMA 2,7 (1234): «Et se panra chascun an tant comme sa rante vaut seur les oissues dou **gaagnage** /. et semence por resemer les terres.//.»

L'état des lieux lexicographique permet de dresser le tableau suivant : le

FEW (17, 461a) donne, sous l'étymon ancien bas francique *WAIÐANJAN ("auf die Weide führen"), les dérivés ancien français et moyen français *guaaignage* s. m. "terre de labour" (12e–13e s.), *gaaignage*, *gaignage*, *wangnaige* "culture", *wangnage* "terre de labour" (lorr. 1255), *vainnaige* (frcomt. 1336), *guaaignage* (poit. 1411), *gaignage* (16e s.), *gagnage* (Th 1564–Pom 1700), apr. *gaannage* (adauph.). Dans Gdf (4, 190c), on trouve, pour *gaaignage* (avec une multitude de variantes) s. m., les sens "culture de la terre, labourage" (avec trois attestations littéraires et une attestation documentaire, env. 1260 – 2e moitié 15e siècle) et "terre labourable" (avec deux attestations littéraires et huit attestations documentaires, du 12e au 16e siècle). TL (4, 5) répertorie *gäaignage* s. m. avec les sens "Urbarmachung, Bodenbestellung, Landarbeit" (trois attestations littéraires), "Gewinn, Erwerb" (trois attestations littéraires) et "Ackerland" (six attestations littéraires). Dans le DEAF figure *gäaignage* m. avec, en premier, le sens de "terre de labour" (env. 1170 – 1700), puis entre autres aussi le sens de "culture de la terre, labourage" (1231 – env. 1325) ; les autres sens ne sont pas pertinents dans nos contextes. Le seul sens pertinent pour nous répertorié dans l'AND est "tillage, cultivation (of land)", avec trois attestations non littéraires (1285 – 1279/1377). Dans le DMF, on trouve *gagnage* s. m. avec les sens "terre de labour" (avec une attestation documentaire champenoise de 1331), "terre cultivable" (avec deux attestations religieuses de 1361/1364), et "terre labourable, champ" (avec quatre attestations littéraires d'env. 1400). Le TLF répertorie le mot (avec les mentions « vieux » et « régional »), mais donne des sens secondaires non pertinents dans nos contextes.

Pour le latin médiéval, Niermeyer (2, 1464b) donne *wannagium* (avec une multitude de variantes), avec entre autres le sens de "terre cultivée", attesté au 13e siècle ("l'étendue de terres qu'on peut mettre en valeur avec une charrue"). Dans DC (3, 457b), on trouve *gagnagium*, *wagnagium*, *wannagium* "ager cultus et satus" (env. 1203 – env. 1304).

Les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France » répertorient pour la Haute-Marne *gaignage* "terre cultivable", pour les Vosges [*gaaignages*] *waignage* rég. sg. "labour", *waingnages* rég. pl. "terres labourables". Morlet (1969 : 254) donne *waignage* s. m. "terre", attesté dans une charte de 1378.

Dans Möhren (1986 : 179), on trouve *gäaignage* s. m. "culture de la terre

(labourage, conduite des cultures, etc.)” (Seneschaucie).⁴⁸

Dans les sens en question, le mot appartient au langage spécifique de l’agriculture et semble être particulier au français de Lorraine/oriental. Dans nos contextes, nous avons répertorié les énumérations suivantes, sans qu’ils s’agisse là vraiment de cohyponymes : *sauvoir* – **wannage** – *pasturage* (ChMM 117,6), *moulins* – *fourz* – *autres rentes* – *prez* – **gaignages** – *possessions* – *usages de pastures* – *autres choses* (ChMA 128,20) et *grengé* – **wangnage** (ChMe 2,6). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger sous B. III. b. 2. cc. 3. « Les travaux du blé ».

Nos sens 1. et 2. figurent bien dans les dictionnaires de l’ancien français, mais l’acception du mot sous 3. apporte une précision qui n’est pas répertoriée par la lexicographie existante.

⁴⁸ Lachiver (1997) répertorie *gagnage* (*gagnaige, gangnage, gaignage*) s. m. “jusqu’au XVII^e siècle, champ cultivé, terre de labour soumise à l’assolement”⁴⁸ ; “en Lorraine, sole qui porte des céréales d’hiver.”

***gāin*, s. m.**

Ce dérivé en -ĪMEN d'ancien bas francique *WAIDA⁴⁹ a comme sens premier “gain, ce qu'on gagne ; profit, bénéfice financier”. La graphie en *w-*, que nous observons à côté de celle en *g-*, est régulière pour ChMM et ChMe, et elle se rencontre aussi dans ChHM, à côté de celle en *v-* ; elle n'est pas rare dans les scriptae champenoises (cf. Gossen 1967 : 363). La graphie en *v-* pour ChHS correspond à ce que Gossen (1967 : 324) a constaté pour les scriptae de la Franche-Comté. Nous avons pu dégager deux sens métonymiques, “période de la récolte, automne”, et, à partir de celui-ci, “blé semé en automne”.

1. “gain”, non attesté dans notre corpus.
2. “saison qui succède à l'été et précède l'hiver, automne (caractérisé comme la période des récoltes)”

Ce sens apparaît dans la locution *Saint Remei en wayn* dans une charte du corpus de Meurthe-et-Moselle de 1258 ; il s'agit en effet d'une date, la Saint-Rémy en *gāin*, c'est-à-dire en automne. La translation de saint Rémy était en effet fêtée le 1^{er} octobre⁵⁰. Il s'agissait là d'une date très importante dans le calendrier des redevances paysannes (Bur 1975 : 143).

ChMM 141,5 (1258, 20 juillet) : « Et a requenu et promis par-devant nos, par sa foi li diz Miles, que il doit chascun an por les prez et les terres devant dites que il tient,/. .IIII. sestieres de blef relevans au lou del minage /. et les paiera à la quinzainne* de la **Saint Remei en wayn**./. »

Dans le REW, on trouve sous *WAIDA (gotique) “Weide”, afr. *gain* “Herbst ; Herbsternte ; Weidezeit”. Le FEW (17, 459b) donne également l'étymon *WAIDA s. f. (abfrq.) “pâturage”, avec afr. *vuin* (env. 1120, Brendan), afr. mfr. *gāin*, *gain*, *gayn*, *guain*, *waym*, *vaim*, *wain*, *wayn* s. m. “époque de la récolte, automne” (fin 12^e – 16^e siècle) et des formes dialectales lorraines. Gdf (4, 195b) enregistre le

⁴⁹ D'après le DEAF, ce mot est difficile à séparer de *gaaing* “terre labourable ; labourage ; heureux succès, avantage ; redevance en nature ; butin ; fait de gagner”, dérivé d'ancien français *gaignier* (lui-même issu d'un verbe ancien bas francique *WAIDANJAN).

⁵⁰ Voir Giry (1894 : 307).

mot *gaain* s. m. “automne, époque de la récolte”, attesté de 1235 au 14^e siècle, dans dix attestations littéraires et cinq attestations documentaires. Dans TL (4, 49) on trouve *gäin* s. m. “temps de la récolte, automne” avec seize attestations littéraires. Le DEAF donne, sous *gaïn* s. m. (< abfrq. *WAIDA “pâturage” + suff. coll. -IMEN, dérivé signifiant “regain”), ancien français *gain* (3) “époque de la récolte, automne”, attesté de ca 1060 à 1510 dans deux textes littéraires, avec la précision « surtout dans l’Est ». Le DMF donne *gain* s. m. “automne”, avec deux attestations littéraires (1325/1350 – 1400) et six attestations documentaires (1331 – 1477/1481). Dans deux autres articles, *gaïn* s. m. “époque de la récolte, automne”, avec deux attestations documentaires champenoises (1330 – 1409), et *gain* s. m. “automne, époque de la récolte”, avec une attestation dans une chronique de 1358.

En ce qui concerne le latin médiéval, DC (3, 458a) donne *gaignagium* (1) “denique autumnus ipse, seu anni tempestas, qua demetuntur in agris fruges”, avec une attestation de 1308.

Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve pour le département des Vosges *wain* rég. sg. (*Saint Remi en ~*) “semailles d’automne”. Morlet (1969 : 251) relève également, pour *wayn* (*vein*, *wuyn*) s. m., le sens de “semailles d’automne” (attesté de 1301 à 1459). Bevans (1941 : 182) donne *gayn*, *wayn* “époque de la récolte”.

Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot, dans cette acception, serait à ranger dans la catégorie sémantique C. I. f. : « Le temps ». Sur le plan encyclopédique, nous pouvons retenir que la saison était souvent désignée par l’activité agricole qui s’y déroulait.

Pour ce qui est du marquage diatopique, tout indique que ce sens est particulier de l’Est et du Nord du domaine d’oïl. La fête de *Saint Rémy en gäin* est caractéristique des pays où le culte de saint Rémy, évêque de Reims, était particulièrement développé, sa fête étant l’une des principales dates du calendrier. En ancien et moyen français, le sens est attesté en ancien champenois (FEW : Chrestien de Troyes, DMF : chartes de Rethel, de Porcien), ancien picard (FEW : Gauthier de Coincy, Froissart ; Vermandois) et ancien lorrain (FEW : Meurthe-et-Moselle) ; le DEAF synthétise « surtout dans l’Est ». En ce qui concerne les attestations dialectales modernes, elles confortent le caractère régional oriental de ce sens. Le FEW fournit en effet des attestations provenant surtout des Vosges et des zones limitrophes dans le Haut- et le Bas-Rhin, mais aussi de la Moselle, de

la Meuse, du Doubs et de Belgique ; cela montre néanmoins que l'aire contemporaine de ce sens est en rétraction.

2.1. "blé semé en automne"

Ce sens métonymique est attesté dans une charte de 1260 du corpus de Meurthe-et-Moselle, dans une charte de 1247 de la Meuse, dans deux chartes de la Marne (1248 – 1270), dans quatre chartes de la Haute-Marne (1255 – 1269) et dans trois chartes de la Haute-Saône (1269 – 1276) :

ChMM 170,3 (1260, octobre) : « ke Renniers de La Fontenne at donee an aumoine à l'englise de Clerleu, /.XX/. resaus de blef, mottié **wain** mottié tremois, chacun-an à tenir à touz jors /. sus sa terre de Lenuncort, par lou los et par le creant de Ferrion de Jorcelz, de cui fié ce muet.//. »

ChMe 51 (olim 112),5 (23 juin 1247): «/. xx/. resaus de bleif,/. moitié **wain** et moitié tramois, en gerbages de Novojant en Hetz qui sont de mon fié,/. par lou crant de Maheu son fil,/. et se des gerbages defalloit, la defaute il panroient en wannaige que la dame devant dite avoit en celle vile.//.»

ChMA 29,4 (1248): «ce est à dire demei mui de blef à la mesure de Joinville,/. quatre setieres d'a vaine et quatre de **gain?**, à panre chacun an /. en ces devan-diz deimes.//.»

ChMA 193,3 (1270, février (n.st.)): «que je ai donné en-Dieu et en perpetuel aumosne pour remede de m'arme et de mes ancessours as freres de Maston de l'ordre de Grant Mont un sestier de **gayn**,»

ChMA 193,5 (1270, février (n.st.)): «Et quelque leu /. que je menasse les dysmes devant diz,/. il le panroient à Antigine le devant dit sestier de **gayn**.//.»

ChHM 53,10 (1255 (n.st.), 1–27 mars): «et li emine de-blé que il ont del dit abbé et del convent de Biau Luef, metié **vayn** et metié avoene, à-la mesure de Lengres, tel com il croist, as finages de Roguel et as terces, revenroit aut devant dit abbé et aut convent de Biau Luef en pais, senz nul contredit.»

ChHM 92,4 (1258, avril ou 1259 (n.st.), 1^{er}–12 avril): «d'endroit de ce que li maitres et li frere des Novaus demandoient as devant dis abbé et lou covent de la Creste cync setiere de blef, tout de **vaym**, es demes de Menoval,»

ChHM 92,9 (1258, avril ou 1259 (n.st.), 1^{er}–12 avril): «c'est à-savoir la metié **vaym** et l'autre metié avoine;»

ChHM 92,10 (1258, avril ou 1259 (n.st.), 1^{er}–12 avril): «et se par aventure il n'i avoit tant de **vaim** es devant dils demes por endroit de la somme dou vaym, il lor bailleroient orge à combles.»

ChHM 168,12 (1264 (n.st.), 7 avril): «c'est à-savoir dix bichoz de **wayn** en molin de Lainques et dix bichoz d'avoine en tierces de cele ville,»

ChHM 168,13 (1264 (n.st.), 7 avril): «en teil meniere que les dix bichoz de **wayn** il panront en dit molin sans rien mettre, et les dix d'avoine en tierces ausi cum il est dit.»

ChHM 168,15 (1264 (n.st.), 7 avril): «Et se il avenoit que il ne puissent estre païé des dix bichoz qu'il doivent panre en molin, ausi cum il est davant devisé, il panroient la valour des diz dix bichoz de **wayn** en tierces davant dites.»

ChHM 237,31 (1269 (n.st.), février): «et de ces furs et de ces terraiges d'Aunoy davant-diz doivent li freire de la Maison Deu de Brauz rendre chascun an au chapitre de Saint Esteinne de Toul vint et cinc meues de bles au mui de Bar le Duc, la moitié **waim** et l'autre moitié aveinne,»

ChHS 53,4 (1269 juin): «cinc amines de bleif moitié **vain** et moitié aveigne /. ad la mesure de Fausnei à panre chascun an en-les deimez de Sent Lup /. en si cum je lo sap certainement par la reconue da davant dite dame Beatris ma fome et d'autres bones genz.//. »

ChHS 63,4 (1272 n.st. février 3): «quatre resaus de blef /. à la mesure de Fontenoi /. moitié **vain** et moitié avoine /. à panre chacun an /. à toz jors mais /. es deimes de Enormont /. sens contredist /.»

ChHS 85,9 (1276 juin): «Et doent li devant dit religious panrre chescun am per devant ou Moncel? apres la semance de la dite grange trante emines de blef à-la mesure de Faverney moitié **vain** moitié avainne.//.»

L'état des lieux lexicographique permet de relever les données suivantes. Dans le FEW (17, 459 b) on trouve, sous *WAIDA, afr. *wain*, *gain*, *vain* et mfr. *woin* "froment semé en automne", attesté de 1281 à 1368. Dans Gdf (4, 195b), on trouve *gaain* s. m. "froment semé en automne", avec une attestation documentaire de 1328. Le DEAF donne sous *gain* s. m. (< frq. *WAIDA "pâturage" + suff. coll. - ĪMEN, dérivé signifiant "regain") afr. *gain* (5) "froment semé en automne", avec les indications diatopiques « champ. septentr., wall. lorr. », et cinq attestations documentaires (1298 – 1368). Le DMF donne *woin* s. m. "froment semé en automne", avec deux attestations documentaires bourguignonnes de 1368.

En ce qui concerne le latin médiéval, DC (3, 458a) donne *gaignagium* "agri fructus" (Cartulaire de Meaux).

Les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France » relèvent pour la

Haute-Marne *wain*, *wayn*, *waim*, *waym*, *vayn*, *vaym* "froment semé en automne" (1248 – 1270). Morlet (1969 : 34) donne *wayn* (*wain*) s. m. "grain qu'on sème en automne" (avec trois attestations de 1292, 1316 et 1323).

Il existe deux sortes de blé: celui qui est semé au printemps et celui qu'on sème en automne. L'examen du réseau sémantique permet de relever les cohyponymies *tremoïs* – **wain** (ChMM 170,3, ChMe 51,5), *avoine* – **gain** (ChMA 29,4, ChHM 53,10, ChHM 92,9, ChHM 168,12, ChHM 168,13, ChHM 237,31, ChHS 53,4, ChHS 63,4, ChHS 85,9), et l'hypéronyme *blef* (ChMe 51,5, ChMA 29,4, ChHM 53,10, ChHM 92,4, ChHM 237,31, ChHS 53,4, ChHS 63,4, ChHS 85,9). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait, sous ce sens, à ranger dans la catégorie A. III. d. « Les plantes alimentaires (céréales) ». Ce sens aussi est propre au français oriental. Le FEW (17, 459b) donne, pour l'ancien français, des attestations provenant de Champagne, de Metz et de Meurthe-et-Moselle ; le DMF donne des attestations bourguignonnes. Les attestations dialectales modernes répertoriées dans le FEW proviennent des Ardennes, de la Haute-Marne, de Rethel, d'Argonne, de la Marne, de Lorraine et de Haute-Saône.

Notre charte ChMe 51 (1247) fournit la première attestation du sens

“froment semé en automne”.

***mouture*, s. f.**

Dérivé d'un latin *MOLITŪRA (du verbe *molere*), non attesté mais dont les issues sont présentes dans la plupart des langues romanes⁵¹, le mot est attesté en français du 12^e siècle jusqu'à l'époque contemporaine.

Il possède le sens premier "action de moudre, opération de meunerie qui consiste à réduire en farine des grains de céréales", non attesté dans nos chartes. À partir de celui-ci se sont développés les sens métonymiques "blé moulu" (1.1.), "redevance pour la mouture versée au propriétaire du moulin" (1.2.) et "redevance versée au meunier" (1.2.1.). Un contexte nous amène à dégager l'acception de "droit de prélever la mouture" (1.2.2.).

1.1. "produit résultant de l'opération de meunerie qui consiste à réduire en farine des grains de céréales, blé moulu"

Ce sens est attesté dans trois chartes du corpus de Meurthe-et-Moselle (1243–1265), dans sept chartes de la Meuse (1251/1252 – 1269), dans deux chartes de la Haute-Marne (1270) et dans une charte de la Haute-Saône (1271).

ChMM 27,3 (1243, 28 août [ou 21 juin??]) : « que je et me hoier à toz jors avons trois resés de blef, moitie froment, moitie* **mosture**, chascun an en la partie l'evesque de Verdun, des molins de Dous Nous, //. »

ChMM 41,5 (1246 (n.st.), février?) : « moitié **mouture**, a-penre chascun an em molin de Maidieres ou mes sire Ferris tient de moi dis muis de bleif. //. »

ChMM 270,3 (1265 (n.st.), février) : « que por-ce que cil de l'opital de Briei avoient on molin de Lamer, //: je lor ai donei à touz jors à penre chacun an, on devant dit molin, à-la Saint Martin, //. vint quartes de **mouture** /. »

ChMe 1 (olim 124),3 (non annoncée) : « dona à la Maison dou Temple de Doncourt /. // reix et demei de blef, moitié froument, moitie **monture**, à panre au molin de Moncers. //. »

ChMe 83 (olim 027),3 (Mars 1251–1252) : « que li abbes de Saint Mihiel /. et li couvens sunt tenu à rendre chas an à la saint Remei, demei mui de blef, //. moitié

⁵¹ It. *molitura* (DELI²), ladin *mon(e)düra* (EWD), romanche *multira*, *mutüra* (HWBRätoromanisch), occ. *moldura*, *moltura*, *moutura* (FEW 6/3, 43b), cat. esp. *moledura* (DECat, DCECH) ; cf. aussi REW (5645), s. v. *MOLITŪRA "Mahlgeld" : piém. *motüra*, regg. *moldura*, frioul. *moture*, arag. *moltura* etc.

froment /. et moitié **mouture**,/ : à Jehennet et à Colete,//. qui furent anfant Bovet de Condei,//. sauf lou doare Eudete lor mere,//. qui se fait apeler Mabilons,//. »

ChMe 126 (olim 150),4 (Février 1257–1258) : « li devan dis Gilekins, muiz per devotion,//. lor en ait donneit un reis, moietiet froument et moietiet **mouture**,//. »

ChMe 133 (olim 151),4 (Janvier 1258–1259) : « li dis Gilekins, meus par devotion,//. nos en a doné un res,//. moitié forment et moitié **mouture**, et les dys sous de fors /. en pitance, por Deu en aumosne, à-tous jors mais,//. por faire chascun an le servise por lui,//. après sa-mort, à-tous jors.//. »

ChMe 133 (olim 151),6 (Janvier 1258–1259) : « Et quant li devant dite Beatris defaura,//. nos deverons à-celui Gilekin /. et à-ses oirs, à-tous jors mais,//. de rende les cinc reses de blet devant nomees,//. moitié forment païable,//. et moitié soile u **mouture** ki vaille soile.//. »

ChMe 173 (olim 171),4 (12 juin 1263) : « set muis de **mouture** à comble, chascun an à panrre en mon moulin de Monsou, por l'eschange dou moulin de Keure que ge ai eschangié à eaus.//. »

ChMe 178 (olim 035),5 (8 août 1263) : « Et por ce, je lor en ai donei dous meus de **mouture**, à-penre chascun an on molin devan-dit, à-touz jors, à la saint Martin.//. »

ChMe 219 (olim 176),5 (Mai 1269) : « et il m'aient encor eschangiei les six reises de blés,//. moietiei froment et moitié **moture**, que je avoie assenei à la davant-dite priorei, por son molin /. de Cukempoit qui fu desfaiz por l'estant d'Estain;//. »

ChMe 219 (olim 176),6 (Mai 1269) : « il est à savoir que por touz ces eschanges, je ai donei et assenei, à la dite priorei, en droit eschange, vint et wit reises de blef, moitié froment et moitié **mouture**, à panre chascun an /. en mon molin de l'estant d'Estain et en mon molin de la ville d'Estain,//. les doues pars de blef en celui qui plus seroit venduz et le tiers en l'autre molin.//. »

ChMe 219 (olim 176),9 (Mai 1269) : « Et est bien à savoir que mi serjant quant il lairont et venderont les molins davant-diz, il doivent faire creanter au prior de la davant-dite priorei, les vint et wit reises de blef davant-dites, moitié froment et moitié **mouture** et en doit on faire au prior d'Amele ?? et resnauble /. de ceus à cui li molin »

ChHM 249,4 (1270 (n.st.), février) : « un quarteron de **mouture** à la mesure de Joenville, que li dit frere de Ruels leur devoient chacun an à Chevillon. »

ChHM 267,5 (1270, octobre) : « quatre bichez de fromant ou de **moture**, les quex Wibourz, qui fu fame Symonim le Doien, avoit donné et laissié en aumonne à la dite abbasse et au convant devant dit, »

ChHM 267,7 (1270, octobre) : « c'est assavoir un bichet de **mouture** ou molin de Courtru, un bichet de **mouture** ou molin de Beteincort, un bichet de **mouture** ou molin de Dolein-court, un bichet de **mouture** ou molin des-Cloies. »

ChHS 58,3 (1271 novembre) : « que je, par lou lox et par lou-consentement de Perrin mon fil /. ai mis en-gaing à-mon signor Estainne abé de Banlevas et à-covent /. une quarte et une demie de-**motures** à-la-messure de-Vesoul que je avoie ou molin c'on-dit Truet liques siet de soz l'estant de-Rochates /. por sex souz de bone menoie lesques je ai reçu dou-devant dit abé et dou-covent. »

L'état des lieux lexicographique fournit les données suivantes. Le FEW (6/3, 43a) donne, sous *MOLITŪRA s. f., fr. *moudure* "blé moulu, farine", avec une attestation dialectale moderne (ChefB.), et plus loin (6/3, 43b) le phraséologisme ancien français *blef de muinture* "mélange de froment, d'orge et de seigle" (1337). Le sens n'est répertorié ni dans TL ni dans Gdf ; ce dernier enregistre cependant sous "action de moudre, partic. de moudre le blé" le phraséologisme – cité également par le FEW, mais avec une mauvaise date (1337) – *blef de muinture* (Gdf 10, 167a), attesté dans une *Lettre de confirmation* de 1339. Dans le DMF on trouve un premier article *mouture* s. f. "action de moudre les grains de céréales ; produit qui résulte de cette action", avec une attestation documentaire poitevine de 1374, ainsi que le phraséologisme *blé de mouture* "mélange de froment, d'orge et de seigle", attesté dans une charte champenoise de 1377. Dans une autre ébauche d'article, on peut lire, pour *mouture*, le sens de "blé moulu de qualité moyenne", attesté dans une source normande de 1398/1408, et dans un troisième article "résultat, produit de l'opération qui consiste à moudre des grains de céréales" (attesté dans une source littéraire de 1431/1435). Le TLF donne *mouture* s. f. "produit qui résulte de l'action de moudre les grains de céréales".

Pour ce qui est du latin médiéval, seul le NouvDC (L-N, 729) répertorie *molitura*, -e s. f. (7) "grain moulu", avec six attestations documentaires (823/828 – 1200).

Dans les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France », on trouve pour la Haute-Marne *moture*, *mouture* "grain moulu". Bevans (1941 : 28) donne *molture* s. f. « ? froment, seigle et orge mélangées par tiers ».

En ce qui concerne le réseau sémantique dans lequel le mot s'inscrit, nous avons relevé les cohyponymies *froment* "blé non moulu" – ***mouture*** "blé moulu",

avec l'hypéronyme *bleif* (ChMM 41,5, ChMe 1,3, ChMe 83,3, ChMe 126,4, ChMe 133,4, ChMe 219,5, ChMe 219,6, ChMe 219,9, ChHM 267,5) et **mouture** – *soile* (ChMe 133,6). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 4. dd. : « Les industries alimentaires ».

Nos chartes fournissent de nombreuses attestations de 1243 à 1271 – antérieures de plus d'un siècle à celle donnée par la lexicographie (1374, DMF) – pour ce sens. Ni FEW ni TLF n'enregistrent des attestations anciennes pour ce sens (en dehors du phraséologisme *blé de mouture*).

1.2. “redevance pour la mouture, taxe prélevée par un seigneur propriétaire d'un moulin pour la mouture du blé”

Ce sens métonymique est bien représenté dans le corpus de Meurthe-et-Moselle, où il apparaît dans cinq chartes (1232–1260), ainsi que dans les corpus de la Meuse (une charte de 1233) et de la Haute-Marne (deux chartes, 1257 et 1269). Dans ChMM 113, nous sommes de nouveau en présence de la graphie *u* censée rendre [u] (cf. Gossen 1967 : 299, qui la répertorie pour les scriptae de l'Est).

ChMM 1,122 (1232 (n.st.), 1^{er} janvier) : « Se hom li met sus qu'il n'at molu au molins les signors,//: il s'en puet oster à sa soule main /. et se il n'i at molu, il doit /.III/. s./ d'amande les signors /. et la **mouture**://. »

ChMM 82,11 (1251, 7 juin) : « Et disons et eswardons ke tuit cil ke seront manant ou chastel de Gilebertvileir /. soit duz, soit duchesse /. ou sires, ou dame de la terre,//: ou autre gent queil ke il soient /. et il et lor maisnies que vorront morre au molin devant dit /. paient entierement la **mouture**://. »

ChMM 113,8 (1255, mai) : « et por cez covenencez davant ditez ount otrié li davant dit frere que la maysonz de Mangonville qui est à l'abasse et à covent de Buxierez doit morre az diz molint à toz jorz, cenz nule **muture** à paier /. solement por la nécessité de la davant dite mayson de Mangon Vile ; »

ChMM 153,12 (1259, mai) : « et se il n'i moloient, il doivent l'amende à no seignor l'esvesque, et si doivent rendre la **mouture** au commun. »

ChMM 175,10 (1260 (25–31 mars) ou 1261 (n.st., 1er–24 mars)) : « et à ce molin devons nos faire maurre nos hommes de Fontainnes et de Bili et si n'i moloient, il seroient cheu en nostre amende et deveroient rendre la **mouture** au commun »

ChMe 9 (olim 092),4 (1233) : « pour ce que li-di signor le contraindient de cuire son pain et morre ces grains au four et au molin banalles, comme li autres homs de Newille et paier amende et **moture** et fornage à aus, »

ChMe 9 (olim 092),11 (1233) : « que li-di Jehan des_orenavant demorat banal audi four et molin, comme li autre de Newille sont et ont estés de tots ancieneté et sor painne de l'amende de. lx. soz de petit tornoix, à nos, pour la contrainte et de rendre la **motture** et fournage aus-di signor de Vaus »

ChHM 78,5 (1257, 8 avril–1258 (n.st.), 23 mars) : « en tel meniere que li devandiz Jahannez doit morre à dit molin senz **moture**, il et uns de ses hoirs, à toz jorz, »

ChHM 253,10 (1269, 24–31 mars ou 1270 (n.st.), mars) : « Et est à-savoir que nous et nostre hoir porrons mourre chascune semaine cinc moiteons de blef au dit molin sanz **moture**, en tens que li diz molins porra mourre, totes les foiz que nos persones ou li uns de nous serons et demorrans à-la Wevre ou à Culmont. »

ChHM 253,11 (1269, 24–31 mars ou 1270 (n.st.), mars) : « Et li dit frere dou Temple, por leur maison de Baspré, porront ensi mourre au dit molin chascune semaine, quant il porra mourre, cinc moiteons de blef sanz **moture**. »

Ce sens apparaît encore dans deux phraséologismes :

- *mouture de bleif*

ChMM 65,9 (1249 (n.st.), janvier) : « et que madamme Aeliz ne paera point de **mouture de bleif** au molin de Creveichamp le devant dit priour,//. et si i /. paera mouture de ferine.//. »

ChMM 66,8 (1249 (n.st.), janvier) : « et an tel meniere ke madamme Aeliz et sei oir paeroent la mouture de ferine de ce que il mouroent au molin le devant dit priour ansis comme li autre gent et ce ne paeroent /. point de **mouture de bleif**. »

- *mouture de ferine*

ChMM 65,9 (1249 (n.st.), janvier) : « et que madamme Aeliz ne paera point de mouture de bleif au molin de Creveichamp le devant dit priour,/. et si i /. paera **mouture de ferine**./. »

ChMM 66,8 (1249 (n.st.), janvier) : « et an tel meniere ke madamme Aeliz et sei oir paeroent la **mouture de ferine** de ce que il mouroent au molin le devant dit priour ansis comme li autre gent et ce ne paeroent /. point de mouture de bleif. »

Ce sens est assez bien représenté dans la lexicographie. Le REW (5645) donne, sous *MOLITŪRA s. f. “Mahlgeld”⁵², fr. *mouture*. Dans TL (6, 374), on trouve *mouture*, *meuture* s. f. “Mahlgeld, Mahlgebühr” avec trois attestations (12^e/13^e siècle, Tailliar ; 2^e moitié 13^e siècle, Jongleurs et Trouveres ; chartes du 14^e siècle). L’AND répertorie, sous *multure* (*molture*, *moulture*, *mosture*), le sens “multure, toll levied on corn ground”, attesté dans un cartulaire (1167-1367) et dans un manuel juridique de la fin du 13^e siècle. Le DMF donne pour *mouture* s. f. “droit que les gens d’une seigneurie paient pour faire moudre leur blé au moulin banal”, avec deux attestations documentaires normandes de 1398/1408, et dans un autre article “droit perçu sur la mouture”, avec une attestation de 1377/1397. Dans le TLF, on trouve *mouture* s. f., “(hist.) taxe prélevée par un seigneur propriétaire d’un moulin pour la mouture du blé” (attesté chez Balzac en 1844/1850 et chez Sand en 1845).

En ce qui concerne le latin médiéval, Nierm (2, 701a) donne *molitura* s. f. “mouture, redevance de moulinage” (1152). Dans le NouvDC (L-N, 729), on trouve *molitura*, -e s. f., “mouture, redevance payée au seigneur pour la mouture du grain au moulin banal”, avec 27 attestations documentaires (1062–2^e moitié 12^e siècle).

Les glossaires de la série « Les Plus Anciens Documents » relèvent, pour la Haute-Marne, *moture* “droit de moudre”, et pour les Vosges *motures* “mouture, droit payé pour faire moudre”.

L’examen du réseau sémantique permet de relever les cohyponymies **mouture de ferine** – **mouture de bleif** (ChMM 65,9, ChMM 66,8) et **moture** – **fournage** (ChMe 9,4 et 9,11), ainsi que la liaison syntagmatique **amende** – **mouture** (ChMM 1,122 et ChMe 9,4). Dans le *Begriffssystem*, le mot serait, sous

⁵² L’on peut se demander si tous les mots cités par REW 5645 ont vraiment le sens de “Mahlgeld” (“redevance”), ce qui serait en effet plutôt étonnant, tout comme le fait que Meyer-Lübke ne dit rien du sens primaire “action de moudre”.

ce sens, à classer dans la catégorie sémantique B. IV. b. 7. : « Le gouvernement, l'administration ».

Au plan encyclopédique, nos chartes nous apprennent que les usagers d'un moulin banal devaient payer deux sortes de taxes appelées *mouture* : une sur le blé non encore moulu, l'autre sur le produit fini, la farine. Dans certains cas, on pouvait être exempt de l'une ou de l'autre, l'usager ne payait donc qu'une fois (ChMM 65,9, ChMM 66,8).

Le mot est, sous ce sens relevant du droit rural, réservé à des textes juridico-administratifs.

Notre corpus de chartes livre une première attestation sûre pour ce sens (1232 vs 12^e/13^e siècle), à côté d'une source douteuse telle que le recueil de Tailliar (1849)⁵³.

1.2. (1) Synt. *paier mouture* "payer la redevance pour la mouture"

Ce phraséologisme récurrent est attesté dans quatre chartes du corpus de Meurthe-et-Moselle (1237–1255).

ChMM 6,12 (1237 (n.st.), 19 janvier) : « que totez lez homez* qu'i venront mourre en diz molins de Menoucort, il i-mouront franchement à-toz jorz*, sanz **paier mouture**, »

ChMM 65,5 (1249 (n.st.), janvier) : « Et de ce que il disoent que il estoent tenant de moure au molin le devant dit priour, à Creveichamp, sanz **paier /. mouture**,//. à la parfin en la justice le devant dit duc de Loherraine, »

ChMM 66,5 (1249 (n.st.), janvier) : « et de ce que il disoent k'il estoent tenant de mourre au molin le devant-dit priour, à Creveichamp, sanz **paier mouture**,//. »

ChMM 117,18 (1255, août) : « Et encor i retenons nous que nous morrons aus molins sanz **mouture paiant**,//. pour nos maisnices qui on leu seront manont.//. »

La consultation de la lexicographie nous apprend que le phraséologisme n'est connu que de Gdf (10, 167a), s.v. *molture* s. f., dans une charte de Dole de

⁵³ Le DEAF qualifie cette édition de textes de « dangereuse », en renvoyant à Drüppel (1984 : 34-41) qui en souligne les erreurs de transcription et de datation.

1284 (« *Sanz poier mutuire ne bature* »), qui ne l'indique cependant pas comme tel.

Nos chartes montrent que parfois, on pouvait être exempt de payer la mouture (ChMM 6,12 ; ChMM 65,5 ; ChMM 66,5 ; ChMM 117,18). Elles fournissent les premières attestations du phraséologisme (1237–1255 vs 1284 [Gdf]).

1.2. (2) Synt. *panre mouture* “percevoir la redevance pour la mouture”

ChMM 103,5 (1254, avril) : « et si doivent moure de blef se mestiers estoit, ce qu'il converroit por fare pain à notre maison de Bouconville, sens **panre mouture**;//. »

ChMM 103,6 (1254, avril) : « et se la farine venoit à Viez Mostier, il **panroient mouture** au si com d'un autre /. »

Cet autre phraséologisme, antonyme du précédent, n'apparaît, lui, que dans une seule charte du corpus de Meurthe-et-Moselle (1254), qui en fournit la première attestation. On le trouve aussi dans des coutumes d'Amiens de 1507 répertoriées dans Gdf (10, 167a), s.v. *molture* s. f. “salaire du meunier” 1507 (« Que nulz magnier ne prende *myaulture*. »).

1.2.1. “redevance due au meunier, salaire que prend le meunier pour la mouture du blé”

Ce sens métonymique est attesté dans une seule charte du corpus de Meurthe-et-Moselle :

ChMM 248,10 (1263 (25 mars–31 mars) ou 1264 (n.st. 1er janvier–24 mars)) : « et renderoit au muniers la **mouture** /: et au fourniers les fournaiges /: et li munier et li fournier doivent faire serement au ban.//: »

La lexicographie du français fournit les informations suivantes. Le FEW (6/3, 42b) donne *mouture* s. f. “salaire que prend le meunier pour son travail”, attesté de 1240 (sans attestations, date reprise à Gdf) à 1323 (texte documentaire champenois). Dans GdfC (10, 167a), on trouve *molture* s. f. “salaire du meunier”

(1240–1507), avec cinq attestations documentaires. Le TLF donne aussi l’acception de “salaire du meunier” dans sa notice historique (avec l’attestation de 1240 tirée de GdfC). En ce qui concerne le latin médiéval, le NouvDC (L-N, 729) répertorie *molitura*, -e s. f. (5) “redevance payée au meunier”, avec deux attestations documentaires (12^e siècle).⁵⁴

Nous avons relevé le cohyponyme *fournaige* “redevance pour la cuisson du pain” (ChMM 248,10). Dans le classement onomasiologique du *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait à ranger dans la catégorie sémantique B. III. b. 3. bb. « Les différents métiers et professions ».

1.2.2. “droit de percevoir la redevance pour la mouture” :

ChMM 66,6 (1249 (n.st.), janvier) : « li devant diz* priours de Flavignei, devant moi et an ma justice, retin la banwarde des preis et des chans et des bois devant diz et de ce que on tenoit de la devant-dite prioré de Flavignei en finage de Creveichamp /. et la **mouture** dou molin de ferine, //. »

ChMA 59,3 (Avant septembre 1253) : « que je n’ai droit an la **mouture** des molins de Chainsei cum g’i aie molu à ma vie sen paier la droiture des molins. »

Ce sens, né par double métonymie, est attesté dans une charte de la Meurthe-et-Moselle de 1249, et dans un document de la Marne de 1253. Il est ignoré de la lexicographie du français (les attestations de Gdf ne permettent pas de savoir, par manque de contexte, si elles contiennent ce sens, qui se cache éventuellement dans une attestation indécise de TL 6, 374, ligne 6). Seule Morlet (1969 : 127) relève *meuture* (*mousture*) s. f. avec la définition un peu vague de « droit de mouture », attesté dans deux documents de la Champagne méridionale (1323, 1330). Nous dégageons la cohyponymie *banwarde* – **mouture** (ChMM 66,6). Dans le *Begriffssystem*, le mot serait, sous ce sens, à classer dans la catégorie sémantique B. IV. b. 7. : « Le gouvernement, l’administration ».

Les sens que nous avons dégagés de nos attestations ne sont pas tous

⁵⁴ Au plan encyclopédique, on peut lire dans Lachiver (1997), à propos de *mouture* s. f. : (2) “droit perçu pour l’utilisation du moulin seigneurial. Le droit de *mouture*, payé au meunier, variait du 1/16 au 1/32. Le premier taux comprenait la mouture proprement dite, le transport du grain de la maison au moulin, et de la farine du moulin à la maison ; le second ne représentait que la *mouture* proprement dite.”

répertoriés dans la lexicographie. Le sens de “blé moulu, farine” (1.1.) se trouve uniquement dans le FEW et le NouvDC ; celui de “redevance pour la mouture” (1.2.), donné comme seul sens par le REW, est répertorié dans le FEW, TL, le TLF et Gdf (qui ne propose que l’acception de “salaire du meunier”). Le sens “droit de percevoir la mouture” (1.2.2.) n’est répertorié dans aucun des dictionnaires consultés. Les deux phraséologismes que nous avons relevés, sous (1.2.), ne figurent que dans Gdf, qui ne les dégage cependant pas en tant que tels.

starpe n.

Le mot, attesté au pluriel dans un document de 1242 du corpus de chartes de Meurthe-et-Moselle, est absent de la lexicographie de l'ancien français. Il s'agit de la désignation d'un lieu concret, voire d'un quasi-nom de lieu. Dans le *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg, le mot serait d'ailleurs à mettre dans la catégorie A. II. c. : « Les terrains et leur constitution ». Dans le contexte d'une description topographique, les *starpes de Sasureiz* désignent probablement un lieu – défriché peut-être récemment – près du village ou terroir du nom de *Sasureiz*, qui sert de point d'orientation dans la charte :

ChMM 21,3 (1242 (25 mars–31 décembre) ou 1243 (n.st., 1^{er} janvier–24 mars)): « que li sires Othes, li chevaliers de Seinte-Marie desouz Asmance, a /. vandu à priour de Port son bois que gist on finage d'Arc,/. qui ast des la-voe dou Chaminel /. jusqu'a feel /. et dou feel jusqu'a **starpes** de Sasureiz, et des **starpes** de Sasureiz en ci cum li munnans on vai jusqu'a bois sein Clement /. et en jusqu'a Sein Nicholai. »

Le nom de lieu de *Sasureiz* semble être central dans cette description : il pourrait s'agir de l'actuelle commune de *Saizerais*, située dans le canton de Pompey, appartenant à l'arrondissement de Nancy ; le *Port* en question pourrait être *Port-sur-Seille*, qui se trouve à une quinzaine de kilomètres au nord-est, mais il s'agit plus probablement de Saint-Nicolas-de-*Port*, dont le nom primitif était *Port* tout court (cf. Wirth 2004 : 260) ; *Arc* serait alors *Art-sur-Meurthe* (de lat. ARCU), nom d'une localité située à trois kilomètres de Saint-Nicolas-de-Port (cf. Wirth 2004 : 76).

Même si l'étude des toponymes ne fait *a priori* pas partie de notre analyse lexicologique, le mot en question nous paraît être suffisamment remarquable pour nous pencher sur lui de plus près. Cette exception montrera, au plan méthodologique, l'enrichissement mutuel qu'on peut attendre de l'interaction lexicologie – toponymie.

Le cas de ce mot est d'autant plus intéressant qu'il s'agit là de sa seule attestation dans les textes d'ancien français. La lexicographie ne fait état que de formes verbales ou bien de formes nominales suffixées, toutes avec un *e*-prothétique. Notre *starpe* est vraisemblablement un déverbal formé sur un verbe

*(e)*starper*, forme lorraine ou du français oriental pour *estreper*, issu par voie héréditaire du latin EXSTIRPARE. Il s'agit de la première attestation. En l'occurrence, *les starpes de Sasureiz* n'est pas un nom propre de lieu, mais *starpes* est bien engagé dans la désignation d'un lieu spécifique, et avec un déterminant toponymique, à savoir *Sasureiz*. Nous parlerons donc de quasi-toponyme, ou plus justement, avec certains linguistes catalans, de pré-toponyme, qui peut se figer en nom propre ou non. Comme il ne semble pas exister actuellement de lieux-dits du type de *Les Starpes* / *les Étarpes* (de Saizerais), nous pouvons supposer qu'en l'occurrence le figement ne s'est pas produit.

Gdf (3, 650c) et TL (3, 1475) permettent d'attester afr. *estreper* (avec les variantes graphiques *esterper*, *estirper*, *estriper*, *estramer*, *esteper* et *esterper*) v. tr. "arracher, extirper (surtout des plantes)" depuis la première moitié du 12^e siècle et avec une très large extension géographique: ancien wallon, ancien picard (y compris Hainaut, Béthune et Valenciennes), ancien normand, anglo-normand, ancien poitevin, ancien orléanais, ancien bourguignon, ancien lorrain, ancien franc-comtois. La base du DMF permet d'attester encore le verbe mfr. *estreper* "arracher" dans l'Ouest et dans l'Est (deux attestations documentaires de l'Anjou/Maine, 1385, 1411 ; une attestation dans des *Mystères* de l'Est de 1450-1485). Ce continuateur héréditaire de lat. EXSTIRPARE (REW 3071; FEW 3, 321b) possède des reliques dialectales et régionales dans l'Ouest (renn. *étréper* "couper la bruyère, tondre la lande", Landujan [œtœrpœ] "faucher la bruyère et les herbes de la lande" ABret 15,375, bmanç. [etərpe] "fendre parallèlement à la circonférence de l'arbre", Blois [ètarpé] "couper toutes les branches d'un arbre au ras du tronc"), dans le Nord-Est d'oïl (wallon *strepper* "enlever la surface d'une partie du sol en jachère pour amender le reste") et dans l'Est (morv. *étroper* "couper à fleur de terre ou même arracher les broussailles, les genêts etc.", Metz [trɛpey] "couper la vigne au pied pour avoir de nouvelles pousses"). Le FEW signale aussi le continuateur frm. *étraper* "couper à fleur de terre (le chaume qui reste sur pied après la moisson)" (dp. Huls 1614), ainsi que le dérivé afr. *estrepeis* "abatis", sans plus de précisions.

Un déverbal féminin est attesté comme nom d'instrument: a) en moyen français de l'Ouest (Bretagne) dans le DMF (*estrepe* "sarcloir", attesté dans Lagadeuc, *Catholicon. Dictionnaire breton-latin-français du XV^e siècle*, Tréguier) et en français moderne (FEW 3, 321b: frm. *étrape* "faucille, serpe pour étraper"; bmanç. [etərɛp] "fente parallèle à la circonférence de l'arbre (t. du fendeur de

bois)"); b) en francoprovençal et dans quelques parlers occitans de la vallée du Rhône (FEW 3, 321b); c'est probablement à partir de cette dernière zone que frm. *étrape* a été introduit dans la lexicographie générale par Monet. Le substantif masculin mfr. *stirpe* "lieu déboisé" du DMF, attesté dans une source littéraire de 1400, a toutes les apparences d'être un emprunt savant au latin *stirps* (FEW 12, 277a).

Mais comme nom d'action ou, par métonymie, comme désignation du résultat de cette action, on connaît seulement jusqu'ici, que ce soit en français médiéval ou dans les parlers dialectaux, des dérivés suffixaux: TL (3, 1474) fournit le dérivé *estrepeiz* s. m. "Rodung", avec une attestation dans *La Mort de Garin le Loherain* (texte du 4^e qu. du 13^e siècle, avec traits du Nord-Est), dérivé qu'on trouve aussi dans Gdf (3, 650c) à côté des formes *estapeis*, *estrapeiz* s. m. "abatis", attesté en outre dans une charte d'Autun de 1294.

Voilà pour ce qui est de l'état des lieux lexicographique, qui ne nous renseigne guère sur la forme particulière de notre attestation. Les formes verbales répertoriées dans la lexicographie présentent pour la plupart un vocalisme radical en -e-. Les formes avec voyelle radicale -a- semblent être particulières à l'Est du domaine d'oïl, d'où proviennent les deux attestations de Gdf et TL.

Le FEW n'ayant relevé aucun matériel dialectal moderne ou contemporain en ce qui concerne le déverbal, et comme on ne trouve pas d'attestations dans les atlas linguistiques (cf. plus loin), nous ferons appel à la toponymie. Le relevé des toponymes contemporains s'avère bien plus riche que celui des dictionnaires. L'hapax lorrain *starpe* permet de rendre compte d'une série de noms de lieux, marqués de divers traitements régionaux, que l'on peut repérer, grâce à la carte 1:25000 de l'IGN⁵⁵, dans la toponymie mineure (noms de terroirs ou d'écarts) du domaine d'oïl. Les représentants de ce type se trouvent dans l'Est d'oïl,

- en domaine lorrain : *la Starpe* (commune de Chenimenil, Vosges), *les Starpes* (commune du Tholy, Vosges)⁵⁶, *les Étrappes* (commune de Hennemont, Meuse);

⁵⁵ www.ign.fr/institut/accesRapide.do?currentRootSearch=interets&indexChildSearch=15

⁵⁶ Georgel (1966: 151) répertorie les lieux-dits *les Starpes* et *aux Starpes-Ouest*, dans la commune du Tholy dans l'arrondissement de Remiremont. Il ne fournit cependant qu'une très brève notice où il ramène ce toponyme à un « ancien français *esterpes*, féminin de *sterp* », qu'il n'explicite pas et que nous supposons être une forme de *estape* "souche, pieu, perche" (cf. Gdf 3, 600c). Il renvoie en outre à l'article « Étampes » dans Dauzat/Rostaing (1963: 275). Nous ne comprenons pas bien le raisonnement qui se trouve derrière cette notice, qui n'éclaire d'ailleurs pas le lecteur au sujet de l'étymologie de ce nom de lieu.

- en domaine comtois: *les Étarpes* (commune de Tarcenay, Doubs), *Bois des Étarpes* (commune d'Épeugney, Doubs);
- en domaine bourguignon: *l'Étrape-Saine* (commune de Mont-Saint-Sulpice, Yonne), *les Étropes* (commune d'Alligny-en-Morvan, Nièvre)⁵⁷.

Mais ce type est également représenté dans le Centre et dans l'Ouest : *l'Étrape* (écart, commune de Genille, Indre-et-Loire), *l'Étrape* (écart, commune de Saint-Alban, Côtes-d'Armor); *Bois des Étarpes* (bois/forêt, commune de Triqueres, Loiret), *Pont des Étrepes* et *Boire des Étrepes* (commune de Brain-sur-Allonnes, Maine-et-Loire)⁵⁸.

Ces emplois toponymiques ne peuvent guère reposer que sur le sens de "lieu défriché, essart". La même source permet d'ailleurs de relever en outre divers noms de lieux reposant sur des dérivés, tous situés dans l'Est du domaine d'oïl: un dérivé en *-eux*, surtout prolifique en Haute-Saône et dans le Jura⁵⁹, et quelques autres dont le participe passé⁶⁰.

Voir la carte jointe (fig. 1), qui suggère qu'il existe pour le moins une tendance à la distribution complémentaire entre les toponymes formés sur le déverbal et les toponymes formés sur des dérivés affixaux⁶¹.

Tamine (1997: 140), dans son article sur la microtoponymie du défrichement dans les Ardennes, signale d'ailleurs ces dérivés dont parlent Bugler (pour la région de Montbéliard), Taverdet (pour la Bourgogne) et Sindou (pour le

⁵⁷ Morv. *étroper* "couper à fleur de terre ou même arracher des broussailles, des genêts, des bruyères, etc." serait une forme locale pour *estreper* d'après Chambure (1878 : 333) ; elle se rencontre apparemment dans toute la Bourgogne. Taverdet souligne d'ailleurs la fréquence élevée de ce type de toponymes dans la partie orientale de la région, notamment dans la Côte-d'Or, ainsi que le peu d'occurrences dans la Nièvre.

⁵⁸ Les formes du type *Latrape* rencontrées dans le Sud-Ouest seraient plutôt formées sur un étymon afr. *trape* "piège" (cf. Dauzat/Rostaing 1978 qui posent comme étymon fr. *trappe* "piège").

⁵⁹ *L'Étrapeux* (commune de Velesmes-Échevanne, Haute-Saône), *Étrapeux* (commune de La Loye, Jura); *les Étrapeux* (communes de Choye, Dampierre-sur-Salon, Jussey, Villers-Chemin-et-Mont-les-Étrelles, Velleuxon-Queutrey-et-Vaudey et La Vernotte dans la Haute-Saône), *les Étrapeux* (communes de Bourguignon-lès-La Charité, Échenans-sous-Mont-Vaudois, Fontenois-la-Ville et Lomont dans la Haute-Saône), *Prairie des Étrapeux* (commune de Thervay, Jura). On trouve aussi un lieu-dit *les Étarpeux* dans la Côte-d'Or (commune de Saulon-la-Chapelle). - Cf. encore *les Détrapeux* (commune de Bouhans-les-Lure, Haute-Saône).

⁶⁰ Participe passé-adjectif dans *Chêne Étarpé* (commune de Reneve, Côte-d'Or); participe passé substantivé dans: *les Étrepées* (commune de Loisy-en-Brie, Marne); double diminutif: *l'Étrapelot* (commune de Haute-Amance, Haute-Marne); dérivé en *-is*: *les Étrapis* (communes d'Arthonnay et de Mailly-le-Château, Yonne), cf. afr. . - *Bois d'Étarpé* (commune de Peintre, Jura) représente probablement **Bois détarpé* (+participe passé).

⁶¹ Pour la Bourgogne, on dispose de l'inventaire exhaustif de la microtoponymie cadastrale dû à G. Taverdet. Si l'on trouve dans Taverdet (1990 : 581) de nombreux dérivés, dans les quatre départements bourguignons (par exemple *les Étrapés* (commune de Grenant, Côte-d'Or), *le Détrapy* (communes de Montsauche et de Moux, Nièvre), *les Estrapis* (commune de Torpes, Saône-et-Loire) ou encore *l'Étropée* (commune de Quarré-les-Tombes, Yonne)), on ne relève pas d'exemple du type déverbatif *Étrape*.

Sud de la France), mais il n'en relève pas dans la région qu'il étudie, ni d'ailleurs de déverbaux du type de *starpe*.

Le fait que le lexème déverbal ne soit attesté que très rarement au sens d'«essart» au Moyen Âge et qu'on n'en connaisse pas de continuateur à l'époque contemporaine (on ne le trouve pas dans ALLR, ALFC, ALB, ALCB, ALJA) incite à penser que ces formations, toutes munies de l'article, sont relativement anciennes (Moyen Âge ou époque moderne).

Dans la toponymie majeure, le déverbal de EXSTIRPARE est représenté par un toponyme sans article qui désigne un chef-lieu de paroisse, puis de commune, situé dans la zone d'implantation orientale des toponymes plus récents: *Étrappe* (Doubs). Faisons d'abord l'état des connaissances actuelles. Dans Courtieu (1984 : 1195), on trouve les formes anciennes afr. *Extrapes*, *Estrapes* (1140), *Estraps* (1187) et *Estrapes* (1326) (cf. aussi Nègre 1990-1991 : § 26436). Perrenot (1942 : 264) cite aussi des attestations anciennes : afr. *Estrapes* (1128, d'après Perreciot 1787⁶² : 146), *Estrapes* et *terra Estrapes* (1140, d'après Viellard 1884⁶³ : 325), *villam de Strapes* [sic] (1187, d'après Perreciot 1787 : 162). Sur la carte de Cassini (feuille 145, Vesoul)⁶⁴, on trouve la forme frm. *Etrappe* 1759-1760. Dans Roussey (1894 : 348 et 359), on trouve la forme dialectale [étrəp] dans le parler de Bournois (Doubs)⁶⁵.

Étrappe est le seul nom de lieu qui désigne un habitat important, et il s'oppose corrélativement à toutes les autres formes, qui sont des noms de terroirs ou des écarts, par l'absence d'article défini. L'opinion usuelle des toponymistes est que les formations sans article remontent avant l'an Mil. Cela semble pourtant ne plus correspondre aux données de la grammaire historique, et selon Chambon (2005), il faut poser une date largement antérieure dans la Galloromania (avant 700), et un peu plus tardive dans les périphéries. Comme la Franche-Comté ne fait pas partie des régions les plus conservatrices en la matière désignées par

⁶² PERRECIOT Claude-Joseph, *Almanach pour 1787*, Neuchâtel. Nous n'avons pas pu vérifier les données de cet ouvrage.

⁶³ VIELLARD Léon (1883), *Documents et mémoire pour servir à l'histoire du Territoire de Belfort*, Besançon. Idem.

⁶⁴ <http://cassini.seies.net/consult.htm?carte=145>, http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/1_navigation.php

⁶⁵ Le toponyme n'est pas traité dans Gröhler (1913), Longnon (1920-1929), Nègre (1977) ni Vincent (1937).

Chambon (2005)⁶⁶, nous pouvons supposer que le dérivé déverbatif *Étrappe* est une formation très ancienne du français pré-littéraire antérieure à 700, ce qui paraît possible compte tenu du fait que ce toponyme est particulièrement fréquent dans l'Est de la France et s'y est probablement implanté plus précocement qu'ailleurs.

À notre sens, il s'agit clairement d'un nom de lieu formé sur le déverbal de *estreper* désignant au départ un essart, un lieu défriché. Ces exemples de toponymes, résultant directement des très importants efforts de défrichement au Moyen Âge, sont innombrables dans beaucoup de langues. D'après Billy (1988 : 73), « Près de deux tiers des noms de défrichement sont issus de verbes, sous la forme de participe passé ou de déverbal, verbes qui évoquent, de près ou de loin, l'action de défricher. » ; en outre il affirme que les toponymes de défrichement sont généralement issus du lexique latin ou germanique, et que les substantifs simples étaient plutôt rares. Tout ceci va bien dans le sens de notre hypothèse, et contredisent les étymologies données par les ouvrages de référence. Billy donne par la suite un certain nombre de toponymes liés aux efforts de défrichement entrepris à l'époque médiévale, parmi lesquels des déverbaux, participes et dérivés de *esterper* "arracher"⁶⁷.

Les explications étymologiques et motivationnelles que donnent les ouvrages de toponymie nous semblent en tous cas être pour le moins douteuses. Nous ne voyons pas comment le mot germanique⁶⁸ *trap* "escalier", invraisemblablement préfixé par afr. *es-*, aurait pu donner *Étrappe* comme le supposent Perrenot (1942 : 264) et, après lui, Dauzat/Rostaing (1963 : 276) et Taverdet (1990 : 226). Cette motivation problématique a d'ailleurs déjà été relevée par Bugler (1973 : 62), qui regrette qu'elle ait été reprise telle quelle dans Dauzat/Rostaing, sans vérification préalable⁶⁹. Bugler a donc certes trouvé la bonne étymologie, mais un peu par hasard, comme Christophe Colomb a découvert l'Amérique ou Bopp la grammaire comparée. Dauzat-Rostaing (1978) ont d'ailleurs corrigé leur entrée *Étrappe* en renvoyant à Bugler (1973), mais ils parlent de postverbal formé en ancien français, ce qui est problématique étant

⁶⁶ C'est dans l'extrême Nord du domaine d'oïl (comprenant la Haute Normandie et les domaines picard et wallon) et en Suisse francoprovençale que l'usage systématique de l'article s'impose le plus tardivement (entre la fin du VII^e et la fin du IX^e siècle).

⁶⁷ Esterpas, Eterpas (Sud-Est, Suisse); Etrapis, Etrepis (pays d'oïl, Suisse), Estrepeüre (Vexin normand).

⁶⁸ Sans parler de l'imprécision de ce terme de « germanique » qui ne nous dit pas de quelle variété de germanique il s'agit.

⁶⁹ La situation en gradins de ce village étant une pure supposition de Perrenot fondée sur aucune réalité géographique, il s'agirait, d'après Bugler, d'un territoire défriché en lisière de forêt, et donc d'un nom de lieu dérivé du verbe *étraper*, variante de *estreper* "extirper, déraciner".

donné l'absence d'article.

Nègre (1990-1991 : § 26436) suppose aussi une motivation d'après la forme du village, forme en faucille cette fois-ci : *Étrappe* serait formé sur « oïl » *estrape* "faucille, serpe pour couper à fleur de terre le chaume". Une telle motivation est encore moins convaincante ; nous ne voyons pas comment il faudrait se représenter un village en forme de faucille, et il ne semble d'ailleurs pas exister de parallèles entre la forme du village et cet instrument. De plus, « oïl *estrape* » n'est attesté dans le FEW, auquel renvoie Nègre, que sous sa forme moderne *étrape* et depuis 1630 seulement (FEW 3, 321b). L'attestation du FEW (« seit 1630 ») est tirée du *Dictionnaire Général* qui donne comme source un dictionnaire⁷⁰ du jésuite et érudit français Philibert Monet (1566 – 1643). Le mot n'est ni dans le DMF, ni dans la base de lexiques de français préclassique, ni dans TLF et LarL. Le *Grand Larousse du XIX^e siècle* contient bien une entrée *étrape* s.f. "(agric.) petite faucille servant à couper le chaume". Dans GR1 ne figure que le verbe *étraper* "couper à ras (le chaume qui reste après la moisson)"; GR2 ne donne pas seulement ce verbe mais aussi le substantif féminin *étrape* (ou *étrapoire*, techn. agric.) "faucille servant à étraper". Littré le répertorie mais ne donne pas de source; il s'agit de la dernière attestation du mot dans la lexicographie française. *Étrape* "faucille" est donc un sens récent (non répertorié dans le DMF ni en français préclassique) qui a été introduit par Monet, connu pour avoir fait passer de nombreux régionalismes de sa Savoie natale dans la lexicographie du français (cf. le *Beiheft* du FEW⁷¹ ainsi que Baldinger [1966: 74]⁷² et Gebhardt [1975: 185], qui cite Baldinger). En regardant les données dialectales du FEW, on s'aperçoit que le déverbal (sens de "serpe" ou de "pioche") est occidental (hbret. Pipriac), mais aussi centre-oriental (asav., Genève, Annecy, Balme-de-S., dauph., voir., tous le domaine francoprovençal, et plus au sud Valence, Gilhoc). Il est donc probable que le mot de Monet est un régionalisme du Centre-Est. Le mot a d'ailleurs cessé d'être recopié dans les dictionnaires lorsqu'on s'est aperçu qu'il n'était pas d'un usage courant et général. Or cette

⁷⁰ *Abrégé du Parallèle des langues française et latine*, qui date cependant de 1637 et fait suite au *Parallèle des langues latine et française* de 1630. Le mot se trouve également, sous *estrape* et *etrape*, dans l'*Invantaire des deux langues françoise et latine* de 1636 de Monet.

⁷¹ Wartburg écrit, sous Mon 1620: « [...] il donne assez souvent des mots savoyards ou lyonnais qu'il considère comme français ».

⁷² « Pour savoir si un mot est vivant dans la langue littéraire [...] on peut consulter les dictionnaires contemporains, de Palsgrave aux Larousse. Seulement, leur témoignage souvent est trompeur. Ils nous présentent comme français des termes régionaux sans les indiquer comme tels. Pomey les apporte de Lyon, Monet de Savoie [...]. »

acception tardive et probablement centre-orientale ne peut pas expliquer un nom de lieu attesté depuis 1128 dans l'Est. La toponymie ne peut pas se contenter d'essayer de trouver des étymons en piochant au hasard dans le FEW.

L'étymologie que nous proposons nous paraît par conséquent être plus satisfaisante, et ce serait vraiment chercher midi à quatorze heures que de vouloir ramener le nom d'*Étrappe* à un escalier ou à une sorte de faucille, en rapport avec la forme du village, d'autant que des exemples parallèles de toponymes basés sur une telle motivation semblent faire totalement défaut.

L'appel à la documentation toponymique permet donc de démontrer que *starpe* est bien un régionalisme qui relève d'un type lexical surtout oriental et d'un sous-type phonétique spécifiquement lorrain. Grâce à l'interaction entre lexicologie et toponymie, nous sommes aussi en mesure de proposer une nouvelle étymologie pour le toponyme *Étrappe*, qui a l'avantage de pouvoir s'appuyer sur de nombreux exemples issus à la fois de la microtoponymie actuelle et de la lexicographie historique.

IV. L'étude lexicologique

Le but de notre travail étant de contribuer à l'étude de l'élaboration et du changement linguistiques, et ainsi également à l'étude des processus de construction de sens, au moyen du genre textuel des chartes, la troisième partie sera consacrée à l'étude lexicologique proprement dite et comportera trois volets : les apports nouveaux de notre étude, la synthèse des dossiers lexicologiques et la dimension médiale de notre travail.

Nous tenterons ainsi de démontrer les apports nouveaux que les chartes fournissent à la connaissance du lexique (sens nouveaux, attestations supplémentaires, nouvelles constellations syntagmatiques, réseau des hyperonymes et cohyponymes) et à la critique métalexicographique et métaglossographique. Nous nous efforcerons ensuite de fournir une synthèse des dossiers lexicologiques élaborés au cours de nos recherches. En troisième lieu, nous aborderons la dimension médiale de notre travail, à savoir le rapport entre ce genre textuel particulier que sont les chartes et le langage véhiculé par elles.

Avant d'entamer l'analyse lexicologique et la constitution des fiches lexicographiques, nous avons essayé de formuler les questions qui sous-tendent notre recherche. Ces interrogations concrètes, et qui nous ont servi de fil rouge, sont les suivantes :

- Comment l'élaboration et le changement linguistiques se font-ils sentir dans le lexique de l'agriculture des chartes ?
- Comment les chartes et l'écriture en tant que médias contribuent-elles à ce changement et à cette élaboration linguistiques ?

Une réponse au moins partielle à la première question sera apportée dans les chapitres I et II. La deuxième question sera traitée dans le chapitre III.

1. Apports à la connaissance du lexique du français

Le fait que les chartes étudiées dans le cadre de notre thèse soient des documents originaux, jusque là inédits, explique l'intérêt que leur analyse lexicologique présente pour la connaissance de la langue, en particulier pour l'étymologie et l'histoire des mots. Les nouvelles attestations ainsi obtenues

permettent souvent de faire avancer l'état des connaissances en nuancant et précisant la description sémantique, voire en établissant de nouveau sens, en ante datant les premières attestations des mots, en mettant en évidence les nouveaux phraséologismes et collocations ainsi que le réseau des hyperonymes et cohyponymes, et en conduisant enfin à faire une critique de la lexicographie et des glossaires existants.

1.1. Des sens non ou insuffisamment répertoriés dans la lexicographie

Parmi les 50 mots analysés, douze possèdent plus d'un sens, ce qui fait que dans les 50 dossiers, nous dégageons au total 67 sens différents. Certains de ces sens ne figurent pas dans la lexicographie ou figurent dans un seul dictionnaire.

1.1.1. Sens nouveaux

Les sens tout à fait nouveaux par rapport à l'état de la lexicographie sont au nombre de onze :

aisement (*faire son*) loc. verb. "(avoir) le libre usage, la pleine jouissance (d'un bien)" ;

beivres n. m. pl. "eau servant à abreuver le bétail" ;

broche n. f. "récipient servant à débiter le vin" ;

brochié n. m. "grande cruche pour transporter l'eau" ;

charruage n. m. "ensemble de terres labourables" (1.1.1.) ;

disme n. f. "droit de percevoir la dîme" (1.1.) et "terre soumise à la dîme" (1.2.) ;

estanc n. m. "réservoir d'un moulin/réservoir à poissons" ;

estoper v. "boucher (avec un matériau quelconque, non seulement l'étoupe)" ;

gäaignage n. m. "ensemble de terres cultivables attachées à une localité ou à une exploitation, partie cultivable du finage" (3.) ;

mouture "droit de percevoir la redevance pour la mouture" (1.2.2.).

1.1.2. Sens revus ou reformulés

Pour le mot *afaitier*, il convient de formuler un sens global qui prend différents valeurs selon ses applications :

afaitier v. “mettre (qch) en état de remplir correctement l’office auquel on le destine ” ;

1.1.3. Sens ne figurant que dans un seul dictionnaire

Neuf sens ne figurent que dans un seul dictionnaire ; dans le cas d’*arpent*, il s’agit même d’un dictionnaire de latin médiéval, le *Niermeyer*, et dans celui de *chastore*, du *Dictionnaire du monde rural* (en plus d’un atlas linguistique et d’une étude monographique) :

annel adj. “né dans l’année” : sens uniquement répertorié dans le FEW ;

arpent n. m. “mesure pour les vignes” : sens figurant uniquement dans Niermeyer ;

bone/bonde n. f. “limite, frontière” (2.1.) : sens répertorié seulement dans le DMF ;

brebiz n. f. “mouton en général” (1.) : sens figurant seulement dans l’AND, et peut-être, de manière inexplicite, dans TL (“Schaf”) ;

charree n. f. : le sens exact de “unité de mesure” ne figure que dans le DMF ;

charruage n. m. “mesure agraire” (1.2.) : acception qui ne se trouve que dans Gdf ;

chastore n. m. “essaim” : sens absent de la lexicographie de l’ancien français, répertorié uniquement dans ALLR, Bevans (1941 : 52) et Lachiver (1997) ;

foiel n. m. “forêt de hêtres” : sens consigné uniquement dans le DMF ;

fornage n. m. “redevance versée au fournier” : acception qui figure dans le seul Gdf.

1.2. Les unités plurilexématiques non répertoriées

Face à la multitude de termes utilisés pour décrire ces unités et la difficulté de classement qui en résulte, nous avons choisi d’adopter la terminologie utilisé

par Glessgen (2007: 270-273). Nous appelons donc *phraséologismes* les

« liaisons très fréquentes et lexicalisées entre différents mots [qui] montrent une certaine stabilité [...] Ils possèdent une unité sémantique facilement reconnaissable et souvent identifiable par des épreuves de commutation [et] une certaine stabilité ou fixité : même si des phraséologismes permettent souvent des variations, celles-ci sont perçues par les locuteurs comme inhabituelles [...] ».

Dans nos corpus de chartes, nous avons identifié 26 unités plurilexématiques nouvelles par rapport à la lexicographie de l'ancien et du moyen français.

1.2.1. Phraséologismes

Les dix-huit locutions verbales, adverbiales et nominales suivantes semblent bien être des phraséologismes du fait de leur relative fixité et de leur fréquence dans les chartes. L'adjectif *arable* ne semble d'ailleurs avoir d'autres occurrences qu'à l'intérieur des phraséologismes *terre arable* et *champ arable*. Il s'agit de :

faire son aisement loc. verb. (non attestée dans le sens d'«avoir le libre usage de») ;

champ arable loc. nom. m. (la locution nominale *terre arable* est attestée dans TL et DMF ; Gdf ne la relève pas) ;

four banel loc. nom. m. ;

moulin banel loc. nom. m. ;

prendre beivres loc. verb. ;

prise des beivres loc. nom. f. ;

bonne de fust loc. nom. f. ;

dedans les bones loc. adv. ;

brochié d'ave loc. nom. m. ;

droit cens loc. nom. m. (cette locution n'est donnée par le FEW que pour le moyen français et le français moderne) ;

droite cense loc. nom. f. (cette locution figure seulement dans le FEW ; le glossaire DocLingAube ne la relève pas) ;

à champ et à ville loc. nom. adv. (le DMF enregistre *ni par champ ni par ville*) ;

traire de bois à champ loc. verb. ;

sougnier charroi loc. verb. ;

charruage de terre loc. nom. m. ;

à droit chemin loc. adv. ;

corvee de chevaux loc. nom. f. ;

mes demaine loc. nom. m. ;

droit disme loc. nom. m. ;

grosse/menue disme loc. nom. f. (cette locution figure uniquement dans le TLF) ;

moulin de farine loc. nom. m. ;

fauchiee de pré loc. nom. f. (cette locution figure uniquement dans le TLF ; elle n'est pas relevée dans DocLing) ;

Saint-Rémi en gain ;

mouture de farine loc. nom. f., *mouture de blef* loc. nom. f. ;

prendre mouture loc. verb. ;

payer mouture loc. verb. (ces deux dernières locutions verbales ne figurent que dans Gdf où elles ne sont cependant pas indiquées comme telles).

1.3. De nouvelles premières attestations

Un nombre important de nos documents fournissent de nouvelles premières attestations par rapport aux données enregistrées par la lexicographie. Dans onze cas les premières attestations ont pu être antidatées ou corrigées grâce au témoignage de nos chartes. C'est un bel exemple de ce que peut apporter le dépouillement minutieux d'un corpus à la connaissance de la langue. Dans la liste suivante, nous indiquons la nouvelle date pour le mot ou la lexie complexe en question, suivie de *vs* et l'ancienne date, ainsi que l'ouvrage dans lequel figure l'ancienne première attestation :

banel adj. : 1233, 1236/1237 (ChMe 9 et 11) *vs* 1247, FEW ;

charroi n. m. (sens1.1.) : 1240, ChMA 9 *vs* 1378, DMF ;

(sens 1.2.) 1253, ChMM 97 *vs* 1389/1392, DMF ;

charruage de terre loc. nom. m. (1.2.(1)) : 1248, ChMM 58 *vs* 1255, Gdf ;

fauchiee n. f. (première attestation donnée par la lexicographie : ChMM 1, 1232 n. st. vs 1231, Gdf) ;

fenage n. m. : 1263, ChMM 223 vs 1312, FEW < Gdf (le FEW répertorie comme première attestation du mot une attestation latine) ;

foiel n. m. : 1242, ChMM 21 vs 1398/1408, DMF ;

forage n.m. : la première attestation donnée par la lexicographie est ChMM 1 (1232) ;

gäin n. m. (2.1., “blé semé en automne”) 1247, ChMe 51 vs 1281, FEW ;

mouture n. m. (1.1.) : 1243, ChMM 27 – 1271, ChHS 58 vs 1374, DMF ;

(1.2.) : 1232 vs 12^e/13^e siècle, TL ;

paier mouture loc. verb. : 1237, ChMM 6 vs 1284, Gdf ;

panre mouture loc. verb. : 1254, ChMM 103 vs 1507, Gdf.

1.4. Le réseau des cohyponymies et hypéronymies

L'analyse lexicologique de nos corpus de chartes a permis de mettre au jour tout un réseau de cohyponymies et d'hypéronymies, et ainsi de mieux cerner les relations entre les mots, mais aussi le sens de certains mots. Ces relations de cohyponymie et d'hypéronymie, qui peuvent fournir ainsi des informations intéressantes, n'apparaissent pourtant jamais dans la lexicographie médiévale. C'est là un de ces principaux handicaps par rapport à la lexicographie contemporaine, même courante (comme par exemple le *Petit Robert*).

1.4.1. Cohyponymies

Pour les mots listés ici, nous avons trouvé les cohyponymes suivants dans les chartes. Dans la plupart des cas, leurs hypéronymes n'apparaissent pas dans les textes, mais restent sous-entendus :

terre arable loc. nom. f. : *pré*, *treisses* (“terres en friches”), *vignes* (hypéronyme sous-entendu : *terres*) ;

arage n. m. “terre labourable” : *fauchiee de pré*, *vigne* (hypéronyme sous-entendu : *terres*) ;

arage n. m. “impôt sur la terre labourable” : *cens*, *disme* (hypéronyme sous-entendu : *redevances*, *impôts*) ;

aveine n. f. : *froment, gain, nui blef, orge, soille* (hypéronyme sous-entendu : *céréales*) ;

boverie n. f. : *aissemens, apendises, estanc, grange, jardin, jors de terre, maison, pescherie, pres* (hypéronyme sous-entendu : *les diverses possessions d'un seigneur / les éléments entrant dans la composition d'une exploitation agricole*) ;

brebiz n. f. « mouton, individu de la race ovine » : *beste armeline, bestes de lor charrues, bues, chevaux, chievre, oies, porcelx, pors, vaches* (hypéronymes : *bestes menues, bestes*, cf. infra) ;

brebiz n. f. « femelle de la race ovine » : *châtrons* “mouton mâle châtré” (hypéronyme : *mouton*) ;

buef n. m. : *aines, berbis, les bestes de lor charrues, chevaux, norrisom, pors, vache* (hypéronymes : *beste grosse, bestes*, cf. infra) ;

cens n. m. : *arage, coustumes, frestaiges, loyer, seignouries, surcens, terrages, vinages* (hypéronyme : *servituz*, cf. infra) ;

cense n. f. “redevance” : *amandes, ban, corvees, deniers, dismes, douares, gelines, justice, menaides, prises, rante, relevemens, seignorie, servise, taille, terrages* (hypéronymes : *douaires, droitures, exactions, servituz*, cf. infra) ;

charroi n. m. “redevance féodale” : *assises, corvees, prises, songinees* (hypéronyme sous-entendu : *redevances féodales*) ;

charruage n. m. “pièce de terre labourable” : *autres terres* (hypéronyme sous-entendu : *terres*) ;

chemin n. m. : *sentes, voies* (hypéronyme sous-entendu : *routes*) ;

cheneviere n. f. : *bois, jardins, maisons, preit, vigne* (hypéronyme : *fielz*, cf. infra) ;

cheval n. m. : *aines, berbis, bestes, (grande) biche, bues, chatrons, chievre, oie, pors, vache, vels annas* (hypéronymes : *bestes, beste traïans*, cf. infra) ; *corvees des braz – des chevaux* (hypéronyme sous-entendu : *corvée*) ;

chievre n. f. : *berbis, (grande) biche, chevaux, oie, pors, vels annas* (hypéronyme : *bestes menues*, cf. infra) ;

defois n. m. : *altre bois* (hypéronyme sous-entendu : *bois*) ;

disme n. f. “impôt” : *cences, drotures, gerbage, estanc, four, moulin, terrage, tierces, trait, tresfons* (hypéronyme : *sermonz, servituz*, cf. infra) ;

disme n. f. “droit de prélever la dîme” : *arage, garbages, portaige, redeime, tierces* (hypéronyme sous-entendu « droit de prélever ces redevances ») ;

farine (mouture de) n. f. : *mouture de bleif* ;
fauchiee n. f. : *fourches, charuaige de terre, jors de terre, quartier de pré* (hypéronyme sous-entendu : *mesure de superficie*) ;
fein n. m. : *aveine, feurre, herbe* (hypéronyme sous-entendu : *fourrage*) ;
fornage n. m. : *mouture* (hypéronyme sous-entendu : *redevances féodales*) ;
gäin n. m. “blé semé en automne” : *aveine, tremois* (hypéronyme sous-entendu : *céréales*) ;
mouture n. f. “blé moulu” : *froment, soile* (hypéronyme sous-entendu : *céréales*) ;
mouture n. f. “redevance” : *fornage, mouture de ferine – mouture de blef* (hypéronyme sous-entendu : *redevances féodales*) ;
mouture n. f. “droit de percevoir la redevance” : *banwarde* (hypéronyme sous-entendu : *droits féodaux*).

En ce qui concerne *arage*, le fait de dégager les cohyponymes *fauchiee de pré* et *vigne* dans un cas, *cens* et *disme* dans l'autre, a permis d'établir le sens de “terre labourable” dans le premier cas, celui d’“impôt sur la terre labourable” dans le second. Il en va de même pour *brebiz*, où le contexte des cohyponymes oriente vers l'un ou l'autre sens (“mouton en général” ou “femelle”). Pour *cense* et *charroi*, ce sont aussi les cohyponymes qui permettent de décider qu'il s'agit du sens de “redevance féodale”. Dans le cas de *charruage*, le cohyponyme *autres terres* montre que le mot signifie, dans ce contexte, simplement “terre labourable”. Pour *mouture*, ce sont aussi les cohyponymes qui permettent d'orienter vers l'un ou l'autre sens.

1.4.2. Hyperonymies

Pour les mots concernés par la présente étude lexicologique, nous avons trouvé les hypéronymes suivants mentionnés explicitement dans les textes :

bestes pour *brebiz, buef, cheval* ;
beste grosse pour *buef* ;
bestes menues pour *brebiz, chievre* ;
beste traians pour *cheval* ;

blé pour aveine, gain, mouture ;
disme pour grosse/menue disme ;
douaires pour cense ;
droitures pour cense ;
exactions pour cense ;
fielz (« biens possédés en fief ») pour chènevière ;
sermonz pour disme ;
servituz pour cens, cense, disme ;
terre pour charruages, autres terres.

Les relations d'hypéronymie livrent également des informations importantes. Dans le cas de *cense*, par exemple, l'hypéronyme *droitures*, qui précède les mots *cences*, *terrages* et *justice*, nous a amenée à écarter, dans ce cas précis, le sens de "terre soumise au cens". En ce qui concerne le mot *disme*, ce sont également les hypéronymes (*sermonz*, *servituz*) qui nous ont permis de trancher, car selon les cohyponymes, les deux sens ("impôt" et "droit de prélever la disme") étaient possibles.

Les données concernant les hypéronymes, explicites ou sous-entendus, récoltées grâce à l'examen du réseau sémantique, permettent de structurer le vocabulaire de l'agriculture, à travers l'ébauche de constructions de champs lexicaux à partir des données concrètes. Les champs lexicaux qui se dégagent du lexique examiné dans le cadre du présent travail sont ainsi : *le bétail*, *les céréales*, *le fourrage*, *les travaux des champs*, *les terres*, *les bois*, *les possessions seigneuriales*, *les routes*, *les droits et redevances féodaux* et *les mesures de superficie*.

1.5. Critique métalexicographique et métaglossographique

Pour 26 dossiers sur 50, notre analyse permet d'apporter des corrections ou des nouvelles données par rapport à la lexicographie de l'ancien et moyen français et les glossaires de la série DocLing. Dans la majeure partie des cas, la critique se limite à constater le fait qu'un certain nombre de dictionnaires, qui constituent des références en lexicographie historique tels que TL ou le FEW, ne

connaissent pas tel ou tel sens relevé dans nos chartes.⁷³ Les autres points sur lesquelles nous avons eu des critiques à émettre concernent le traitement étymologique, le traitement sémantique et les mots insuffisamment décrits ou absents de la lexicographie.

1.5.1. Étymologies erronées

Dans les huit cas suivants, les étymons postulés par le FEW ou le TLF sont à revoir. Pour *arpent*, le FEW suppose que l'étymon est gaulois, alors que le mot a dû passer dans la langue latine pour pouvoir être continué en français ; il convient par conséquent de poser un AREPENNE latin. Il en va de même pour les étymons proposés pour *bone* et *chemin* : il s'agit nécessairement d'étymons latins (*BOTINA/*BODINA et CAMMINU) et non pas gaulois, comme le prétendent FEW et REW. Dans le cas de *bichet*, le même problème se pose, dans ce cas c'est le supposé étymon grec *bikos* qu'il faut remplacer par latin *BICCARIU. Pour *boverie*, le FEW propose une étymologie douteuse, *bovaria*. Mais ce mot du latin médiéval semble plutôt être une relatinisation de *boverie*. L'étymologie proposée par le TLF, qui consiste à en faire un dérivé de *bouvier*, ne nous semble pas non plus convaincante (cf. ci-dessus, le dossier *boverie*). En ce qui concerne *cheneviere*, le TLF postule comme étymon le latin *canaparia*, qui doit cependant être postérieur au mot français. Pour *forestier* enfin, TLF et DuCange donnent une étymologie erronée ; ce mot est issu de FORESTARIU, refait sur *forest*, et non pas d'une suffixation de *forest*.

1.5.2. Mots insuffisamment décrits dans la lexicographie

Pour ce qui est des trois mots suivants, la lexicographie de l'ancien français présente de sérieuses lacunes :

arage : le mot est absent de TL et AND ;

brochié : ce mot ne possède que deux attestations, toutes deux dans le Gdf ;

foiel : le mot n'est répertorié que dans Gdf, FEW et DMF (*faiel*).

⁷³ Nous n'insérons plus ici les sens totalement nouveaux ou ne figurant que dans un seul dictionnaire, pour lesquels nous nous permettons de renvoyer au paragraphe C.I.I. ci-dessus.

1.5.3. Sens absents de certains dictionnaires ou glossaires

Dans onze cas, le sens approprié à nos contextes est absent d'un certain nombre de dictionnaires :

aisement : le sens de "libre usage" n'est répertorié que dans Gdf et DMF, celui de "dépendance" seulement dans Gdf, FEW et DMF ;

brebiz : le sens générique n'est répertorié que dans TL et AND, Gdf ne le dégage pas ;

broche : le sens pertinent dans nos contextes est très peu décrit dans la lexicographie ; l'acception précise ne se trouve que dans Niermeyer ;

cens : le sens 1.2. est présent dans DocLingHauteMarne et DocLingVosges, mais les glossaires ne le dégagent pas ;

cense : le sens "terre soumise à cens" se trouve seulement dans le TLF et les glossaires DocLing ;

charroi : le sens 1.1. figure seulement dans FEW et DMF, le sens 1.2. uniquement dans le DMF) ;

domaine : le sens exact figure seulement dans AND, DMF et Bevens ;

mouture : le sens 1.1. figure uniquement dans le FEW et le Nouveau DuCange, le sens 1.2. seulement dans FEW, TL et TLF, ainsi que dans Gdf, mais avec une mauvaise définition.

1.5.4. Définitions insuffisantes ou inexactes

Outre TL et AND, qui ne donnent que des gloses (en allemand pour l'un, en anglais pour l'autre) des mots traités dans ces deux dictionnaires, d'autres ouvrages lexicographiques, et surtout les glossaires, laissent souvent à désirer en ce qui concerne le traitement sémantique des unités lexicales répertoriées. Les descriptions sémantiques des mots suivants sont insuffisantes voire complètement absentes (les glossaires de la série « Les plus anciens documents de France » ne donnent pas de définitions, sauf exceptions, mais se contentent de gloses traductives)⁷⁴, et parfois même ces gloses sont inexactes. Les glossaires de

⁷⁴ Voir à ce propos Chambon (2006), qui démontre les défaillances de la glossairistique et pose un « seuil d'exigence minimale » (Chambon 2006 : 130) pour la confection de glossaires, seuil qui requiert entre autres des descriptions sémantiques définitionnelles à la place des gloses traductives que l'on rencontre la plupart du temps dans les glossaires.

Bevans (1941) et Morlet (1969), un peu plus soucieux en général de définir les mots au lieu de gloser, tombent pourtant aussi parfois dans ce travers. Nous constatons sans surprise que ce sont des mots peu connus, plus techniques ou ceux n'ayant pas survécu qui sont en général le mieux définis (l'équivalent en français actuel manque) ; pour des mots tels que *arpent*, *brebiz* ou *cheval*, supposés connus des lecteurs, les auteurs de dictionnaires et de glossaires font souvent l'économie d'une réelle description sémantique. Or, gloser ancien français *brebiz* par "brebis", dans le cas des glossaires de DocLingVosges et DocLingHMarne n'apporte aucune aide au lecteur. Dans le meilleur des cas, celui-ci devra consulter le contexte pour savoir s'il s'agit du sens générique ou du sens "femelle" : le travail est à refaire. Mais pour le lecteur non averti, la glose suggérera simplement que le mot possède le sens moderne de "femelle", ce qui n'est pas nécessairement le cas. On peut considérer que, concernant les mots suivants, les traitements sémantiques disponibles sont insuffisants ou inexacts :

annel : la glose donnée par DocLingVosges est inexacte, car il ne s'agit pas d'une locution ;

arpent : DocLingHM se contente de simple glose ("arpent"), de même que DocLingVosges, qui donne tout de même la précision, entre parenthèses, de "mesure de superficie" (omettant de préciser qu'il s'agit d'une mesure pour les bois et les vignes) ; dans DocLing Aube, Seine-et-Marne et Yonne, le sens n'est pas explicité du tout ;

aveine : les glossaires de DocLing se contentent de gloser simplement par "avoine" ;

banal : le mot est sans définition dans les glossaires DocLing ;

bone : dans l'ensemble des glossaires DocLing, on ne trouve pour *bone* que la glose "borne" ;

boverie : le FEW donne un sens inexact ("métairie") ;

brebiz : la glose "brebis" donnée par les glossaires DocLing rend impossible de savoir s'il s'agit des sens "mouton en général" ou "femelle" ;

buef : les glossaires DocLing ne fournissent que la glose "boeufs" (qui plus est, au pluriel, c'est-à-dire qu'elle ne s'applique pas à un lemme mais à l'occurrence telle qu'elle a été trouvée dans les textes) ;

cens : là encore, les glossaires DocLing se contentent de gloser ; la glose "revenu" de DocLingVosges est inexacte, il s'agit bien du sens "redevance fixe et annuelle que le possesseur d'une terre payait au seigneur du fief" ;

cense : pour le sens premier, “redevance”, les glossaires de DocLing ainsi que FEW et Gdf ne donnent que la glose “cens” ;

cerisier : au lieu de définir le mot, le DMF traduit par “cerisier” ;

champ : les glossaires DocLing ne définissent pas le mot, ou bien donnent la glose “champ” ;

charroi : pour le sens 1.1. “redevance féodale”, les glossaires DocLing fournissent seulement la glose “charroi” ; en ce qui concerne le sens 1.3. “chariot, voiture à quatre roues pour le transport des fardeaux”, FEW, Gdf, DMF et TLF se contentent de donner la glose “chariot”, sans définir ce mot ;

chemin, cheval : les glossaires DocLing se contentent de gloser par “chemin” et “cheval” ;

chievre : le DMF et Morlet (1969) donnent seulement la glose “chèvre”, le DMF ajoute, entre parenthèses, “animal domestique” ;

disme : les glossaires DocLing ne font que gloser par “dîme”, ce qui occulte le sens de “droit de percevoir la dîme” qui se cache derrière certaines attestations ;

domaine, estanc : DocLing et Morlet (1969) ne donnent que les gloses “domaine” et “étang”, qui n’expliquent en rien ces mots ;

estrain : FEW, Gdf, DocLingFlandre et Bevans (1941) se contentent des gloses traductives “paille, litière” ;

fais : FEW et Gdf ne donnent que la glose “faisceau” ;

farine, fein : le FEW ne donne pas de définitions et DocLing se contentent des gloses “farine” et “foin” ;

fevre : le FEW fournit seulement la glose “forgeron” ;

forestier : les glossaires DocLing ne donnent pas de définition ni de glose.

1.5.5. Mots nouveaux

Pour terminer cette critique des dictionnaires et des glossaires de l’ancien français, nous avons rencontré dans nos chartes deux mots absents de la lexicographie. Il s’agit de *affoerece* et *starpe*.

2. La dimension médiale

À côté des résultats spécifiques pour la lexicologie historique, les corpus de chartes pourront permettre des études plus poussées concernant le développement de la médialité.

2.1. Changement médiatique et transformation des médias

Dans le cadre du pôle de recherche national « Médialité : transformation des médias – changement médiatique – savoir sur les médias » du Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique, nous tentons de cerner la dimension médiale de notre analyse lexicologique du vocabulaire de l'agriculture dans les chartes. Le changement médiatique se montre dans les chartes, où les conditions médiatiques ont fortement changé dans la période étudiée : on peut observer l'élaboration de la langue vernaculaire – le français – qui prend peu à peu la place du latin et s'empare aussi de l'espace communicatif des textes documentaires.

L'élaboration linguistique dans la langue écrite devient ainsi à la fois facteur et objet de la transformation médiatique. Le changement linguistique dans les écrits est particulièrement marqué par les médias dans lesquels il a lieu. Le changement linguistique et les textes sont étroitement liés, car les formes linguistiques dépendent de leurs formes d'expression. Le changement se fait donc sous les conditions des données médiatiques et il n'influe sur son entourage qu'à travers ces données. Cela signifie aussi que les genres textuels et les traditions de discours sont pour le Moyen Âge le seul endroit où l'élaboration linguistique peut être observée⁷⁵.

Il existe aussi un lien entre les formes linguistiques et les concepts. Il serait intéressant, dans des études ultérieures, de montrer le rôle de l'élaboration linguistique et de son ancrage médiatique dans les changements politiques et socioculturels et les processus de construction de sens. La construction de sens de l'espace vital – à l'instar de l'agriculture qui est omniprésente – se fait aussi à travers le lexique, comme miroir et forme d'expression de la conceptualisation.

Enfin, le changement linguistique est influencé par des facteurs externes et

⁷⁵ Cf. à ce propos Glessgen 2005.

peut être interprété comme indice de phénomènes externes, comme des centres d'innovation par exemple.

La question suivante est centrale pour la dimension médiale des chartes : dans quelle mesure les chartes en tant que médias influencent-elles le langage utilisé, et surtout certaines parties de celui-ci, comme le vocabulaire de l'agriculture et du droit rural ?

Le contenu – d'une portée juridique certaine – des chartes demande un langage adapté à ce contenu. Le genre textuel des chartes nécessite par conséquent une certaine terminologie qui reste encore à élaborer pour ce stade ancien du français. Les processus de construction de sens mis en oeuvre par ce genre textuel typique du Moyen Âge sont basés sur des processus linguistiques tels que la formation de mots et le changement sémantique. Le système féodal et les nouvelles données juridiques de l'époque, mais aussi les nouveaux outils, techniques et procédés agricoles impliquent une nouvelle conceptualité qui se développe dans les chartes. En se servant de ces nouveaux concepts, les classes dominantes de l'aristocratie et du clergé s'assuraient l'exclusivité de l'interprétation de leurs contenus et consolidaient par là même leur pouvoir .

Le changement linguistique qui apparaît dans les chartes se fait sur fond de changements institutionnels, sociaux et économiques. Les chartes en tant que médias, leurs contenus d'une importance juridique et socioculturelle et leur portée communicative conditionnent le changement linguistique et l'élaboration de la langue. En créant de nouvelles formes langagières pour les nouveaux concepts découlant des nouveaux rapports de domination, et en consolidant ces représentations, les chartes contribuent à la stabilisation de la société médiévale / féodale, basée à l'origine sur le droit du plus fort. En ce sens, elles apparaissent comme des « médias de l'ordre ».

À l'issue de notre étude lexicologique, nous pouvons affirmer que le genre textuel des chartes a une influence sur le contenu sous forme de certains mots utilisés plus volontiers que dans d'autres genres textuels. Il s'agit de tous les termes concernant des impôts et redevances ainsi que des poids et mesures qui se sont développés avec le système féodal et qui apparaissent pour la première fois sous forme écrite dans les chartes. Ce sont de toute évidence les nouvelles données économiques et sociales retenus dans les chartes qui impliquent la

formation de nouveaux mots.

2.2. Le cas particulier des redevances et mesures

Les chartes, qui constituent un média apparaissant au Moyen Âge, créent une demande de nouveaux concepts, et même si la plupart de ces nouveaux concepts appartiennent au domaine juridique, certains sont étroitement liés à l'agriculture, comme toutes les impôts et redevances sur les produits agricoles, mais également les poids et les mesures de longueur, de surface et de capacité liées au monde agricole.

Les processus linguistiques mis en oeuvre sont d'une part des formations de mots (telles que des dérivations comme *fornage* "redevance pour la cuisson au four", dérivé de *four*, mais aussi des déverbaux comme *starpe* "essart", formé sur le verbe afr. *estreper* "essarter", lui-même issu du latin EXSTIRPARE "arracher"), d'autre part le changement sémantique, qui a parfois comme conséquence le fait que des mots tels que *four* ou *moulin* peuvent prendre, à côté de leur sens propre, le sens métonymique de "revenus du four / du moulin", et ceci dans le même document.

Les impôts et les redevances constituent une partie des mots analysés dans le cadre de notre étude. Il s'agit d'*arage* "droit du seigneur à lever à son profit une certaine quantité de gerbes", de *cens* "redevance fixe et annuelle que le possesseur d'une terre payait au seigneur du fief", de *cense* "cens" ou "terre soumise à cens", de *charroi* "redevance féodale qui consistait en un service de transport effectué par chariot", de *disme* "impôt prélevé sur la récolte" ou "droit de percevoir la dîme", de *fornage* "redevance sur la cuisson du pain" et de *mouture* "redevance sur la mouture". Ce sont des mots ou sens en lien étroit avec le système féodal, et qui ont fait leur apparition à l'époque féodale.

Parmi les mots analysés se trouvent par ailleurs quatre mesures de superficie, *arpent*, *charruage*, *fauchiee* et *gäaignage*. Nous avons pu identifier de plus deux mesures de capacité, *bichet* et *charree*.

Les mots formés avec le suffixe *-age* présentent un intérêt particulier pour notre étude, car ce suffixe semble avoir été très productif en ancien français, plus particulièrement dans les scriptae des textes documentaires du français oriental. Parmi les mots en *-age*, certains peuvent désigner en même temps une

redevance et une mesure de superficie. Il s'agit concrètement d'*arage*, de *charruage* et de *gääaignage*, même si *charruage* et *gääaignage* ne prennent que la signification de "pièce de terre, mesure de superficie" dans notre corpus de chartes.

Les sens figurés "le droit de percevoir telle ou telle redevance" sont également une conséquence des nouvelles données économiques créées par le système féodal, car il était d'usage que les impôts et redevances étaient perçus par des ministériaux ou directement par ceux qui tenaient les fours et moulins banaux. Mais ces droits de percevoir des redevances étaient aussi de plus en plus souvent cédés en échange d'autres privilèges, ou bien ils étaient donnés à bail ou vendus.

En guise de conclusion nous pouvons dire que les chartes permettent d'observer les changements linguistiques et la transformation de la langue au moment de leur apparition, ce qui fait de ces documents des sources précieuses pour des analyses linguistiques, mais aussi des objets privilégiés pour l'observation du changement et de la transformation des médias. Nous nous limitons cependant ici à donner des pistes qu'il serait intéressant d'approfondir dans des études ultérieures.

V. Conclusion : synthèse des dossiers lexicologiques

Dans ce chapitre, nous réunissons les résultats de l'analyse des dossiers lexicologiques, que nous présenterons de manière ordonnée. Ces résultats sont regroupés dans trois grandes catégories, qui concernent la constitution du vocabulaire de l'agriculture, son classement onomasiologique et le savoir encyclopédique que l'analyse des mots permet d'obtenir. Pour en savoir plus de la constitution du vocabulaire de l'agriculture, les données à étudier sont l'origine des mots, leurs dates d'apparition, leur place dans l'architecture linguistique et, le cas échéant, les changements sémantiques qui les affectent.

Les 50 dossiers traitent 74 formes et 67 sens différents. Dans ce qui suit, nous parlerons parfois de *formes* et de *sens* plutôt que de *mots*, car un seul dossier lexicologique peut contenir plusieurs formes et/ou sens. Le dossier *arable*, par exemple, regroupe les formes *arable* (forme savante) et *araule/arauvle* (forme héréditaire), tandis que sous *arage* sont répertoriés plusieurs sens ("terre labourable" et "impôt sur la terre labourable"), exprimés par une seule forme. Des dossiers comme *bone* ou *gäin*, enfin, contiennent plusieurs formes (*bone/boune/bonne/bousne/boone/bonde/bodne* et *gain/wain*) et plusieurs sens ("pierre indiquant une limite", "limite" pour *bone* et "automne", "froment semé en automne" pour *gäin*).

1. La constitution du vocabulaire de l'agriculture

1.1. Origine

En ce qui concerne l'origine des mots analysés dans le cadre de cette étude, la majeure partie provient – comme il fallait s'y attendre – de l'ancêtre du français, le latin. Seuls trois mots sur les 50 sont issus du superstrat germanique, à savoir *banel*, *gain* et *gäaignage*. Quant à la provenance supposée du substrat gaulois de mots comme *arpent*, *bone* et *chemin*, nous ne pouvons en tenir compte étant donné que nous ne nous occupons pas de l'*etimologia remota*, mais uniquement de l'*etimologia proxima* (cf. Chambon 2010 : 71). Ces mots étant passés dans la langue latine avant d'être continués en français, nous les considérons comme appartenant au fonds lexical hérité du latin.

Nous avons ensuite distingué, au plan formel, entre mots simples et mots dérivés. Parmi les premiers, 29 formes sur 30 proviennent du fonds lexical héréditaire, tandis qu'une seule forme est à ranger parmi les emprunts savants.

1.1.1. Mots simples

1.1.1.1. Mots latins hérités

Les mots qui font partie du fonds lexical héréditaire sont au nombre de 29. Par *mot héréditaire* d'une langue donnée, nous entendons « une unité lexicale transmise par tradition orale ininterrompue et ayant subi, de ce fait, tous les changements phoniques qui caractérisent cette [langue] » (Chambon 2010 : 62). Les mots français de cette liste continuent donc de manière ininterrompue les étymons latins respectifs (ce que nous avons noté par le symbole « < », l'astérisque marque les étymons qui ne sont pas attestés en latin écrit) :

- afaitier* v. < *AFFACTARE v. ;
- annel* adj. < ANNUALE adj. ;
- araule/arauvle* adj. < ARABILE adj. ;
- arpent* n. m. < AREPENNE n. m. ;
- aveine* n. f. < AVENA n. f. ;
- beivres* n. m. pl. < BIBERE v. (conversion) ;
- bone/bodne (bonne)* n. f. < *BOTINA/*BODINA n. f. ;
- brebiz* n. f. < *BERBICE n. m. ;
- broche* n. f. < *BROCCA adj. (conversion) ;
- buef* n. m. < BOVE n. m. ;
- cens* n. m. < CENSU n. m. ;
- champ* n. m. < CAMPU n. m. ;
- charriere* n. f. < *CARRARIA (VIA) n. f. ;
- chastoire* n. f. < *CAPTORIA n. f. ;
- chemin* n. m. < CAMMINU n. m. ;
- cheval* n. m. < CABALLU n. m. ;
- chèvre* n. f. < CAPRA n. f. ;
- defois* n. m. < DEFENSU adj. ;
- demeine* adj. < DOMINICU adj. ;
- disme* n. f. < DECIMA n. f. ;
- domaine/demeine* n. m. < DOMINIU n. m./DOMINICU adj. ;

estraim n. m. < STRAMINE n. m. ;

fais n. m. < FASCE n. m. ;

farine n. f. < FARINA n. f. ;

fein n. m. < FENU n. m. ;

fevre n. m. < FABRU n. m. ;

forestier, foretier, foreutier, frotrier n. m. < FORESTARIU n. m. (le premier ayant subi une réfection sur afr. *forest*) ;

gäin n. m. < lat. *WAIÐĪMEN (de l'ancien bas francique *WAIDA + suffixe lat. -ĪMEN) ;

mouture n. f. < MOLITURA n. f.

1.1.1.2. Mots empruntés à l'ancien bas francique

Nous n'avons pas rencontré de mots issus directement de l'ancien bas francique, étant donné que nous ne considérons ici que l'*etimologia proxima*, et que le mot *gäin* remonte à une formation latine.

1.1.1.3. Emprunts savants au latin

Par *emprunt*, nous entendons « un mot nouveau, non pas construit à partir d'éléments indigènes, mais emprunté à une autre langue et adapté » (Glessgen 2007 : 273). Nous n'avons trouvé qu'un seul emprunt savant parmi les 74 formes analysées, à savoir *arable* adj. (de latin *arabile*), qui apparaît dans les chartes à côté de la forme héréditaire typique des scriptae médiévales de l'Est du domaine d'oïl, *arau(v)le*.

1.1.2. Mots dérivés

1.1.2.1. Formations de l'ancien français

Parmi les mots analysés, 22 sont des dérivés formés sur des mots simples ancien français, issus quant à eux de mots latins (dans la plupart des cas) ou empruntés à l'ancien bas francique (dans le cas de *banel*). Nous distinguons, premièrement, entre suffixations et autres types de dérivations, puis, à l'intérieur

des suffixés, entre déverbaux, désubstantivaux et dérivés sans changement catégoriel.

1.1.2.1.1. Suffixations

Substantifs déverbaux

Les quatre substantifs suivants ont été formés sur des verbes anciens français :

-age/-ATICU : *arage* n. m. < *arer*, *fenage* n. m. < *fenier*, *gâaignage* n. m. < *gaignier* ;

-ece : *affoerece* n. f. < *afouer*.

Adjectif dénominal

L'adjectif *banel* a été formé sur le substantif *ban*, lui-même issu d'un mot ancien bas francique (*BAN).

Sans changement catégoriel

Neuf substantifs enfin ont été formés sur d'autres substantifs :

-age/-ATICU: *charruage* n. m. < *charrue* n. f., *forage* n. m. < *for* n. m. ;

-erie/-ARIA: *boverie* n. f. < *buef* n. m., *cerisier* n. m. < *cerise* n. f., *cheneviere* n. f. < *chanve* n. m. ;

-ee/-ATA: *brochié* n. f. < *broche* n. f., *charree* n. f. < *char* n. m. ;

-el/-ELLU: *foiel* n. m. < *faie* n. f. (diminutif) ;

-et/-ITTU: *bichet* n. m. < *bichier* n. m. < *BICCARIU n. m. (avec changement suffixal) ;

-ment/-MENTU: *aisement* n. m. < *aise* n. f.

1.1.2.1.2. Autres types de dérivation

Parmi les autres types de dérivation, nous comptons les conversions :

– de verbe à substantif : *charroi* n. m. < *charroyer* v., *estanc* n. m. < *estanchier* v., *fauchiee* n. f. < *fauchier* v. et *starpe* n. f. < *estarpa* v. ;

– de substantif à verbe : *estoper* v. < *estope* n. f.

Nous avons en outre trouvé une dérivation par changement de genre : *cense* n. f., formé sur *cens* n. m.

1.2. Dates d'apparition

1.2.1. Mots présentant une continuité du latin au français

Les 30 mots suivants sont ceux du fonds lexical héréditaire, cf. ci-dessus

1.1.1.1. :

afaitier, annel, arable, arpent, aveine, beivres, bone, brebiz, broche, brochié, buef, cens, cense, champ, charriere, chastoire, chemin, cheval, chievre, defois, demeine, disme, domaine, estraim, fais, farine, fein, fevre, forestier, mouture.

1.2.2. Apparition en ancien français

Les formations de l'ancien français sur des mots latins ou ancien bas francique (dans les cas de *banel* et de *gääignage*) ont les dates d'apparition suivantes, dans la lexicographie ou dans nos chartes :

affoerece : 1257, ChMM 128 ;

aisement : 1.1. "commodité, usage" 1229, Morlet ; 1.1.1. *faire son aisement* 1254, ChMM 105 ; 1.2. "dépendance d'un bâtiment" (1232, FEW < Gdf < ChMM 1) ;

arage : (1.1.) 1245 (FEW < Gdf) ; (1.2.) 1255 (Gdf, ChMM 107) ;

banel : 1233, ChMe 9 ;

bichet : 1226, GdfC ;

boverie : fin 12^e siècle, GdfC ;

cerisier : 1175, GdfC ;

charree : 1180, Gdf ;

charroi : (1.1.) 1240, ChMA 9 ; (1.2.) 1253, ChMM 97 ;

charruage : 1024, Gdf et TL ;

cheneviere : 1226, GdfC et FEW ;

estanc : ca 1180, FEW ;

estoper : 12^e siècle, FEW ;

fauchiee : 1232, GdfC et ChMM 1 ;

fenage : 1263, ChMM 223 ;

foiel : 1242/1243, ChMM 21 ;
fornage : 1232, ChMM 1 et Gdf ;
gäaignage : 1170, DEAF ;
gain : fin 12^e siècle, FEW ;
starpe : 1242/1243, ChMM 21.

1.3. Changements sémantiques

1.3.1. Les mots qui n'ont pas changé de sens

Avant d'aborder les différentes manières dont certains mots étudiés ont changé de sens, dressons la liste de ceux qui affichent une continuité sémantique ; 30 sens sur 67 n'ont en effet connu aucun changement de sens :

affoerece, *arable*, *arpent*, *aveine*, *banel*, *buef*, *bone*, *boverie*, *brochié*, *cens*, *cense* (1.), *cerisier*, *champ*, *charriere*, *chemin*, *cheneviere*, *cheval*, *chèvre*, *demeine*, *domaine*, *estrim*, *foiel*, *fais*, *farine*, *fein*, *fenaige*, *fevre*, *forestier*, *fornage*, *gäaignage* (1.).

1.3.2. Les métonymies

Nous adoptons avec Jakobson (1963 : 61) et Glessgen (2007 : 248) une définition large de la métonymie, à savoir toute forme de contigüité de concepts. Pour les changements de sens par métonymie relevés dans nos corpus de chartes, nous avons tenté d'opérer un classement et avons distingué, en fin de compte, cinq types différents :

1.3.2.1. Les restrictions ou spécialisations de sens

Les restrictions ou spécialisations de sens concernent les passages du général au spécifique, de type "espèce > genre" (cf. Glessgen 2007 : 248). Elles sont de loin le sous-type de la métonymie le plus fréquent parmi les mots étudiés, avec 26 sur 39 changements métonymiques en tout. On relève :

afaitier : le sens 1. a évolué de "mettre en état" vers la notion plus restreinte de "remettre (qqch) en bon état, (le) réparer". Le sens 2. a connu une

spécialisation supplémentaire, vers “aménager un cours d’eau” ;

anne : le sens du mot a subi une restriction d’“en rapport avec l’année” vers “né dans l’année” ;

aisement : le sens 1.1.1. “libre usage, pleine jouissance (d’un bien)”, dans la locution verbale *faire son aisement*, est une spécialisation du sens d’“usage, commodité”. Le sens 1.2. “dépendance d’un bâtiment d’habitation ou d’exploitation (agricole)” est une restriction/spécialisation du sens du mot latin *A(D)_{JACE} “ce qui est près” ;

arage : du sens 1.1. “terre labourable”, à celui d’“impôt sur la terre labourable (ou ce que porte la terre labourable)” (1.2.), un changement sémantique par restriction de sens a opéré ;

beivres : du sens général “boisson”, une spécialisation de sens vers “eau servant à abreuver le bétail” a eu lieu ;

bichet : le sens “mesure de capacité” est né par spécialisations successives (< “récipient utilisé pour mesurer” < “récipient en général”) ;

cense : il y a eu une restriction de sens de “cens” vers “terre soumise à cens, censive” (1.2.) (cf. ci-dessous *disme*) ;

charree : nous avons affaire à une spécialisation de sens du même ordre que pour *bichet*, de “contenu d’un char” vers “unité de mesure correspondant au contenu d’un char” ;

charroi : le sens 1.1. “service de transport effectué par chariot” est né par spécialisation du sens de base “transport par chariot”. Il en va de même pour les sens 1.2. “voiturage” et 1.3. “chariot” ;

charruage : le sens “mesure agraire” correspond à une spécialisation de sens à partir de “pièce de terre labourable” (1.1.) ;

chastoire : nous sommes en présence d’un changement métonymique de “contenant” à “contenu”, à savoir de “ruche d’abeilles” à “essaim”, secondaire à la spécialisation de sens de “récipient” vers “ruche d’abeilles” ;

disme : entre le sens latin “dixième” et le sens “impôt (correspondant au dixième des récoltes)” (1.) une spécialisation a eu lieu. Les sens secondaires “droit de percevoir la dîme (1.1.) et “terre soumise à la dîme” (1.2.) sont des restrictions de sens par rapport au sens (1.) ;

estanc : le changement métonymique d’“eau rendue stagnante” vers “réservoir (d’un moulin/à poissons)” correspond à une spécialisation de sens ;

fauchiee : le sens rencontré dans nos contextes, “mesure de superficie

pour les prés”, est une spécialisation du sens de base “étendue qui a été fauchée” ;

gäaignage : le sens “ensemble de terres cultivables attachées à une localité ou à une exploitation, partie cultivable du finage” (3.) est une spécialisation du sens (2.) (cf. ci-dessous 1.3.2.5.) ;

gäin : en ce qui concerne le sens “automne, période de la récolte” (2.), il s’agit d’une restriction de sens par rapport au sens de base du mot “ce que l’on gagne, ce que l’on récolte”. Le sens “blé semé en automne” (2.1.) est une restriction de sens par rapport au sens (2.) ;

mouture : les sens “blé moulu” (1.1.) et “redevance versée au propriétaire du moulin” (1.2.) se sont développés à partir du sens de base “action de moudre”. Le sens “droit de percevoir la redevance” (1.2.2.) est une restriction de (1.2.).

1.3.2.2. Les extensions de sens

Parallèlement aux restrictions, les extensions de sens opèrent un changement métonymique qui va du spécifique au général, d’une notion plus restreinte vers une notion plus large (cf. Glessgen 2007 : 248). Parmi les mots analysés dans le cadre de notre étude, nous en avons trouvé trois exemples :

brebiz : le sens générique présente un élargissement du sens de base latin “mouton mâle, bélier” ;

charruage : le sens “ensemble de terres labourables” (1.1.1.) est une extension de sens à partir de “pièce de terre labourable” (1.1., cf. ci-dessous 1.3.2.5.) ;

estoper : le sens a connu une extension de “boucher avec de l’étoupe” à “boucher (avec un matériau quelconque) ; se boucher”.

1.3.2.3. Les cohyponymies

La relation cohyponymique, toujours d’après Glessgen (2007 : 249), est une sous-catégorie de la métonymie qui rapproche deux concepts représentant des hyponymes d’un même hypéronyme, comme c’est le cas pour les deux

exemples trouvés dans les chartes :

brebiz : le mot possède également le sens de “femelle de la race ovine”, qui constitue une cohyponymie par rapport au sens “mouton mâle, bélier” ;

mouture : le sens “redevance versée au meunier (1.2.1.) est une cohyponymie qui s’est développée à partir du sens “redevance versée au propriétaire du moulin” (1.2.).

1.3.2.4. Autres types

Les cas de figure suivants constituent les métonymies *stricto sensu*, basées sur la proximité dans le temps (action > résultat) ou dans l’espace des deux notions contiguës :

arage : le sens 1.1. “terre labourable” est issu par métonymie du sens premier, “action de labourer” ;

bone : de “pierre indiquant une limite”, le sens a glissé vers “cette limite même” ;

charruage : Le sens “pièce de terre labourable” (1.1.) est né par métonymie, du sens premier “action de labourer” ;

gääignage : le sens “espace qui peut être labouré par une charrue” (2.) est né par métonymie du sens de base “action de labourer, de mettre en culture” (1.) ;

starpe : nous avons affaire à un changement de sens par métonymie d’“action d’arracher, de défricher” vers “lieu défriché”.

1.3.3. Les métaphores

Pour ce qui est des métaphores⁷⁶, nous n’en avons trouvé qu’un seul exemple parmi les mots analysés dans le cadre de notre étude, à savoir *broche*. Il s’agit d’une métaphore conversionnelle (d’adjectif à substantif) qui s’appuie sur la similarité de concept entre “proéminent” (sens de l’étymon, *BROCCA) et le bec verseur de la cruche.

⁷⁶ Pour une définition du changement sémantique par métaphore, voir Glessgen (2007 : 244-245).

1.3.4. Les changements par motivation formelle

Il s'agit là surtout de l'ellipse et de l'étymologie populaire (cf. Glessgen 2007 : 252) ; dans nos chartes, nous avons trouvé un seul changement de sens par ellipse, à savoir le mot *defois*, qui repose sur une construction du type *bois defois* dont il a pris le sens.

1.4. Le vocabulaire de l'agriculture dans l'architecture linguistique

Nous tenterons à présent de définir l'ancrage des mots étudiés dans le diasystème de la langue. Pour cela, nous nous pencherons sur le marquage diatopique, diaphasique et éventuellement diastratique du lexique de l'agriculture. Par *architecture* ou *diasystème* du français (ou de n'importe quelle langue historique), nous entendons l'ensemble des variétés dont cette langue est constituée, et qui se distinguent par leur répartition dans l'espace (variation *diatopique*), par leur connotation sociale (variation *diastratique*) et par leur contexte d'usage (variation *diaphasique*). Dans notre cas, comme dans les langues romanes médiévales « pré-standardisées » en général, c'est surtout une variation diatopique qui peut être observée, et qui est dominante selon B. Müller (1985 : 175)⁷⁷. La langue des chartes ne connaît pas encore de variation diastratique, qui ne s'est développée qu'en français moderne, avec la disparition graduelle des dialectes (cf. à ce propos Glessgen 2007 : 53). En ce qui concerne la variation diaphasique, le genre textuel des chartes implique l'usage d'un langage lié à l'administration, au droit et à la sphère juridique ainsi qu'à l'économie (dont l'agriculture), comme nous le verrons sous 1.4.2.

Enfin, nous ajoutons la dimension diachronique à notre étude en essayant de voir comment les mots analysés ont évolué dans le temps (cf. ci-dessous 1.4.3.).

1.4.1. Mots diatopiquement marqués

Parmi les mots étudiés, nous avons trouvé neuf mots et phraséologismes

⁷⁷ « [...] à la place des différences diatopiques (dialectes) qui dominaient jadis, se sont développées des différences diastratiques (langues de groupes), de plus en plus variées. »

typiques du français (nord-)oriental ou du lorrain :

affoerece : le mot n'apparaît que dans une seule charte du corpus de la Meurthe-et-Moselle. Le fait que ce soit un mot typique de l'ancien lorrain pourrait expliquer qu'il n'ait pas été répertorié par la lexicographie ;

banel : le mot, attesté en ancien lorrain et ancien champenois, possède un caractère oriental, tout comme le mot de base, *ban* ;

brochié : d'après les attestations relevées, il s'agit bien d'un régionalisme oriental ;

charree : mises à part les attestations poitevines de Gdf, le mot semble surtout typique du Nord, du Nord-Est et de l'Est du domaine d'oïl ;

sougnier charroi : cette locution verbale semble être caractéristique de l'ancien lorrain, étant donné que ses seules attestations proviennent de la Meurthe-et-Moselle (ChMM 248) et des Vosges (DocLingVosges) ;

chastoire : d'après les attestations relevées par Brinkmann (1938) et Legros (1969) ainsi que par la lexicographie et l'atlantographie, ce mot possède un caractère régional du Nord et de l'Est, que l'occurrence dans le corpus de la Meurthe-et-Moselle vient confirmer ;

fauchiee : les attestations de Gdf, du DMF et de DC ainsi que celles de nos chartes indiquent assez clairement que le mot est lorrain et champenois ;

foiel : la seule attestation du mot dans la lexicographie (DMF) provient du Nord, et les attestations toponymiques concernent le Nord et l'Est du domaine d'oïl ;

starpe : c'est la toponymie qui permet ici d'identifier le mot comme régionalisme oriental.

1.4.1.1. Sens diatopiquement marqués

Pour ce qui est des neuf mots suivants, ce ne sont pas les formes elles-mêmes, mais les sens relevés dans nos contextes qui possèdent un caractère régionalement marqué (ancien lorrain ou du moins du (Nord-)Est) :

aisement (1.2.) “dépendance d’un bâtiment d’habitation ou d’exploitation” : les attestations dans les chartes de la Meurthe-et-Moselle et de la Marne viennent confirmer le caractère régional du Nord et de l’Est du domaine d’oïl que possède ce sens, caractère qui se dégageait déjà des attestations dans la lexicographie ;

annel “né dans l’année (en parlant des animaux domestiques)” : ce sens semble être typique de l’ancien lorrain, étant donné les attestations fournies par le FEW (Metz et Remiremont) et par DocLingVosges ;

arage (1.2.) “redevance seigneuriale” : ce sens apparaît exclusivement en Lorraine, en Bourgogne et en Champagne ;

broche : le sens de “cruche” semble être un diatopisme de l’Est ;

cense (1.2.) “terre soumise à cens, censive” : le sens n’apparaît que dans des documents de la Haute-Marne et de l’Aube (et peut-être aussi des Vosges) ;

charruage : les occurrences du mot relevées dans nos chartes confirment le caractère oriental des sens en question (“pièce de terre labourable, étendue de terre qu’une charrue peut labourer en un jour” (1.1.), “ensemble de terres labourables” (1.1.1.), “mesure agraire” (1.1.2.)).

disme (1.2.) “terre soumise à la dîme” : ce sens, absent de la lexicographie, pourrait bien être un régionalisme du Nord-Est du domaine d’oïl, étant donné ses occurrences dans nos chartes de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de la Marne, de la Haute-Marne et de la Haute-Saône ;

gääignage : dans les sens en question, le mot semble être particulier au français de Lorraine ou du moins de l’Est oïlique ;

gain (2. et 2.1.) “saison des récoltes, automne”, “froment semé en automne” : ces deux sens sont typiques du français nord-oriental, les attestations provenant essentiellement de Lorraine, de Champagne et de Bourgogne.

1.4.1.2. Graphies diatopiquement marquées

Dans 15 des 50 dossiers lexicographiques, nous avons rencontré des graphies comportant des traits régionaux :

aisement : la graphie *aasement*, où A devant palatale n'a pas donné la diphtongue *ai-*, mais est rendu par *aa-*, connaît plusieurs occurrences dans le corpus de la Marne ;

annel : la graphie *annas* (-a pour -é, -l final étant amuï) semble être, dans les issues du suffixe latin -ALE, une variation typique des scriptae de l'Est comme l'ancien lorrain (cf. Taverdet 1995: 375) ;

arable : les variantes grapho-phonétiques *araule*, *arauvle*, *arauble* sont typiques des variétés de l'Est d'oïl, dont l'ancien lorrain (cf. Gossen 1967: 321) ;

aveine : dans les chartes de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de la Haute-Marne, du Jura et de la Haute-Saône, c'est la forme en -oi-, issue habituelle du tonique libre dans les parlers de l'Est, qui est la plus fréquente (cf. Taverdet 1995 : 376 ; Schwan/Behrens 1919 : § 258). Dans les chartes de la Marne les formes en -ai- et -ei- sont les plus nombreuses (cf. Gossen 1967 : 354 pour E devant nasale dans les scriptae de la Champagne). Dans les chartes de la Meurthe-et-Moselle et de la Meuse aussi bien que dans celles de la Marne, de la Haute-Marne et de la Haute-Saône, les graphies en -nn- (et -(n)gn- dans les chartes de la Haute-Marne) notent explicitement la nasalité allophonique de la voyelle précédente ;

banel : nous constatons une tendance à la palatalisation de -n-, rendu par des graphies comme -nn-, -gn- et -ngn-, typique des scriptae lorraines d'après Taverdet (1995 : 387). Les formes du type *banaus*, *banneis* témoignent d'un amuïssement de -l final (issu de -ALE) en -ei qui est typique de l'Est. Même si on s'attendrait plutôt à trouver *banaus* – les scriptae de l'Est suivant en ce point habituellement le français commun (cf. Taverdet 1995 : 384) – en Lorraine, A tonique est très souvent rendu par *ei* ; c'est le cas aussi dans nos documents, malgré la présence initiale de L (Taverdet 1995 : 385) ;

boverie et *mouture* : nous avons rencontré, dans ChMM 1 et ChMM 113, la graphie *u* pour rendre le son /u/, typique pour les scriptae de l'Est d'après Gossen (1967 : 299), mais pas particulièrement pour la Lorraine ;

cense : dans une charte du Jura (ChJu 46,9) figure *censa*, la forme francoprovençale du mot ;

chemin : dans une charte de la Meurthe-et-Moselle, nous avons

rencontré la forme *chamin*, qui semble être typique du lorrain et du champenois, d'après le FEW et DocLingVosges. La forme en *k-* dans ChMA 126 et ChMA 131 surprend car elle n'est pas connue pour la Champagne, mais uniquement pour l'ancien picard. La forme *chimin* (ChJu 42,3) est francoprovençale ;

disme : les graphies *deime*, *deme*, *deim(m)e* et *daim(m)e* dans ChMM et ChMe correspondent à ce que Gossen (1967 : 309) observe pour les scriptae lorraines ; il en va de même pour ce qui est des graphies *dieme*, *deme* et *deime* (ChJu et ChHS) dans les scriptae franc-comtoises ;

fauchiee : les chartes lorraines (Meurthe-et-Moselle et Meuse) connaissent surtout le type *fauciee*, qui constitue un croisement avec *faus* ;

forestier : la forme syncopée et métathèse *frotriers* dans ChHS 111 est une issue rare de l'étymon est a été relevée en Moselle et en Franche-Comté ;

gäaignage : la graphie en *w-* (*wangnage*, *wain*) pour germanique *w-* est typique de l'ancien lorrain (cf. Gossen 1967 : 324), où elle est même la règle, et celle en *g-* l'exception. Nos chartes confirment cette situation, car nous avons *wangnage*, *wanna(i)ge* et *wain* dans ChMM et ChMe, mais des graphies en *g-* dans ChMA et ChHM ;

gäin : la graphie en *w-* se rencontre non seulement dans ChMM et ChMe, mais aussi dans ChHM. Elle n'est pas rare dans les scriptae de la Champagne, d'après Gossen (1967 : 363). La graphie en *v-* rencontrée dans ChHS correspond aux faits observés par Gossen (1967 : 324) dans les chartes franc-comtoises ;

starpe : il s'agit de la forme du lorrain ou du français oriental (avec aphérèse et métathèse) d'un mot du type *e(s)trappe*, *e(s)trepe*.

1.4.2. Mots ou sens diaphasiquement marqués

Environ la moitié des mots analysés comportent un marquage diaphasique, c'est-à-dire qu'ils sont liés à un certain contexte d'emploi. Dans notre cas, étant donné que nous nous sommes penchée sur le lexique de l'agriculture dans des chartes médiévales du Nord-Est du domaine d'oïl, le contexte d'utilisation est assez bien défini. Nous avons identifié vingt mots liés très étroitement à l'agriculture, mais aussi une quinzaine de mots appartenant au contexte du droit rural. L'usage de ces mots semble de ce fait être plutôt

réservé à des textes non-littéraires, administratifs. Les autres mots étudiés dans le cadre de notre thèse ont certes un lien avec l'agriculture, mais sont aussi des mots de la langue générale, sans contexte d'utilisation spécifique.

Peuvent être considérés comme marqués 'agriculture' : *annel*, *arable*, *arage*, *arpent*, *bichet*, *beivres*, *boverie*, *brebiz*, *charree*, *charroi*, *chastoire*, *cheneviere*, *defois*, *estrim*, *fauchiee*, *fenage*, *gäaignage*, *gäin* (sens 3.), *mouture*, *starpe*. Puis appartiennent au champ sémantique 'droit rural' : *aisement* (sens 1.1. et 1.2.), *arage* (sens 1.2.), *banel*, *cens*, *cense*, *charroi* (1.1.), *cheval* (1.1.), *(mes) demeine*, *disme*, *domaine*, *forestier*, *fornage*, *gäaignage*, *mouture* (1.2.2.).

1.4.3. Mots diachroniquement marqués

1.4.3.1. Néologismes

Il est souvent difficile de décider si un mot est suffisamment récent pour pouvoir être considéré comme néologisme ; la plupart du temps, c'est même tout simplement impossible, car à l'époque que nous étudions, l'absence d'attestations pour tel ou tel mot avant une certaine date peut être due à de simples lacunes de la documentation.

Nous avons néanmoins réuni ici des mots, dont certains sont attestés pour la première fois dans les chartes servant de base à notre étude, qui sont des néologismes potentiels : *banel*, *broche*, *brochié*, *cense*, *charree*, *charroi*, *charruage*, *fauchiee*, *fornage*, *gäaignage*, *starpe*.

1.4.3.2. Archaïsmes

Il n'est pas aisé de décider du caractère archaïque d'un mot, mais les deux mots suivants pourraient bien appartenir à cette catégorie. Les mots *fais* et *foiel* sont en effet très peu attestés, et ce uniquement jusqu'au 14^e siècle.

1.4.3.3. Mots continués jusqu'au français contemporain

Dix-neuf mots de notre étude existent encore en français contemporain. Il

s'agit de *arable*, *arpent*, *aveine* (*avoine*), *buef* (*bœuf*), *bone* (*borne*), *brebiz* (*brebis*), *cens*, *cerisier*, *champ*, *chemin*, *cheneviere*, *cheval*, *chievre* (*chèvre*), *disme* (*dîme*), *domaine*, *estanc* (*étang*), *farine*, *fein* (*foin*), *forestier*.

1.4.3.4. Mots disparus

Un nombre assez important des mots (23 sur 50) que nous avons étudiés n'a pas connu de continuité jusqu'en français moderne. Il s'agit avant tout bien sûr des termes désignant des droits et redevances seigneuriaux, ou des poids et mesures qui ne sont plus en usage, à savoir : *afaitier*, *affoerece*, *annel*, *arage*, *bichet*, *boverie*, *brochié*, *cense*, *charree*, *charruage*, *chastoire*, *cherrière*, *defois*, *demeine*, *estoper*, *estrain*, *foiel*, *fais*, *fenage*, *fevre*, *forage*, *gäaignage*, *starpe* (excepté les toponymes).

D'autre part, il y a aussi des sens qui ont été abandonnés alors que le mot lui-même continue d'exister : c'est le cas notamment de *aisement* (1.2.), *banel*, *beivres*, *broche*, *charroi* (1.1.), *fauchiee*, *gain*, *mouture*.

2. Essai d'un classement onomasiologique

Dans cette section, nous tenterons d'opérer un classement par ordre onomasiologique des mots traités dans notre étude. Dans un premier temps, sous 2.1., nous avons cherché à établir nous-même des catégories noématiques pertinentes, aptes à accueillir les différents mots étudiés ci-dessus. Sous 2.2., nous avons ensuite essayé d'attribuer ces mêmes mots aux catégories sémantiques figurant dans le *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg.

2.1 Regroupements sémantiques

(1) Les animaux et l'élevage : *annel, beivres, bœuf, boverie, brebiz, chastoire, cheval, chèvre, estraim*.

(2) La culture : *arable, arage, arpent, aveine, champ, charruage, cheneviere, fein, fenage, gäaignage, gain*.

(3) La meunerie : *farine, mouture*.

(4) La foresterie : *affoerece, defois, forestier*.

(5) Les mesures : *arage, arpent, bichet, charree, charruage, fauchee*.

(6) Les redevances : *arage, cens, cense, disme, fournage, mouture*.

(7) La propriété : *aisement, banel, bone, demeine, domaine*.

(8) Les transports : *charree, charriere, charroi, chemin*.

(9) La configuration du terrain : *cerisier, estang, foiel, starpe*.

(10) L'artisanat/la vie pratique : *affatier, broche, brochié, estouper, fais, fèvre*.

2.2. Ordre onomasiologique d'après le *Begriffssystem* de Hallig/Wartburg

2.2.1. Situation des mots étudiés dans l'arborescence des concepts

A. II. b. 1. L'univers / La terre / Les eaux / Les eaux intérieures : *estanc*

A. II. c. L'univers / La terre / Les terrains et leur constitution : *foiel, starpe*

A. III. b. 2. L'univers / Les plantes / Les arbres / La forêt, les arbres forestiers et les autres arbres dont on utilise le bois, etc. : *affoerece, defois, forestier*

A. III. b. 3. L'univers / Les plantes / Les arbres / Les arbres fruitiers / Les arbres fruitiers en particulier : *cerisier*

A. III. d. L'univers / Les plantes / Les plantes alimentaires (céréales) : *aveine, gäin*

A. III. g. L'univers / Les plantes / Les plantes d'importance industrielle : *cheneviere*

A. IV. a. 2. L'univers / Les animaux / Les quadrupèdes / Les animaux domestiques : *buef* (cf. aussi B. III. b. 2. aa. 1.), *brebiz, cheval* (cf. aussi B. III. b. 8. bb. 1. a.), *chievre*

B. III. b. 2. aa. 1. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / L'agriculture, l'élevage, le jardinage / La ferme et ses dépendances, le bétail, l'élevage / La ferme et le bétail : *annel, buef* (cf. aussi A. IV. a. 2.), *beivres, boverie, estrain, fein*

B. III. b. 2. cc. 2. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / L'agriculture, l'élevage, le jardinage / Les travaux des champs / La fenaison : *fein, fenage*

B. III. b. 2. cc. 3. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / L'agriculture, l'élevage, le jardinage / Les travaux des champs / Les travaux du blé : *arable, arage, bone, champ, charruage, gäaignage*

B. III. b. 2. cc. 4. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / L'agriculture, l'élevage, le jardinage / Les travaux des champs / La moisson : *fenage*

B. III. b. 2. ee. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail /

L'agriculture, l'élevage, le jardinage / L'apiculture : *chastoire*

B. III. b. 3. aa. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / Les métiers et les professions / Généralités : *afaitier, estoper, fais*

B. III. b. 3. aa. 3. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / Les métiers et les professions / Généralités / Les récipients en général et les autres objets destinés à contenir quelque chose : *broche, brochié*

B. III. b. 3. bb. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / Les métiers et les professions / Les différents métiers et professions : *fevre, forestier, fornage, mouture*

B. III. b. 4. cc. 2. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / L'industrie / Les industries métallurgiques / La fonderie : *fevre*

B. III. b. 4. dd. : Les industries alimentaires : *farine, mouture*

B. III. b. 6. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / La propriété : *aisement, banel, demeine, domaine*

B. III. b. 7. ff. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / L'habitation, la maison / Le chauffage : *affoerece*

B. III. b. 8. bb. 1. a. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / Le transport, la circulation / La voie de terre / Par route / Généralités: *charroi*

B. III. b. 8. bb. 1. a. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / Le transport, la circulation / La voie de terre / Par route / Le transport à l'aide de bêtes de somme et de trait : *cheval* (cf. aussi A. IV. a. 2.)

B. III. b. 8. bb. 1. d. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / Le transport, la circulation / La voie de terre / Par route / Les véhicules et les voitures : *charree, charroi*

B. III. b. 8. bb. 1. e. L'homme / L'homme, être social / L'homme au travail / Le transport, la circulation / La voie de terre / Par route / Les routes : *charriere, chemin*

B. IV. b. 7. L'homme / L'organisation sociale / L'état / Le gouvernement, l'administration : *arage, banel, cens, cense, charroi, disme, fornage, mouture*

C. I. c. 4. L'homme et l'univers / L'a priori / La relation, l'ordre, la valeur / Les mesures, les poids :

Mesures de superficie : *arpent, charruage* (1.1.2.), *fauchiee, gäaignage* (2.)

Mesure de capacité : *bichet, charree*

C. I. f. : « Le temps » : *gäin*

2.2.2. Index alphabétique des concepts du *Begriffssystem*

Animaux domestiques : *buef, brebiz, cheval, chievre*

Apiculture : *chastoire*

Arbres fruitiers : *cerisier*

Chauffage : *affoerece*

Eaux intérieures : *estanc*

Fenaison : *fein, fenage*

Ferme et bétail : *annel, buef, beivres, boverie, estrain, fein*

Fonderie : *fevre*

Forêt, arbres forestiers : *affoerece, defois, forestier*

Gouvernement, administration : *arage, banel, cens, cense, charroi, disme, fornage, mouture*

Industries alimentaires : *farine, mouture*

Mesures de superficie : *arpent, charruage, fauchiee, gäaignage*

Mesures de capacité : *bichet, charree*

Métiers et professions : *afaitier, estoper, fais, fevre, forestier, fornage, mouture*

Moisson : *fenage*

Plantes alimentaires : *aveine, gäin*

Plantes d'importance industrielle : *cheneviere*

Propriété : *aisement, banel, demeine, domaine*

Récipients : *broche, brochié*

Routes : *charriere, chemin*

Temps : *gäin*

Terrains et leur constitution : *foiel, starpe*

Transport à l'aide de bêtes de somme et de trait : *cheval*

Transport par route : *charroi*

Travaux du blé : *arable, arage, bone, champ, charruage, gääignage*

Véhicules et voitures : *charree, charroi*

3. Le savoir encyclopédique

Pour terminer cette synthèse des dossiers lexicologiques, nous avons réuni dans cette dernière section les connaissances d'ordre sociolinguistique et ethnographique qu'il est permis de tirer de l'étude du lexique de l'agriculture de nos chartes. À l'instar de ce qu'ont fait certains dialectologues en étudiant des communautés contemporaines⁷⁸, cette partie de notre travail pourra permettre d'ébaucher quelques aspects d'une description ethnolinguistique de la société rurale du Moyen Âge. Ces aspects concernent l'élevage du bétail, la culture des terres, le matériel et les installations agricoles, les mesures utilisées, les redevances à payer ou encore simplement les règles de la vie en communauté.

annel : les veaux 'nés dans l'année' étaient différenciés des autres.

arpent : il ressort de nos contextes que l'arpent était la mesure préférentielle pour les bois et les vignes.

banel : il s'agit généralement d'installations (*fours, foulons, moulins*) ou de terrains (*bois*) banaux, un contexte révèle que les personnes pouvaient être *banales*, c'est-à-dire "appartenir à une circonscription seigneuriale".

beivres : les chartes nous apprennent qu'il fallait s'acquitter d'une taxe pour abreuver le bétail à la rivière.

broche : le contexte semble indiquer qu'il s'agissait d'un récipient servant à débiter le vin.

brochié : d'après notre attestation, ce récipient était utilisé pour le transport de l'eau potable.

cens : les attestations relevées démontrent que le cens, généralement payé en argent, pouvait l'être en nature (*chappons, vin*).

cense : cette redevance pouvait également être payée en argent ou en nature, d'après le témoignage des chartes (*censes de deniers, de blef et de gelines*, ChMM 52,4).

charree : dans les chartes en question, la *charree* peut contenir du vin, du foin ou du bois.

charroi : dans ChMM 6,10, il apparaît que le transport du blé moulu en aumône revient aux bénéficiaires du don (*a lor charroi* "à l'aide de leur chariot").

⁷⁸ Cf. par exemple Garneret (1959) ou encore Mazaleyrat (1959).

charruage : nos contextes nous apprennent qu'un *charruage* était une certaine étendue de terre jointe à un manoir (ChMM 86,4). Dans la charte ChHM 237,25, il apparaît qu'un *charruage de terre* contenait *six vinz jornels de terre*.

chemin : dans ChMM 1,119, il est statué que le déblayage du chemin reviendra au bourgeois qui l'a encombré.

defois : le témoignage de nos chartes montre que les terrains clôturés, dont l'accès était interdit, étaient surtout des bois.

disme : les attestations relevées dans les chartes nous apprennent que la dîme n'était pas seulement prélevée sur les récoltes, mais également sur le bétail et les activités artisanales. Le droit de percevoir la dîme était un droit cessible, pouvant être cédé ou vendu.

forestier : les contextes dans lesquels apparaît le mot permettent d'obtenir les connaissances encyclopédiques suivantes : la gestion d'une forêt (ChMM 32, plus généralement : un alleu) par des forestiers est un droit féodal ; celui-ci peut être transmis d'une personne à une autre (ChMM 12 : du comte de Bar à un seigneur) ; il peut y avoir des forestiers de deux parties différentes (ChMM 32 ; ChMM 85 ; ChMe 82 ; ChHM 237) ; les forestiers doivent prêter serment auprès de leur seigneur (ChMM 32, ChMA 77, ChHM 177) ; ils sont payés par lui et lui versent les amendes qu'ils perçoivent (ChMM 85 ; ChMM 248, ChMe 82).

fornage : la redevance pour la cuisson du pain au four pouvait être versée au seigneur propriétaire du four ou au fournier.

gâin : le mot atteste d'une part du fait qu'au Moyen Âge, la saison était souvent désignée par l'activité agricole qui s'y déroulait ; d'autre part, les contextes nous apprennent qu'il existait deux sortes de blé : celui qui est semé au printemps et celui semé à l'automne.

mouture : l'opposition *mouture de blef* : *mouture de farine* nous apprend que pour faire moudre des céréales au moulin banal, il fallait parfois payer deux taxes appelées *mouture* : une sur le blé non encore moulu, l'autre sur la farine. Dans certains cas, l'usager pouvait être exempt de l'une ou de l'autre (ChMM 65,9, ChMM 66,8). On pouvait également être exempt de payer la mouture du court (ChMM 6,12 ; ChMM 65,5 ; ChMM 66,5 ; ChMM 117,18).

Bibliographie

ALB = TAVERDET, Gérard (1975-1980), *Atlas linguistique et ethnographique de la Bourgogne* (3 vol.), Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.

ALBRAM = GUILLAUME, Gabriel/CHAUVEAU, Jean-Paul. 1975-1983. *Atlas linguistique et ethnographique de la Bretagne Romane, de l'Anjou et du Maine* (2 vol.). Paris : Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.

ALCB = BOURCELOT, Henri (1966-1978), *Atlas linguistique et ethnographique de la Champagne et de la Brie* (3 vol.), Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.

ALFC = DONDAINE, Colette (1972-1991), *Atlas linguistique et ethnographique de la Franche-Comté*, Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.

ALJA = MARTIN, Jean-Baptiste/TUAILLON, Gaston (1971-1978), *Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du nord (francoprovençal central)* (3 vol.), Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.

ALLETSGRUBER, Julia (à paraître), « Une contribution à l'histoire du français écrit : l'étude des scriptae médiévales de l'Est », in : *L'histoire du français : état des lieux et perspectives. Actes du premier Colloque de la Société Internationale de Diachronie du Français*, Nancy, 6-8 septembre 2011.

ALLETSGRUBER, Julia (2004), *Étude lexicologique d'un corpus de chartes lorraines du XIII^e siècle : les mots liés à la terre et à la vie quotidienne*, Mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes présenté à l'université Strasbourg II.

ALLR = LANHER, Jean/LITAIZE, Alain/RICHARD, Jean (1979), *Atlas linguistique de la Lorraine romane*, Paris, Éditions du CNRS.

ARNOD, Michel (1974), *Publication des plus anciennes chartes en langue vulgaire antérieures à 1265 conservées dans le département de Meurthe-et-Moselle*, thèse de 3^e cycle, Université de Nancy II. Dactylographiée.

BALDINGER, Kurt/MÖHREN Frankwalt (1993), *Complément bibliographique du DEAF*, Tübingen, Niemeyer.

BALDINGER, Kurt (1990), *Die Faszination der Sprachwissenschaft. Ausgewählte Aufsätze zum 70. Geburtstag mit einer Bibliographie* (hrsg. von

Georges Straka und Max Pfister), Tübingen, Niemeyer.

BALDINGER, Kurt (dir.) (1974), *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*, *Bulletin des jeunes romanistes* 18/19, Strasbourg, Paris, Klincksieck.

BALDINGER, Kurt (1966), « Les mots lyonnais et francoprovençaux en français », *Travaux de Linguistique et de Littérature* 4, 59-80.

BAMBECK, Manfred (1968), *Boden und Werkwelt. Untersuchungen zum Vokabular der Galloromania*, Tübingen, Niemeyer.

BAUTIER, Robert-Henri (1987), *Les origines de l'abbaye de Bouxières-aux-Dames au diocèse de Toul. Reconstitution du chartrier et édition critique des chartes antérieures à 1200*, Nancy, Société d'Archéologie Lorraine.

BEVANS, Caleb Arundel (1941), *The old french vocabulary of Champagne. A descriptive study based on localized and dated documents*, Chicago, The University of Chicago Libraries.

BILLY, Pierre-Henri (1988), « Toponymes de défrichement. Origines et motivations. Les noms de défrichement en France », in : CENTRE CULTUREL DE L'ABBAYE DE FLARAN (Valence-sur-Baïse, Gers), *Huitièmes Journées internationales d'histoire (19-20-21 septembre 1986), Toponymie et défrichements médiévaux et modernes, en Europe occidentale et centrale*, Auch, Comité départemental du tourisme du Gers, 73-76.

BLOCH, Marc (2005 [1939]), *La société féodale*, Chicoutimi, J.-M. Tremblay (édition numérique).

BRINKMANN, Walter (1938), *Bienenstock und Bienenstand in den romanischen Ländern*, *Hamburger Studien zu Volkstum und Kultur der Romanen* 30.

BRUNEL, Clovis (1926), *Les plus anciennes chartes en langue provençale. Recueil des pièces originales antérieures au XIII^e siècle*, Paris, Picard.

BRUNEL, Clovis (1952), *Les plus anciennes chartes en langue provençale. Recueil des pièces originales antérieures au XIII^e siècle. Supplément*, Paris, Picard.

BUCHMÜLLER-PFAFF, Monika (1990), *Siedlungsnamen zwischen Spätantike und frühem Mittelalter. Die -(i)acum-Namen der römischen Provinz Belgica Prima*. Tübingen, Niemeyer.

BUGLER, Georges (1973), « Recherches et aperçus nouveaux sur des lieux-dits forestiers », in : *Revue internationale d'onomastique* 25, 45-65.

BUR, Michel (1975), « La Champagne féodale », in : CRUBELLIER, Maurice (éd.), *Histoire de la Champagne*, Toulouse, Privat, 115-173.

BUR, Michel (1975), « La Champagne à la fin du Moyen Âge », in : CRUBELLIER, Maurice (éd.), *Histoire de la Champagne*, Toulouse, Privat, 175-199.

BURIDANT, Claude (2000), *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, Sedes.

CATACH, Nina (2001), *Histoire de l'orthographe française*, Paris, Champion.

CHAMBON, Jean-Pierre (2010), « Pratique étymologique en domaine (gallo)roman et grammaire comparée – reconstruction. À propos du traitement des mots héréditaires dans le *TLF* et le *FEW* », in : CHOI-JONIN, Injoo/DUVAL, Marc/SOUTET, Olivier (éds), *Typologie et comparatisme. Hommages offerts à Alain Lemaréchal*, Leuven/Paris/Walpole, Peeters, 61-75.

CHAMBON, Jean-Pierre (2006), « Lexicographie et philologie : réflexions sur les glossaires d'éditions de textes (français médiéval et préclassique, ancien occitan) », in : *Revue de Linguistique Romane* 70, 123-142.

CHAMBON, Jean-Pierre (2005), «Toponymie et grammaire historique: les noms de lieux issus de *cappella* et *forestis* et la diffusion spatiale de l'article défini dans la Galloromania.» in: JAMES-RAOUL, Danièle/SOUTET, Olivier (dir.), *Par les mots et les textes, Mélanges de langue, de littérature et d'histoire des sciences médiévales offerts à Claude Thomasset*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 143-155.

CHAMBON, Jean-Pierre (2004), « Zones d'implantation publique au Haut Moyen Âge précoce dans le nord de la cité de Besançon. L'apport de l'analyse diachronique des noms de lieux ». In : HÄGERMANN, Dieter *et al.* (dir.), *Akkulturation. Probleme einer germanisch-romanischen Kultursynthese in Spätantike und frühem Mittelalter*. Berlin/New York : de Gruyter, p. 221-256.

CHAMBON, Jean-Pierre (1997), « Pour la localisation d'un texte de moyen français : Le Mystère de saint Sébastien », in : KLEIBER, Georges/RIEGEL, Martin (éds), *Les formes du sens. Études de linguistique française, médiévale et générale offertes à Robert Martin à l'occasion de ses 60 ans*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 67-77.

CHAMBURE, Étienne de (1878), *Glossaire du Morvan. Étude sur le langage de cette contrée comparé avec les principaux dialectes ou patois de la France, de la Belgique wallonne et de la Suisse Romande*, Paris, Champion / Autun,

Dejussieu.

CHARBONNIER, Pierre (éd.) (2005), *Les anciennes mesures locales du centre-est d'après les Tables de conversion*, Paris, Presses Universitaires Blaise-Pascal.

CHAUVEAU, Jean-Paul (2005), « Remarques sur la dérivation dans les notices historiques et étymologiques du Trésor de la langue française », in : BUCHI, Éva (éd.), *Actes du Séminaire de méthodologie en étymologie et histoire du lexique* (Nancy/ATILF, année universitaire 2005/2006), Nancy, ATILF (CNRS/Université Nancy 2/UHP), publication électronique (http://www.atilf.fr/atilf/seminaires/Seminaire_Chauveau_2005-11.pdf), 22 pages.

CHAUVEAU, Jean-Paul (2006), BAJULARE, version provisoire publiée sur le site internet du FEW (www.atilf.fr/few), Nancy, ATILF.

CHIHAI, Dumitru (en préparation), *Écriture et pouvoir en Champagne au 13^{ème} siècle*, Thèse de doctorat, Zurich/Strasbourg.

ChHM = Édition électronique des plus anciennes chartes de la Haute-Marne (ChHM) : 1232-1275, 276 doc., sous la direction de Jacques Monfrin et Martin-D. Gleßgen ; transcription et édition électronique par Jean-Gabriel Gigot et Dumitru Chihai ; saisie informatique sous la direction de Benoît-M. Tock. Publication-web avec l'autorisation du CNRS.

ChMA = Édition électronique des plus anciennes chartes de la Marne (ChMA) : 1234-1272, 230 doc., sous la direction de Martin-D. Gleßgen ; transcription et édition électronique par Dumitru Chihai.

ChMe = Édition électronique des plus anciennes chartes de la Meuse (ChMe) : 1225-1270, 237 doc., sous la direction de Martin-D. Gleßgen ; transcription et préparation de l'édition électronique par Anne-Christelle Matthey ; révision par Dumitru Chihai (transcription), Claire Vachon (encodage informatique) et Martin-D. Gleßgen (identification des rédacteurs).

ChMM = Édition électronique des plus anciennes chartes de la Meurthe-et-Moselle (ChMM) : 1232-1265, 290 doc., sous la direction de Martin-D. Gleßgen ; transcription et édition électronique par Martin-D. Gleßgen et Michel Arnod ; relecture de la transcription, Dumitru Chihai.

CONSTANS-FERNANDO, Séverine (2004), *Étude lexicologique de la charte d'affranchissement de Morville-sur-Seille (1231)*, Mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes présenté à l'université Strasbourg II.

COURTIEU, Jean (dir.), *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, 6 vol., Besançon, Éditions Cêtre, 1982-1987.

CUISENIER, Robert. 1997. *Carte de la principauté de Montbéliard et des seigneuries d'Alsace et de Bourgogne. Heinrich Schickhardt 1616*. Montbéliard : Société d'Émulation de Montbéliard.

DAUZAT, Albert/ROSTAING, Charles (1963, 1978), *Dictionnaire des Noms de lieux de France*, Paris, Larousse.

DAWDY STEIN, Jason M. (1999), *Les chartes lorraines du XIII^e siècle*, Mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes présenté à l'université Strasbourg II.

DC = DU CANGE (1840-1850), *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, 7 vol., Paris, Didot.

DEAF = BALDINGER, Kurt, (1971-), *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, Québec, Presses de l'Université de Laval / Tübingen, Niemeyer / Paris, Klincksieck.

DELAMARRE, Xavier (2007), *Noms de personnes celtiques dans l'épigraphie classique*, Paris, Éditions Errance.

DÉRom = Buchi (Éva) & Schweickard (Wolfgang) (dir.), 2008—. *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom)*, Nancy, ATILF, site Internet (<http://www.atilf.fr/DERom>).

DG = HATZFELD, Adolphe/DARMESTETER, Arsène (1890), *Dictionnaire général de la langue française du commencement du XVII^e siècle jusqu'à nos jours*, Paris, Delagrave.

DMF = *Dictionnaire du Moyen Français*. ATILF - Nancy Université & CNRS. Site internet : <http://www.atilf.fr/dmf>.

DocLing (Aube, Seine-et-Marne, Yonne) = Coq, Dominique (1988), *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans les départements de l'Aube, de la Seine-et-Marne et de l'Yonne, Documents, études et répertoires*, Documents Linguistiques de la Belgique Romane et Documents Linguistiques de la France. Série Française; 3. Paris, CNRS.

DocLingFr = Les plus anciens documents linguistiques de la France, collection fondée par Jacques Monfrin, poursuivie par Martin-D. Gleßgen, en collaboration avec Françoise Viellard et Olivier Guyotjeannin, en partenariat avec Paul Videsott. Édition électronique, <<http://www.mediaevistik.uzh.ch/docling>>, 2009.

DocLing (Haute-Marne) = GIGOT, Jean-Gabriel (1974), *Chartes en langue*

française antérieures à 1271 conservées dans le département de la Haute-Marne, Documents linguistiques de la France, série France; 1. Paris, CNRS.

DocLing (Vosges) = LANHER, Jean (1975), *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans le département des Vosges*, Sous la direction de Jacques Monfrin et avec le concours de Lucie Fossier. Documents linguistiques de la France, série France; 2. Paris, CNRS.

DocLing (Flandre) = MANTOU, Reine (1987), *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans les provinces de Flandre orientale et de Flandre occidentale*, Documents linguistiques de la Belgique Romane; 2. Paris, CNRS.

DocLing (Hainaut) = RUELLE, Pierre (1984), *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans la province de Hainaut*, Documents linguistiques de la Belgique Romane ; 1. Paris, CNRS.

DRF = REZEAU, Pierre (éd.) (2001), *Dictionnaire des régionalismes de France. Géographie et histoire d'un patrimoine linguistique*, Bruxelles, De Boeck/Duculot.

DRÜPPEL, Christoph Josef (1984), *Altfranzösische Urkunden und Lexikologie. Ein quellenkritischer Beitrag zum Wortschatz des frühen 13. Jahrhunderts*, Tübingen, Niemeyer.

FEW = WARTBURG, Walther von (et al.) (1922-2002), *Französisches Etymologisches Wörterbuch, eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, 25 vol., Bonn, Schroeder / Basel, Zbinden / Paris, Klincksieck.

FIÉTIER, Roland / LOCATELLI, René (1977), « Naissance et essor du Comté de Bourgogne », in : FIÉTIER, Roland, *Histoire de la Franche-Comté*, Toulouse, Privat.

FOURQUIN, Guy (³1979), *Histoire économique de l'occident médiéval*, Paris, Armand Colin.

GAFFIOT, Félix, *Dictionnaire latin/français*, Paris, Hachette.

GAMILLSCHEG, Ernst (1969), *Etymologisches Wörterbuch der französischen Sprache*. Heidelberg : Winter.

GARNERET, Jean (1959), *Un village comtois, Lantenne, ses coutumes, son patois*, Paris, Les Belles Lettres.

Gdf = GODEFROY, Frédéric (1880-1902), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, 10 vol., Paris,

Vieweg/Bouillon.

GEBHARDT, Karl (1975), « Les francoprovençalismes en français », in: *Hommage à la mémoire de Pierre Gardette*, Lyon/Strasbourg, Société de Linguistique Romane, 182-197.

GEORGEL, Marc (1966), *Les noms de lieux-dits de l'arrondissement de Remiremont (Vosges): étude de caractérisation toponymique*, Saint-Dié, Loos.

GIRY, Arthur (1894), *Manuel de diplomatique : diplômes et chartes, chronologie technique, éléments critiques et parties constitutives de la teneur des chartes, les chancelleries, les actes privés*, Paris, Hachette.

GLESSGEN, Martin-D. (2010), « Élaborations philologiques et linguistiques sur la base de corpus textuels en français ancien – architecture du projet », in : *Actes du XXV^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes, Innsbruck, 2 – 8 septembre 2007*, Berlin/New York, De Gruyter, 135-149.

GLESSGEN, Martin-D. (2008), « Les lieux d'écriture dans les chartes lorraines du XIII^e siècle. », in : *Revue de linguistique romane* 72, 413-540.

GLESSGEN, Martin-D. (2007), *Linguistique Romane; Domaines et methodes en linguistique française et romane*, Paris, Armand Colin.

GLESSGEN, Martin-D. (2005), « Diskurstraditionen zwischen pragmatischen Regeln und sprachlichen Varietäten », in : SCHROTT, Angela / VÖLKER, Harald (éds), *Historische Pragmatik und historische Varietätenlinguistik in den romanischen Sprachen*, Göttingen, Universitätsverlag, 207-228.

GLESSGEN, Martin-D. (2002), « L'élaboration philologique et l'étude lexicologique des Plus anciens documents linguistiques de la France à l'aide de l'informatique », in : DUVAL Frédéric (éd.), *Frédéric Godefroy. Actes du X^e colloque international sur le moyen français*, Paris, École des Chartes, 371-386.

GOSSEN, Carl Theodor (1967), *Französische Skriptastudien. Untersuchungen zu den nordfranzösischen Urkundensprachen des Mittelalters*, Wien, Österreichische Akademie der Wissenschaften.

GR¹ = ROBERT, Paul / REY, Alain (1985-1992), *Le grand Robert de la langue française : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert.

GR² = ROBERT, Paul / REY, Alain (2001), *Le grand Robert de la langue française : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 2^e éd., Paris, Le Robert.

GREUB, Yan (2003), *Les mots régionaux dans les farces françaises : étude*

lexicologique sur le Recueil Tissier, 1450-1550, Strasbourg, Société de Linguistique Romane.

GRÖHLER, Hermann (1913-1933), *Über Ursprung und Bedeutung der Französischen Ortsnamen*, Heidelberg, Winter.

HÄGERMANN, Dieter *et al.* (dir.) (1993), *Das Polyptychon von Saint-Germain-des-Prés*, Köln, Böhlau Verlag.

HALLIG, Rudolf/WARTBURG, Walther von (1963), *Begriffssystem als Grundlage für die Lexikographie: Versuch eines Ordnungsschemas = Système raisonné des concepts pour servir de base à la lexicographie : essai d'un schéma de classement*, Berlin, Akademie-Verlag.

HARMAND, Delphine (2000), *Étude philologique et lexicologique d'un corpus de chartes lorraines du XIII^e siècle. Approche méthodologique*. Mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes présenté à l'université Strasbourg II.

JAKOBSON, Roman (1963), *Essais de Linguistique Générale I*, Paris, Minuit.

JEDRZEJEWSKI, Franck (2001), *Lexique de métrologie. Les unités de mesure métriques et prémétriques*, Éditions Vigdor.

LACHIVER, Marcel (1997), *Dictionnaire du monde rural*, Paris, Fayard.

LarL = GUILBERT, Louis *et al.* (1971-1978), *Le grand Larousse de la langue française*, Paris, Larousse.

Lar XIX = LAROUSSE, Pierre (1866-1877), *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, Paris, Larousse.

LE GOFF, Jacques (1984), *La civilisation de l'occident médiéval*, Paris, Arthaud.

LEGROS, Élisée (1969), *Sur les types de ruches en Gaule romane et leurs noms*, Liège, Éditions du Musée wallon.

LEI = PFISTER, Max (1979-), *Lessico Etimologico Italiano*, Wiesbaden, Reichert.

LEMARECHAL, Alain (1989), *Les parties du discours : sémantique et syntaxe*, Paris, PUF.

LEPAGE, Henri (1862), *Dictionnaire topographique du département de la Meurthe*, Paris, Imprimerie impériale.

LEPAGE, Henri (1853), *Les communes de la Meurthe*, Nancy, Lepage.

LITTRÉ, Émile (1956-1958), *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Pauvert.

LONGNON, Auguste (1920-1929, réimpr. 1979), *Les Noms de lieu de la France: leur origine, leur signification, leurs transformations*, Paris, Champion.

MACHABEY, Armand (1962), *La métrologie dans les musées de province et sa contribution à l'histoire des poids et mesures en France depuis le treizième siècle*, Paris, Revue de métrologie pratique et légale.

MARICHAL, Paul (1941), *Dictionnaire topographique du département des Vosges comprenant les noms de lieux anciens et modernes*, Paris, Imprimerie nationale.

MATTHEY, Anne-Christelle (2006), *Les plus anciens documents linguistiques de la France: le cas du Département de la Meuse*, 1 vol. + 2 vol. d'édition, ms. thèse, Univ. de Zurich.

MAZALEYRAT, Jean (1959), *La vie rurale sur le plateau de Millevaches. Essai d'ethnographie linguistique*, Paris, PUF.

MEYER-LÜBKE, Wilhelm (1966), *Historische Grammatik der französischen Sprache* (2^e édition revue par J. M. Piel), Heidelberg, Winter.

MÖHREN, Frankwalt (1986), *Wort- und sachgeschichtliche Untersuchungen an französischen landwirtschaftlichen Texten, 13., 14. und 18. Jahrhundert (Seneschaucie, Menagier, Encyclopédie)*, Tübingen, Niemeyer.

MÖHREN, Frankwalt (1985), « Analyse sémantique structurale et contexte. Les dénominations du mouton dans des textes techniques », in : DEES, Anthonij, *Actes du IV^e colloque international sur le moyen français*, Amsterdam, Rodopi, 119-142.

MONET, Philibert (1636), *Invantaire des deux langues, françoise et latine, assorti des plus utiles curiositéz de l'un et de l'autre idiome*, Lyon, Obert.

MORLET, Marie-Thérèse (1969), *Le vocabulaire de la Champagne septentrionale au Moyen Âge. Essai d'inventaire méthodique*, Paris, Klincksieck.

MÜLLER, Bodo (1985), *Le français d'aujourd'hui*, Paris, Klincksieck.

MULLER, Claire (en préparation), *Médialité de la charte : caractérisation structurelle du genre textuel dans un corpus de chartes françaises inédites du XIII^e siècle. Accompagné d'une édition de 230 chartes inédites*, thèse de doctorat, Zurich/Paris.

NÈGRE, Ernest (1998), *Toponymie générale de la France. Errata et addenda aux trois volumes*, Genève, Droz.

NÈGRE, Ernest (1990-1991), *Toponymie générale de la France*, 3 vol., Genève, Droz.

NÈGRE, Ernest (1977), *Les noms de lieux en France*, Paris, Éditions d'Artrey.

NIEDEREHE, Hans-Joseph (1967), *Strasse und Weg in der galloromanischen Toponomastik*, Paris/Genève, Droz/Minard.

NIERMEYER, J. F. (1967), *Mediae latinitatis Lexicon minus. Lexique latin médiéval – français/anglais*, 3 vol., Leiden, Brill.

Nouveau Du Cange = BLATT, Franz / LEFÈVRE, Y. et al. (éds) (1957-), *Novum glossarium mediae latinitatis ab anno DCCC usque ad annum MCC*, Copenhagen, Hafniae.

NYROP, Kristoffer (1936), *Grammaire historique de la langue française*, Copenhagen, Gyldendal.

PARISSE, Michel (1978), « L'apogée féodale (XII^{ème} – XIII^{ème} siècles) », in : PARISSE, Michel (éd.), *Histoire de la Lorraine*, Paris, Privat, 153-188.

PELTRE, Jean (1975), *Recherches métrologiques sur les finages lorrains*, thèse présentée devant l'université de Paris IV le 23 février 1974, Paris, Champion.

PERRENOT, Théodore (1942), *La toponymie burgonde. Toponymie germanique et burgonde, toponymie franc-comtoise, toponymie romande, toponymie burgonde, toponymie savoyarde : noms composés et noms divers*, Paris, Payot.

PERRIN, Charles-Edmond (1935), *Recherches sur la seigneurie rurale en Lorraine d'après les plus anciens censiers (IX^{ème} – XII^{ème} siècle)*, thèse pour le doctorat ès lettres présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Paris par Ch.-Edmond Perrin, Strasbourg, Commission des publications de la Faculté des lettres de Strasbourg.

PFLUGK-HARTTUNG Julius v. (1958), *Acta pontificum romanorum inedita, 97 – 1197*, 2 vol., Graz, Akademische Druck- und Verlagsanstalt.

PITZ, Martina (2004), « Namen und Siedlung im südöstlichen Vorland des merowingischen Königssitzes Metz. Überlegungen zur Relevanz toponomastischer Zeugnisse als Indikatoren fränkischer Siedlung im Nordosten der Galloromania », in : DEBUS, Friedhelm (éd.), *Namen in sprachlichen Kontaktgebieten*, Hildesheim, Olms, 127-225.

PITZ, Martina (1997), *Siedlungsnamen auf -villare (-weiler, -villers) zwischen Mosel, Hunsrück und Vogesen. Untersuchungen zu einem germanisch-romanischen Mischtypus der jüngeren Merowinger- und der Karolingerzeit*, 2 vol.,

Sarrebruck, SDV.

REDOUTEY, Jean-Pierre (1979), *L'histoire de la Franche-Comté. 4. La Franche-Comté au Moyen-Âge XIII^{ème} – XV^{ème} siècles*, sous la direction de Jean Courtieu. Wettolsheim, Éditions Mars et Mercure.

REMACLE, Louis (1984), *La différenciation des géminées mm, nn en mb, nd*, Paris, Les Belles Lettres.

REW = MEYER-LÜBKE, Wilhelm (1912-1919), *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Winter.

ROBERT, Paul (1967), *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert.

ROQUES, Gilles (1980), *Aspects régionaux du vocabulaire de l'ancien français*, thèse d'État, Université des Lettres et Sciences humaines de Strasbourg. Dactylographiée.

ROUSSEY, Charles (1894), *Glossaire du parler de Bournois (canton de l'Isle-sur-le-Doubs, arrondissement de Beaume-les-Dames)*, Paris, Welter.

SCHWAN, Eduard/BEHRENS Dietrich (1919), *Grammatik des Altfranzösischen*, Leipzig, Reisland.

SINDOU, Raymond (1951, 1952), « Notes de toponymie occitane », *RIO* 3, p. 255-264 ; *RIO* 4, 245-258.

STEINFELD, Nadine / ANDRONACHE Marta (2011), « Quoi de neuf du côté de la lexicographie étymologique ? », in : *Estudis Romànics* 33, 151-170.

TAILLIAR, Eugène (1849), *Recueil d'actes des XII^e et XIII^e siècles, en langue romane-wallonne du nord de la France, publié avec une introduction et des notes*, Douai.

TAMINE, Michel (1997), « Microtoponymie du défrichement dans les Ardennes », *Nouvelle Revue d'Onomastique* 29-30.

TAVERDET, Gérard (1995), « Les scriptae françaises VII. Bourgogne, Bourbonnais, Champagne, Lorraine », in : HOLTUS, Günter/METZELTIN, Michael/SCHMITT, Christian, *Lexikon der Romanistischen Linguistik* II,2, Tübingen, Niemeyer, 374-389.

TAVERDET, Gérard (1990), *Les noms de lieux du Doubs*, Dijon, Association bourguignonne de dialectologie et d'onomastique.

TAVERDET, Gérard (1990), *Microtoponymie de la Bourgogne*, Dijon, Association bourguignonne de dialectologie et d'onomastique.

THOMAS, Antoine (1904), *Nouveaux essais de philologie française*, Paris,

Bouillon.

TISSIER, André (1986-2000), *Recueil de farces (1450—1550)*, Textes annotés et commentés ; 13 vol., Genève.

TL = TOBLER, Adolf / LOMMATZSCH, Erhard (1925-1936/1954-2002), *Altfranzösisches Etymologisches Wörterbuch*, 9 vol., Berlin, Weidmann / Wiesbaden, Steiner.

TLF = IMBS, Paul (éd.) (1971-1994), *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue duXIX^e et du XX^e siècle (1789 – 1960)*, 16 vol., Paris, CNRS / Klincksieck / Gallimard.

ULLMANN, Stephen (1952), *Précis de sémantique française*, Bern, Francke.

VINCENT, Auguste (1937), *Toponymie de la France*, Bruxelles, Librairie générale.

WAILLY, Natalis de (1878), *Notice sur les actes en langue vulgaire du XIII^e siècle contenus dans la collection de Lorraine, à la Bibliothèque nationale*, Paris, Imprimerie Nationale.

WARTBURG, Walther von (1918), *Zur Benennung des Schafes in den romanischen Sprachen*, Berlin, Verlag der königlichen Akademie der Wissenschaften.

WILLEMS, Martine. 1997. *Le vocabulaire du défrichement dans la toponymie wallonne*, Vol. 1 et 2, Genève, Droz.

WIRTH, Aude (2004), *Les noms de lieux de Meurthe-et-Moselle. Dictionnaire étymologique*, Haroué, Gérard Louis éditeur.

WOLF, Heinz Jürgen (1991), *Französische Sprachgeschichte*, Heidelberg/Wiesbaden, Quelle & Meyer.

Table des matières

Remerciements	3
Avant-propos.....	5
I. Introduction : aspects historiques et linguistiques liés au domaine étudié.....	6
1. Aspects historiques : le XIII ^e siècle.....	6
1.1. Éléments historiques des régions concernées	7
1.1.1. La Lorraine	7
1.1.2. La Champagne.....	8
1.1.3. La Franche-Comté	10
1.2. La vie rurale	11
1.2.1. L'agriculture et l'élevage.....	12
1.2.2. Les mesures.....	13
1.2.3. Les redevances	14
2. Aspects linguistiques	15
II. Collecte, traitement et exploitation des sources.....	18
1. Les corpus des chartes et l'analyse de leur vocabulaire	18
1.1. La transcription et l'édition des chartes.....	18
1.2. L'étude lexicologique	25
1.3. Le choix du secteur lexical étudié	27
2. La fiche lexicologique	30
2.1. La fiche lexicologique électronique dans os.mak.....	30
2.2. L'édition de la fiche électronique : la version imprimée	39
2.2.1. L'exportation de la fiche électronique.....	39
2.2.2. Les dossiers lexicologiques.....	42
2.2.3. L'exemple de <i>mouture</i>	43
2.3. Choix méthodologiques	46
III. L'inventaire lexicographique.....	48
1. Listes alphabétiques des mots traités	48
1.1. Les mots traités en détail, sous forme de dossiers lexicologiques	48
1.2. Les mots traités sous forme de fiches lexicologiques électroniques	49
1.3. Les mots analysés listés par corpus	49
1.3.1. Meurthe-et-Moselle	49

1.3.2. Meuse.....	50
1.3.3. Marne	50
1.3.4. Haute-Marne	50
1.3.5. Haute-Saône	51
1.3.6. Jura	51
2. Les dossiers lexicologiques.....	52
IV. L'étude lexicologique	363
1. Apports à la connaissance du lexique du français	363
1.1. Des sens non ou insuffisamment répertoriés dans la lexicographie.....	364
1.1.1. Sens nouveaux.....	364
1.1.2. Sens ne figurant que dans un seul dictionnaire	365
1.2. Les unités plurilexématiques non répertoriées	365
1.2.1. Phraséologismes.....	366
1.3. De nouvelles premières attestations.....	367
1.4. Le réseau des cohyponymies et hypéronymies.....	368
1.4.1. Cohyponymies.....	368
1.4.2. Hyponymies	370
1.5. Critique métalexigraphique et métaglossographique	371
1.5.1. Étymologies erronées.....	372
1.5.2. Mots insuffisamment décrits dans la lexicographie	372
1.5.3. Sens absents de certains dictionnaires ou glossaires.....	373
1.5.4. Définitions insuffisantes ou inexactes	373
1.5.5. Mots nouveaux.....	375
2. La dimension médiale.....	376
2.1. Changement médiatique et transformation des médias	376
2.2. Le cas particulier des redevances et mesures.....	378
V. Conclusion : synthèse des dossiers lexicologiques.....	380
1. La constitution du vocabulaire de l'agriculture.....	380
1.1. Origine	380
1.1.1. Mots simples	381
1.1.1.1. Mots latins hérités.....	381
1.1.1.2. Mots empruntés à l'ancien bas francique	382
1.1.1.3. Emprunts savants au latin	382
1.1.2. Mots dérivés	382

1.1.2.1. Formations de l'ancien français	382
1.1.2.1.1. Suffixations.....	383
1.1.2.1.2. Autres types de dérivation.....	383
1.2. Dates d'apparition	384
1.2.1. Mots présentant une continuité du latin au français	384
1.2.2. Apparition en ancien français	384
1.3. Changements sémantiques	385
1.3.1. Les mots qui n'ont pas changé de sens	385
1.3.2. Les métonymies	385
1.3.2.1. Les restrictions ou spécialisations de sens.....	385
1.3.2.2. Les extensions de sens	387
1.3.2.3. Les cohyponymies	387
1.3.2.4. Autres types.....	388
1.3.3. Les métaphores.....	388
1.3.4. Les changements par motivation formelle.....	389
1.4. Le vocabulaire de l'agriculture dans l'architecture linguistique	389
1.4.1. Mots diatopiquement marqués	389
1.4.1.1. Sens diatopiquement marqués	391
1.4.1.2. Graphies diatopiquement marqués.....	391
1.4.2. Mots ou sens diaphasiquement marqués.....	393
1.4.3. Mots diachroniquement marqués	394
1.4.3.1. Néologismes	394
1.4.3.2. Archaïsmes.....	394
1.4.3.3. Mots continués jusqu'au français contemporain.....	394
1.4.3.4. Mots disparus	395
2. Essai d'un classement onomasiologique.....	396
2.1 Regroupements sémantiques	396
2.2. Ordre onomasiologique d'après le <i>Begriffssystem</i> de Hallig/Wartburg.....	396
2.2.1. Situation des mots étudiés dans l'arborescence des concepts.....	396
2.2.2. Index alphabétique des concepts du <i>Begriffssystem</i>	399
3. Le savoir encyclopédique	401
Bibliographie	403
Table des matières.....	415
Tables des illustrations.....	419

Liste des annexes	420
1. Liste des documents transcrits	420
1.1. Chartes provenant des Archives Départementales de la Saône-et-Loire..	420
1.2. Chartes provenant des Archives Départementales de la Nièvre	421
2. Transcriptions	422

Tables des illustrations

Figure 1: l'éditeur de Tustep	30
Figure 2: l'interface de démarrage de os.mak	31
Figure 3: dans os.mak - le choix de l'entrée	32
Figure 4: les différentes entrées morphologiques sous <i>arable</i>	34
Figure 5: le « Lemmakopf » de la fiche <i>arable</i>	35
Figure 6: la fiche morphologique	36
Figure 7: la fiche sémantique	39
Figure 8 : répartition géographique des différents sens d' <i>arage</i>	74
Figure 9 : répartition géographique des attestations médiévales de <i>banal</i>	105
Figure 10 : répartition géographique de <i>bichet</i> en ancien français et en français moderne	114

Liste des annexes

Les corpus de Saône-et-Loire et de la Nièvre

1. Liste des documents transcrits

1.1. Chartes provenant des Archives Départementales de la Saône-et-Loire

XIII^e siècle:

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1. Janvier 1257, H 28 n°25 | 17. Septembre 1283, H 39 fonds notables |
| 2. Mai 1259, 5 G 215 | 18. Mars 1284, H 39 fonds notable |
| 3. Juin 1259, H 116 n°9 | 19. Avril 1284, H 116 n°25 |
| 4. Août 1268, H 116 n°14 | 20. Mars 1285, H 255 n°21 |
| 5. Mai 1270, H 56 n°47 | 21. Juillet 1285, H 57 n°1 |
| 6. Juin 1272, H 29 n°11 | 22. Janvier 1286, H 39 fonds notables |
| 7. Avril 1273, H 29 n°14 | 23. 1287, H 29 n°61 |
| 8. Novembre 1273, 2 G 424 n°23 | 24. Février 1289, H 29 n°65 |
| 9. Décembre 1274, H 17 fonds notables | 25. 1292, H 57 n°7 |
| 10. 1276, H 29 n°22 | 26. Décembre 1292, H 179 n°14 |
| 11. Février 1279, 2 G 471 | 27. Mars 1296, H 81 n°52 |
| 12. Avril 1279, H 224 n°4 | 28. 1299, H30 n°35 |
| 13. Avril 1279, H 224 n°5 | |
| 14. Février 1280, H 224 n°6 | |
| 15. Juin 1280, H 81 n°45 | |
| 16. Janvier 1282, H 29 n°35 | |

XIV^e siècle :

- | | |
|----------------------------|-------------------------------|
| 29. Janvier 1300, 5 G 217 | 35. Octobre 1302, H 224 n°12 |
| 30. Juin 1300, H 31 n°35 | 36. 1306, 2 G 355 / 3 |
| 31. 1301, 5 G 281 | 37. Mai 1306, H 117 n°8 |
| 32. Novembre 1301, G 4 n°6 | 38. Juillet 1306, 2 G 355 / 3 |
| 33. 1302, H 82 n°13 | 39. Octobre 1306, 5 G 191 |
| 34. 1302, 5 G 281 | 40. Décembre 1306, 2 G 469 |

41. Mars 1307, 2 G 355 / 3
42. Mars 1307, 2 G 355 / 3
43. Août 1307, 5 G 212
44. Avril 1308, 2 G 398
45. Avril 1308, 2 G 398
46. 1308, 2 G 355 (3)
47. Novembre 1309, G 113 n°8/3
48. Novembre 1309, G 113 n°14
49. 1310, H 1063 n°7
50. Janvier 1311, H 1437 n°5
51. Avril 1311, H 1002 n°1
52. Mai 1311, H 31 n°26
53. Juin 1311, 5 G 26
54. 1311, H 39 n°12 fonds notables
55. Janvier 1312, 2G 355 (3)
56. Février 1312, H 479 n°3
57. Avril 1312, 2 G 355 (1)
58. Août 1312, 2 G 355 (3)
59. Août 1312, H 82 n°11
60. 1312, 5 G 191
61. Septembre 1312, 5 G 108
62. Avril 1313, 5 G 232
63. Novembre 1313, 2 G 355 (1)
64. Février 1314, H 82, n°14
65. Mai 1314, 5 G 212
66. Juin 1314, G 113 n°9bis
67. Août 1314, 5 G 231
68. 1316, H 1439/1
69. Octobre 1316, 2 G 355 (3)
70. Octobre 1316, H 1439 n°4
71. Octobre 1316, H 1439/2
72. Novembre 1317, H 224/15
73. Février 1318, 5 G 67
74. Avril 1318, H 17 n°12 fonds notables
75. Juillet 1318, H 1002 n°2
76. Septembre 1318, H 154 fonds notables
77. Février 1319, G 47 n°12
78. 1319, 2 G 355 (3)
79. Août 1319, H 224 n°16
80. Septembre 1319, 2 G 355 (3)
81. Octobre 1319, H 57 n°32
82. Janvier 1320, H 224 n°18
83. Juillet 1320, 5 G 119
84. Décembre 1323, H 224 n°20
85. Février 1324, 5 G 256
86. Août 1324, H 751 n°1
87. Juin 1325, 2 G 355 (2)
88. Septembre 1325, G 871
89. 1327, H 32 n°64
90. Avril (?) 1328, 5G 122
91. Décembre 1328, 2G 355 (2)
92. Décembre 1328, 2G 355 (2)
93. 1329, 2G 469
94. Mai 1329, 5 G 122
95. Mai 1329, H 33 n°6
96. Janvier 1330, 2G 469/2
97. 1330, H 180 n°17
98. Janvier 1331, H 33 n°11
99. Janvier 1331, H 33 n°14
100. Février 1331, 5 G 216

1.2. Chartes provenant des Archives Départementales de la Nièvre

XIII^e siècle :

1. Septembre 1275, 1 G 10
2. Septembre 1282, 3 B 6
3. 1289, H 144 n°18

4. Février 1290, H 262 n°11
5. Novembre 1297, H 491 n°5

XIV^e siècle :

6. Juillet 1301, 3 B 2 n°64
7. Août 1305, 2 G 12
8. 1306, 3 B 231
9. Février 1307, H 150 n°16
10. Février 1311, 2 G 12 n°19
11. Juillet 1314, 2 G 4
12. 1^{er} décembre 1314, H 262 n°13
13. 12 décembre 1314, 2 G 82
14. Juin 1315, 51 J 15
15. Mars 1317, H 148 n°8
16. Octobre 1317, 2 G 12 n°2
17. Février 1318, 2 G 12 n°3
18. 1318, H 148 n°9
19. Avril 1319, H 148 n°10
20. Juillet 1319, H 491 n°1

21. Octobre 1319, H 491 n°2
22. Août 1320, H 491 n°3
23. Novembre 1320, 3 B 231
24. Janvier 1322, 3 B 231
25. Août 1322, H 122 n°5
26. Mai 1323, H 122 n°7
27. Août 1323, H 150 n°15
28. Octobre 1323, H 122 n°6
29. Mai 1324, 2 G 12 n°26
30. Mars 1329, H 150 n°14
31. Avril 1329, 2 F 584
32. Janvier 1330, H 150 n°13
33. Mai 1330, H 150 n°12
34. Novembre 1330, 2 G

2. Transcriptions

Voir volume annexe.

Cette thèse de doctorat, qui fait partie du projet des « Plus anciens documents linguistiques de la France », s'inscrit à la fois dans le domaine de la linguistique et dans celui de la philologie. L'étude lexicologique qu'elle propose est basée sur des documents d'archives du XIII^e siècle et s'accompagne de la transcription de deux corpus de chartes inédites. L'analyse détaillée de cinquante mots liés au champ lexical de l'agriculture, présentée sous forme de dossiers lexicologiques, constitue le noyau du travail. Les apports nouveaux que les dossiers permettent d'obtenir en matière de sens et de formes nouveaux, de réseaux sémantiques et d'étymologies corrigées sont présentés à la suite des dossiers. La méthode d'analyse intensive qu'ils adoptent fournit un complément indispensable à la lexicographie existante et à sa méthode extensive. L'étude comporte en outre une réflexion sur le rôle des chartes vernaculaires dans l'élaboration et le changement linguistiques, à travers notamment le lexique.

Mots clés :

ancien français	philologie
analyse de corpus	textes documentaires
lexicologie historique	agriculture
critique lexicographique	élaboration linguistique

Lexicological analysis of the vocabulary related to agriculture in 13th-century French non-literary texts

This doctoral thesis studying the vocabulary of medieval charters is situated in the fields of historical linguistics and philology. It is part of the research project "The most ancient linguistic documents of France" and provides a transcription of two corpora of charters as well as a lexicological study of 50 words related to agriculture. Each word is treated separately in an article including the word's etymology, the different writings appearing in the charters, a semantic description, a short context of each occurrence, the information from the most important Old French dictionaries as well as critical comments on the latter. The articles, forming the main part of the thesis, are followed by a chapter that sums up their results in terms of new words or meanings, etymology, hyperonyms and (co)hyponyms. The words are thus studied in an intensive manner completing therefore the extensive description provided by the dictionaries. The study also includes a chapter discussing the role the charters play in language elaboration through their vocabulary.

Key words :

Old French	philology
corpus analysis	non-literary texts
historical lexicology	agriculture
lexicography	language elaboration

DISCIPLINE : ROMANISTIQUE (LINGUISTIQUE FRANÇAISE) – LANGUE FRANÇAISE

INSTITUT FÜR FRANZÖSISCHE SPRACH- UND LITERATURWISSENSCHAFT, Romanisches Seminar der Universität Zürich, Zürichbergstrasse 8, Ch-8032 Zurich

ÉCOLE DOCTORALE V – CONCEPTS ET LANGAGES, Université Paris-Sorbonne (Paris IV), Maison de la Recherche, 28, rue Serpente, F-75006 Paris

ÉTUDE DU LEXIQUE DE L'AGRICULTURE DANS DES TEXTES
DOCUMENTAIRES FRANÇAIS DU XIII^E SIÈCLE

ANHANG

zur Abhandlung
zur Erlangung der Doktorwürde der Philosophischen Fakultät
der
Universität Zürich

vorgelegt von Julia Alletsgruber

Zürich 2018

1. Chartes provenant des Archives Départementales de la Saône-et-Loire

Janvier 1257 [n. st.] Lons

Type de document: Charte: bail

Objet: *[1s.] Roger, prieur de Lons, établit un contrat de bail [3] entre l'abbaye de La Ferté et Hugues le Baul, bourgeois de Lons, concernant une partie d'une pièce de terre [4] que l'abbaye possède à Lons. [5] Hugues le Baul y plantera des vignes [6s.] et l'abbaye se réserve le droit de garder le quart ou la moitié de ces vignes.*

Auteur: Roger, prieur de Lons

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de La Ferté

Autres acteurs: Frère Raoul de Mont Agu, frère convers de La Ferté; Hugues le Baul, bourgeois de Lons

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin

AD SL H 28, n°25

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 Nos **R**ogiers priors de Lons **2** faisons savoir à-touz ces qui verront ces lettres / **3** que frere **R**aous de Mont Agu convers de **L**a-Ferté · **h**a-ballié à Hugues le **B**aul / **b**orjois de Lons, · les ·ii· part de ·i· piece de terre **4** que li maisons de la Ferté *et* li / frere de la-maison devant dite-hont à-Lons, sus la fontaine d'Orgedoiz, · **5** à-planter au-quar //, an tel manere que li dit Hugues ha-reconeu por devant **nos 6** 5
que quant li vigne-ert · / aporti, li frere de la Ferté predront le quart an la dite vigne se il volent · ou il prendront / la-moitié de la vigne. · **7** *Et* por ce que ce fut / fait estable, · **nos** avons mis nostre seel. · **8** Ce fut fait an l'an de l'incarnation nostre *Seignour* qui corroit per ·mil· *et* dous cenx· *et* cinquante / *et* sex. anz, · ou mois de janver. ·

Mai 1259 Autun

Type de document: Charte: accord

Objet: *[1s.] Le seigneur Guillaume de Marigny certifie avoir donné son accord au chapitre d'Autun concernant quelques points litigieux, [4] et il s'engage à respecter cet accord [5s.] grâce à la somme de soixante livres que le chapitre d'Autun lui a versé.*

Auteur: Guillaume, seigneur de Marigny

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Chapitre d'Autun

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5G n°215

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« suscrit.

5 **1** Ge Guillaumes sires de **M**arrigne **2** faiz savoir à touz cels **q**ui verrunt cels presentes le/tres · **3** **q**ue je hai acorde de totes les choses des ques je estoie en descort en contre lou dien et / lou chapistre de Ostun; · **4** de la quel devant dite acorde je hai promis en bone foi à-tenir à touz jorz / mais, · **5** *et* de la quel je hai receü ·lx· lb· de digenois en deniers companz · des ques je me tien por // paieiz. · **6** En tesmoing de la quel chose je hai mis en cels presentes letres mon seal. · **7** C'est en l'an / de grace ·mil· *et* ·CC· *et* ·cinquante. *et* ·IX·, hou mois de **may**. ·

Juin 1259 Chalon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: *[1s.] Après conseil, un accord a été trouvé entre l'abbaye de Saint-Pierre de Chalon et Etienne Dance [4s.] concernant la taxation de la taille à Marcigny de sorte que l'abbaye ne pourra dépasser une certaine somme sans que Etienne Dance n'intervienne. [10s.] De plus, un prévôt sera établi qui s'occupera du prélèvement de la taille, et qui aura le consentement de l'abbaye et d'Etienne Dance et prêtera serment aux deux parties. [14s.] Les héritiers d'Etienne Dance ainsi que l'abbaye pourront faire appel de cet accord dans un délai de dix ans.*

Auteur: Simon, abbé de Saint-Pierre

Sceau: Auteur; Jean, seigneur d'Ancy; Robert Damays, chevalier

Bénéficiaire: Abbaye Saint-Pierre de Chalon; Etienne Dance

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur triple queue
AD SL H 116 n°9

Ecr.: »i« suscrit

1 Saichent tuit cil qui verront ces presentes lettres · **2** que sus les descors qui estoient · entre l'abbé de Saint Peire de Chalon d'une / part · et Estiene Dance d'autre, · **3** il est ansi acordé par lou consoil de bone genz · **4** que li diz abbés ou ses commandemenz doit tausser la taile / an la vile de Marcigne à la volonté, · **5** an-tel manere que il ne puit faire moins de ·x· livres à l'une des tailles, · et moins de ·xii· livres / à l'autre · se n'estoit par la volonté dou dit Estiene. · **6** Et se li abbés voloit tausser la dite taile à-plus · de ·xii· lb· ou de ·x·, **7** Estienes panroit // la moitié ou croissement de la dite taile. · **8** Après il est acordé que se il avenoit que li diz abbés voussit amaser ou amasat an la vile / de Marcigne, · **9** li dit Estiene panroit la motié de la taile · et la garde sus çaus hommes qui sairient amaisé ausi comme es autres / de la vile. · **10** Après il est acordé que li prevoz soit estaubliz an la vile des homes cuminaus · et non mie des autres, par lou consantement / de l'abbé · et de Estiene, · **11** et faira sairement de foiauté · à-l'un et à-l'autre, · **12** et ne puet durer prevoz · que ·i· an se n'est par l'acort de l'un / et de l'autre. · **13** Et cil prevoz doit giter la taile sus les homes cuminaus de la vile, · et aissignier à-cheson des douz de la dite taile. // **14** Et totes ces choses qui sont nommees dessus sont faites · et acordees sance · que li oirs Estiene peult rapeler ceste chose des / ·x· ans an lai, · et l'abbés aussi. · **15** Ou tesmoignaige de la quel chose · nos

5

10

abbés Symons de Saint Peire de Chalon, · *et* nos Jehans sires / d'Ancy, · *et* nos
Robers Damays chevaliers, à-la requeste des doues parties avons mis nos seaus
an-ces presentes lettres. · **16** Ce fu fait / an l'an de l'ancarnation nostre Seignor
·mil· *et* /:II C/: *et* ·L· *et* .nuef·, ou mois de joinet. ·

Août 1268 Chalon

Type de document: Charte: vidimus (de la charte n°4 de ce corpus)

Objet: *[1s.] Les prieurs de Saint-Laurent et de Sainte-Croix de Chalon attestent l'authenticité de la charte n°4 [4s.] qui porte sur la réglementation de la taille à Marcigny entre l'abbé de Saint-Pierre de Chalon et Etienne d'Ancy [18s.] et qui date de juin 1259.*

Auteur: Humiles, prieur de Saint-Laurent; Etienne, prieur de Sainte-Croix de Chalon

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: Etienne d'Ancy

Rédacteur: Etienne d'Ancy? [[-]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD SL H 116, n°14

Ecr.: »i« suscrit

1 Nos freres **H**umiles priors de Seint Lorent, · *et* **nos** **E**stienes priors de Seinte Croyz de Cha/lon, **2** faisons assavoir à toz cex qui verront ces presentes letres · **3** que **nos** avons veues *et* mot à mot · diligamment / leues · unes letres saellees des seauz de prodombres, **4** c'est assavoir · de mon seignor Symon abbé çay■en■arriers / de Seint Piere de Chalon, · *et* de mon seignor Jahan chevalier · seignor d'Ancy, · *et* de mon seignor **R**obert Damays // chevalier, · **5** non cancellees · non effaciés · ne corrumpués en acunne partie d'ales, · **6** en cex paroles: · Saichent tuit cil qui verront / ces presentes letres · **7** que sus les descors · qui estoient entre l'abbé de Seint Piere de Chalon d'une part, · *et* Estiene d'Ancy d'autre, · **8** il est / ansi acordé · par lou consoil de bones genz · que li diz abbés · ou ses commandemenz doit tausser la taille · en la ville de Marcigne · à-sa / volonté, · **9** an tel maniere · que il ne puet faire · moins de ·x· livres à-l'une des tailles · *et* moins de ·xii· livres à-l'autre, · se n'estoit / par la volonté dou dit Estiene. · **10** Et se li abbés voloit tausser la dite taille à-plus de ·xii· lb· ou de ·x·, Estienes panroit la moi//tié · ou croissement de la dite taille. · **11** Apres il est acordé · que se il avenoit · que li diz abbés voussit amaser · ou amasast · an la ville de / Marcigne, · li diz Estienes penroit la moitié · de la taille · *et* la garde sus çaus hommes qui sairient amasé · ansi comme es au/tres de la ville. · **12** Apres il est acordé que li ■rest■prevoz soit estaubliz an la vile des homes cuminaus■/rest■ ■ *et* non mie des autres, · par / lou

consamment · de l'abbé *et* de Estiene, · **13** *et* faira sairement de foiauté · à-l'un *et*
à-l'autre, · **14** *et* ne puet durer prohoz *que* / ·i· an, · se n'est par l'a-cort · de l'un ·
et de l'autre. · **15** *Et* cil prohoz doit geter la taille sus les hommes *commenauz* de
15 la vile, · *et* // aassignier à chescon des dous de la dite taille. · **16** *Et* totes ces choses
qui sunt nummees dessus sunt faites · et acordees sance / que li hoirs **E**stiene peust
rapeler ceste chose · des ·x· ans an lay, · *et* l'abbés aussi. · **17** *En*-tesmoignage de
la quel chose / **n**os abbés Symons de Seint Pierre de Chalon, *et* **n**os Jahans sires
d'Ancy, · *et* **n**os **R**obers Damays chevaliers, / à la requeste de doues parties, ·
avons mis nos seyauz an-ces presentes lettres. · **18** Ce fu fait · an l'an · de
l'ancarnation / *nostre* Seignor ·mil· *et* ·II· c· *et* ·L· *et* neuf· ou mois de joignet. · **19**
20 **E**t **n**os li devant dit prior · de Seint Lorent // *et* de Seinte **C**roiz · avons mis nos
seyauz en cest present transcript, · *en*-tesmoignaige de *nostre* veue des / dites
lettres, · **20** *et* la date de *nostre* · presente veue · est en l'an de grace · *que* corent
·mil·*et* duy cent·*et* / saixante· *et* oit· ou mois de aost. ·

Mai 1270

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: –

Sceau: –

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur triple queue

AD SL H 56, n°47

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 A touz ceuz qui verront *et* orront ces *presentes lettres*. · **2** Nous freres Bernars abbés et li convenz de Masieres de l'ordre de Cysteaulx d'une *part* **3** et nous **rest** **Guillaumes** **rest** **/** de Montayguy en la dyocese de Chalon d'autre *part* **4** fasons savoir **5** que *comme* descors fust entre nous de *plusieurs* chouses, **6** que nous **Guillaumes** dessus diz disiens — **/** que li diz abbés *et convenz* ne poent lever leur chaucie de leur estang de Beau Regart **7** pour la cause qui pouest pour prendre grant quantitey de — **/** Dunnygney, · **8** et de faire grant dommaige aus habitanz de la dicte ville et occuper leur terres qui nous devoient noz coustumes *et* nous franchises, · **9** et nous — **//** et noz autres rentes et les chemins anciens *par* ou leur bestes alient pasturer *et par* ou il alient à Chalon *et* aus autres villes necessaires à tout — **/** **10** Encour disoit li diz sires qu'il ne pvoient acquerir en toute la justice dou dit leu ne autre *part* en sa terre estant en duchaume de Bourgogne se — **/** son assentement en quelque maniere que ce fust en la dicte justice ne en la chastellerie de Montaygu. · **11** Encour disoit li diz sires havoir le se— — **/** chevaulx en la dicte abbaye toute foiz *et* quante foiz qu'il li plasait. **12** Encour disoit li diz sires havoir son moldre de son hostel de Maisseres es molins — **/** et aus autres molins de la riviere estant en sa *juridiction*. · **13** Encour disoit li diz sires de Montaygu que quoique l'abbaye de Masieres havoit en — **//** quelque *part*

5

10

■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré ■ Mss: parchemin déchiré ■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré.

que ce fust estant en duchaume de Bourgogne · il havoit la bonne *et* sauve garde
 seur touz leurs biens, · li abbés *et* li *convenz* disenz au —■ / **14** A la porfin fut
 acordey entre les parties por bien de paiz **15** que tout ce que l'abbés *et* li *convenz*
 havoient acquis en tout le temps passey jusque —■ / de la *confection* de cels
 presentes lettres seroit et dependroit aus diz religieux, · **16** et qu'il pourrient
 acquerir des hommes de Dunnigny de leur terres qui —■ / dou dit seignour de
 Montaygu ne des autres seignours en acroissance de leur estang, **17** mes qu'il ne
 fust de leur mes qui doivent les franchises —■ / autres redevances dessus dictes.
18 Et s'il pooient acquerir tant de terres qu'il poissent lever leur estang senz
 15 *prejudice* dou dit seignour ne des autres gardes —■ // conditions dessus dictes où
 qu'il pleust aus diz seignours, · **19** il le pourrient lever *par* rendent la dommaige
 tant de la justice qu'il pourprandroit comme d'autre do—■ / qu'il pourroit feire à
 autruy. · **20** Encour est acordey que li diz sires les doit amer, garder *et* conseiller
 et faire *conseillier* de son conseil *et* de s'ayde contre touz, / exceptey mon-seignour
 le duc · qui pour le temps seray, · de tout son pooir et senz luy meffaire. **21** Et
 pour my ce li diz abbés *et* li *convenz* hont cognehu *et* voulu et se / sont *consenti*
 que li diz sires hay *et* hauray la bonne *et* sauve garde en touz leurs biens, maisons
et touz autres heritaiges quelque il soient, **22** estant en la / justice de Dunnigny *et*
 de Montaygu et en toute la chastellerie *et* es maisons dou Buat? *et* d'Aubigny, **23**
 20 et en toutes les appartenances *et* en touz leurs biens // qu'il hont ne puhent havoir
 dessouz le dit seignour de Montaygu ou temps present ne ou temps à-venir. **24**
Encour hont cognehu au dit seignour *et* volu / à havoir le sejour de hum cheval en
 l'abbaye de Masieres toute foiz *et* quante foiz qu'il li plera, **25** et li doivent
 admenistrer ce que mestiers li sera tant pour / le cheval *comme* pour le vallet. **26**
Encour hont cognehu *et* voulu que li diz sires hait son moldre por li *et* por son
 hostel de Maissieres tant *comme* il li plera es / molins dessus diz, **27** par tele
 maniere que li diz sires ne peut faire molin en la riviere s'il ne l'achetoit, **28** et s'il
 le faisoit il ne seroit tenuz de moldre aus diz molins / mas que pour paiant la
 molture. **29** Et ce hont voulu *et* consentu les dictes parties **30** c'est assavoir
 25 l'abbés *et* li *convenz* de Maisieres dessus diz et messires Guillaume sires de //
 Montaygu **31** et se sont obligié à tenir l'une partie à l'autre les chouses contenues
 en ces presentes lettres toutes et singuleres, **32** et garder fermement senz corrup-
 pre par leurs / serment donné sus saintes Euvangeles l'une partie *et* l'autre, · **33**
 ne qu'il ne venront en *contre* ne soufferront que autres y vaigne. **34** Et se sont
 obligié l'une partie *et* / l'autre estre *controingt* *comme* de chouse adjugee et notaire
 par la court tres haut *et* puissant prince mon-seignour le duc · de Bourgogne, **35**
 à la quelle juridiction il hont / soubsmis aus *et* lours biens *et* les biens de lours
 hoirs *et* de lours successeurs meubles *et* nun meubles, · *presenz* *et* à-venir, **36**

■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré. ■ Mss: parchemin déchiré.

especiallement li abbés et li convenz leur temporel. / 37 Ce fut fait en la presence de mon-seignour Jehan de Semur chancelier de Bourgogne, 38 li quelx à la requeste des dessus nommez hay mis le seaul de la dicte court en // ces presentes lettres. 39 Et s'obligerent les dictes parties à mettre les lour seaulx. 40 Tesmoing à ce appelez mon-seignour Guillaume dou Chastelay, · monseignour Alixandre de Montaygu, / maistre Hugue de Beligne · dou Pom · et plusieurs autres. · 41 Donney le mardi après le mois de Pasques · l'an .mil·.doux cens. .soixante et dis. ou mois / de may. · 42 Expedita est pour moy Guillaume notaire de Beaune donney l'an et le jour dessus dit.

Le jeudi après l'octave de la Penthecôte, juin 1272 Chalon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le bailli de Dijon fait part de l'arbitrage auquel il a procédé entre l'abbaye de La Ferté et trois particuliers [3s.] concernant la pêche dans un étang appartenant à l'abbaye [5s.] par don de Guillaume, comte de Chalon. [7s.] L'abbaye demande par conséquent au bailli d'interdire aux trois particuliers concernés la pêche dans l'étang. [9s.] Après l'audition de témoins et l'examen d'actes apportés en guise de preuve, [11s.] le bailli convoque les deux parties et leur fait part de son jugement [14s.] qui consiste à l'interdiction aux particuliers de pêcher sans autorisation dans l'étang de l'abbaye.*

Auteur: Jacques de Pomart, bailli de Dijon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de La Ferté

Autres acteurs: Michelet Tribodel, Germenez de Horoux, Bernard Furbi et Bernard le fils du Pélerin

Rédacteur: [[-]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 29, n°11

Ecr.: »a«, »e«, »i« et »o« suscrits

1 **Ou** nom de Deu amen. · 2 **Cum** cause fust par-devant nos **Jaque** de Pomar bailli de Dyjon, · entre religious hommes l'abbé / et le covant de la Ferté sus Groone d'une part, · et **Michelet Tribodel**, · **Germenet** de Horoux, · **Bernart Furbi** et **Bernart** / le fil Pelerin d'autre part, · 3 sus ce que li diz abbés et li covanz disoient que cil Michelez, · **Germenez**, · **Bernarz Furbi** et **Bernarz** li / fiz Pelerins, · à-tort et ou grief et ou domaige d'aux · et de l'eglise de la Ferté peischoient · et s'antremetoient de peischier en un // terraul qui est appelez li terraul de la Tresale, · 4 li quex terraul est es diz l'abbé et au covant et appartient à aux et à lor eglise de la Ferté, / 5 par raison de don · que **Guillaumes** de bone memoire, · qui fu cuens de Chalon, · par le consantemant de noble homme de bone memoire / **Hugo**, duc de Burgoigne, · dou quel duc li diz cuens tenoit en-fié, · en-fist entre les nif es diz abbé et au covant et à lor eglise / de la Ferté en pardurable armone. · 6 Et par ce que puis ce don et par raison dou dit don il avoient tenu le dit terraul tant de tans / com à-teneure affiert, · si com il disoient cez choses, · 7 par quoi li diz abbés et li covanz de la Ferté nos requeroient que nos deffandissens es diz hommes // desus

nommez *que* ne peschassent plus ou dit *terraul* contre la velunté l'abbé *et* au covant desus-diz, **8** *et que* nos en ce les diz hommes lor *condampnesenz* / *par* nostre diffinitive sentence. · **9** *Après* de ce la *querele* sor ce leaumant entasmee les tesmoinz *et* les lettres que l'abbés *et* li covanz desus diz / *amenerent et offrirent*, en maniere de *prove* receüz les attestations des diz tesmoinz publiiés avec les dites lettres. · **10** La copie faite es diz / hommes des dites attestations *et* des dites lettres, · oiés plusors raisons *et* allegations de çay *et* de la lordre de droit garde, plusors / jors assignez es dites parties de oïr droit conclus en la cause. · **11** A-la-par-fin le jeusdi *après* l'oictaive de la *Penthecote* assigné es dites parties // *par-devant* nos à Chalon à oïr droit transchiemant. · **12** Ce dit jor, les dites parties estant *par-devant* nos à Chalon en jugemant *et* demandant / droit, · **13** nos, dou consoil de *prodommes et saige et especiaumant* dou consoil mon seignor le duc de Burgoigne usé en ceste besoigne, / *prommitons* dou consoil devant dit *et à-droit* · que l'abbés *et* li covanz desus-dit · ont soffisentmant *provee* lor entantion, · **14** *par* quoi nos dou consoil / devant dit *condampons* les diz hommes, ce est à savoir Michelet Tribodel, · Germetet de Horoux, · Bernart Furbi *et* Bernart le fil Pelerin / *par* diffinitive sentence **15** que il ne-peschoient ou dit *terraul* de la Tresale · outre la velunté l'abbé *et* le covant desus-dit. · **16** En tesmoig//naige de la quel chose, nos avons mis nostre seaul · en cestes *presentes* lettres. · **17** Ce est fait *et* doné à Chalon le jeusdi desus-dit l'an / de grace ·mil·dous cenx·sexante *et* doze· .

Le vendredi après les trois semaines de Pâques, avril 1273 La Ferté Abb

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: *[1s.] Le bailli de Charolles doit juger un différend entre l'abbaye de La Ferté et les hommes de Montchanin [4] concernant le droit de vaine pâture dans le bois d'Avoise, [5] l'abbaye voulant retirer ce droit aux hommes, [6] et ceux-ci se disant en droit d'user de la vaine pâture, [7s.] tous deux réclamant un jugement. [9s.] Le bailli du Charolais leur reconnaîtrait le droit de vaine pâture uniquement s'ils étaient de la paroisse où se trouve le bois en question, [12s.] ce que les hommes ne parviennent pas à prouver.*

Auteur: Gérard, seigneur de Santrone, bailli de Charolles

Bénéficiaire: Abbaye de La Ferté

Autres acteurs: Les paysans de Montchanin

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 29, n°14

1 Nos Girars sires de Santrone chevaliers · baillis de Charolois, 2 faisons à savoir
à touz ceaus que verront cestes presantes lattres 3 que cum plaiz / fust meuz por
devant nos · ou mont, · entre l'abbé · et le covant de la Ferté de une part, et les
homes de Monchanin d'autre part, / 4 sus ce que il usoient ou bois de Avoysie de
la vaine pasture, 5 et li procureres dou dit abbé · et dou covant aust mis avant par
devant nos que / il ne devoient pas user en cel bois de la vayne pasture · por
rayson de ce que il ne paient riens au dit abbé · ne au covant por ceaul usaige. · 6
Et li dit home ausient mis avant por devant nos que il estient en saysine dou dit
5 usaige de tant de tanz que à teneur aferoit, · // 7 et sus ce les parties se fussient
clamees à jugier. 8 Plusours jors assignez aus parties de oïr droit, les dites parties
assignees por devant / nos le vanredi après les trois semaignes de Pasques, · et nos
requeranz droit sus les paroules desus dites. · 9 Nos, por le consoil de / la cort mon
seignour le duc et de proudomes avons dit et à droit que se li diz bois est dou
parochage dont li homes sunt qui / demandent lou dit usaige, 10 il poent user et
doyvent ou dit bois de la pasture desus dite. · 11 Et se ce non ne poent user ne
devient / em ceaul bois se il n'en doyvent aucune chose ou se il ne mostrent aucun
10 privilege por le quel il doyvent user ou bois desus dit // de la dite pasture. · 12 Et li
dit home mistrent avant en jugemant por devant nos après le jugemant que il
estoient dou parochage / ou li diz bois estoit, 13 reseianz le quel parochage le
procureres dou dit abbé · et dou covant lor mist en-ni. · 14 Le quel parochage li /
dit home ne voustrent prover. · 15 Ce fu fait le dit vanredi après les trois semaig-
nes de Pasques, · l'an de grace ·mil·dous / çanz· et sexante et treze.

Le 12 novembre 1273 Lucenay

Type de document: Charte: reconnaissance de dette et vente

Objet: [1s.] *L'auteur de l'acte, le chevalier Jean d'Aligney reconnaît [4s.] avoir mis en gageure la ville de Soinier et ses appartenances à l'évêque d'Autun pour la somme de deux cents livres, [6] alors qu'il tenait la ville en fief dudit évêque. [7s.] Les deux cents livres restitués par le chevalier, l'évêque lui vend la ville. [10s.] Pour témoigner de cette arrangement, le chevalier demande à Jean, prieur de Bar, Ginon, archiprêtre de Corbigny et Gilles, archiprêtre de Sainte-Marie du Bois de sceller l'acte.*

Auteur: Jean d'Aligney, chevalier

Sceau: Jean, prieur de Bar; Ginon, archiprêtre de Corbigny; Gilles, archiprêtre de Sainte-Marie du Bois

Bénéficiaire: Gérard, évêque d'Autun

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur triple queue
AD SL 2G 424, n°23

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 A toz ces qui vaurunt ces presentes lettres · · **2** Je Jahanz d'Aligney chevaliers
3 fais à / savor · **4** que cum je haüsse obligié *et* mis an gaigiere an la main de
Redote pere · mon soigneur / Girart, · por la grace de Dei avaque de Ostun, · la
vile de Soinier, · les bois, · les prez, · *et* / totes les apartinances, · les issues, · les
rantes · *et* les esploiz de la dite vile · por .deux cenx. // livres de viennois, · **5** les
quex .deux cenx. livres je haüoye receües dou dit avasque sus la / dite vile de
Soinier · *et* des apartinances, · **6** la quele vile · *et* les apartinances · je tenoye / *et*
tien an fyé dou dit avaque *et* de s'iglise d'Ostun. · **7** Et je haye payé au dit avasque
les / dites deux cenx livres *et* fait son gré. · **8** Li dit avasques m'a vandu la dite vile
de / Soinier · *et* les apartinances, · *et* se tient à-payer de moy des dites .deux cenx.
de viennois, · // **9** *et* je me tien à payer de lui de la dite gaigiere, · de la tenue · *et*
de la vandue. · **10** An tesmoin / de la quel chose, por ceu que je n'ay seal, je ha
fait metre an ces presentes lettres · les / seaus · des honorables homes · Jahan
prieur de Bar, · mon soigneur Ginon arcepro/voire de Corbigny, · *et* de maistre
Gile arceprovoire de Sainte Marie dou Bois. · **11** Et / nos, · priours · *et* arce-
provoire devant dit, · à la requeste *et* au comandement // dou devant dit Jahan
chevalier, · avons mis nos seaus an ces presentes lettres an tesmoin / de verité. · **12**
Ceu fu doné à Lucenay, · an l'an de nostre Soigneur · mil·deux cenx·septan/te· *et*
trois·, le diemoinche après la feste saint Martin d'iver. ·

Octobre 1274

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: Guy, officier de la cour

Sceau: Auteur

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 17, fonds notables

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »o« suscrits.

1 A toz ces qui verront *et* orunt ces *presentes* lectres 2 Nos maitre Guiz officiaus
de / la cort à honorauble homme Guillaume arcediescre d'Avalon 3 façons à ■ savoir
/ 4 *que* por ce · estaubli especialmant an nostre *presence* · Jehans diz Jesus
d'Avalon *et* / Chateleinne sa feme · 5 ont recogneü *par* devient nos *que* il hont
5 doné quitié // *et* otroié ·XX· .s. de rente *chacun* an · au covent de — de Sein
Martin / d'Ostun, · 6 à paier à toz jorz mais *chascun* an · lou segon diemoinche des
/ Ananz, · 7 les quies ·XX· soz il ont essis sus lor grant vigne *qui* siet an / Aniri ou
finage de Giroles delez la vigne au Reure de Lorme / d'une part, *et* desoz la vigne
10 de la Laiepe d'autre part, · la quel vigne // desus dite fut dan Berthelon lou
changeor, 8 an tel meniere *que* li / diz Jehans Jesus *et* sa feme an tel meniere *que*
cil *qui* tiendront / la dite vigne paieront les ·XX· soz desus diz *chacun* an au — ■ /
desus nommé. · 9 Et se il hi aveit auqun anpeschemant an la dite / vigne *par* quoi
15 li essenemant ou li essise des diz ·XX· soz ne vaussit, // 10 li diz Jehans Jesus *et* sa
feme sont tenu d'aseoir les diz ·XX· soz / sus ansic bone chose ou meilor d'auz
Pascues *prochainement* à-venir / 11 *et* se il hi avoit dstant de la paie des ·XX· soz
au terme desus dit / il ont volu *et* otroié *que* li comandemant ou covent part
20 prandre / la vigne, · 12 *et* de l'annee apres prandre les fruiz *et* faire lor *quiés* // *et*
liges *et* ansinc de-totes les *annees* es — — ■ desfaut dou paiemant / *et* tot ansinc
faire de cele chose, 13 sus *quoi* li dit — — ■ / essis se il estoient essis sus autre
chose, 14 *et* ont promis de garatir / les dites choses *et non* mie venir ancontre *par*
lor foi, · 15 *et* ont / renucié à totes choses *qui* poroient estres dites *contre* cete

■ Mss: mot effacé ■ Mss: mots illisibles, raturés ■ Mss: mots effacés

lettre. // **16** Ou tesmein de la *quel* chose nos à lor requerans avons salees / ces 25
lettres. · **17** Ce fut fait · l'an · de grace ·mil· .cc. .lxxiiii. ou mois / d'oitouvre.

Le mardi après mi-carême, mars 1276 [n. st.] Montenais

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le bailli de Charolles fait part d'un différend [4] entre les seigneurs de la Ferté et les villageois d'Avoise [5] concernant le droit de vaine pâture dans le bois d'Avoise réclamé par les villageois, [6] qui disent être de la paroisse dans laquelle se trouve ce bois. [7] Les seigneurs prétendant le contraire, [8s.] le bailli convoque les deux parties pour qu'ils apportent des preuves et entendent son jugement. [10s.] Les villageois n'ayant pas apporté de preuve suffisante, le bailli rejette leur demande.*

Auteur: Gérard, bailli de Charolles

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Les seigneurs de La Ferté

Autres acteurs: Les villageois d'Avoise

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 29, n°22

Ecr.: »a« et »i« suscrits

1 Nos Girars sires de Santrone **chevaliers** bailliz de Charolles, 2 faisons à savoir
 · à toz ceaus qui verrunt / cestes presentes lettres 3 *que cum* plaiz fust meuz · à ·
 Montenais por devant nos, 4 entre les seignours de la Ferté de / une part, · *et* les
 hommes d'Avoisete de autre part, · 5 sus ce *que* li-diz hommes metient avant en
 jugement / *par* devant nos *que* il avient usaige en la vaigne pasture aus bois des diz
 5 seignors, · ce est à savoir aus // bois de Avoise, · 6 *et* disient *que* li-diz bois estient
 de lor parroucheagie. · 7 *Et* li diz seignors aussaient mis en / ni aus diz hommes lo
 dit parrochiagie, · 8 *et* li diz hommes l'ausaient · *empris* · à-prover · *et* nos
 aussaiens assigné jor / aus diz hommes *par* faire la dite prove. · 9 Au quel jor il
 n'amenerent nus garanz, · *et* nos aussaiens ajorné / les parties *par* devant nos · à ·
 Montenais lo mardi · *ampres* mige *quaroime*, por oïr droit sus lou *proces*. · 10 Les /
 dites parties presentes *par* devant nos lo dit mardi *et* nos requeranz droit, · nos
 10 regardé dili//gemment lo cors dou plait, · 11 disons · *et* à-droit *que* li diz hommes
 ont failli à lor *prove*, · 12 por quoi nos / absolons les diz seignors de la Ferté de la
 demande aus diz hommes, · 13 lo quel jugement les dites / parties ont · loé por
 devant nos. · 14 En tesmoign de la quel chose nos avons saalees cestes lettres de /
 nostre seaul. · 15 Ce fu fait lo dit mardi, l'an de grace ·mil·II C·LX· *et* quinze ·

Février 1279 [n. st.]

Type de document: Charte: hommage

Objet: [1s.] *L'auteur, Jacques Arragon de Montmoret, chevalier, [4s.] énumère ce qu'il tient en fief de l'Evêque d'Autun. [6s.] Il annonce par la même occasion la prise en fief des biens cités, le moment venu, par son fils Jean. [9s.] Pour témoigner de ceci, l'auteur demande à l'archidiacre de Flavigny et au seigneur de Frolois de sceller l'acte.*

Auteur: Jacques Arragon de Mont Moret, seigneur de Crily

Sceau: L'archidiacre de Flavigny; Jean Seigneur de Frolois

Bénéficiaire: Jacques Arragon de Mont Moret

Autres acteurs: Jean, fils de Jacques Arragon; Guillaume et Gautier, seigneurs de la Roche

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2G 471

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 A toz ceus qui varrunt et orrunt ces presentes lettres: · **2** Je Jaques / Arragons de Mont Moret sires de Crili chevaliers, · **3** fais à savor · **4** que je tien tout / ceu que je ha à Drerin an incise *et* an soignerie · *et* an totes autres choses qui me-vuent de l'ere/taige des seigneurs de la Roiche dou Vanneal dou fié mon seigneur l'avasque d'Ostun, · // **nu** à nu. · **5** Et maumeniant quinze levrees de tearre, les queles Jahanz mes fiz ha / achatees de Guillaume de la Roiche dou Vanneal, fil jadis Gautier de la Roiche, · assises /à Drerin *et* es appartenances. · **6** Et quant li diz Jahanz sera an ayge parfait, **7** il sera tenuz / de venir an l'omenaige au dit mon seigneur l'avasque · *et* pranre les dites quinze levrees / de tearre dou dit mon seigneur l'avasque d'Ostun **nu** à **nu**. · **8** Et li diz avasques d'Ostun // l'an doit recevoir. · **9** Ou tesmoin de la quel chose je ha requis l'official l'arcediacre / de Flavigni qu'il mete lo-seal de la cort au dit arcediacre an ces presentes lettres. · **10** Et / mon seigneur Jahan seigneur de Frolois, qu'il y mete autressinc le sien seal. · **11** Et nos / li devant dit · officiaus *et* Jahanz avons mis les diz seaus an ces presentes lettres, · / à la requeste dou dit Jaque Arragon. · **12** Ceu fu fait an l'an nostre Soigneur · mil·deux · // cenx·sexante·*et* dis · *et* huit · ou mois de fevrier. ·

Avril 1279 Dijon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le bailli et l'ancien bailli de Dijon font part de leur arbitrage [3] dans le différend qui opposait les habitants de l'Abergement de Sehurre au prieur de Pallean [4] concernant une partie du bois de Pallean que les villageois réclamaient [5] mais que le prieur leur refusait. [6] A la demande du duc de Bourgogne, les baillis ont pris connaissance de l'affaire et rendu le jugement suivant: [7s.] une partie bien delimitée du bois revient aux habitants de l'Abergement, [9] le reste demeure dans la possession du prieur. [10] Ils interdisent aux habitants de demander au prieur de Pallean l'usage du reste du bois, [11s.] et spécifient l'emplacement des bornes.*

Auteur: Richard de Montmorot, bailli de Dijon; Jacques de Pomart, ancien bailli de Dijon

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: Prieur de Pallean

Autres acteurs: Habitants de l'Abergement

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD SL H 224, n°4

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

Inscription en marge: »Transaction entre le prieur de Palluault et habitants de labergement pour les bois« – (verso)

1 Nos Richars de Mont Morot bailliz de Dijon, · et nos Jaques de Pomart ce■a-
n■arriers bailliz de Dijon, 2 faceons / savoir à-toz ceaus qui verront et orront
cestes presantes lattres · 3 que cum descors fust entre les hommes de l'aber/ge-
mant vers Sehurre de une part, · et le priour de Paleaul d'autre, · 4 sus ce que li dit
homme demandoient au / dit priour une partie dou bois de Paluaul, · 5 et li diz
5 priours disoit que li diz bois estoit dou prioré de Pa//luaul · et que cil de l'aber-
gemant ne havoient ne devoient riens havoir ou dit bois. · 6 A-la-par-fin nos, par
le comman/demant especiaul mon seignour le duc de Borgoigne, havons cogneü de
la besoigne et havons acordé les parties / en la presance des parties, 7 en tel
maniere que dois quatre bornes que nos havons fait matre ou dit bois, · il doit /
estre es hommes dou dit abergemant, jusque à-la-fin dou bois par devers l'aber-

gemant, **8** c'est à■ savoir tant *comme* / il ha dou dit bois entre le byez de la mars de la Taissenere · *et* la vie des boolais *qui* est en l'essart au // Bornot *par* la *quel* vie l'on va de Paluaul au dit abergemant. · **9** *Et* toz li remenanz dou dit bois remaint / *et* doit remenoir au dit · · priour *et* à ses successours *et* au dit prioré de Paluaul en propriété à-toz / jors mais. · **10** *Et* ne poient li dit homme de l'abergemant ne lor hoirs ou dit bois · dou dit priour · demander / usaige · ne autre servitude, · **11** *et* sunt les dites bornes mises, c'est à■ savoir li une au byez desus nommet, / *et* li autre borne en la devant dite vie des boolais, · **12** *et* entre ces doues bornes · sunt les autres doues // bornes segun ce *que* li trancheys ou-*quel* les bornes sunt assises se porte, · **13** li quex trancheys dure dois / le dit byez *jusque* à-la dite vie des boolais. · **14** Ou tesmoignage de la *quel* chose · nos devant diz / Richars, le seaul de la cort de la baillie de Dijon, · *et* nos devant diz Jaques nostre seaul havons / mis en cestes presantes latres, · **15** *qui* furent faites l'an de grace · *qui* coroit ·mil·dou-cenz·sexante *et* / dix *et* neuf· ou mais d'avril · p ·

Avril 1279 Dijon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: *Contenu identique à celui de la charte n°13.*

Auteur: Richard de Montmorot, bailli de Dijon; Jacques de Pomart, ancien bailli de Dijon

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: Les habitants de l'Abergement

Rédacteur: Prieuré de Palteau? [[-]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD SL H 224, n°5

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

Inscription en marge, [à rajouter] – (verso)

1 Nos Richars de Mont Morot bailliz de Dijon, · et nos Jaques de Pomart ce■a-
n■arriers bailliz de Dijon, · 2 faceons savoir à / touz ceaus qui verrunt et orrunt
cestes presentes lattres · 3 que cum descorz fust entre les homes de l'abergement
vers Sehur/re de une part, · et le · priour de Paluaul de autre, · 4 sus ce que li dit
home demandoient au dit · priour une partie dou / bois de Paluaul, · 5 et li diz ·
p■riours disoit que li diz bois estoit dou prioré de Paluaul, · et que cil de l'aber-
gement ne // havoient ne deivent riens havoir ou dit bois. · 6 A-la-par-fin nos, par
le comandement especiaul mon seignour le duc de Borgoig/ne, haveons cogneü de
la besoigne et haveons acordé les parties en la presance des parties, 7 en tel
menere que dois quatre bornes / que nos haveons fait matre ou dit bois, 8 il doit
estre es homes dou dit abergement jusque à-la fin dou bois par devers l'aber/ge-
ment, 9 c'est à■savoir tant come il ha dou dit bois entre le biez de la mars de la
Tarxeniere et la vie des boolois qui / est en l'essart au Bornot, 10 par la quel vie
l'on va de Paluaul au dit abergement, · 11 et touz li remananz dou dit bois
re//maint et doit remanoir au dit · priour et à ses successors et au dit prioré de
Paluaul en propeté à touz jors / mais. · 12 Et sunt les dites bornes mises, c'est
à■savoir li une au biez desus nommé · et li autre en la devant dite vie / des boolais,
· 13 et entre ces does bornes sunt les autres does bornes segun ce que li trancheiz
ou quel les bornes sunt assises / se porte, · 14 li quex trancheiz dure dois le dit
biez jusque à-la dite vie des boolais. · 15 Ou tesmoing de la quel chose nos /
devant diz Richars le seel de la cort de la baillie de Dijon · et nos devant diz

Jaques nostre seel ha//veons mis en cestes *presantes* latres, · **16** *qui* furent faites 15
l'an de *grace que* coroit ·**mil**·dous cenx·sexante·et dix et **nuef**· / ou mois de avri. ·

Le lundi après la quinzaine de la Chandeleur 1280 [n. st.] Beaune

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le bailli de Dijon fait part de son arbitrage [4] dans le différend opposant Guillemain, forestier d'Argille à frère Nicolas de Saint-Bénigne, [5s.] ce premier accusant au nom du duc le prieuré de Palteau de lui devoir encore de l'avoine, [7s.] du temps ou le prieuré ainsi qu'une partie des moissons appartenait au duc Hugues, mort depuis. [9s.] Le prieur dit s'être déjà acquitté de cette dette, [14] ce que Guillemain conteste. [15s.] Après avoir entendu les témoins et les arguments des deux parties, [19] le bailli les convoque à Beaune pour qu'ils entendent le jugement. [20s.] En l'absence de Guillemain, la demande de celui-ci est rejetée.*

Auteur: Richard de Montmorot, bailli de Dijon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Prieuré de Palteau

Autres acteurs: Guillemain, forestier d'Argille; frère Nicolas, moine de Saint-Bénigne de Dijon, prieur de Palteau

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 224, n°6

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

Inscription en marge: [à ajouter] – (verso)

1 Ou non de nostre Seignour amen. · 2 Nos Richars de Montmoret bailliz de Dyjon por noble baron Robert duc de Borgoigne, · 3 facons savoir à toz cels qui verront / cels presentes lettres · 4 que cum Guillemins li forestiers d'Argille heüst trait en-cort par devant nos frere Nicholar moyne de Saint Benigne de Dyjon et priour / dou prioré de Paluaul, · 5 sor ce que li diz Guillemins ou non de mon seignour le duc disoit que mes sires li dux Hugues qui morz est, 6 tenoit le dit prioré / à sa vie et de la mooison dou dit prioré que l'on avoit amoiséné par plusours annees, 7 au tans dou dit duc Hugon devoit l'on la mooyson d'une annee, 8 si requeroit ou non de mon seignour le duc devant dit au dit priour que / la dite avoynne li randest. · 9 Li diz priours respondit et dist que il avoit compt au dit Guillemain dou tans qu'il avoit tenu le dit prioré à mooyson au tans dou / dit

Hugon, duc ce en arriers, · **10** et en avoit satisfié ou fait le gré au dit Guillemine en tel meniere · *que* compt fait *et* restraint ciz Guillemine s'estoit tenuz à / paie de la mooison dou dit prioré, **11** dou tans *que* li diz priours *et* li autre moynes de Saint Benigne avoient tenu le dit prioré à mooyson au tans dou / dit duc Hugon, · **12** et devant nos meismes en jugement s'an estoit tenuz à-paiez li diz Guillemine *et* en avoit le dit priour quitté, si *com* li diz priours disoit, · // **13** por quoy il disoit qu'il n'estoit pas tenuz de paier l'avoyne devant dite. · **14** Les *quex* choses li diz Guillemine mist en ni. · **15** Et li diz priours à-prouver / santacion amena plusours tesmoinz. · **16** Les *quex* tesmoinz · recehuz, · jurez, · diligemment examinez · *et* lor attestacions publiees, · **17** oyés les raisons *que* li diz Guillemine / mist en contre *et* les raisons de l'autre partie, **18** *et* tot ce que les parties vossirent dire *et* mettre avant, · plusours jors assignez à oïr droit sor les dittes / choses. · **19** A-la-par-fin le lundi apres la quinzainne de la Chandeleur assigné es dites parties par devant nos à Beaune à oïr droit transchiement. · **20** Celuy jor le dit priour / present par devant nos *et* demandanz droit le dit Guillemine deffaillant par contumace. · **21** Nos le procex de la besoigne vehu *et* diligemment regardé // la contumace dou dit Guillemine tenanz par presente por la deu replecion, · **22** pronunçons *et* à droit *que* li diz priours ha soffisamment prouvé santacion, · / **23** por quoi nos par diffinitive santance absoillons le dit priour *et* le dit prioré de la demande dou dit Guillemine. · **24** En tesmoing de ces choses / nos havons mis nostre seaul en ces lettres. · **25** C'est fait *et* donné l'an de grace ·M·CC·LXXIX·, le lundi dessus dit. ·

Juin 1280 Abbaye du Miroir

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Les auteurs Guenez de Griphones de l'Aubespain et Hugonin de Varignoles font part de leur arbitrage [3s.] dans le différend opposant Perral de Loysie à l'abbaye du Miroir [5] au sujet d'une partie des terres et des bois de la grange de Servillier [6] dont Perral prétend avoir hérité, ce que les religieux contestent. [7s.] Les deux parties finissent par trouver un compromis sous peine d'une amende de cent livres. [9s.] Les auteurs de l'acte adjugent la propriété des terres en question à l'abbaye du Miroir [12s.] et ils stipulent aussi le retrait des bornes que Perral avait mises. [14s.] Perral de Loysie s'engage à respecter le jugement.*

Auteur: Guenez dit Griphones de L'Aubespain; Hugonin de Varignoles, écuyer

Sceau: Auteurs; Perral de Loysie, seigneur de Belvoir

Bénéficiaire: Abbaye du Miroir

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur triple queue

AD SL H 81, n°45

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »u« suscrits.

1 Je Guenez diz Griphonez de l'Aubespain, et je Hugonins de Varignoles escuier,
 2 faisons savoir à toz ceax / qui verrunt ces presentes letres 3 que com discorde
 fust entre religious homes le abbé · et le covent del Mirrou / del ordre de Cytiax
 d'une part, 4 et entre Perral de Loysie, seignour de Belvoir d'autre, · 5 sore une
 partie de / terre et de bois del terrage de la grange de Servyllié par-devers Belvoir,
 5 6 que affermoit li diz Perrax appartenir // à lui par droit de heritage; · les diz
 religious affermanz encontre. · 7 A-la-per-fin les dites parties le compromistrent /
 en nos aut et bas com en arbitres et aimables compositours sus totes lour discordes
 par lour bones fois et par sollenpuel sti/pulation, 8 et sus la peine de .cent. livres
 de viannois stipulee et promise d'une partie à autre. · 9 Et nos, veue et / coneue la
 demande, et de la defension des dites parties par le consentement del dit Perral, ·
 10 10 et maismement par bons instrumenz / et par reconaissance de proudomes
 havons avisié es diz religious la dite chose littigieuse, 11 et à lour demandee del //
 dit Perral appartenir as diz religious perdurablement. · 12 Item havons prononcé
 par nostre dit · et par nostre arbitrage que les bones entre / le terrage de la dite

grange *et* entre la vile ou le terrage de Belvoir soient renoncees, **13** si *com* il est contenu es lettres / *que* li dit religious hont del pere del dit Perraul *et* de lui maismes, · sus la paine desus dite. · **14** C'est dit, ceste / prononciation *et* ces choses desus dites je, li diz Perrauz hai fermes, · estables *et* agreables, seinz decepcion *et* de ma / bone volonte; · **15** *et* promete par mon sairement fait sus sainz evangieles *et* sus la peine desus dite **16** *que* par moi ou par autrui, // en jugement ou defors en parole ou en fait, je ne vindrai *contre* chose qui soit contenue en ces presentes lettres, **17** ne *consen/tirai que* autres hi vigne taiseblement ne espressement. · **18** En tesmoignage de verite · je li diz Guienez, · je li diz Hugonins, / *et* je li diz Perrax havons mis nostres saelx en ces presentes lettres. · **19** Doné l'an de grace ·mil·CC·LXXX· *et* no el mois de juin. ·

15

Le 4 janvier 1282 [n. st.] Montenis

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le bailli de Montenis fait part de son arbitrage dans le différend qui oppose [3] l'abbaye de La Ferté [4] aux paysans Martin Torchon, Jean de la Guolote, Moreal de la Guolote et Morin dit des Trois Mailles [5s.] aux sujet du droit de la vaine pâture dont usent les paysans au bois de la Grande Avoise, appartenant à l'abbaye. [8] Le procureur de La Ferté veut faire interdire aux paysans d'user de ce droit. [9] De plus, il souhaite garder les bêtes trouvees en train de paître dans le bois [10] et réclame une amende. [11] Les paysans insistent sur leur droit, [12] prétendant que le bois se trouve dans leur paroisse, [13] ce que conteste le procureur. [14s.] Après plusieurs jours de procès, le bailli rend son jugement en faveur de l'abbaye, les paysans n'ayant pas pu prouver que le bois se trouve dans leur paroisse.*

Auteur: Pierre de Chastelneuf, bailli de Montenis

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de La Ferté

Autres acteurs: Frère Bonet, procureur de La Ferté; Martin Torchon, Jean de la Guolote, Moreal de la Guolote et Morin dit des Trois Mailles, paysans

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 29, n°35

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« suscrit.

1 Ou · non de nostre Segnour · **amen.** · **2** Com cause fust mehue à Montenis ·
pour / devant nos Pierre de Chasteal Nuef · **baillif** de Montenix, · **3** antre frere
Bonet · **conver** *et* / procurour de l'abbé *et* dou covant de la Ferté sus Groone, ou
non des diz abbé *et* dou covent / d'une part, · **4** et Martin Torchon, · Jahannin de la
5 **Guolote**, · **Moreal** de la **Guolote** · et Morin // dit de Trois Mailles de Loncpandu
d'autre, · **5** sus ce que li diz freres **Bonez**, procureres de l'abbé *et* / dou covant de
la Ferté, **disoit** por devant nos, · ou non des diz abbé *et* dou covant, · **6** contre les
diz / **Martin Torchon**, · Jahannin de la **Guolote**, · **Moreal** de la **Guolote** *et* **Morin** de
Trois Mailles · **que** li / dit Martins Torchons, · Jahannins, · **Moreaz** · *et* **Morins** de
Trois Mailles · **pasturoient** de lor bestes / à tort · an la vaine pasture · des diz abbé ·
10 *et* dou covent de la Ferté sus **Groone**, · **7** an un lor bois *que* l'on // appelle la Grant
Avoise. · **8** *Et* nos requeroit li diz freres **Bonez** ou non des diz abbé *et* dou covent ·

que / nos controignessains à ce les diz hommes qu'il cessassent de pasturer de leur bestes ou dit bois, · **9** *et que* nos / laissesoins joir lo dit abbé *et* lo covant des bestes qu'il avoient prises plusours fois ou dit bois. · **10** **Et** / les esmandes dicaux leur feissains randre *et* delivrer por les dites bestes · jusques à-la valour de / ·cent·livres·de tornois. · **11** A-la-quel chose respondirent li dit homme por devant nos contre lo // dit frere Bonet · qu'il ne voloient mie cesser de pasturer ou dit bois · **12** quar il disoient *que* li diz / bois estoit an leur parrochage, · c'est à ■ savoir ou parrochage de Monestoy. · **13** La quel chose li diz / freres Bonez ai mise an ny · pour devant nos ou non des diz abbé *et* dou covent de la Ferté. · **14** **Et** / li devant dit · Martins, · Jahannins, · Moreaz · *et* Morins · l'ont pris amprové, · *et* sus ce li devant / dit homme haüssent plusors fois esté adjorné por devant nos contre les diz abbé *et* lo covant de prover // les choses noyes. · **15** A-la-per-fin jors fust assignez à Montenix por devant nos es dites parties lo samadi / amprès l'an-nuef à-prover de-par les diz hommes que li diz bois estoit an leur parrochage, · c'est assavoir / ou parrochage de Monestuy. · **16** **Et** lo dit jor les dites parties presentes por devant nos, an quel jor li dit homme / ne vousirent riens prover contre les diz abbé *et* lo covent de la Ferté sus Groone. · **17** J'ay soit ce qu'il an / fussaint bien requis de nos. · **18** **Et** sus ce lo dit samadi · lo dit frere Bonet, procurour des diz abbé *et* dou covent, // requerant droit ou non des diz abbé · *et* dou covent. · **19** Nos, por lo consoil de prodomes *et* sages, / avons dit por sentence diffinitive *et* à-droit · que li devant dit · Martins Torchons, · Jahannins de la Guo/lote, · Moreaz de la Guolote · *et* Morins de Trois Mailles ont failli à leur prove; · **20** *et* avons commandé / *et* deffendu es diz hommes · qu'il ne husoient ou dit bois de pasturer de leur bestes de cy an avant, · se n'est / por la volonté · des diz abbé *et* dou covant de la Ferté. · **21** An tesmoingnage de la quel chose nous avons mis // nostre seel ■ an ceste presente sentance. · **22** faite *et* donee à Montenix lo samadi apres l'an-nuef, · an l'an / de nostre Segnour · M·deux cenx *et* quatre vinz *et* hun. ·

■ Mss: »an ce« exponctué

Le dimanche avant la Sainte-Croix, 12 septembre 1283 Villeneuve

Type de document: Charte: hommage

Objet: *[1s.] Etienne dessus l'eau, Félix de Gienville, prévôt de Villeneuve-le-Roi, Denis, chapelain de la chapelle du Roi de Villeneuve et Jean Ramiaus, garde du sceau de la prévôté de Villeneuve font part [4s.] de l'hommage rendu en leur présence par les personnes énumérées dans la charte à l'abbé et au couvent de Saint-Martin d'Autun. [19s.] Les hommes et les femmes en question reconnaissent comme seul seigneur l'abbé et le couvent de Saint-Martin d'Autun, pour eux-mêmes et pour leurs héritiers, [21s.] sans qu'eux ni leurs héritiers puissent réclamer d'autre seigneur. [24] Fourques de Tarant requiert la même condition pour sa femme. [25s.] Les personnes concernées renoncent à tous les recours contre cette décision [27s.] et s'engagent à respecter leur engagement.*

Auteur: Etienne dessus l'eau; Félix de Gienville, prévôt de Villeneuve-le-Roi; Denis, chapelain de la chapelle du Roi et Jean Ramiaus, garde du sceau de la prévôté de Villeneuve

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: Abbaye de Saint-Martin d'Autun

Autres acteurs: Voir énumération dans la charte

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 39, fonds notables

Ecr.: »i« suscrit

1 A touz caus qui verront ces presentes leitres. **2** Estienes desus l'eau et Felis de Gienvile prevost de la Vile Neuve lou **Roy**, · mes sires Denises chapeleins de la chapelle lou **Roy** de la dite Vile Neuve, et Jehanz **Ramiaus** gardes / dou seau de la prevosté de la dite Vile Neuve salut. · **3** Saichent tuit **4** que en nostre presence establi **Roberz** diz Tache, · Felipe Bauberian, · Johanne, jadis fame feu Guillaume Salomon, · Moriaus Corins, · Perrius Berthelons, / **5** Gautiers Guinaute, · Parrins Boyers, · la fille Gautier Goirat, · Parrius Talenort, · Banez, · Jehannanz diz Charle Fourniers, · Bernarz li Biganz, · Guillemanz li Poguelins, · Martins Dromarz, · Jehannanz dou Martrin, / Berthelanz Climenz, · **6** Jehannanz diz Tenevanz, · Roberz Santeriaus, · Milons la Noise, · Michiaus li fiz au Bigant, · Droyus Caillaute, · Emaujarz Caillaute, · Gautiers Becons, · la Pouletee, · Emaujarz la fille Jorge, · Martine fame // Robert Bouget, · Marions la fille Doille, · Agnes jadis

fame feu Guillaume Dausois, · **7** Girarz li fiz Ogier Caillaute, · Matiers li tissiers, · Michiaus Goirat, · Parrinanz Climenz, · Martins Odeberz, · Lemberz li / muliers, · Roberz li cuisiniers, · Gautiers Flachanz, · Martins li Camus, · Lemberz Boutede, · Guillaumes Vautalent, · Paquaute fille jadis feu Bourset, · Babelons fame jadis feu Robert lou Surre, · **8** Meline / fame jadis feu Parrian Tyne, · li Rossignoz, · Guillemanz Vaaliers, · Bertiers li fiz Gautier Michiaut, · Bernarz Boisssole, · Parrins Mousserons, · Roberz li fiz Broé, · Guillemins li fiz Poucim, · Parrinanz Chauvins, / Mariaute la Remalée, · Corunz dou Vau, · **9** Bilons jadis fame feu Cotier, · Jeufroiz Seguins, · Mariaute fame jadis feu Pierre Chachain, · Mariaute la Jubine, · Johanne fame jadis feu Martim Brecom, · Ysa/biaus fame jadis feu Nazaire, · Ythiers diz Godanz, · Emaujarz fame jadis au feu Bergoignom, · Marions la Lorie, · Bernarz diz Champions, · **10** Bertiers Seguins, · Guillaumes Terri, · Bernart dit Boursaut Cenchon // Parrinant Bone, · Jeufroiz Poulaz, · Parrinanz li gendres à-la Godine, · Johanne fame jadis au Rous Tyru, · Gautiers Poillo, · Mariaute Troille, · Jaquanz li fiz Sale, · Agnes fille feu Parrian Mangart, · **11** Jehanninz / diz li Pourciaus, · Roberz Bouget, · Martins Popant, · Jeufroiz Tyges, · Gilaute fame feu Fortenian, · Ysabiaus la fille Rose, · Ysabiaus la Godesse, · Ysabiaus la bruz Becon, · Luquaute fame feu Michiau lou tissier, / Salons Moraute, · Girarz li fiz Bone, · Mariaute la Quoquillarde, · Parrinanz Broez, · Emaujounanz fame feu Richart Queure, · Guillemins li fiz Biart, · Girarz Chotiers, · **12** Guillins dou Chemim, · Oberz Mousse/rons, · Guillemanz li fiz Seguim, · Guillaumes Genglaute, · Aceline la fame Bernart Biart, · Emaujarz fille feu Martim Paumier, · Parronelle fame feu Barate, · Jehannanz Seguins, · Marions / la fille Aourous Paumer, · Johanne fille feu Michiau Obeleau, · Droyus Talenarz, · **13** Johanne fille feu Mile Brunim, · Babiaus fame feu Martim Rafe, · Roberz diz Poucins, · Aliz fame feu Parrian // Guillo, · Ogiers Goiraz, · Gautiers li fiz Corim, · Alaisons fame feu Guillaume Becom, · Loraute fille feu Hugue Mignom, · Roberz Rebo, · Jehannanz Caillaute, · Agnes fame feu Pierre dou Chemim, · **14** Dyons / fame feu Jociaume, · Agnes fame feu Laquerue, · Ysabiaus fille feu Jorge, · Parrinanz diz Terrianz, · Ythiers Caillaute, · Parrius Mignons, · Jehannanz li freres Talenart, · Babons fame feu Parrant / Luqueim, · Renaut Jugnant, · Michiaus li fiz Felipe Bauberian, · Richarz dou Martroy, · Lemberz li Rouges, · Girarz Forteniaus, Bertelanz Code, · Droyus Tenevanz, · Jeufroiz Verpille, · **15** Lemberz Boget, / Richarz Contante, · Oudearz fame feu Oudim, · Ysabiaus fame feu Jehannot, · Parrinez fiz feu Jubin, · Guillaumes fiz feu Lemberz Marmeingne, · Emaujarz fame jadis feu Pierre Parrant, · Emaujarz fille feu Bo/quain *et* Guillaumes Viau, tuit de Gerolés. · **16** Item · Raous de Tarant, · Martins li Raz, · Renauz fiz feu Thiebaut, · Bernarz Parisanz, · Fleurions fame feu Parisant, · Aliz Fenecom · *et* Saine feme feu Guilleminant // tuit de Tarant. · **17** Item · Ynons li fiz feu Reimbaut dou Bochant, · Jaquanz li niés au dit Ynon, · Renauz Pondraz, · Girarz dou Bochant · *et* Climenz ses gendres tuit dou Bochant. · **18** Item Jehannanz diz Mello / de Sarmiselles, · Estienes fiz feu Motier de Sarmiselles, · Renauz diz li Dyables de Sarmiselles *et* Jehannanz diz Caorsins de la Broce. · **19** *Et* requenurent an-droit comunement par devant nous

de leur bon gré / *et* de leur bone volenté, senz estre contreint *et* senz force feire, **20** que il *et* tuit leur hoir né *et* à-naitre, angendré *et* à angendrer, sont houme l'abbé *et* lou covant de Seint Martim d'Otun, de chief / *et* de cors, taillable *et* exploitable, haut *et* bas *et* de mein morte. · **21** Et que il ne leur hoir ne puent *et* ne doivent feire ne recler des **lores** **an** avant autre seigneur fors que l'abbé *et* lou covant de / Seint Martim d'Otun, **22** *et* renoncierent li devant dit houme *et* fames espresse-
25 mant *et* especiaumant par devant nous à-toutes bourgeoisies faites *et* à feire. · **23** Et promistrent li devant dit houme *et* fames // de-rechief par devant nous que il en contre les covenances *contenues* en ces *presentes* leitres ne vanront ne ne-feront venir jamais par aus ne par leur hoirs ou-tens à-venir. · **24** Et Fourques de Tarant / **requerunt** par devant nous que Ysabiaus sa fame, est fame au dit abbé *et* au covant de Seint Martim d'Otun, *et* de toute an-tele condition come sont li devant dit houme *et* fames. · **25** Et en ce fait ont / renoncé li devant dit houme *et* fames espressement par devant nous, pour aus *et* pour leur hoirs, à-toutes exceptions de boise *et* de tricherie, · au privilage de la croiz prinse *et* à-penre, · **26** à-toutes leitres / de court de Roume, · à-toutes graces *et* indulgences outroies *et* à otroier, à-toutes barres, fuytes *et* eslongués *et* à-toutes autres exceptions de fait *et* de droit canon *et* citéen qui pourroient estre dites / *et* obiciees contre ce-present fait *et* ce-present estrument. · **27** Et quant à-toutes ces choses *et* singuleres tenir, acom-
30 plir *et* fermemant garder en la meniere que elles sont devisiees *et* dites par-dessus, // li devant dit houme *et* fames en ont obligié *et* soumis en la juridition de la prevosté de la Vile Neuve lou Roy, **28** senz autre seigneur avoer, aus *et* leur hoirs ansemble touz leur biens *et* les biens / de leur hoirs, meubles *et* eritages, *presenz et* à-venir, où que il soient ne puissent estre trové. · **29** Et pour ceu que ce-soit ferme chose *et* estable, nous, à-la requête des devanz diz houmes *et* fames, / avons seellees ces *presentes* leitres dou seau de la devant dite prevosté, · **30** qui furent faites *et* donées an l'an de l'incarnation nostre Seigneur .mil.deus.cenz.quatre.vinz *et* trois. lou dymanche / devant la feste seinte Croiz ou mois de septembre.

Mars 1284 Autun

Type de document: Charte: hommage

Objet: *[1s.] En mars 1284, [3s.] les hommes et les femmes énumérés dans la charte [13s.] reconnaissent comme seul seigneur l'abbé et le couvent de Saint-Martin d'Autun, pour eux-mêmes et pour leurs héritiers, [16] et s'engagent à ne jamais réclamer d'autre seigneur. [17s.] Ils renoncent à tous les recours contre cette décisison, à tous les privilèges, et ils s'engagent à respecter cet hommage. [35s.] Perrenot, le mari de Delinote, Jean dit Commere et Huguenot dit Maugars certifient avoir autorisé leurs femmes à s'engager comme les autres. [37s.] En témoignage de leur engagement, les hommes et femmes ont fait apposer à l'acte le sceau de la cour du duc de Bourgogne, [39s.] en présence des témoins maître Laurent de Montbar, notaire de la cour, Jean dit le Vaudois Daunay, Jeannot, le fils du maire de Girolles, Etienne dit Putin d'Avallon, de Huguenot dit Maugars, de Joffroy de Sarmiselles et d'Ythier, maire de Girolles.*

Auteur: Les hommes et femmes en question

Sceau: Sceau de la cour du duc de Bourgogne

Bénéficiaire: Abbaye Saint-Martin d'Autun

Autres acteurs: Maître Laurent de Montbar, notaire de la cour; Jean dit le Vaudois Daunay; Jeannot, le fils du maire de Girolles; Etienne dit Putin d'Avallon; Huguenot dit Maugars; Joffroy de Sarmiselles; Ythier, maire de Girolles

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 39, fonds notables

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 Au nom de nostre Soigneur amen. · **2** En l'an de l'incarnation d'yceluy · mil·dous cen· quatre vinz et quatre ou mois de mars · devant · Pasques. · **3** Nous Roberz diz Bodanz, · Huguemans, · Girars li Purres, · Phe/lippes ses fiz, · li Bruloz, · Girars diz Vorinoz, · Perrenoz ses fiz, · Quatre Levres de Tarot, · **4** Perrenoz ses nies, · Jehannoz Maudos, · Jehannoz Fortimiaus, · Meline li Godausse, · Perrenoz fiz Martin Raffe, · Roberz fiz Ragot, · / Jehannoz fiz Berthier Rossot, · **5** Ysabiaus li fille au Roide, · Roberz · fiz Thiebaut · de Tarot, · Guillaumes fiz Gautier Michie, · Jacoz · freres d'ycedit Guillaume, · Oigiers Code, · Guillemins Boiers, · Renauz de Crevant, · **6** Adeline · jadis / femme Joffroy Bure, · Roberz

Bougez, · **Huguenoz** Floichoz, · Jehannoz, · Perrenoz · *et* **Bernardo**z · enfant jadis
 Robert le Purre, · Joffroyz diz Tinel, · **Guillemoz** diz Buffoz, · Raous diz priours, ·
 5 **7** li **Blanche** · femme jadis Joffroy Chase, · Per//rins fiz **Guillon** Juignot, · **Martins**
 fiz **Guillon** Juignot, · Johanne femme jadis le Rous Tiru, · **Mathers** · fiz de la dite
 Johanne, · **8** **Huguenins** Crosoz, · **Michelins** Crosoz, · **Salemons** Carrele, · **Alliz** li
 bruz au Rat de Tarot, · Ysabi/aus li femme Forque de Tarot, · Ysabiaus li fille ·
 Jorge, · **Delinote** fille Joceaume, · de l'auctorité · *et* dou *commendement* de Per-
 renot · mon mari, · **9** **Marions** femme Jehan dit *commere*, · de l'auctorité · *et* dou
commendement d'yceluy, · **Delinote** / femme Huguenot dit Maugart, · de l'auc-
 torité *et* dou *commendement* d'yceluy, · **10** **Guiez** *et* **Luquete** anfant jadis Jehan dit
 le Charreton · de **Giroles**, · **11** non mie ad ceu amené · *par* force, · *par* fraude, ·
par decepcion, · *par* paour, · *par* fausse / subjection · ne *par* aucune circonvencion,
 · **12** mes de noz espoignes grez · *et* de noz bones voluntes · façons savoir à touz
 ces qui verront *et* orront ces presentes lettres · **13** que nous tuit · *et* nostre heir, · né
et à naistre, · / engendré *et* à engendrer, · **14** somes *et* devons *et* volons estre · à toz
 jorz mais · homme · *et* femmes · à l'abbé · *et* à convent de Saignent **Martin** d'Ostun, ·
 10 **15** de chief · *et* de cors, · taillable · *et* esplectable · haut *et* bas à lor // voluntes, · *et*
 de *condicion* de maïen morte. · **16** Et ne poons · ne devons · nous ne nostre heir ·
 jamais · faire · avoir · ne reclaimer autre seignour · fors que l'abbé · *et* le convent de
 Saignent **Martin** d'Ostun. · **17** Enz renonceons / *expressement* à totes bourgesies, ·
 faites · *et* à faire, · à touz porcours · *et* à totes franchises. · **18** Et prometons · *par*
 les saïremeniz de noz cors donez · sur saïenz Euvangiles · por nous · *et* por noz
 heirs · *presenz* *et* à-venir, · **19** totes / ces *convenences* · *et* ces choses devant dites ·
 tenir, · garder · *et* acomplir · leaument, · fermement · *et* enterinement, · **20** sanz
 corrompre · *et* sanz jamais venir encontre, · ne encontre la tenour de ces presentes
 lettres *par* / nous · ne *par* autre, · **21** en fait, · en dit, · en parole, · en *consentement*
 · ne en autre meniere quel quele soit, · en appert · ne à cele, · en jugement · ne
 deffors. · **22** Et quant à-ces *convenences* · *et* ces choses devant dites totes ansam-
 ble / *et* chascune *par* soy, · *et* la tenour de ces lettres · tenir, · garder · *et* acomplir ·
 perpetualment, · fermement *et* enterinement. · **23** Nous · homme · *et* femmes
 15 devant nommé, · tuit ansamble · *et* chascuns *par* soy, · **24** obligeons // nous, · noz
 heirs · *et* touz noz biens, · mobles · *et* non mobles, · *presenz* *et* à-venir, · quel qu'il
 soient · *et* où qu'il puissent estre trouvé, · **25** renoncent en cest fait de certe science
 · *et* *expressement* *par* noz diz saïremeniz, · por nous · *et* por / noz heirs, · **26** à tote
 action · *et* excepcion · de mauvaise beidie, · de tote lesion en fait, · à tote decep-
 cion, · à *condicion* sanz cause · ou sanz droituriere cause, · **27** ou *privileges* de la
 croiz · *et* à touz autres *privileges*, · *graces*, · *indulgences*, · costumes / *et* establis-
 semenz de terre *et* de pais, · faiz *et* à faire, · **28** à tote aide · *et* à tot benefice · de
 droit · de canon *et* de lois, · **29** *et* à totes les choses qui porroient estre dites *et*
 opposees *contre* / la tenour de ces presentes lettres, en tot ou en partie, · **30** *et*
 especialment au droit qui dit que generauls renunciacions ne vaut. · **31** Voillent *et*
 otrient · nous estre *controïnz* ad totes les *convenences* *et* les choses devant dites, /
32 *et* la tenour de ces presentes lettres tenir, · garder *et* acomplir, · fermement *et*

enterignement, à toz jorz mais, · **33** aussi *comme* de chose ajugié · *par* la priere de noz propres cors · *et* de noz biens, · *par* la court mon soigneur le **duc** // de **Bourgoigne**, · **34** à la cuy juridicion quant à ceu · nous submetons · nos · *et* noz heirs · *et* toz noz biens. · **35** Et · nous · Perrenoz mariz de la dite **Delinote** fille Joceaume, · Jehanz diz *commere* · *et* **Huguenoz** diz Maugars · **36** havons / doné *et* octroié · à noz femmes devant nommees · auctorité *et* *commendement* de faire totes les *convenences*, · les obligacions · *et* les choses devant dites. · **37** En tesmoignaige des quex choses · nous · homme · *et* femmes / dessus nommé · tuit ansamble *et* chascuns *par* soy · **38** havons requis *et* optenu · le seaul de la dite court le **duc** de **Bourgoigne** · estre mis en ces *presentes* lettres. · **39** Ce fu fait en la *presence* de maistre Lorent de / Mombar · **notaire** de la dite court, · de Jehan dit le Vaudois Daunay, · de Jehannot · fil au maire de **Giroles**, · de Estiene dit Putin d'Avalon, · de **Huguenot** dit Maugart, · de mon soigneur Joffroy de Sarmiseles / *chevaliers*, · *et* de Ythyer maire de **Giroles**, · **40** tesmoinz · ad ceu appalez · en l'an · *et* ou mois devant diz. ·

Avril 1284 Marcigny

Type de document: Charte: hommage

Objet: [1s.] *L'auteur, Renaud de Marcigny, reconnaît [4s.] que comme il était devenu, des années auparavant, vassal du prieuré de Marcigny, ses biens et terres appartiennent désormais au prieuré, [7] lui recevant tous les ans un muid de froment de la part du prieuré. [8s.] Il énumère les terres qu'il a acquises depuis au nom du prieuré [20s.] et qui appartiennent à ce-dernier. [23s.] Renaud de Marcigny les tient en fief à vie, [25s.] mais tous ces biens, et ceux qu'il acquerra encore, reviendront au prieuré de Marcigny après sa mort. [28s.] L'auteur certifie reconnaître cet arrangement et s'engage à le respecter et à renoncer à tous les recours possibles. [34] Pour témoigner de cela, il a fait apposer le sceau du duc de Bourgogne, [35s.] en présence de plusieurs témoins, [37] en avril 1284.*

Auteur: Renaud de Marcigny

Sceau: Sceau du duc de Bourgogne

Bénéficiaire: Le prieuré de Marcigny

Autres acteurs: Guillaume de Victel, notaire de la cour; Guillaume, curé de Mollier; Huguenin Johelat; Gérard de Marcigny; Bonot Bricin, clerc; Bertier Belouse de Marcigny

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 116, n°25

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »i« et »o« suscrits.

1 A touz ces qui verront et orront ces presentes letres: 2 Gie Renauz de Marcilley
soz Tyl en Aisoys diz Fereaus, 3 fais savoir 4 que cum gie et / Marie ma femme
nous fussiens doné et otroyé çai en aries nous et noz choses et noz biens 5 au
prioré de Marcigney soz Til en nun de l'abaie de Seint / Perre de Chalon 6 et nous
hayens heü et receü dou dit prioré de Marcigne des lou temps que nous fumes
rendu tant que à-la confection de ces presentes / letres 7 chascun an un mui de
froment à-la mesure de Prissi soz Tyl, 8 et nous haiens acquis ou non dou dit
prioré de la licence et de l'especial comandement des priors // dou dit leu les
choses ci desoz contenues: 9 C'est à savoir une piece de pré daries la maison qui
est apelee Unde Liose. 10 Item does soitures de pré assises ou finaige de /
Marcigney, qui est apele pré Crueri et apartient à mon seignour Horri de Brullat,

provoire. · **11** Item does soitures de pré assises ou devant dit pré de Crueri selonc / les autres does soitures, · des *quels* dites les quels gie acquis de Guar lou clorc. · **12** Item does soitures de pré assises ou dit pré Crueri *qui apartent* au pré Elyot Grimam / *et* à Jehannot Parisot de Marcigney · *et* à Chalandre. · **13** Item une autre soiture de pré Crueri selonc lou pré *que* gie acquis dou dit Guar lou clorc. · **14** Item troys / soitures de pré assises selonc lou pré es moines entre does aigues. · **15** Item lou mex assis en la dite ville de Marcigne entre lou mex dou prioré de Marcigney *et* // lou mex Elyot desus dit. · **16** Item une piece de terre *qui* contient sept jornaus de terre assise entre la terre Landri de Broyes dit Marie · *et* la terre au gendre Renaut / lou Baul de Broyes. · **17** Item une piece de terre assise ou Cray · selonc la fontaine des Moilles *qui* contient .cinc. jornaus de terre *et* est assise selonc la terre Jehan Bone / de Marcigne · *et* selonc la terre dou dit prioré de Marcigney. · **18** Item un jornal de terre assis ou champ *qui* est apelez champ Neel, · selonc la terre dou dit Elyot · *et* selonc / la terre dou dit prioré · de Marcigney. · **19** Item .cinc. jornaus de terre assis ou dit terraige de Marcigney · *qui* est apelez en chernu. · **20** Gie Renaux desus diz, donez *et* renduz / au dit prioré de Marcigney ensamble touz mes biens mobles *et* non mobles, presenz *et* à-venir, · de ma propre volonté, **21** *et* de ma certaine science recognoys *et* confesse // *que* li mex, · li pré *et* les terres desus dites, enssi comme eles sunt desus notefiés *et* devisiés, appartient au droit *et* à la propriété dou dit prioré de Marcigney, · **22** *et* sunt dou dit / prioré · *et* acquises des biens dou dit prioré enssi comme il est desus dit. · **23** *Et* les tyens *et* posside à ma vie, tant solement de la volonté, de la licence *et* de l'especial comandement / des religious hommes de l'abbé · *et* dou covent de Saint Perre de Chalon, por la raison dou dit prioré de Marcigney, · **24** *et* ces choses enssi comme eles sunt desus dites *et* devisiés, / gie tyen *et* posside dou dit prioré en tel condition **25** *que* après mon decest, eles demoront *et* reviandront quittes *et* delivrés senz nul contredit au dit prioré come lor / propres choses *et* come celes qui lor sunt, **26** *et* les porront prande de lor propre auctorité ensamble touz mes biens *quelcunques* il soyent, **27** *et* ensamble les choses toutes // *que* gie · acquerra des **lor** en **avant**. · **28** Toutes ces choses enssi comme eles sunt desus dites · gie cogneys estre veraes **29** *et* les promet par mon sairement doné corporelment / sus seintes Evvangiles de Deu tenir *et* garder senz corrompre *et* senz aler encontre en *quelcumque* maniere, **30** *et* renoncoys en ce fait de certaine science à / toutes actions, à toutes allegacions, à toutes raisons de droit *et* de fait, à toute excepcion de barat, à toute deception, à toute haide de droit de canon *et* / de loi, · escrit *et* non escrit, au droit disant general · renunciacion neant valoir · **31** *et* trainchiement à toutes choses par quoi l'on porroit aler encontre les choses / desus dites, ou encontre aucune, · ou encontre ces presentes lettres, **32** *et* woil *et* otroy estre controinz par la court mon seignour lou duc de Borgoigne aussi come de // chose cognue *et* jugiee en la dite court, **33** à cui jurisdiction gie obligois *et* soymet quant à ceu moi *et* mes hoirs *et* touz mes biens à tenir *et* à garder les choses / desus dites. · **34** En tesmoinaige *et* en fermeté des choses desus dites, gie hai prié *et* fait metre en ces presentes lettres lou seaul de la dite court. · **35** C'est fait / en presence de

Guillaume de Victel notaire de la dite court, · mon seignour Guillaume curé de Mollier en chapele, · Huguenin Johelat escuier, · Girar de Marcig/ne clorc, Bonot Britin de Semar *et* de Bertier Belouse de Marcigney, · **36** qui furent apelé por tesmoingnier ces choses *desus* dites, · **37** en l'an de grace .mil dous cenz / quatre vinz *et* quatre., au **m**oys de avril. ·

Le 29 mars 1285 Chalon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] Arbitrage du bailli de Dijon dans le différend qui oppose le chevalier Bertrand de Montaigne au couvent de Saint-Martial de Chalon, [7s.] le chevalier accusant le couvent de détenir des terres qui lui appartiennent, [12s.] que Hugues Mercier tenait en fief et qui devaient lui revenir après la mort de ce dernier. [16s.] Bertrand de Montaigne réclame du bailli que ces terres lui soient rendues, [19s.] ce à quoi le procureur du couvent s'oppose, [21s.] prétendant que Bertrand de Montaigne avait vendu les terres en question à Hugues Mercier et au siens. [24s.] En guise de preuve, le procureur produit un acte scellé du sceau de Garnier, archiprêtre de Bresse, chanoine de Chalon, qui contient ce contrat de vente, [28s.] mais dont le chevalier conteste l'authenticité. [30s.] Après avoir entendu les témoins et les arguments des deux parties, le bailli les convoque pour rendre son jugement en faveur du couvent de Saint-Martial.

Auteur: Richard de Montmorot, bailli de Dijon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Couvent de Saint-Martial de Chalon

Autres acteurs: Bertrand de Montaigne, chevalier; frère Etienne, prieur de Pontoux, procureur de Saint-Martial

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 255, n°21

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 En non dou Pere *et* dou Fil *et* dou Seint Esperit amen. · **2** L'an de grace ·mil·CC·III XX· *et* cinc· , **3** Nos Richars de Montmorot chevaliers ballis de / Dijon, **4** faisons savoir à toz ceauz qui verront ces presantes letres · **5** que cum cause fust meue par-devant nos · entre ■ mon seig/nor Bartran de Montaigne chevalier d'une part, · **6** et frere Estiene priour de Pontoux procurour de religious homes le priour *et* le covant de / Sein Marceal deles Chalon en non de procurour d'autre part, · **7** sus ce que li diz chevaliers disoit *et* proposoit par-devant nos en jugemant · contre l'au//tre partie · **8** que li desus dit religious detinoient *et* pos-

5

■ Mss: »mon seignor« exponctué

sidoient ou grief *et* ou domaige dou dit chevalier · **9** les mes · Parrot, · Odanot *et*
 Moreal / diz Bicheners, · Odanot Craissant, · Benoit Renaut, · Haymonot Rincloz ·
et Duran Chemin. · **10** Item .trante. bichoz d'avoine de forestaige por / l'usaige
 dou bois de Laans, · **11** les quex choses estoient dou fyé mon seignor Bartran
 desus dit, · **12** *et* les quex choses mes sires Hugues Merciers / tenoit ançois qu'il
 alast de vie à-mort dou dit Bartran en fyé, **13** *et* pluisours foiz les havoit coigneues
 li diz Hugues estre dou fyé dou dit Bar/tran, si cum disoit li diz Bartranz, · **14** *et*
 cum li diz Bartranz haüst trové les dites choses movanz de son fyé en autrui main
 sans deserveour, **15** par la // quel chose les dites choses li estoient ou devoient
 estre commises, · si cum il disoit, · **16** requeroit li diz chevaliers contre l'autre
 partie que nos les dites / choses *et* le dit fyé li adjudessiens estre commises, **17** *et*
 que nos les diz priour *et* covant condempnessiens *et* contreignessiens à delivrer *et*
 à randre / à-lui le dit fyé · *et* les dites choses, · **18** la quel demande ansinc proposée
 de part le dit Bartran contre l'autre partie apres mout de astertacions, / **19** li diz
 procurour en non de procurour proposa en meniere de barre perhemptoire contre
 le dit Bartran *et* contre sa dite demande · **20** que li diz Bar/tranz ne n'avoit action
 de demander ce qu'il demandoit ou antandoit demander es diz religious, · ne ne
 devoit estre oyz · en ce ■ // demander · **21** par ce que li diz Bartranz havoit vandu
et quittié al dit mon seignor Hugon Mercier *et* à ses hoirs, **22** des quex li dit
 religious / hont causé les choses contenues en la demande desus dite, · *et* tout le
 droit qu'il havoit ou pavoit avoir es dites choses. · **23** Et ha / promis li diz
 Bartranz par son sairemant la dite vandue *et* la dite quittance contre touz garantir
 al dit mon seignor Hugon *et* / es siens. · **24** Et qu'il ne viendroit ne consentiroit à
 venir ancontre si cum ces choses estoient contenues en unes lettres saalees, **25** si
 cum il aparissoit / dou seal ■ mon seignor Garnier, çay■en■arriers arceprovoire de
 Braisse · *et* chanoine de Chalon, · **26** mises avant *et* mostrees en jugement // de
 part le dit procurour contre l'autre partie en meniere de prove, **27** le plait entamé
 loialmant sus la dite barre en exception. · **28** Faite publicacion / des dites lettres, · li
 diz Bartranz mist avant *et* proposa pluisours raisons contre les dites lettres **29** *et*
 disoit que li seauz dont eles estoient saalees / n'estoit pas attentiques, · *et* que les
 dites lettres ne façoient pas foy. · **30** Le dit procurour en non come desus disant
 ancontre · que al temps que / les dites lettres furent faites, l'on tenoit le seal dou dit
 arceprovoire par attentique communement, *et* en usoit l'on come de attentique de
 la / costume. · **31** Et par ce prover ou par nos anformer de ceste chose, · li diz
 procurour en non come desus · nos amena pluisours tesmoins, · **32** les quex //
 tesmoins jurez *et* diligemment examinez, leur attestacions publiés, · **33** pluisours
 raisons proposees de part le dit Bartran · contre les diz tesmoins / *et* contre les
 dites lettres, · **34** pluisours jours assignez par devant nos à Chalon es dites parties
 de leur consentement · à oïr droit se les dites le/tres façoient foy ou non. · **35** A-la
 par-fin le judy après la quinzeine de Pasques · assigné par devant nos à Chalon es

■ Mss: »deman« exponctué ■ Mss: »seal« exponctué

dites parties à oïr droit tranchiemant / sus la dite besoigne, · **36** ycel jour les dites parties *comparanz* en jugement *par* devant nos *et* requeranz ■ à aux estre dit droit sus ycele beso/igne. · **37** Nos dou *consoil* de prodomes *et* saiges use, · veu *et* examiné diligemmant le procez de la dite cause, · Deu haïant tant solemant devant // les eaulz, · **38** pronuncons *et* à droit que li diz *procurour* en non come desus · nos ha anformé suffisanmant **39** que al temps desus dit l'on usoit / dou dit seal come de attentique · *et* le tenoit l'on *communemant par* attentique, · *et* que les dites lettres font foy, · **40** *et* que *par* les dites lettres, li diz *pro/curour* en non come desus ha prové suffisamment la barre ou la exception desus dite. · **41** Ou tesmoignaige de-la quel chose · nos havons / mis *nostre* seal en ces *presantes* lettres, · qui furent faites et donees à Chalon l'an *et* le jour desus diz. ·

■ Mss: »droit« exponctué

Le jeudi après la quinzaine de Madeleine, juillet 1285 Chalon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le bailli de Dijon fait part de son arbitrage [4] dans un différend qui oppose le chevalier Gérard Desree à l'abbaye de Maizières, [5s.] le premier empêchant les religieux d'exploiter leurs terres à Drace [9] et leur ayant intenté un procès. [10s.] Le procureur de l'abbaye réclame du bailli qu'il condamne le chevalier à cesser de les empêcher de jouir de leur bien, [13] ce à quoi Gérard Desree s'oppose. [14s.] Après l'audition des témoins, le bailli convoque les deux parties à Chalon pour qu'ils entendent son jugement, [17] le chevalier étant absent. [18s.] Le bailli condamne Gérard Desree à cesser d'empêcher les religieux de jouir de leur bien [21s.] et à arrêter le procès.*

Auteur: Richard de Montmorot, bailli de Dijon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de Maizières

Autres acteurs: Gérard Desree, chevalier

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 57, n°1

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

Date: 1285 – (verso)

1 Ou non de nostre Seignor amen. · 2 Nos · Richars de Montmorot chevaliers
bailliz de Dyjon par noble baron Robert de Borgoigne, 3 faceons sa/voir à-touz
ceauz qui verront ces presentes lettres · 4 que cum cause fust mehue par-devant
nos entre religious hommes l'abbé et le covant / de Mayseres d'une part, · et mon
seignor Girart Desree chevalier d'autre, · 5 sur ce que li procurerres des diz
religious en non de procurour / et par aux disoit et propousoit par-devant nos en
juigement contre l'autre partie · 6 que cum li dit religious heüssent pluisours foiz
5 pris à lor // volonté ou fait prandre de la terre es communautéz de Drace 7 et en
fussent saisi et vesti par metre en lor vignes et en lor curtiz et par ter/roier à lor
volonté; · 8 et li diz chevaliers les troblast et empeschast en lor saisine desus dite, ·
9 et hihust li diz Girars gaigié le comandement / es diz religious, · 10 des quex
gaiges recreance lor avoit esté faite sur pleges, requieront li diz procurerres en non

come desus au dit / **Girart** en adrecent sa demande contre lui **11** que iciz · **Girars** cessast dou dit trouble *et* ampeschemant *et* quitast les pleges de la dite re/creance, · **12** *et* que nos à ce le contreignesseins *et* condempnesseins *par* sentence diffinitive, · **13** la quel demande ansinc propousée li diz **Girars** la mit // an ny *par* ansinc cum elle estoit propousée. · **14** Pluisours tesmoinz traiz *et* amenez de-part les diz religious à prover sur ce lor antancion. · **15** Iceauz tes/moinz jurez, receüz *et* diligemmant examinez, · faite publicacion de lor attestacions, · pluisours jours assignez es parties à oïr droit sur / la dite cause. · **16** A-la-par-fin le jeusdi apres la quinzeine de la Magdelene assigné · *par*-devant nos à Chalon es dites parties à oïr droit tranchiemant / sur ceste cause, · **17** present *par*-devant nos le procurour des diz religious en non de procurour *et par* aux, · l'autre partie deffaillant *et* absent / *par* contumace. · **18** Nos la partie deffaillant *par* la deu complecion tenenz *par* present dou consoil de *prodommes* use en ceste besoigne deu barons // tant soulemant devant les eaux vahu *et* examiné diligemmant le procez de la dite cause, **19** promiteons *et* à droit que li diz *procurerres* / en non come desus ha prové suffisamment s'antancion desus dite, · **20** *par* quoi nos condempnons à lui en non desus dit le dit chevalier à cesser dou tro/ble *et* ampeschemant desus diz, · **21** *et* à-quitter les pleges desus diz *par* nostre sentence diffinitive. · **22** En tesmoignaige de la quel chouse nos / avons mis nostre seaul en ces presentes lettres. · **23** Ce fut fait *et* doné à Chalon le jour de jeusdi desus dit, · l'an de grace ·mil·dous cenz· / —■

■ Il manque la fin de la datation.

Le lundi avant la St-Vincent, 15 janvier 1286 [n. st.] Villeneuve

Type de document: Charte: hommage

Objet: [1s.] *Les auteurs de l'acte, Simon de Montaigny, prévôt de Villeneuve, Denis, chapelain de la chapelle du Roi et Jean Rameaus, garde du sceau de la prévôté de Villeneuve, témoignent de l'hommage rendu en leur présence [4] par Gérard et Forquenoiz de Girolles, frère et fils de Babon de Girolles, à l'abbaye de Saint-Martin d'Autun. [5s.] Ces derniers reconnaissent comme seuls seigneurs l'abbé et l'abbaye, pour eux-mêmes et pour leurs héritiers, [8] sans réclamer d'autre seigneur. [9s.] Ils renoncent à tous les recours possibles et jurent de respecter leur engagement.*

Auteur: Simon de Montaigny, prévôt de Villeneuve; Denis, chapelain de la chapelle du Roi; Jean Rameaus, garde du sceau de la prévôté de Villeneuve

Sceau: Sceau de la prévôté de Villeneuve

Bénéficiaire: Abbaye Saint-Martin d'Autun

Autres acteurs: Gérard et Forquenoiz de Girolles

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 39, fonds notables

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

1 A touz ces qui verront ces presentes lettres, · 2 Symons de Montaigny prevoz
de la Ville Neuve lou Roy, · mes / sires Denises chapelains de la chapale lou Roy
de la dite Ville Neuve lou Roy, · et Jehans Rameaus gardes dou seaul de / la
prevosté de la dite Ville Neuve, salut. · 3 Sachient tuit que en nostre presence
estaubli: · 4 Girarz et Forquenoiz de Girelles, frere / fil Babon de Girelles, hont
5 recogniseü en droit par devant nous, 5 de lor bon gré · et de lor bone velonté, · senz
estre controinz · et // senz force faire · et senz decivement, · 6 que il et tuit lor hoir
né et à-naistre, · engendré et à engendrer 7 sont homme l'abbé · / et lou convent de
Saint Martin d'Ostun, de chief et de cors, · taillauble et esplaitauble, · aut et bas · et
de main morte · et de main ma/riage, · 8 et que il ne lor hoir ne pevent et ne
doivent faire ne reclamer autre seignour fors que l'abbé et lou couvent de Saint /
Martin d'Ostun, · 9 et renonceirent li devant dit homme espressement et especie-
10 alment par-devant nos à-toutes franchises et à-toutes bor/gosies faites et affaire, ·
10 et promistrent li devant dit homme derechief par-devant nos que il en contre
les convenances contenues // en ces presentes leitres 11 ne venront ne ne faront

venir jamais *par* aus ne *par* lor hoirs ou temps à-venir. · **12** *Et* en ce fait hont / renoncié li devant dit homme espressement *par*-devant nos *par* aus *et* lor hoirs à toutes exceptions de boise *et* de tricherie, · / **13** au privilaige de la croiz prise *et* à-panre, · à-toutes leitres de court de **Rome**, · à-toutes graces *et* indulgences otroiés *et* à otro/ier, · à-toutes barres, fuites *et* aloignés · **14** *et* à-toutes autres excepcions de fait *et* de droit canon *et* · citien qui porro/ient estre dites *et* obiciés contre ce present fait *et* ce present estrument. · **15** *Et* quant à-toutes ces choses *et* singuleres // tenir *et* complir *et* fermement garder en la maniere que elles sont devisiés *et* dites par-dessus, · **16** li devant dit homme / en hont obligié *et* soumis en la juridicion de la prevosté de la Ville Neuve lou **Roy**, **17** senz autre seignour avoer aus *et* / lour hoirs ansemble touz lour biens *et* les biens de lour hoirs, · moubles *et* heritaiges, presenz *et* à-venir, où que il soient / ne puissent estre trové. · **18** *Et* por ceu que ce soit ferme chose *et* estauble, nos, à-la requeste des devanz diz hommes, avons / seelees ces presentes leitres dou seaul de la devant dite prevosté, · **19** qui furent feites *et* donees · an l'an de l'incar//nacion ·mil·deus cenx quatre-vinz *et* cinc· lou leundi devant la Saint Vincent. ·

15

20

Le samedi après l'octave des Bordes 1288 [n. st.] Chalon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le bailli de Dijon fait part de son arbitrage dans le différend [4s.] qui oppose l'écuyer Philippe de Serce à l'abbaye de La Ferté, [6s.] concernant plusieurs pièces de terre que détient l'abbaye et dont l'écuyer prétend qu'elles lui reviennent, à lui et à ses frères, de l'héritage de son père. [11s.] Il réclame la restitution des terres ainsi que du profit que l'abbaye en a tiré, [13] ce à quoi l'abbaye s'oppose, [14] alléguant que le père de Philippe ne détenait ces terres qu'à vie [15] et qu'ils revenaient à l'abbaye après sa mort, ce que conteste Philippe. [16s.] Après l'audition des témoins, le bailli convoque les deux parties et rend son jugement qui rejette la demande de Philippe de Serce.*

Auteur: Richard de Montmorot, bailli de Dijon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de La Ferté

Autres acteurs: Philippe de Serce, écuyer; frère Etienne, moine et procureur de La Ferté

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 29, n°61

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« suscrit.

1 **Ou** non de nostre Seignour amen. · 2 **Nos** ·· **Richars** de Montmorot chevaliers
bailliz de **Dyjon** par noble baron ·· **Robert** duc de Borgoigne, · 3 faceons savoir / à
touz cels qui verront ces presentes lettres · 4 **que** cum cause fust mehue par-
devant nos entre ·· **Phelippe** de Serce escuier d'une part, · 5 **et** ·· l'abbé **et** le /
covant de la Ferté sur Groone · **et** frere ·· **Estiene** moine **et** procurour des diz abbé
et covant d'autre part, · 6 sur ce que li diz ·· **Phelippes** disoit **et** / propousoit
par-devant nos en jugement contre les diz religious · 7 **que** mes sires ·· **Jehans** de
Serce peres ce-an-arriers dou dit ·· **Phelippe**, estoit vestiz **et** saisiz, // au tamps que
il ala de vie à-mort, de la moitié dou mes **Bernart Bertier**, · de la moitié dou mes
Nicholas Damere, · de la moitié dou mes **Pidance** · **et** / d'une piece de terre apalee
la Granerote, · les quex chouses sunt assises à Villenove **et** ou finaige d'icelle ville.
· 8 **Et** cum li diz **Phelippes**, **Guienoz** **et** **Jehans** / sui frere soient hoir en tot dou dit
mon seignor **Jehan** lor pere, · 9 **et** les dites chouses **et** li droiz touz **et** li actions
d'icelles soient advenues au partaige / dou dit **Phelippe**, ou partaige fait entre lui **et**

ses freres desus diz, de lour biens *et* meismement des biens de lour pere, · **10** li devant dit abbés *et* covant / tenent les chouses devant dites ou grief *et* ou prejudice dou dit Phelippe. · **11** Requeroit li diz Phelippes soi estre mis en possession des chouses desus // dites, ansinc cum li diz Jehans ses peres estoit au jour que il ala de vie à-mort, · *et* les fruiz *et* les arreraiges qu'il en ont levé estre renduz à lui / jusque à-l'estimacion de .quarante. livres de digenois. · **12** *Et* en ces chouses requeroit li diz Phelippes les diz religious ou lour *procurour* en non de *procurour* / estre condempnez à lui *par nostre* santance diffinitive. · **13** La quel demande ansinc propousee de-part le dit Phelippe, li diz *procurour* en non de *procurour* propousa contre / le dit Phelippe *et* contre sa demande en-menere de barre **14** que li diz mes sires Jehans, peres ce-an-arriers dou dit Phelippe, tenoit à sa vie tant / soulemant des diz religious les chouses desus dites contenues en la demande dou dit Phelippe, · **15** en tel meniere que apres la mort dou dit // Jehan, les dites chouses devoient retorner à aux, · la quel chouse li diz Phelippes mit en ny. · **16** Pluisours tesmoinz traiz *et* amenez de-part le dit / *procurour* à-prover s'antancion sur ce. · **17** Ices tesmoinz jurez · *et* diligemment examinez, · faite publicacion de lour attestacions, · pluisours raysons propo/sees de l'une partie *et* de l'autre, · pluisours jours assignez es parties à oïr droit sur la dite cause. · **18** A-la-par-fin le samadi après l'oïctave des / Bordes assigné *par* devant nos à Chalon es dites parties à oïr droit tranchiemant sur ceste cause, · presenz *par* devant nos les parties *et* requeranz / droit. · **19** Nos dou consoil de prodommes *et* saiges use Deu haienz devant les eaux pronunceons *et* à droit **20** que li diz *procurour* en non de *procurour* par les // diz religious ha prové suffisamment s'antancion desus dite, · **21** por quoi nos, les diz religious *et* le dit *procurour* en non de *procurour* absoillons de la de/mande dou dit Phelippe desus dite *par nostre* santance diffinitive. · **22** En tesmoignaige de la quel chouse nos havons mis nostre seal en ces / presentes lettres. · **23** Ce est doné à Chalon le jour desus dit, · l'an de grace ·mil·CC·quatre vinz·*et* sept· .

Le mardi avant le début du carême, (10?) février 1289 Chalon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: *[1s.] Le bailli de Dijon fait part de son jugement [4s.] dans le différend qui oppose l'abbaye de La Ferté au duc de Bourgogne. [6s.] Les religieux ont l'habitude de prendre du bois dans une forêt appelé la Veure de Beaumont pour entretenir le moulin du Renard, [9] ce qu'empêchent depuis quelque temps les gens du duc de Bourgogne. [10s.] Les religieux portent plainte, suite à quoi le duc demande au bailli de Dijon d'enquêter sur ce litige. [13s.] L'enquête terminée, le bailli convoque les deux parties concernées pour rendre son jugement qui tombe en faveur de l'abbaye de La Ferté.*

Auteur: Richard de Montmorot, bailli de Dijon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de La Ferté

Autres acteurs: Robert, duc de Bourgogne; frère Etienne, cellérier et procureur de La Ferté; Jocerant, seigneur de Brancion; le procureur et les gens du duc

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 29, n°65

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »o« suscrits.

5 **1** **Ou** non de nostre Seignour amen · **2** **Nos** · **Richars** de Montmorot chevaliers
bailliz de Digenois par noble baron · **Robert** duc de Borgoigne, / **3** faceons savoir
à-touz cels qui verront ces presentes lettres · **4** **que** cum cause fust mehue par-
devant nos entre frere · **Estiene** moyen / celerier et procureour de l'abbé et dou
covant de la Ferté sur Groone en non de procureour d'une part, · **5** et le procu-
reour mon seignour le duc en non / de procureour d'autre, · **6** sur ce que li
procureour des diz religious en non come desus disoit et propousoit par-devant
nos en juigement contre l'autre partie // **7** que li dit religious havoient use de
prandre et de tranchier ou bois que l'on appale la Veure de Beaumont paisiblement
dois .quarante. / anz en çai por edifier et maintenir le molin que l'on appale le
molin Renart assis sur la riviere de Groone, · **8** et que mes sires · Joceranz /
adonques sires de Brancion dona es diz religious le dit molin · ansamble l'usaige
et les chouses neccessaires por reedifier et por maintenir le dit mo/lin. · **9** Et disoit

li diz *procurerres* des diz **religious** ou non come desus que li diz *procurerres* *et* les genz mon seignour le duc trobloient / *et* ampoichoient en l'usage desus dit les diz **religious** à tort *et* ou *prejudice* des diz **religious**. · **10** Se requeroit li diz *procurerres* des // diz **religious** au dit *procureour* mon seignour le duc que dou dit troble *et* ampoichement cessast · *et* que nos à ce condempnesseins / es diz **religious** l'autre *partie*. · **11** Sur ce de l'especial comandement mon seignour le duc desus dit, · *et* de la volonté des *parties* desus / dites, **nos** havons anquis dou droit des diz **religious**, · **12** la quelle anqueste faite diligemment, · pluisours jours assignez es *parties* à / oïr droit tranchiemant sur la dite anqueste. · **13** A-la-par-fin le mardi devant caroi-mantrant assigné *par-devant* nos à Chalon es dites / *parties* à oïr droit tranchiemant sur la dite anqueste, · presenz *par-devant* nos les diz *procureours* en non de *procureour* *et* requeranz // droit sur la dite anqueste, · **14** nos dou conseil de *prodommes* *et* saiges usé en ceste besoigne · Deu haianz devant les eaux pronun/ceons *et* à-droit **15** que *par* l'anqueste desus dite, li antacions dou *procureour* es diz **religious** est provee suffisamment · por *quoi* / nos adjugeons à icelui *procureour* en non de *procureour* la chouse demandee *par nostre* sentence definitive. · **16** En temoignage de / la quel chouse, · **nos** havons mis *nostre* seal es presentes lettres. · **17** C'est doné à Chalon le mardi desus dit, · **rest**■ en l'■/rest■ ■ an de / grace ·mil·dous cen· quatre vint· *et* oict· .

■ Mss: Parchemin troué

Décembre 1292 Tournus

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le chevalier Henri d'Anthigny fait part d'un compromis trouvé en sa présence [3s.] entre l'écuyer Humbert le Rataz, au nom de lui-même et des autres héritiers de son père et des héritiers de Milon de Rate d'une part, et l'abbaye de Tournus d'autre part, [7] concernant le fief de Charnan, que les prédécesseurs de Humbert tenaient de l'église de Tournus, mais que tient désormais le chevalier Jean de Bele Veure. [8s.] Pour résoudre les querelles entre les deux parties concernant ce fief – grâce à l'intervention de l'écuyer Haymonin de Mont Belet, du clerc Jean de la Faye de Tournus et de l'auteur lui-même – [10s.] les deux parties s'engagent de respecter le compromis sous peine d'une amende de cent livres à payer par Humbert au chevalier Guichard de Suignye ainsi qu'à ses fils, et par l'abbaye de Tournus aux chevaliers Guy Rechart et Pierre de Mont Jay, à l'écuyer Guillemain Teste-fort et au prévôt de Lambres. [17s.] Par ce compromis, Humbert s'engage à cesser de harceler les religieux au sujet dudit fief, [29s.] et les religieux s'engagent à cesser de poursuivre Humbert et à lui payer la somme de soixante livres. [32s.] Les deux parties s'engagent à se rendre mutuellement les lettres de saisie en leur possession. [36s.] Humbert accepte l'arrangement, certifie avoir reçu les soixante livres de la part des religieux et jure sur la Bible, en son nom et en celui des autres, de respecter cet arrangement sans y avoir recours. [47s.] Il reconnaît à l'abbaye de Tournus la propriété du fief de Charnan.—pleges?—*

Auteur: Le chevalier Henri d'Anthigny, seigneur de Sainte-Croix

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de Tournus

Autres acteurs: Humbert le Rataz, écuyer, les autres héritiers de son père et les héritiers de Milon de Rate; Haymonin, seigneur de Mont Belet; Jean de la Faye de Tournus, clerc

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 179, n°14

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 Nos · **Henris de Anthigny sires de Sainte Croiz chevaliers**, · **2** façons savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres · **3** que establiz per ce en nostre presence · **Humbers li Rataz escuers** · confesse *et* / recoignoit de certaine science *et* de son bon gré · **4** que cum descors fust ou esperast à estre entre luy pour soy *et* pour touz les heirs de son pere mort, · **5** *et* por touz les heirs maistre **Milon de Rate**, · *et* por touz autres heirs / de Rate quel qu'il soient d'une part, · **6** *et* religious hommes l'abbé *et* le covent de l'iglise de Tornuz d'autre part, · **7** dou fyé de Charnan le quel li avantiers de celui Humber soloient tenir de l'iglise de Tornuz, · *et* que tient / orendroit mes sires **Johans de Bele Veure chevaliers**, · **8** de ce *et* de totes actions · quereles *et* descors · que les parties pooient havoir *et* devoient ensemble li une contre l'autre, · **9** compromis estre fait des dites parties en saiges // homes · **Haymonin seignor de Mont Belet escuier** · *et* en maistre **Johan de la Faye de Tornuz clerc**, · ensi comme en aimables *compositours*. · **10** Le compromis fermé des parties *par* la peine de ·cent. livres parisis · stipulees *et* promises à doner / de partie à partie *et* es-plegies des parties, · **11** c'est assavoir de-part le dit Humber *por* mon seignor **Guichart de Suignye chevalier**, · *et* *por* **Odder et Estevenin** les fiz, · tan-que à la some de ·cent. livres parisis · **12** *et* de-part les diz religious / *por* mon seignor **Guy Rechart** · *et* mon seignor **Pierre de Mont Jay chevaliers**, · *et* *por* **Guillemin Testefort escuier**, · *et* maistre **Nicholas proost de Lambres**, jusque à la some devant dite, · **13** de tenir haut *et* bas tout ce que li diz aimables / *compositors* · des devant dites quereles *et* descors · termineroient, · estaubliroient, · ordenereioient · ou promiteroient, **14** *par* pais, *par* acort · ou *par* jugemant · ou *par* lour plasir ou *par* lour volonté. · **15** Li ques aimables *compositors* / recevant en aus lou compromis en la maniere *et* en la forme devant diz, *por* bien de pais *et* de con-corde, · **16** le lundi devant la feste saint Lorent prochainement passee, estant à Tornuz en la chambre à l'ostelier de cel leu, · // **17** *par* la poissance que les parties lour havoient donee promitarent *et* ordenarent que li diz **Humbers** *por* soy *et* *por* touz les heirs de Rate quittast de-tout en-tout *et* pardurablement les diz religious · l'abbé *et* / le covent de Tornuz · **18** de totes quereles que cis **Humbers** *et* li heirs de Rate poient demander es diz religious de fait ou de droit, tan-que au jor devant dit des les temps trepassés, · **19** *et* laissast *et* quitast à ces reli/gious *por* soy *et* *por* les siens tout droit *et* tote action que cis **Humbers** *par* soy *et* *par* les autres heirs de Rate havoit, pouoit havoir ou devoit contre les diz religious, **20** *por* la raison devant dite dou fyé dessus dit / ou *por* autre raison · ou *por* autre cause quel-que ele soit, ou *par* queque nom ele soit nommee, · **21** *et* que li diz **Humbers** garantisse la devant dite quittance contre touz les chalongeanz en tout ou en partie, · en jugemant *et* fors / jugemant, · **22** *et* espiciamant la quittance dou fyé desus dit, · **23** avec totes les choses desus dites es diz religious *et* à lour successors à ses propres despens, · **24** *et* que li diz **Humbers** donoit, · abandonoit · *et* outroioit à iceas reli//gious pardurablement touz droit, · propriété · *et* seignorie, **25** les ques icis **Humbers** *et* tuit li heirs de Rate hont ou poent havoir ou doivent ou dit fyé de Charnan, · **26** *et* que cis **Humbers** la dite donation *et* quittance dou / fyé desus dit garantisse es diz religious contre toz les heirs de Rate *et* contre un-chascun d'aus. ·

27 En après li diz religious quittoient *et* delassoient au dit Humber *et* à touz les autres heirs de Rate tout le droit / *et* tote l'action **28** que il hont, poent havoïr ou doivent *contre* aus *et* un-chascun d'aus *par* queque cause ou raison, *et* pechiez se aucuns en hont *par* ce li diz heirs des diz religious; · **29** *et* que li diz religious li abbés *et* li covenz *par* la raison / de la quittance dessus dite donoient *et* paioient auc dit Humber *por* soy *et* *por* touz les autres heirs de Rate ·sexante· livres de tornoyz, · **30** *et* que des devant dites choses li une *partie* *et* li-autre hait letres *et* esplegemanz / suffisanz, · **31** *et* sus iceste *pronunciacion* li une *partie* rende à l'autre *partie* les letres devant dites à ses missions, · **32** *et* que li diz Humbers rendist es diz religious les lettres de l'esplegemanz que il havoit *por* les homes dou-chisye // *et* *por* lour bestes. · **33** Ce saul que li aimables *compositors* en lour *pronunciacion* retiendreit à eaus *interpretation* *et* *declaration* de lour *pronunciacion* se aucune chose fusse en icele doutouse ou obscure. · **34** La quele *pronuncia/tion* *et* *concorde* li diz Humbers confessans *par* devant nos estre veraie, icele loué *et* accepté *por* soy *et* *por* les autres heirs de Rate, · **35** *et* soy les dites ·sexante· livres tornoyz havoïr haües *et* receües des diz religious en pecune / loiaument numbree, · **36** *et* des ques iceaus religious quitte droit estoit *et* absout. · **37** Et promet en bone foy *et* *par* son saremēt surs sainz Evangiles corporalment doné, · **38** *et* sus la expresse obligation de touz ses biens presenz / *et* à venir en queque leu que il soient *et* queque il soient, · **39** icele pars garder *et* tenir fermement *et* senz corrompre, · *et* non venir encontre en jugement ne fors jugement *par* soy ne *por* autres, · **40** ne doner *consentement* en aucune chose / à aucun qui voudroit venir encontre. · **41** Et done *et* laisse, · outroie, · quitte · *et* guerpit de-tot-en-tot es diz religious *por* soy *et* *por* les siens *et* *por* les autres heirs de Rate, · **42** tout le droit *et* tote l'action que il havoient, // poaient havoïr *et* devoient ensemble *et* *por* soy, · **43** *contre* les diz religious *por* raison dou fyé dessus dit, · ou *par* autre maniere, · ou *por* autre cause, · **44** des les temps passez jusque au temps de la confection de ces presentes letres. · **45** Et transporte li diz Humbers en l'abbé *et* le covent *et* en l'iglise de Tornuz, *por* soy *et* *por* les autres heirs de son pere, · *et* *por* les autres heirs de Rate, · tout le droit, propriété *et* seignorie en quoque chose / que ce soit, **46** les ques il havoient, poarent havoïr *et* devoient ou dit fyé de Charnan, · *et* es appartenances *et* es apendis de celui. · **47** Et promet *par* le saremēt doné la dite donation, · quittance, · guerpition · *et* remission es / diz religious *et* à-touz ces qui hont cause ou dit fyé *par* les diz religious, poent havoïr ou doivent, en tout ou en partie, **48** *contre* touz garantir *por* soy *et* *por* les autres heirs de Rate, **49** en jugement *et* defors, à ses propres despens ensi / *com* il est expressé en la *pronunciacion* dessus dite, · **50** *et* faire ce que il en peut *et* doit faire *par* bien *et* *par* igauté, · *et* au-plus sainnement que l'on ou peut *et* doit entendre. · **51** Et de ces covenances attendre · mes sires Guichars / de Suignye chevaliers, · Oddez *et* Estiene sil fiz, · **52** *par* devant nos se obligent pleges *et* principaus *par* le dit Humber · *et* de son comandement jusque à-la some de ·cent livres parisis · mise en la dite peine, · **53** *et* en obligent // espicialment *et* expressement quant à ce le fyé que il tienent de nos · generalment touz leurs biens. · **54** Et volent tant li principaus que les pleges devant dites · que

nos *et nostre* heir ou *nostre* successour puissent ices / contraindre, de-plain *et*
 senz noise, **55** de jugement commit *par* chose jugié *et* confessee *par* la prise de
 lors biens estans en *nostre* destroit, **56** *et* se mestiers estoit *por* la distraction de
 lours diz biens · à la observacion des choses / dessus dites, · *et* d'une chascune *par*
 soy. · **57** Des devant dites choses *et* une-chascune *par* soy attendre *et* garder senz
 corrompre des devant diz principauz *et* les pleges *par* devant nos, · donés les
 saremanz surs sainz / Evvangiles corporalment. · **58** Et Jaques de Rate escuiers fiz
 çai■en■arriers Poncet de Rate, la devant dite quittance, · guerpition · *et* cession *et*
 les choses desus dites loué *et* approuvé *par* devant nos, · / **59** *et* quitté *et* laissé
 de-tot en-tot es-diz religious *por* soi *et* *por* les siens tout droit *et* tote action *que* il
 havoit ou pooit avoir *et* deveit ou dit fyé, **60** en queque maniere *et* *por* queque
 cause *que* ce soit, · ou soit // des appartenances ou des appendises dou dit fyé. · **61**
 Et promet *par* son saremment doné corporalment *par* devant nos la devant dite
 donation *et* quittance à garder *et* à-tenir, · **62** *et* non venir encontre, *par* soy ne *per*
 / autrui, en jugement ne defors jugement, ne consentir à venir en contre, · **63** *et* se
 il le fasoit ou il ou li siens il n'en veut estre oiz *par* devant queque juge *que* ce fust,
 · **64** *et* en veut estre ausi *contrainz* / *par* nos ou *par* *nostre* heirs à garder *et* à tenir
 la quittance *et* la donation dessus dites, · **65** en la maniere *et* en la forme dessus
 escrites. · **66** Et en cest fait renuncent li diz **Humbers** *et* Jaques *et* les / pleges *por*
 eaus *et* *por* les lours *et* *par* les saremenz donez, · **67** à tote action, exception · *et*
 deffenses, · *et* à totes barres de droit *et* de fait, les ques porroient *convenir* à eaus *et*
 es lours, **68** *et* profiter à venir en/contre la tenour de cestes lettres, · *et* porroit
 porter *et* tenir domage es diz religious *et* à l'iglise de Tornuz ou temps à avenir. ·
69 Ou tesmoin de la quel chose es prieres *et* à la requeste // des principaus *et* des
 pleges, · nos havons mis *nostre* seel en cestes presentes letres en force de verité *et*
 de pardurable fermeté. · **70** Et ce fust doné · l'an de la incarnation *nostre* Seigneur
 / Jhesu Crist · **M·CC·** *et* nonante· *et* dous· , ou meys de decembre. ·

35

40

Le lundi après l'octave des Bordes 1293 [n.st.] Chalon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le bailli de Dijon fait part de son jugement [4s.] dans le litige qui oppose le seigneur Henri de Vamui Damoistal à l'abbaye de Maizières. [6s.] Le procureur de Maizières accuse le seigneur d'empêcher les religieux de jouir de leur droit de pêche dans la Saône, entre Chasselas et le château de Grege, une partie qui appartient au seigneur de Verdun. [14s.] Le procureur de l'abbaye réclame une condamnation du seigneur Henri de Vamui Damoistal et demande aussi à ce que les poissons que le seigneur avait confisqués leur soient restitués. [22] Henri de Vamui Damoistal s'y oppose. [23s.] Après audition des témoins du procureur de Maizières, le bailli de Dijon convoque les deux parties, mais le seigneur ne se présente pas. [26s.] Enfin, le bailli rend son jugement en faveur de l'abbaye de Maizières, condamnant le seigneur de Vamui Damoistal à cesser d'empêcher les religieux de pêcher, et de restituer cinc sous par poisson confisqué.*

Auteur: Richard de Montmorot, bailli de Dijon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de Maizières

Autres acteurs: Frère Guillaume, procureur de Maizières; Henri de Vamui Damoistal

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 57, n°7

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »e« et »i« suscrits.

1 En non de nostre Seignour amen. · 2 Nos Richars de Monmoret chevaliers balliz de Digon, 3 façons savoir à-touz ces qui verront / ces presentes lettres 4 que cum cause fust meue par devant nos entre frere Guillaume moine de Masires procurour de l'abbé et dou covant / de ce meime leu en nom de procurour d'une part, · 5 et Horri de Vamui Damoistal d'autre, 6 sur ce que li diz procurour en nom comme / desus disoit et proposoit par-devant nos en jugement contre l'autre partie · 7 que cum li diz religieux fussent et haüssent // esté vesti et sasi et en possession 8 que par le fait d'aux que d'autre en non d'aux de poieschier en l'aigue de Soone par / tote la dite aigue qui fut au grant seignour de Verdun, 9 assise entre Chaselas et le chasteaul de Grege, 10 à-lour valunté / chascun an ou

temps de chapitre generaul de Citeaux. · **11** Cilz Henriz, ou temps dou dit chapitre
 l'an de grace / ·M·CC·III XX· et dix· havoit gagié ou fait gaigier les diz religious
 ou lour genz, · **12** ou ceaux qui par aux poichoi/ent en la dite aigue en usent de lor
 dite sasine, · **13** et ansinc trobloit li diz Henriz ou havoit troblé es diz religious
 lour // sasine desur dite ou gref et ou prejudice des diz religious. · **14** Si requeroit 10
 li diz *procurour* en non comme desus au dit / Horri que dou dit troble cessast
 dois■or■en■avant, **15** et les diz religious laisast joir de lour sasine desur dite. / **16**
 Et disoit ancores li diz *procurour* en non comme desus contre le dit Horri **17** que
 cum li diz religious ou autres / en lour non fussent sasi de poisons en un navoy sur
 Soone, · **18** li diz Horriz · ou autres en son non avoit / pris les diz poisons contre li
 valunté des diz religious en aux despoillant des diz poisons, · **19** si requeroit li diz
procureour // en non comme desus les diz poisons estre restitui à-lur · ou la valour 15
 à-l'estimacion de .quinze. soux de viennois. · **20** Et / en totes ces choses desur
 dites et en une chascune requeroit li diz *procurour* en non comme desus **21** le dit
 Horri / estre condempné à lui par santance diffinitive et constraint à totes ces
 choses faire; · **22** laquel demande ansinc / proposee de-part le dit *procurour*, li diz
 Horriz la mit en ni par ansinc cum elle estoit proposee. · **23** Plusors tesmoinz /
 traiz et amenez sur ce de-part le dit *procurour* à prover s'antantion. · **24** Les diz
 tesmoinz jurez et diligemmant examinez, · // le dit Horri apellé ou ajorné à vaoir la 20
 publicacion des diz tesmoinz, · et à plusors autres jornees · à oïr droit. **25** Faite / la
 dite publicacion · es quex jornees, il n'est venuz ne ni ha atandu · l'autre partie toz
 jors atendant tant cum elle / dut. · **26** A-la-par-fin le lundi après l'octave des
 Bordes assigné es parties par devant nos à Chalon, · à oïr droit tranchiemant / sur
 la dite cause, · **27** present par-devant nos le dit *procurour* et requerant droit. · **28**
 Nos vui et examiné diligemmant le proces / de la cause dou consoil de prodormmes
 et saiges use Deu haienz devant les eaux, · **29** pronuncens et à droit que li diz // 25
procurour en non de *procurour* ha prové suffisamment s'antancion desur dite, · **30**
 par quoi nos li adunons en non comme de/sus la sasine et la possession desur dite,
31 et condenpnons le dit Horri à cesser dois■or■en■avant dou troble desur / dit
 par nostre santance diffinitive, · **32** saul ce que li valor des diz poisons n'est
 provee mas que tant que ? .cinc. soux, / **33** tant solemant si condenpnons le dit
 Horri à faire restitution des diz poisons, · ou de .cinc. soux par les diz / poisons au
 dit *procurour* · en non comme desus et sauver la question de la propriété. · **34** En
 tesmoignage de la quel chose // nos havons mis nostre scaul en ces presentes 30
 lettres. · **35** Ce fut fait et doné à Chalon le jour desur dit / l'an de grace ·M·CC·III
 XX et doze· .

Le mercredi après Pâques, 28 mars 1296 Lons

Type de document: Charte: bail

Objet: [1s.] *L'auteur, le clerc Etienne de Montmoret a pris à bail à vie une vigne de l'abbaye du Miroir, qui se trouve au finage de Lons, [8] pour douze deniers de cens annuel. [9s.] Redoutant des différends entre ses héritiers et l'abbaye après sa mort, il certifie que la vigne reviendra à l'abbaye, [13] pour une somme de quarante sous. [14s.] Etienne de Montmoret s'engage à ne pas avoir recours contre cet arrangement. [18s.] Pour témoigner de tout cela, il demande au seigneur de Louny de sceller l'acte datant d'avril 1296.*

Auteur: Etienne de Montmoret, clerc

Sceau: Hugues de Vienne, seigneur de Louny

Bénéficiaire: Abbaye du Miroir

Autres acteurs: Frère Durand, abbé du Miroir

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé
AD SL H 81, n°52

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

1 Je maistre Estenes de Montmoret clers, · 2 fais savoir à touz cex qui verrunt
cex presentes lettres · 3 que come freres / Duranz çay arriers abbés dou Mirour de
l'ordre de Citiax, haüst baillié et accensé à moi à ma vie tant sou/lement 4 une
vigne partenant à l'yglise dou Mirour, li quex vigne siet ou territoire desux Cha-
don, ou finage / de Lons, 5 delez la vigne dame Ysabel, feme mon seignours ·
5 Jehan de Montmoret chevalier, · 6 et la vigne Estevenin Crestet // d'une-part, · 7
et la vigne cay-arriers Gautieron Varnier de Lons d'autre, · 8 por doux deniers de
annual cens à randre / et à paier de moi à dit abbé et à ses successours chascun an
tant com je vivroit. · 9 Je dotanz que apres mon / deces questions ou discorde ne
mehust entre mes hoirs · et l'abbé et les freres de la dite yglise, · 10 de ma bone /
volunté, sanz acune deception, · baille, · quitte et delivre la dite vigne et quelque
droit, · raison · ne reclamation / je hai et puis havoir de-la dite vigne, 11 à
10 religieuse parsonne frere · Amydeu · abbé de la dite yglise dou // Mirour, · et
à-covent de cil maisme lue, por lour et por lour successours, · 12 à havoir, · tenir, ·
joir et exploiter, / et por faire tote lour plane volonté deis **■**or**■**en**■**avant de la dite
vigne et des appendises 13 por .quarante. / souz de bons estevenins paieiz, bailliez,
et delivrez à moi dou dit Amydeu abbé, por cause de la dite quittance / et m'en tien

bien *par-paiez*, **14** *promettanz* en bone foy *que* je contre ceste *quittance et* la tenour de cex lettres ne viendrai, / **15** ne *consentirai que* autres hi viegne, · **16** *et* se aucunes lettres en exploit estoient trové de aucun droit · *que* je haïsse // en la dite vigne, · **17** je voil *et* outroie *que* iceles lettres *et* exploit soient de nule valour. · **18** En *tesmoignage* / de la *quel* chose je hai prié *et* fait mettre en cex lettres le seal de la court à noble baron · mon sire Hugue de Vienne, / seignour de Louny, dou *quel* l'on use à-Lons. · **19** Ce fu fait *et* donné le mescredi après Pasques cluses, · l'an nostre / seignour ·mil·doux cenx·nonante *et* six·, ou mois d'avril. ·

Le dimanche après l'octave de Saint-Pierre et Saint-Paul 1299 Loyne

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: *[1s.] Girart Norgion, juge à Loyne, fait part de son jugement [3s.] dans le litige entre l'abbaye de La Ferté et Parrot Pantait et Martin Mal Nom ainsi que d'autres villageois [5s.] au sujet d'une charretée de foin que ces villageois avaient l'habitude de prendre au pré Raveneau, appartenant à l'abbaye. [9s.] Les religieux ont un droit de servitude sur les villageois en question qui n'ont droit à cette charretée de foin qu'en respectant certaines conditions: s'ils mettent plus de six boeufs devant le char, ou plus de six hommes, s'ils changent de boeufs au cours du trajet, si le char se brise, ou s'il est trop chargé, la charretée de foin revient aux religieux. [18s.] Lesdits Parrot Pantait et Martin Mal Nom ayant enfreint à ces règles, le procureur des religieux réclame la restitution de la charretée de foin. [26s.] Après avoir fait connaître la plainte de l'abbaye aux villageois, le juge convoque les deux parties et rend son jugement en faveur des religieux.*

Auteur: Gérard Norgion, juge

Sceau: Guillaume de Tramié, seigneur de Loyne

Bénéficiaire: Abbaye de la Ferté

Autres acteurs: Frère Etienne de Nanton, procureur de La Ferté; Parrot Pantait et Martin Mal Nom

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 30, n°35

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »i« et »o« suscrits.

1 **Ou** nom dou Pere *et* dou Fil *et* dou Saint Esperit amen. · 2 **Cum** cause fust meue en jugement per / devant moi **Girart** Norgion juge à Loyne por **Guillaume** de Tramié escuer *et* por ses freres soignours de Loyne, · / 3 antre religieux home frere Estiene de Nanton moigne celerier *et* procuraour de l'abé *et* dou covant de la Ferté sus / **Graone** · ou nom de procuraour d'aux d'une part, · 4 *et* Parrot dou Pantait · *et* Martin Mal Nom d'autre, · 5 sus ce que li diz // procurerres disoit *et* proposait en jugement par devant moi contre les devant diz Parrot *et* Martin, · 6 que com li diz Parroz *et* Martins / *et* aucuns autres haint use *et* acostume 7 de prandre · chascun an ou pré des diz religieux, qui est apelez vulgaument li prez / Raveneaul, · 8 chescuns d'aux um chascun am · une cherre de foin de taiche, · 9 li

diz religieux hont tel droit de *servitude* / sus les diz *Parrot et Martin* · *et* sus les autres *prenanz* les dites cherres, · **10** *et* sunt am possession bone de la dite *servitude* / *quar quicumques* aploie plus de ·vi· buef à-la cherre, · **11** ou *quicumques* change buef ou aploie à charroier la cherre, · ou qui i-met // plus de six homes antre bonex *et* bornourx *et* tinant la dite cherre, · **12** ou si-l'avante *que* li diz cherz brisoit ou re/stoit à ce *que* anpoichemant ait, **13** *que* la cherre ansinc com ele est chargié ou pré es six buef qui sunt aploiez ou cher / por la cherre mener, **14** *et* es six homes à ce deputez ne puisse aler *et* charroier jusque es maisons des diz *Parrot / et Martin* *et* de ces qui hont acostume de prandre les dites cherres ou dit pré, · **15** la dite cherre de foin est con/misse es diz *religious* sitost comme l'on met plus de six buef au cher, ou *que* l'on i-change buef ou esploi por la dite cherre // charroier, **16** ou *que* l'on y-mest plus de six homes, ou *que* li cherz brise, ou *que* la dite cherre est à-ce chargié ou enpoichié / *que* li diz six buef ne la puent mener à-l'ostel, · **17** *et* n'ont point de droit li di *Parroz et Martins* ne cilz qui ont acostu/me de prandre la dite cherre ou dit pré ou foin des dites cherres ansinc commis, **18** por quoi com li diz *Parroz* heüst / aploie à cele cherre *que* il anmenoit plus de six bues, **19** *et* li diz *Martins* à-la cherre *que* il an-menoit heüst mis plus / de six homes por boter la dite cherre, · **20** requist li diz *procurerres* contre les diz *Parrot et Martin* **21** *que* je les dites cherres comme // conmisses à aux en la meniere desus dite li ajugesaz *et* feiseiz delivrer, **22** *et* prononcesse le dit foin des dites doues cherres à / aux estre conmisses, **23** *et* les diz *Parrot et Martin* le dit foin tenoir avoir perdu por les causes desus dites, **24** *et* *que* je les diz *Parrot / et Martin* condanpnasse à ce par santance diffinitive, · **25** plusours *atrequacions* heües de çai *et* de lai, · sus la demande dou dit / *procurour*. · **26** A-la-par-fin le dimoige après l'eutaive de la feste saint Pierre *et* saint Pou apostres assigné es dites / parties par devant moi **27** à respondre tranchiemant de par les diz *Parrot et Martin* sus la demande dou dit *procuraour*. **28** Ce // dist jor les dites parties estant à-Loyne am jugemant par devant moi, **29** coigneurent en jugemant li diz *Parroz et Martins* / la demande dou dit *procuraour* estre veraie an antamant le plait par devant moi. · **30** La quele coignissance ansinc faite / en jugemant par devant moi, li diz *procureres* me requist **31** *que* je sus sa demande *et* sus la coignissance de l'autre partie li feisse / droit, **32** *et* je, à-la requeste des dites parties presantes *et* requérant droit sus le demené **33** condanpnis par santance diffi/nitive les diz *Parrot et Martin* es choses contenues en la demande dou dit *procurour* de la Ferté. · **34** Ou tesmoignaige de la quel // chose je hai fait metre le seal dou dit Guillaume de Tramié, mon seignour, · seignour de Loyne ensamble ses freres / mis en ces presantes letres, · **35** *et* je *Guillaumes* de Tramié escuers sires de Loyne, por moi *et* por mes freres, **36** en ceste / presante santance donee par *Girart Nergion* commandemant *et* juges à Loyne por moi *et* por mes freres, ai mis mon / seal ou tesmoinaige de vérité. · **37** C'est doné le jor desus dit, · en l'an de grace ·mil· .CC. · quatre vinz · *et* ·XIX· .

Le dimanche après l'Epiphanie, 11 janvier 1300 [n. st.] Clamecy

Type de document: Charte: contrat de vente

Objet: [1s.] *Le garde du sceau du comte de Nevers dans la prévôté de Clamecy a donné le pouvoir à son remplaçant, le clerc Renaud d'Antrain, d'établir le contrat de vente suivant: [5s.] Etienne de Sauvigny, fils de Colas de Sauvigny, a vendu à son frère Humbert et aux héritiers de ce dernier deux pièces de terre, [10s.] pour le prix de cent et de quarante-quatre sous respectivement. [13s.] Accusant réception desdites sommes, il s'engage devant le clerc Renaud d'Antrain à ne jamais contester cette vente, [18s.] quitte de charges et de redevances. [20] Il s'engage à restituer à l'acheteur toutes les pertes que ce dernier aura par la faute du vendeur. [21s.] Etienne de Sauvigny renonce également à tous les recours possibles contre cette vente, se soumettant à la juridiction du comte de Nevers.*

Auteur: Jean Martin, garde des sceaux de la prévôté de Clamecy

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Humbert, frère d'Etienne de Sauvigny

Autres acteurs: Renaud d'Antrain, clerc

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 217

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »u« suscrits.

1 A touz ces qui verront ces presentes letres, · 2 Jehans Martins clerz garde dou
seel mon seignor le conte de Neverz en la prevosté de Clameci, salut. · 3 Saichent
/ tuit 4 que par devant Regnaut Dantrain nostre clerc juré au dit seel, · establi
especialment à oïr et à recevoir en leu de nous les choses dessouz / escriptes, 5 et
au quel nous avons donné nostre pooir quant à ce et à plus granz choses, · 6
a-recogneü en droit Estienes filz feu Colas de Sauvigny, · que il a vendu / et en
titre de loiaul vencon perpetuellement quitté · 7 à Humbert son frere et es hoirs dou
dit Humbert heritablement · une piece de terre, · 8 la quele disoit li diz // ven-
dierres soi havoir seent ou finaige de Sauvigny, · la quele est dite vulgaulment li
essarz Colas de Sauvigny, · tenent au bois de la Sarrce, · 9 et une / autre soue
piece de terre qui fu jadis roteiz de vigne · tenent au dit bois de la Sarrce, · 10
vendue la premiere piece de terre devant dite por le pris de .cent. / solz de petiz
tornois, · 11 et la seconde piece · por le pris de .quarente. et .quatre. solz de la dite

monnaie; · **12** à soi quités *et* ja paez en deniers nombrez si *com* il disoit · dou dit
ache/teeur · **13** de touz les quex diz deniers, · li diz vendierres · quita à-touz-jourz-
mes *par* devant le dit juré, · le dit acheteur *et* ses hoirs touz. · **14** Et a promis / li
diz vendierres *par* sa foi sur ce *donnee* corporelment en la main dou dit juré, · **15**
sur prise de son cors, · sur le lien de touz ses hoirs, · sur l'obliga//cion, · la prise, · 10
la vendue · *et* l'exploit de touz ses biens meubles *et* non-meubles, *presenz et* à
avenir, · **16** *que* encontre ce *present* fet, les vencons, · les quitan/ces · *et* les
convenances dessus dites ou aucune de celes, · il ne viendra jamés *por* soi, · ne
fera venir *par* autrui, · **17** *et* que il ne reclamera jamés *por* / soi · ne fera *reclamer*
par autrui · aucun droit es dites terres vendues ou en aucune de celes, · **18** mais
les garentira *et* deffendra vers touz *con/tendenz* · au dit acheteur *et* à ses hoirs
franchement *et* quitement de toutes charges *et* redevances quieux *qu'elles* soient, ·
19 fors que la / darraïne piece · de une maaille de droit cens annuel. · **20** Et
rendra, restablira au dit acheteur *et* à ses hoirs toutes les perdes · *et* // touz les 15
dommaiges · *que* il havront *et* encorront *par* deffaut de la dite garentie non-mié
faite. · **21** Renuncenz en ce fet *par* devant le dit juré / li diz vendierres, · à
excepcion de barat, · de malice, · de decepcion outre la moitié · dou droit pris, · **22**
à pooir de dire la chose non-mié en sic / faite, · au privilege · de la croiz prise *et* à
prendre, · **23** à boirgeisie de roi *et* d'autre seignor, · au droit qui dist generaul
renunciacion non-mié valoir, / **24** *et* à tout ce expressement qui li porroit valoir an
ce fet rapeler, · *et* au dit acheteur · ou à ses hoirs nuire, · **25** souzmestenz *et*
obligenz / quant à ce · li diz vendierres, · soi *et* ses hoirs *et* touz ses biens, ·
meubles *et* non-meubles, *presenz et* à avenir quel *que part* que il soient *et* seront,
// **26** à la juridicion mon seignor le comte de Neverz dessus dit, *et* à la cohercion 20
dou dit seel, · **27** dou quel seel nous, en tesmoignage de verité, avons seellé / ces
presentes letres à la relacion dou dit cleric *nostre* juré, · sauf le droit mon seignor le
comte dessus dit · se droit y ha. · **28** Donné ou jour / dou dyemenche apres la feste
de l'apparicion *nostre* Seignor, · en l'an de grace · mil·duex cenx·quatre vinz·dix *et*
neuf · .

Le lundi après la St-Barnabé, 13 juin 1300 Bussy

Type de document: Charte: appel

Objet: *[1s.] Le bailli de Chalon fait part de son jugement [4s.] dans un litige qui oppose les paysans Bernard le Chapotat et Bernard de Fley à l'abbaye de La Ferté. [7s.] Les paysans demandent une audition chez le bailli pour prouver leur droit à la vaine pâture dans une pièce de bois, [13s.] et pour porter plainte contre l'abbaye de La Ferté qui les empêche de jouir de ce droit. [15s.] Après l'audition des témoins et après la mort de Bernard de Fley, le bailli convoque les deux parties. [21s.] A cette occasion, le procureur de La Ferté se défend contre la plainte des paysans, en alléguant entre autres que ceux-ci avaient fait appel contre une amende que l'ancien procureur leur avait imposée pour avoir usé du droit de la vaine pâture. [29s.] Le procureur prétend que cette amende avait été justifiée, les paysans disent pouvoir prouver le contraire. [38s.] Le bailli de Chalon convoque une nouvelle fois les deux parties pour confirmer la décision de l'ancien procureur de La Ferté et rejeter l'appel des paysans.*

Auteur: Henri de Dulphie, bailli de Chalon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de La Ferté

Autres acteurs: Frère Jean, moine cellérier et procureur de La Ferté; Bernard le Chapotat et Bernard de Fley; frère Simon d'Annores, cellérier et procureur de La Ferté

Rédacteur: – [[-]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 31, n°35

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »o« suscrits.

1 Au non de nostre Soigneur amen. · **2** Nos Henris de Dulphie bailliz de Chalon, **3** façons savoir à-touz celz qui verront et orront ces presentes lectres **4** que cum cause fust / mehue à Buxi par-devant nos entre frere Jehan moyne adonques celerer *et* procureour de religiours hommes l'abbé *et* lou convant de la Forté, **5** ou non de procureour des diz / religiours *et* par aux d'une part, · **6** et Bernart le Chapotat · *et* Bernart de Fley de l'abbergement de Maisse d'autre part, · **7** sur ce que li diz Bernarz li Chapotaz *et* Bernarz de Flayz / havoient propousé une demande contre le dit procureour ou non que dessus, **8** li quele lour fut nehie *et* lour

fut **j**ornee assignee dou *prover*, · **9** à-la quele il amenerent // plusours tesmoinz, les
quelx nos fiesmes jurez · *et commandesmes estre diligemmant examinez*, · **10** *et*
à-la quele jornee il baillerent · en escript une antancion en la quele il estoit /
contenuz que il estoient *et* havoient esté saisi *et* vestuz *par* plusours annees *et par*
les derrieres de la veinne paisture d'une piece de bois **11** assise entre les bois
d'Argenche / d'une *part* · *et* le bois es hommes de Chenoues d'autre, · tant *por* aux
cum por ceaulx des quelx il havoient cause, · **12** *jusque* au tamps que li diz
religious lour y havoient **mis** empau/chemant. · **13** *Por* quoy nos requeroient li diz
Bernarz li Chapotaz *et* Bernarz de Fley que nos controignessoiens les diz *religious*
à cesser dou dit trouble *et* empeschement, · **14** *et que* nos / les condempnessoiens à
ce fare *par* nostre santance diffinitive. · **15** Li quelx tesmoinz hont esté examinez
bien *et* diligemment *et* ha esté faite publicacion de lour attestacion. · **16** *Après* ce
freres // Symons d'Annores fut celerex *et* *procureour* des diz *religious*, · **17** *et* li
diz Bernarz de Flay degrepissa la dicte cause, · *et* *après* ala de vie à-mort. · **18** *Et*
fut jornee assignee à Buxy / *par-devant* nos au dit Bernart le Chapotat d'une *part*, ·
19 *et* au dit frere Symon, *procureour* des diz *religious* d'autre, · **20** à dire de *part*
le dit *procureour* contre les tesmoinz *et* lors diz, / traiz *et* amenez de *part* l'autre
partie, · **21** à-la quele jornee li diz *procureour* ou non que dessus dist *et* proposa ·
et baillay en escript en jugement *par-devant* nos plusours raisons de droit / *et* de
fait **22** contre l'autre *partie* · *et* contre les tesmoinz *et* lorz diz traiz *et* amenez de
part sa *partie* adverse, · **23** es quelex raisons estoit *contenuz* especiaulment li fait
cy desoz escripz, / **24** c'est asavoir que li diz Bernarz li Chapotat *et* Bernarz de
Flay havoient fait à ajorner *par-devant* nos à Buxy le *procureour* de la Ferté en
cause d'appeaul. · **25** Item que il ou autres *por* aux le cuy // fait il hehurent
agreable propouserent en jugement *par-devant* nos contre le dit frere Jehan,
adonques celerex *et* *procureour* des diz *religious* **26** que il les havoient *condamp-*
nez ou / non des diz *religious* en aucunes amandes des quelex il disoient qu'il
havoient appelé à nos. · **27** Item que li diz Bernarz li Chapotat · *et* Bernarz de Fley
se offerent de *prover* / *par-devant* nos les choses contenues en lour demande faite
sur la dicte cause d'appeaul, · **28** *et* que à ces choses *prover* jornee lour fut
assignee *par-devant* nos. · **29** Item / que-au tamps que li devant diz Bernarz
fierent à-ajorner *par-devant* nos le dit *procureour* des diz *religious* en la dicte
cause d'appeaul, · **30** *et* au tamps que li dicte jornee / lor fut donee de *prover*, *et* un
an *après* · *et* un an devant li bois *contenuz* en l'antancion des diz Bernarz estoit en
bant *et* an copeiz, · *et* danz la quarte feuille, // **31** les quelex raisons de fait dessus
escriptes li diz Bernarz li Chapotaz mit en ny. · **32** *Et* li diz *procureour* s'offray de
prover ce qu'il en voudroit ou pourroit *prover*, / **33** *et* nos requist que ou cas qu'il
les *proveroit* que nos prononcessoiens, desclaressoiens les diz Bernarz *por* nostre
santance diffinitive estre chaoiz de la dite / cause d'appeaul, · **34** *et* les diz
religious estre absoulz des choses *contenues* en l'antancion de l'autre *partie*. **35**
Comme li diz Bernarz ne hahussoient riens *prover* des choses / contenues en lour
dite demande faite sur la cause d'appeaul *et* sur l'autre dit *contenu* en lour entan-
cion, **36** ne fut onques faite demande *par* aux *par-devant* nos / ne response faite

25

30

dou *procureour* de la Forté, · **37** *et* il laisse à un-chascun *par* la costume generaul de Borgoigne tenir *et* à garder en bant ses bois *jusque* à-la quarte // fuille, si cum disoit li diz *procureour*. · **38** A-la quele jornee assignee es parties à prover de part le dit *procureour* de ses dictes raisons de fait ce qu'il en voudroit / ou porroit prover, **39** li diz *procureour* amoynai plusours tesmoinz, les quelx jurez *et* diligemment examinez, faite publicacion de lour attestacions, **40** les dites parties se / boterent en droit, plusours jornees assignees es dictes parties à oïr droit sur la dicte cause. · **41** A la *par-fin* le lundi apres la Saint Bernabé assignez es dictes parties à Buxi por / devant nos à oïr droit tranchiemant sur la dicte cause, · **42** au quel lundi le dit *procureour* ou non que dessus d'une part, · **43** *et* le dit Bernart le Chapotat por-luy d'autre / part, · **44** presanz *et* estanz en jugemant à Buxi *par-devant* nos, · *et* nos requerant droit sur la dicte cause. · **45** Nos vehu · *et* diligemment examinez tout le procès de la dite // cause, oy *et* antandu tot ce que les dictes parties hont volu dire *et* proposer, · **46** dou consoil de prodommes *et* saiges use en ceste besoigne Deu haianz tant sou/lemant devant les eaulz prononçons *et* à droit **47** que li diz *procureour* de la Forté ha bien prononcié sur l'amande de .sexante *et* cinc. soulz · en la quele / il havoit condampné le dit Bernart le Chapotat ou non des diz religious, · **48** non obstant chose que li diz Bernarz hahussoient proposé, · *et* que li diz Bernarz / li Chapotaz ha maul appelé, · **49** *por* quoy nos conformons la dicte santance donee dou dit *procureour* contre le dit Bernart le Chapotat. · **50** Ou tesmoignaige de la quel / chose nos havons mis en ces presantes lectres nostre seaul dou quel nos usons en nostre bailliaige, **51** faites *et* donees le lundi dessus dit, · l'an de grace ·mil· .trois· .cenz· .

Le mercredi après la quinzaine de Pâques 1301

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Les juges nommés par le doyen et le chapitre d'Autun, les chanoines Hue de Clari et Raoul de Herville, font part de leur jugement dans un litige qui oppose les hommes de Suissy au chapitre d'Autun, [7] convoqués devant les juges le mercredi après la quinzaine de Pâques 1301. [8s.] Les deux parties se disputent le droit de nommer des messiers dans la prévôté de Suissy, chacune le réclamant pour elle. [15s.] Le procureur du chapitre d'Autun allègue comme argument entre autres que le chapitre a la seigneurie sur la prévôté, prétendant avoir des preuves pour ses dires et niant tous les arguments de la partie adverse. [24s.] Après l'audition des témoins et ayant écouté les arguments des deux parties, les chanoines qui jugent le différend les convoquent et accordent le droit de nommer les messiers au chapitre d'Autun.*

Auteur: Hue de Clari et Raoul de Herville, chanoines

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: Chapitre d'Autun

Autres acteurs: Jean Milot, Laurent Valot, Guillaume Bolier, Perrin le Joignetat; Humbert de Hulay, procureur du chapitre d'Autun; Etienne Gasteaul, notaire

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD SL 5 G 281

Ecr.: »e« et »i« suscrits

chSL 33v; quelques lignes en latin suivent le texte français. – (verso)

1 In nomine domini amen. · **En** non dou Pere *et* dou Fil et dou Saint Esperit amen,
2 en l'an de grace .mil. ·III C· et ·I·, le jour dou mecredi après la quinzaine de la
rexurrection / nostre Soignour, **3** estant en juigement à Ostoin por devant nos
maistres Hue de Clari · *et* Raoul de Herville chaignoignes de l'yglise d'Ostoin
juiges donez / dou diem et dou chapistre de la dite yglise, **4** Jannins · Milot, ·
 Lorant Valot, · Guillaume Bolier · *et* Perrins le Joignetat · procurours des homes et
 des / habitanz en la preoté de Suissi, **5** nommez *et* contenuz en une procuration
 seelee dou seaul de la court l'officiaul d'Ostoin por aux *et* por les diz homes // *et*
 por les diz habitant de une part, **6** *et* Humbert de Hunlay, prestre procurour des

devant dit dyem et chapitre en non de *procurour* de aux de autre / part. · **7** li quex
 jourz estoit assignez es desus dites parties à oïr droit sus la cause meue par devant
 nos · entre les parties desus dites. · **8** Façons à / savor à touz ceaux qui verront ces
 presentes lestres **9** que cum · Jannins · Miloz, Loran Valot, **Guillaumes** Bolier et
 Perrins li Joignetat *procurours* des homes et des habitant en / la preoté de Suissi
 desus diz ou non d'aux et des diz habitanz **10** proposesseent por devant nos contre
 les devant dit diem et chapitre que li dit homes et li habitanz / en la dite preoté ■
 de Suissi avient esté en saisine de metre dues messiers en la prevoté de Suissi et li
 10 maires de Suissi le tier, · **11** et que li diz diems et chapitre les // en avoit dessaisiz,
 · **12** et Humbers de Hunlay, prestres *procurerres* des devant diz diem et chapitre
 ou non de *procurour* des devanz diz diem et chapitre / et por aux **13** proposset et
 diet que li diz diems et chapitres estient por les derreignes annees et por plusours
 en saisine ou ensinc comme en saisine paisible / de mestre et de estaubli les
 messiers en la dite prevoté, **14** et que li diz diens et chapitres avient la justise et la
 soignerie en la dite prevoté grant et petite, / **15** et soignour estient dou dit leu, por
 quoy disoit li diz Humbers *procurerres* en non come desus **16** que li diz diens et
 chapitres devient demorer en lor / dite saisine, · et se offra de prover li diz
 Humbers, *procurerres* ou non come desus, des choses proposees ceu que li en
 15 soffira. · **17** Faite protestacion dou dit // Humbert, *procurour* en non come desus
 que ceu que il em-proveroit li vausit, **18** et nia les choses proposees de-part les dit
 homes et les diz habitant ensi com elles / estoient proposees. · **19** Faite premie-
 rement dou dit Humbert ou non come desus · protestacion **20** que les dites choses
 proposees de-part les dit habitant ne doivent mie / estre receües en la meniere que
 il les avient proposees, · **21** et que se li diz habitanz les provient qu'elles ne lor
 vallesient riens nene nuisesient riens es diz diem / et chapitre, · **22** cum elles
 fussent moins suffisenment proposees. · **23** Et faite littis contestaciom et lou plait
 entaumé sus la cause qui est entre les dit homes et les diz / habitant en la dite
 pooté, · et les devant dit diem et chapitre por devant nos. · **24** Tesmoinz amenez de
 20 checune partie, · receuz, jurez et diligemment examinez sus // la dite cause, · **25**
 les raisons oies et antendues que les parties vouserent proposer por devant nos, ·
26 conclus et remicié en la dite cause plusour jours assignez / à oïr droit. **27** En la
 par-fim lou mecredi après la quinzaine de la rexurrection nostre Soignour · les
procurours des diz homes et des habitanz d'une part, / et le dit Humbert, *procurour*
 des devant dit diem et chapitre ou non come de sus de autre, **28** en jugement
 estant por devant nos et nos requerent dire droit / et pronuncier diffinitive sentence
 sus la cause de sus dite. · **29** Dou consoil de prodomes et saiges deu au devant nos
 eaulz prononçons et disons à droit / por nostre sentence diffinitive **30** que li devant
 dit home et li habitant de la dite pooté n'ont-pas prové suffisenment lour enten-
 25 cion, **31** et que li diz diens et chapitres, // tant por la confession des *procurours*
 des dit habitant et des diz homes de la dite pooté, tant por les tesmoins amenez de
 part eaux **32** que por les tesmoins / amenez de-part diem et chapitre devant dit ont

prové suffisenment lor ententiom contre les diz homes *et* les diz habitanz, · **33** por quoy por nostre / sentence diffinitive nos absolons les diz diem *et* chapitre de l'entancion des diz homes *et* des habitanz en la dite pooté, **34** *et* aitrigeons es devant-diz diem *et* / chapitre la saisine *et* la possessiom de mestre *et* de establier les messiers en la dite pooté. · **35** Ou tesmoin de la *quel* chose nos de sus dit juige Hues *et* **Raouls** / avons mis nos seaux en cest *present* estrument, · **36** avec le seinz *et* la subscription de maistre Estiene **Gasteaul**, publique **notaire** de l'autorité de la cort // de **Doine** qui à totes ces choses de sus dites fu avec nos *presenz* apelez *et* requis. ..

30

Le 15 novembre 1301 Beaune

Type de document: Charte: bail

Objet: [1s.] *Le duc de Bourgogne fait savoir [3s.] que comme l'évêque de Chalon lui a revendu au prix d'achat le château de Pallean et ses dépendances qu'un prédécesseur de l'évêque avait acheté à un cousin du duc, [7s.] il lui donne à bail en contrepartie une pièce de terre à Tournus, [9] toutes ses vignes à Ruilly ainsi que vingt sous de rente à Ruilly, [10s.] Le duc percevra comme redevance une certaine quantité d'avoine et de froment chaque année à la Toussaint, [12s.] ainsi que quatre-vingt livres chaque année sur les rentes de la châtellenie de Chalon, des foires et du péage. [15s.] Le duc s'engage à respecter cet arrangement.*

Auteur: Robert, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Guillaume, évêque de Chalon

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL G 4, n°6

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 Nos Robers dux de Borgoingne 2 façons savoir à touz ces qui varront ces
 presentes lettres · 3 que cum redotez peres / en Jhesu-Crist · Guillaumes por la
 grace de Deu evesques de Chalon, · 4 le chesteaul de Paluaul et les apartenances
 de celui 5 que mes / sires Guillaumes double ce an arriers evesques achetai de
 nostre ame cosin mon soignour Durant de Paluaul clerc, 6 nos hait / baillié et
 delivré por cause de rachat por lou pris qu'il avoit costé au-devant dit Guillaume,
 5 son devancier. · 7 Nos por // transation faite entre nos sus le-dit rachat · delivrons, ·
 baillons et assetons au-dit evesque et à ses successours .doux cenx. / livres de
 nostre terre à tornois petiz en-la meniere qui s'anset, · 8 c'est à savoir nostre terre
 que l'on apele la terre Bertrant / Pelerin, · assise à Chalon et es apartenances, · 9
 et toutes nos vignes que nos avons à Ruilley ensamble nostre maison ou l'on /
 amase le vin, · et .vint. soulz de rante que nos avons en la dite vile de Ruilley. · 10
 Derechief .doux cenx. bichoz de avoine · et .vint. / et .doux. bichoz de fromant à-la
 mesure de Chalon, · 11 que nos asseons et assetons sus les yssues de nostre
 10 marchié de-Buxi et sus // toutes les autres rantes de-la proosté de-Buxi et des
 apertenances à-prandre et à-percevre chascun an dou dit evesque / et de ses suc-
 cessours à feste de touz sainz. · 12 Derechief .quatre vinz. livres de tornois petiz ·

à percevre et à-prandre chascun / an le jor de-la nativité nostre Dame sus toutes nos rantes de la chastelerie de **Chalon**, · **13** *et* sus les rantes *et* les yssues de nos / foires de **Chalon** et dou peaige. · **14** Et toutes cestes choses **nos** baillons, delivrons *et* assetons au-dit evesque et à-ses succes/sours perduraiblement touz jors mais · por les .doux **centz.** livrees de *terre* desus dites. · **15** Et prometons en bone foi · *par* nos *et par* // nos hoirs les choses desus dites au-dit evesque, **16** *et* à-ses succes-sours · garantir contre touz et tenir firmement / sanz corrompre. · **17** Ou tesmoingnaige des quels choses **nos** havons fait metre nostre seaul en ces lettres, · **18** donees à / Beaune le mecredi apres la feste saint Martin d'yver, l'an de nostre Soignour ·mil· .trois centz. *et* .un· ou mois de **novembre**.

15

1302 Savigny

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Les auteurs, les nobles Guillaume de Crevecor et Simonin de Savigny font part de leur jugement [3s.] dans le litige qui oppose l'abbaye du Miroir à Haymonin le cordier de Lons et les enfants de — et à celui à qui ils appartiennent. [6s.] Le procureur de l'abbaye leur demande le quart d'un pré situé près de Savigny. [8s.] Les deux parties élisent les auteurs pour arbitrer le litige et s'engagent à respecter le jugement qui sera prononcé. [10s.] Les arbitres convoquent les deux parties pour la Saint Clément, et après une enquête mené par quatre »sages«, [14s.] ils attribuent le quart de pré en question au procureur de l'abbaye.*

Auteur: Guillaume de Crevecor; Simonin de Savigny

Sceau: Simon de Layer

Bénéficiaire: Abbaye du Miroir

Autres acteurs: Haymonin, le cordier de Lons

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 82, n°13

Ecr.: Dans certains cas, le »e« non tonique (schwa) en position finale est remplacé par »a«: prononciation? Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

1 Nos Guillames de Crevecor et Symonins de Savigne donzel 2 façons à■savor à
toz ces qui ver/runt et orrunt ces presentes latres · 3 que come descorde fust mua
entre frere Nicholas moygne / et procuror de Miror de l'ordra de Citeax et en nom
de l'abbé et de covant de dit Miror de une / part, 5 et Haymonet dit le cordier de
5 Luns et les anfanz çay en erriers a dit la ch—■ de L—y ■ // por lors et por ces à
cui apartint de autre par, · 6 sus ce que li diz frere Nicholaz demandet en nom / de
l'abbé et de covant desus diz es avant diz · 7 la quarta partie à um pré assi entre le
pré Huguenin / dit de Belfor donzel de una part, · et le pra à Curie de Savigne de
atre part en la prairie de Savigne. · 8 A la par-fin les parties de lor bone volunté
sanz deceveman nos eslurent et mistrent por amis et / amiables compositors et
arbitres, · 9 et jurerent sus saynz Evangeles et sus la poyna de .çant. soz / de petiz

■ Mss: mot illisible ■ Mss: mot illisible

tornoiz de tenir ce *que* nos faire enquesta *par* prodomes varriens dire *et* pronuncier
 de // dit descor. · **10** Sus ce nos ajornames les parties sus le leu le lundi devant la 10
 festa de saynt Clemant / *et* fames diliganmant emquesta *par* prodomes, · **11** c'est à
 savor *par* Huguenin de Vilanadri, · *par* / Huguenin de Belfor donzel, · *par* Lorant
 dit le Losche, · *et par* Tondu de Verney, · *et* lua la mali—■ / à l'eglise por ce. · **12**
 Hayans la paor de Deu devant nostres ons pronuncemes, **13** *et* en pronunçant /
 apuyons *par* nostre dit à dit frere Nicholas *par* le—■ desus dit la dicta quarta parta 15
 de dit pré, · **14** *et* // l'an matons em-possessiun *par* nostre dit *et* sus la poyna desus
 dicte, · **15** *et* à plus grant segulté / de ceste chose, nos avons fait matre en ces
 presantes latres le seel de noble *et* sayge home Symon / de Layer clerz, de quel
 l'un use en la cor de Savigne. · **16** Ce fut faiz l'an de grace qui corroit *par* .mil· *et*
 / trois çanz· *et* dos· .

■ Mss: mot illisible ■ Mss: mot illisible

Le lundi avant la Toussaint, 29 octobre 1302 Beaune

Type de document: Charte: appel

Objet: —

Auteur: Jean de Lyon et Pierre de Pomart, clercs du duc de Bourgogne

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD SL 5 G 281

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »e« et »i« suscrits.

1 A touz ces qui verront et orront ces *presantes* lettres: 2 Jehanz de Lyon · *et* Pierres de Pomart clers le duc de Borgoingne salut en *nostre* Soignour. · 3 L'an de grace ·mil. trois cenx. *et* .doux. le / lundi avant la feste de touz sainz. · 4 Estantz en jugemant à Beaune *par* devant nos Jehan le fil Reimon de Argy *et* **Guillaumes** Poussert por aux *et* en-non de *procureour* de Jehannot dou Ray, / — —■ · **Guillemin** lou fil **Girart**, Manthin Perutot de Suxi, *Perrin* Pelier de Suxi, · *Hugue-*
 nin Joffroy, · **Guillaume** Chaudot, · Berthon Bausart, · **Girart** de Charie, · Andrer
 fil / — — —■ · *Perin* Juhanne, · *Perrin* Pencart, · *Perrin* fil Jehannot au
 maistre, Pastot fil au Vaillant, *Hugues* Girart, *Perrin* Bouxart, · **Guillemin** le Cornu
 5 de Milote, · **Girart** Chastoillant // —■ Chareaul, · *Hugues* Rossignot, · *Hugues*
 compain dou chemin, · *Hugues* le Bouyer de Argy, *Hugues* fil **Guillote**, · Jehannot
 Renaut le fil Jehan Milon, · Jehannot Sy—, · *Parreaul* Mihelet de la poesté / **rest**■ de
 Suxi/**rest**■ ■ d'une part, · 5 et Huot — —■ de Beaune clerc *procureour* dou
 doyen *et* dou chapitre de l'yglise d'Ostun ou-non de *procureour* des diz dyen et
 chapitre d'autre part. · 6 Ce dit / —■ de Jehan fil dou dit Reimon dabundant
 ployrai *por* le dit **Guillaume** Poussert · 7 que li *homme et* li habitant de la poesté
 de Suxi desus *nommé* hauront agré *por* sert *et* *por* estauble / — —■ le dit lundi
por aux *et* en-nom d'aux avec le dit Jehan fil dou dit Reimon —paier le jugie?. · 8

■ Mss: mots effacés. ■ Mss: mots effacés. ■ Mss: mot effacé. ■ Mss: mots effacés. ■ Mss: mots effacés.
 ■ Mss: mot effacé. ■ Mss: mots effacés.

Li quex jours dou dit lundi estoit assigné es dites parties à Beaune *par* / **rest** **de-**
vant **rest** **mon** seignour Jehan de Semur *et par* devant nos à oïr droit sus la
cause d'apeaul que est entr-aux *par* devant nos. · **9** Et au quel jour li homme *et* li
habitant de la dite poesté de Suxi // — — — **desus** nommé estoient ajorné à
Beaune *par* devant le dit mon soignour Jehan de Semur *et par* devant nos à oïr
droit sus la dite cause d'apeaul. · **10** — faite à / — — **que** veneissent ou-non
au-dit jour nos iriens avant en la dite cause d'apeaul *por* tant comme raisons seroit.
11 Ce dit lundi · nos les autres hommes *et* les autres habitanz de la / **rest** **dite**
poesté **rest** **de** Suxi qui ne sunt pas desus nommé · et qui furent ajorné au-dit
lundi li quex ne venerent ne anvoierent *por* aux *par* devant nos à-la dite jornee
reperteines? *contumaux* / — — **por** *contumaux*. · **12** Le dit Huot *procureur* des
diz dyen et chapitre ou-*nom* de *procureur* des diz dyen *et* chapitre *et* *por* aux *par*
devant nos antandant tant comme il dit contre / les diz *contumaux*. · **13** La quel
chouse ensinc faite li diz Jehans filz Reimon *et* Guillaume Poussert en-*nom* de
procureur des desus nommez *et* *por* aux · et li diz Huoz ou-*nom* de *procureur* des
diz // dyen *et* chapitre *et* *por* aux · nos requerent dire droit **14** et que nos
pronuncesseins *par* nostre santance diffinitive sus la cause d'apeaul desus dite. ·
15 Ce dit lundi conclus *et* renucié de çay / et delay en la dite cause d'apeaul, · **16**
veu diligemmant le *procés* fait en la cause principaul de part les hommes et les
habitantz de la poesté de Suxi de une part, · **17** et de part les devant diz / dyen et
chapitre d'autre, · **18** *par* devant maistre Hue de Clairry *et* Raoul de Hervile
chanoines de l'yglise d'Ostun, · juges donez des diz dyen et chapitre, · **19** oy *et*
entandu ce que chascune / partie — **volu** *proposer* contre l'autre *par* devant nos, ·
20 Deu haienz devant noz eaulz · dou consoil de *prodommes* et de saiges · *par*
nostre santance diffinitive *pronunceins* et à droit · **21** les / — — Hue de Clairry *et*
Raoul de Hervile desus diz havoïr bien *pronuncié* en la dite cause principaul · **22**
sus la possession · de eslire, · de metre et de estaublir les messiers en la poesté //
rest **de** Suxi **rest** **desus** dite, · **23** ensinc comme il est contenu en la santance
des devant diz Hue de Clairry et Raoul de Hervile annexié en-nostre *presante*
santance, **24** li quelx santance des diz Hue / et Raoul est saalee de lor seauls · *et*
soingnié dou soing Estiene Gasteaul de Saint S— clerc de la dyocise de Auceurre
publique notaire de la court de Rome?. · **25** Et / *pronunceins* et à-droit *par* nostre
dite santance diffinitive les diz hommes et les diz habitanz de la dite poesté de Suxi
sur ce maul havoïr apelé de-l'audiance des devant diz Hue / de Clairry et Raoul de
Hervile, · **26** sauve es diz hommes *et* habitanz de la dite poesté de Suxi la question
de la *propriété* de eslire *et* de metre les diz messiers en la dite poesté de Suxi, / **27**

■ Mss: mot effacé. ■ Mss: mots effacés. ■ Mss: mots effacés. ■ Mss: parchemin froissé. ■ Mss: mots
effacés. ■ Mss: mot effacé. ■ Mss: mots effacés. ■ Mss: mots effacés.

la taxation des depans faiz en la dite cause d'apeaul *par* devant nos de part les diz dyen et chapitre contre les diz hommes *et habitanz* retenue à-nos. · **28** Ou tesmoingnaige de la // quel chouse · **nos** Jehan de Lyon *et* Pierres de Pomart desus diz havons mis nos seauls en ces *presantes* lettres, · faites *et* donees l'an *et* le lundi desus dit.

Mardi, 30 octobre 1302 Beaune

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le chevalier Guillaume de Rulée fait part du différend [5] qui l'oppose au prieuré de Palteau [6s.] concernant une écluse à la rivière de Bousoise que le prieuré refuse de construire. [8s.] Le chevalier réclame aussi le droit de pêche dans une partie définie de cette rivière et de la rivière Seraynne ainsi que la juridiction dans les terres qui se trouvent entre ces deux rivières. [14s.] Finalement un compromis est trouvé grace à l'arbitrage du doyen de Chalon et du prieur de Larrey: [17s.] le prieuré doit faire construire, en se servant de la terre du chevalier, l'écluse ainsi qu'un déchargeoir qui évitera au chevalier des inondations. [25s.] En contrepartie, le droit de pêche dans la Bousoise, la juridiction dans cette rivière et dans les terres se trouvant entre les deux rivières restent communs aus deux parties. [29s.] Le droit de pêche dans la Seraynne est refusé au chevalier. [31s.] Ce dernier s'engage, ainsi que ses héritiers, à respecter ce compromis, renonce à tous les recours possibles et se soumet à la juridiction du duc de Bourgogne.*

Auteur: Guillaume de Rulée, seigneur de Maiserotes

Sceau: Duc de Bourgogne

Bénéficiaire: Prieuré de Palteau

Autres acteurs: Frère Othe de Negres, prieur de Palteau; Gérard de Rulée, doyen de Chalon; Philippe d'Angolevant, prieur de Larrey; Parrinot le Verrier, notaire de Beaune; Pierre, prieur de Ste-Marie de Chalon; Guillaume de Montfaucon; Pierre de Rulée; Jean de Marrer; Guillaume de Lovaise, chanoine de Chalon.

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin

AD SL H 224, n°12

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

Inscription en marge: date: 27 octobre 1302; — — (verso)

1 A touz cels qui verront et orront ces presentes lettres: · **2** Je Guillaume de Rulee chevaliers **3** fais savoir **4** que cum descorz fut / mehuz entre moy d'une part, · **5** et religious home frere Othe de Negres, priour dou priouré de Paluaul, ·

ou non de lui et de son / dit priouré d'autre part, · **6** sur çou *que* je disoie et affermoie *que* li diz priours ne pouohit faire escluse en la riviére dou Bousoise, **7** assise / entre Parrier et Paluaul *que* l'on-dit l'escluse dou Fraigne, la quele escluse
5 est assise dessus les ayes de Parrier. · **8** Item · et sur çou *que* // je demandoie la poicherie et la justise en la dicte riviére de Bousoise dois les ayes de Parrier · **9** jusques au pont assiz dessus le mu/lin de la Paluaul. · **10** Item · *et* ancontre sur çou *que* je demandoie la justise es terres et es preiz assiz dessous les ayes de Parrieu, · **11** entre / la dicte riviére de Bousoise · et la riviére de Seraynne, · en descendant contrevaul jusques au bac de la Seraynne. · **12** Item · et sur / çou *que* je demandoie la poischerie en la dicte riviére de Seraynne, · dois les ayes de Mayserotes en-descendant *jusque* à la Bousoise, / **13** le dit priour ou non *que* dessus affermant le contraire. · **14** A-la-par-fin dou consentement de nous parties
10 ties · le dit descordez · est appaisiez, // finiez et terminez sur les chouses devant dictes, · **15** par honorable home monseignor Girarz de Rulee, doyen de Chalon, · et par religieuse par/sone monseignor Phelippe de Angolevant, priour de Larrey, · **16** par la manere ci apres escripte, · **17** c'est assavoir *que* li diz priours de Paluaul pour / lui *et* pour ses successeurs qui seront pour le temps, · **18** ou non dou dit priouré porray et davray faire des lores en avant la dicte / escluse dou Fraigne, · **19** en tel manere *que* la dicte escluse seray faite *et* livelee par ourex prodomes, · **20** si *que* ele me tiegne et à-mes ho/mes au moins de domaige *que* l'on pourray. · **21** Et *que* li diz priours feray *et* doit faire hun deschargeour livelé, · **22** si *que*
15 toute foiz *que* // li aigue sourmonteray le liveaul, · je pourray oster le dit deschargeour en tel manere qu'il ne · face domaige à moy ne à mes / homes, · **23** se li diz priours ou ses commandemenz ne l'ostoient à ma requeste ou de mon commandement. · **24** Et puet li diz priours ou ses / commandemenz · pranre terre pour faire la dicte escluse toute foiz *que* li pliray en ma terre · et en la terre de mes homes par / le domaige reddant. · **25** Item · *que* li justise et la poicherie de la riviére de Bousoise demore commune entre moy *et* le dit priour, **26** dois / les diz ayes de Parrier · *jusque* au bac de la riviére de la Seraynne. · **27** Item *que* li justise des
20 terres et des preiz dessus diz, · c'est // assavoir dois les ayes de Parrier qui sunt entre la Bousoise et la Seraynne · *jusque* au bac de la Seraynne, · **28** demore commune entre / moy et le dit priour, saulf tant *que* la corvee dou dit priour assise en ce leu demore en la justise dou dit priour. · **29** Item *que* je ne / puis riens demander pour raison de poicherie ne de justisse · en la dicte riviére de Seraynne, · **30** dois les ayes de Maisero/tes *jusque* à la Bousoise en descendant, · mais demore au dit priour. · **31** Les quelx chouses ainxi ordenees, · terminees et devi/sees par les dessus nomez monseignor Girarz *et* monseignor Phelippe, · eslehu de nous
25 parties à-çou faire, · **32** je Guillaume de Rulee dessus diz // seignour de Maiserotes, · vueil, · loors, · approvois · et confermois · et promos par mon sairement et sur l'obligation de touz mes / biens et de mes hoirs, **33** les quelx / je obligois à-çou · toutes iceles chouses et une chascune · tenir à-tour-jouz-mais pour moy / et pour les miens, · **34** et garder sanz corrompre, · et non venir encontre ne faire-venir par moy ne par autre, · et les garantir / à-tour-jouz-mais au dit priour et à ses

successours, **35** envers touz et contre touz · deffendre et tenir en pais à mes
 propres missions et // despens. · **36** Et renunçois en cest fait par mon dit saire-
 ment · à toutes exceptions, · barres · et allegations de fait et de droit / par quoy je
 pourroie venir ou faire venir contre la tenour de ces lettres. · **37** Et especiaulment
 au droit qui dit *que* generaux renun/tiatons ne vault. · **38** Et vueil estre contrainz ·
 à-tenir, · garder et à emplir les chouses dessus dictes · et une chascune, · **39** auxi /
 come de chouse adjugié par la court monseignor le duc de Bourgoigne, à la
 jurisdiction de la quele court quant à cou je soubzmot moy, / mes hoirs et touz mes
 biens. · **40** En tesmoingnaige des quielx chouses je hai requis et obtenu le seaul
 de la dicte court // estre mis **rest** **en** **rest** **■** ces lettres, **41** faites et donnees en la
 presence Parrinot li Verrier, notaire de Beaune, pour monseignor le duc, · mes
 sires / Perres, · priour de Sainte Marie de Chalon, · mes sires Guillaume de
 Monfaucon, · mes sires Perre de Rulee, · mes sires Jehanz de Marrer · et / Guil-
 laume de Lovaise, chanoinne · de Chalon, · tesmoinz à çou appelez, · **42** l'an de
 grace ·mil· .CCC· et .doux·, le mardi devant / la feste de touz sainz, · ou moys
 d'octouvre · .

30

35

■ Mss: mot illisible

Le vendredi après le dimanche où l'on chante Oculi mei 1306 Sens

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Les sergents du roi Pierre Craiponel et Etienne le Leuf font part du différend [4] qui oppose l'évêque d'Autun à l'abbaye de Fontenay [5] sur la question de la juridiction dans l'abbaye: [6s.] les religieux ayant arrêté deux malfaiteurs, dont un est mort, le survivant a été remis aux sergents du roi qui soumettent le cas au roi, sur ordre du bailli de Sens.*

Auteur: Pierre Craiponel et Etienne le Leuf, sergents du roi

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: Evêque d'Autun

Autres acteurs: Les religieux de Fontenay

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 355–3(3)

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; l'article défini masculin régime prend la forme de »leu«; »a« suscrit.

1 **A** touz ceaus qui voiront *et* ouront ces *presentes lettres*: · 2 Je Pierre Craiponel /
et Estene le Leuf de Compigny sergent leu roy 3 faisons saivoir · 4 que com
descorz / fust meuz entre reverent pere en Deu l'avesque d'Ostun, · *et* les religious
de Fontenoi, / 5 por leu debait de la justice dou leu contentious, ou la mein leu roy
5 hai esté mise // dedanz l'anclos de Fontenois, d'ou moustre hai esté faite. · 6 **Et** li
dit religious au/ssent pris dous maulfaitours dun li uns est en vie *et* li autres
representez / par une figure. · 7 Li dit maufaitour sunt restaubli à nous des diz
religious, · *et* / nous havons resasi leu lou dites *et* mis leu debait en la maim leu
roy, · de / l'aipecaul commandemant au baillif de Senz. · 8 **En**-tesmoinnaige de la
10 quel chose // je Pierroz devant diz *et* Estenes · havons mis nos sees en ces *pres-*
entes lettres, / 9 donees leu vendredi après leu diemoinge que l'un chante oculi
mei, · l'an / de grace ·mil· .troiz cenx. *et* .seix· .

Mai 1306 Sainte-Croix

Type de document: Charte: bail

Objet: *[1s.] Les auteurs de la charte reconnaissent tenir à cens perpétuel de l'abbaye de Saint-Pierre de Chalon [4s.] chacun une partie d'une pièce de terre et de ses dépendances situées à Putigny. [8s.] Ils jurent sur la Bible de payer le cens à l'abbaye chaque année à la Saint-Barthélémy, mettant en gage tous leurs biens. [13s.] Ils s'engagent également à respecter ce bail et à ne rien faire qui fera perdre à l'abbaye la pièce de terre ou le cens. [18s.] Pour témoigner de cet arrangement, ils ont fait apposer le sceau de la cour de Sainte-Croix et se soumettent à la juridiction de ladite cour. [21] L'acte a été émis en présence des clerks Henri Doubos, Jean Rosset et Hugonet Doubos en mai 1306.*

Auteur: André dit Panaye; Humbert et Aymonez, fils de Clément Piegele; Guillaume, fils de Huguete dite Lamolette de Putigny, de la paroisse de St-Eusege dans le diocèse de Besançon

Sceau: Sceau de la cour de Sainte-Croix

Bénéficiaire: Jean, abbé de Saint-Pierre de Chalon

Autres acteurs: Henri d'Autigne, seigneur de Sainte-Croix; Henri Doubos, Jean Rosset et Hugonet Doubos, clerks de la cour de Sainte-Croix

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 117, n°8

Ecr.: »a«, »i« et »o« suscrits

1 Nos Andriers dis Panaye, · Humbers et Aymonez fiz Climent dit Piegele et Guillames fiz çay en ariers Huguete / dicte Lamolette de Putignye, de la paroche de Saint Eusege en la dyocisse de-Bessenzon, · **2** façons savoir à-touz ceax qui verront / et orront ces presentes lettres · **3** que nos tenons et recognoissons tenir por nos et por nos hoirs à-perpetuel cense de-frere / Jehan humile abbé de-Saint Pierre de-Chalon et dou covent de cel-maisme lue **4** un mes de terre seaint à-Putignye emsamble les // appartenances et les apendises dou dit mes apalé vulgament li mes Berner Amercier. · **5** C'est à-savoir je li diz Andriers les / doues parties dou dit mes por .vint et quatre. souz, · **6** et nos li diz Humbers et Aymonez les trois parties dou tiers dou dit mes / por .dix. souz, · **7** et je li diz Guillames la quarte partie dou tiers dou dit mes por .trois. souz et .quatre. deniers, · de perpetuel cense. · / **8** La quel some de-pecciugne · nos li desus nommé · Andriers, · Hum-

bers, · Aymonez et **Guillames** prometons por nos sairemenz / donez corporelment
 tochiez les sainz Evangiles de Deu, · **9** par stipulacion ferme et sollempnel et sus
 10 touz les exprés obligemenz de // touz nos biens mobles et non mobles, *presens et*
 à-venir, por nos et por les nostres, **10** les quiex nos obligons à ce paier et / rendre
 entierement à dit abbé ou à-dit covent ou à-lour successours, · **11** à-Saint Pierre
 de-Chalon chascun an, *perpetuellement*, à-la / feste de saint Bartholomier l’apostre,
12 de monoie corrant en Borgoigne chascuns de nos por sa partie, ensi come desus
 est / dit et devisé. · **13** Toutes actions et excepcions de droit, de fait ou de costume
 ostees de tout en-tout *et* ariers mises, · **14** pro/metans nos li desus nommé An-
 driers, · **Humbers**, · Aymonez et Guillames por *nostres* diz sairemenz, **15** *et* sus les
 15 diz obligemenz // que nos le dit mes ou les appartenances ne reclamerons ou
 avoierons por autre *persone* quiex que elle soit, **16** ne ferons re/clamer ou avoier
 ne la-dicte cense ausi fors que *per* le dit abbé ou *per* le dit covent ou *per* lour
 successours, · **17** et que nos / ne farons ou *procurerons* chose tasiblement ou
 expressement por la quel li diz abbés · ou li diz covens perdent ou doigent perdre /
 le dit mes ou la dicte cense. · **18** Ou tesmoignage de-la-quel chose nos avons
 supplié, obtenu et fait metre en-ces lettres le / seal de-la court de-Sainte Croiz, dou
 quel l’on use alceus. · **19** La-raison de noble home monseignour Henri d’Autigne,
 20 seignour // de Sainte Croiz, retenue en ce se point en-hi-a. · **20** A-la-juridicion
 delquel court nos submetons nos et les nostres *et* obligons por / nos et les nostres
 contrandre *par* la-dicte court ausi come de chose à-jugié, à-tenir et garder
 fermement la tenour de / ces lettres et toutes les choses desus dites. · **21** Ce fu fait
 et doné en-la *presence* Henri Doubos, clerc juré de la dicte cort / de-Sainte Croiz, ·
 mestre Jehan Rosset et Hugonet Doubos, clers, l’an de nostre Seignour corrant *par*
 ·mil· .trois-cenz. et / .six., le mescredi après le may /: – /: Hugonet /: Debos. /:

Le mardi avant la Sainte-Madeleine, 19 juillet 1306 Sens

Type de document: Charte: rapport

Objet: *[1s.] Les auteurs, le juge Etienne de Chegi et le commissaire Jean de Nevers, investis par le bailli de Sens et par son adjoint d'enquêter dans la cause de la juridiction au sein de l'abbaye de Fontenay, [4s.] font part du rapport du sergent du roi Gilles Coilhi concernant cette même cause. [6s.] Après s'être rendu à l'abbaye de Fontenay, le sergent du roi les informe que les religieux contestent le droit de l'évêque d'Autun à la juridiction dans l'abbaye, que ce dernier réclame pour lui. [11s.] Sur ce, les auteurs remettent la cause au roi et commandent aux religieux, par l'intermédiaire du sergent du roi, de faire représenter le malfaiteur arrêté dans l'abbaye par une figure. [15s.] Ils leur interdisent ensuite de faire justice eux-même dans ladite cause.*

Auteur: Le juge Etienne de Chegi et le commissaire Jean de Nevers

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: L'évêque d'Autun

Autres acteurs: Gilles Coilhi, sergent du roi; André de Ravieras; Robert Boez; Jean, fils de dame Guillaume; le curé de Toillon; Parronet de Paille

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 355–3

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 /: Estiene de Chegi e **J**ahans diz de Nevers juge · e · commissaire, · **2** doné dou bailhif de Senz ou de / son leu tenent le baylhif avant fert e estable, · **3** à touz ceus qui verront ces presentes letres salut et / bonamour. · **4** Sachient tuit **5** que Gilhez de Coylhi sergenz nostre segneur le roy nous ha raporté e / fait relacion par vive voyz que par la vertu de la commission faite à luy ed nous **6** ala personelmant // le dimanche enpres la feste de saint Martin d'esté à-l'abaye de Fontenoy, · **7** e comme il ne trovast / en la dite abbaye l'abé ne le procureur dou convent, ne n'eust presence dou dit convent il au prier / e au meen e au quart celeriere dou dit leu, presens pluseurs moynes de la dite abeye, · **8** dist que / nous par la vertu de la-commission faite à nous des diz bailhif e de son leu tenent si comme il / est de sus dit, · **9** pour ceu que li diz abbés e convenz la joustice que li evesques d'Ostun dit soy avoir // e estre en possession de cele joustice dedanz la cloyson de

5

10

la dite abeye, **10** avoyent debatu e / debatoyent e sus ceu se opposoyent *et* se estoyent opposé *contre* le dit evesque. · **11** Selonc ceu *que* il est / contenu en la commission faite de nous au dit Gilhet, **12** avoyons mis en la meyen nostre segneur le / roy come en mein souveraine, · **13** e que pour cele meisme mein il commandast es diz prieur, meen / celerier e au quart celerier **14** que il en nom de l'abbé e dou convent feissient le leu ou fu faite la // prise de l'ome dou quel est faite mention en la dite commission ressaisir d'aucune figure repre/sentant la persone dou dit home, · **15** e *que* il deffendi que li dit abbé e *convenz* ne li diz prieus ne li autre / moyne ne feissient pour eus ne pour autre exploit de joustice es leus contentieus, **16** e *que* cete deffense / il fit de par nostre segneur le roy sus tout ceu *que* il se pooyent meffaire en vers le dit roy. · / **17** E *que* li dit moyne ne feirent mie la dite resaisine mes deirent *que* il se garderoyent bien de // meffayre. · **18** E à ceu furent present Andreus de Ravieras, · Robers Boez, · Jahanz filz dame / Guillame, · li curez de Toylhon, Parronet de Paille, voysin, e pluseurs autre tesmoin apelé. · **19** Doné sous nos seaus / le mardi davant la Magdalene, · l'an de nostre Seygnour .mil· .troys cens. *et* .six· .

Le lundi avant la Saint-Denis, 3 octobre 1306 Autun

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le bailli de Dijon fait part de son jugement [5s.] dans le litige qui oppose le duc de Bourgogne au chapitre d'Autun. [9s.] Le procureur du duc accuse le chapitre d'Autun d'avoir pris à tort un cerf dans les terres de Corbigny, dont le duc a la saisine. [14s.] Il réclame la restitution du cerf et la condamnation des religieux à cesser d'empêcher le duc de jouir de la saisine des terres en question. [20s.] Le procureur du chapitre d'Autun conteste les droits du duc dans ces terres et prétend que les religieux avaient le droit de prendre le cerf. [24s.] Après l'audition des témoins et ayant entendu les arguments des deux parties, le vieux duc étant mort entretemps, le bailli convoque les deux parties à Autun pour qu'ils entendent son jugement. [33s.] Il donne raison au duc dans la question du cerf, [41s.] mais il attribue la saisine et la juridiction dans les terres de Corbigny au chapitre d'Autun.*

Auteur: Jean de Granges, bailli de Dijon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Chapitre d'Autun

Autres acteurs: Robert le Fort d'Autun, procureur du duc de Bourgogne; Humbert de Vulai, procureur du doyen et du chapitre d'Autun

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 191

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »o« suscrits.

1 En non de nostre Seignour amen. · **2** A touz cels qui verront ces presentes lettres: · **3** Nous Jehans des Granges baillis de Digenois **4** faisons savoir **5** que cum / cause fust mehue par-devant nous entre maitre Robert le Fort d'Ostun clerc procureour de clere memoire monseignor ·**R**· jadis duc de Bourgoigne, **6** en non de procureour / dou-dit monseignor le duc et pour li d'une part, · **7** et monseignor Humbert de Vulai prevoire procureour de honorables hommes et saiges dou ·· doïen et dou ·· chapitre de l'e/glise d'Ostun, **8** en non de procureour d'aux et par aux d'autre part, · **9** sus ce que li diz Robers procureours disoit et proposoit en non que dessus en jugement par-devant nous // encontre les diz doïen et chapitre **10** que cum li diz messires li dux par soi ou par autre fust et heüst esté par lonc

temps en saisine *et* en possession ou ansic com/me en possession, **11** *et* encor soit
 de la justice des terres que l'on appelle vulgaument les terres de Corbigne, assises
 derrier Cohart là par où l'on vait de Ostun / à Auce, · **12** uns cers despavé vint · *et*
 cheit ou-dit leu, · **13** que li-devant dit doïens *et* chapitres par aux · ou par autre ·
 en lour non havient pris *et* tenoient pris à tort / *et* ou prejudice dou-dit monseignor
 le duc, · **14** pour quoi demandoit li-diz **Robers procureour** en non que dessus es
 devant diz doïen *et* chapitre que il le-dit leu ressaisissesseint / dou-dit cer, · **15** *et*
 que le-dit leu ressaisi, · li diz cers li fust renduz *et* delivrez en non comme dessus. ·
 10 **16** Et que li-dit doïens *et* chapitres fussient *condampné* à cesser dou // trouble *et*
 de l'empeschement qu'il mestient au-dit monseignor le duc en sa dicte saisine, ·
17 *et* que li-dit doïens *et* chapitres fussient *condampnez* en ce à li · en non comme
 dessus / par nostre sentence diffinitive. · **18** Et ne s'estroignoit à prover li-diz
procureours des choses dessus dictes fors ce que li suffirent, · **19** en protestant que
 ce qu'il en proveroit vausit à-monseignor / le duc. · **20** Item *et* sus ce que li-diz
 Humbers *procureours* en non comme dessus disoit *et* proposoit par-devant nous en
 jugement contre l'autre partie, **21** que li-diz doïens *et* chapitres, / au temps de
 la-dicte prise havient esté par long temps · *et* estient en saisine *et* en possession ou
 ansic comme en saisine de la justice es dictes terres de Corbigne, · **22** *et* espec-
 alment / *et* · de-prandre *et* de havoïr les bestes qui sunt venues de espave *et*
 esthaetes es dictes terres. · **23** Et se offroit li diz Humbers *procureours* en non que
 15 dessus de prover des choses dessus // dictes tant solement ce que li en suffiroit. ·
24 Le plaît sus ces choses entammé de l'un *procureour* *et* de-l'autre en non que
 dessus, · **25** tesmoinz trahiz *et* amenez d'une partie / *et* d'autre à prover lors
 entencions, · **26** recehuz · jurez · *et* diligemment examinez, · lors depositions mises
 en escript · *et* publiees, · plusours raisons mises avant d'une / partie *et* d'autre, ·
27 plusours jours assignez es dictes parties à oïr droit sus la dicte cause, · le dit
 monseignor le duc ala de vie à mort. · **28** A-la-par-fin le lundi devant la feste saint
 / Denis assigné es dictes parties par-devant nous à Ostun à oïr droit sus la-dicte
 cause, · **29** le-dit maitre **Robert procureour** de tres hanz · *et* tres nobles madame
 Agnes · du/chesse, · *et* Hugue monseignor duc de Bourgoigne, · **30** en non de
procureour d'aux *et* par aux d'une part, · **31** *et* le-dit monseignor **Humbert pro-**
 20 *curateur* des-diz doïen *et* chapitre en non de *procureour* d'aux // *et* par aux · d'autre
 part, **32** comparenz en jugement par-devant nous à Ostun · *et* requeranz droit. ·
33 Nous le-dit jour, vehu *et* entendu diligemment les procès *et* les / actes de-la
 dicte cause, · **34** *et* tout ce que les parties ont volu dire *et* proposer, · *et* ce que
 nous puet movre à dire droit, · **35** dou consoil de prodomes *et* saiges de droit / usé
 en cest fait, · Dieu solement haienz devant les eaux pronunçons · *et* à droit, · **36** en
 non dou Pere · *et* dou Fil · *et* dou Saint Esperit amen, par nostre sentence di/ffi-
 nitive, **37** le-dit *procureour* monseignor le duc havoïr plus suffisamment prové
 s'entencion quant à l'espave · ou à la prise de la beste sauvaige · **38** que li doïens
et li cha/pitres ou lor *procureour* · dessus-dit, · **39** pour quoi par la-dicte sentence
 nous condempnons les-diz doïen *et* chapitre en la parsonne de lor-dit *procureour*
 25 **40** à fere restitution // dou-dit cer au leu contentieux, · *et* à rendre le-di-cer

à-monseignor le duc · ou à son-dit *procureour*. · **41** Item nous pronunçons par la-dicte sentence le-dit *procureour* monseignor le duc / non havoit suffisamment prové s'entencion quant es autres articles contenuz en icele, **42** par quoi nous absolons les-diz doien *et* chapitre de l'impeticion dou / dit *procureour* monseignor quant es-diz articles non provez, **43** sauf à monseignor le duc la question sus la propriété des-dictes choses s'il entant *que* à le li appartiegne. · **44** Item nous pronunçons / par nostre dicte sentence le *procureour* des-diz doien *et* chapitre havoit plus suffisamment prové s'entencion **45** quant à-la saisine *et* possession ou ansic comme saisine *et* possession de / la justice es-dictes terres de Corbigne que li-diz *procureour* monseignor le duc. · **46** Ou tesmoing de la quel chose nous metons à ces lettres le seaul de la court dou bailliai//ge de Digenois · dou quel nous usons. · **47** Doné en noz assises d'Ostun le-dit lundi devant la feste saint Denis, · l'an de grace ·mil· .trois-cenz· *et* .six· .

30

Le mercredi après Noël, 28 décembre 1306 Paris

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: [1s.] *Le duc Hugues de Bourgogne fait part [3s.] du différend entre lui et l'évêque d'Autun concernant quelques articles, [5s.] établis jadis dans un différend par les arbitres élus de la part de l'évêque et du père de Hugues, le duc Robert. [8s.] Chaque partie a élu deux arbitres pour trancher dans le différend actuel et dans celui qui avait opposé le père du duc à l'évêque. [13s.] Les deux parties s'engagent à respecter le compromis qui sera trouvé par les quatre arbitres à l'issue de l'arbitrage. [17s.] Les arbitres pourront juger un article après l'autre ou tous ensemble, mais dans un laps de temps qui durera jusqu'à la fête de Pâques. [20s.] Si d'autres différends devaient apparaître pendant ce temps, les arbitres les jugeront également. [22s.] Pendant le temps de l'arbitrage, les deux parties ne doivent pas chercher d'autres recours ni chercher à nuire l'autre partie. [25s.] Le témoignage des arbitres d'une des deux parties devra être approuvé par les arbitres de l'autre. [27s.] De plus, les arbitres élus pour le présent conflit devront tenir compte du jugement des arbitres dans l'ancien conflit et reprendre là où ces derniers ce sont arrêtés. [36s.] Le duc s'engage à ne pas contester le jugement qui sera rendu dans le présent conflit ni ceux qui ont été rendus dans l'autre. [39s.] Un autre conflit concernant le fief de Luce-nay sera également arbitré. [42s.] Le duc souligne toutefois que les autres contentieux entre lui et l'évêque, et qui ont été portés devant le roi, ne sont pas concernés par ce compromis.*

Auteur: Hugues, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Le duc de Bourgogne

Autres acteurs: Arnaud Leotard; Pierre d'Autun, chevalier; Hugues d'Arc, chanoine d'Autun; Pierre de Blenou, chevalier; Hugues du Sauvement, bailli d'Auxois

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 469

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

1 Nous **H**ugues dux de Borgoygne **2** fasons savoir à touz **3** *que comme* contanz
fust ou peust estre ou temps à-venir entre **re**verent pere en **J**eshuxprist / **·B·** pour la
grace de Dieu evesque d'Ostun, ou non de l'iglise d'Ostun d'une partie, **· 4** *et*
nous Hugue duc de sus dit d'autre, sus pluseurs choses contenues / en pluseurs
articles, **5** li quel article hont esté bailhié par devant maistre Arnaut Leotart,
official dou dit evesque, autre foiz esleu en arbitre dou / dit evesque, **· 6** *et*
monseigneur Pierre d'Ostun, chevalier, autre foiz esleu de bone memoire nostre
chier segneur *et* pere **R**obert çà **en** **ar**riers duc de Borgoygne, **· 7** arbitres // esleuz 5
sus les choses contenues es diz articles *et* sus autres. **· 8** Nous de commun assen-
temant fasons *et* havons fayt arbitrage sus les contanz / *et* les articles de sus diz, **9**
et sus les autres questions *et* contanz qui sunt soit enpres les compromis faiz ou dit
maistre Arnaut *et* monseigneur Pierre / d'Ostun, **10** entre le dit nostre pere *et* le dit
evesque, *et* enpres la mort de luy entre nous d'une partie *et* le dit evesque d'autre. **·**
11 C'est à **s**avoir ou dit mastre / Arnaut *et* en monseigneur Hugue d'Arc, cha-
noines d'Ostun, esleuz dou dit evesque, **· 12** *et* en nostre amé *et* feal chevalier
monseigneur Pierre de Blenou *et* **H**ugue dou Sau/vemant, nostre bailhif d'Auxois,
esleuz de nous. **· 13** **E**t havons promis li uns à-l'autre en bone foy *et* prometons
pour noz saeremanz tenir *et* garder // ceu que li dit quatre arbitre ou li duy diceus, 10
14 des quelx li uns soit esleuz d'une partie *et* li autres de l'autre partie, **· 15**
feront, diront, pronunceront, **· par / paiz, · par** droyt ou **par** jugemant quant es
choses *et* es articles de sus diz, **16** *et* quant es autres questions *et* contanz desus-
diz, *et* es appartenanz à iceus. **· 17** **E**t pour/ront li dit arbitre conoitre *et* pronuncier
à une foiz ou à pluseurs, **18** c'est à **s**avoir de l'un des articles sanz l'autre, c'est
à **s**avoir de celui qui premiers / fera esclarciz, **· et** pourront conoitre *et* pronuncier
li dit arbitre là où il leu plaira, **19** *et* durra leurs povers juques à la feste de
Pasques procheinement / venant. **· 20** **E**t si pendant le temps de l'arbitrage novele
questions ou contanz sourdoyt, **· li** quatre arbitre de sus dit ou li duy diceus, **21** de
quelx li uns // soyt esleuz d'une partie *et* li autres de l'autre partie, le pourront 15
terminer en la maniere de sus dite. **· 22** **E**t est acordé que l'une partie ne l'autre ne
se / pourra aidier dou temps qui courra l'arbitrage durant, **23** ne ne sera faiz
prejudices ne à l'une partie ne à-l'autre quant à saesme possession **prop**riété, /
proscription ne exception, **24** ne quant à maniere ou profit de fore demandé en
jugemant quant es articles desus diz, ne quant es questions ne contanz / de sus diz.
· 25 **E**t est acordé entre nous que si nous ou li diz evesques havons mestier dou
tesmoignage d'aucuns des diz devanz diz arbitres, / **26** que leurs tesmoignages
soyt receüz en tel maniere que li uns des arbitres examinera l'autre. **· 27** **D**e-
rechief il est acordé que ceu qui ha esté // fayt **par** devanz le devanz diz Arnaut *et* 20
Pierre d'Ostun, chevalier, **· 28** vaudra par devant les de sus-diz arbitres ou par
devant les deus diceus / *et* prandront la besoigne ou poynt ou li devant dit Arnaus
et Pierres d'Ostun l'ont laissee. **· 29** **D**erechief il est acordé que ceu qui ha esté /
fayt par devant les devanz diz Arnaut *e* monseigneur Pierre d'Ostun, *et* le dit
maistre Arnaut *et* maistre Pierre de Saint Jahan de Trisem esleuz / entre les diz
evesque *et* nostre chier pere, **30** *et* ceu qui sera fait **par** devant les devanz diz

Arnaut *et* Hugue d'Arc · *et* monseigneur Pierre de Blenou / *et* Hugues dou Sau-
 vemant, arbitres de sus-diz ou *par* devant les deus diceus, **31** des quelx li uns
 25 arbitres soit esleuz d'une *partie et* li autres arbi//tres de l'autre *partie*, **32** vailhe *et*
 portoyt foy en jugement. · **33** Et ceu qui fut acordé es *conpromis* faiz es diz
 Arnaut *et* Pierre d'Ostun, *et* es *conpro/mis* faiz es dit Arnaut e maistre Pierre de
 Saint Jahan, · **34** *et* qui est acordé en cetui *conpromis* fait es diz maistre Arnaut, ·
 monseigneur Hugue / d'Arc *et* es diz monseigneur Pierre de Blenou *et* Hugues du
 Sauvemant, · **35** vaille au tant comme si il estoit fait en jugement. · **36** Et havons
promis et prometons en bone foy e pour le saeremant doné de nous corporelmant
 que content ceu qui est acordé en cetui *conpromis* entre / nous *et* le dit evesque, ·
37 *et* ceu qui ha esté acordé es autres *conpromis* faiz entre le dit *nostre* chier pere
et le dit evesque, · **38** nous ne van/drons ne ne consentirons que riens soyt fait en
 contre *par* nous ou *par* autre, **39** *et* que les choses des bastars lays de la terre ou
 30 dou fié de // Lucenay, **40** qui hont esté prises de l'une *partie* *et* de l'autre, ou de
 l'une *partie* soule, **41** soyent mises en la mein des diz arbitres. · **42** Et est à savor
 / que li contanz qui est entre nous *et* le dit evesque *por* raison de Flavigne *et* de
 Glene dou quel cause est esmehue *par* devant le roy, · / e-touz autres contenz si
 point en-hi-a, · **43** des quelx plaiz soyt ou diornemanz faiz *par* devant le roy, **44**
 ne chiet ne est contenuz en / cetui *conpromis* eins en est destrahiz expressement
 dou consentement dou dit evesque *et* dou *nostre*. · **45** Item il est acordé ou dit
 35 *conpromis* que li / dit pourront *proceder* de plain sanz figure de jugement. · **46** Ou
tesmoygnage de la quel chose nous havons mis *nostre* seel en ces *presentes* //
 letres, · **47** doné à Paris le mercredi enpres Noel l'an de grace .mil. .trois .cenz. *et*
 .six. · .

Le samedi avant mi-carême, mars 1307 [n. st.] Sens

Type de document: Charte: protocole

Objet: *Protocole d'une audition dans le procès qui oppose le duc de Bourgogne à l'évêque d'Autun concernant la juridiction au sein de l'abbaye de Fontenay: [1s.] L'auteur de l'acte fait part au bailli de Sens, Guillaume d'Angest, [3s.] qu'il a suivi son ordre en convoquant les deux parties. [7s.] Il certifie que le procureur du duc de Bourgogne a comparu le vendredi avant la mi-carême, ayant le soutien des religieux de Fontenay. [9s.] Le procureur de l'évêque d'Autun proteste et demande à ce que la cause reste devant l'auteur qui a fonction d'arbitre. [14] Le procureur du duc proteste de son côté et prétend avoir des arguments en sa faveur.*

Auteur: ?

Sceau: –

Bénéficiaire: –

Autres acteurs: Renaud, le procureur du duc de Bourgogne; le procureur de l'évêque d'Autun

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 355–3(4)

Ecr.: »a« suscrit

1 A hommes honnerables sages et discrés ses ses ■ chiers seignours nos seignours et nos maistres tenans le parlement, · **2** Guillaumes de l'An/gest · ballinz de Sens, honneur et reverence et volenté à faire vos commandemens. · **3** Sache vostre discretion **4** que nous avons / rempli le mandement nostre seignour le roy, · **5** et l'avons commandé à faire à nos serjans li quel le nous ont recordé par / leur lettres, **6** es queles ces lettres sont annexees et ont fait l'adjornement selunc la vertu et le pooir de nostre mandement. // **7** Et vous certefions que le venredi devant mi-
5
 quaresme vint en sa prope parsonne, maistres Renoais procurerres / de haut homme et de noble le duc de Bourgoigne, **8** et s'adjoint avec les dis relegious de Fontenoy. · **9** Li procureur l'evesque / d'Othun s'opposa et proposa au contraire en disant que faire ne le poait. · **10** Li dis procureur dou dit duc disoit que sauve / sa grace si faisoit. · **11** Et la fist protestation li procureur dou dit evesque que il ne si pooit adjointre et de dire ses / bonnes raisons, **12** tant de fait quant de droit, en

■ Mss: faute du scribe?

10 temps *et* en liu, · **13** *et* nous requeroit *que* la cause demourast // *par* devanz nous
et faire ne le poions selonc le vrai dou dit mandement. · **14** Et li *procureur* dou
dit duc fist pro/testation de dire *et* de proposer toutes ses bonnes raisons au con-
traire. · **15** Donné le samedi devant mi-quaresme, / l'an .mil. .CCC. *et* .sis. ·

Pâques, 25 mars 1307 Sens

Type de document: Charte: procuration

Objet: *Le bailli de Sens donne au sergent Gilles de Coilhi le pouvoir de poursuivre la procédure judiciaire entre l'évêque d'Autun et l'abbaye de Fontenay, et de convoquer les parties concernées ainsi que les témoins à Toillon pour le vendredi après la quinzaine de Pâques.*

Auteur: Guillaume de l'Angest, bailli de Sens

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Gilles de Coilhi

Rédacteur: – [[–]]

Original parchmin jadis scellé

AD SL 2 G 355–3

Ecr.: »i« suscrit

1 Guillaumes de l'Angest bailli de Senz, **2** à Gilett de Quoilli sergent le roy, salut. · **3** Cum nous vous / eüssien mandé et commis par noz autres leitres que vous adjournessiez par-devant nous au jeudi apres Pasques / **4** religious parsonnes l'abbé et le couvent de Fontenai, · pour reverent pere en Dieu monseignour l'evesque d'Otum, / **5** et nous ne puissiens estre à-la dite journee pour aucunes autres besoignes, · **6** nous vous mandons // et commandons que vous ailliez es diz monseignour l'evesque et à-l'abbé et au couvent dessus diz, · **7** et lour continuez de-par / nous la-dite journee jusques au venredi apres la quinzaine de Pasques, · **8** et leur faites assavoir que à celle / journee il soient par-devant nous à Taouillon, · pour aler avant en l'anqueste dou debat meu entre / aus, · **9** et adjournez à celle journee par-devant nous touz les tesmoinz que les dites parties vous / requerront pour porter tesmoignage, sauves leur deppens. · **10** De ce faire nous vous donnons // pover et auctorité, · mandons et commandons à touz subgiez, **11** et requerenz à touz autres qu'il obbeissent à vous en / ce faisenz. · **12** Donné à Senz le semadi voille de Pasques flories, · l'an de grace .mil.CCC. et sept. ·

5

10

Le 13 août 1307 Clamecy

Type de document: Charte: bail

Objet: *Etienne, le fils de Colas de Sauvigny, a pris à bail une pièce de terre au clerc Huguenin Crigier et s'engage a payer un cens annuel en froment.*

Auteur: Jean Martin, clerc, garde du sceau du comte de Nevers dans la prévôté de Clamecy

Sceau: Comte de Nevers

Bénéficiaire: Etienne, fils de Colas de Sauvigny

Autres acteurs: Renaud d'Antram, clerc

Rédacteur: – [[-]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 212

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i«, »o« et »u« suscrits.

1 **A** touz ces *qui verront ces presentes lettres*: 2 **Jehanns** Martins clerz · garde ·
dou seel mon seignour le comte de Neverz en la prevosté de Clamecy salut. 3
Sai/chent tuit 4 *que par-devant Regnaut d'Antram merre clerc juré au dit seel,* ·
establi especialment à oïr et à recevoir en leu de nous les choses / dessouz escrip-
tes, · 5 et au quel nous avons donné nostre pooir quant à ceu et à-plus granz
choses, · 6 a-recogneü communement et en droit Estienes li fiz / de feu Colas de
Sauvigny, *que de ja à-touz-jourz-mes senz esperance d'aucun rapeaul* · 7 il en non
5 de lui et des siens · a pris et arrenté de Huguenin Cri//gier de Monceaux clorc, · une
osche, 8 la quele cil meismes Estienes si com il disoit havoit de pieta donnee,
cessee et quitee au dit Huguenin, 9 assise / la dite osche à Sauvigny, apelee
vulgaument l'osche Pareinche et tenent à un champ qui fu Humbert frere dou dit
Estiene, · 10 pour demi quartaul de / fromment à la mesure de Courbigny lou
bichet un dol moins delite, · 11 de droite rente annuel et perpetuel, · à paer et à
rendre · de ci en avant / la dite rente de fromment, · dou dit Estiene ou des-siens, si
com il disoit, · 12 au dit Huguenin et à ses hoirs ou à son certain messaige, · ou
jour des / octoives de la feste de saint Lyenart chascun an perpetuelment. · 13 Tele
10 condicion toute voies adjostee et mise en ceu facent si com disoit li diz Estie//nes, ·
14 que se il ou li sien de ci en avant par aucun an · deffailloient paer et rendre la
dite rente de fromment au dit terme ou temps à avenir, / 15 que cil diz Huguenins
ou si hoir · lou dit desfaut fet, · de luer propre autorité et senz tort faire sur ceu au
dit Estiene ou es-siens, · 16 et pourront / et seisir la dite osche arrentee, · et ycele

torner *par devers* aux comme luer propre heritaige, *et d'icele faire luer volenté*, · *et*
 de la-luer chose. · / **17** Promestenz li diz Estienes *par sa foi sur ceu donnee*
 corporelment en la main dou dit juré, · **18** sur l'obligacion *et lou lyen de touz ses /*
 hoirs · *et sur l'obligacion*, · la prise, · la vendue · *et l'exploit de touz ses biens*
 meubles et non-meubles, *presenz et à avenir*, · **19** *que encontre ce present // fet*, · 15
 lou dit arrentement *et les convenances dessus dites*, · **20** en aucune d'iceles il ne
 viendra jamais *par soi ne fera venir par autrui*, · **mais** · les / gardera, · tiendra · *et*
 haura fermes et estables, **21** senz rapeler *et senz corrompre envers lou dit Hu-*
guenin et vers touz ses hoirs, perpetuellement / en la meniere que il est dessus
devisié et escript. · **22** Et rendra *et restablira au dit Huguenin et à ses hoirs à-luer*
 simple sairement, senz autre / preuve · **23** toutes les perdes et touz les dommaiges,
 · couz *et despens que il hauront et encorront par deffaut des dites convenances non*
 gardees en la meniere devant dite. · **24** Renuncenz en ce fet *par devant le dit juré*
 li diz Estienes · à excepcion de barat, · de-malice, · / de decepcion, · **25** à pooir de
 dire la chose non mie ensinc faite au privilege de la croiz prise et à prendre, à 20
 bourgeoisie de roi · et d'autre seigneur, **26** et à // tout ceu expressement qui li
 pourront valoir en ce fera apeler, · et au dit Huguenin ou à ses hoirs nuire. **27**
 Obligenz · et souzmestenz quant / à ceu · li diz Estienes soi · et ses hoirs · et touz
 ses biens meubles et non-meubles, *presenz et à-avenir*, · quelque part qu'il soient
 et seront, / **28** à la juridicion mon seigneur lou comte de Neverz dessus dit, et à la
 cohercion dou dit seel, · **29** dou quel seel · nous, en tesmoignage de verité, /
 avons-seellé ces presentes lettres à-la relacion dou dit clerc mere juré, · **30** sauf le
 droit monseigneur le comte dessus dit, se droit y-ha. · **31** Donné / ou jour dou
 dyemenche devant la mi-aoust, · en l'an de grace ·mil· trois cenx *et sept*. ·

Le mardi après Pâques, 16 avril 1308 Sens

Type de document: Charte: demande d'ajournement

Objet: *Le bailli de Sens demande l'ajournement d'une audition dans le procès qui oppose le duc de Bourgogne à l'évêque d'Autun, parce qu'il ne pourra pas être présent le jour initialement prévu.*

Auteur: Guillaume d'Angest, bailli de Sens

Sceau: —

Bénéficiaire: —

Autres acteurs: Pierre de Mancy, chanoine

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 398

Ecr.: Charte illisible par endroits; »a«, »i« et »o« suscrits.

1 **A** homme honorable et discret son bon ami maistre · **P** · de Mancy chanoines
d'Aucuerre et clerc mon seignour le roy, · 2 et as / gens de reverent pere en Deu
monseignour · l'avasque d'Othun, · 3 et as gens de tres haut baron et tres noble ·
le / duc de Bourgoingne, · 4 **Guillaumes** de Hangest ballif de Sens, · salut et — ·
5 **5** Comme je avec vous maistre **Pierre** / eüssiens donné certainne journee as dites
parties à estre à Secleu au lundi après Quasimodo, 6 par la // vertu d'une com-
mission faite à nous de nostre seignour le roy, · et je occupés de grosses besoing-
nes dou dit / nostre seignour le roy, · 7 ne veulle avoir esté au dit jour pour quoi je
ne voloie mie les dites parties grever · en / despens ne traveillier. · 8 Eusse prié à
vous maistre Peire que la dite journee dou lundi heüst continuee au / juedi ensu-
ivant et que on le feist savoir as parties pour savoir lour volenté. · 9 Savoir vous
fais à vous et as dites / parties que de nouvel je occupés de la besoingne des
10 **Templiers** et d'autres besoingnes, 10 hast mis dou commandement // de court ne
puis estre au dit jour dou juedi. · 11 **Pour** quoi je vous pri que la dite journee vous
metes et woil/ies mettre au venredi après la quinzaine de Pasques au dit liu, · 12
et de l'assentement des parties, · par quoi vous maistre / Pierre et je commissens à
vous à-emplir la dite commission. · 13 **Et** vous fais savoir que toutez besoingnes
arriere / mises je ferai à la journee dou lundi si — de couches après la quinzaine de
Pasques. · 14 Si vous / prie à vous tous ensemble que vous m'escuses de ce que
15 vous poirés. · 15 **Donné** à Sens le mardi après // Pasques, l'an de grace .mil.CCC.
et huit. ·

Le jeudi après Pâques, 18 avril 1308 Saulieu

Type de document: Charte: procuration

Objet: *Procuration donné du bailli de Sens et du clerc Pierre de Moncey au sergent du roi Gilles de Coilhi pour poursuivre à leur place la procédure judiciaire entre le duc de Bourgogne et l'évêque d'Autun.*

Auteur: Pierre de Moncey, clerc; Guillaume d'Angest, bailli de Sens

Sceau: Gilles de Coilhi, sergent du roi

Bénéficiaire: –

Autres acteurs: L'évêque d'Autun et le duc de Bourgogne

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 398

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »e« et »i« suscrits.

1 Pierres de Moncey clers nostre seignour le roy chanoynes d'Auceurre, et Guil-
lames de Angest bailhif de Senz, **2** au / premier *sergent* le roy à qui ces lectres
vendront, salut. **3** Nous vous mandons et *commetons* que la jornee que nous / que
nos avoyons assenee *par* davant nous à Saeleu au lundî après les huitanes de
Pasques pourchainement, · **4** à reverent / pere en Jeshu-Crist monseignour l'eves-
que d'Ostunt d'une part, · **5** *et* monseignour le duc de Bregoyne d'autre part, · **6**
par vertu de *commissiens* à nous // faites de nostre seignour le roy, · **7** vous
continues es dites parties juques au jeudi ansuigant et leur faites assavoir / *et*
ajornés *par* davant nous à-la dite jornee touz les tesmoins que les dites parties
vous requerront, · **8** et de ce / que vous en-ferois nos faites certains à la dite
jornee de vive vois, · ou *par* vous lectres pendans. · **9** De ce-faire / nous vous
donons pover, · mandans *et* *commandans* à touz que il obeissent à vous en ce
faisent. · **10** Doné l'an de / grace .mil·CCC· *et* sept, le diomenche davant Pasques
flouries. · **11** *Par* la vertu des queles lectres je Gilet de // Coilhi *sergent* nostres
seignour le roy fois assavoir à-touz **12** que la jornee que li dit monsire Pierre de
Moncey / chenoyne d'Auceirre clers nostre seignour le roy, · et sires Guillames
d'Angest bailhi de Sens, · **13** havoient assignee / *par* davant eus à Saeleu · au
lundî emprés les huitanes de Pasques à reverent pere en Jeshu-Crist mon seignour /
l'evesque d'Ostun d'une part, · **14** *et* à noble home monseignour le duc de Bour-
goigne d'autre part, **15** *par* la vertu de la *commission* / faite à eus de nostre
seignour le roy, · **16** hay *continué* es dites parties juques au jeudi en segant

15 emprés les huitanes de Pasques, · *et* lour hai fait assavoir la dite *continuacion*. · **17**
Doné sous mon seel le joudi emprés Pasques, · l'an de nostre // Seignour
·**m·CCC·VIII**· .

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: –

Sceau: –

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 355 (3)

Ecr.: »i« suscrit

1 L'an .mil. .CCC. *et* .huit. le lundi après les .trois. semaines de Pasques continué de par le bailli de Senz à Toulon dou jeudi d'emprés / Pasques **2** sus certaines causes menés entre reverant pere l'evesque d'Othun d'une-part, **3** *et* haut baron *et* noble le duc de Bourgogne / *et* les religieux de Fontenay d'autre. · **4** Comparenz par devant nous Estiene de Chigny commissaire donné dou dit bailli es causes / dessus-dites en la dite ville de Toulon · **5** mestre Richart procureur dou dit mon-seignour le duc **6** *et* frere Regnaut procureur des diz religieux // **7** *et* Pierre Julian procureur dou dit mon-seignour l'evesque. **8** Faite foy par devant nous de la dite assignation *et* continuation des / dites journées, **9** nous requist li procureur dou dit evesque que nous alessiens avant es dites causes selon la vertu / de la commission à nous faite. · **10** Li procureur des diz mon-seignour le duc *et* religieux proposenz au contraire **11** que il n'estoient / tenuz à aler avant par devant nous ne obeir à nous comme à juge por plusieurs raisons. · **12** Le dit procureur dou dit evesque proposant au contraire. · **13** Et sus ce nous leur assenames jour à la quinzaine de la feste de la nativité saint Jehan / à Toulon pour aler avant en la dite cause si com raison sera. · **14** Donné le lundi dessus-dit presenz les diz procureurs. ·

Novembre 1309 Chalon

Type de document: Charte: vente

Objet: *Le Duc de Bourgogne a vendu à Pierre de Chalon deux maisons qu'il possédait à Chalon et tout ce qui fait partie de ces deux maisons, pour le prix de cinq cent livres dijonnais, et en exemptant l'acheteur de taxes et d'impôts.*

Auteur: Hugues, duc de Bourgogne

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: Pierre de Chalon, chanoine

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL G 113, n°8–3

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 Nos · **H**ugues · **dux de Burgoigne** 2 **f**açons savoir à-touz cels qui **v**erront *et*
orront cels presentes lettres · 3 **q**ue nous / porveablemant *par nos et par les*
nostres · havons vandu, · baillié, · otroié · *et* quitté · en heritaige perpetuelment · 4
à maistre **P**ierre de **C**halon · chanoinne de ce / meisme leu, · *por lui et por ses hoirs*
· *et por touz ceaux qui hauront cause de lui · ou temps à avenir*, · 5 **d**oues noz
maisons tenanz ensamble qui furent à nos juis / de **C**halon, · ensamble les fonz, ·
les mes, · *et toutes les appartenances et appandises des dictes doues maisons*, · 6
5 *ensinc comme eles s'amportent et s'estandent de lonc // et de large*, · devant · *et*
darriés, · *essises à Chalon · en la grant rue*, · 7 **d**es queles li une des dictes doues
maisons · vai de rue en autre, · **c'**est as/savoir dois la grant rue · *jusques à la rue de*
darriés qui fiert vers l'iglise de Saint Vincent, · au devers de la maison Jehannin de
Dracey. · 8 **E**t est / la dicte maison selonc la maison **M**oreaul le **V**erins de **C**halon
d'une part, · 9 *et après la maison que nos baillons au dit maistre Pierre*, · *et par de*
darriés selonc la / maison dou dit maistre Pierre · qui fut Jehan de Chassainnes
d'autre part. · 10 Li autre maisons si est selonc la dicte maison · qui est après
Moreaul le **V**erins / d'une part, · 11 *et selonc la grant maison qui fut Beniom au*
juyf d'autre part, · *et se fiert par de darriés à la maison dou dit Pierre* · qui fut
10 *Jehan de Chassainnes*, · // 12 *quittement et franchement de censive et de toutes*
autres servitutes quelx queles soient, · 13 **c'**est assavoir *par le pris · de .cinc .cenz.*
livres de bons dige/nois, · 14 **d**es queles nos havons recehu *et hahu* dou dit maistre
Pierre *nostre parfait et enterain paemant · en deniers companz*, · 15 **d**es queles nos
nos tenons *bi/en por-paiez*, · *et en-quittons le dit Pyerre et les suens*. · 16 **E**t *por la*

rayson de ceste vandue · le dit maistre Pyerre *por* lui *et por* les suens, · *et por* touz
 cels qui / hi hauront cause de lui · de ci en avant, · **17** des *dictes* doues maisons
 vandues, · des fonz, · des mes · *et* de toutes lour appartenances, ensinc que eles se
 pour/tent de lonc en large, · devant *et* darriés, · **18** nos en-revetons *et* l'am-mettons
 en bone *et* en verae possession *par* la tradition de cels *presentes* lettres, · *et* li
 es//tablissons verae soignor *et* possidour *comme* en la soe propre chouse. · **19** Et
 sumes tenu *et* promettons *por* nos *et por* nos hoirs, les quelx nos oblijons quant à
 ce en bo/ne foy, · **20** *et* sus l'obligation de nos biens les devant *dictes* doues
 maisons · ensemble les fonz, · les mes · *et* toutes lour appartenances devisiés
comme dessus **21** au / devant dit maistre Pyerre · *et* à-ses hoirs · *et* à touz cels qui
 de ci en avant hi hauront cause, · **22** *por* lui garantir, · deffandre · *et* en paiz tenir ·
 à toz jors mais con/tre toutes genz à nos propres despans, · **23** quittement *et*
 franchement de toute censive · *et* de toutes autres servitudes quelx queles soient, ·
 sauf *et* retenu à nous, / *nostre* justice, · *nostre* ressort, · *nostre* souverainneté · *et*
nostre baronie. · **24** Et que nos ne vanrons contre ceste vandue · ne an contre des
 chouses dessus *dictes* · ne consantirons // que autres hi veigne · taisiblement · ne
 appertement. · **25** En tesmoignaige de la quel chouse · nos havons *commandey* à
 mettre *nostre* grant seaul en cels *pre/sentes* lettres. · **26** Doney l'an de *grace* de
 l'incarnation *nostre* Soignor · mil·trois·cenz· *et* neuf·, ou mois de novembre. ·

Novembre 1309 Chalon

Type de document: Charte: vente

Objet: *Même texte que dans la charte N°58*

Auteur: Hugues, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Pierre de Chalon, chanoine

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL G 113, n°14

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« suscrit.

1 Nos **Hugues** dux de **Bergoingne** 2 façons savoir à touz ceux · qui verront · et
 orront · ces presentes letres · 3 que nous pourveablement *per* nous / et per les
 nostres · avons vendu, · baillié, · outroyé et quicté · en heritaige perpetuelment · 4
 à **maitre Pierre** de Chalon · chanoinne de cest moisme lieu, · per lui et per / ses
 hoirs, · et pour touz ceux · qui auront cause · de lui ou temps à-venir, · 5 duex nos
 maisons · tenanz ensamble qui furent à nos juys de Chalon, ensamble les / fons, ·
 les mes · et toutes les appertenances · et appendises des dites duex maisons, · 6
 ensinc come elles s'emportent · et s'estendent · de lonc · et de large, devant *et*
 5 derrers, · assise // à Chalon, · en la grant rue, 7 des queles li une des dites duex
 maisons · va de une en autre, · c'est à■savoir dois la grant rue jusque à-la rue des
 darraes · qui fiert / vers l'iglise de Saint Vincent en devers · de la maison ·
 Jehannin de Dracei, · 8 et est la dite maison selonc la maison · Moreal le Vergeux
 de Chalon d'une part, · 9 et après / la maison que nous baillons au dit **maitre**
Pierre, · et pour derriers · selonc la maison du dit **maitre Pierre** qui fut Jehan de
 Chassaigne · d'autre part. · 10 Li autre · mai/son · si est selonc la dite maison qui
 est après Moreal le Vergeux d'une part, · 11 et selonc la grant maison · qui fut
 Benion au juyf · d'autre part, · et se fiert · per de darriers / à la maison dou dit
Pierre · qui fut Jehan de Chassaigne, · 12 quictemant et frainchemant de censive et
 10 de toutes autres servitutes · quex queles soient. · 13 C'est à■savoir *per* // le pris de
 .cinc cenx. livres de bons digenois, · 14 des quieles · nous avons · receü · et heü ·
 du dit maitre Pierre nostre parfait et enterain paiemant · en deniers *comp/tanz*, · 15
 des queles nous nous tenons bien pour paieiz, · et en-quictons le dit maitre **Pierre** ·
 et les siens. · 16 Et pour la raison de ceste vendue · le dit **maitre Pierre** pour / lui et
 pour les siens · et pour touz ceux qui hi auront cause de lui de ci en avant, 17 des

dites duex **maisons** vendues, · de fons, · de **mes** · et de toutes leur apertenances ·
 ensinc / come elles se portent · de lonc en large, devant et darriers, **18** nous en
 revestons et l'en metons en bone et en veraye possession · pour la tradition · de ces
 presentes letres, / et li establissons veraye seigneur et possideur come en la sue
 propre chouse. · **19** Et sumes tenu et prometons *per* nous et per nos hoirs, · les
 quex nous obligeons // quant à ce en bone foi, · et seur obligation de nos biens **20**
 les devant dites dues maisons · ensamble · les fons, · les **mes** · et toutes leur
 apertenances devisées con/me desus · au devant dit **maitre Pierre** · et à-ses hoirs, ·
 et à touz ceux qui de cy en avant hy auront cause de lui, · **21** garantir, deffendre et
 en pais tenir à touz jour / **mais** contre toute gent, · à nos propres despens, ·
 quictemant · et frainchemant · de toute censive et de toutes autres servitudes · quex
 queles soient, · **22** saul et rete/nut à nous nostre justice, nostre ressort, nostre
 souveraineté et nostre baronie, · **23** Et que nous ne venrions contre ceste vendue, ·
 ne encontre des chouses desus di/tes, · ne consentirons que autres y viegne taisi-
 blemant ne apertemant. · **24** En tesmoignaige de la quel chouse nous avons
 comandé à metre nostre grant seiel // en ces presentes letres, **25** **Donné** · l'an · de
 grace de l'incarnation nostre Seigneur ·mil·trois·cenz· et **nuef** · ou mois · de **no-**
 vembre. ·

15

20

1310 Autun

Type de document: Charte: bail

Objet: *Le comte de Nevers reconnaît dans ce document que l'abbaye de Saint-Andoche d'Autun a pris à bail certaines de ses terres, et il réaffirme ces baux sous condition que l'abbaye continue à payer les redevances.*

Auteur: Louis, comte de Nevers

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Saint-Andoche d'Autun

Autres acteurs: Huguenin Boissieres, prieur de St-Parise

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 1063, n°7

Ecr.: »a« et »i« suscrits

1 Nous Looys ainsnés filz le · conte de Flandres · cuens de Neverz *et* de Rethest, ·
2 faisons savoir à tous / ceus · qui ces presentes lettres verront *et* orront · **3** que
 nous attendans *et* considerans · les bones oeures de / de nos devantierz · pour le
 salut de leur ames, des nostres *et* de nos successeurz, · **4** avons ottrouet *et* ottoi-
 ons pour / Dieu *et* en aumosne · **5** que toutes les choses qui s'en siyent, · les
 5 quelles Hughenins Boissieres prestres diz prieus de // Saint Parise en Vuy acquist
 en sen tempz, · **6** ou non del · abbesse *et* du couvent del eglise de Saint An/doche
 d'Othum, · li quelz priores de Saint Parise appartient à le dite eglise. · **7** C'est
 assavoir li bois aus / Roaux qui vault par an si comme on dist soissante solz de
 rente. · **8** Item ·une· piece de terre assise dessus le sou/taine outre le pontet, qui
 vault an par an de rente si comme on dist ·un· bichet de fourment. · **9** Item ·une· /
 piece de terre appelee ou clos Boisseram, · tenant al oche Jehan voisin. · **10** Item
 10 ·une. autre piece de terre qui // se tient au four vielz de Saint Parise, · *et* valent ces
 ·deus· pieces de terre de rente an par an si comme / on dist · deus rasieres *et* demie
 de fourment ou de feries. · **11** Item une piece de terre que on appelle le champ /
 Reboeuf, · qui est plantee à vigne, · qui vault de rente an par an si comme on dist
 ·chinc solz· . **12** Item ·une· / piece de terre que on appelle ou fief Chauderon, au
 dessous des lietes, · qui valt de rente an par an si comme / on dist ·une. rasiere de
 fourment. · **13** Item ·un· pré qui est assis dessous le terre de champ Reboef, · qui
 15 vault de // rente an par an si comme on dist ·chinc solz· . **14** Item ·une· piece de
 terre assise es fourmentans en la ville / de Saint Parise, · qui vault de rente si
 comme on dist chascun an ·chinc solz· *et* quatre· deniers. · **15** Item ·un· pré / que

on appiele pré cochon, · *et* le terre *par* dessus le pré · tenant au dit pré *et* l'oche
 Journet, · **16** *et* valent les / choses dessus dites · an *par* an si comme on dist
 ·quinze· solz. · **17** Item le justice de le ville de la celle dus/ques à ·soissante· solz, ·
 qui vault de rente an *par* an si comme on dist ·cent· solz, · **18** *et* ont toutes ces
 choses // esté taxees *et* estimees *par* les seremens de boines gens. · **19** Soient *et* 20
 demeurent à le dite eglise à tous / jourz mais hyretablement ou non de le dite
 abbeie en saisine *et* en propriété. · **20** Et volons que le dite / · abbessse *et* couvens
 les puissent tenir sans coaction de mettre les horz de leur main · *par* nous ne / *par*
 nos hoirz, · **21** *et* quelle en puisse joir paisivement · en paiant telz redevanches
 que les choses doivent, · *et* / à ceux à cuy elles les doivent. · **22** Et quant à nous est 25
 nous admortissons à le dite eglise toutes // les choses dessus dites, · *et* volons que
 elle les tiengne comme admorties. · **23** Sauve et retenu à nous *et* / à nos hoirz, ·
 nostre resort, · nostre justice, · nostre souveraineté · *et* nostre obeissance en tous
 cas. · **24** Et pro/metons en boine foy que nous contre ces choses dessus dites ne
 venrons ne ne ferons venir *par* nous ne *par* autrui. · **25** Ou tesmoign de la quel
 chose nous avons mis nostre saiel à ces presentes lettres sauf / nostre droit *et*
 l'autrui. · **26** Donnees à Dysise nostre chastiel le venredi devant le feste de le
 chai/iere saint Pierre, · l'an de grace ·mil·trois·cens· *et* dys· .

Janvier 1311 [n. st.] Colonne

Type de document: Charte: fief

Objet: *Gérard dit Costaigné de Colonne tient en fief à vie de Jeanne d'Oigney, abbesse de St-Jean d'Autun, la dîme sur des champs de blé et des vignes, et un pré situé près de Colonne.*

Auteur: Gérard dit Costaigné de Colonne

Sceau: Roi de France

Bénéficiaire: Gérard dit Costaigné de Colonne

Autres acteurs: Jean, le fils de Gérard; Jeanne d'Oigney, abbesse de St-Jean d'Autun

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 1437, n°5

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

1 Je, · Gerars diz Costaignez de Colompne · 2 fais savoir à-touz cex qui verront
ou orront ces lettres · 3 que je et Jehams mes / fil · tenons et devons tenir à noz
vies tant soulement et non plus, · 4 de religieuses dames · de dame Jehanne de /
Crygney en ce temps abbisse de Saint Jeham d'Ostum et dou covent dou dit lux ·
5 le dieme qui appartient et doit / appartenir à lour dite eglise de Saint Jeham
d'Ostum, · de ratier et des territoires de blef et de vin, · 6 et encor // tenons des
dites religieuses à-nos vies tant soulement · une lour piece de prei emsamble les
frui de ycele, · assise / ou territoire de Colompne, · 7 ou lue que l'on dit en
remere, · entre la remere d'une-part et le prei Gerart Athero / et le prei à Marlet
d'autre-part, · 8 et la tradicion et donacion des dites chouses · les dites religieuses
nos hont faite / à-nos vies tant soulement et non plus ensi cum dessus est dit, · 9
pour .cinquante et cinq. livres de bons petiz tornois, / les quex eles en ahurent de
moi et dou dit Jehan mon fil ou temps dou dit traichement fait entre nos et lourx, ·
10 // 10 et furent tornez li diz deniers ou proffit de lour dite eglise. · 11 Et le devant
dit dieme emsamble le dit prei · je / li diz Gerars et li diz Jehams mes fiz · tenons et
devons tenir en fié de-la dite abasse dou covent et de lourx / successeriz · 12 tant
comme nos sarons en vie · et le devons deffervir de lour comme de chouse de fié, ·
13 et cils de nos dous / qui plus sara en vie doit adestenir les dites chouses, · 14
mais tantost après la mort et le trespaissement de l'un et de l'autre / de nos dous ·
15 li diz dyemes et li diz prez doit revenir · à-la dite abbaisse · et covens et à lour

successerriz · senz // ancon contredit de noz hoirs escheanz ou successours, · **16** et 15
 en ce *traichement* façant les dites **religieuses** ne nos hont / riens baillié des chouses
contenues en l'amoisenement Jeham de Tormont. · **17** Et cex *convenences* j'ai
promis por moi / et en non dou dit Jeham mon fil · et por noz hoirs et por noz
 successours, · **18** *tenir* et garder *fermement* à-la dite abbaisse / et à-dit covent senz
 corrupcion *par-mon sairement* doné sus saint Euvangiele touchés *corporelment*. ·
19 En-tesmoignage de-la quel / chouse obliganz moi, mes biens et mes hoirs por
 ce fait *tenir* et garder *fermement* soz la *juridition* de *nostre cher* et redoutei sei- 20
 gnour // le **roy** de France, · **20** j'u prié et fait mettre en cex lettres son seel dou
 quel l'on use en la cort de Poloigne. · **21** Doné l'an / corrant *par ·mil CCC·et dix·*
 ou mois de **janvier**.

Le mardi après la quinzaine de Pâques, avril 1311 Chalon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: *Le bailli de Chalon a retiré au couvent de St-Andoche d'Autun la juridiction de Meursault après qu'un certain Jacquot le Gandri y a été pendu, apparemment à tort, et l'a attribuée à la duchesse de Bourgogne; or le procureur de St-Andoche peut prouver le bien-fondé de la décision de mise à mort dudit Jacquot le Gandri.*

Auteur: Henri de Dulphie, bailli de Chalon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Le couvent de Saint-Andoche d'Autun

Autres acteurs: La duchesse de Bourgogne; le procureur de St-Andoche

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 1002, n°1

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

1 A-touz cels qui verront *et* orront ces presentes lettres: **2** nos · **Henriz** de
Dulphie bailliz de Chalon, **3** façons savoir · **4** que / *comme* l'en nos hehust doné
ancandant · que religieuses dames · l'abesse *et* li covant de Saint Andoche d'Ostum
/ ou lourz genz ou non d'iceles *et par* eles **5** hehussoient fait mettre à execution *et*
fait pandre en lour justise de Mar/seul à tort *et* senz juste cause · **6** Jaquot le
5 Gandri lour homme *et* lour justisauble à Marseul. · **7** Et por ce fait nos // hehus-
soyens fait mettre *et* tenessoyens en la main ma dame la duchesse de Borgoigne la
dite justise de Marseul quar nos / diens **8** que por ce fait ele estoit commise à la
dite ma dame la duchesse. · **9** Les dites dames nos anvoyerent lour / procureour, li
quelx vint *par*-devant nos *et* dist *et* proposa *par*-devant nos ou non de procureour
des dites dames *et par* / eles **10** que les dites dames ou lourz genz havoient bien
fait lour devoir *et* justemant de mettre à execution *et* / de pandre le dit Jaquot lour
homme, **11** *et par* plusours bones causes *et* justes qu'il proposa *par*-devant nos,
10 **12** *et* nos re//quist que nos nos enformessoyens, *et que* se nos trovyens que les
dites dames ou lourz genz en havoient bien fait / lour devoir *et* justemant, **13** *et*
qu'elles hehussoient fait mettre à execution *et* pandre *por* juste cause, **14** que nos
hostessoyens / la main ma dame la duchesse de la dite justise de Marseul. · **15**
Nos havons esté anformez bien *et* diligemmant *par* plu/sours prodombres dignes
de foy, **16** *et* havons trové que les dites religieuses *et* lourz genz hont bien fait lour /

devoir *et* justemant *et* por bone cause de mettre à execution *et* de pandre le dit Jaquot, **17** par quoy nos havons // hostee la main de la dite ma dame la duchesse *et* la nostre de la dite justise de Marseul. · **18** Ou tesmoignaige de / la quel chose nos havons mis en ces presentes lettres nostre seaul du quel nos usons en nostre bailliage, **19** faites et / donees le mardi après la quinzaine de Pasques l'an de grace ·mil CCC· *et* unze. ·

15

Le mardi après l'Ascension, 25 mai 1311 Chalon

Type de document: Charte: permission

Objet: *Autorisation donnée du bailli de Chalon à l'Abbaye de La Ferté de déplacer leur moulin de Chasieul, appelé le moulin neuf, plus en aval sur leur territoire. Ceci limitera les dégâts provoqués par la rivière, et un nouveau pont en pierre qui permet au charrettes de passer sera construit.*

Auteur: Henri de Dulphie, bailli de Chalon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de La Ferté

Autres acteurs: Pierre, prévôt de Buissy; Simon d'Annores, célerier et procureur de La Ferté

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 31, n°26

Ecr.: Certains mots commençant par une voyelle présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »o« suscrits.

5 **1** A touz ceaux qui verront ces letres: · **2** Nos **H**enriz de Dulphi bailliz de Chalun
3 faceons savoir **4** que cum religious homes l'abbés *et* li covans de la Ferté sus
 Grone voississent metre / leur mulin de Chasiul, *que* l'on appalle le mulin neuf, ·
 plus avaul qu'il n'est, · **5** *et* am leur prope heritaige, sans faire griefz ne doumage
 à autruy, · **6** *et* il ne puisseint faire aler l'ai/gue dou dit mulin à-leus ou il *pro*-
 posent metre leur dit mulin sans rompre un chemin comun *qui* vait de Moroiges à
 Boigeoles, · **7** si nos requereent *que* nos leur deveseins au / otroer dou dit chemin
 rompre, · *et* de faire aaler l'aigue de leur dit mulin *par* le dit chemin, · **8** *et* il
 estaint apperoilliés de faire *et* de maintenir à dit leul bon pont de pier//re, · **9** an
 tiel maniere *que* li ditz chemins ne ampiereroit de riens mes an amenderoit dou
 tout, · **10** especiamant l'ay en li autres cors de l'aigue ha si destruit *et* / despecief
 le dit chemin *que* à grant paines hi puest passier charue charreté. · **11** Nous
 plusours foiz requis sus ce des diz religious, · veans *et* considerans la dite requeste
 / estre juste *et* raisonnable se voir disaient, · **12** asignames jornees es diz religious à
 diz leus, · c'est à savoir le mardi après l'Ancension, *por* nos motrer *et* amformer se
 / leur requeste estoit raisonnable, **13** *et* se il porroint faire ce qu'il requereent sam
 faire *prejudice* à atru, · **14** *et* comandemes à Perre dous mes prost de Buyssi *que* /
 fust avec nos à la dite jornee *et* à diz leus *por* nos plus certainement amformier. ·
15 A la *quele* jornee nos fumes am *propre* parsone presant, frere Symon

d'An//nores moigne celerier *et* procureur de la Ferté, *et* le dit prost de Buyssi *et* plusours autres à dit lueul, **16** *et* vaismes la place *que* li diz religious volaint rompre / ou dit chemin *par* le cors de l'aigue de lour dit mulin, **17** *et* l'ampiremant dou dit chemin *par* le cors ancien de l'aigue, · **18** *et* trovesmes *par* diligent amforma/mant *que* li nouvaul cors de l'aigue *que* li diz religious voleient faire est sam *prejudice* d'autru, **19** *et* est profetaubles au comun profit dou pais *par* les mandemant dou chemin, · **20** *et* *por* ce nos avons comandé · *et* doné autorité es diz religious de rompre le dit chemin *par* le cors de l'aigue à-lour mulin, lai ou il le vo/lent metre, · **21** am tiel maniere *que* nos volons *qu'il* il hi faceint pont de pierre bon *et* large *par* ou l'om puisse passier, aler *et* charrer, · *et* *qu'il* le mainteig/nent am bon estat. · **22** *Et* *par* ce *que* ce soit chose plus certaine *et* plus estable, nos avons mis nostre saial de quoi nos usons es causes an ces letres, **23** faites // *et* donees le mardi de sus dit, l'am de grace ·mil·CCC· *et* unze. ·

10

15

Le mercredi après la St-Jean Baptiste, 30 juin 1311 Dijon

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: *Plainte portée par le chapitre d'Autun contre le procureur du duc de Bourgogne devant le bailli de Dijon, qui condamne le procureur du duc à restituer au chapitre d'Autun une charrue (?) qui leur a été enlevée, et confirme au chapitre la saisine du cloître et du château d'Autun.*

Auteur: Hugues du Sauvement, bailli de Dijon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Chapitre d'Autun

Autres acteurs: Robert de Saint Jangoul, procureur du chapitre d'Autun; Robert le Fort d'Autun, procureur du duc de Bourgogne

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 26

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »o« suscrits.

1 **Ou non** · de nostre Soignour amen. 2 **Nos** · **Hugues** dou Sauvement baillif de digenois 3 façons savoir à-touz ces qui verront ces presentes lettres 4 *que* cum cause fust / mehue por-devant honorauble homme et saige · Jehan des Granges adonques baillif de Dijon nostre devantiers · 5 à s'assise d'Ostum, · entre Robert de Saint Jangoul clerc *procurour* / de doyen *et* de chapitre d'Ostum en non de *procurour* d'une part, · 6 **et** maistre **Robert** le Fort d'Ostum clerc *procurour* mon soignour le · duc de Burgogne en non de *procurour* / d'autre, · 7 sur ce que li diz *procurour* de doien *et* de chapitre en non de *procurour* disoit et proposoit en jugement por-devant le dit bailly nostre devantiers · 8 contre le dit monsoignour le // duc · et son dit *procurour*, 9 que cum li dit doïens *et* chapitres haüssient esté dou temps que memoire n'estoit dou contraire, 10 fussoient *et* soient tant *par* aux que *par* autre / en non d'aux en saisine *et* en possession ou auxi comme en possession en tout, senz partie d'autrui, · 11 de la justise *et* de la soignerie dou cloitre *et* dou chastele d'Ostum des diz / doïen *et* chapistre et de l'esloit de la dicte justise, 12 et de recevoir et de havoir les choses qui y-sunt, estoient *et* havoient esté trovees à vehu *et* à sehu des diz doïen / et chapitre ou de lor genz, 13 et dou delivrer et baillier les dictes trueves à-ces qui perdues les havoient, totes foiz *que* il les havoient avoiriés soffisamment por-devant les diz / doyen *et* chapitre, ou por-devant lor genz, 14 et de retenir à aux celes *que* nuls ne requeroit ne demandoit, ·

15 et ·uns. charuex fust hanz trovez adonques après la nativité nostre Soignour, ·
 l'an // corrant ·M·CCC·et six·, **16** ou dit chastele entre les dous moustiers de Saint
 Nazaire *et* de Saint Ladre d'Ostum, **17** dou quel charuier li dit doïen *et* chapitre
 par aux ou par lor genz · / estoient en bone saisine *et* possession, · **18** les genz
 monsoignour le duc · havoient controit les diz doïen *et* chapitre à baillier *et*
 delivrer à aux · le dit charuier, · **19** en troblent *et* en empes/chant les diz doïen *et*
 chapitre en lor dicte saisine *et* possession ou auxi, *et* encor le dit charuier detenant ·
 à-tort, · ou grief · *et* ou domaige des diz doïen *et* chapitre, / **20** por quoi requeroit li
 diz procurour des diz doïen *et* chapitre en non de procurour au dit bailli **21** que le
 dit trouble *et* empeschement que les dictes genz le duc y-metoient en lor dicte /
 saisine *et* possession ou auxi des dictes trueves lor feist oster, **22** *et* que li diz
 procurour monsoignour le duc fust à ce condempnez par le dit bailly en-tel me-
 niere **23** que li dit doïen *et* chapitre *et* // lor genz en non d'aux peussent juir *et*
 exploier paisiblement de lor dicte saisine *et* possession ou auxi · des dictes tru-
 eves, **24** *et* que li diz charuiers lor fust renduz *et* delivrez, **25** *et* à-ce / requeroit li
 diz procurour des diz doïen *et* chapistre en non que desus le dit procurour dou dit
 monsoignour le duc en non de procurour estre condempné à-lui par la sentence
 diffinitive dou dit bailly, **26** *et* lui / condempné estre controit à-ce faire. · **27** La
 quele saisine *et* possession ensinc alleguee *et* proposee de par le dit procurour des
 diz doïen *et* chapitre, · **28** li diz procurour monsoignour le duc en non / de
 procurour mist en ny. · **29** Et dist *et* proposa li diz procurour monsoignour le duc
 · en non de procurour en jugement por-devant le dit bailly **30** contre les diz doïen
et chapistre *et* lor procurour que li diz mes/sires li dux estoit *et* havoit esté, par lui
 ou par ses genz en non de lui, **31** en possession ou auxi comme en possession de
 havoir les trueves qui sont haües faites à vehue *et* à sehue de lui ou // de ses genz
 ou cloistre *et* ou chastele d'Ostum desus diz, **32** proposez de par le dit procurour
 de doïen *et* de chapistre d'Ostum en non de procurour, · **33** par · plusours annees
et par lonc temps, quant li cas il estoient / *et* sont avenuz sus la quele saisine, **34** li
 diz doïens *et* chapistres trobloient *et* empeschoient le dit monsoignour le · duc, ·
35 si requeroit li diz procurour que li diz doïens *et* / chaspistre cessessoient des diz
 trouble *et* empeschement, **36** *et* que il fusseint condempné à ce par la santance dou
 dit bailly diffinitive, **37** *et* que li charuiers trovez au dit leu, qui tenoit en la main
 dou dit / bailly par le debat des dictes parties, li fust bailliez en gardent le dit
 monsoignour le duc en sa dicte saisine ou auxi. · **38** La quele saisine *et* possession
 ensinc alleguee de par le dit procurour monsoignour le · duc · / li diz procurour
 des diz doïens *et* chapistre mist en ny. · **39** Sur ce, plusours tesmoinz traiz *et*
 amenez d'une partie *et* d'autre por-devant le dit bailly à prover lor entantions sus
 les choses noies, **40** pu//blication faite de lor attestacions, plusours raisons posees
 entre d'une partie *et* d'autre, **41** à-la-par-fin les dictes parties, c'est à■savoir li dit
 procurour en non de procurour se boturent en droit par-devant / nos Hugues du
 Sauvement bailly de digenois desus dit que nos sumes venuz bailly de digenois
 après le dit Jehan, · **42** *et* nos requerirent droit *et* santance estre donee de nos sur la
 dicte / cause *et* sus les actes *et* le demené que il nos baillerent en escript. · **43** Et

sur ce nos lor assignesmes plusours jornees por-devant nos à Ostum à *nostre* assise à oïr droit sur la dicte / cause. · **44** A-la-par-fin · le macredi après l'oïctave de la Saint Jehan assigné es dictes parties por-devant nos à *nostre* assise, · **45** à oïr droit tranchiement sur la dicte cause · à Ostum · ce dit macredi après l'oïctave / de la Saint Jehan Baptiste. · **46** Le *procurour* des diz doiem *et* chapistre en non de *procurour* d'une part, · **47** *et* le dit *procurour* dou dit monsoignour le · duc · en non de *procurour* d'autre, · **48** presenz en jugement por-de//vant nos *et* requeranz droit *et* santance estre donee de nos sur la dicte cause. · **49** Nos vehu *et* examiné diligemment tout le procès *et* le demené de la dicte cause, · **50** *et* oy *et* entendu / tout quoique les dictes parties hont volui dire *et* proposer en la dicte cause, · **51** dou consoil de prodommes *et* saiges use en ceste besoigne · Deu haient devant les eaulz · pronunçons *et* à-droit par *nostre* / santance diffinitive · **52** que li diz *procurour* des diz doiën *et* chapitre en non de *procurour* · **53** hai meaul *et* plux suffisamment provee santancion *et* par plux de tesmoinz · que n'ai li diz *procurour* dou dit monsoignour · le · / duc · la soie, · **54** por quoi nos, por *nostre* dicte santance, adjugeons es diz doiën *et* chapitre lor dicte saisine alleguee dou leu desus dit, · **55** *et* le dit charuier estre rendu *et* delivrez / à aux, · sauve ou dit monsoignour le duc *et* à son *procurour* la question de la propriété. · **56** Et condempnons par *nostre* dicte santance le dit *procurour* monsoignour le duc à oster le troble · *et* l'empes//chement que il metoit es dictes choses *et* à-cesser dois■or■en■avant. · **57** Ou tesmoignage de la quel chose nos havons mis le seaul de la court de *nostre* bailliaige en ces presentes lettres, / **58** faites *et* donees le macredi desus dit, · l'an de grace ·M·CCC·et onze· .

Saint-Nicolas d'été 1311 Autun

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: —

Auteur: Thibaut des Moulins, prévôt de Villeneuve

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: —

Autres acteurs: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 39, n°12, fonds notables

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 A touz çaus qui verront ces presentes lettres: **2** Thiebaut des Molins provoz de la Ville Neuve le Roy salut. · / **3** Com religieuses persones *et* honestes l'abbés *et* li convenz de Saint Martin d'Ostun, **4** par leur procureur haient / poursuigui, en demandent en jugement tant par devant noz devantiers provoz de la dite Ville Neuve comme / par devant nous, · **5** Milon dit Coyn *et* Seville sa fame de Gyroles, · **6** à havoir la saisine de l'estat de leurs // cors de toute serve condicion *et* senz pooir de faire autre seigneur que aus. · **7** En afferment que à ceu se obli/gierent li dessus dit envers les diz religieux en-quelque leu que il se transportassent ou demorassent, **8** *et* / avecques ceu que ja piece ha havoit esté plaiz mehuz entre les dites parties en ce cas de aus *et* leurs / hours estre homes *et* fames de la condicion dessus dite aus diz religieux, · en la court le roy en la dite / Ville Neuve; · **9** *et* que adjugié fynalment fut contre aus *et* pour les diz religieux · **10** aus estre *et* appart-e//nir à touz jourz aus diz religieux de la condicion dessus dite par feu Jehan de Montigni leurs / baillif de Senz; **11** *et* l'offront li-diz procurierres ou nom des diz religieux à prover dehuement · le plaît entaumé / entre les doues parties, **12** *et* le dit procureur offert de prover sentention, **13** *et* mises par devers nous unes lettres / seellees dou seel de la court de tres haut *et* noble baron monseigneur le duc —, **14** saines *et* entieres / *et* monstrees en mainiere de preuve à la fin de // havoir sentention contre les dessus diz. · **15** Les diz Milon *et* sa fame contredisenz tant ou principaul de la / cause comme contre les dites lettres admenees en preuve si com dessus est dit, · **16** à la fin de demorer en saisi/ne de frainchise *et* de estat de frainchise, · **17** les faiz faiz *et* les raisons des dites parties bailliees à nous / par escript *et* aus commandez à juigier. · **18** Après tout ceu li dit Milons *et* sa fame

20 proposessient pluseurs / excepcions dilatoires *et* requeyssent pluseurs declaracions
 estre faites à aus dou dit *procureur*, · **19** le // dit *procureur* proposent au contraire
 que à ceu ne devoient estre recehu par pluseurs raisons *expressement* / après le
 plait entaumé *et* aus bailliez à juigier. · **20** Les raisons des dites parties bailliees à
 nous *par escript et* / aus *commandez* à juigier en ce cas pluseurs journees assenees
 à aus vooir juigier. · **21** La dite fame morut / *et* lui morte jour assené aus dites
 parties à-aus vooir juigier **22** se les dites raisons estoient de / recevoir *et* se li diz
 25 *procureur* estoit tenuz de faire les dites declaracions requises ou non. · **23** *Et* nous
 adjuge//ssiens pour le dit *procureur et* contre le dit **Milon** ou dit cas dou quel
 juigement li diz **Milons** appella / à nostre maistre le baillif de Senz, · **24** les faiz
 bailliez des dites parties en l'assise de la dite Ville Neuve, Jehan / Menier, con-
 cierge de la dite Ville Neuve, auditeur donné de nostre dit maistre le baillif de
 Senz ou dit / cas. · **25** Le dit **Milon** deffaillent de pourssuigre son dit appel
 dehuement, · **26** le dit *procureur* requerent / à grant instance *que* tant pour le
 30 deffaut dou dit **Milon** quant pour les parties dessus diz **27** estre adjugé // pour lui
 ou nom des diz religieux la dite saisine contre le dit **Milon**. · **28** Li diz baillis de
 Senz *nostres* maistres / nous connust *et* enjoint à aler avent au jugement dou
 principaul de la cause *et* nostre juigié mestre à / execucion dehue. · **29** *Et* après
 tout ceu nous haiens fait adjourner sollempnelment le dit **Milon** au / leu ou il
 souloit demorer à la dite Ville Neuve, · **30** *et* il n'a esté trovez au leu si com l'en
 nous ha ra/porté mais trovez furtiz de sa demorence, **31** *et* nous pour ceu haiens
 35 fait appeller par criz sollemp//nez à-pluseurs journees *et* darrenierement au mardi
 après la feste saint Nicholas d'esté, · **32** aus queles / journees li diz **Milons** ne vint
 ne comparut ne autres pour lui. · **33** Le dit *procureur* attendent si / comme il dut ·
et requerent à grant instance **34** que nous tant *por* les raisons proposees des dites /
 parties comme *por* les deffauz dou dit **Milon** faiz si com dessus est dit estre
 adjugiez pour lui ou / contre lui à la fin dessus dite. · **35** Saichent tuit que nous le
 40 mercredi continuellement enssuignent // dou dessus dit mardi en faveur de plus
 attendre le dit **Milon**, / **36** *et* lui deffaillent dou tout / tant *par* les procès faiz entre
 les dites parties si com dessus est dit comme *par* les diz deffauz faiz dou / dit
Milon, **37** tout ce dessus dit vehu *et* considéré *et* diligemment esgardé, · **38**
 deliberacion *et* consoil sus / ceu heü avecques grant partie des bourgeois de la dite
 45 Ville Neuve, · **39** juigasmes, dixismes *et* *par* droit le dit // *procureur* havoir provee
 sentencion contre le dit **Milon**, **40** *et* celui **Milon** demorer en estat de *servitu/te*
par devers les diz religieux en-tant comme la demande dou dit *procureur* se esten-
 doit *et* pooit / estendre. · **41** A la quele sentence donner *et* rendre furent present
42 Regnaudz li prestres garde dou seel de / la dite provosté, · Jehanz de Mesilles, ·
 Tenevins de Greniers, · Felisanz Fofelis, · **Guillaumes** dou Pallooir, · Denisanz dou
 / Pallooir, · Jehanz li Soichaz, · Lucas li Gioliers, · Regnaudz Fynence, · Pierres
 50 **Garniers** de Brienon · *et* **Gui//llaumes** li Tripanz *et* pluseurs autres. · **43** Ou-tes-
 moing de la quele chose nous havons seellees ces presentes lettres / de nostre
 propre seel. · **44** Ce fu donné le mercredi dessus dit après la dite feste de saint
 Nicholas d'esté, l'an de / grace .mil. .trois. .cenz. *et* .unze.

Le vendredi après l'Epiphanie, 8 janvier 1312 [n. st.]

Type de document: Charte:

Objet: —

Auteur: —

Sceau: —

Bénéficiaire: —

Autres acteurs: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2G 355 (3)

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 A saige homme *et* poissant amy chier maistre sire Pierre le Peletier tenant le lui de baillif de Senz, **2** Symons de Nomures / sergenz nostre seigneur le roy salut ansanble honour *et* reverance. · **3** Sire savoir vos fais **4** quan je fui an Bergoingne · *et* trové à / Argille la vaille de l'apparition nostre seigneur à son tres aut homme le duc de Burgoingne, · **5** *et* li presenta les lettres nostre Seigneur le / roy de France, · **6** de queles · vostres letres, · es queles les moies presentes sunt annexees, · font mantion, **7** *et* li diz dux les reçut · *et* les // lut · *et* retint, · **8** les queles lettres seelees dou seaul nostre seigneur le roy contenient · la forme que s'anquit: · **1** **Philipus dei gracia / Francorum rex dil— *et* fideli nostro duci Burgondie salutem *et* dilectionem.** · **2** **Adiornamus vos ad dies Senon— · *et* Mastiton— · balliniarum nostri / futuri proximi pallamenti Parisiis,** **3** **coram nobis ad procedendam in causis inter vos *et* dil— ac fildelem nostrum — adven— motis · 4 — ad respondendum petitionibus *et* querelis quas idem — de nono *qua* vos proponere voluit · in pallamento predicto.** · **5** **Datum compendii / die ultima octobris, · anno domini .M. .CCC. undecimo.** · **9** **En tesmoing des queles choses · je hay mis mon seaul an cels presentes letres, · 10** donees / le vanredi après la feste devant dicte. ·

5

Février 1312 [n. st.] Laucherre

Type de document: Charte: bail

Objet: *La prieure et le couvent de Laucherre ont donné à bail à Humbert dit Odri et à Guillemain dit de la Vallée une pièce de terre.*

Auteur: Marguerite Lungre, prieure de Laucherre

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Humbert dit Odri de la chapelle sous Brancion et Guillemain dit de la Vallée

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 479, n°3

Ecr.: Certains mots commençant par une voyelle présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 Nos Marguerite Lungre humile prioressse de Laucherre, 2 faysons à■ savoir
à-touz ceaus qui varront *et* / orrunt cestes presentes latres 3 que nos havuns haü *et*
receü de Humber dit Odri de la chapele soz / Brancion *et* de Guillemain dit de la
Valee de Martelie 4 ·III· lib. *tornois* por rayson des entrages · de / hune pice de
terre essise ou-lue que l'on dit es Traublays, 5 que nos *et* nostres covens avons
5 balié // à-cens perpetus es diz Humber *et* Guillemain he es lours, 6 par ·V· souz.
parisis ha payer censaüs touz jors / mays en la-mason de Laucherre ha nos he
nostres suscessours, 7 en la feste de san Mertin de hyve/r, ou dedanz les hotaves,
8 les quez ·III· lib. nos avuns haües ha receües en deners nombrés / layaument
de-diz Humbers *et* Guillemain, 9 hay nos en tenuns ha pay plenirement *et* pro-
matons par nos *et* / par nos suscesours nuve chose es devans diz Humber *et*
10 Guillemain, 10 por rayson des entrage de la dite // pice de terre, à-censes demander
ne reclamer mes baus les lours en quitons he assulons de tout en / tout. 11 En
temoyen de quel chose nos hauns mis nostre sayal en cestes presentes latras. 12 Ce
fut / fayt ha doné l'an de grace .milz·III·C·et·XI. au moys de fevré.

Le dimanche après Pâques, 2 avril 1312 Vienne

Type de document: Charte: accord

Objet: *Accord passé entre le duc de Bourgogne et l'évêque d'Autun concernant leurs négociations de paix.*

Auteur: Hugues, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 355(1)

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »e«, »i« et »u« suscrits.

1 Nous **H**ugues **dux** de **B**ourgogne **2** faceons savoir à-touz **3** que comme nous
soiens en traittié de paiz / sus les descors qui sont entre reverent pere en Jeshucrist
monseignour ·· Helie por la grace de Deu evesque / d'Ostun ou non de s'glise
d'une part, et nous d'autre, · **4** le quel traictié nous cudons en verité et havons /
ferme esperance que il sera mis à bone fin · au profit et à la paiz · de ly et de nous.
· **5** Nous duy ensamble havons // acordé de commun assantemant que sus les
noveles entreprises faites d'une-part et d'autre, · **6** li temps dois la feste / de la
purification nostre Dame qui fui l'an de grace .mil·trois·cenz. et dix. jusques à la
dite feste pruchainement / venant **7** ne face préjudice ne droiz, ne en puisse estre
acquis à-l'une parte ne à-l'autre. · **8** Et des choses dessus di/tes · celes que ne
pourront estre acourdees seront en tel estat comme eles estoient ou-temps de la
dessus / dite feste de la purification passee. · **9** Et ensinc li promettons nous tenir
et garder fermement. · **10** Ou tesmoin // de-ce · nous havons fait mettre nostre
seaul en ces lettres, · **11** donees à Vienne · le diemanche après Pasques, · l'an de /
grace .mil·III C·et doze · .

5

10

Le mardi avant la Saint-Laurent, 8 août 1312 Sens

Type de document: Charte: Convocation

Objet: *Convocation à une audition dans le procès qui oppose le duc de Bourgogne à l'évêque d'Autun sur la question de la juridiction dans l'abbaye de Fontenay.*

Auteur: Gérard Beau Petit de Rougemont, sergent du roi

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Autres acteurs: Denis de Sens, doyen de Sens

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 355 (3)

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 **A** honorable *persones* sages et puissans · ses chiers seignours *et* maistres · mon
 seignour / Denise de Senz · deain de Senz · clerc *nostre* seignour le roy, · mon
 seignour Thomas de Marfont / *chevalier* du dit *nostre* seignour le roy · et son bailly
 à-Senz: · **2** Girars Beau Petit de Rougemont / sergens le roy ou bailliage de sus dit
 5 *et* ou resort · salut et reverence, · **3** savoir vous fois // **4** que ge hay receü *et* ou
 vous *lettres* · au queles les *moyens presentes sont* anexeas, · **5** pour la / vertu des
 queles · ge hai ajourné *religieuses personnes* l'abbé *et* le convent de Fontenoy, · **6** /
 et tres aut prince le duc de Bourgoigne, · et reverent pere en Dieu · l'evesque
 d'Ostun, · **7** par / davant vous à Mont Bar, · au semadi enprés la feste de l'as-
 sumpcion *nostre* Dame pourchain / venant, · **8** pour aler avant pour davant vous
 10 segont et que raison donra · en causes // esmoues entr'eus, · **9** segont la tenour et
 la fourme de vous *dictes lettres*, auqueles les *moiens / sont* anexeas. · **10** Ou
 tesmoig des chouses de sus dites ge hay mis en ces *presentes lettres* / mon seel, ·
11 doné le mardi avant la Saint Lorenz, · l'an de grace ·mil trois cenx *et* douze ·

Août 1312

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: Gérard dit Perradon, bourgeois de Savigny

Sceau: Sceau de la cour de Savigny

Bénéficiaire: –

Autres acteurs:

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 82, n°11

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »u« suscrits

1 Je Girars diz Perradons borjois de Savigny · **2** fais savoir à-touz ceaux qui verront *et* orront ces presentes lettres: /: **3** *Que* je hay pris · à · / cense perpetuellement · **4** de religieuse parsonne *et* honeste · de frere Pierre humille abbé dou Mirour · *et* dou covent de cest maimme / lue /: **5** une pice de pré assise en la-praerie de Savigny, · au lue *que* l'on dit empré Charcon, · **6** entre le pré Espeniz d'une part ^x *et* le pré Guyon · / Pagan d'autre, · **7** pour .huit. souz de monioie corrant communalment en la dyocese de Besençon, /: **8** les quex je doy *et* sui tenuz paier *et* rendre · // ou mes comendemenz · es diz religieux ou à-lour comendement censalment chascun an · le jour de la Saint Bartholomier l'apostre. · **9** Et se ce esto/it li-quex chose ne soit ja · *que* je appalasse ou reclamasse · ou autre pour moy · ou en nom de moy · en la dicte pice de pré /: **10** autre seigneur *que* les diz religi/oux en lour comendement /: **11** ou *que* je falisse de paiement par mon deffaut por l'espace de doux anz continuellement ense sanz, /: **12** je doy tantost perdre / la dicte pice de pré *et* doit tantost revenir es diz religieux ou à-lour comendement pasiblement, **13** sainz contredit de moy *et* des miens, /: *et* / sainz coignissance de juge. /: **14** Et promet pour moy · *et* pour les miens, **15** les quex je oblige à ce par mon sairement doné corporellement sus sainz Evanglies, · **16** par ferme stipu//lation sollempnel · *et* sus l'enliement de touz mes biens presenz *et* à-venir **17** *que* je contre la dicte accensie · *et* contre tote la-tenour de ces lettres ne vindray · / encontre en avant, **18** par moy ne par autruy, · en-tout ne en partie, · **19** ne consentiray en aucune maniere *que* autre vieigne, · **20** totes raisons, · exceptions / -ations ■ de droit, de fait, de husaige · *et* de costume dou tout en tout

■ Mss: endroit illisible.

osteas *et* arrers mises. /: **21** En-tesmoignaige de la *quel* chose je / hay fait mettre en ces *presentes* lettres le seal de la cort de Savigny. /: **22** Ce fut fait *et* doné l'an nostre Seigneur corrant par .mil· trois cenx· *et* / —■ ou mois d'ost. ...

■ Mss: parchemin taché.

Le mercredi avant la Saint-Michel, 27 septembre 1312

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: Guy, seigneur de Villier

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 191

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »o« suscrits.

1 A touz ces qui verront *et* orront ces presentes lettres: · **2** Guiz sires de Vilers gouvernerres *et* garde de la terre de la valee *et* d'outre Saone por mon seignour le duc de Borgogne salut en nostre Seignour. · / **3** Saichent tuit **4** que sus les descort qui estoit entre noble dame **B**iatrix ce en arriers dame de Monjeu d'une part, · **5** et honoraubles hommes le doïen *et* le chapitre d'Ostun d'autre part, · **6** sus la possession des / chouses des bestes sauvaiges qui choient d'espave ou terraige que l'on dit le terraige de Corbigney ou finaige d'Ostun. · **7** Les dites parties feirent lour demandes *et* lour procès pour devant Jehan / des Granges ce en arriers baillif de Digenois en la meniere qui s'ansuit. · **8** Estanz en jugemant par devant nous Jehan des Granges baillif de Dyjon à Ostun à nos essises · le lundi après mi-quareisme · noble dame **B**iatrix dame // de Monjeu d'une part, · **9** *et* mon seignour 5 Humbert de Oulay prestre procureur dou doïen *et* dou chapitre d'Ostun en nom de procureur d'autre part. · **10** Celui jour dit *et* proposai la dite dame *et* cum ele tant por soi cum por ses devantieres / ou por ces don ele hay cause **11** fit *et* heüst esté en saisine *et* en possession ou ansi comme en saisine *et* en possession por l'espace de lour tamps *et* por plusours annees *et* por les darrieres **12** d'avoir *et* de percevoir la choite de toutes / les bestes sauvaiges qui ont venues *et* choites d'espave environ Ostun en quelque justise que ce soit à sehue de la dite dame dedanz les termes *et* les bornes qui s'ansuignent. · **13** C'est à savoir dois le vilaige que l'on / appelle le Chaigne Saint Syphoryain à venir au droit à la riviere de Raintoy, **14** *et* toute la dite riviere jusques lai ou ele se fiert en la riviere de Meurain, **15** *et* dois si que en traversant par dessus la maison mon-seignour Gautier / des Choux *et* par mi la vile de Ginnant? *et* par dessouz Mont Drue jusques à la riviere d'Arroux · amprès Orne, **16** *et* tout le fy d'Arroux en traversant devers Ostun · jusques au ru de

10 Pierre Cerveaul, **17** et dois lo devant dit // ru de Pierre Cerveaul jusques à la
 devant dite vile dou Chaigne Saint Syphoriain. · **18** Et huns cers ceste annee
 presente soit venuz et choiz d'espave dedanz les diz termes, **19** c'est à savoir ou
 finaige et en la terre que l'on appelle / la terre de Corbigney vers Ostun, **20** li quel
 cer les genz dou dit doïen et chapitre havoient pris et porté es genz des diz doïen et
 chapitre, **21** et l'avoient heü li diz doïens et chapitres ou grief et ou prejudice de
 la dite dame, **22** et en ha/voient fait lor — en troblant la dicte dame en sa dite
 saisine. · **23** Et nous les diz doïen et chapitre heüssiens faict saisir le leu ou li diz
 cers havoit esté pris d'un buef, **24** le quel buef nous tenon en la main mon-sei-
 gnour P— qui droit / hy —. **25** Si nous requeroit la dite dame que nos le dit
 buef ou leu dou dit cer li baillessiens et delivressiens en li gardant en sa dicte
 saisine **26** por les causes et por les raisons dessus dites. **27** Li quex —■ et
 proposons de / par la dite dame. **28** Premieremant fit protestation li diz procu-
 reurs en nom que dessus **29** que la dite dame ne devoit estre oye en demandant
 servitude ou usaige en la terre dessus dite des diz doïen et chapitre, **30** en la quele
 15 terre li dit doïens et // chapitres au tamps que li diz cers hi fut trovez et pris
 estoient et havoient esté tant por aux cum por ces des quex il hont cause en saisine
 et en possession paisible de la justise et de la seigneurie dou tamps don memoire
 n'est dou con/traire, **31** si cum disoit li diz procureurs, **32** cum la dite dame ne
 proposet que ele en dehut es diz doïen et chapitre · chose por quoi ele dehut havoir
 servitude ou usaige en la dicte terre et en la justise et en la seigneurie des diz doïen
 et chapitre. / **33** La dicte dame protestant dou contraire en disant que la prote-
 station dou dit procureur ne li devoit nuire quant à sa dicte possession et saisine
34 se tout heüst esté pris li diz cers en la terre et en la justise des diz doïen et
 chapitre et don il fus/sient saisi si comme havoit dit dessuz li diz procureurs. · **35**
 La quele chose la dite dame ne confessa pas mas le niay — cum la dite dame ne
 avons autres ne soit tenuz de mostrer titre ne redevance de sa possession ne de sa
 saisine. **36** Le dit procureur / ou nom que dessus disant le contraire. **37** Les
 queles protestations ansinc faites de l'une partie et de l'autre, · **38** li diz procu-
 reurs en nom que dessus en nous deffendant et en façant partie contre la dite dame
 20 **39** dit et proposai que il avoient bien trové le // dit cer en la dicte terre de
 Corbignie et l'an avoient porté dou dit leu. · **40** Le quel leu nous les aviens
 contrainz à restaubler dou dit buef ou leu dou dit cer. · **41** Et dit et proposai li diz
 procureurs que ce estoit en lour terre et en lour / fonz et en lour justise et en lor
 seigneurie, **42** et de la quele terre et de la quele justise l'estoient en lour saisine au
 tamps que li diz cers hi fut pris, **43** et havoient esté tant por aux cum por ces des
 quex il hont cause dou tamps don memoire n'est dou contraire et por tant de
 tamps que droiz de propriété lor en est acquis, **44** et dit li diz procureurs que il
 estoient en possession et en saisine paisible d'avoir les bestes qui venoient et
 estoient trovees d'espave ou dit leu ou tamps / que il hi troverent le dit cer, **45** por
 quoi il disoit que li diz bues ou leu dou dit cer ne devoit estre delivrez à la dite

dame **46** *et requeroit que li diz bues en leu dou dit cer lour fut delivrez comme il lor apartaint par / la costume general de Borgogne* **47** *et por les causes et por les raisons dessus dites si cum disoit li diz procureurs.* **48** Les qux ■ choses ansinc proposés de par le dit procureur ou nom que dessus la dicte dame mit en ny en tant comme eles estoient contrai//res à li et à son fait, **49** en disant que si tout estoit il ansinc que li diz procureurs promet **50** que li diz cers heüst esté pris en lour terre et en lour justise et dont il fuissent saisi en la meniere que li diz procureurs l'ai dit dessus et proposé, **51** la quele / chose la dite dame ne croit pas que nonobstant ce la requeste de la dicte dame devoit estre faite et non mie la requeste dou dit procureur. · **52** Cum la dicte dame soit et hait esté et fut au tamps et devant que li diz cers fut trovez et / pris en saisine et en possession d'avoir et de percevoir toutes les bestes sauvaiges qui hont esté trovees prises d'espave dedanz les termes et les bornes dessus dites, **53** en quelque justise que ce soit et quicumques soit saisiz de la terre ou de la justi/se ou eles sont trovees et prises, **54** especiaulmant en toute la terre et en la justise que li dit doïens et chapitres hont et de la quele il sunt saisiz dedanz les termes dessus diz **55** toutes foiz que li cas hi est avenuz à la sehue de la dite dame / et de ses devantiers ou de ces de cui ele hai cause, · **56** et pluseurs foiz les li hont randu, baillié et delivré li dit doïens et chapitres et lor genz en cas samblable. · **57** Les quex choses ansinc proposees de par la dite dame li diz procureurs // hai mis en ny en tant cum eles sunt contraires à son fait et es diz doïen et chapitre. · **58** Et hont amprés la dite dame et li diz procureurs ou nom que dessus à prover chascune partie de son fait dessus proposé **59** ce tant solemant que lour en so/firai · et —. **60** Le quel plait ansinc antammé pluseurs tesmoinz amenez d'une partie et d'autre à prover lor antancions, · jurez et examinez diligemmant, **61** les depositions d'aux mises en escript et publiees, **62** pluseurs raisons de fait et de droit proposees deçai et delai contre / les tesmoinz amenez d'une partie et d'autre, · **63** les raisons de fait noyés · et tesmoinz amenez à prover ycelles, · **64** les diz tesmoinz jurez et examinez, · **65** et les attestations d'icés publiees **66** et après mont? de plaidioiez tant par devant le dit Jehan des Granges que par devant Hugues / dou Sauvemant ce en arriers bailli de Dijon · après le dit Jehan des Granges **67** tant par la dite dame comme par mon-seignour Pierre de Monjeu li fil et hoir de la dite dame après le decés d'icele. · **68** Couchés et renucié en la dite cause et pluseurs jornees assignees es / dictes parties par devant le dit bailli et par devant nous à oïr droit en la dite cause. · **69** A la parfin jornee assignee es dictes parties par devant nous · à Ostun en nostre essise le macredi devant la feste saint Michiel continué dou lundi precedant, **70** la quele jornee dou // dit lundi lour estoit assignee à oïr droit tranchiemant en la dicte cause. · **71** Celui macredi les dites parties estant en jugemant par devant nous · **72** et requeranz à grant instance que nous le dissiens droit en la dite cause. · **73** Nos vehuz et / regardez les esploiz et les — de la dite cause diligemmant **74** et consideré toutes choses qui en ce cas nous povoient et devoient movoir. · **75** Dou

consoil de *prodommes et saiges* en ce usenz · Deu aianz tant solemant devant les /
 eaulz · **76** ou *nom* dou *Pere et* dou *Fil et* dou *Saint Esperit par nostre* santance
 diffinitive *pronunçons et* à droit les diz doïen *et* chapitre havoïr *prové* la posses-
 sion de l'espave ou *terraige* de Corbigney **77** — *que* li dite dame de Monjeu /
 pour — — —■ es diz doïen *et* chapitre *par nostre* dite santance la *possession* de
 l'espave ou *terraige* de Corbigney dessus dit ansinc *comme* il est *contenuz* en lour
 demande. · **78** Ou *tesmoingnage* de la *quel* chose nous / havons mis *nostre* seaul
 en ces *presentes* lettres. · **79** *Donné* en *nostre* essise d'Ostun le devant dit *macredi*
 l'an de grace .mil. .CCC. *et* .doze· .

■ Mss: mots effacés.

Le lendemain de la Saint-Michel, 30 septembre 1312

Type de document: Charte: promesse de don

Objet: *Le chevalier Guy de Chateluz s'engage à donner un aumône de cinquante sous au chapitre de St-Nazaire d'Autun chaque année à la Sts-Simon et Jude.*

Auteur: Chevalier Guy de Chateluz

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Chapitre de St-Nazaire d'Autun

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 108

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 A touz ceus qui verront et orront ces presentes lectres: .. **2** Nous Guiz sires de Chasteluz chevaliers, / salut en nostre Soigneur. .. **3** Saichent tuit **4** que comme nous doigeins et soiens tenu à honorables et discrettes / parsones · le dien et le chapitre de · *Seint* · Nazaire d'Ostun · en cinquante solz parisis · **5** por cause de ausmones lais/sees es devanz diz dien et chapistre de nos suscesseurs, · **6** à paier touz les anz une foiz à la Seint // Symon et *Seint* Jude. · **7** Nous estanz en bone memoire consideranz et desiranz le profit de nostre ame / et de nos devantiers et de ces qui après nous seront, · **8** volons et ostroions au-dit dien et cha/pistre qu'il puisseint prandre le jour de la Seint Symon et Seint Judes les · diz · *L· solz parisis* sus nostre / maison dou Pasqui et sus la grange et popris de la dicte maison, · **9** et sus les biens estanz en-la dicte / maison et grange. .. **10** La quelle maison et grange et popris et les diz biens dedenz estanz, et es//peciaulment cels qui cause hont ou hauront de nous tenanz et possidenz la dicte maison et gran/ge et popris, · **11** nous en obligons · à-paier les diz · *L· solz · parisis* au-terme desus dit. .. **12** Et voulons / que nous ou cil qui hauront cause de nous · tenanz et possidenz les choses desus dictes se il / deffaillient de paie au-dit terme desus nommé, · **13** soiens contrainz por quelque · justice que diens / et chapistres desus diz voilldront. .. **14** Ou tesmoignage de verité et pour la quel · chose nous // Guiz sires de Chasteluz desus diz · havons mis · nostre seaul en ces presentes lettres, **15** faites et / donnees · l'an ·mil·CCC· et doze, .. landemain .. de la Seint Michel. ..

Le mardi après Pâques, 17 avril 1313

Type de document: Charte: vente

Objet: *Renaud, fils de Bernard Nicolas du Cloux de Parruil et sa femme Jaquate ont vendu à Jacquot Raoul d'Estevoul une pièce de terre arable au prix de quarante-six sous tournois. L'acheteur doit payer chaque année un cens pour cette terre à l'église d'Autun.*

Auteur: Renaud, fils de Bernard Nicolas du Cloux de Parruil et sa femme Jaquate

Sceau: Hugues de Faucogney, cantor de l'église d'Autun

Bénéficiaire: Jacquot Raoul d'Estevoul

Autres acteurs: Poinc Curief de Trisey, Jeannot de Trisey, Hambelin de Branc

Rédacteur: – [[–]]

Scribe: Il s'agit du même scribe que pour la charte n°83.

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 232

Ecr.: »a« et »i« sucrits

1 **Je** Renauz filz Bernart Nicholay dou Cloux de Parruil *et* Jaquate sa fame 2
façons savoir à touz / 3 **que** nos por nostre grant proffit *et* de nostre bone volun-
tey, 4 *et* especialment je la dicte Jaquate dou loux *et* dou con/sentement de dit
Renaut mon mari, · 5 avons vandui, · outroié, baillié, quitey *et* delivrey por nos *et*
por nos hoirs / à touz-jour-mais · 6 à Jacquot Raoul d'Estevoul pour lui *et* pour les
5 suens · une piece de terre ara//ble assise ou finaige de Parruil, 7 selonc le clous
monseignour le-chantour d'Ostun d'une part, *et* la terre / à-la Chenaiche d'autre, ·
8 pour le pris de .quarante *et* six. soz de bons petiz tornois *que* nos avons / ahuz *et*
recehuz dou dit Jaquot achetour en bons deniers, 9 bien *et* loialment numbrez *et*
tornez / en nostre grant proffit, tant *que* por bien paieez nos an tenons de tout. · 10
De la quele piece de terre / nos nos sumes desvestuz pour nos *et* pour les nos, · 11
10 *et* le dit Jaquot an avons envestuz pour lui *et* pour // les suens *et* mis en corporal
possession par la baillance de ces lattres. · 12 **Et** est à savoir *que* la dicte piece / de
terre doit chescun an .dous. deniers de cense ou mois de marz à terrier de Parruil
en non / de l'englise d'Ostun, · 13 *que* li diz achaterres doit paier · ou ciz *que*
tanray la piece de terre dessus dicte. / 14 **Et** li avons promis par noz sairemenz
donez corporalment sus seinz Evangiles de Deu · 15 *que* nos ne irons ne / vanrons
encontre la dicte vandue par nos ne par autrui, 16 ne ferons ne consentirons *que*

autres y viegne // en jugement ne defuer, taisiblement ne expressement, **17** mes la
 dicte vandue ensinc come dessus / est dicte li tanrons *fermement*, · garantirons, ·
 deffandrions *et* appaiserons encontre toutes / genz *et* en touz leux. · **18** Et de la
 garantie porter *et* de tenir la tenour de ces lattres nos obli/geons nos, noz hoirs, nos
 biens touz, mobles *et* nonmobles, *presenz et* à venir, **19** à-la juridiccion de noble /
 home honorauble *et* discret Hugon de Faucoigney chantour d'Ostun terrier de
 Parruil en // en nom de l'englise d'Ostun, **20** pour nos *et* les noz contraindre *et* 20
 faire à tenir la tenour de ces lat/tres, **21** à quel nos avons prié *et* requis *que* il se
 consente à-la dicte vandue come sur de la terre, **22** *et* mate / son seel en ces
 presantes lattres en tesmoignaige de veritey. · **23** Et nos Hugues dessus diz, à-la
 priere / *et* à-la requeste des diz vandours, **24** nos sumes *consentiz et* consentons
 à-la dicte vandue come sur de la / terre en non que dessus, saul nostre droit *et* le
 droit d'autrui, · **25** *et* le loux appartenant à-la dicte vandue // avons ahu *et* recehu 25
 dou dit Jaquot achetour. · **26** Et avons mis nostre seel en ces presentes lattres / en
 tesmoignaige de veritey, **27** que furent faites *et* donés le macredi après Pasques,
 l'an nostre / Seignour corrant ·mil· .trois cent. *et* .traze·, **28** *presenz* monseignour
 Poinc Curief de Trisey, · Jehan/not de Trisey, Hambelin de Branc · clerc, tesmoins
 à ce apelez *et* requis. ·

Le mercredi après la Toussaint, 7 novembre 1313

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: Hugues, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]] [[–]]

Original parchemin

AD SL 2 G 355 (1)

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »e« suscrits.

1 Nous **H**ugues dux de Borgoigne 2 faceons savoir · à touz · 3 *que* nous voulons
et expressement nous consentons · que toutes les / causes *et* besoignes qui sont ou
 poent estre · 4 entre reverent pere en Jehsu-crist · monseigneur Helye por la grace
 de Deu evesque d'Ostun / d'une part, · 5 et nous d'autre, en ce pruchain pallemant
 de Paris, · 6 sont *et* demorent · en tel estat comme eles sont jusques à / l'autre
 pallemant ensiegant, · 7 qui sera · l'an de grace ·mil·III C· *et* quatorze· / . 8 Et les
 5 commissions faites sus les dites · besoignes qui sont // parties de cout seront
 renovelees dou *consentement* des parties. · 9 En tesmoin de ceu · nous havons fait
 mettre / nostre seaul en ces lettres, · 10 donees à Destain · le mercredi après la
 Touz Sainz · l'an de grace ·mil·III C· *et* treze··· .

Le samedi après la Saint-Valentin, 17 février 1314 [n. st.]

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: –

Auteur: Robert Cassart, châtelain de Sagie

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 82, n°14

Ecr.: Certains mots commençant par une voyelle présentent un »h« initial; »i« suscrit.

1 En non de nostre Seignour amen. **2** Com cause fust mehue à Sagie par-devant moi **Robert** Cassart chastellain de cel / maimie lue, · **3** par tres noble prince mon seignour le duc de Bergoigne /: **4** entre lez habitans et lez homes dou vilar de M-/raisye d'une part, /: **5** et lez habitans et lez homes de la Ville Nueve d'autre part /: **6** sore ce c'est ha savoir que li dit home / dou vilar hont proposé en jugement par devant moi /: **7** de lour estre en possession dou gager lez diz homes de la Ville // Nueve /: **8** toutes fois que il hont trové ou truevent pastaigant les bestes de la Ville Nueve /: es pasquiers qui sunt dou terre/toire dou vilar et de milloire, /: **9** et d'exploitier des gages selonc la costume dou lue. /: **10** Les quex chouses li dit / home de la Villeneuve hont mis en nie en jugement par devant moi. /: **11** Et affermoient auxi li dit home de / la Villeneuve en jugement par devant moi qu'il estoient en possession de tant de temps que memoire n'estoit **12** de pastoi/gier es diz pasquiers dou vilar et de milloire, /: **13** jusques ha l'espace de trois ans passés que li home dou viler lour hont // empeschié **14** par la force de Humber de Malearce qui es diz lues ha partie. /: **15** Sore ce les dittes parties /: hont traiz tesmoignage / par-devant moi, les quex j'ay diligamment examinez et espubiés, /: **16** et hoies toutes autres raisons que li une partie et li autre / hont volu proposer conclus et renucié en la cause de çay et delay par-devant moi. /: **17** Les dittes parties estans en jugement / par-devant moi au sambadi après feste saint Valantin l'an .mil. .trois cenx. et .treze., /: **18** au quel jor /: je dou consoil de / saiges /: soul Deu haïans devant noz canz ? **19** pronunçay en deffinissant lez diz homes dou vilar havoir prové // leur entencion, /: **20** por quoi je avige es diz homes dou vilar la ditte possession sauve la propriété se li dit home / de la Ville Nueve hy hont point de droit, /: **21** et condampne les diz homes de la Villeneuve

es despans des diz homes dou / vilar, les quex despans j'ay taxé ha .vint. souz
tornois. /: **22** En tesmoignage de la *quel* chouse j'ay mis mon se/al pendant en ces
presentes lettres, **23** faites et donees l'an et le jor desus dit. ·

Le mardi avant l'Ascension, 14 mai 1314

Type de document: Charte: vente

Objet: –

Auteur: Jean Bucharz, garde du sceau du roi de la prévôté de Clamecy

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin

AD SL 5 G 212

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 A touz ceux qui voirunt ces presentes lettres: · **2** Jehans Bucharz garde dou seel le roy en la prevosté de Clameci salut. · **3** Saichent tuit **4** que en nostre presence pour ce parsonelment establiz **5** Jehans de Marigny sur Yonne · *et* Ysabeaus sa feme, avec / l'acorde de son dit mari, · **6** bien preveu, bien consoillee · *et* de certaine science sicom il apparoit evidamant non contrainte, / non deceü *et* non mené à-ce par force pour engin? · ou par menace. · **7** Ont recogneü *et* confessé communement *et* en droit li/-diz Jehanz de Marigny *et* la dite Ysabeaus sa fame · **8** que ou non d'aus *et* de lour hoirs · ils ont vendu *et* quittié de // maintenance, · **9** appartenance *et* cessé, · lassié, · delivré *et* otroié en non *et* en titre de loiaul *et* pure vencon, senz conditions *et* senz / fraude, · **10** à honorable home *et* discret · à mon seigneur Guy de Lymenton prevost de l'eglise d'Ostun, pour luy *et* pour / ses hoirs hereditablement · **11** la prevosté, · la sergenterie *et* la foresterie, · les appartenances *et* tout le droit entierement apen/denz *et* appartenenz · es dites prevosté, · sergenterie · *et* foresterie, · **12** vendu tout pour le pris *et* pour la some de .deux. cenx / livres de bons petiz tournois, · **13** à aux quittés, · leur quittés *et* ja paieez en deniers nombrez sicom il disoient dou dit // acheteour, · **14** des quex deniers li-dit vendeour renunçont à exception de pecune non heü *et* non receüe *et* à-l'esperance dou / nombrer *et* dou rehavoir quittement à touz jourz mes, **15** senz rappeler les-dit acheteour *et* ses hoirs touz *et* touz / les haienz *et* à havoir cause de luy en ce fait. · **16** En transportant · li-dit vendeour · ou dit acheteour *et* en ses hoirs / tout le droit propriétaire · *et* possessoires qu'il havoient, povoient *et* devoient havoir en quelcunque maniere que ce fut, / **17** si com il disoient en toutes *et* en chascune · les choses devant dites pour le baul *et* pour la tenour de ces pres//sentes lettres en nom *et* en titre de loiaul, pur · *et* parfait achat. · **18** En reconent toute boie en la

dite vencon facent / pour aus *et* pour leur hoirs li-dit vendeour sicom il disoient ·
19 tele raison, · action · *et* tel droit *comme* il havoient, poi/ent *et* devoient avoir
 sicom il disoient ou boys de Sanzoie. · **20** Et ont promis li-dit vendeour *par* leur
 foy donnee / d'un chascun corporelment en *nostre* main, · **21** *et* sur l'obligacion *et*
 le lien de touz lour hoirs · *et* de touz leur biens mobiles / *et* non-mobles, presenz *et*
 à avenir, quelque *part* qu'il soient *et* soront, · **22** que contre la vencon *et* la
 20 quittance dessus di//tes · il ne viendront · jamés *par* aus ne sorent venir *par* autre, ·
23 mes les garderent · *et* — rendront fermement à / touz jourz senz rappeler *et*
 senz corrompre, · envers le dit acheteour *et* envers ses hoirs. · **24** Et qu'il ne
 reclameront / jamés *par* aus ne feront reclamer pour autre · aucun droit · es choses
 dessus vendues *et* quittees, · **25** ne en aucune de celes / fors que le dit droit dessus
 retenu en l'usage dou boys de Sanzoie, si com dessus est dit, mes à-lour propres
 couz *et* / missions. · **26** Les dites choses vendues, · il garentirent, · delivreront *et*
 25 deffendrent *perpetuellement* · vers touz *et* contre // touz querelanz *et* contendenz, ·
27 en jugement *et* dehors jugement toutes foiz que mastres sera au-dit acheteour
et / *et* à ses hoirs · *et* à touz les haienz *et* à-havoir cause de luy en ce fait, · **28** es us
et es costastumes dou pais, · souz tele char/ge *et* redevence *comme* les dites choses
 vendues dument annuellement. · **29** Et si il advenoit que ja—soit que au/cuns · ou
 aucun plaidast, · mollestast ou traissist en cause en court laae · ou en court de
 crestienté le dit / acheteour *et* ses hoirs, · **30** sur la vencon *et* la quittance des
 30 choses dessus dites, vendues *et* quittees · ou d'aucune de // celes, · **31** li-dit
 vendeour · ont promis *et* sont tenu sur l'obligacion devant dite · à-prendre *et*
 à-recevoir en aus / *et* sur aus · le fais *et* la charge dou dit, · **32** de la premiere
 denunciacion qui leur en seroit faite · dou dit acheteour / *et* de ses hoirs, · ou de
 ceus qui de luy hauront cause en ce fait. · **33** Et sont tenu en surguetont sur
 l'obligacion / devant dite li-dit vendeour soldre *et* rendre au-dit acheteour *et* à ses
 hoirs, · **34** à-lour simple serement senz autre / preuve adjouster, · **35** toutes les
 perdes *et* touz les domaiges, · couz, missions *et* despens · qu'il feront *et* hauront
 35 pour // deffaut de la dite garentie non mie faite, · **36** ou *par* deffaut des dites
 convenences non tenues *et* gardees en la mainere devant / dite. · **37** Renuncent en
 ce · pour devant nous *et* *par* leur dite foy li-dit vendeour · à exception de barat, · de
 malice, · de de/ception, · de lesion, · de cr?convention, · à exception de deception
 outre la moitié dou droit pris, · **38** à-pooir de dire la chose / non ensinc faite · au
 privilege de la croiz prise *et* à-prendre, · à-toute costume *et* statut de pais *et* de leu,
 · au droit / disent general renunciacion non valoir, · **39** *et* à-tout ce expressement ·
 40 qui valoir · *et* aidier leur porroit en ce fait, · *et* a//peler en aucune mainere ou temps
 à aucun. · **40** Obligent *et* souzmestent quant à ce li-dit vendeour aus *et* leur / hoirs
 · *et* touz leur biens dessus diz, · muebles *et* non-muebles, presenz *et* à-avenir,
 quelque *part* qu'il soient *et* seront, · **41** à la ju/ridicion dou roy *et* de-la cohertion
 dou dit seel, · **42** dou quel seel nous en tesmoing de verité avons-seellé ces
 presen/tes lettres à-la requeste *et* à l'instance des diz vendeours, · **43** *et* sauf le
 droit dou roy se point en y-ha. · **44** Donné / en l'an de grace ·mil·trois·cenz· *et*
 quatorze ·, ou jour dou mardi devant la feste de l'ascension *nostre* Seigneur.

Juin 1314 Beaune

Type de document: Charte: attestation

Objet: *Le duc de Bourgogne reconnaît à Guillaume de Chasteaul toutes les acquisitions que ce dernier a fait dans son duché, et lui donne en plus des terres à Tournus.*

Auteur: Hugues, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Guillaume de Chasteaul, proviseur de Vandenausse

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL G 113, n°9 bis

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 Nos · **H**ugues · **d**ux · **d**e *Borgoigne* · **2** façons savoir à touz **3** que · nos touz ·
les · acquestz / que messires · **G**uillaumes de Chasteaul · neuf *provoires* · curiez ·
de Vandenausse · **4** ha faiz en *nostre* duchié / quelque *part* · que ce soit, · **e**t · suis ·
quelque maneres de genz que ce soit, · **5** voulons, · loons, conformons / *et* ap-
prouvons au · dit monsoignor **G**uillaume · *et* · à ses hoirs. · **6** **E**t · des · diz
acquestz · que il · ha faiz ou · // temps · passé · *jusque* · à-la · confection de ces ·
presentes · lettres. · **7** Nos · de grace *espetiaul* · li · havons · amorti / *et* · amor-
tissons · dix · livres de terre à Tornois à touz jours mais por faire sa velonté. · **8**
Sauf à nos / es · diz acquestz *et* es · dictes · dix · livres · de terre · *nostre* · resort,
nostre · soveraynneté, *nostre* · baronie *et* *nostre* · garde / suis · le dit amortissemant. ·
9 **D**oné à Beaune à nos jours *generaulx* qui furent l'an de grace / .mil·CCC. *et*
.quatorze, ou · mois de · joing, · souz *nostre* · seaul. ·

5

Le 30 août 1314

Type de document: Charte: vente

Objet: *Estevenin, fils de Gautier a vendu à Estevenin dit de Coruce une pièce de terre à Parreul; l'acheteur doit payer un cens annuel pour cette terre à l'église d'Autun.*

Auteur: Estevenin, fils de Gautier

Sceau: Hugues de Faucogney, cantor de l'église d'Autun

Bénéficiaire: Estevenin dit de Coruce

Rédacteur: – [[–]]

Scribe: Même scribe que pour la charte 78

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 231

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »i« et »o« suscrits.

1 Je Estevenins fiz Gauthier à Cognier d'Estevoul **2** fais savoir à touz **3** *que* je
pour mon grant / proffit *et* de ma bone voluntee, ay vandu, · outroié, baillié *et*
delivrey à touzjourmais, **4** por-moi *et* / pour les miens, à Estevenin dit de Coruce,
pour lui *et* pour les suens, · **5** tout le droit, · la / porcion, partie *et* action que je
5 hay, · pues ou dois avoir ou mex *et* appartenances dou dit mex que l'on // dit le mex
de-la Coruce, **6** par quelque cause que ce soit, · ne en quelque meniere que ce soit,
7 par le pris / de .cinquante. soz de petiz tornoyz, · que je ay ahu *et* recehu dou dit
achetour en bons deniers / bien *et* loialment numbrez *et* tornez en mon grant
proffit, **8** tant que par bien paieez mantien dou vandue, · **9** *et* pour ·un. boisses de
avoinne à-la mesure de / Coiches *et* pour .cinc. deniers de censie, **10** que la ma
dicte porcions *et* partie dou dit mex doit / chescun an à-terrier de Parreul en non
10 de l'englise d'Ostun par censie *et* pour costume, · **11** pour quoy // je me suis
desvestuz de tout le droit, · partie, · porcion, action que je ay, puis ou doi avoir ou /
dit mex ne as appartenances pour moi *et* pour les miens, · **12** *et* le dit Estevenin
achetour / an ay investu pour lui *et* pour les suens, *et* mis en corporal possession
par les baillance de-ces / lattres. · **13** Et li ay promis *et* promaz par mon soirement
doney corporalement sus seinz Evangiles de Deu **14** que / je ne iray jemais ne
15 vanray encontre ladikte vandue par moi ne par autrui, ne feray ne consentiray //
que autres y-viegne, en jugement ne defuer, taisiblement ne expressement, · **15**
mais ladikte vandue / li garantiray, deffandray *et* appaiseray encontre toutes genz
et en touz lieux. · **16** Et de-la ga/rantie pourter *et* de tenir la tenour de ces lattres, je

oblige moy, mes hoirs, mes biens touz, mobles / *et non* mobles, *presenz et à-venir*,
17 à-la court *et à-la juridiction* de mon amey soignour · monseignour Hugue / de
 Faucoigney, chantour d'Ostun, terrier de Parreul, en non de l'englise d'Ostun, **18**
 pour moy controindre // *et faire à-tenir la tenour de ces lattres*, · **19** auquel j'ay
 prié *et requis que* il se consente à-la dicte vandue / come sur de la chose vandue en
 non *que* dessus, **20** *et* mate son seel en ces presentes lattres en tesmoing/naige de
 veritey. · **21** Et nos Hugues dessus diz terriers de Parreul *en non que* dessus, à la
 priere *et à-la requeste* / dou dit vandour, **22** nos sumes consentuz à-la dicte vandue
et consentons come sur de la terre *en non que* dessus, / saul nostre droit *et* le droit
 d'autrui, · **23** *et* le loux appartenant à-la dicte vandue avons ahu *et* recehu dou // dit
 achetour. · **24** *Et* avons mis nostre seel en ces presentes lattres en tesmoingnaige
 de veritey, · **25** *que* furent faites / *et* donees · l'an nostre Seignour .mil·trois cenx.
et·quatorze, · le diemange après la feste de seint Pere au-trent / · aost. ·

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Jean de Tormont, écuyer

Sceau: Sceau du roi de France

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 1439/1

Ecr.: »e« et »i« suscrits

1 Je Johanis de Tormont escuierz · **2** fais savoir à touz cex qui verront ou orront
 cex presentes lettres · **3** que je por moi et en nom de Guillame mon / fil · ai
 retenuz et amoysenez à la vie de nos dous tant soulement et non-plus · **4** de
 religieuses dames et honestes · c'est à savoir de ma tres-chiere / dame · ma dame
 Blainche de Marregney abbaisse dou mostier de Saint Jehan d'Ostun · et dou
 covent dou dit lue, · **5** lour diemes de blef · et / de vin · appartenant à lour dit
 mostier de Saint Jehan, · **6** c'est à savoir de Barselins, · de Voise · et de la Charme
 · et des territoires de cex viles · en la // dyocese de Besençon, · **7** pour .quinze.
 livres de petiz tornois ou de monoie equipollent et vaillant les dites .quinze. livres,
 · **8** la quel somme de deniers je por / moi et en nom dou dit Guillame mon fil ai
 promis et covent **9** par mon sairement doné suz saint Euvangiele touchiez cor-
 porelment et par sollemp/nel stipulation, · **10** et suz l'obligation de touz mes biens
 mobles et non mobles, presenz et à-venir, · **11** randre et paier bien et loialment à
 la dite abbaisse · ou à son / commandement à ce terme ci après dit et devisés en
 ceste lettre, · **12** ou à cele qui gouvernera le dit mostier de Saint Jehan, · **13** c'est à
 savoir chascun an en la / feste de tout sainz. · **14** Et en ceste maniere je et
 Guillames mes fiz à des cil de nos dous qui plus sera en vie lour devons touz jours
 ainsi faire lo dit // paiement des dites .quinze. livres, **15** bien et loialment sanz
 fuyte et sanz dilation. · **16** Et reconoisce et confesse à toutes genz · je li diz Jehans
 por moi · et / ou nom dou dit Guillame mon fil **17** que tantost après la mort et le
 trappaisement de moi dit Jehan et dou dit Guillame mon fil · **18** li devant diz
 diemes / de cex vilaiges devant nommez et des territoires doivent revenir et re-
 tourner arriers quittement et paisiblement · en la main de l'abbaisse de Saint / Jehan
 d'Ostun · et dou covent de la dite eglise, **19** sanz aucon contredit de noz hoirs ·
 escheanz · ou successours. · **20** Renunçanz en ce fait par mon dit / sairement et de

ma *certayne science*, · **21** por moi et ou *nom* dou dit Guillaume mon fil **22** à toute exception de lesion, · de deception, · à benefice de restitu//tion · et à toute ayde de ternire et de possession · *que* paisseroit .trente. anz ou plus, · **23** et à touz autres droiz de canon et de lois, raisons · et exceptions, / usaiges · et costumes de lue ou de pailois, · **24** *que* à-moi · ou à Guillaume mon fil ou es *nostres* porroient aidier ou proffectier à-venir contre ce fait, · **25** et à / la dite abbaisse de Saint Jehan ou à covent dou dit lue ou à lour successeriz ou à lour *commandement* nuire, · **26** et expecialment à droit disant / la general renunciation non valoir. · **27** En tesmoignage de la quel chouse je li diz Jehans por moi · et ou *nom* dou dit Guillaume mon fil **28** ai prié, · requis et fait / mettre · en cex presentes lettres · lo seel de *nostre* chier et redoutez · seignour lo roy de France dou quel on use en la cort de Poloigney, · **29** soz la *juridiction* dou quel je oblige · moi, · mes biens · et mes hoirs · **30** pour tenir et garder fermement · à la dite abbaisse *et* à covent de Saint Jehan d'Ostun et à lour // successerriz toutes les *covenences* dessus dites et escriptes. · **31** Faites et donees · en l'an de l'incarnation *nostre seignour Jhesucrist* · corrant · par ·mil·CCC· et / —

15

20

Le jeudi après la Saint-Denis, 14 octobre 1316 Villeneuve-le-Roi

Type de document: Charte: vidimus

Objet: —

Auteur: Jean Doisy, bailli de Sens

Sceau: —

Bénéficiaire: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé sur triple queue

AD SL 2 G 355 (3)

1 Jehans Doisy · baillis de Sens · à Jehan Petit Ferret · *sergent* le roy en la
prevosté de la Villeneuve le roy et ou ressort d'icelle / salut. · **2** Les lettres nostre
seigneur le regent des reumes de France *et* de Navarre · avons recehues, · con-
tenenz la forme qui s'ensuit: · / **3** *Philipus* regis Francie filius, · regna regens
Francie *et* Navarre · baillino Senonensis vel eius locum tenentis salutem. · **4**
Mandamus vobis q-tinus / adjornetis par- · coram nobis · ad diem baillinie v—
futuri proximo parlamenti · **5** religiosos viros · abbatem *et* conventum de Fon-
ta/neco · ad resuniendum arramenta par- in parlamento pendencia **6** inter ipsos
religiosos · et nup—fuctum ducem Burgondie ex / una parte, · **7** et dilectum *et*
fidelem nostrum epi— Eduen— ex altera, **8** et ad procedendum ultius · secundum
dicta arramenta · pro— / fuit rat— · **9** Curiam dicti parllamenti certificantes ad
diem de adjornement predicto. · **10** Datum par sub sigillo · quo autem suscepta- / —
regnum regimen utebantur, **11** die ·xii· augusti, · anno domini ·millesimo· tre-
centesimo· sextodecimo· . **12** Par la vertu des queles lettres / nous vous mandons ·
et comectons · que vous le dit adjornement faites *et* accomplissoiz · pour nous *et* en
lieu de nous, · // **13** en la forme · *et* en la maniere que es dictes lettres est contenu.
· **14** Et le adjornement que fait en avez · certefiez par devans la court / dou dit
parlement au dit jour, **15** selonc ce que mandé nous est · par la teneur des dictes
lettres. · **16** De ce faire nous vous donnons / povoir, · mandanz et comandanz
à-touz nous soubgiez requeranz touz autres · que en ce font à vous obeissent
diligement *et* / entendent. · **17** Donnè par nous ballif de la Villeneuve le roy · jeudi
après la Saint-Denis · l'an ·M·CCC· et seize. ·

Le mardi avant la Saint-Simon, 26 octobre 1316

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: L'official de la court de Besançon

Sceau: –

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 1439, n°4

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »o« suscrits.

1 Nos · official de la cort de Besançon · **2** façons savoir à-touz · **3** que part
devant nostre expeacial comandement, · c'est assavoir part / devant monseigneur
Odé de Mussey prevoire nostre sire à ce expeicialmant anvoiez de-part nos, · **4** à
quel nos havons comis et cometons nostre / poissance quant à ce par cex presentes
lettres, · à quel nos havons foy plainiere. · **5** Pour ce estaubliz et devanz en
jugement part devant nostre dit co/mandement · messires Johans de Tormont
chevaliers, · **6** confessa et recognut en sa bone cience part devant nostre dit
comandement en droit · **7** que // come il fust tenuz prover et sertiffier toutes
subventions, procures · des arcevesques, · arcidyacres et doiens de Besançon, · **8**
et charges et ses dismes / dou Pape · pour l'abeesse de Saint Johan d'Oston, · **9**
par la raison dou patronaige de la cure de Columpne, · ly quex appartient à la dite
abbeesse. / **10** Et à ce li diz messires Johans fusse tenuz par lou terme de .huit.
anz ja passez part, **11** einsinc come il poient en une lettre que li dite abbeesse
ha/voit soz le seel dou duc de Borgogne, · **12** les quex subventions, procures, ·
charges et dismes · non havoit pas paiez li diz messires Johans, · **13** si come il lou
con/fessa et recognut part devant nostre comandement. · **14** Ly diz messires
Johans par ces subventions, procures et charges **15** ha connut et promis part
devant // nostre dit comandement, · **16** par sollempnel stipulacion · et par son
sairement doné corporalment sus sainz Evangiles, · **17** et sus l'obligacion de touz
ses biens mobles et non-mobles, / presenz et à-venir, · **18** paier, rendre et satiffier
à monseigneur Johan de Lons curé à-cest temps de Columpne, **19** li quex les
havoit paies si come il lou / disoit. · **20** Et affirmant doit li diz messires Johans de
Tormont faire absodre à sa mission la prioressa de Columpne, · **21** li quex estoit
esco—ee / pour raison des dismes dou Pape dessus diz. · **22** Encores est assavoir

que come li dite abbeesse deusse *par* cause de-prest de deniers à messires / **Gon-**
 rart sires de Polloigney chevaliers · **23** .hunze vint. livres de-la monoie *contenue*
 15 en une *lettre* que li diz messires **Gonrars** ha · soz lou // seel de la dite abbeesse. ·
24 Li diz messires **Johans** ha *confessé* part devant nostre dit comandement · **25**
 que icelles .hunze vint. il ha receües / de la dite abeesse en rabatant *et* en *compant*
 de ses paiemanz. · **26** Des *quex* .hunze vint. livres li diz messires **Johans** ha
 promis / come dessus · part devant nostre dit comandement **27** apaiser envers lou
 dit monseigneur **Gonrart** la dite abeesse ou rendre les lettres / que li diz messires
Gonrars ha de la dite some d'argent. · **28** Et tout ce cy dessus *contenu* doit
 20 satisfaire *et* *acomplir* ly / diz messires **Johans**. · **29** Non obstant ha *quitance* que li
 dite abeesse li ha fait *contenue* en une *lettre* · saellee de nostre seel de la cort // de
 Besançon · *et* dou seel de la dite abeesse, **30** qui fut faite *et* doné · l'an *et* lou jour
 que cex lettres furent donees. · **31** En tesmoignage de / *verité* nos li diz *officials*
 de Besançon, · es prieres *et* à-la requeste dou dit moseigneur **Johan**, · **32** faites *et*
 rapportees à nos *par* nostre dit comandement, · **33** havons / mis lou seel de-nostre
 dite cort de Besançon en cex *presentes* lettres en signe de *verité*, · **34** à la *juri-*
dition de-la quel cort · ly diz messires **Johans** fust obligiez *et* / oblige lui · ses
 hoirs · *et* touz ses biens, · **35** *par* lui *contraindre* à-tenir la tenour de-cex lettres *par*
 la devant dite cort, · **36** assi *com* de chose *confessee* / en jugement *par* sentence de
 25 touz cex comememanz · *par* la relation dou dit nostre comandement. · **37** Ce fuit
 fait *et* doné le mardi devant la feste // des apostres saint Symon *et* Jude, l'an
 .mil·trois·cenz *et* seze · , **38** present monseigneur **Johan** de Mont Morat, curé de
 Chamblans, · *et* Jaques Lambaler de Colume, / tesmoins à ceu apeliez *et* requis. ..

Le vendredi avant la Toussaint, 29 octobre 1316

Type de document: Charte:

Objet:

Auteur: Jean de Tormont, chevalier, et son fils Guillaume

Sceau: Sceau de la cour de Poligny et de Besançon

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 1439/2

Ecr.: »a« et »i« suscrits

1 Nos **Jehans** de Tormont chevailliers · et **Guillames** ses fiz · **2** faisons savoir à touz qui verront ou orront cex *presentes* lettres · **3** que nos devons et sumes / tenuz · à religieuse · dame ma dame *Jehanne* d'Oigny abbasse de Saint Jehan d'Oston · et à covent de la dite eglise de Saint Jehan, · **4** à-lour et à lour successeriz / tant *com* nos serons en vie ou li uns ou li autres de nos, · emsamble ou ades cilz *qui* plus demorera en vie, · **5** pour les diemes de blef · et de vin · de Barselins, · de / Voise et de La Charme, · **6** et de autres chouses ansi *com* l'en les li a acostumees à recevoir çai·en·arriers · en chascune annee **7** ·quinze. livres de bons estevenins ou de // bons petiz tornois, · **8** la quel somme de deniers nos lour devons chascun an randre · et paier tant *que* nos serons en vie, · **9** por les dites chouses admoy-senees de / lour, · **10** le jour de la feste de touz sainz · en lour maison de Saint Jehan à Oston, · **11** *par nostre* sairement doné suz sainte Euvangiele touchiez corporelment et suz la / expresse obligation · de nos et de noz biens, · mobles et non mobles, *presenz* et à-venir. · **12** Et si ensi avenoit *que* nos defaillissons en paier · la dite somme de deniers / à dit lue et à dit *terme* ensi *com* il est dessus dit, · **13** dois le dit *terme* paissé en avant nos avons promis et convenu *par nostre* dit sairement, · **14** à-la requeste de la dite abbasse / ou de ses successerriz ou de lour commandement portant cex lettres · **15** en la vile de Poloigny randre grantes movibles et portables · *que* porront estre vanduz // en un marchief dou dit lue de pois ou de grange, · **16** et des quex l'on porra avoir entiers la dite somme de deniers à chascun *terme* · ensi *comme* ele est dessus devisee / appaier; · **17** et se aucons de noz biens · ou de noz gaiges sunt pris arrestez, · distraiz ou venduz · *par* occasion de ce fait, **18** nos ne poons demander ou faire demander / recrainte ou loial vendue, · **19** et avons bien prorosté por nos et por les *nostres* · en ce tran-chement façant · **20** *que* toutes autres lettres · et instrumenz *que* nos avons de la /

dite abbasse ou de ses *predecesserriz* · nos puissent valoir et aidier en lue et en
 tamps en tant *com* eles porront · à nos valoir et *profithier*. · **21** En tesmoignage de
 la quel chouse / obliganz nos noz biens et noz hoirs por cex covenences tenir et
 garder *fermement* à la dite abbasse et à ses *successerriz*, · **22** soz la *juridiction* de
 15 tres haut prince et puissant *monseigneur Philippe* · fil de // roy de France conte de
 Poytiers et de Bourgogne palot— et seignour de Salins, · **23** nos avons prié et fait
 mettre · en cex lettres le seel de sa cort · dou quel on use à Poloigny, **24** et encor
 y avonz / requis et fait mettre · le seel de la cort *monseigneur* l'official de Be-
 sençon, · **25** soz la *juridiction* de la quel cort · nos sozmettons et obligons aisement
 · nos, · noz hoirs et touz noz biens, · **26** por noz / contraindre *par* la dite cort dou
 dit official · **27** ansi *com* de chouse confessee · en jugement · *par* sentence de touz
 excommunuemenz. · **28** Et nos li diz officials de Besençon · es prieres · et à la
 requeste / des diz *monseigneur Jehan* · et Guillame son fil, · **29** faite et rapportee à
 nos · *par monseigneur Oddé de Mussey, provour*, · **30** nostre *juridiction* et nostre
 expecial commandement · à ce expecialment envoieé de part nos, / **31** à quel nos
 avons commis et commettons · nostre poissance quant à ce *par* cex lettres, · **32** et à
 quel nos avons foi plainere, **33** *par* devant le quel les dites parties · ont confessé
 20 en jugement // toutes cex chouses estre veraies, · **34** avons mis le seel de nostre
 cort de Besençon en cex presentes lettres, · **35** ensamble le seel de la dite cort dou
 quel on use à-Poloigny. · **36** Doné le / venredi devant la feste de touz sainz l'an
 ·mil·CCC·et seze· ou mois de octobre. ··

Le mardi après la Saint Martin, 15 novembre 1317 Saint-Jean

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: –

Auteur: Jean de Chastoillon, bailli de Dijon

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin

AD SL H 224/15

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 A touz ces qui verront *et* orront ces presentes lettres: · **2** Nous Jehans de Chastoillon *chevaliers* bailliz de Dygenois, **3** façons savoir **4** que cum plaiz fust mehuz per devant / **dan** Girart adonc abbei de Saint Benigne de Dyjon, **5** entre *religiose* parsonne · frere Othe en ce temps priour de Paleal en non de soi et de son priorei d'une / part, · **6** *et* Girart dit le Grain, · Gauthier de chies les Duranz · *et* Guienot Baloin de Palual, *procureur et* en non de *procureur* des hommes *et* habitanz de la dicte vile de Palual d'autre, / **7** sur ce que li diz prioux · disoit, *proposoit et* affermoit encontre les diz *procureurs* · **8** que il en non de lui *et* de son priorei estoit en saisine *et* possession paisible de annuncier // *et* lever sus les diz habitanz de Palual *et* sus un-chascun d'aux la taille haute *et* basse une foiz l'an, · **9** especialment cum li dit habitant haüssent confessei *et* cognehu par-devant un priour / de Palual **10** qui estoit pour le temps estre taillauble *et* exploitauble à lui *et* au dit priorei haut *et* bas, **11** si cum il estoit plus à plain contenu en unes lettres sur ce faites, sealees dou seal / de la court l'official de Chalon. · **12** Item quar per la costume general de Bourgogne li homme d'aucun soignour qui sunt demoranz *et* residanz en vile champestre, · **13** *et* qui sunt justi/sauble à ycelui soignour · sunt taillauble haut *et* bas · **14** se il n'ont privilege au contraire. · **15** Item disoit *et* affermoit li devant diz prioux que il estoit en saisine *et* possession paisible / d'un-chascun **16** *et* sus une-chascun des diz habitanz .sexante *et* cinc. souz pour cause d'amende **17** totes foiz que il estoient pris ou trovei meffacent ez bois dou dit prioré de Palual. · // **18** A quoi fut respondu de-par les diz *procureurs* en nom que dessus *et* en affermant de-par aux · **19** que il havoient prescript libertei par tant de temps qu'il suffisoit · de unire frainche/ment pour paiant une certaine somme d'argent **20** au dit priour en nom de son dit prioré · chascun an senz

5

10

croistre *et* senz abaissier, · **21** ce est à savoir chascuns feus une certaine / quantité
 ja soit ce qu'il ne la specifiessent. · **22** Item disoient *et* affermoient li dit *procureur*
 en nom que dessus que il havoient *prescript* libertei *par* tant de temps qu'il suf-
 fisoit de / havoir lour usage es bois dou dit priorei, · **23** exceptei le chaigne *et* le
 bois fruit portant, · **24** *et* pour certaine redevance en quoi il en sunt tenu au dit
 priour pour cause de / son dit priorey quar il en paent les corvees doues foiz l'an. ·
25 Item disoient *et* affermoient li dit *procureur* en nom que dessus que il havoient
prescript libertei de paier *et* d'estre // tenu en la petite amende, **26** c'est à savoir en
 .sept. soulz tant seulement totes foiz que il estoient pris ou trovei mesusanz es bois
 dout dit priorei. · **27** Item disoient *et* affermoient / li dit *procureur* en nom que
 dessus que il havoient *prescript* libertei de peschier en la rive de Palual à la trule *et*
 au wrueu, **28** dois endroit le chastial de Palual *par*-de-desus jusque / un-pau au
 de-dessus dou priorei de Palual, **29** *et* *par* tant de temps *cum* à tenehure affiert, ·
30 la quele rive li diz prioux apparroit à-lui. · **31** Sus les quex chouses ensinc
proposees et affermees / d'une partie *et* d'autre, · **32** le plait entammés *et* littis-
contestation faite *par*-devant le dit abbei, · **33** commis fut de-*par* le dit abbei à
religieuse parsonne · frere Jehan priour de Saint-Estienne de Beaune / à jugier, ·
sentencier et terminer la dicte cause. · **34** Per la vertu de la quele *commission* les
dictes parties appelees par-devant le dit *commissaire et* journee assignee à oïr droit
 en la dicte // cause. · **35** Pronuncié fut *et* à droit *par* le dit *commissaire* · le dit
 priour de Palual havoir bien provee s'entencion, · **36** *et* les diz *procureur* en nom
 que dessus non havoir riens provei de lour / entencion. · **37** Et ensinc *condampnoit*
 les diz *procureurs* en nom des diz *habitantz* estre taillaubles haut *et* bas au dit
 priour. · **38** Item adjugoit au dit priour havoir droit de lever sus / un-chascun des
 diz *habitantz* ·soixante et cinc· soulz pour cause d'amende **39** totes foiz *et* tantes
 foiz *cum* il estoient trovei ou pris meffacent · es diz bois, · **40** *et* *condampnoit* les
 diz *pro/cureur* ou nom des diz *habitantz* non havoir droit d'user es diz bois ne en la
 dicte rive. · **41** Et ensinc lour y-metoit perpetuel silence. · **42** De la quele sentence
 fut appelei à nous · de-*par* les / diz *procureur*. · **43** Per la vertu dou quel appeal ·
 les *dictes parties appelees par*-devant nous *et* pluseurs journees assignees sur ce es
dictes parties à oïr droit. · **44** A la *par*-fin journee assignee // es *dictes parties* à oïr
 droit, c'est à savoir au mardi après la feste saint Martin d'yver à nostre app- de
 Saint Juhan /: **45** à la quele journee les *dictes parties* estanz en jugement *par*-
 devant nous / *et* requeranz sur droit à grant instance /: **46** vehu tout le *procés et*
 tout le demenei de la dicte cause *et* diligemmeint examinei, **47** dou consoil de
 proudons hommes haianz Deu / tant seulement devant les euz · en nom dou Pere *et*
 dou Fil *et* dou Saint Esperit · **48** pronunçons *et* à droit *par* nostre sentence diffi-
 nitive · le dit priour *commissaire* havoir bun prononcé / **49** sus la partie que li dit
 homme *et* habitant soient *et* demoroient taillaubles haut *et* bas au dit priour. · **50**
 Et ensinc consideranz la cotume general dessus dicte *et* alleguee de-*par* le dit /
 priour. · **51** Item *et* consideranz que li dit home *et* habitant n'ont exprimeï la
 certaine some ou quantitei **52** *par* la quele il dehussent estre a—oney *et* non
 taillaubles *et* ne l'ont provee. · **53** Et auxi // n'aient mostrei privilege *par* le quel il

se doigent reputer franc. · **54** Nous adjudons au dit priour de Palual la saisine de faire la taille haute *et* basse *et* de lever ycely suz les diz *habi/tanz*. · **55** Et les diz *procureurs* en nom des diz *habitantz* condampnons à cesser dou trouble *et* de l'empeschement que il li metoient. · **56** Item pronunçons *et* à droit *par nostre dicte* sentence · **57** les diz *pro/cureurs* en nom des diz *habitantz* havoit bien provee lour entencion sus l'usaige des diz bois de Palual *et* de la rive. · **58** Et sus le fait de saisine d'estre quittes pour paiant .sept. soulz d'a/mende senz plus · totes foiz qu'il sunt pris ou trovei mesusanz ce diz bois. · **59** Et ensinc lour adjudons la saisine d'user es diz bois parmi la dicte redevance paiant, c'est à savoir les / dictes corvees. · **60** Et havoit droit d'user *et* de peschier en la dicte rive à la trule *et* au wrueu. · **61** Et en ce pronunçons *par nostre dicte* sentence le dit priour commissaire havoit mal pronun//cié. · **62** Et les diz *procureurs* en nom des diz *habitantz* havoit bien appellei. · **63** Ou tesmoignage de la quel chouse nous havons sealees ces lettres au seal de nostre bailliaige, · **64** faites *et* donees à Saint / Juhan le mardi devant dit l'an de grace .mil. trois cenx· dix *et* sept .

35

Février 1318 [n. st.]

Type de document: Charte:

Objet:

Auteur: Eudes, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire:

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 67

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »i« et »o« suscrits.

1 Nous ·· Eudes ·· dux de Bourgoingne 2 façons savoir à-touz · 3 que cum
messires Joceranz de Gigney jadis / chanoines et seneschaut de l'iglise d'Ostun · 2
hait instituy à-faire une chapellaine en-l'iglise de Saint Ladre d'Ostun en l'onour /
de Sainte Katherine virge glorieuse, · 3 et hait doné *et* laissé pour acheter et
aquerir rentes pour le chapellain *qui* seray / instituit en la dicte chapellaine, 4 qui
chanteray *et* celebrerai le deum office pour le remede de l'ame de nostre chier pere
5 le duc // Robert *et* pour l'ame dou dit Jocerant *et* de leur successeurs, 5 ·trois cen.
.lb. tornois petiz. ·· 6 Nous consideranz *et* regardanz / l'afeccion que li diz Jo-
cerans havoit e **Invab**ers nostre chier pere, · 7 à-la priere *et* la requeste · des
executeurs dou testaument dou dit monseigneur Jocerant, 8 pour les dictes .trois
cen. .lb. de tornoys, · 9 les quelx nous havons hahues *et* recehues des diz exe-
cuteurs, 10 *par* / la velunté et dou consentement de doym *et* de chappistre de
l'iglise d'Ostun assetons *et* assignons dé maintenant en / la dicte chapellaine de
Sainte Katherine, 11 pour le chapellain qui deserviray en la dicte chappellaine
·trante. livres de tornoys de / annuel *et* perpetuel rente, 12 à prendre *et* avoir
10 chascun an · le jour de la Saint Bartholomé sus les rentes *et* sus les yssues de //
nostre virie d'Ostun, · 13 les quex nous amortissons de maintenant. · 14 Et
volons *et* ouctroyons *et* commandons une foiz *par* toutes / dé maintenant que
quicunque soit viers d'Ostun · 15 soit tenuz de paier les dictes .trante. .lb. de
tornoys chascun an · au / dit chapellain · au dit terme, · 16 senz autre comman-
dement atandre de nous ou de nos successeurs, · 17 saulf retenu à / nous *et* es
nostres, 18 que toute foiz que nous assorriens les dictes .trante. .lb. de terre
convenaiblement pres de la cité d'Ostun, · / 19 où que li chapistres de la dicte
eglise d'Ostun les troverient à-acheter convenablement en nostre baronie, · en

nos fiez · ou noz // rierefiez ou en *nostre* demoygne, **20** nous payerons *et* pro-
 mettons à-paier les *dictes* .trois cenx. .lb. de *tornoys* en la valour / que il sunt
 maintenant, **21** senz nulle acquicté des .trante. .lb. païés au dit chapellain dou dit
 vier d'Ostun, **22** que les *dictes* / .trante. .lb. de *tornoys assises* sus les rentes *et* sus
 les yssues de la *dicte* vierie d'Ostun demourant à-nous quittés de la charge / des
dictes .trante. .lb. dessus *dictes*. · **23** Et volons que les .trante. .lb. de *terre* serient
 autre part assises que sus la vierie d'Ostun, · **24** ou / achetees autre part nous les
 amortissons dé maintenant pour nous *et* pour les *nostres*. · **25** Les quelx chouses
 dessus *dictes* // nous promettons à-tenir *et* garder pour nous *et* pour les *nostres* à
 touz jours mayz fermemant en bone foy. · **26** Et / promettons que nous ne vien-
 drons en contre. · **27** Ou tesmoing de la quel chose nous havons fait mettre *nostre*
 seaul / en ces *presentes* lettres, · **28** faites *et donees* · es corps sains pres de
 Flavigney le mercredi après l'in— de la chandelese l'an de / grace ·mil. .trois
 cenx. .dix *et* sept.

Le lundi après Pâques, avril 1318 Aisey

Type de document: Charte: bail

Objet: *Bail entre le duc de Bourgogne et l'abbaye de Saint-Martin d'Autun concernant une pièce de vigne près de Girolles.*

Auteur: Eudes, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de St-Martin d'Autun

Autres acteurs: Baudouin de Sancy, chevalier

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 17, fonds notables, n°12

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« suscrit.

1 Nous ·· Eudes dux de Bourgoingne · 2 façons savoir à-touz · 3 que cum nostre
amé et feauls messires Bauduyns de / Sancy chevaliers · estaubliz de-par nous en
nostre duchef de Bourgoingne, 4 ou fait des nouveaux acquez hait acordé pour nos /
et ou non de nous · 5 es religieux de Saint Martin d'Ostun d'une piece de vigne
seant ou finaige de Girolles, · 6 la / ou l'on dit en la coste de l'estagu de Girelles,
5 tenant d'une part es diz religieux · et d'autre part es prez dessouz // la dicte vigne, ·
7 la quele piece de vigne Madame Ysebeauls · de Tarot feme jadis mon seignor
Jehan de la Paluz chevaliers · havoit / donee es diz religieux par son commissaire, ·
8 et la quele vigne estoit de nostre fié, 9 si comme ces choses sont plus plaine-
ment / contenues en lettres saellees dou seaul dou dit mon seignor Bauduyn, · 10 li
quels acorz dessus diz est fait por le prix de .quatre. / livres de tornois. · 11 Nous
l'acort et l'aquest de la dite vigne voulons, · louons, · confermons, · ratiffions · et
amortissons / es diz religieux, 12 pour aux et pour lors successeurs, à-touz jours
10 mais, · saulf et retenu à nous · et es nostres, · 13 nostre // ressort, · nostre
souvereneté et nostre baronie et touz noz autres droiz · et le droit d'autrui. ·· 14
Ou tesmoing de la / quel chose, nous havons fait mettre le seaul de nostre secrest
en ces lettres, · 15 faites et donees à Aisey le lundi après Pasques / l'an de grace
·mil·trois·cenz·dix et huit · .

Le lundi avant la Sainte-Madeleine, 17 juillet 1318 Beaune

Type de document: Charte: appel

Objet: –

Auteur: Les auditeurs des causes d'appel

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 1002, n°2

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 En nom de nostre Seignour amen. · **2** Nous auditours des causes des appeaux,
3 façons savoir à touz · **4** que cum cause d'appeaul fust / à Beaune por devant nos
· **5** entre monseignour Guy · curé de Viavif · procureurs de religiouses dames
l'abbause et le convant de Saint Andoiche en non / de procureur d'eles et por eles
d'une-part, · **6** et frere Pierre de Gastenay procureurs de religiouses hommes
l'abbé et le convant de Maisores en nom de / procureur d'aux et por aux d'autre
part, · **7** sur la santance cy annexee donee dou balli de Chalon por l'une partie et
por l'autre, · **8** de la quele santance // li une partie et li autre s'estoit sentuz
agrez si en havoit appellé à-monseignour le duc ou à nos, · **9** et firent ajorner
l'une partie l'autre à Beaune por / devant nos à une certaine jornee **10** por aler
avant por tant com raisons seroit en la dicte cause d'appeaul, **11** à la quele les
dictes parties / furent presentes en jugement por devant nos, · **12** et se boutirent en
droit savoir — se li diz bailliz havoit bien prononcé ou non. · **13** Et sur / ce
plusours jornees soient heües assignees à Beaune par devant nos à oïr droit de nos
sur la dicte cause d'appeaul à-la par-fin le / lundi devant la Mazeloingne, · **14** li
quex jours estoit assignez es dictes parties à Beaune por devant nos à oïr droit de
nos sur la dicte // cause d'appeaul. · **15** Ce dit jour le procureur desus dit en nom
de procureur comme desus · **16** estanz en jugement par devant nos · et requerant à
nos / droit à-grant instance. · **17** Nos heü et diligemment examinez touz les exploiz
faiz en la cause principaul por devant le dit baillif, · **18** oil et / entendu tout ce que
les parties hont voulu dire ne proposer, · **19** dou consoil de prodomes et de saiges
use en ceste besoigne · Deu senz / tant solement devant les eoz, · **20** pronunçons
et à droit que li diz bailliz ha bien prononcé · et que li diz appalanz hont mau
appalez, · **21** por / quoy nos la santance dou dit bailli confermons. · **22** Ou

5

10

- 15 tesmoignage de la quel chose nos havons mis en ces *presentes* lettres le seaul // es
causes des appeaux, · **23** faites et donees · le lundi desus dit · l'an · de grace
·mil·CCC· *et* dix-huit.

Septembre 1318

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Eudes, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin

AD SL H 154, fonds notables

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »e« suscrit.

1 Nous Eudes · dux de **Bourgogne** · **2** façons savoir à touz presenz et à-venir: · **3** que comme escheanges hait estey faiz et traitez · entre religious homes · l'abbey et le couvent de Saint **Pere** / de Chalon d'une part, · **4** et Arnier de **Bourbon** · frere Huguenin de Bourbon · seignour de **Montmorot** jadiz au temps que il vivoit, · **5** et après entre Jehannote de Morillon qui fuit femme dou dit Arnier · **6** pour / soy, · pour **Guichart** et Aalays ses enfanz que elle hay dou dit Arnier, · **7** et noble home et saige Jocerant de Poiseu curez de Vandenausse · tutour donné es diz enfanz non aagiez · de l'auctorité de nostre / baillif de Montenyx, · **8** sur ce que li diz religious baillient au dit Arnier · en ancor baillent à la dicte Jehannote sa femme ou non des ses diz enfanz les chouses qui s'en siegurent: · **9** c'est assavoir tout ce que il hont // en la ville de **Baissy**, · et **premierement** · **Gauteron** le Marriglier de **Baissy** ensemble son mes, aveulc les appendises. · **10** Item · Jehans Fanier ensemble son mex, · item **Pierrot** le Lou ensemble son mes, · item · Ja/ quete la Perreaul ensemble son mes, · item · **Pierre** Loffe Rene · et son mes. · **11** Item · **Girart** filz **Gautier** ensemble son mes, · item · les hoirs **Parronin** la Pynelle ensemble son mex, · item · **Girart** le Poille/nat ensemble son mes, · item · la femme Jehannot Roart ensemble son mes. · **12** Item · la fille à la **merciere** ensemble son mes, · item · li hoirs Jehannot Lissart ensemble lour mes. · **13** Et **generaulment** tout ce que / li diz religieux hont et peuhent havoir ainxi comme les bournes sunt mises et consignees, · **14** des queles bournes · li **premiere** est en la roiche de bois Chamboyn au pré de la montaigne de Dardois, · **15** et est la dicte / roiche croisié · et s'en vait à une autre pré croisié dessuz les prez es homes de **Buxeroles**, · qui sunt homes dame Ysabeaul de la Vaulee, · **16** la quele pierre hay esté plantee · et s'en vait le droit à une autre bou//rne de pierre croisiee · qui se tient au chemin par le quel l'on vait de Dardun à Chalon, · ou fonz de la Goute. · **17** Et s'en vait **par** souz le fonz de la

5

10

Goute, · si-come li ruz court *par* la dicte Goute · *jusques* au molin de Mo/rantins. ·
18 Et dois le dit molin tourionz *par* le fonz dou rux · tant *que* ou fonz dou rux qui
fait de l'estanc de Chevalet. · **19** Et d'anqui s'en vait tout le fonz dou ruy de
l'estanc de Chevalet tant *que* à une bou/rne de pierre croisié, · et s'estant cele
bourne au chasteaul des Sarrazons, · **20** et s'en vait *par* la ceoyche soiche · au plus
droit d'une bourne croisié de pierre qui est au pré de la dicte coyche. · **21** Et s'en
vait la bou/rne dou dit chasteaul entre le luis des diz religieux et le luis à dame
Ysabeaul de la Valee tant *que* ou fonz dou ruyseaul qui vient de Chasserolant. ·
22 Et de cele bourne se descent tout le fonz dou rus/seaul · tant-que au grant
chemin de Tholon qui vait devaillant de Tholon *par* my Baissy. · **23** Et de cele
bourne s'en vait tout le grant chemin qui vait *vers* vaulant à une autre bourne de
15 pierre croisié, · // **24** qui siet antre my la terre Guillaume de Montaigney · et la
terre Lambert de Vauclant. · **25** Et dois anqui vait à une autre bourne de pierre
croisié qui siet entremy la terre des diz Guillaume *et* Lambert. / **26** Et de cele
bourne s'en vait à une autre bourne s'en vait à une autre bourne de pierre croisié
dessouz les noyers, · et d'anqui entre les dictes terres · à une autre bourne croisié, ·
27 et de cele bourne à une / fontainne appelee la fontainne de Becon, · et dois la
dicte fontainne tant-*que* au ariou, · **28** ensemble tout le droit de justise *et* de
seignorie grant et petite, aulte et basse *que* li diz religieux hont et daivent / havoir
es chouses desuz dictes, · **29** *que* il baillent à la dicte Jehannote · et es diz emfanz.
· **30** Et demore toute justise aulte et basse à la dicte Jehannote et à ses diz emfanz
des les dictes bournes envers Tholon, · **31** en / touz les dementues · et treffonz *que*
li diz religieux il peuhent havoir, · ne li diz Arnier et sa dicte femme · et si diz
enfanz *par*-devers Tholon, · **32** ainxi comme les dictes bournes sunt consignees. ·
20 **33** Et pour les // devant dictes chouses · li diz Arniers bailloit · et ancor baillent la
dicte Jehannote · et li tutours en non come dessuz · es diz religious · les chouses
qui s'en sieguent: · **34** C'est assavoir · dois les dictes bournes / ainsinc come
dessuz dictes et mises et consignees à la partie devers Uxiaux · et *par*-devers Yssi,
· **35** ainsinc come s'en vait dois la premiere bourne dou bois Chabluy · et le droit
vers la ville de Some. · **36** Et premiere/ment · toutes les rentes · *que* li homes
taillaubles et franc des diz religieux · daivent au dit Arnier · et daivent à la dicte
Jehannote · **37** ou non dou partage de la chastelerie de Montmor ou en quelque
ma/nere ou autre nom, · **38** c'est assavoir les alenaiges, · les fressanches, · la taille
bourbenoise, · le montenaige, · les pucins qui sautent en la quarte, · qui sunt prisié
pour chascun bichot de avoigne un viennois. / **39** Item · le fyé que tiennent ou
daivent tenir li hoir Boudot · et li hoir Milot, · et la bretesse · dou dit Arnier et de
ses hoirs. · **40** Item · dex. soulz *que* Guillaumes Allouens doit et davoit au dit
25 Arnier et // à ses hoirs suz son mes, · ensemble tout le droit *que* li diz Arniers
havoit ne peuhoit havoir suz le dit Guillaume ne suz son dit mes. · **41** Item · li diz
Arniers bailloit · et ancor baillent la dicte Jehannote · et / li diz tutours ou non
comme dessuz **42** la justise et la seignorie grant et petite es devant diz fyez · et
autour lor heritages et blaerie · et auxi au l'eritaige dou dit Guillaume ensemble la
blaerie. · **43** Item · li diz Ar/niers bailloit · et ancor baillent la dicte Jehannote et li

diz tutours en non *comme* dessus · **44** es diz religieux le mes Tevenote Lauseure de Dardon, · taillauble et exploitable · ensemble justise aulte *et* basse / et blaerie. · **45** Et cum li diz Arniers ou non de soy et de son partaige de la terre de Montmorot dicist soy havoit l'aute justise es fonz et es demainnes des diz religieux, · **46** et toute la preste d'Uxeaulx · *et* es / fiez *et* es rerefiez des diz religieux il bailloit es diz religieux, · **47** et ancor baillent la dicte Jehannote et li diz tutours ou non que dessus tout le droit *que* il hont en des les bournes · *par-devers* Uxeaux, · Soorbon // et Yssi · en la dicte aulte justise ou non dit escheange, · **48** exceptee la justise et la seignorie · es chouses et es leus *que* li diz religieux baillent es diz Juhannote et enfanz, · **49** li quele justise et seignorie / demore à la dicte Juhannote et à ses enfanz · des les bournes dessus confinee *par-devers* Tholon, · **50** tant en ce *que* il li baillent · *que* en ce *que* li diz Arniers, · sa dicte femme · *et* ses diz enfanz havient · ne peuhent havoit / des les dictes bournes *par-devers* Tholon. · **51** Item · fuit acordé entre le dit Arnier · et ancor est acordé entre la dicte Juhannote et le dit tutour ou non come dessus · **52** que tout le droit de fonz et de demayne *que* / li dit religieux hont dois les dictes bournes en la partie *devers* Arron · tant-*que* à Thoulon, · à la Faye, · à Vandenausse · *et* à Guingnon · **53** demorest au dit Arnier · et demore à la dicte Juhannote · et à ses enfanz, · **54** excepté / le dyme de tout le parroicheige de Baissi et dedanz toutes les bournes · et le parronaige de l'iglise. / : **55** Item · bailloit li diz Arniers es diz religieux · et ancor baille la dicte Juhannote et li diz tutours ou // non *comme* dessus · **56** tout le droit · et toute l'auction · et tout ce *que* il havoit · ne hai la dicte Juhannote en non *comme* dessus · **57** dois les devant dictes bournes · tant-*que* vers Curdym · et vers la Cornalle, · **58** excepté les / tans de prey Moreaul qui demoroit au dit Arnier, · et ancor demore à la dicte femme · *et* à ses enfanz. · **59** Et excepté le fyé que tient Parrenins de Chassaingnes · et la forest dou quel estant et ou quel fyé / la justise demore es diz religieux. · **60** Item · bailloit li diz Arniers · et ancor baille la dicte Juhannote · *et* li dit tutour en non come dessus · es diz religieux **61** la justise *que* li diz Arniers havoit ou pouhoit / havoit et *que* la dicte Juhannote et sui enfanz hont et peuhent havoit es fyez *que* Hugues de Bourbon, sires de Montmour tenoit dedenz les dictes bournes *devers* Uxeaux, · **62** la quele justise appartenoit au dit Arnier / et appartient à ses hoirs por raison dou partaige de la chastelerie de Montmour. · **63** Item · est acordé entre les dictes parties · **64** que se aucuns taillables, justisaubles · ou franc homes des diz religieux havient // aucunes pieces de terre · dedenz les bournes *par-devers* Baissy · qui fuissent des appendises de lor mes, · **65** demorent de la justise es hoirs dou dit Arnier, · et li treffonz demorent es diz hommes. · **66** Et aux li diz / religieux havient la justise *et* la seignorie · es terres et es mes *et* es demoinnes dou dit Arnier · et de ses hoirs, · **67** ainsinc come les bournes sunt mises et confinee *par-devers* Uxeaulx, · *devers* Some *et* *devers* Cour/dym. · **68** Item · *par* raison de .trente. souldees de terre *que* li dit religieux doivent assieter au dit Arnier, · **69** li diz religieux baillent à la dicte Juhannote *et* à ses diz enfanz ou non *comme* dessus · le fyé *que* ma dame / Ysabeaulx de la Valee tient de aulx, · **70** excepté le fyé dou dysine qui demore es diz religieux. · **71**

Encour baillent li diz religieux à la dicte Juhannote et à ses diz enfanz le fyé *que* il
 havient en la ville / de Montantruz, · **72** de ce *que* tient li hoirs monseignor
 Guillaume saichant seignour de Ginarde, · et cels qui de lor hont cause ensemble le
 45 fyé Huguede de la Valee. · **73** Et la dicte Juhannote et li diz tutours ou non //
 comme dessus · baillent es diz religieux le fyé de Jehan et de Pierot de Chevalet ·
 et de lour parconniers assiz ou finaige de Baissey. · **74** Le quel eschange ainsinc
 comme il est dessus devisez, · desclamez *et* debonniez, · / nous Eudes dux de
 Bourgogne dessus dit por nous et por noz successours **75** voulons, · ottroyons · et
 appartions et quittons es diz religieux tout le droit dou fyé · et de l'aute justise · **76**
 que nous povons ha/voir es chouses que li diz Arniers lour bailloit, · et que la dicte
 Juhannote et li diz tutours lor baillent en non comme dessus, · **77** et amortissons
 dou tout en tout le dit fyé. · **78** Et promettons en bone foy · par / nous et par noz
 successours · la dicte quittance et amortissement tenir et garder · et non venir
 encontre, · **79** saulf à nous nostre ressort, · souverainnté · et baronie. · **80** Ou
 tesmoignage de la quel chouse, · à la re/queste de la dicte Juhannote · et dou dit
 50 curez tutour des diz enfanz si-come dessus est dit · **81** nous havons le seaul de
 bone memoire de nostre chambre · mis en ces presentes lettres, · **82** faites *et* //
 donnees · ou moys de septembre, · l'an de grace ·mil·CCC·dix et huyt · .

Février 1319 [n. st.] Beaune

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Berthaud, évêque de Chalon; Eudes, duc de Bourgogne

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD SL G 47, n°12

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

1 Nous ·· **Berthauz** par la grace de Deu ·· evesques de Chalon · **2** et nous ·· **Eudes** ·· dux de ·· **Bourgogne** · **3** façons savoir à touz ceaus qui verront ces presentes lettres · **4** que comme descort / et grant discensions hait esté par lons temps trespassez entre noz predecessours, · **5** c'est assavoir dou temps de bone **memoire monseigneur G**· dou Blé jadis evesque de Chalon, · et les autres / evesques qui hont esté après lui evesque dou dit leu d'une part, · **6** et entre prince de bone memoire · **monseigneur Robert** jadis duc de **Bourgogne** cher seigneur et pere · **7** et Hugue amé seigneur / et frere jadis duc de **Bourgogne** de nous **Eude** dessus dit, · **8** por raison dou chastel de Paluaul assis en la dyocese de Chalon, · et de la terre et appartenances dou dit chastel, · **9** la quele discension // hay duré toujours jusques à nostre temps, · et de nostre temps jusques au temps present. · **10** Nous regardanz lou grant peril et lou grant dommaige · qui sovant avient et peut avenir de / tele discension, · **11** et lou fait dou quel li descors est avenuz estre doutoux et de grans missions, · **12** et aussi comme sens fin, covenable, · veullanz et affectanz oster dou tout le dit descort / et toutes rancures et haynes qui pour ce pourrient avenir, · **13** heüz sur ce plusours foiz diligenz traitiez · et especialment *considerez et regardez les traitiez que li devantiers de / nous evesque dessus dit avoient faiz sur ce à lour temps es dux dessus diz*, · **14** par voie et maniere de transaction, · **15** sumes venuz et venons par la grace de Deu · sur le fait dessus dit à paiz / et à acort en la fourme et en la maniere qui s'ensuivent: · **16** Premerement que en outre ce qui fu baillié et delivré à **monseigneur** · **G**· de Beleveure jadis evesque de Chalon por raison // dou dit chastel, · **17** c'est assavoir .quatrevinz. .lb. à percevoir sur les foires de Chalon, · .deus cenx. bichez d'avoinne, · .vint et deus. bichez de froument à la mesure de Chalon, · à percevoir / sur le **marchié** de Rouxi, · les rentes **Bertrant**

Pelerin *et* vignes qui sont à **Builler**, ⁊ **18** selonc ce qu'il est *contenu* plus à plain en
 lettres seelees de **monseigneur** Robert chier pere de **nous** duc dessus, / **19** **nous**
 assertons *et* promettons à asseoir par maintenant au dit evesque *et* à ses succes-
 sours .cent. livres de terre à Tournus de annuel *et* perpetuel rente, **20** à **Merlot** *et*
 es appartenances ⁊ *et* es leurs / plus prochains *et* continuellement en justise *et* en
 soignerie, ⁊ **21** se baillier *et* asserer les povons sens offense des dames de Remi-
 remont. ⁊ **22** Et se faire ne le povons autre part pres de / Chalon à .deues. lees en
 un parroichaige · en justise *et* en soignerie *et* continuellement *comme* dessus, ⁊ **23** au
 15 regart de proudommes, ⁊ selonc les us *et* les coustumes de **Bourgoingne**, li quel //
 prodomme seront à ce esleuz d'une partie *et* d'autre, *et* jureront ce faire bien *et*
 loiaument. · **24** Item **nous** dux dessus diz par la maniere que dessus *et* es leus
 dessus diz, ⁊ devons *et* / promettons asserer au dit evesque *et* à ses successours **25**
 les dites .quatrevingz. livres en rente assise avec les .cent. livres de terre dessus
 dites, ⁊ **26** se nous les povons asserer en la / dite terre de **Merlot** *et* es apartenan-
 ces, ⁊ **27** *et* ce que **nous** n'y pourriens asserer nous devons paier au dit evesque sur
 les dites foires de Chalon, ⁊ **28** *et* se plus y avoit, ⁊ **nous** seriens / tenuz dou baillier
 au dit evesque en rabatant de la somme dou blef dessus dite, ⁊ **29** *et* ou cas que
 nous dux dessus diz ⁊ ne pourriens delivrer la dite terre par la maniere que / dessus
 audit evesque, ⁊ **30** la quele chose nous devons *et* promettons procurer de nostre
 pouvoir, ⁊ pour ce que nostre chiere dame *et* mere la tient, ⁊ **31** *et* que ele ne se
 20 consentiroit // à ce que li diz evesques fust paieiz des dites sommes d'argent *et* de
 blef sur les dites choses obligiées, ⁊ **32** nous obligerons *et* promettons à obliger ⁊
 pour les dites .neuf vingz. .lb. / tournois au dit evesque *et* à ses successours, ⁊ la
 prevosté d'Auxone ou autre que li diz evesques amera plus. ⁊ **33** Et ferons que en
 l'entree des governemenz des prevostez, ⁊ li gouvernour de la / prevosté la quele li
 diz evesques voudra ⁊ entrera en la main dou dit evesque de la dite somme de .neuf
 vingz. .lb., ⁊ **34** *et* le fiertera bien par lettres *et* par ploiges d'avoir la moitié des /
 .neuf vingz. .lb. à la feste de touz sainz, ⁊ *et* l'autre moitié à la feste de Pasque. · **35**
 Et auxi la dite somme de blef assignerons tout le cours de la vie de nostre dite
 mere sur la rente / des blés de Rouxi vers Dyjon, ⁊ **36** ou autre part en nostre terre
 dou duchaume là où li diz evesques amera plus, ⁊ **37** *et* ferons que li admoisenour ⁊
 25 ou li recevoir des dites rentes // dou dit blef les queles voudra li diz evesques
 accepter en obligation pour les dites sommes de blef, ⁊ **38** entrera en la main dou
 dit evesque des dites sommes dou dit blef, ⁊ **39** *et* / le fiertera bien par lettres *et* par
 ploiges d'avoir les dites sommes de blef, ⁊ c'est assavoir à la feste de saint André
 l'apostre. · **40** Item **nous** dux dessus diz promettons fierter *et* / devons le dit
 evesque ⁊ por tele obligation *et* dessouz tels seauls *comme* li diz evesques requerra,
 ⁊ **41** *et* à la fin que les devant dites sommes d'argent *et* de blef soient paiez es /
 termes assignés *et* su la garantie des dites choses. · **42** Et volons *et* outroions au
 dit evesque ⁊ que il levoit des hoirs **monseigneur** Jehan de Saint Lou ou d'autres
 qui ont / levees les rentes **Bertrant** Pelerin, ⁊ **43** *et* fruiz des vignes de Ruiller
 ensamble les appartenances ⁊ qui furent bailliés au dit evesque de Beleveure, ⁊ **44**
 30 excepté ce que li dyens // en a eu, pris ou levé puis la mort dou dit **monseigneur**

Jehan, ⁊ des fruiz levez ou à lever, ⁊ *et* à la recouvre des diz fruiz devons doner au dit evesque *consoil et ayde*. · **45** Et per / raison de la dite terre de **Merlot** assetie au dit evesque *et* à ses successours ⁊ demourra à nous duc dessus dit *et* à noz successours baronie *et* resorz, ⁊ **46** le quel nous ne pourrons / transporter en autre sens la volonté dou dit evesque, ⁊ **47** par tel maniere toutevoie que li diz evesques ny autres es dites choses ne par raison des dites choses ne se resortira ne devra / ressortir par baillif, ⁊ prevost, ⁊ chastelein ou autre official, **48** fors que par nous ⁊ ou par ceaus qui serient deputez en **Bourgogne** de-par nous en nostre absence, ⁊ **49** ou en cas avenu de resort par / devant especial commissaire, honorable parsonne *et* covenable donné de nous, ⁊ **50** qui ne soit baillis ne prevoz, ⁊ ne hait office en toute la chastelerie de Chalon. ⁊ **51** Et se n'estoit en cas qui cle//rité desirrast, ⁊ que y ny puisse ne doige sergenter fors uns sergenz deputez de nous par especial commission, ⁊ **52** qui ne soit pas demouranz au leu ⁊ ne plus pres dou leu que est Chalon, ⁊ **53** li quels / jurera chascun an en la presence dou dit evesque ou de son commandement sur saintes Euvangiles au leu dessus dit, ⁊ **54** qu'il ne sergera non deuement ne ou prejudice dou dit evesque, / fors que par tant comme raison sera. · **55** Et ce fait *et* accompli, ⁊ nous evesques devant diz ⁊ por nous *et* por noz successours, quitterons *et* delaisserons ⁊ tout le droit que nous povons / avoir por nous *et* por noz successours ⁊ ou chastel *et* en la terre de Palual, ⁊ **56** sauf le fié ou autres redevances ou charges se nules en y a qui soient dehues à l'eglise de Chalon / devant laquest, ⁊ por raison dou dit chastel *et* de ses appartenances. **57** Et sauf en toutes ces choses dessus dites à nous evesque dessus dit l'auctorité de noz souverains *et* de noz // par-dessus, ⁊ tant espirituellement comme temporellement. · **58** Les queles choses dessus dites *et* chascune d'yceles ensinc par voie de transaction *et* de paiz accordees, ⁊ **59** nous evesques dessus / diz en ordre prevoire les sainz Evangiles presenz devant nous, ⁊ **60** *et* nous dux dessus diz par nostre sairement donné sur saintes Euvangiles corporellement, ⁊ **61** promettons par nous *et* par / noz successours à touz-jours-mais ⁊ tenir *et* garder fermement sens corrompre, ⁊ **62** *et* de non venir en contre par nous ne par autre, ⁊ ne consentir que autres y veingne. ⁊ **63** Et à / ce faire *et* tenir ensinc comme il est dessus dit ⁊ nous evesques dessus diz obligions nous *et* noz successours ⁊ *et* touz les biens dou siege de l'evesque de Chalon. / **64** Et nous dux dessus diz nous *et* noz hoirs *et* touz noz biens quelque part que il soient. ⁊ **65** Et renoncions en ce fait ⁊ en tant qu'il appartient *et* peut appartenir à un chascun de // nous ⁊ **66** à toutes exceptions de fraude, ⁊ de paour *et* en fait, ⁊ *et* à ce que li transactions *et* accorz dessus diz ne soient haüs faiz loiaument *et* droiturement, ⁊ **67** à toutes / deceptions *et* à touz benefices de restitutions, ⁊ *et* à toutes allegations de droit *et* de fait qui pourraient estre trovees à venir contre les dessus dites choses ou aucu/nes d'yceles, ⁊ **68** les queles exceptions, allegations *et* barres ⁊ nous volons estre toutes pour spécifiés en ces lettres, ⁊ tout auxi comme se eles y fussent expressement / nommees. ⁊ **69** Renuncianz au droit qui dit que generaulz renunciacion n'est de valour. ⁊ **70** Et ces choses ⁊ nous evesques dessus diz volons *et* outroions ⁊ sauf en tout *et* / par tout l'onour de la royaul majesté *et* l'auctorité, ⁊ *et* de touz noz souverains comme dessus. · **71** Ou

35

40

45

50 tesmoingnaige des quels choses : nous evesques *et* dux dessus // dit avons mis noz
seuls en ces *presentes* lettres, : **72** faites *et* donnees à **Beaune** : l'an de grace
.mil·CCC· et dis et huit. ou mois de fevrer. :

Le vendredi après la St-Martin d'été 1319 Sens

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Denis de Sens, doyen de Sens et clerc du roi; Jean Doisi, bailli de Sens

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD SL 2 G 355 (3)

1 Denises de Senz doyens de Senz et clers le roy · *et* Jehans Doisi bailliz de Senz ·
2 au premier sergent le roy de la ballie · de Senz et dou / ressort, **3** au quel ces
lettres venront, salut. · **4** Les lettres dou roy nostre seigneur avons receües
contenir la forme qui s'ensuit: · **5** *Philippus* dei gracia / francorum et Navarre rex
dilecto et fideli magistro Dyonisio decano Senon- clerico nostro et baillinio Senon-
salutem et dilectionem. · **6** Mandamus / et *committimus* vobis q-t in — q- in curia
nostra vertitur **7** *intra* abbatem et *conventionem* mon- de Fontaneto et ducem
Burgondie // in quantum quo-libet eo— tangit ex una parte, · **8** et epi— Eduen—
ex altera — cap— cu—sam malefactoris infra claustrum / dicti *monasterii*, **9** ut
dicitur capti — — p— articulos vobis ab eis sub — sigillo carissimi genitoris
nostri tradend- vocatis / evoc- inquiratis cum dilig— veritate. · **10** Et inquestamus
quam inde f— sub un— clausam sigillis curie nostre mittatis ad fu/turum *proxi-*
imum parlamentum. · **11** Actum par— in parlamento nostro de consensu procur—
d— p— die ·III· febr— · anno domini ·M·CCC· decimo octano. **12** Pour quoy
nous vous mandons et *commettons* que vous les dictes parties et touz ceus que les
dictes parties vous requerront **13** ad/journiez par devant nous à Montbar au jour
de la voille de la nativité nostre Dame *prochine* venent **14** pour aler avant se//lonc
la vertu des dictes lettres dou roy nostre seigneur et que raisons donra. · **15** Et
l'adjournement que fait en aurez nous certifiez à la / dicte journee. · **16** De ce faire
nous vous donons povoir, mandons et *commandons* à touz nos subgiez, requerons
touz au/tres que à vous obeissent en ce faisant. · **17** Donné à Senz souz nos seaus
le venredi après la feste saint Martin d'esté l'an / mil ·CCC·dis et neuf· .

5

10

Août 1319

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Guillaume dit François, écuyer

Sceau: Sceau du duc de Bourgogne

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 224, n°16

Ecr.: Les mots commençant par une voyelle présentent un »h« initial; »i« suscrit.

1 En non de nostre Seignour amen. · **2 En** l'an de l'incarnacion d'iceluy .mil.trois cenx. dex et neuf. ou mois de host. · **3 Nous Guillaumes** diz / François escuyers, · **4 Parenote** sa fenme qui fut fille Anxeaul de Parrier dou Loux, de l'auctorité et dou consentement dou dit Guillaume mon mari, · **5 et Odoz** dou Chasteley es/cuyers tant en non de moy comme en non de Ysebeaul, Jehannote et Guillaumete mes filles moindres d'aaigne que ge hoz de Aaliz Judis ma fenme, qui fut suer de la dicte Parre/note et fille dou dit Anxeaul, **6** dou consentement, de l'auctorité et de la velonté de Monseignour Guillaume de Ruelee chevalier **7** dou cuy sic les chouses que nous et les dites filles ha//vons et tenons en la ville de Parrier et es finages sont et muevent, · **8** façons savoir à touz cels qui verront et orront ces presentes lettres, disons et affermons · **9** que / conme matiere de question ou de descort hahust esté lonc temps et encour fust entre nous d'une part · **10** et le priour de Paleaul en non de son prioré d'autre part, / sur les excluses et sur les cours de la rivièrre de Parrier, **11** dois l'escluse que l'on appelle l'escluse dou Crot Brenot qui est dessus le seige dou molin de Parrier entre le dit seige / et le bac de la riviere de Muesain, **12** jusques au dessouz des excluses que l'on dit les excluses dou Fraigne; · **13** et dou cours de la dite rivere de toute la justise de nous / les diz nobles de Parrier. · **14** Dou dit descort finaulemant et amiaublement est ordenez et acordez por bones genz et por prodomes entre nous dessus diz nobles · **15** et religi//ouse parsonne frere Renaul de Vevex priour dou dit prioré de Paleaul en la meniere et en la forme qui s'anset: · **16** C'est assavoir que nous li diz nobles de Parrier, · nostres / hoirs et li habitanz de Parrier et de Maiserotes ne pouhons ne ne davons por convenance faire ne soffrir faire taisiblement ou en apert, **17** ou biez de la dite rivere es / rives, · es excluses, en la noe qui part dou Crot Brenot, ne

autre part en la rivere por toute *nostre* justise, **18** chouse quelle quelles soit qui empoichoit ou puisse empoichier / en tout ou en *partie* le cours de la dite rivere à venir au melin de Paleaul qui est dou dit prioré. · **19** Et se por aucun cas avenoit que aucune chouse destorbest ou em/poichest la dite rivere en tout ou en *partie*-venir ou dit molin. · **20** Li priours dou dit prioré qui por le temps sera le porra toutes les foiz qu'il li plaira aperoillier et redroci//er. · **21** Item li diz priours qui or est ou qui sera por le temps en non dou dit prioré porra et devra desloresen avant faire la dite excluse dou fraigne, · **22** en-tel meniere que / la dite excluse sera faite et livelee por prodommes si-que ele teigne au mois de domaige à nous dessus diz nobles de Parrier et à nos hommes qu'elle porra. · **23** Et doit faire / li diz priours hun deschargeour livelé si-ques toutes foiz que li aigue de la dite rivere suremontera le liveaul que nous porrons hoster le dit deschargeour, **24** en-tel meniere / qu'il ne puisse faire domaige ne prejudice à nous ne à nos hommes · **25** se li diz priours ou ses commandemanz ne l'ostoient à la requeste de nous ou de nostre commandement. · / **26** Item li diz priours qui or est ou cilz qui sera por le temps porra repandre et raperoillier les dites excluses, · toutes routures et partuis por toute la dite rivere **27** qui ysseront // ou vanront de ci en avant por toute *nostre* justise, **28** et panre terre sur nous ou sur nos hommes por bouchier et raperoillier les excluses, partuis et routures por le domai/ge rendant. · **29** Encour porra li diz priours qui sera por le temps toutes foiz que luy plaira reparer le cours de la dite rivere por toute la justise de nous nobles de Parrier / dessus diz ou leu ou elle li feroit domaige, · **30** et getier terre sur les rives deçay et delay · en-tel menere que à nous ne es hommes de Parrier en la dite ville de Parrier il ne puisse / faire ne tenir domaige. · **31** Et por ceste chouse li diz priours qui or est ou qui sera por le temps ne puet ne ne doit demander ou reclamer justise ne soignerie en la justise de nous nobles de Parrier dessus diz. · **32** Derechief acordez et ordenez est que nous et li hommes de Parrier porrons reparer le terraul ancien qui d'estant por derriers la // maison qui fut Anxeaul de Parrier **33** jusques à la noe dou Fraigne dessouz l'escluse entre la rivere de Bosoise et les prez por recevoir et escorre la sureverse de l'aigue de / la dite rivere quant elle fours rivera, · **34** saul tant que por ce nous ne puissions empoichier ne toillir en tout ou en *partie* que li cours de la dite rivere ne puisse venir à / plain ou dit melin de Paleaul, **35** selon de la dite excluse dou Fraigne en la menere dessus dicte. · **36** Les quex chouses devant dictes toutes et singuleres por la menere quelles sont / devisees, ordenees et acordees, **37** nous li dessus nommez Guillaumes, Parrenote et Odoz, c'est assavoir ge Odoz en non que dessus, sumes tenuz et promettons par ferme stipulacion loiaul et / sollempnel por nous et por nos hoirs, · **38** et por nos sairemanz faiz et donez corporelmant surs sains Euvangiles de Deu et sur la expresse obligation de touz nos biens mobles et non // mobles, presenz et à-venir quexqu'il soient, **39** tenir, attendre, enterener, acomplir en tant comme elles nous appartenent et puent toichier et garder fermement sanz corrompre et sanz ja/mais faire dire ne venir en contre. · **40** Et ne ferons, procurerons ou parchacerons que nuls y-veinne doisloresen avant, taisiblement ou en apert. · **41** Et renonçons de certaine science en / cestuy fait por

nos ja donez sairemanz à ce que nous ne puissions dire que il y-hait maul berar, lesion ou decevance, **42** à l'exceptcion des dites chouses non ensinc faites, orde-
 nees / et acordees, · **43** à toute decepcion, etouvencion et lesion · à condicion sanz
 cause ou de non juste cause, · **44** à touz privileges, graces et indulgences empêt-
 rees et à empetrer, · **45** à toutes / costumes et statuz de pais, à tout remede
 d'appeaul, · **46** et à toutes autres exceptcions, raisons, barres et allegacions de droit
 35 et de fait qui contre la tenour de ces *presentes lettres* // porroient estre obiciés ou
 dites, · **47** et au droit qui dit que generaulx renunciacions ne vaut se li especiaul
 n'est avant mise. · **48** Et ge **Guillaumes** de Ruelee chevaliers dessus diz dou cuy
 fié / les chouses que li diz nobles de *Parrier* hont et tenent en la ville et es finages
 movent, **49** ycelles chouses dessus dites toutes et une chascune por soy · san vuils
 louhois, octroiois dou / tout en tout et confermois en-tant comme il puet touchier
 ou appartenir à moy por raison de heritaige. · **50** Et à l'acorder et au faire ha esté
 presenz. · **51** Et promet por mon sairemant / doné corporelmant sur sains
Euvangiles de Deu et sur l'obligacion de touz mes biens non venir en contre, **52** et
 ne consentira que autres y-veinne taisiblement ou en apert. · **53** Vuillanz / et
 octroianz nous le dessus nommez chevaliers · **Guillaumes**, *Parrenote* et **Odoz** estre
 controinz à tenir et garder les devant dites chouses toutes et une chascune por soy,
 40 · **54** chascun de nous // por tant comme il li apartient, · **55** auxi come de chouse
 adjugié por la court de *Monseignour* le duc de Borgogne, · **56** à la juridicion dou
 quel quant à ce nous souz mettons nous, nos hoirs et / touz nos biens. **57** En
 tesmoignage de la quel chouse nous havons requis et obtenu le seaul de la dite
 court estre mis en ces *presentes lettres*. · **58** C'est fait en la *presence* de **Pierre** le
Ver/rer tabellion de Beaune por le dit *Monseignour* le duc, · **59** de *Monseignour*
Symon de Ruelee chevalier, · maistre **Pierre** le Gorat, · maistre **Levant** Clementet
 clers, · **60** *Parreaul* de Bailley escuyer, · **Ylot** / de *Marseul* clerc, et **Jehan** Poichat
 de *Paleaul*, tesmoinz à ce requis et appelez l'an et le mois dessus diz. ·

Septembre 1319

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: –

Sceau: –

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 355 (3)

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »e« et »i« suscrits.

1 ... **A** · honorables *parsones* sages *et* puyssans les chers seignours *et* maistres · monseignour Denise de Senz · doïen de / Senz · *et* clerc le roy nostre seignour · **2** *et* à monseignour · *et* maistre le bailli de Senz · **3** Johans Petit frere de Rougemont / sergent le roy *et* le voustre, · honour, *service et* obeyssense. · **4** Mes tres chers seignours, · savoir vous fais · **5** que / segont la vertu de vous *lettres* au queles les moyes sont anexees · **6** ge hay esté en Bourgogne · *et* pource que // Monseignour le duc n'estoit pas *et* son ducheame, **7** ge hay senefié le dit ajournement · au bailli d'Auxoys · *et* au procureur / le duc · **8** *et* suys alez à Montbar *et* hay fait le dit ajournement · au chatelain du dit leu. · **9** Item · ge hay / ajourné l'abbé de Fontenoy · *et* le convent · *et* le procureur monseignour d'Ostun, · **10** li quiex chatelains · *et* abbés · hont pris / la copie de mon porcit, · **11** *et* lour hay signefié *et* dit · qu'il serent apparroillé · pour aler avant *et* pour faire / ce *que* raison devrra pour davant vous, · **12** segont la teneur *et* la fourme de vous dites *lettres*. · **13** Donné // souz mon seel **14** le mercredi avant la quinzene de la nostre Dame de septembre, · l'an .mil.trois cenx· dix *et* neuf.

5

10

Le vendredi après la Saint-Denis, 12 octobre 1319 Fontenay

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Agnes, duchesse de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 57, n°32

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 Nous Agnes fille monseigneur Saint Loÿs, · duchesse de Borgogne, · 2 faisons
savoir à touz · 3 que comme maistres Hugues de / Beligney nostre bailliz de
Chalon · ou noz genz · 4 haient pris en la court de Maseres · Guillaume de Rulley,
· 5 nous qui / ne voudriens *que* riens fust faiz *contre* la liberté de l'iglise de
Maseres, · ne *contre* les religieux, · 6 voulons *et* octroons / par nous · *et* par noz
hoirs · 7 que ceu *que* nostre diz bailliz · ou noz genz · hont fait · ne soit · ne puisse
5 estre · à // nous ne à noz hoirs · ou temps à-venir · saisine, · possessions ne
proprietez. · 8 Et ne face *prejudice* ne *dommage* / es diz religieux · ne à lour eglise
· ou temps à-venir. · 9 En tesmoing de la *quel* chouse nous havons fait / mettre
nostre seaul en ces *presentes lettres*, · 10 faites *et* donees à Fontenois delez
Beaune le venredi après la / feste saint Denis, · l'an de grace .mil·trois cenx. diz *et*
nuef.

Le mardi après la Saint-Vincent, 23 janvier 1320 [n. st.] Beaune

Type de document: Charte: appel

Objet: –

Auteur: L'auditeur des causes d'appel

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 224, n°18

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

1 En non de nostre Seignour amen. · **2 Nous** auditours des causes des appeaux **3** façons savoyr · à touz ces qui verront et orront ces presentes lestres **4** que cum cause de appeaul fust à Beaune · por devant nous entre le priour dou prioré de / Paleaul en non de son dit prioré d'une part, · **5** et le procuroour des habitanz de la ville de Paleaul d'autre part, · **6** surs ceu que li diz priours dou dit prioré de Paleaul haüst trayt en cause per devant l'abbé de Saint-Benigne de Dyjon les diz habi/tanz de Paleaul, **7** en disent et *proposent* en non de luy et de son dit prioré contre les diz habitanz **8** que il en non de son dit prioré havoyt estei saysiz ou ensi et estoyt per soy ou per ses devantiers ou per autre en non de luy, **9** la quel chouse il havoyt agre/auble de anuncier es diz homes de la dicte ville la tayllie aut et bas à sa volenté, **10** et de lever la dicte tayllie des diz homes et de percevoyr l'equi-pollant. · **11** Item que costume estoyt generaul en Bergoyne et notoyre que li sires pohoyt anuncier à ses // homes justisaubles et tayllaubles demoranz en la ville champestre se il n'avoyent priveleyge dou contrayre **12** tayllier et lever aut bas à sa volenté saul l'achavauté dehue à home selon son estat, **13** et de ceste costume estoyt prauz de enformer li diz priours. · / **14** Item disoyt li diz priours de Paleaul que la dicte ville de Paleaul estoyt ville champestre. · **15** Item que li diz homes havoyent cognehu dehument ou suffisaument aux estre homes taylliaubles aut et bas dou dit prioré et le cognoyssient bien oncores per leur / articles. · **16** Item que li diz priours en non come desus et en la maniere que il havoyt estez saysiz ou ansi et estoyt oncores de gaygier les maulfaçoours qui meffaçoient es boys de Paleaul et qui il havoyent esté trovez, **17** et de esploytier des gayges de .sexante / et cinc. souz quant li cas le requeroit et .sept. souz auxi, **18** es quex chouses desus dictes li diz homes trobloient *et* empoychient le dit priour et se efforcient de venir

10 encontre, **19** *par* quoy requeroyt li diz priours en non come desus es diz homes
 que dou tro/ble et de l'ampoychement cessessient et que rencontre les chouses
 dessus dictes ne venissent, **20** et en ceu havyot requis li diz priours le dit abbé que
 li diz homes es chouses dessus dictes per sentence diffinitive fussient condampné
 à-luy et condampné *controit*. // **21** Les quex choses ensinc proposees de-par le dit
 priour en non come dessus, li procurerres des diz homes habitanz de Paleaul
 proposerent plusors articles au contrayre qui s'ansiguent: · **22** premierement dis-
 erent et proposerent li-diz procurerres en non come dessus / —■ li dit priour en
 non de son dit prioré que li devant diz habitanz tant *par* leur fayt que *par* le fayt de
 leur devantiers, **23** des quex il hont causes et des quex il sunt descenduz, **24** ont
 prescript liberté de caux et de leur biens sus le dit prioré *par* payent / — — —■
 dou dit leu sans montrer et sans abbayssier, **25** et de demorer ansinc franchement
 en la dicte ville de Paleaul. · **26** Item que celle quantité il havoyent touz jourz
 acostu/mé de payer en la dicte maniere es priours dou dit leu, **27** et per celle
 payent demoroyt quittes uns chascuns tenenz feu ou dit leu en vers le dit priour,
28 sans plus payer sauves les censives et les autres redevances que li-diz priours
 hay en plusours lieux de / la dicte ville. · **29** Item que toutes les foyz que li priours
 dou dit leu ont volu lever la dicte quantité de un chascun feu qui devoit, **30** c'est
 15 assavoir chascuns feux selon la maniere et l'estimacion acostumee dou temps
 dessus dit il usoyent de tels paroles en deman//dant paye ce que ces —s doyt de
 touz jours. · **31** Item que à celles certaynes quantitez sanz acroystre et sanz
 abayssier li devantiers dou dit priour qui or est se sunt tenuz touz jourz agreau-
 blement sanz croystre et sanz abayssier, **32** jusques au temps que li / diz priours
 qui or est s'est efforciez de fayre le contrayre en venent contre la liberté des diz
 habitanz, **33** et hont prescripte la dicte liberté *par* tant de temps come il apartenoyt
 à tenehure contre eglyse. · **34** Item disoyent et entendoient à prover li diz
 procurerres / en non de çaux et des diz habitanz contre le dit priour **35** que li diz
 habitanz tant per le fayt d'aux que de leurs devantiers des quex il hont cause et
 havoyent et des quex il sunt descenduz **36** hont prescript usayge *par* çaux et *par*
 l'aysance de leurs hostez / et per leur ediffice fayte, **37** et *par* leurs charrotes et
 charrues construire et affatier en touz les boys de Paleaul en frequentant le dit
 usayge *par* tant de temps qu'il n'est memoyre de home, et qui faroyt tenehure en la
 maniere qui s'ansiet: · **38** Premierement en / copant dou dit boys en charroyent
 chies çaux et en facent leur aysances de totes manieres de boys, le chayne excepté
 se il n'estoyt antaychiez de tranchier, et excepté le poimier et le poyrier. · **39** Item
 20 disient et entendent à prover li diz procurerres en non come // dessus contre le dit
 priour **40** que *par* tant de temps qu'il n'estoyt memoyre de home il havoyent
 fréquenté le dit usayge en la maniere dessus dicte, **41** per le quel usayge et les
 dictes aysances autres des diz habitanz il hont payé et payent es diz priours dou dit
 leu / et estoyent tenuz de payer la corvee de la charrue doues foyz l'an ou prioré

■ Mss: pli ■ Mss: pli

dou dit leu. · **42** Item disient et entendent prover li *procurerres* des diz habitanz contre le dit priour que il havoyent auxi precipte liberté sus le dit prioré, **43** par tant de temps come à tenehure af/fiert contre eglise, · **44** que li diz habitanz ou aucuns d'aux sunt trové meffacent es diz boys ou mefaisant d'yceaus boys il estoient et sunt quittes touz jourz et devient demorer par .sept. souz d'amande payent au-dit priour, **45** li quex priours s'efforçoit de lever .sexante *et* cinc. souz / à tort. · **46** Item disient et entendent à prover li *procurerres* des diz habitanz contre le dit priour que il havyent droyt de paichier en toutes les rivières de Paleaul · à la truyle *et* au veruoul, **47** *et* havyent prescript ce par tant de temps come à-tenehure affiert contre eglise / et oncores en estient saysiz. · **48** Item disient et entendent à prover en non come dessus contre le dit priour que çay~~en~~arriers au temps que mes sires Symons de Gillans vivoit qui estoit priours dou dit prioré de Paleaul, **49** li diz homes *et* habitanz de la dicte ville // havyent plait contre les heys de Paleaul sus plusours articles. · **50** Item que à ce playt li diz mes sires Symons lour havoyt aydié et doné consoil, · **51** et les diz habitanz havoyt mis à ce que il li havient faytes *lettres* qu'il se cognoyssient *por* taylliaubles dou dit prioré. · **52** Item que li diz *pr*/iours havoyt fayt otroier par cautele, c'est assavoir par ceu que l'on cuydet que il fuissent sui taylliauble et que li appartaint plus de pladier par les diz homes. · **53** Item que il havoyt esté dit en otroient la dicte *lettre* des diz homes qui ne voloyt pas que la dicte *lettre* leur tornast à / prejudice, **54** quar il ne façoit pas la dicte *lettre et* cognoissance par ceu que il fussient taylliaubles ne que ce fust voyrs mas tant solement par cautele et par fointe. · **55** Item que li diz mes sires Symons l'avoyt dit et cognehu auxi que la dicte *lettre* se façoit par cautele et par fointe. · **56** Item que / li-diz priours en octroyent la dicte *lettre* havoyt dit manifestement et expressement, **57** et les diz homes *presenz* et plusors autres genz dignes de foy quar il n'estoyt pas de sa entencion nene voloyt que la dicte *lettre* ne la cognoissance contenue dedanz des diz homes grevast de riens / es diz homes ne leur teint prejudice, **58** pour quoy havyent requis li *procurerres* des diz habitanz en non d'aux et des diz habitanz que li diz juges pronuncet *et* desclaret par sa sentence diffinitive **59** les diz habitanz havoyr es diz boys le dit usayge et çaux havoyt prescriptes les *dictes* // libertez sus la dicte tayllie et sus la dicte amande des .sexante et cinc. souz contre le dit prioré, **60** à celle fin que li diz priours cessoit de lever fors que les *dictes* quantitez acostumees et de l'ampoychement qu'il leur y-mestoyt ou dit usayge, **61** et cessoit auxi de luy efforcier de lever / les diz .sexante *et* cinc. souz ou non d'amande, des quex il ne devoit lever que .sept. souz, **62** et cesser auxi de ampoycher les diz habitanz ou droyt que il hont de paichier es *dictes* rivières, **63** es quex choses dessus *dictes* li diz priours les ampoychoit à tort *et* sanz cause. **64** Sus les quex / articles et demandes d'une partie *et* d'autre plaiz est heüz entemmez deçay *et* delay sic comme il appart par un memoriaul fayt entre les *dictes* parties par devant nous, **65** et surs ce plusours tesmoins soyent trayz *et* amenez d'une partie et d'autre à prover les fayz et les / entencions noyes deçay et delay par devant le dit abbé, **66** des quex tesmoins publications hay esté fayte sollempneement, plusours raysons proposees de-par le

25

30

dit priour contre les tesmoins des diz habitanz et leur dit, **67** et ce ansinc fayt les
 dictes parties se soyent heües boutees / en droyt *par* devant le dit abbé, **68** li quex
 abbés la dicte cause *commit* à religieuse parsonne frere Jehan de Marzey priour de
 Saint-Estienne de Beaune à fenir et terminer solon rayson, **69** li quex juges
 35 *commissayres* dou dit abbé les dictes parties appellees en jugement *par* devant //
 luy ou prioré de Paleaul, · **70** vehu les esployz et les actes faytes entre les dictes
 parties *par* devant le dit abbé use de consoyl de saiges **71** hayt prononcé *par* sa
 sentence diffinitive le priour de Paleaul en non *comme* dessus havoyt bien et
 suffisamment provee sa entencion / contre les diz *procurerres* des diz habitanz de
 Paleaul, · **72** et que li diz habitanz n’avoient riens prové de leur entencion qui leur
 vausit, **73** *par* quoy il les diz habitanz de la ville de Paleaul adjugeoit *par* sa
 sentence diffinitive estre taylliaubles et employtaubles aut et bas dou / dit priour de
 Paleaul *por* rayson de son prioré. · **74** Item oncor havoyt condampné en .sexante et
 cinc. souz touz ces des diz habitanz qui serient trové tranchant et copant des diz
 boys de Paleaul en maniere non dehue. · **75** Item condampnoyt les diz habitanz de
 Pa/leaul aux non havoyr droyt de user es boys et es rivières de Paleaul et leur mit
 parpetuel silence es chouses dessus dictes, **76** de la quele prononciation li diz
procurerres des diz habitanz ou non *comme* dessus appellerent au bayllif de Dyjon,
 40 **77** li quex bayllif les parties appel/lees *par* devant luy *et* aux boutez en droyt sus
 les esployz et sus le demené fayt en la cause principaul *par* devant le dit abbé de
 Saint-Benigne et son *commissour* **78** à certaine jornee sur ce assignee es dictes
 parties, vehu et regardé diligemment les diz esployz, **79** hayt // prononcé *par* sa
 sentence diffinitive le dit priour de Beaune *commissayre* havoyr bien prononcé
 sus la partie que li diz homes et habitanz soient et demoroyent taillaubles · aut et
 bas au-dit priour, **80** et ansinc considerent la costume generaul dessus dicte et
 alleguee / de-par le dit priour de Paleaul. · **81** Item consideranz que li diz homes et
 habitanz n’ont exprimé certayne some ou quantité *par* la quele il dehussient estre
 abome et non tayllaubles, **82** et ne l’ayent provee et auxi ne hussient mostré
 privilege *par* le quel il se dehussient reputer / franc, **83** il adjugeoit au dit priour
 de Paleaul la saysine de fayre la taylle aute et basse et de lever ycelle sus les diz
 habitanz, **84** et les les diz *procurerres* en non des diz habitanz condampnoyt à
 cesser dou troble et de l’ampoychement qu’il il mestoyent. · **85** Item hayt / pro-
 noncé et à droyt *par* sa sentence les diz *procurerres* en non des diz habitanz
 havoyt bien provee leur entencion sus l’usayge des diz boys de Paleaul et de la
 riviere, **86** et sus le fayt de la saysine d’estre quittes *par* payent .sept. souz
 d’amande san-plus toutes foyz que il sunt / pris et trové mesusant es diz boys, **87**
 et ansinc leur adjugeoit la saysine de user es diz boys per mey la dicte redevance
 payant, c’est assavoir les dictes corvees, **88** et havoyt droyt d’user et de paichier
 45 en la dicte riviere à la trulle *et* au veruoul. · **89** *Et* an ce pronunçoit *et* à // droyt le
 dit priour *commissayre* havoyr maul prononcé et les diz *procurerres* des diz
 habitanz havoyr bien appellé. · **90** De la quelle prononciation dou dit bayllif les
 dictes parties en-tant *comme* elle façoit encontre chascuns d’aux appellerent ap-
 pellerent à nous **91** *et* faycent ajorner li uns l’autre / en cause de appeaul à une

certayne jornee *par* devant nous, **92** à-la quele les *dictes parties* se comparerent en jugement *par* devant nous *et* se boterent en droyt savoyr mout **93** se li diz baylliz havoyt bien prononcé ou non sus les esployz *et* le demené fayt entre les parties *par* devant le dit abbé / en la cause principaul *et par* devant luy. · **94** Et surs ce plusours jornees soyent heües assignees es *dictes parties* à Beaune *par* devant nous à oyr droyt de nous en la dicte cause de appeaul. · **95** A-la *par-fin* le mecredi après la quinzeine des desinadez dou mardi après la Saint-Vincent **96** li / quex jourz estoyt assignez es *dictes parties* à Beaune *par* devant nous à oyr droyt de nous en la dicte cause d'appeaul. · **97** Ce dit jour le dit priour de Paleaul d'une part et Jehan Trepier *procurerres* des diz habitanz d'autre **98** estenz en jugement à Beaune *par* devant nous *et* requeranz à nous droit / à grant instance. · **99** Nous vehu *et* diligemment examiné les esployz *et* le demené fait entre les parties tant *par* devant le dit abbé et son *commissayre* **100** *comme par* devant le baylli dou consoyl de prodomes *et* de sayges use en ceste besoygne Deu hayant devant les eoz tant solemant, · **101** pronunçons *et* à droit // que li priours de Paleaul hay bien *et* suffisamment provee sa entencion sus la possession de anuncier *et* de lever la tayllie aut et bas, **102** se li adjugeons la dicte possession *et* condampnons les diz homes à cesser dou trouble *et* de l'ampoychement que il li metent. · **103** Item oncor disons *par nostre dicte santance* / que li diz homes n'ont pas provee suffisamment leur entencion sus la prescription et la liberté que li diz homes allegueent d'aux estre frans et quittes de taylle *par* certayne quantité, **104** pour quoy nous absolons le dit priour de l'impetition des diz homes et leur y-metons *perpe/tuel* silence, **105** et conformons la sentence dou dit baylli estant come elle est acordanz à la nostre. · **106** Item disons et à-droit que li diz homes ont bien *et* suffisamment provee leur entencion sus l'usayge des boys de Paleaul fruit non portant *et* le titre per quoy il hont use, · **107** *por* quoy / nous pronunçons et à-droit le dit usayge appartenir à aux, **108** et en-tant come la possession est adjugié per le bayllif et elle est acordanz à la nostre sentence, nous la conformons en suppliant *par* ycelle nostre dicte sentence ceu qui est de deffaut, **109** et condampnons le dit / priour à cesser dou troble et de l'ampoychement que il li met. · **110** Item pronunçons que li diz homes de Paleaul n'ent pas suffisamment provee sus l'article de la liberté que il disent havoyr acquise *par* prescription **111** d'estre quittes *par* l'amande de .sept. souz se il estient trouvé // mesusant ou meffacent es diz boys, **112** pour quoy nous *per nostre dicte* sentence leur metons en ce sillence, · **113** et que li diz priours hay bien prové suffisamment sus la possession que il allegoyt havoyr sus les diz homes et contre eaux de lever .sexante et cinc. souz d'aux / de amande **114** toutes foyz que il sunt trovez meffacent es diz boys et que le cas le requiert, **115** pour quoy nous li adjugeons la dicte possession · et condampnons les diz homes à cesser dou trouble *et* de l'ampoychement que il li metent, · **116** et en tant come la sentence dou / bayllif est contrayre à la nostre nous l'infirmos. · **117** Item pronunçons et à droit que li diz homes hont suffisamment provee leur entencion sus le droit de user et de paichier à la trulle *et* au veruoul en la riviere de Paleaul sic come il hont proposee en lor articles, / **118** se leur adjugeons lou droyt de user à la trulle *et* au

50

55

veruoul en la dicte riviere, **119** et condamnons le dit priour à cesser dou trouble et de l'ampoychement que il lour y-met. · **120** *Et* en çou nous conformons la sentence dou dit bayllif confirmatoyre. · **121** Ou tesmoin / de la quel chouse nous havons mis le seaul des causes des appeaux en ces presentes lestres, **122** faytes et donnees le jour dessus dit, l'an de grace ·mil·III C·dix *et* neuf /: .

Le jeudi après la Saint-Madeleine, 24 juillet 1320 Beaune

Type de document: Charte: appel

Objet: –

Auteur: L'auditeur des causes d'appel

Sceau: Sceau des causes d'appel

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 119

Ecr.: »a«, »e« et »i« suscrits

1 En · non de nostre Soignor amen. · **2** Nous auditours des causes des appeaus **3**
faceons savoir à touz **4** *que* · cum / cause d'appeaul · fust à Beaune *par* devant nos
· **5** entre le *procureur* de discretes *parsones et saiges* · le doïen et le / chapitre
d'Ostun · en non de *procureurs* d'aux *et par* aus d'une *part*, · **6** lou beaul ·
Guillemin · de Taissillier · clerc · pour soy · **7** et / Jehan Bauduin · de Beaune
procureurs et ou non de *procureur* de aucuns des *habitantz* d'Ostun, · nommez en
la *procur*— dou // dit Jehan · d'autre *part*, · **8** sus une *sentence* cy annexee, · donee
dou baillif de Dijon pour les diz Guillemins et / *habitantz*, contre les diz deien et
chapitre, · **9** de la *quelle* li *procureurs* des diz deien *et* chapitre avoit appellé à nos.
/ **10** Et fit ajorner li *procureurs* des diz deien *et* chapitre · les diz Guillemins de
Taisillier *et* ses senguenz à Beaune *par* devant / nos **11** à une *certaine* jornee pour
aler avant *por* tant *comme* raison soi-dit en la cause d'appeaul desus dite. · **12** A la
quelle / jornee li diz beaux Guillemins *par* soy · **13** et li diz Jehan Bauduin
procureur de ses senguenz *et* *habitantz* d'Ostun · **14** se compa//rurent en jugement
par devant nos et se boutirent en droit savoir mout **15** se li diz bailliz avoit bien /
pronuncié ou non sus les appeloiz *et* le demené fait en la cause principaul *par*
devant luy. · **16** Et sur ce plusours / jornees soient ahues assignees es dites parties
à Beaune *par* devant nos à-hoir droit de nos sus la dite cause / d'appeaul. · **17** A-la
par-fin le jeudi après la Mazeloigne · li *quelx* jourz · estoit assignez es dites parties
à Beaune *par* devant / nos · à-hoir droit de nos sus la dite cause d'appeaul. · **18** Ce
dit jour le *procureur* des diz deien *et* chapitre d'une *part*, // **19** le dit beaul
Guillemin pour soy et Jehan · Bauduin *procureur* · des senguenz dou dit Guillemin
habitantz d'Ostun d'autre / **20** estenz en jugement à Beaune *par* devant nos et
requerant à nos droit à *grant* instance. · **21** Nous vehu les espoiz / et le demené
fait en la cause principaul · *par* devant le baillif · Deu avant tant seulement devant

5

10

15

les eoz **22** pro/nunçons *et* à droit *que* li baillif, · **23** en tant que il ay prononcé
doiz le pré Chaumart et lou boisson qui est ou dit / pré en amont vers le pont de
20 Saint Jehan, · **24** tant *par* les habitanz que les diz doïen *et* chapitre, non compris //
le dit pré, le boisson ne la ramee qui est anqui · ay bien prononcé. · **25** Et autant
que il ay prononcé dois / les diz terres · en avant vers le pont de Saint Andoche, ·
26 le dit pré, boisson *et* ramee ou ce compris, ay mau / prononcé, · **27** pour quoi
nos la sentence dou dit baillif en tant *comme* elle est acordant à la nostre conform-
ons, **28** et / an tant *comme* elle est contraire à la nostre nos l'infirmos. · **29** Ou
tesmon de la quel chouse nos avons mis le / seaul des causes des appeaux an ces
25 presentes lettres, **30** faites *et* donees lou jour desus dit, · l'an de grace .mil. III C. *et*
// vint.

Le dimanche après la Saint-André, 4 décembre 1323 Beaune

Type de document: Charte: appel

Objet: *Le duc de Bourgogne certifie la validité d'une décision pris par ses juges concernant un différend entre le prieuré de Palteau et les habitants de la même ville, et qui a été contestée par les deux parties.*

Auteur: Eudes, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Autres acteurs: Les habitants de la ville de Palteau

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 224, n°20

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

1 Nous Eudes dux de Bourgoigne · **2** faceons savoir à touz · **3** que cum cause d'appeaul fust à Beaune par devant / nous · antre relegious parsonne le priour · dou priorey de Paleaul · en non de luy et de son dit priorey d'une part, · **4** et / les procureours des habitanz de la dite vile de Paleaul, · en non de procureour d'aulx et por aulx d'autre part, · **5** sur une sant/ance cy annexee, · donee de nos auditours des causes des appeaulx por l'une partie et por l'autre, · **6** de la quele li // une partie et li autre s'estoit santue agrevee · si en avoir appeley à nous. · **7** Et s'estoient botez en droit · savoir / mout se li diz nos auditours havoient bien prononcé ou non · **8** suis les exploiz et le demeney fait en la cause / principaul. · **9** Et sur ce nous à nos jours generaulx, qui commencent le dyemoinge après la Saint Andrier, · / et nostre consoil, · **10** vehu les exploiz et le demeney fait tant en la cause principaul cum por devant nos diz au/ditours, · **11** disons et à droit, · por arrest doney de nostre court, · les diz nos auditours bien avoir prononcé. · **12** Et les diz priour et procureour maul avoir appeley, · **13** pour quoy nous la santance de nos diz auditours conformons. // **14** Ou tesmoignage de la quel chouse · nous havons mis le seaul es causes de nostre court en ces presantes lettres, · **15** faites et / donees à nos diz jours, · l'an de grace ·mil·CCC·vint et trois· .

Février 1324 [n. st.] Sampigny

Type de document: Charte: quittance

Objet: *Attestation de la part du chanoine Guillaume de Lille que Guillaume de Parrecy a payé ses acquisitions ainsi que les amendes que le chanoine lui a infligées.*

Auteur: Guillaume de Lille, chanoine

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Guillaume Maillault de Parrecy, prêtre

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 256

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 Nos **G**uillaumes de Lille chanoines d'Ostun terriers de Sampigny *por Dyeu et*
por chapistre d'Ostun 2 façons savoir à touz 3 que nos havons heü / et recehu de
mon soignour **G**uillaume Maillaul de Parrecy *preste ·vint et deux. soulz·* tornois
petiz 4 *por* raison des loux des acquestz / qui hai fait en la dicte terrerie de
Sampigny, 5 c'est à■ savoir de Gilot Bartram et de sa famme, · de Regnaul fil
Parrot Joninot, de sa / famme et de Jehannote fille Parrot Grisot de Sampigny. · 6
Item havons heü *et* recehu dou dit mon-soignour **G**uillaume ·dix. soulz tornois, 7
5 acor//dez *par* raisons des amandes es queles il estoit tenuz de nous dou temps
trespassez, · 8 des quels loux *et* des diz .dix. soulz / nos nous tenons *par* paiey *et*
en quittons le dit preste. · 9 Ou testimoig de la quel chose nos havons mis le seaul
de la dicte / terrerie en ces presentes lettres, 10 faites *et* donees le macredy devant
les feux, l'an .mil. .CCC. *et* .XXIII· .

La veille de la Saint-Barthélémy, 23 août 1324 Beaune

Type de document: Charte: appel

Objet: –

Auteur: L'auditeur des causes d'appel

Sceau: Sceau des causes d'appel

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 751, n°1

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

1 En non de nostre Soignour amen. · **2 Nous** auditours des causes des appeaulx ·
3 faceons savoir à touz · **4 que** cum / cause d'appeaul fust à Beaune por devant
 nous · **5 entre** le Roolenat · fil jadis de **Parrenot** Roolin de Saint Andoiche d'Ostun
 / de une part, · **6 et** mon soignour **Guy** Curie de Viez vi *preste procureur* des
relegioses dames l'abbausse et le *convent* / de Saint Andoiche dou dit leu d'autre
 part, · **7 sur** une santance cy annexee, donee · de Jehan d'Ostun vihiez dou dit leu,
 · **8 et** // Vincent de Sampigney clerc tabellion monsoignour le duc à Ostun, **9**
commissaires donez de noble homme et saige · monsoignour Jehan de Chastoille /
 à ce temps baillif de Dijon, · **10 por** les *dictes relegioses* contre le dit Roolenat, ·
11 de la quele li diz Roolenaz s'estoit santuz agrevez si en ha/voit appelé à nous. ·
12 Et fit ajornez li diz Roolenaz lou dit *procureur* ou non que dessus en cause
 d'appeaul à une *certeyne* journee / à Beaune por devant nous · **13 por** aler avant en
 la *dicte* cause d'appeaul por tant cum raisons saront. · **14 A** la quele journee les /
dictes parties se comparurent en jugemant por devant nous et se botirent en droit
 de savoir mout **15 se** li diz *commissaires* ha//voient bien prononcié ou non suis les
 exploiz et le demené fait en la cause principaul · por devant aulx. · **16 Et** sur ce
 jornee / soit hahue assignee es *dictes parties* à Beaune por devant nous · au jeudi
 voille de la Saint-Barthelomiez, · **17 des**mande dou jeudi après / la *quinzeyne* de
 la **Magdeloyne** · à oïr droit de nous en la *dicte* cause d'appeaul. · **18 Ce** dit jour ·
 le dit *procureur* en nom comme dessus / por soy · et le dit Roolenat absant por
 contumace · estant en jugemant por devant nous · **19 et** requérant à nous droit /
 estre dit à luy en la *dicte* cause à grant instance. · **20 Nous** vehu les exploiz et le
 demeney fait en la cause principaul par // devant les diz *commissaires* dou consoil
 de *prodomes* et saiges use en ceste besoigne · Deu haianz tant soulemant devant

5

10

15

les aulz **21** / *pronunceons* et à-droit en l'absence dou dit Roolenat · **22** les diz *commissaires* havoir bien *pronuncié* por les *dictes relegioses*, · **23** *et* le / dit Roolenat havoir **maul** appelé, · **24** pour quoy nous la santance des diz *commissaires* conformons, · **25** *et* condampnons le dit / Roolenaut es *dictes relegioses* · es despans faiz en la cause de l'appeaul, · **26** des quelx nous retenons à nous la tauxacion. · **27** **Ou** / tesmoing de la quel chouse nous havons mis le seaul des causes des appeaulx en ces *presentes lettres*, · **28** faites *et* donees // le dit jeudi voille de la Saint-Barthelomiez · l'an de grace ·mil·trois cenx·vint *et* quatre · .

Le 7 juin 1325 Champeaux

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Pierre, évêque d'Autun

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 355 (2)

Ecr.: »e« suscrit

1 A touz ceus qui ces presentes lettres verront: · **2** Pierres par la grace de Dieu evesques d'Ostun salut en nostre Seignor. **3** Comme sur aucuns explois / faiz en l'abbaye *et* en la ville de Flavigny debat soit meuz entre nous en nom de nostre eglise d'une part, · **4** *et* noble *et* puissant prince · le duc de Bourgoi/gne d'autre · devant · le baillif de Senz, · **5** nous avons accordé pour bien de pais · traitant · tres-noble *et* tres-excellent dame · madame Jehanne par / la grace de Dieu royne de France *et* de Navarre · contesse palatine de Bourgoigne *et* dame de Salius, · **6** que nos amez *et* feauz monseignor Symon de Pon//taillié seschal *et* monseignor Hugues de Vianges chanoines d'Ostun pour nous · **7** *et* saiges *et* honorables hommes maistre Thiebaut de Semur / chanoine de Senz *et* monseignor Jehan de Balleno chevalier pour le dit duc **8** jureront sus saintes Euvangilles touchiees corporelment · que bien *et* / loyaument senz mal deport de l'un ne de l'autre **9** il enquerrent comment *et* en quelle maniere nous *et* noz predecesseurs evesques d'Ostun, **10** *et* le dit / dux *et* ses predecesseurs en tel cas ou en samblables avons ou ont use. · **11** Et ce que il en trouveront · bien *et* loyaumeent il rapporteront à nous *et* / au dit duc. · **12** Et nous tout le temps que nous serons evesques d'Ostun *et* le dit duc dux en userons en celle maniere **13** que les diz Symon, Hugues, // maistre Thiebaut *et* monseignor Jehan rapporteront par leur sairemant. · **14** Item est accordé que sur touz noz autres debaz, · des quix plait pent ou / parlement ou autres, · **15** nostre amé maistre Bernart Merchadier chanoine d'Ostun · *et* le dessus dit maistre Thiebaut · jureront que bien *et* loyaument / il en determineront, · **16** *et* ce qu'il en ordeneront nous tendrons à touz jours mais senz riens en muer. · **17** Et le pooir des dessus nommez durra jusques / à la Touz Sainz prochainement venant, · **18** *et* pourra la dicte madame la royne alloignier le dit terme tant comme elle voudra. · **19** Et est assavoir que touz les / debas qui touchent Flavigny *et* touz les

5

10

autres debas seront determiné ensamble. · **20** Item est accordé que la journee qui est devant le **ballif** de **Senz** // entre nous sera continuee tant que à la Touz Sainz dessus dicte, **21** en la fourme *et* en la maniere que autre foiz a esté *continuee* entre nos. · **22** En tesmoign de / ce nous avons fait mettre *nostre* seel en ces *presentes lettres*, **23** escript en *nostre* manoir de **Champeaux** le .septime. jour du mois de **juignet** l'an de grace .mil. .trois **cenz**. vint *et* **cinc** .

Le jeudi après la Saint-Grégoire, 5 septembre 1325

Type de document: Charte: reconnaissance de dette

Objet:

Auteur: Eudes, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Autres acteurs: Hugues de Corraubeuf, doyen de Chalon, chancelier du duc de Bourgogne

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL G 871

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« suscrit.

1 Nous Eudes dux de Bourgoigne **2** faisons savoir à touz · **3** que nous devons au college de / Saint Vincent de Chalon ·trante. livres dygenois, · **4** les quelles nostre chiere dame *et* mere cuy Dieux / absoille, madame Agnes duchesse de Bourgoigne, · fille monseigneur Saint Loÿs, trespassee de cestuy siegle, / **5** hay laissiés en son testament au dit college pour acheter rentes *par* faire son anniversaire // en la dicte yglise; · **6** les quelles .trente. livres de la dicte monoye · nous promettons en bone / foy rendre *et* paier au dit college ou à lour commandement pourtant ces lettres. · **7** Et à ce obligeons nous nos hoirs *et* nos biens *et* les biens d'yceauls. · **8** En tesmoignage de la quel / chouse nous havons commandé à nostre chancelier metre le seaul de nostre court en ces / presentes lettres. · **9** Et nous Hugues de Corraubeuf doyens de Chalon chancelliers dou / dit monseigneur le duc au commandement dou dit monseigneur le duc, · **10** havons mis le seaul // de la dicte court en ces presentes lettres, · **11** faites *et* donees le juedi après la feste de saint / Gregoire, · l'an de grace .mil·CCC·vint *et* cinc· .

5

10

1327 Lons

Type de document: Charte: vente

Objet: —

Auteur: Jean dit Mareglier de Publy

Sceau: Le comte de Menerre

Bénéficiaire: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 32, n°64

Ecr.: »a«, »e«, »i« et »o« suscrits

1 Je Johannez diz Maregliers de Publy, demorans à Lons, **2** fais savoir à touz · **3**
 que comme je aie aquis parpetuelment / une vigne asise à Lons devant la maison
 de la Ferté entre le grant chemin qui vient dou pyn d'une-part, · **4** et la ri/vere de
 Salamante d'autre-part, · **5** li quex vigne movoit des terres de l'abbey et dou
 covont et de l'i-glise de la Ferté sus / Grone, · **6** et partonoit à la maison dicte de
 la Ferté asise à Lons. · **7** Et fut li pris dou dit aquest .quarante et cync. souz
 5 ternois, // **8** et en la dicte vigne prant li comandemenz des diz abbey et covent
 chascun an · le quarz des fruz. · **9** Je tout le droit, rai/son et action que j'ay en la
 dicte vigne ensamble tout le mellorement et les matraiz, **10** les quex · j'ay mis et
 faiz en la / dicte vigne, **11** vande, done, quitte et outroie, balle et delivre à touz
 jours maix pour moi et pour les miens **12** es diz abbey / et covent de la Ferté et à
 lours successours · **13** pour .sexante. souz de bons ternois, les quex m'a païé,
 ballié et delivré / freres Camilles de Bearegart routiers de la Ferté et moines dou
 10 dit lue, **14** tenans à celui temps les routes de la maison de // la Ferté de Lons. · **15**
 Et dou dit argent me tiens par bien paiez et en quitte les diz abbey et covent, · **16**
 et de la dicte vigne me deviste / et les diz religieux en enviste et mette en pos-
 session corporel ou auxi, · **17** sans riens retenir à moi ne es miens jamaix en la
 dicte vigne, / **18** prometanz par mon sairement doné sur sainz Evangile que
 jamaix encontre ce je ne viendray. · **19** Ou-tesmoignage de la quel chouse j'ay
 prié et fait / mettre en ces lettres le seal de la court mon soignor le conte de-
 Menerre dou quel l'on use à Lons. · **20** Doné l'an .mil.trois cenz.vint. et .sept., /
 — — — ■

■ Mss: pli

Le samedi après le mois de Pâques 1328

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Eudes, duc de Bourgogne

Sceau: Auteur

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 5 G 122

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 Nous Eudes dux de Bourgogne **2** faisons savoir à touz · **3** que nous havons recehu de noz amez dyen et chapitre d'Ostun / par la main · monseigneur · Andrié des Bordes prestre · **4** .trois cenx. livres tornois pour acort fait entre nous et euls pour certenes / chouses que nous lour avons amorties *et confermees*, · **5** des queles .trois cenx. livres nous nous tenons pour bien paiey · et en / quittons les diz · dyen *et* chapitre, · **6** et touz ces cui il puet apertenir · des .trois cenx. livres dessus dictes. · **7** Et furent delivrees // les dictes .trois cenx. lb. par la main du-dit monseigneur Andrié · à Demoinget de Talant nostre deppansier. · **8** Ou tesmoin de ce nous / avons fait metre nostre seel · en ces presentes lettres, · **9** faites et donees à Villonies · le samadi après lou mois de Paisques l'an de / grace .mil· .trois cenx. .vint. *et* .huyt.

5

Le samedi après la Saint-Nicholas, 10 décembre 1328

Type de document: Charte: vidimus

Objet: —

Auteur: Jean le Mitier de Sens

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 355 (2)

Ecr.: Certains mots commençant par une voyelle présentent un »h« initial;
»e« suscrit.

1 Jehanz li Mitiers de Senz au premer sergent dou roy nostre-seigneur en la
prevosté de la Villeneuve le roy et ou ressort d'icelle au quel ces lettres veniront /
salut. 2 Les letres dou roy nostre-seigneur avons veues contenans ceste forme: · 3
Philipus dei gracia francorum rex baillino Senon- aut eius locum tenente salutem.
4 Mandamus — q— / adjornes seu adjornari facias ad diem — baillinie nostri
futuri proximo parlamenti 5 religiosos viros abbatem et conventum Flavignis, · 6
dilecto et fideli nostro / episcopo E— ac procur- nostro, · 7 tam supra infractione
nostre s— gaudie q— supra no— excessibus f— et illatis partes, 8 seu de man-
5 date corund- // v- de- eid- — seu eius gentibus. · 9 Ru— et — processu- supra q—
v- fuit ra— cum episcopo memorais curiam — — de dicto adjor/namento, 10
-iffices dicta die datum par- .VII. die none— anno domini .M.CCC.vicesimo oc-
tavo. · 11 Par la vertu des queles lettres nous vous / mandons et commetons 12
que vous les dictes lettres acomplissiez de point en point selonc leur teneur, · 13 et
de l'arjornement et de tout / ce que fait en hauroiz nous certiffiez competeince, 14
em telle maniere que nous en puissions rescire par devans nos seignors dou
parlement. / 15 De ce faire vous donnons pooir mandenz à touz noz subgiez
10 requeranz touz autres que à vous et chescun de vous hobeissenz en ce // faisant. ·
16 Donné à Gaichi soubz nostre seel 17 le semadi après la Saint Nicholas dou
l'an .mil.CCC.vint et huit.

Le mercredi après la Sainte-Lucie, 14 décembre 1328

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Gérard l'Abouquet, sergent du roi

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 355 (2)

Ecr.: »a«, »e« et »i« suscrits

1 A tres honorauble homme *et* saige mon chier soignour · monsoignour le baillif
de Senz · **2** Girarz li / Abouquez · dou Maign Lambert · sergenz le roy nostre
soignour et li vostres en la prevosté de la Ville Neouve / le roy · *et* ou ressort
d'icelle · **3** obeissance, · *servise* ensemble honour. · **4** Mon chier soignour savoir
vous fais **5** que / je le mercredi après la feste de sainte Lucie · entray en l'abbaye
de Flavigne, **6** *et* au priour // de la dicte abbaye requis de par lou roy **7** que les
religious de la dicte abbaye fait venir / en chapitre ensemble · **8** pour oïr le
commandement que je vouloie fere de par le roy nostre soignour *et* de par / vous, ·
9 por la vertu de vos lettres · es quex ceste moie relacion est annexee. · **10** Li
quex priours à ma / requeste · fit venir *et* assamblar la ■ partie plus grant dou
convant en cloitre à / l'antree dou chapitre dessus dit, · **11** la quele partie plus
grant des diz religious assamblée // si com dessus est dit *et* le dit priour present, ·
12 le dit convant adjournay · en parlement · par devant / nos redoutez soignours
tenanz le parlement dou roy nostre soignour à Paris, · **13** à vos prochains jourz /
de vostre baillie · **14** à respondre à-l'avesque d'Ostun · *et* au procureur dou roy ·
nostre soignour **15** selonc la / forme *et* la tenour de vos dictes lectres, · **16** *et* avec
ce · à la journee dessus dicte · je m'an / alay à Escorssains · ou li abbes de la dite
abbaye estoit · **17** *et* le dit abbey trovay en sa // parsonne, · **18** *et* li fis le dit
adjournement en la forme *et* menere que dessus est dit · **19** *et* selonc / ce que il est
contenu en vos dites lectres. · **20** *Et* ce je vos certifie souz mon seaul dou quel / je
use en mon office facent. · **21** Donné le macredi dessus dit l'an .mil. .CCC. .vint *et*
huit.

■ Mss: »meillour« rayé

1329

Type de document: Charte: Vidimus

Objet: —

Auteur: Jean Gérard de Vincelles, prévôt de Villeneuve

Sceau: Auteur

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 469

Ecr.: »i« suscrit

1 A touz ceux qui verront ces presentes lettres: **2** Jehans Girarz de Vincelles prevos de la Villeneuve le roy salut. **3** Les lettres de monseigneur le bailliy de Senz avons receües contennent la forme / qui s'ensuit: · **4** Jehans li Mitiers bailliz de Senz au prevost de la Villeneuve le roy ou à son leu-tenant salut. **5** Nous avons recehues les lettres dou roy monseigneur contenz / ceste forme: · **6** *Philippus · dei gracia francorum rex baillino Senon- vel eius locum tenenti salve.* **7** Significan— nobis dilectus et fidelis n— P- · *episcopus Eduen- — prepo/situs noster ville nove de ma— ut ass— contradicentibus gentibus episcop- de novo ten—*, **8** et ass— se velle tenere impostum dies preposituro suo // in castro Tallionis seu finagii ipsius, **9** quod castrum est dicti episcopi et in quo habet altam et bassam justiciam solus et —. **10** Que quid si vera fuit nobis / di— cum contra jus — predecessorum nostrorum f— —. · **11** Quare tibi precipimus — qua— — est quod factum est. **12** Revo— et / s— r— et ne impostum — p— at — p— — idem episcopus nullam habeat dece— sup- li ma— conquerendi, **13** datum ·XV· die mensis / februarii anno domini ·M·CCC·vicesimo nono· . **14** Si vous faisons assavoir que nous ne somes pas recort dou mandement à-vous fait **15** dont les dites lettres / dou roy nostre-seigneur dessus transcriptes font mancion, **16** mais toute voies par la vertu des dites lettres nous vous mandons et commetons **17** que se vous avez riens fait en // contre la teneur des dites lettres royauls, **18** que vous le revoquez et dore en après ne-faites riens encontre si-comme li roys nostre-seigneur le mande, **19** et se vous / avez riens pris ne-fait panre senz cause raisonnable en la juridicion dou dit evesque, **20** soient biens, · prisonniers ou autres choses, · si en restabliez / le dit evesque ou sa gent, **21** et metez la chose contre li attemptee en estat dehu. **22** De ce faire nous vous donnons povoir, mandons et commandons / à-touz nos subgiez, **23** requerons touz autres que à-vous obeissent et entendent diligemment en ce faiz. **24** Donné à-Paris soubz nostre seel **25** le

dimenche jour des Brandons / l'an .mil·CCC·vint *et* neuf· . **26** Les quelles *lettres*
 ci-dessus transcriptes nous entendons aco—— *et* ramplir selonc leur forme *et* te-
 neur· · **27** Donné à Saint // Buz soubz nostre seel · **28** le samedi avant l'octave —— 15
 l'an .mil·CCC· vint *et* neuf·· .

Le 25 mai 1329 Beaune

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Eudes, duc de Bourgogne

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin

AD SL 5 G 122

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 Eudes dux de Bourgogne · à nostre baillif d'Ostun et de Montenix salut. · **2** De-par noz amez doyen et chapitre / d'Ostun liquels sont de nostre espicial garde nous est mostré en complaignant **3** que aucuns maulfacens / sont venuz et de nuit · en brisant le-cloistre des dessus diz en-la-maison Jehan l'ipothecaire · **4** et hont fait / plusours griez, · excés, · violances et injures · en grant dommaige des dessus diz doien et chapitre, · **5** et ou prejudice et despit de nous · et de nostre garde. · **6** La quel chouse s'ensuit est nous desplait · tant comme plux puons // et ne voudrons ne soffrerons à-nulle fin que ceste chouse passast · sanz pugnir. · **7** Si vous mandons · et commet/tons et estroicement commandons · que pour maintenant et senz delay · **8** si diligemmant comme vous porraiz / vous enformez et enquerez la verité de ceste chouse. · **9** Et vous trouvez que ensinc soit faites adrecier / es dessus diz doien et chapitre et à-touz autres si avant comme raisons pourra soffrir, · **10** et pugnissez les / maulfaictours pour tele maniere qu'il soit exemple à-touz autres, · **11** et y gardez nostre droit. · **12** Soiez en ceste // chouse si diligenz et attentiz que vous ne puissiez estre repris de negligence · **13** et que nous vous appartemant commant vous · vous pourtez en faire droiture. · **14** Quant à ceu faire nous vous donnons pover / et espicial commandement, · **15** mandanz et commandanz à-touz noz subjez que en ceu facent obeissent / à-vous. · **16** Donné à Beaune à nos jours generauls le ·XXVe· jour de may · l'an de grace ·mil·CCC· / vint et neuf.

Le mardi avant l'Ascension, 30 mai 1329

Type de document: Charte: vidimus

Objet: –

Auteur: Robert Buchepot, commissaire du duc de Bourgogne

Sceau: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin

AD SL H33, n 6

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

1 A touz ceaux qui verront et orront ces *presentes* lectres: **2** Nous Robers Buchepot *commissaires* · donnez de monsoigneur le duc de **Bourgoigne** · **3** sus plusours choses, · / espicialmant sus le fait des bastars · es **bailliaiges** de Dygenois, de Montenix et en la terre d'outre Soone, · **4** faiceons savoir · **5** que nous pour la vertu des *commissions* / a nous · bailliés dou dit monsoignour le duc des quelles · la tenour de la *premiere* est telle: · **6** Nous ·· Eudes ·· dux ·· de **Bourgogne** **7** faiceons savoir · à touz · **8** que nous faiceons, ordenons / et establissons *nostre* amey vallet Robert Buchepot *nostre* commandemant espiciaul en nos **bailliaiges** de Dygenois et de Montenix et en *nostre* terre d'outre Soone · **9** pour enquerir // *et* savoir de noz drois recelez et de noz fyez · et des drois des bastars, · **10** au quel Robert vous donons pouhoir et *commandemant* espiciaul · **11** de appaler par devant luy touz / ceaulx qui riens en tanront · ou possideront tant des drois des bastars · de noz fyez recelez **12** et des biens des **juyf** · que de touz autres meffaiz *et* despiz qui ne hont estez / pugniz ne adroitiez, **13** et touz autres faiz et chouses que vous pouhent toichier, **14** et de enquerir *et* saveir la veritei et de pugnir · et corriger, absoudre et *condampner* et *executer* / et pugnir civilemant et criminelmant, · **15** et auxic li donons pouhoir de enquerir et savoir de touz çaus de usure et de cognoistre et *terminer*, pugnir et edraicier selonc raison, / **16** et de faire toutes autres chouses que *appartiennent* es chouses dessus *dictes*, · **17** et de mettre ypceux biens en *nostre* main et recrerre se mestiers est. · **18** Mandons et *commandons* a touz // noz subgez, prians et requerans touz autres · **19** que il en ce faicent, obeissent au dit Robert. · **20** Ou tesmoignaige de la quel chouse · nous havons mis *nostre* seaul en ces *presentes* lectres, **21** faites et donneez a Dissey le .XXI-me jour de joingz, · l'an de grace .mil.trois cenx. vint et six · **22** La tenour de la *seconde* *commission* · est telle: · **23** Eudes ·· dux · de **Bourgogne** · **24** à *nostre* amei · / vallet Robert Buchepot salut. · **25** Nous havons *commandei* a Renaudet de Bie-

5

10

neuvre et mandei pour noz lectres · **26** que il touz les espoiz, les actes et *procés* et
 les fais que il hai · qui / onques ne chaurent en cognoissance de cause · **27** tant des
 fais des juquestes *nostre* chiere dame et mere madame la duchesse de *Bourgogne*
 cuy Deux absoille, · **28** que de *nostre* bailliaige de Chalon / dou temps que il le
 governay pour *nostre* chiere dame *et* mere, · **29** vous bailloit et delivroit pour lever
 et faire lever ce qui y est à-lever · à *nostre* *proffit*, **30** et pour adjudier ce qui est à /
 adjudier. · **31** Et pour cognoistre et *terminer* de ce qui y est à cognoistre, ·
 absoudre, *condampner* et pugnir civilemant et criminelmant selonc raison, · **32**
 15 pour moy nous vous mandons et pour la // vertu de ces lectres *commettons* que
 vous les *dictes* chouses faictoiz · et accomplissois, **33** et touz les espoiz que per la
 vertu de *nostre* dit mandemant li diz Renaudoz vous hay bailliez et ceaulx / que il
 vous bailleraï vous levez et faites lever · à *nostre* *proffit*. · **34** Et les actes et
 procest que sunt adjudier vous adjudiez *et* de celx qui sunt à cognoistre et de celx
 qui encour ne sunt / chاوز en cognoissance de cause. · **35** Vous appelez ceaulx qui
 saront à appeler, · cognoissiez, *terminez* et absoutes et *condampnez* civilemant et
 criminelment, · selonc ce que raison serai. · **36** De ce faire / nous vous donons
 pouhoir et espiciaul *commandemant*, · **37** et auxic de accorder en non de nous des
dictes chouses et des autres chouses que nous vous havons *commisses* en non / de
 nous à *nostre* *proffit*, · **38** selonc ce que bon vous sanblerai, retenu à nous es
 accors faiceans *nostre* seance, · **39** et de *donner* lectres des accors que vous ferois
 20 sur ce, · **40** et auxic de *donner* lectres // de *recepte* · et de *quittance* · de ce que
 vous en recevroiz. · **41** Mandons · *et* *commandons* à touz noz subgez que il en ce
 faicent obeissent à vous · et es chouses qui à ce *appartiennent* auxi. · **42** Donnei à la
 / chappelle de Dymigney · le lundi après la feste saint Andrier l'an de grace
 .mil.trois cenx. vint et six · **43** Pour la vertu des quelles *commissions* nous havons
 baillié, · ouctroïé, vendu et / delivreï, · baillons, · ouctroions, vendons et delivrons ·
 à touz jours maix, · **44** en non dou dit monsoignour le duc et pour luy · **45** à
 religieuses *parsones* · l'abbei · et le covant de la Ferteï sus / Groone de l'ordre de
 Cysteaulx · **46** une piece de vigne contenant en Voiron dues ourees · assise en
commenal ou finaige de Gyvrey, · **47** decosté la veigne à la famme çay■en■arriers
 Berthelon d'une / part, · **48** *et* le chemin d'autre part, · **49** laquelle veigne est
 eschoite au dit monsoignour le duc que fut Guillemot Maillart de Gyvrey bastart
 25 mort, · **50** et laquelle veigne muet des diz reli//gioux · et sus laquelle il hont
 chascun an à-touz jours maix · dix. soudees de terre · tant pour v—versaire que
 pour censive, **51** sic *comme* li diz religieux nous en hont enformeï / pour lectres et
 pour plussours tesmoingz · dignes de foy, · **52** laquelle veigne nous havons baillié,
 vendue et delivree à touz jours maix es diz religieux · se il plaît à monsoignour / le
 duc · **53** pour le pris de .cynquante. soulz · pour une foy, et les quels .cynquante.
 soulz nous havons heüz et recehuz en non dou dit monsoignour le duc et pour luy ·
 des diz / religieux, · **54** et nous en tenons plenieremant pour paiez. · **55** Ou
 tesmoignaige de veriteï · nous havons mis le seaul dou quel nous usons en noz
dictes *commissions* en ces presentes / lectres, · **56** faites et donnees · le mardi
 devant la ascension *nostre* Soignour · l'an de grace ·mil.trois cenx. vint et nuef · .

Le jeudi après la Saint-Vincent, 26 janvier 1330 [n. st.] Villeneuve-le-Roi

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Jean Gérard de Vincelles, prévôt de Villeneuve

Sceau: Auteur

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL 2 G 469

1 Nous avons otroïé à maistre P— de Vaux *procureur* de reverent pere en Dieu mon*seigneur* l'evesque d'Osthum **2** que pour chose que nous / teniens ne entendiens à-tenir nos plaiz es causes de *nostre* office à Teilleu, **3** il n'est *nostre* en-ence ne onques ne fu que ce soit en biens ou *prejudi*/ce dou dit mon*seigneur* l'evesque ne de sa juridicion, · **4** ne que ce soit *par* signe ne *par* maniere de nouvelle adquisicion pour le roy *nostre seigneur*, **5** fors soulemans / que selonc ce que acoustume à-cestre afaire ou temps passé pour le roy *nostre seigneur*. · **6** Fait au dit leu de Teilleu *par* nous · Jehans Girart de Vincelles // *prevoz* de la Villeneuve le roy, · **7** le jeusdi après feste saint Vincent l'an .mil·CCC·vint *et* nuef· .

5

Le jeudi après les huitaines de la Saint-Martin d'été 1330

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: –

Sceau: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 180, n°17

Ecr.: »a«, »e« et »i« suscrits

1 Saichent tout *presenz e* à-venir **2** que en la court le rey de-France *par* davant nous **Gillet** le Gennie clerc le rey establi à-Loudun en-dreit *parsonement* establi **Mace** de / **Correil** valeit **3** recognut que il tient *e* à de *certes* avoe à-tenir de religious home l'abbé de Tornuz à dez soulz de *servige* rendable chescun an en la feste de la nativité saint / **Johan Baptiste** à Saint Pere des treis **Moutiers** de **Berne-
nezay**, · **4** c'est assaveir le herbergement de Poce Doaye si *comme* il se pourporte e le boeys, les brueres, les landes qui y / *apartienent*, **5** *contenanz* .trente *e* cinc. arpanz ou environ *e* .sex. arpanz de boeys semé seant joust le boeys desus dit *et*
5 joust les voyes. · **6** *Derechef* .treis. arpanz de boeys // semé seant à la rondere joust le grant boeis desus dit. · **7** *Derechef* la gaengnerie ancienne de Poce Doaye contenant .vint *et* cinc. *sexterces* des quelles .diz *et* neuf. *sexterces* seent / en un tenant aus pas pailler e sus le chemin de Bordigalle, **8** *et* .does. *sexterces et* demie seent tres la fuye *et* .tres. *sexterces et* demie seent au noer ■ lonc la pleisse. **9** *Derechef* / .treis. minees de terre seant lonc le champ de l'Ausbepin *devers* le terre Proin, · **10** *derechef* .diz. *sexterces* que terres que vignes que cortilz que herbergemenz seanz entre la meison / Proin *et* le grant pré de Poce Doaye. · **11** *Derechef* .does. *sexterces et* demie de terre seanz entre la chapelle *et* le champ de l'Aubesp.
10 **12** *Derechef* .does. *sexterces* de terre seanz à la Rondere joust lo / boeys. **13** *Derechef* le pré de Poce Doye *et* les cheutres qui si tiennent seanz joust le pré de **Beric** *et* joust le pré **Johan** de Ancay, · **14** *contenanz* .sex. arpanz que de pré que de cheutres. · // **15** *Derechef* le verger qui se tient au champ de tres la fuye, **16** *derechef* .doze. *sexterces* de voyes seanz joust le boeis de Poce Doeye *et* joust le champ de la junneaux *et* joust le champ / de la fuye. **17** *Derechef* la sueye *et* la garennie de Poce Doeye. · **18** *Derechef* ce sont les chouses que l'en

■ Mss: »pris de« rayé

tient dou dit Mace ou fié desus dit e les devers qui hy sont / deuz dou dit fié, · **19**
 c'est assaveir .dez. soulz *et* .dez. chapons de rente que Perraut Tiherean *et* Sa—
 devient chescun an en la feste de vaan sus la — de guigue / fole, **20** *contenanz*
 .sex. sexterces de terre e un quartier de pré seant entre le pas Andemer *et* le pas
 Pailler seu venant la veye au lonc dou boeis de Poce Doeye. · **21** *Derechef* .dous.
 sexterces / *et* .sept. boesseaus de seigle de moeson *et* .cinc. deniers de cens renduz
 à la Saint Michau, **22** e .cinc. soulz *et* .oyt. chapons ■ e demie de rente deuz à
 vaan, *que les hiers // Mace Demau et lour — —■ sus lour herbergement sus* 15
terres, sus corcilz contenanz .oyt. sexterces que terres que corcilz que herberge-
ment que voyes et seent, **23** c'est assaveir une / *partie entre la meison aus hiers*
Denis Tibaut et le grant pré de Poce Doaye, **24** e l'autre *partie à la Rondere.* · **25**
Derechef .un. sexterce de soille *et* .dous. deniers de cens renduz à la Saint Michau
/ e .quatre. chapons renduz à vaan que audit Proin et sa f— de—, **26** sus son
herbergement et sus la cousche d'environ et sus le champ devant le herbergement
qu— / le tot .dous. sexterces de terre. **27** *Derechef* .doze neuf. boesseaus de seille
 de moeson *et* .tres. deniers de cens renduz à la Saint Michau e .oyt. chapons *et*
 .doze. deniers de cens renduz / à vaan, **28** *que les hiers feu Droin Tibaut doivent*
sus lour herbergement et sus terres contenanz .quatre. prez, **29** don une *partie siet*
jouste le champ de l'Aubespain et la meison // feu Mace Demau, **30** e l'autre *partie* 20
siet à la Rondere et l'autre partie jouste le champ audit Mace que il a heü dou beau
Breton, **31** e sus un queit ■ de terres / sus le chemin de Bordigalle joignant aus
terres aus hiers feu Colin Huet et aus terres de Bordigalle. **32** *Derechef* .un. detier
 de cens que Denis de Bernezay deit à la / Johan sus une — de terre jouste le pré
 au dit Denis e jouste la veye dou boeis. · **33** *Derechef* ce est ce *que le dit Mace*
avoe à-tenir de monsoignour l'abbé desus dit à .doze. / deniers de cens rendables à
la Saint Johan Baptiste à Saint Pere de Bernezay, **34** c'est assaveir .dous. sexterces
 e .dous. boesseaus de seille de moeson e .quatre. deniers de cens renduz / à la
 Saint Michau, **35** *que Johan Sarrazin doit sus .sex. sexterces de terre en un tenant*
seanz au lac de l'Aubespain en la terre d'Anquart. **36** E sont totes les chouses desus
 // dites seanz en la chastellenie de Loudin e *convient que ge le dit Mace seye honie* 25
à monsoignour l'abbé desus dit **37** ge ne ay acostume à rendre le *servige et les*
 .doze. deniers de cens desus diz fors que au priour de Nostre Dame de Laudun ou
 à son *commandement à Saint Pere des treis Moutiers de Bernezay · et non ailleurs.*
 · **38** E ge le dit / Mace avoe à-tenir les chouses desus dites dou dit abbé au deveir
et au servige desus diz, **39** faisant *protestaion de montrer et de reveler au dit /*
abbé si de plus me poeye en faimer que ge tenisse dou dit abbé segont coustume de
pais. **40** E pour ce *que ce soit ferme et estable, ge requis et souplie à / dit Gillet*
tabellion le rey à Loudun que il faice apposer le seau le rey do quel l'an use à
 Loudun en ces *presentes lettres.* **41** E nous à la *requeste et // souplification dou dit* 30

■ Mss: »de rente« rayé ■ Mss: parchemin plié ■ Mss: ... rayé

Mace avons fait aposer le dit seau en ces *presentes lettres* en tesmoinge de *verité*.

42 Ce fut fait e doné à Loudun *et* sellé dou dit / seau le jeudi emprés les oyteines de Saint Martin d'esté, l'an de *grace .mil. .tres cenx. et .trente*.

Le mardi jour de la huitaine de la Saint-Vincent, janvier 1331 [n. st.] Bussy

Type de document: Charte: –

Objet: –

Auteur: Henri de Poncer

Sceau: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 33, n°11

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e«, »i« et »o« suscrits.

1 A touz ces qui varront *et* ourront ces *presentes lettres*: · **2** Nous Henriz de Poncer leutenant / de noble home *et* saige monsoignour Jehan de Chastoillon chevalier le duc de Bourgogne *et* baillif de Dygenois / **3** faceons savoir · **4** que *com* cause d'appeaul · fut mehue *par* devant le dit monsoignour le baillif / **5** entre le *procurour* *et* en nom de *procurour* de relegioses parsones l'abbé *et* le covant de la Ferté sus Groone // d'une part, · **6** *et* le *procurour* *et* en nom de *procurour* de noble home monsoignour Jehan Delmais soignour de Martiller / d'atre, · **7** sur le fait *contenu* en la *santance* en la copie de la quele ces *presantes lettres* sunt / annexees, · **8** *et* la quele *santance* li *provoz* de Buxi havoit donee *pour* le dit soignour de Mar/tiller contre les diz *religieux*, **9** *et* de la quele *santance* li *procureur* des diz *religieux* en nom / que dessus se estoit sentyz agrevez *et* en havoit appelé · au dit monsoignour le baillif. // **10** *Et pour* ce fust adjourné le dit soignour de Martiller · *pour* aler havant en / la dicte cause *pour* tant *com* rayson seroit à certaine journee, · **11** à la quele les / dictes parties se botyrent en droit · sus les actes *et* les esloiz faiz en la / dicte cause · *par* devant le dit provost en la dicte cause principaul. · **12** *Et* sur ce / plusours journees aissignees es dictes parties à oyr droit en la dicte cause *par* // devant le dit monsoignour le baillif. · **13** A la par-fin le lundi après la feste sain Vincent, / premier jour de l'assise de Buxi, **14** journee assignee es dictes parties à oyr droit / tranchiement en la dicte cause d'appeaul. · **15** A la quele journee les dictes / parties, **16** c'est à savoir freres Estienes de Sainte Colonbe celeriers *et* *procurours* / *et* en nom de *procurour* des diz *religieux* d'une part · **17** *et* à Parrenot Ruffins de // Sercet · *procurours* *et* en nom de *procurour* dou dit soignour de Martiller de / autre part, · **18** *et* estant en jugement *par* devant nous · *et* requerant sur ce / droit en grant instance. · **19** Nous vehue la dicte *santance*, · / considéré que es esloiz sus quoy la dicte *santance* hay

25 esté donee / nous n'avuns trové point de plait entesmé ne requeste faite // sur fait
de *propreté*. **20** Item · *et considéré* que li diz *provoz* de Buxi ne pehut / coigneist-
re dou dit fait ne *terminer* en tant come il toyche *propre/té*, · **21** *et auxi considéré*
tout ce qui en ceste cause fait à *considérer*, · **22** *pro/nunceons et* à droit le dit
provost de Buxi havoit maul sentancié / *et le procurour* des diz religieux havoit
30 bien appelé. · **23** Saulz es dictes parties // la question de la *propriété* · *poursengre*
et demander en leu *et / en temps*. · **24** Doné à Buxi souz le seaul es causes dou
bailliaige de Dygenois, / **25** le mardi jour de huytayne de la dicte feste saint
Vincent, segon / jour de la dicte assise de Buxi, l'an de grace ·mil·CCC. *et trante*.

Le lundi après la St-Vincent, 29 janvier 1331 [n. st.] Bussy

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: Henri de Poncer

Sceau: Bailliage de Dijon

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD SL H 33, n°14

Ecr.: »e«, »i« et »o« suscrits

1 A touz ceaux qui verront et orront ces *presentes lettres*: **2** Nous Henriz de Poncer, tenanz le leu et l'assise à Buxi de noble homme *et saige monsoignour* Jehan de Chastoillon / *chevalier* le duc de *Borgogne* baillif de *Digenois* **3** façons savoir **4** que *cum* cause d'appeaul feusse mehue à Buxi *par* devant monsoignour le baillif devant dit **5** entre le *procurour* et en non de / *procurour* de noble homme monsoignour Jehan Daulmais *chevalier* soignour de Martiller d'une part **6** *et* le *procurour* et en non de *procurour* de *religieuses parsones* l'abbé et le *convant* de la Ferté / sus Grone d'autre, · **7** sus le fait et les choses *contenues* en la sentence en la quele ces *presentes* sunt annexés, **8** et la quel sentence li provost de Buxi avoit doné *pour* les diz // *religieux* contre le dit soignour de Martiller. · **9** Et de la quele sentence li diz *procurours* dou dit soignour de Martiller s'estoit santiz aggrevez et en navoit appellé au dit monsoignour / le baillif, · **10** et pour ce avoit fait ajorner les diz *religieux* à certaine jornee pour devant le dit monsoignour le baillif pour aler avant en la cause d'appeaul *pour* tant come raisons / seront. **11** A la quele jornee les dictes parties se *comparurent* et se botèrent en droit sus les choses *contenues* en la dicte sentence, **12** et après ce plusours jornés adsignés es dictes / parties pour devant le dit monsoignour le baillif *pour* oïr droit en la dicte cause d'appeaul. · **13** A la *par-fin* jornee adsigné es dictes parties *par* devant le dit monsoignour le baillif *pour* oïr droit tranchiemant / en la dicte cause d'appeaul, **14** c'est à■savoir le lundi après la feste saint Vincent premier jour de l'assise de Buxi, · **15** à la quele jornee Parrenoz Rufins clerc de *Sercet* *procurour* et en non de *procurour* // dou dit soignour de Martiller d'une part · **16** et frere Estienes de Sainche Columbe *celleriers* et *procurours* et en non de *procurour* des diz *religieux* de la Ferté d'autre, · **17** estant en jugemant pour / devant nous *et* requeranz droit sus ce à-grant instance. · **18** Vehu touz le *procés*, les esploiz et tout le demené fait en la cause principaul et diligemmant examiné, · **19** use dou *consoil* / de prodomes

5

10

et saiges, · **20** heanz Deu tant solemant devant les heauls en non dou Pere *et* dou Fil *et* dou Saint Esperit *pronuncions* et à droit *par nostre* sentence diffinitive **21** le dit provost / de Buxi avoir bien *prononcé et* le dit *procureur* dou soignour de Martiller en non que desus avoir mal appelé, **21** et *condampons par nostre dicte* sentence le dit soignour de / Martiller es despans des diz *religieux* faiz en la dicte cause d'apeaul, **22** la cassacion des quels nous requérons au dit monsoignour le baillif ou à nous. · **23** Ou tesmonage de la quel chose // nous havons seallés ces *lettres* dou seaul es causes dou bailliage de Digenois, **24** faites et donés à Buxi le lundi dessus dit l'an de grace .mil. CCC· *et* trante· .

Le lundi après la Chandeleur, 5 février 1331 [n. st.] Monceaux

Type de document: Charte: jugement

Objet: *Confirmation aux assises de Monceaux du ban prononcé contre une femme de Mouches.*

Auteur: Pierre de Coustre, bailli de Danzy

Bénéficiaire: Chapitre d'Autun

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin

AD SL 5 G 216

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« suscrit.

1 Combien *que* li provoz de Monceaux heüst fait appeller plusieurs *parsones* de ville de Marigny *et* des *appartenances* à Mouches, / **2** pour voer banir une *famme* au-dit lieu de Mouches *par* son meffait, · **3** *et* de ce avoit esté faiz jugemanz à Monceaux / *contre* la dicte *famme*, · **4** pour ce il n'est pas *nostre* entante ne voulons *que* il tournoit à *prejudice* au-doïen *et* chapistre d'Ostun, **5** ne à / lour diz hommes de la dicte ville de Marigny *et* des *appartenances* comme ce ne fust fait, **6** mes seulement pour porter *tesmoing* // dou fait dou ban dessus dit. · **7** Fait es assises de Monceaux tenues de nous Perre dou Coustre, baillif de Danzi, **8** le lundi / *amprés* la Chandeleur premier jour des dictes assises l'an .mil CCC· *et* trante.

5

2. Chartes provenant des Archives Départementales de la Nièvre

Le samedi avant la Saint-Michel, 22 septembre 1275 Nevers

Type de document: Charte: vente

Objet: *Cession par Etienne, prieur de St-Sauveur de Nevers, de tous les droits que son prieuré avait sur Pierre Mitier, ses enfants, sa femme et tous ses héritiers, à Jean Meleun, sergent du roi, pour la somme de vingt livres.*

Auteur: Laurent la Bise, garde du sceau de la prévôté de Nevers

Sceau: auteur

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 1 G 10

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

Se quitaront p— — (verso)

1 A-toz ces qui verrunt ces presentes lestres · **2** Loranz la Bise garde dou seaul de la prevosté de **Neverz** salut en nostre Seigneur. · **3** Saichent / tuit **4** que an nostre presence establiz mes sires **Estienes** priour de Saint **Cauveeur** de **Neverz** ha cog-neü soy avoir / quité *et* expressement renuncié à-toz jour mais **5** à Juhanin de Meleun serjant le roy pour vint livres de **nivernois** / paiés *et* bailliés au dit priour an deniers nombrez dou dit Juhanin si come il disoit, *et* demenees *et* conversees dou-tout // en tout ou profit *et* aus hus de son prioré de Saint **Çauveeur** si come il disoit, · **6** tout le droit *et* l'aucion *et* à / tout le droit *et* à-l'aucion que li diz priours avoit ou pooit avoir ou devoit pour nom de son prioré desus dit, / **7** pour que-cunque raison ou cause que ceu fut, taue ou expresse, **8** am · Pierre · **Mitier** de Saint Baudere *et* aus anfanx dou dit / Pierre · *et* an la fame de celi Pierre *et* an-toz les hers dou dit Pierre *et* de sa fame tanz nez que à-naitre, *et* an-toutes lor / choses meubles *et* non meubles presenz *et* à-venir, queque eles fusseint, **9** pour raison d'une vante jadis faite // si come l'an dit au dit priour de Adam **Quarreaul** dou dit Pierre, · de sa fame · *et* de lour hers *et* de lour chouses / desus dites, · **10** prometenz li diz priours sus l'obligement des biens de son prioré desus dit **11** que il ne viendra / par soy ne par autre an aucune manere contre cestes · quitance *et* renunciacion des choses desus dites de-ci an / avant. · **12** Obliieranz li diz priours quant ad ces choses garder *et* fermement tenir les biens de son prioré desor / dit, **13** *et* sursmetant à-la-juridicion mon seigneur le · conte · de **Neverz**, · **14** renunciencz quant ad ces chouses à au//cion au fait de tricherie, · à condicion sanz

cause · des dites · *quitance et renunciacion* des dites *persones et* de / leur chouses
non faites, · des dit deniers *non heüz et non receüz*, · **15** *et non demenez et*
conversez ou profist *et* / au hus de son prioré desus dit, · **16** à-toutes dexceptions
et revocacions quicunques eles soient, · **17** *et à-toz droiz*, / statuz *et* priviliges
donez an faveur de religion de *quicunque que* ceu soit, · **18** *et à toutes autres*
excepcions, · aucions, / barres *et* deffensions *que* l'am porroit dire ou obicier
contre le fait de ceste chouse ou contre ces lestres. · **19** Ou // tesmoig de la quel
chose nous avons mis le dit seaul ans *presentes* lestres à-la requeste do dit priour. ·
20 Doné / en l'an de grace ·mil·deux·cenz·seixante· *et quinze*· le semadi devant la
feste seint Miche l'Arcange · Bn de Seinan ?

Septembre 1282

Type de document: Charte: vente

Objet: *Vente par Isabel, veuve de Jean de Blanos, et par son fils, de cinquante livres de terre situées à Tournus au comte Robert de Nevers et à sa femme, pour la somme de cinq cent vingt-cinq livres.*

Auteur: Robert, duc de Bourgogne

Sceau: auteur

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 3 B 6

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »i« suscrit.

– – (verso)

1 Nos **Robers** dux de Bergoingne 2 façons savoir à touz cels qui verront *et* orront ces presentes lettres · 3 que en nostre presence establi por ce [rest] por devant ma da[rest] / me [] Ysabeaus famme [rest] ce en [] arriers [rest] mon seingnor Jehan de Blanos nostre chevalier dou [rest] feu [rest] Hugues *et* Perrins escuers filz des devant diz Jehan *et* Ysabeaul, 4 [rest] vendent, bail/lent [rest] *et* delivrent por touz jors mais à noble baron Robert conte de Nevers por els *et* por les suens 5 .cinquante. livres de terre à Tornois por le pris [rest] de [rest] .cinc cen. / *et* .vint *et* cinc. livres de tornois, 6 les quelx il ont heües *et* receües dou dit conte de Nevers en deniers *companz* si *comme* la dite Ysabeauls *et* Perrins ses filz l'ont cogneü // por devant nos. · 7 Les quelx .cinquante. livres de terre Jehans cuens d'Aucuerre *et* sires de Boichefort *et* Alays sa famme jadis contesse d'Aucuerre [rest] doivent au dit Jehans de [rest] / Blanos por les *servises* qui lor avoit faitz. 8 Et voussirent *et* otroierent *que* li dit Roberz cuens de Nevers *et* Yolanz contesse de Nevers les randissent [rest] au dit Jehan [rest] / de Blanos por .cinquante.

5

■ Partie illisible. ■ Endroit illisible. ■ Partie illisible. ■ Mot illisible. ■ Partie illisible. ■ Mot effacé. ■
Partie effacée. ■ Partie effacée.

livrees de terre à Tornois, **9** les queles li dit cuens *et* la dite contesse de Nevers devoient au dit Jehan conte d'Aucuerre — — — / partaige qui fuit faiz entre lor de la terre qui fuit la contesse Mahaut de Nevers *et* mon seingnor Gauthier de Chastoillon. · **10** Des quels .cinquante. [rest] livrees de terre / rest [] / vandues au dit conte de Nevers se desvestent por devant nos li devant dit Ysabeauls *et* Perrins ses-filz *et* en revestent le dit conte de Nevers — — — // **11** tout le droit *que* il i-pooient *et* devoient avoir quicent au dit conte acheteur *et* es-suens, · **12** *et* prometenz por devient nos por lor sairementz donez [rest] corporelment sur evan-giles / rest [] / de Deu la dite vandue garder *et* garantir perpetuellement contre toutes genz *et* en touz leus, **13** *et que* il ne vandront encontre ceste vandue des lores en-avant — — — tai/siblement ou expressement. · **14** Et ont renoncié en ce fait por devant nos por lor dit sairement à l'exception *que* la vandue ne soit bien *et* leal-ment faite *et que* il — — —, [] / **15** *et* à l'exception *que* il ne soient deceü outre la moitié dou juste pris *et* au benefice de restitution entierement, **16** *et* à touz droiz de ca— *et* de preste *et* au droit qui dit [rest] que general re / rest [] / nonci-ations ne vaut. **17** Et veulent *que* nos ou cil qui après nos seront duc de Bergo-ingne les controingnons por la prise de lor biens ou de lor cors de garantir la dite vandue. **18** Ou tesmoing//naige de la quel chose nos à-la requeste des-devant diz Ysabeaul *et* Perrin son fil avons mis nostre sael en cels presentes lettres. · **19** Ce fuit fait l'an de grace .mil. .CC. .quatre. .vinz. / *et* .dous. ou mois de septembre. ·

[] Partie effacee [] Partie illisible. [] Partie illisible. [] Partie illisible. [] Partie illisible. [] Partie illisible.
[] Partie illisible.

La Saint-Hilaire 1289

Type de document: Charte: vente

Objet: —

Auteur: Pierre Forestier, garde du sceau de la prévôté de Danzy

Sceau: auteur

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 144, n°18

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

— (verso)

1 A touz çaus qui verront ces presentes lestres · **2** Pierres Forestiers garde dou seaul / mon saignour lou conte de Neverz an la prehoté de Danzi salut an notre saignour. / **3** Saichant tuit **4** que par devant Jehain Joigny de la-Celle, · notre juré dou dit / seaul · por ceu especiaument establi, · **5** Aalais fame jadis feu Parreaul Plante Vigne, // · Dimoinches diz Melins · filz jadis dou dit feu Parreaul, · Jofroiz Plante Vigne · et / Andriers Potez · **6** hont recogneü an droit par devant lou dit juré · que il hont / vendu · et an non de vencum livré, cessé et quitié à-perpetuité · **7** à religiex homes · à / l'abbé et au convent de Roiches · une piece de pré essise à Nemuseite · et · un · / desert qui fu vigne, · **8** les queles choses furent jadis feu Parreau Plante Vigne // et partent à petit Parreaul de Novillete · sic com lidit vendeour disient, · **9** per / lou pris de .trente et cinc. solz de tournois · des ques deniers il se tindrent por / païé et an quiterent les diz religiex, · **10** renoncent à l'exception de pecune non / nombree · et à l'aperence de nombrer, · **11** promettent guarentir et deffendre / an vers touz · au diz religiex et à çaus qui auront cause d'aus · les choses // desus dites vendues, · frainches, quites et delivrés de toute charge et de / obligation, · mais que de droit cens, · **12** li ques cens estoit deuz au diz religiex, / **13** promettent rendre et recorer au diz religiex et à çaus qui auront cause / d'aus toutes pades et despens que il ferrent par default de guarentie ou / de deffense, **14** et ansin— li dit Jofroiz · et Andriers · promirent que // il feront et procureront sus l'obligacion de leur biens · que Babeaus fille / jadis · feu Parreaul Plante Vigne · loera et greera ceste vencum quant / ele sera an ayge. · **15** Et vodrent · li dit vendeour que il soient contrainct à / toutes ces choses desus dites garder et tenir par la prise de leur cors / et de leur biens an obligent aux, · leur hers

25 *et touz leur biens meubles, // non meubles, presenz et à-venir, 16 et se soumirent*
an la juridicion de la prehoté / de Danzi, renoncant an ce fait à touz privileges et à
totes exceptions qui por/rient estre dites contre ce fait et ces lestres, 17 sic com
ces choses li diz ju/rez nous rapourta. · 18 Ou tesmoin de la quele chose nous
30 *avons saellees / ces lestres · à la requete des diz vendeours, · à la raportance do dit*
juré, // doné sauf le droit mon saignour lou conte, · 19 an l'an de grace .mil·dues /
cenx.quatre vinz et neuf. lou jour de la feste saint Ylaire. ·

Le dimanche après la purification Notre-Dame, Février 1290 [n. st.] Clamecy

Type de document: Charte: vente

Objet: – [emis]Fontenay[/emis]

Auteur: Humbert l'Ane, garde du sceau de la prévôté de Clamecy

Sceau: auteur

Rédacteur: – [[-]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 262, n°11

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

– – (verso)

1 A touz ces qui verrunt ces presentes lettres · **2** Humberz li Asnes garde dou seaul mon seigneur lou · conte · / de Neverz an la prevoté de Clamici salut. · **3** Saichent tuit **4** que establi por devant Pierre de Charmoy clerc, · nostre juré à / l'office dou dit seaul, · envoié especialment en leu de nos à oïr *et* à recevoir en leu de nos les choses *et* les convenences / dessouz escriptes, · **5** cui nos donasmes nostre pouvoir · *et* cui nos creons fermement sanz douter quant à ceu *et* à plus granz // choses aussinc *com* à nos meïmmes. · **6** Mes sires Pierres dou Monciaul de Billi chevaliers *et* ma dame Adeline sa / femme hont recogniseü qu'il hont vendu *et* quitié perpetuellement à touz jourz mais en nom *et* en tytre de vencon **7** à l'igli/se de Fonteney en la parroiche de Courvaul l'Ourguilleux de l'ordre de Grant Mont · *et* au maitre *et* aus freres / de la dite maison en nom d'aux *et* de leur dite yglise **8** un leur homme de chief *et* de cors, · de serf servise · *et* de / serve *condiction* · de main morte · taillable *et* exploitable de haut *et* de bas à volenté de seigneur sic *com* il disoient, // **9** lou quel homme l'an appelle Ligier lou fil Huguenot au prince de la Chasseigne de Cosey en la parroiche de Courval l'Our/guilleux. · **10** Movent dou chief *et* de l'eritaige de la dite ma dame Adeline sic *com* il disoient · *et* les anfanz *et* leur tenement / par tel droit *com* il i haücient *et* pour tel droit *com* il i povoient *et* devoient havoïr, · **11** en tel maniere qu'il soient homme de la dite / yglise *et* dou dit maitre · *et* des diz freres de la dite maison de Fonteney de chief *et* de cors, · de serf servise · *et* de / serve *condiction* · *et* de main morte, · taillable *et* exploitable de haut *et* de bas à volenté de seigneur sic *com* homs peut *et* // doit estre à autre, · **12** por · cent · *et* .neuf. bichez de moture · *et* por · vint. bichez d'avoïinne · *et* por · doze · solz · de parisis à la / dame. · **13** Des quex · cent · bichez de moture *et* .neuf. avec ·

et .vint · bichez d'avoinne · et .doze· solz· de parisis il se sunt tenu por bien païé / li
 dit vendeour por devant le dit clerc nostre juré, · **14** et an hont quitiez les diz
 achataours et leur successeurs touz · et touz ces / qui hont ou hauront cause d'aux, ·
15 et se sunt desvestu li dit vendeour en la main dou dit clerc nostre juré en nom
 et en tytre / de vencon dou dit homme et de ses anfanz et de leur tenement et de
 20 leur choses. · **16** Et li diz clers an ha revestus les diz // maitre et freres en nom
 d'aux et de leur yglise devant dite por le baul de ces letres en transportant en ices
 et en leur / yglise la propriété, · la possession, lou droit et la seignorie des dites
 choses vendues. · **17** Et hont promis li dit vendeour par les / foiz de leur cors
 donees en la main dou dit clerc nostre juré sur ceu · et por ceu, · **18** et par
 l'obligation et par lou —■ touz leur / hoirs et de touz leur biens quel qu'il soient et
 serunt, · et où qu'il soient et serunt, **19** que ou dit homme · ne en ses anfanz ne en
 leur te/nement ne en leur choses il ne demanderunt ne reclameront jamais rien
 25 de droit, · ne ferunt demander ne reclamer par autrui, // **20** mes les garentirunt et
 deffendrunt vers touz es diz achataours et à leur successeurs quites de toutes
 redevences fors que dou / fié qui est mon seigneur **Guillaumes** Darsi chevalier de
 cui il les tenoient sic com il disoient, · **21** et qu'il leur rendroient et ressoudroient ·
 totes / les pertes et touz les demaiches qu'il feroient ou hauront par deffaut de la
 garentie non mie faite, · **22** des quex pertes et demaiches / il prometent croire lou
 maitre de la dite maison qui sera au temps par son simple sairement sanz autre
 preuve amener ou demander, / **23** et que toutes ces convenences ensemble et
 30 chacune por soi il garderunt et tenrunt fermement et entierement sanz aucune
 corruption et sanz // esperance de aucun rappiaul, · **24** et qu'il ne venrunt encontre
 par aus ne ferunt ne soffrerunt venir par autrui ou temps à-avenir. · **25**
Arrenoncent / en ce fet à toute exception de fraude, · de boide, · de malice · de
 condiction de fet sanz cause · et avec cause, · **26** à pover de dire / la chose non
 mie ensinc faite, · au droit qui dit que general renonciation ne vaut pas, · à excep-
 tion de deception outre la moitié dou droit / pris · et de tote autre lesion, · **27** à
 exception de pecune non mie numbree · et à esperance dou demander · au droit fet
 et entreduit en la fa/veur des femmes, · au benefice de restitution en enterein, · au
 35 privilege de la croulz et à touz autres, · **28** et à toutes autres exceptions // de fet et
 de droit de loi · et de canon, · de court laie et de crestienté, qui pourroient estre
 dites et obiciees contre ces letres et contre / ce fet. · **29** Et quant à ceu il hont
 somis et obligié aus et leur hoirs touz · et touz leur biens meubles et non meubles, ·
 presenz · et à-ave/nir, où qu'il puissent estre trové et par quelque nom qu'il soient
 nommé, **30** à la juridition mon seigneur lou ·· conte · de Neverz devant dit / et à la
 cohertion dou dit seaul, **31** dou quel nous havons seelees ces letres en tesmoign de
 verité à la relacion dou dit clerc nostre juré / sauf lou droit nostre seigneur le ··
 conte · de Neverz devant dit se droit i ha. · **32** Ceu fu fet et doné à Fonteney
 40 devant dit an l'an de grace // .mil·deux cen·quatre·vinz· et neuf· ou mois de fevrier
 · lou diemoinche après la purification nostre Dame. /:

Le 4 novembre 1297

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: Louis, comte de Nevers

Sceau: auteur

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 491, n°5

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial«.

– – (verso)

1 Nous Looÿs **cuens** de **Neverz** *et* de **Rethest** **2** faisons savoir à touz ces qui verront ces *presentes* lettres **3** que nous en / ensivant les bones **euvres** de noz devantiers pour Dieu *et* en aumosne ostroions que la maisons de Saint Ladre de / **Neverz** tiengne, hait *et* possoie paisiblemant et haireditablemant à touz jourz mais, **4** touz les hiretages qui hont esté ac/quis juques au jour de hwi par cui que ce soit · *et par* quelcomque cause · soit en aumosne, · en pur don, · soit par eschan//ge soit par vente ou en autre maniere quele que elle soit, · **5** quelques les choses soient, ou fiez, rerefiez, dem **rest** **aines** / **rest** **■**, **■** **cen** / **sines** ou fiez despetiez ou mis à **cens**. · **6** Et volons que la dite **maisons** Saint Ladre puist tenir totes ces choses perpe/tuelmant *et* paisiblemant sanz ce que nous, *nostre* hoir, *nostre* successeur ne cil qui de nous hau **rest** **oit** / **rest** **■** **■** cause ne puissions contraindre celui qui pour le temps sera **maistres** de la dite **maison** Saint Ladre, à me **rest** **ttre** / **rest** **■** **■** ces choses acquises / heurs de la main de la dite maison. · **7** Encois totes les choses acquises juques au jour desus dit nous admortissons / quant en nous est. · **8** Et volons que la dite **maisons** les tiengne *comme* admorties sauve *nostre* justice *et* *nostre* soverai//neté là où nous l'avons, · la quele nous i-retenons *par* la teneur de ces lettres. · **9** Et à tenir et garder totes ces choses / nous obligons nous, nos hoirs, noz successeurs et ces qui hauront cause de nous. **10** En tesmoing de / la quele chose nous havons fait meitre *nostre* seel en ces lettres, **11** faites **en** l'an de grace .mil. .deus. .cenz. .qua/trevinz *et* dis sept· le lundi empres la Touz sainz. ·

■ Parchemin plié. ■ Parchemin plié. ■ Mss: parchemin froissé

La Sainte-Madeleine, 22 juillet 1301

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: –

Auteur: Robert, duc de Bourgogne; Louis, comte de Nevers

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD N 3 B 2, n°64

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

– – (verso)

1 Nous **Roberz** dux de Borghoingne et Looÿs cuens de Neverz et de **Rethel** · **2**
 faisons savoir à touz **3** *que* comme contenz fust entre nous / sus fiez *et* rerefiez **4**
que nous diz dux disiens et disons *que* li diz cuens de Neverz doit tenir de nous, **5**
et sus fiez *et* rerefiez *que* li diz / cuens disoit et dit *que* nous devons tenir de lui por
 raison de la conté de Chalon. · **6** Et sus les fins et pourgniage des dites fins / et des
 bones de la duchié de la conté de Chalon *et* de la conté de **Neverz**, · **7** pour bien de
 5 pais nous volons *et* acordons **8** *que* Joce//ranz nostre amez chapelains chanoines
 d'Oustun · et Jehans de Varennes nostre amez faiable chevaliers **9** puissent co-
 gnoistre de plain / sanz apeler parties des fiez *et* des arrierefiez *et* des fins *et* des
 bones desus dites, · **10** et faire lou pourgniage en la maniere *que* milluer luer /
 samblera. · **11** Et volons *et* acordons *que* seeües les choses desus dites, c'est
 assavoir les fiez *et* les rerefiez *et* les bonnes do *pourgniage* / acordees entre eaux,
12 il sachent des demoines des fiez *et* des arrerefiez *et* des autres droiz qui seront
 à nous Robers desus dit dedanz / les fins do conté de **Neverz**, · **13** *et* à nous Looÿs
 desus dit dedanz les fins do duchié *et* de la conté de Chalon, · les values *et* de quel
 10 fié // elles movent, **14** et faire *permutation* do droit de l'un au droit de l'autre, **15**
 ou en autre maniere *que* mieulz verront *que* il le porront faire. · **16** Et / volons
 nous Roberz desus diz *que* li diz Looÿs *nostres* niés hait le choiz *et* le otroy **17** de
 eschangier à nous les demoines, les fiez *et* / arrierefiez *et* les autres droiz qui
 demoreront dedanz *nostre* duchié *et* la conté de Chalon, · **18** ou de reprendre en fié
 de nous en lui faisant / *recompensacion* souffisant, **19** se il n'estoit trové par les
 deux arbitres ou par lou tierz ci desouz nommé *que* il fussient de *nostre* fié. · **20** Et

se li dit / Joceranz *et* Jehans estient en descort des choses desus dites, en tout ou en partie, · **21** nous volons *et* acordons *que* sages hons Bernarz // do Mex puisse faire *et* ordener en la maniere *et* en la forme *que* li dui desus dit, ou ensinc comme il verra *que* mieulz sera de faire. **22** Et / volons encors *que* se aucuns des deux moroit ou estoit empeschiez en tele maniere *que* il ni peust entendre, **23** cil de nous *que* celui / hauroit mis en metroit un autre tant de foiz comme li cas *convien-* droit. · **24** Et nous Roberz desus diz volons *que* *juques* avant *que* li dui desus / dit ou cil *qui* hauront esté mis en luer lieu ou li diz Bernarz hauront ces choses determinees, **25** nostre gent por raison de ressort *pour* cause / de Bourbon Lanseys ne puissent venir baillier ne sergenter fors tant seulemant *juques* au pont de Cressanne. · **26** Et quant as autres // choses es lieux qui sont des demoines des fiez, · arrerefiez · ou des autres droiz qui sont do dit Looÿs conte de Neverz envers nostre duchié, / **27** nous volons *que* il demoriont en tel estat *com* il estient au temps de nostre chier signour et pere sanz noveleté faire de baillier ne de / sergenter. · **28** Et se noveletez y avenoit elle seroit determinee *et* declaree par les deux desus diz · ou par ces qui serient mis en luer / lieu ou par le tierz, · **29** les quels ou le quel tierz l'on porroit plus tost havoir. · **30** Et est assavoir *que* li pooirs des deux desus diz durera des / la feste de Penthecoste *prochainement* venant *juques* à un an · **31** et des aqui en avant · la chose vendra au dit Bernart comme au tierz // et durera ses pooirs *juques* à la Toussainz qui sera l'an de grace ·mil· .trois cenx. *et* .trois. · **32** Et prometons nous Robers *et* Looÿs desus diz / en bone foi sus la pome de .deux mil. mars d'argent tenir et garder les convenances desus dites *et* une chascune, **33** *et* de ha/voir ferme et agreable lou dit *et* l'ordinacion des deux desus diz ou de ces qui i seront en lieu d'eaux ou dou dit Bernart tierz, / **34** sus la pome desus dite à rendre et paier à la partie qui obeiroit *et* tendroit le dit *et* l'ordinacion **35** de celle partie qui ne le tendroit / ne obeiroit. · **36** Et quant as choses desus dites *et* une chascune *por* soi nous obligons nous *et* nos hoirs *et* touz nos biens. · **37** Ou tesmoing // de la *quele* chose nous havons mis nos seaus en ces presentes lettres, · **38** donees *et* faites l'an de grace ·m· .trois cenx. *et* .un. le jour / de la Magdalene. ·

La Saint-Barthélémy, 24 août 1305 Nevers

Type de document: Charte: quittance

Objet: –

Auteur: Lucas le charbonnier, citoyen de Nevers

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 2 G 12

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »o« suscrits.

1 **A** touz ces qui verront ces presentes letres, · 2 **Lucas** · charbonniers · citiens de
Neverz, · 3 deputez en la cité *et* en la / diocise de **Neverz** à recevoir le dyzeymme
otroyé à present à nostre seignour le roy · des perssones d'iglise, salut. / 4
Saicheynt tuyt 5 **que** j'ay eü *et* recehu pour la mayn mon seignour Duran Balaan ·
chanoyne *et* borssier en l'eglise de **Neverz** / 6 .vynt *et* huyt· livres *et* .vynt.
deniers ·tournois· de la borsse commune dou chapistre de **Neverz**, · 7 pour
rayson de leur dyzeymme. · 8 *Item* // hay eü *et* recehu pour la meyn dou devant dit
mon seignour Duran 9 ·doze· livres tournois · pour ·sis· chanoyennes de **Neverz** ·
soreyns, · 10 c'est / à savoir · pour mon seignour · Jofroy dit Chauderon .qua-
rante. souz tournois, · 11 pour Ancelin Romayn ·quarante. souz, · 12 pour · Jaque
dit l'esveque / de Avayne ·quarante. souz, · 13 pour · Bartholet de Chastiaul
Pluyeux ·quarante. souz ·tournois·, 14 pour · Guillaume de Male Meyson .qua-
rante. souz ·tournois· / 15 *et* pour Jaque Huguede .quarante. souz tournois, · 16
pour rayson de leur dizeymme. · 17 En tesmoyng de la quel chose je ay saelees
ces presentes / letres de mon seaul. · 18 **Donné** an **Nieverz** le mardi en la feste
saint Bartholomé · l'an de grace ·mil· .troys cenx. *et* .cinc· .

1306 Toul

Type de document: Charte: hommage

Objet: –

Auteur: Simon de Sechepré, chevalier

Sceau: Officier de la cour de Toul

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 3 B 231

Lettres de l'omaige mon signor Symon René de Sechepree; Symon p—; 1302; MCCCXLII; 15 – (verso)

1 Je Symons de Sechepree chevailliers **2** fais congnessant à tous · **3** que tout ce que je ai, puis *et* doie avoir à Groisrouvre, · à Brenaincourt, · à Ram/buecourt, · à Rambuemont, · à Laheuille · *et* à Bullonville · en hommes *et* en heritage sens rien à retenir, · **4** *et* ma maison de Sechepree, · le pourpris de la dicte / maison, · tous mes woingnages de Sechepree en terres arables *et* en preis, **5** ce que je ai *et* puis avoir en la rue cum dit Narvel *et* / en la rue de Bom Puis, · **6** *et* tout ce entierement que je ai, puis *et* doie avoir en tous prous *et* en tous us en la dicte ville de Sechepree, // ou ban *et* ou finage de celle ville, **7** en homes, en femmes, en maisons, en grainges, en terres, en preis *et* en toutes autres chouses sens rien à / retenir **8** sunt *et* doivent estre fiés lige à noble dame ma dame Yzabel de Hyeuraing dame d'Aspremont, à Gobert son fil *et* à lour hoirs. · **9** **Et** / je *et* mi hoir les tenons *et* devons tenir en fiei *et* en homage lagement après la ligoï mon signour Symon conte de Sarebruche *et* signour de / Comarcey, · **10** fors quatre maniees d'omes que je teng à Sechepree des enfans de Janney. · **11** **Et** toutes les chouses dessus dictes qui estoient de / mon aluel repris je de noble home mon tres chier signour Joffroy signour d'Aspremont qui fuit. · **12** **Et** en fis fié lige à lui *et* à ses hoirs après // la ligeï mon signour de Sarebruche si cum dessus est dit. · **13** **Et** lour promes à warentir toutes les chouses dessus dictes ensi cum dessus est dit, / **14** cum mon aluel dont je fis fiés contre toutes gens qui à jour *et* à droit vourroient venir. · **15** En tesmougnage de la queil chouze je ai prié / *et* requis à discreit home *et* sage l'officiaul de Toul qu'il wolle mettre le sael de la court de Toul ou face mettre en ces presentes let/tres en tesmougnage de veritei. · **16** **Et** nous officiaulz dessus diz à la requeste *et* à la supplicacion dou dit signour Symon de Sechepree / chevalier · avons fait mettre le saiel de nostre court de Toul en ces presentes

15 lettres, · **17** les queles furent faites · l'an que li meli//aires nostre Signour courroit
par .mil. .trois cens. *et* .seix. .

Le dimanche où l'on chante »remiste«, février 1307 [n. st.] Donzy

Type de document: Charte: vente

Objet: –

Auteur: Renaud, chambellan et garde du sceau du comte de Nevers dans la prévôté de Donzy

Sceau: Sceau de la prévôté de Donzy

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 150, n°16

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« et »i« suscrits.

– – (verso)

1 A touz ces qui verront ces presentes · lestres, · **2** Regnaud · chambellains
garde dou seau mun seigneur lou conte de Neverz / en-la prevosté de Danzi, · **3**
salut en nostre Seigneur. · **4** Saichent tuit **5** que par devant · Huguet Guandoiche
nostre juré · doudit seaul, / **6** auquel nous havons donné pover *et commandement*
de recepvoir en leu de nous les *convenences* qui s'ansiguent, · **7** pour ceu espe-
ciaumant / establiz · en-droit devant loudit juré · nobles escuiers · Jehannot de Nuzi
filz · jadis mun seigneur Estienne de Nuzi chevalier · **8** recognut // de son gré, de
sa volenté, diligent deliberacion havant havoit sic *comme* il disoit, · **9** soi havoit
vendu · *et* au-non de pure vencon / cessé *et* quité ad touz jourz mais · **10** à ·
Ysabeaul · de Nuzi · sa feme, · à-ses hoirs ou à ces qui de-li hauront cause · **11**
toute sa partie / *et* tout lou droit *et* l'aucion personelle *et* raelle que il ha, · peust *et*
doit havoit an-la grainge de Nuzi, · **12** *et* aux courtis d'anvrons / la dicte grainge,
· **13** *et* outre les foussez de darriers la dicte grainge, · **14** pour lou pris · de · diz ·
livres tournois soues quités / *et* ja paiés à-li de-la dicte Ysabeau. · **15** Des quex
lidiz Jehanoz se tint à-payez *et* am-quita ladicte Ysabeau · devant loudit juré. · **16**
Prometent // lidiz · Jehanoz · pour sa foi *donnee* courporeemant en-la main doudit
juré · **17** que jamais riens de droit ne reclamera ne ne / demandera · ne ne fera
reclamer ne demander pour luy ne pour austre. /: **18** Encors les dictes choses
vendues · deffendra *et* / garantira · à ses propres couz *et* mises · à la dicte · Ysabeau
ou à ces qui de-li hauront cause · **19** en vers toutes genz · de touz empeschemenz, /
servitutes et obligacions, · **20** fours tant seulement dou fié de quoi les dictes

5

10

choses vendues meuvent. **21** Et promist lidiz Jehanoz devant / loudit juré · que se
 aucuns demandoit aucun droit ou metoit aucun empeschement · aus dictes choses
 15 vendues · **22** que il l'osterait // ou feroit ouster au suenz propre *et* prandroit lou
 fais *et* la charge dou plaist à soi proprement. · **23** Et · quant · aux choses desor /
 dictes · *et* unne chacune por soi · tenir, fermement · garder *et* a complir anterig-
 nement · **24** lidiz Jehanoz · se obliga *et* / submist · à-la juridicion *et* à-la coercion
 de-la dicte · prevosté · **25** soi *et* ses hoirs *et* touz ses biens meubles *et* non
 meubles, / presenz · *et* à-venir, · quesque part que il soi ou face sa demorance. · **26**
 Et estre contrainz pour la prise · de son propre cours *et* pour / la vencon *et* pour
 l'exploit de touz ses biens. · **27** Renoncent quant à ceu · au-fait de fraude, · de
 20 barat, de tricherie // à condicion senz cause *et* ou cause, · **28** à soi dire estre soi
 deceüz an cest fait outre la mitié dou droit pris, · **29** à · / deniers non haüz *et* non
 recephuz, · **30** à convenences non mie ansinc faites *et* outroïés, · **31** à tout · us · *et*
 costume de pais, / à droit escript *et* non · escript, · **32** *et* à toutes austres raisons,
 excepcions *et* deffensses *et* alegacions · de droit *et* / de fait qui pourrissent estre
 dictes ou proposees contre ces presentes lestres. · **33** Ou tesmogniage de la quel
 chose nous à la relacion / doudit juré · havons seellees ces presentes lestres dou
 25 seaul de-la prevosté desus dicte. /: **34** Donnees · l'an · de grace // .mil· .trois·
 .cenz· *et* .six· lou mardi apres lou diemoinche que l'an chante · remiste(?), · ou
 mois · de fevrier. ·

Le lundi après les octaves de la Chandeleur, février 1311 [n. st.] Nevers

Type de document: Charte: vidimus

Objet: –

Auteur: Henri de Thienges, seigneur de Valeri; l'abbé de Saint-Laurent de Nevers

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 2 G 12, n°19

Ecr.: »a« et »i« suscrits

– – (verso)

1 A tres haüz, · tres saiges · *et* tres puyssenz homes les maistres de la court nostre seignor le roy tenez le parlement, · **2** l'abbés de Saint Laurent, / l'abbaye *et* **Henriz** de Thienges sires de Valeri *chevaliers* honour *et* reverence, **3** *et* aux apparelliez à leur commandement. · **4** Nous receümes les / lettres dou dit nostre seignor le roy contenant la forme qui s'ensuit: · **5** [Partie latine, charte datant de 1309] **6** Par la / vertu de la quele comission nous faismes adjorner *par* devant nous à Neverz en l'oste des freres Menours les doues parties au mecredi // après la *nativité* saint Jehan Baptiste l'an .M. .III C. *et* .dis. **7** à aler *et* *proceder* avant *par* devant en la dite enquete *et* sus les / articles dessus diz. · **8** A la quele dite jornee · je Henri dessus diz ne po estre por rayson de lost de lyon *et* la demanday aux / dites parties sanz jornee. · **9** Item après ce à la requeste dou procureur des diz evesque, doyen *et* chapitre · **10** nous abbés *et* **Henriz** dessus / dit faismes adjorner les dites parties *par* devant nous à Neverz en l'oste des diz freres Menours, **11** au mecredi en la quinzene de / la *nativité* nostre Dame après ensigant *et* aux jourz après, **12** à continuer de nous à aler *et* *proceder* avant en la dite enquete selonc // ce que raisons seroit. **13** A la quele jornee **rest** nous fumes **rest** present au dit leu et oismes cele jornee *et* les autres jornees ansiganz / **14** que nous continuames de celi aux dites parties tout ce que les dites parties vorrent dire, proposer *et* prover, **15** *et* tout avons enclux / en nostre enquete. · **16** Et ce fait nous encor derrechief continuames *et* assignames jornee *par* devant nous aux dious parties à Neverz / en

l'oste dessus dit, **17** au mardi après la quinzene de la Touz sainz *et* aux jourz après
 ansiganz, **18** à continuer de nous à aler avant / en la dite enqueste tant comme
 raisons douroit. · **19** A la quele jornee nous fumes present au dit leu et oismes cele
 15 jornee // *et* les autres que nous continuames aux dites parties tout ce que elles
 vorront dire, proposer *et* prover, **20** *et* tout avons enlux / en nostre dite enqueste.
 · **21** Item ancor après ce nous dabundant assignames *et* continuames jornee aux
 dites parties par devant / nous au leu dessus dit **22** au dimanche après le moys de
 Noel ensigant *et* aux jourz après, **23** à continuer de nous à aler / avant en la dite
 enqueste tant come raisons seroit. **24** Et enjoussimes aux procureurs des dites
 20 parties que il à la dite jornee / amenassent leur tesmoingz *et* leur preuves se nus en
 voloient plus amener ne riens prover, **25** *et* que il deissent, // proposissent *et*
 baillassent tout ce que il vorrient dire, proposer *et* bailler, **26** car nostre entencions
 estoit à la dite jornee / enclorre tout nostre proces *et* nostre enqueste *et* à vous
 envoyer. · **27** La quele jornee nous abbés *et* Herarz dessus dit pour certaine / cause
 remuasmes *et* contremandames aus dites parties *et* à leurs procureurs, · **28** *et* leur
 continuames *et* poilloignames *et* assignames / jusques au dimanche après les
 ■rest■octaives de■rest■ la Chandeleur procheine ensigant au leu dessus dit **29** à
 aler avant / en la dite enqueste selonc touz c— *et* touz proces. · **30** A la quele
 25 jornee nous fumes present *et* leur continuames // jusques à landemain au matin. **31**
 A cele jornee au matin nous demandames es procureurs des dites parties se il
 voloient / plus amener nus tesmoingz ne autres proves, li quel deirent que non. ·
32 Acceptees troys personnes c'est assavoir / sire Jaquelin Trousseau, Phelippe
 Poys Avant *et* maistre Guillaume de Chasteau Neuf, tuit de Borges, **33** les quex li
 procureurs / dou dit conte avoit fait adjorner par devant nous au leu *et* au jor
 dessus dit si come il disoit, **34** li que / ne estoient pas venu, **35** *et* après pluseurs
 30 raisons proposees de une partie *et* de autre sus le debat des diz tesmoingz // **36** fu
 acordé des procureurs des dites parties **37** que nous en-ortiens aux diz tesmoingz
 Phelippe Giron clerc *et* Parrin de Parton / **38** *et* leur baillieriens souz noz seaus la
 copie *et* le trancip des articles sus les quex li procureur doudit conte les / enten-
 doit amener, **39** *et* sus ces articles articles recevront les seremenz *et* la verité des
 diz tesmoingz *et* en la usence / des diz procureurs, **40** *et* les deposicions des diz
 tesmoingz mettront en escrip *et* les nous envoieront ou apporterent / souz leur
 seaus. · **41** Et ce li dit Phelippes *et* Parrins fairont *et* acompliront *et* aux couz
 35 doudit conte dedanz les Brandons // prucheins à-venir, **42** aux quex Phelippe *et*
 Parin de la volenté des diz procureurs. **43** Quant à ce fere nous aviemes nostre
 poer / receü premierement le serement d'aux que bien *et* leuament il fairient ce. ·
44 Et par tant nous conclusmes en nostre enqueste / tant come à nous appartient, ·
45 sanz les protestacions d'une partie *et* d'autre qui sont encloses en nostre
 enqueste. · / **46** Ou tesmoing de la quele chose nous avons seelees ces presentes
 lettres de noz seaus, **47** donné à Neverz le lundi apres / les octaives de la Chan-
 deleur l'an de grace .mil. .troys-cenz. *et* .dis. ^x

Le dimanche avant la Sainte-Madeleine, 21 juillet 1314

Type de document: Charte: vidimus latin d'une charte française ■

Objet: –

Auteur: Guillaume de Gisors, archidiacre de l'église de Lisies; Bernard du Mes, conseiller du roi

Sceau: Bernard du Mes; Jean Garin (au nom de Guillaume de Gisors)

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD N 2 G 4

Ecr.: »a« et »i« suscrits

– – (verso)

1 Guillaume de Gisors · arcediacre d'ange en l'église de Lisies · clerc nostre-seignour le roy · et Bernart dou Mes · consiliers le / roy nostre-seignour dessus dit, · **2** deputés de-par iceli seignour à-la garde des regales des eglisses cathedraus · du reaume / de France, · à-li appartenans, · **3** à nos amez Michel de Paris · bourgeois de Neverz · et Johan le prestre regaleins / de Neverz salut et dilection. · **4** Nous vous mandons · que vous rendez · à honestes homes et saiges // le dyen et le chapitre de Neverz · ledit regale, · **5** et se rien en avez recehu, · ce que recehu en avez. / **6** Donné à Paris · souz le seel de moy Bernart dessus dit · et le seel sire Johan Garin · ou non de-moy / dit Guillaume de Gisors, · **7** pour ce que je n'avoie pas · mon propre seel, · **8** l'an de grace ·mil·ccc· et / quatorze, · le quinzeime jour de juignet. ·

■ Seul le texte français sera transcrit

Le dimanche après la Saint-André, 1er décembre 1314 Clamecy

Type de document: Charte: vente

Objet: –

Auteur: Jean Buchard, garde du sceau du roi

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Autres acteurs: Jean de Tonnerre, juré

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 262, n°13

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

– – (verso)

1 A touz ceux qui verront ces presentes lettres: **2** Jehans Bucharz garde dou seel le roy / en la prevosté de Clamecy salut. **3** Saichent tuit que par devant Jehan de Tonnerre nostre / clerc juré au dit seel establi especialment à oïr *et* à recevoir en leu de nous les choses / dessouz escriptes · **4** a recogneü · en droit Jehannetoiz filz
 5 feu Thevenin Dardeant de Cosai // **5** que il a vendu · *et* perpetuellement quictié à religieux hommes *et* honestes · au maistre de la / maison de Fontenoy, · es freres de ce dit leu · *et* es successeurs de la dite · maison · de l'ordre / de Grant Mons · **6** une osche que il disoit soi avoir, seant ou finaige de Cosay, · **7** tenent à / l'osche qui fust au Surté · *et* à l'osche qui fust es hoirs Tope, · **8** *et* une piece de pré seant / es prez dou Ru · tenent au pré des diz acheteurs. · **9** Vendues ces choses dessus
 10 dites pour // le pris de .quarente. solz de tornois petiz, **10** dont il se tint pour bien paiez par devant le dit / juré *et* en-quicta à-touz jourz mes les diz acheteurs *et* les haienz cause d'aux. · **11** Et a pro/mis li diz vendierres pour sa foy donee corporelment en la-main doudit juré, **12** sur la prise / de son corps, · sur l'obligacion *et* le lyen de touz ses hoirs *et* de touz ses biens meubles / *et* non-meubles, presenz *et* à
 15 avenir, quelque part qu'il soient *et* seront, **13** que **rest**encontre**rest** la // vencon *et* la quittance dessus dites il ne viendra james pour soi ne fera venir pour / autrui, · **14** *et* que les dites choses vendues il garentira *et* deffendra perpetuellement à ses / propres couz vers touz contendenz es diz acheteurs *et* es haienz cause d'aux, **15** franche/ment *et* quictement de touz empeschemenz *et* de toutes charges,

senz cens, senz fié *et* / senz rerefié. **16** Et qu'il rendroit es diz acheteurs *et* es
 haienz cause d'aux à leur simple // sairement senz autre preuve **17** toutes les 20
perdes et touz les domaiges qu'il ferent *et* / hauront pour deffaut de la garentie non
 ensinc faite. **18** Renunce en fait li diz / vendierres à tout concertissement qui li
 pourroit valoir en ce fait rappeler. **19** En / oblige *et* en souzmest quant à ce soi, ses
 hoirs *et* touz ses dit biens à la juridicion / dou roy, et à la cohercion doudit seel, ·
20 douquel seel nous en tesmoing de verité avons seellé // ces presentes lettres à la 25
 relacion dou dit juré, **21** sauf le droit le roy se point en y ha. / **22** Doné en l'an de
 grace .mil. trois cens. *et* .quatorze., le dyemenche après la feste saint / Andrier
 l'apostre.

Le jeudi avant la Sainte-Lucie, 12 décembre 1314

Type de document: Charte: arbitrage

Objet: –

Auteur: Jean de Doé, docteur de loi, commis du bailli de Bourges

Sceau: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 2 G 82

Ecr.: Certaines formes u verbe »avoir« présentent un »h« initial; »e« et »i« suscrits.

– – (verso)

1 **En** des-**rest** le baillif de **rest** **Neverz** contre honorables homes · le doyen et
le chapitre de **Neverz** / et contre la cort — cum il atouche, 2 apelez *et* ajornez par
Hodet de Beligny *sergent* le / roy en la *prevosté* de Saint Pere le Mostier si *com* a
tesmoigné li diz *sergenz*, 3 surs ce que *comme* li / diz honorables fussient et encor
5 soient en — saisine d'une **maysons** assise à **Neverz**, 4 en // la quele habitoit ou
temps *que* vivoit et tenoit — tant solemant — de / Brochefat jadis lor chanoines
et tresoriers de **Neverz**, 5 et si heüsseint *certaines* *persones* en / non d'eaus *et* par
aus *pour* lour dite saisine tenir et garder. 6 **Et** li diz baillif eüst mis *certain* / *ces*
gens en la *dicte* · maison, 7 et encor les tiient *par* force et *par* violence et contre la
volanté / des diz honorables, 8 en troblant et empechant à-tort et de-novel les diz
10 honorables // en leur jute possession et saisine de la *dicte* maison. 9 **Et** *par* ce que
li diz baillif amonetez / à la requeste dou procureur des diz honorables par plusieurs
foiz et par plusieurs / journées par lou dit *sergent*, 10 *et* avec ce *par* Guillemín
Teste Vile · *sergent* le roy hayenz / especiaul *commission* dou baillif de Borges
suffisant à ce faire, 11 d'oster les diz troubles et / *empeichemenz* *et* de remettre en la
15 *dicte* maison les genz des diz honorables, 12 les quez li diz // *sergenz* avoit
trouvees en la *dicte* maison en *non* des diz honorables et *par* eaux, 13 et les / avoist
laisiez et estaubliz li diz *sergenz* de *part* lou roy à garder la saisine des diz
honora/bles. 14 **Et** ce *non* contrecant li diz baillif *par* force et *par* violence les en

■ Mss: mots effacés ■ Mss: mot effacé ■ Mss: parchemin troué ■ Mss: mot effacé

avoist osté, les / diz troubles et empeichemanz ne vost oster ne les genz des diz
 honorables remetre ne / dire cause suffisant, **15** *par* quoi il m'estoit tenuz li diz
 sergenz l'ajornerent. **16** Et li assenerent // jornee à la procheine assise de Saint
 Pere le Mostier ensuignent à li venir sauver sus totes / les choses desus dites ou
commander se sauver ne seu poist, **17** si *comme* li diz *sergent* nous / ont tesmo-
 igné par vive voiz donné ex assises de Saint Pere le Mostier, **18** tenues de nos /
 Jehans de Doé docteur · de loy à ce *commis* de honorable home sire Hue Gonnaut /
 baillif de Borges lou judi devant la Sainte Luce l'an .mil. .trois cenz. *et* .quatorze.
 // **19** *Item* su-deffant contre les diz honorables *et* contre la court Girarz li Grivat
 ajor/nez *et* apelez par · Hodest de Beligny *sergent* le roy si *comme* il nous a
 tesmoigné sus ce que / *commis*, **20** *et* troblast *et* empechast les diz honorables en
 leur possession *et* saisine de / la dicte maison ou morist li tresoriers en-demorant
 en icele, **21** par force, violence *et* / *contre* la volenté des diz honorables. **22** Et il
 am— par plusours foiz pour le dit Hodest // à la requeste dou procureur des diz
 honorables d'oter les diz troubles *et* empeiche/manz. **23** Et que de la dicte maison —
 la quele chose il ne vost faire. **24** Et dist tost / de plaiz *que* riens n'an feroit. **25** Et
 que au dit *sergent* ne au baillif de Borges n'obeiroit / de riens, **26** pour quoy li diz
 Hodest mist la main au dit Girart pour les desobeicen/ces desus dites, **27** *et* li
commanda que il s'an alast dou prius à Saint Pere le Mostier, // **28** li quelx li
 respondi que riens n'an feroit *et* *que* riens n'obeiroist au dit *sergent* / ne au baillif
 de Borges. **29** Et encor après tout ceu à une certaine jornee ce / — que li diz
 Hodest *et* Guillemain d'Estevile *sergenz* le roy apres plusieurs amo/nicions ? *et*
commandemanz que il avoient fait au baillif de Nevers **30** sus l'ampeichement /
que il mestoit aux diz honorables sus la saisine de la dicte maison, **31** aux quex il
 estoit // desobeissenz dou tost, **32** de venir à la dicte maison pour debatre se
 aucune chose il / voloist debastre. **33** Ne vuist ne envoya li diz baillif. **34** Li diz
sergenz alerent à la dicte / maison *et* troverent les portes fermés *et* par les rameu-
 res des dites portes regar/derent. **35** Et virent lou dist Girart dedanz, il li-com-
 manderent de *par* le roy quar il ovrist / la porte. **36** Et il demanda *qui* este— — ?.
37 Et il respondirent que il estoient li diz *sergent* de//sus dist. **38** Et il lour requist
 que il liesseint lor poie il lohirent, ? **39** *et* l'en il respondist / *que* il ne savoist *que*
 il lisoient ou pan de lor sercot si *comme* il creoit. **40** Et dist *que* / des dites portes
 ne overroist il point, **41** *et* *que* il n'obeiroit de riens aux dist *sergenz* / ne au baillif
 de Borges, **42** *et* sus totes les tesmoignages desus dites *et* chacunes / d'iceles tant
 — **43** — assise de Saint Pere le Mostier si *comme* // li diz *sergenz* — nous ont
 dist, tesmoigné *et* raporté de boi/che. **44** Donné l'an .mil. .trois-cenz. *et* .qua-
 torze. le judi devant la Sainte Luce.

■ Mss: mot illisibles ■ Mss: mot effacé ■ Mss: une ligne et demie illisibles ■ Mss: mot illisible

Le dimanche avant la Saint-Barnabé, 8 juin 1315

Type de document: Charte: hommage

Objet: –

Auteur: Pierre de Gres, garde du sceau de l'évêque d'Auxerre dans la prévôté de Barzy

Sceau: –

Bénéficiaire: –

Autres acteurs: Guillaume Magnum, juré

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 51 J 15

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrits.

Inscription en marge: ; – – (verso)

1 A-touz ces qui verront ces presentes lestres: 2 Pierres de Gres garde dou seel
mon seignour l'evesque d'Aucerre en la prevosté de Barzi salut en nostre Sei-
gnour. · 3 Saichant tuit *que* par-devant Guillaume / Magnum clerc nostre juré en
l'office doudit seel, · 4 auquel nous havons donné pover *et* commandement espe-
ciaul quant es convenances ensiguanz oïr *et* recevoir en / leus de nous, 5 et auquel
nous ajoustons foi quant à ce *et* à plus granz choses, 6 establiz pour ce espec-
iaument 7 Jehans dou Bousson escuiers par-devant le dit juré · a re/cogneü en droit
8 soi tenir en fié de Jehan de Bruille seignour dou Gué escuier les choses ci
5 dessouz nommees *et* escriptes, 9 c'est assavoir touz ses homes *et* toutes ses //
fames taillables movenz de la vie de Parrigni, quelque part que il soient demorant,
10 *et* touz leur tenemenz estanz en ladite terre de Parrigni, · 11 le pré de lor mer—
au-pré / Guignepié, 12 la mitié dou pré à-la terre Guibour portent *por* nom Denis
avec ledit Guignepié, · 13 la mitié dou pré appelé Lasté Naaliz portent *por* nom
Denis avec / Parrin Seot *et* avec Jehan Dars damoiseaus, 14 tout le droit *que* il ha
et entent à avoir ou pré de la baille portent *por* nom Denis avec les diz Parrinz
Seot *et* Jehans Dars, / 15 la mitié de l'aste dou pré nos ba— portent *por* nom
Denis avec les dessus-diz Parrin Seot *et* Jehan Dars, 16 tout cel droit *que* il ha ou
pré des Praeles · portent *por* nom Denis / avec les dessus-diz Parrin Seot *et* Jehan
Dars *et* avec les enfanz Jehan de Bois, · 17 tout cel droit que il ha ou puet havoïr
10 en la baille dou pont de Parrigni portent // *por* nom Denis avec les-diz Parrin Seot

et Jehan Dars et tenent à la fame au sermonton de Marsi l'aste dou chetif pré, 18
tenent au pré Jehan Chauderon l'arpent / de pré dou breaul de Parrigni portent por
nom Denis avec Parrin Seot et Jehan Dars, 19 et tenent au pré de l'iglise de
Parrigni l'arpent de pré dou breaul de Parrigni / portent por nom Denis avec
Parrin Seot et Jehan Dars dessus-diz, 20 et tenent au pré es hoirs de Micheaugues
tout son droit dou pré qui fu jadis feu Torreal de / Parrigni, 21 portent por nom
Denis avec lesdiz Jehan Guignepié, · Parrin Seot et Jehan Dars · son droit dou pré
qui fu jadis feu Jehannin de la Fontene 22 portent por nom / Denis avec lesdiz
Parrin Seot et Jehan Dars, · le pré qui fu jadis à la Broce, 23 tenent es oches de
Parrigni et Aubertat · une piece de terre seant à la croiz de Parrigni, 24 tenent // à
la terre Minat · Ganart · la mitié de la terre dou champ Maicheron portent por nom
Denis avec lesdiz Parrin Seot et Jehan Dars, · 25 et tenent à la terre es enfanz /
Jehan de Bois une piece de terre seant dessouz la croiz de Parrigni, 26 tenent es
terres Parrin Seot et Jehan Dars une autre piece de terre seant dessouz la croiz / de
Parrigni. 27 Tenent à la terre Co— Guillaume de Vaulberou et portent por nom
Denis à Parrin Seot et à Jehan Dars · une piece de terre seant dessouz la maison au
beuf / de Menis, 28 portent por nom Denis avec lesdiz Parrin Seot et Jehan Dars
et tenent es terres es hoirs Guillaume de Vauberoul le journaul dou baraige de la
rue de / Menis. 29 Tenent au chemin par le quel l'an vait de Parrigni à Menis une
piece de terre seant es Haranes. 30 Tenent es terres es hoirs de Micheaugues et es
// terres Jehan Dars · un journaul de terre essis es astes noires. 31 Tenent es terres
Jehan Dars deux journaus de terre essis es astes traversines. · 32 Tenent es terres /
doudit Jehan Dars une piece de terre seant es estalis portent por nom Denis avec
Parrin Seot un journaul de terre essis à la portiere de Parrigni, 33 tenent / à la
terre de l'iglise de Parrigni une piece de terre seant entre Parrigni et H-rri, 34
portent por nom Denis avec Jehan Dars une autre piece de terre seant entre
Parrigni et / H-rri, 35 tenent à la terre de l'iglise de Parrigni une piece de terre
seant es praeles, 36 tenent à la terre Agnes fille Jehannin Eurart une piece de terre
seant à / l'essart dessouz Sormant, 37 portent avec la terre de l'iglise de Parrigni
l'aste Verbaut, 38 tenent à la terre Jehan Dars dessus-dit la terre dessouz Sormant
qui // fu à la Broce. 39 Tenent à la vigne Guignepie la vigne qui fu jadis à la
Broce, 40 tenent à la vigne de l'iglise de Parrigni et au bois de la Soucherre une
piece de terre / seant dessus la maison Maraiche, 41 que lidiz Jehans dou Bousson
ot por eschange dou devant dit Jehan Chauderon, · 42 l'oche qui fu Chalart, · 43
l'oche qui fu à la Broce, / 44 tenent à l'oche de l'iglise de Parrigni · une piece de
pré seant es praeles de Parrigni, 45 portent por nom Denis avec les enfanz Jehan
de Bois · un oche seant dessus / la fontene de Parrigni, 46 tenent à la vigne de
l'iglise de Parrigni · le verger dessus la fontene de Parrigni, 47 portent por nom
Denis avec lesdiz Perrin Seot et Jehannet / Dars et tenent es hoirs Rest-re · toutes
les choses que tiennent en fié doudit Jehan dou Bousson, 48 en quelque chose que
ce soit et puisse estre, 49 Perrins Seoz et // Jehans Dars dessus-dit, 50 touz les
cens que lidiz Jehans dou Bousson ha à-Parrigni qui li sont dehu à paier à la Saint
Remy, 51 la justice et la seigneurie grant et petite / des leux dessus-diz, 52 ex-

ceptee la justice qui debat entre noble home mon seignour **Robert** d'Artois chevalier *et* ledit Jehan dou Bousson, **53** laquelle justice qui debat lidiz Jehans / dou Bousson cogninstroit à tenir doudit Jehan de Bruille se li empoichemenz en estoit ostez, **54** *que* y met ou fait mestre por li *et* por ses menistres lidiz messires Roberz / d'Artois, **55** *et* de prié lidit Jehan dou Bousson audit Jehan de Bruille *que* il li vuylle estre aidenz à la fin *que* li empoichemenz de la dite justice li soit ostez. · **56** Et se aucune / chose avoit oblié lidiz Jehans dou Bousson à mestre en ceste presente lestre *que* il teigne ou doie tenir ensic doudit Jehan de Bruille, **57** *et* il li en pleust à aviser // ledit Jehan dou Bousson, **58** il le cogninstroit à tenir de li comme de son cher seignour. **59** Ou tesmoingnage de la quelle chose nous havons saelé ces lestres / doudit seel à la relacion doudit juré. · **60** **Donné** en l'an de grace .mil. trois cens. *et* .quinze., le dimanche devant la feste de saint Barnabé apostre.

Le 3 mars 1317 [n. st.]

Type de document: Charte: don

Objet: –

Auteur: Louis, conte de Nevers

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 148, n°8

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« suscrit.

– – (verso)

1 Nous Loÿs aimiez filz le conte de Flandres cuens de Neverz et de **rest** **R** / **rest** **th** **est** **2** faisons assavoir à touz **3** que nous — **por** le remede de nostre / ame et pour nostre anniversaire faire chacun an à touz temps — **l'**eglise de nostre Dame de Royches de l'ordre de Cysteaux de la dyocese d'Auceirre es/tant de nostre especial garde **4** havons admorti et anquor admortissons à l'abbé et au couvent de la dite abbaïe les choses ci ampres nommees **5** que / li dit religieux hont achetees de novel de noble damoiseaul Jehan de Saint Verain seignour de Blenel en Poisoie, · **6** c'est assavoir conte la huytoime // partie qu'il havoit as dismes de Saint Loup et en la parroiche partenz avec nous et les damoiselles de Nuzi, · **7** soit en blez, · soit en vins et en / quelcunques autres choses qu'elles soient. · **8** Et toute la huitoyme partie que li diz sires de Blenel havoit chacun an — **sur** les **rest** **her**itai/ges/ **rest** **ci** ampres nommez, **9** qui sont assis en la parroiche de Saint Loup, **10** c'est assavoir sur le bordelaige Bonrant dit Nantays de Vil Foigel, · / **11** sur le bordelaige Jehan dit Cadier de Saint Loup, · **12** sur les deux bordelaiges Osenon de · Saint · Loup Panestiere, · **13** sur le bordelaige Moreaul dit **rest** **H**are/lane/ **rest** **14** sur le bordelaige dit Vaugres, · **15** sur les deux bordelaiges dit munier et son gendre, · **16** sur le bordelaige au Tissier · **17** et sur le bordela/ige dit Tuhaut de

■ Mss: mot en partie effacé. ■ Mss: mots effacés ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé

Saint Loup, · **18** soit en deniers, · en blez, · en gelines *et* en quelcun*que* autre chose que ce soit. · **19** Et ¶rest¶ toutes ces choses ¶rest¶ / que li diz sires de Blenel pavoit ou devoit havoit en la dite ¶rest¶ parroiche ¶rest¶ de ·Saint· Loup, · **20** si comme nous l'avons vehu estre — ¶ es les/tres de la dite vancon seellees dou seel de *nostre* prevosté de Donzi, · **21** les quex choses achetees des diz religieux si comme desus est ¶rest¶ dit sont ¶rest¶ esti/mees quatre livres de rente à Tournus. · **22** Et volons que li dit religieux *et* leurs successeurs les puissent à touz jours mais — / -tes admorties de nous, **23** senz ceu que nous ou *nostre* hoir ou cil qui de nous hauront cause les puissent — // contraindre à metre hors de leur main ou faire aucune finance, · **24** par tel que à touz temps mais les choses desus dites — / de *nostre* garde, · de *nostre* ressort, · de *nostre* obeissance · *et* de *nostre* souveraineté. · **25** Ou tesmoing de la quel chose nous havons donné es diz — / ces presentes lestres seellees de *nostre* seel sauf en toutes autres choses *nostre* droit *et* l'autrui. · **26** Donné à Ant-n *nostre* chastal le tierz jour dou / mois de marz, · l'an de grace .mil. .trois .cenz. *et* .seze.

¶ Mss: mots effacés ¶ Mss: mot effacé ¶ Mss: mot effacé ¶ Mss: mot effacé ¶ Mss: mots effacés ¶
Mss: mots effacés ¶ Mss: mot effacé ¶ Mss: mot effacé

Le lundi après la Saint-Luc, 24 octobre 1317

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: Odet de Beligny, sergent du roi

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 2 G 12

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

– – (verso)

1 · A · honorable home provehu et sage · **G**uillaumes de Dici baillif de **B**ourges ·
et à son lieu tenant: · 2 **O**dez de Beligni, / *sergenz* le roy *nostre* seigneur · honor et
reverance · et obeissance à ses *commandemenz*. · 3 **C**hiers sires savoir vous fais /
4 que je par la vertu de une *commission* à moy envoié, · 5 en la quele mes
presentes *lettres* sont annexees et selonc / la teneur *et* la forme d'icelle · et sus les
choses contenues en ycelle · 6 hay adjorné · excellent et poissant prince // mons-
eigneur · Loÿs de Flandres conte de **N**everz · 7 à **P**aris à cest *prochien* parlement
au jour de la baillie de **B**ourges, / 8 et cest adjornement je feis · *premierement* à la
personne doudit conte · en sa chambre de son chatel de Donzi, · 9 le jour / de la
Saint Luc evangeliste · l'an ·mil·CCC· *et* .dis. *et* .sept· . 10 **E**t en apres fis le dit
adjornement · au vendredi apres la dite / feste *saint* Luc à son *prevost* de **N**everz, ·
11 et à **G**emil son procureur, · 12 et au chastelain de son ostel de **N**everz, / 13 et
le fis en la maniere et en la forme *que* il m'estoit **m**andé et *commis* en ma dite
commission. · 14 **E**t ce je vous // *certifie par* mes *lettres* seelees dou seel dou *quel*
je use ou fait de *sergenterie*, · annexees en **m**a dite *commission*, / 15 donné l'an de
grace .mil·CCC· *et* .dis. *et* .sept· le lundi apres la dite feste *saint* Luc.

5

10

Le 2 Février 1318 [n. st.]

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: Guillaume de Dicy, bailli de Bourges

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 2 G 12

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

– – (verso)

1 · · **A** tres honorables seignours tres poissanz et tres sages · mes tres-chiers
seignours *et* mestres · les mestres *tenant* de / *par messires* le roy son *parlement* à
Paris, · 2 **Guillaumes** de Dicy baillis de **Bourges** *vostres* humbles *sergenz* ·
honour, / *servise* et *reverance* et soy *recommande* à vous. · 3 **Mes** tres chiers
seignour *et* mestres · savoir fais à *vostre* / grant hautece 4 *que* Odez de Beligny
sergenz le roy *nostre-seignour* · ha adjorné noble seignour · **Loys** de Flandres
5 conte // de **Neverz** · 5 à **Paris** à cest present *parlement* au jour de la baillie de
Bourges, · 6 en la *maniere et* en la forme / contenues en unes *lettres* seelees de son
seel dou *quel* il use en fait de *sergenterie*, 7 annexees en une *com/mission* à luy
por ce faire, envoiee de **Guillaume** Pelorde mon lieu *tenant*, · 8 si come li diz
sergenz nous ha / *certifié et tesmoigné par* ses dites *lettres* et *par bouche*. · 9 Et ce
je *certiffie* à *vostre* hautece · *par* mes *presentes* / *lettres* seelees de mon seel, 10
annexees tant en la dite *commission* comme es dites *lettres* doudit *sergent*. · 11
10 **Donné** // de mon seel seelé · l'an de grace · **mil** · .CCC. *et .dis. et .sept.* le jeudi feste
de Chandeleur.

Le mercredi après la Saint-Nicolas d'été 1318 Donzy

Type de document: Charte: vente

Objet: —

Auteur: Jean de Beaumont, seigneur de Sainte-Geneviève

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 148, n°9

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

—; *inscription en marge*: —; 1318 — (verso)

1 · Nous Jehans de Beaulmont sires de Sainte Geneveve chevaliers le roy nostre-seignour et maistres de son hostel / Capiteinne 2 et gouverneur de-par le dit seignour de —■ de Neverz et de la barennie de Donzy 3 faisons assa/voir à touz 4 que comme Girarz de la Chapelle escuiers de la parroiche de Cuzy de la dyocese d'Ostun he/hust vendu 5 à religieux personnes l'abbé et le couvent de Royches ■rest■de■rest■ l'ordre de Cysteaux de la dyocese d'Auceirre // 6 pour le pris de .trois cenx. et .cinquante. et .cinc. .lb. de tournois 7 toute sa terre et les appartenances d'icelle seant / es parroiches de Saint Loup et de Cou— de la dyocese d'Aucerre, apellé la terre de Villeforgeaul, 8 laquelle / il tenoit en fié dou conte de Neverz 9 si comme disoit li diz escuiers presenz par devant nous, le dit / abbé present, 10 et s'en desvesti li diz escuiers en nostre main, 11 et à sa requeste en revestismes le dit / abbé, 12 et hont fine dou quint denier · seulement et païé au recevehur le roy. 13 Mes par tant que // les dites choses vendues movent dou fié doudit conte, 13 nous celle terre havons mise et metons en / la main le roy 14 juques à tant que les diz religieux haient fait finance au roy pour la tenir ad-mor/tiement à touz jourz mais. · 15 Donnees à Donzy souz nostre seel l'an de grace .mil. trois cenx. et .dix. et .huit. le mercredi apres la Saint Nicholas d'estel. ·

■ Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé

Le samedi avant la Saint-Georges, 21 Avril 1319

Type de document: Charte: quittance

Objet: –

Auteur: Jean de Longneau, commis du roi

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye Notre-Dame de Roche

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 148, n°10

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a« suscrit.

– – (verso)

1 **A** touz ces qui verront ces presentes lestres: 2 **J**ehans de Longneau commis de-par le roy nostre-seigneur à lever *et* recevoir ou nom dou dit nostre-seigneur le roy 3 les finances / des fiez *et* rerefiez es bailliages de Senz *et* d’Orliens, 4 des choses qui seront trovees alienees, ⁊ demembrees ou transpourtees tant à eglises *et* à personnes de / eglises, ⁊ 5 comme en main de non-nobles personnes salut. · 6 Saichaint tuit 7 que nous havons hahu *et* recehu ou **rest** nom come desur **rest** de religieux personnes *et* honestes / l’abbé *et* le couvent de l’eglise nostre Dame de Royches de l’ordre de Cysteaux *et* de la dyocese d’Aucerre 8 .sexante. .lb. .doze. 5 .lb. tournois en bons deniers nombrez 9 pour // cause de la finance *et* de l’amortissement de tote leur terre de Villeforgeaul *et* des appartenences d’icelle, 10 en quelque chose *et* quelque part que ce soit, ... 11 de l’uy/toisme partie des dismes de Saint Loup es boys *et* d’autres menues choses, ⁊ 12 la quelle huytoisme partie *et* menues choses furent jadis Jehan de Saint Verrayn / seigneur de Bleneaul. · 13 Les quex choses desur dites li dit religieux havoient acquises d’aumosnes donnés à leur dite eglise. ... 14 De demi muy d’avoinne / à la mesure de Saint Verayn es boys à prandre chacun an perpetuellement es greniers dou seignour doudit lieu, · 15 les quex feux Jehans li Bruns escuiers / leur lascia en sa darriere volenté pour faire son anniversaire en la dite **rest** eglise **rest** . 16 Et des choses qui leur hont esté donnees pour Dieu *et* en aumosne *et* // que il hont acquises des hoys de feux monseigneur Estiene de Neuzy — , 17 quelcunques elles soient, ⁊ *et* en quelque

■ Mss: parchemin troué ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mots effacés

lieu *et* par quelque nom que elles / soient appellees ou nommees, · **18** **de** la quelle
some de deniers *et* [rest] finances desur [rest] [] dites nous nous tenons *pour* bien
païé ou nom desur dit, · **19** *et* en quittons / les diz **religieux** *et* leur successeurs à
touz jourz mais. · **20** Ou tesmoingnage de la quelle chose nous havons seellees
[rest] ces [rest] [] presentes lestres de nostre seel dou quel / nous usons commu-
nement quant à ceu. · **21** Donné le semadi devant la feste saint **George** l'an de
[rest] grace .mil. trois. [rest] [] .cenz. .dix. *et* .neuf.

[] Mss: mots effacés [] Mss: mot effacé [] Mss: mots effacés

Le lundi avant la Saint-Thomas, 2 juillet 1319 Nevers

Type de document: Charte: vidimus?

Objet: –

Auteur: Pierre, prévôt et bailli de Nevers

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 491, n°1

Ecr.: Les formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

–; *inscription en marge: 1319 – (verso)*

1 A tres honorable seignour poissent et sage mon seignour · le chencellier de France. · 2 Pierres prevoz baillis de Neverz vostre humbles sergenz honour, servise et reverence et moy recommande à vous. · 3 Chers sires je ai receu les lettres dou roy monseignour contenez la forme qui ensuit: · 4 Philippe par la grace Dieu roys de France et / de Navarre · au baillif de Neverz ou à son lieu tenant salut. · 5 Comme Loÿs qui se dit estre conte de Neverz ou temps qu'il tenoit paisiblement / la dite conté vousist avoir et preist par devers soi la foire de Saint Ladre de Neverz, 6 la quele appartenoit à la maison de Saint Ladre, · 7 et nous / pour raison de la dite contee tiegneins la dite foire de la quele li diz Loÿs adonc cuens de Neverz promist à faire recompensacion au maistre, // freres et seurs de la dite maison, 8 et commist par ses lettres pendenz à certaines personnes 9 que il enquireissent diligemment combien la dite foire / pavoit valoir touz les anz le jour de la Saint Ladre. · 10 Et en quel leu et de quoi il pourroit faire juste et loial recompensation à Neverz ou environ / à touz jorz mais de la dite foire aus dessus diz maistre et freres. · 11 Et la chose n'ait pas esté parfaite en grant damage de la dite maison. · / 12 Nous ce mandons et commetons par ces lettres que vehues diligemment les lettres dou dit Loÿs faites seur les dites choses: 13 Tu selon la teneur d'icelles / en ta personne ou par autres souffisanz t'enforme tantost seur icelles choses, 14 à fin que recompensacion puisse estre faite à la dite maison, 10 15 quar // nous ne voudriens pas que elle fust defraudee de son droit. · 16 Et ce que tu en auras fait nous raporte sanz delay · ou envoie enclos souz ton / seal. · 17 Donné à Germigny sus Marne le ·II· e· jour de septembre · l'an de grace .mil· .trois cenx. .dis· et .neuf. · 18 Derechief chers sires j'ai vehues / diligemment et rece-

hues les *lettres* dou devient dit Loÿs seelees de son petit seel contenenz la forme qui
 s'ansuit: · **19** Loÿs aimiez filz le conte de / Flandres cuens de **Neverz** *et* de **Rethel**
 à noz aimez Johan de Marry nostre chevalier, · **20** et à Huguenin de Chemauvym
 nostre vallet salut. · **21** Nous vous mandons / *et* commetons que vous enquez
 diligemment combien la foire de la Saint Ladre de **Neverz** peut valoir toz les anz le
 jour de la Saint Ladre, // **22** et en quel leu *et* de quoi nous porrons faire juste *et* 15
 loial recompensacion à **Neverz** ou environ **23** de noz biens à touz jourz mais au
 maistre *et* es / freres de l'opitaul de Saint Ladre pres de **Neverz**, · **24** li quel nous
 ont bailliee la dite foyre pour ravoir la dite recompensacion, · **25** et ce que / vous
 trouverez nous raportez de bouche · ou par voz *lettres* seelees de voz seaulx au plus
 tot que vous porroiz, · **26** mandanz *et* commendanz / par la teneur de ces *lettres* à
 touz noz subgez **27** que quant à ce entendent *et* obeissent à vous diligemment. **28**
Ou tesmoign de la / quele chose · nous avons faict seeler ces *lettres* de nostre petit
 seel au quel nous adjotons foy. · **29** **Donné** à **Neverz** le vendredy // après la Saint 20
Michel l'an de grace .mil. trois cens. .dis. *et* .sept. · **30** La teneur dou quel
 mandement dou roy mon *seignour* pour ce / que empeschez estoie d'autres granz
 besoignes dou roy mon *seignour*, · **31** honorable *et* sage homme · Estienne
 Chatelains chanoines de **Neverz** *et* / doyens de **Franoy** garde dou seal le · roy en
 la prevosté de **Neverz**, · **32** *et* **Huguenins** de Chemauvym mes lieu tenenz **33** ont
 ramplie / *et* faite la informacion ennexee en ces presentes *lettres* de mon com-
 mendement *et* par ma commission especiaul encorporee en la dite / imformacion, ·
34 la quele je leur ha faite seeler de leurs seaulx aus deux chies, · **35** *et* la quele il
 m'ont certifié de bouche auz // ainsic avoir faite, **36** si encomendera li rois mes 25
 sires à faire en outre ce qui li plara. · **37** **Donné** à **Neverz** souz mon seel le lundy /
 avant la Saint Thomas l'apostre · l'an de grace .mil. trois cens. *et* .dis. *et* .neuf. .

Le jour de la Saint-Luc, 18 octobre 1319 Nevers

Type de document: Charte: vidimus

Objet: —

Auteur: Etienne Chatelain, chanoine de Nevers et doyen de Franay; Huguenin de Chemaubin, adjoint du bailli de Nevers

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 491, n°2

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »i« et »o« suscrits.

— — (verso)

1 · A honorable · home *et* sage · sire **Pierre** prevost baillif de **Neverz** *et* de Danzi. ·
 2 **Estienes** Chastelains chenoyne de **Neverz** doens / de Franay · *et* **Huguenins** de
 Chemaubin *vostre* lieu tenenz salut *et* amor. · 3 **Nous** avons recehu les *lettres*
 seelees de *vostre* seel *contenanz* la / forme qui s'ansuit: · 4 **Pierres** prevosz baillis
 de **Neverz** à honorable *et* discret home monseignour **Estiene** Chastelain chenoyne
 de **Neverz** doen de Fra/nay, · 5 *et* à nostre amé **Huguenin** de Chemaubin nostre
 lieu tenent salut. · 6 **Nous** avons recehu les *lettres* monseignour le roy seelees de
 son grant seel // — ci annexés *contenenz* la forme qui s'ansuit: · 7 **Philippe** par
 la grace Dieu · roys de France · *et* de **Navarre** au baillif de **Neverz** / ou à son lieu
 tenent salut. · 8 Comme Loÿs qui se dit estre conte de **Neverz** ou temps qu'il
 tenoit paisiblement la dite conté / 9 vosist havoïr *et* preïst pars devers soy la foyre
 de Saint Ladre de **Neverz**, 10 la quelle appartenoit à la maison de Saint Ladre de
Neverz, / 11 nous pour raison de ladite contee · teignens ladite foyre, · 12 la quele
 li diz Loÿs adonc cuens de **Neverz** promist à-faire recompensacion / au maistre, ·
 freres *et* sereurs de la dite · maison, · 13 *et* commist par ses *lettres* pendenz à
 certaines personnes 14 que il enquireissent diligemment combien // la dite foyre ·
 poet valoir touz les anz le jour de la Saint Ladre, 15 *et* en quel lieu *et* de quoy il
 porroit faire juste *et* loial recompensacion / à **Neverz** ou environ à touz jours mais
 de la dite foyre · au-dessus diz maistre *et* freres. · 16 Et la chose n'ait pas esté
 parfete · en grant damage / de la dite · maison. · 17 **Nous** te mandons *et* com-
 metons par ces *lettres*, 18 que veïes diligemment les *lettres* dudit Loÿs faites sur

les dictes choses, · **19** tu / selonc la teneur d'icelles en ta persone · ou *par* autres
souffisanz t'anforme tantost sur icelles choses, · **20** afin *que* recompensacion pu-
isse estre / faite à-ladite maison, · **21** quar nous ne vodroiens pas *que* elle fust
defraudee de son droit. · **22** Et ce *que* tu en auras fait nous raporte sanz // delay ou
15
envoie · enclos souz ton seel. · **23** Donné · à Germigny sus Marne le ·II e. jour de
septembre · l'an de grace ·mil. .trois cenx. .dis. *et* .neuf· . **24** Par / la vertu du quel
mandement nous vous mandons *et* commetons *que* de ce faire vous donons plain
poer *et* especial commandement **25** que vous / selonc la teneur des lettres dessus
dites vous enformez diligemment *et* sanz delay **26** combien ladite foyre peut valoir
le jour de la Saint Ladre, / **27** et en quel lieu *et* de quoi juste recompensacion porra
estre faite · à touz jourz mais à-ladite maison por raison de la dite foyre. · **28** Et de
ce / *que* vous en auroiz fait nous raporte ou envoie enclos soz vous seels, · **29**
20
afin *que* nous puissens certifier l'acort des choses dessus dites **30** selonc // ce *que*
il nous est *commis et* mandé *par* les lettres dessus dites. · **31** Donné à Neverz le
vendredi faiste saint Mathé l'evangeliste · l'an de grace .mil. .trois cenx. / .dis. *et*
.neuf. · **32** Et pour acomplir les lettres dessus dites · nous apelames le maistre · de
ladite maison de Saint Ladre, · **33** li quex nous restmontra / rest / les lettres
dudit Loÿs conte de Neverz seelees de son seel, **34** contenez la forme qui s'an-
suit: · **35** Loÿs aimiez filz le conte de Flandres cuens de / Neverz *et* de Rethel à
noz amez Johan de Marri nostre chevalier, **36** *et* à Huguenin de Chemaumim
nostre vallet salut. · **37** Nous vous mandons *et* commetons *que* / vous enqueroiz
diligemment **38** combien la foyre de la Saint Ladre de Neverz peut valoir touz les
anz le jour de la Saint Ladre, · **39** *et* en quel // lieu *et* de quoi nous porrons faire
25
juste *et* loial recompensacion à Neverz ou en viron **40** de noz biens à-touz jours
mais au maistre *et* / es freres de l'ospital de Saint Ladre pres de Neverz, · **41** li
quel nous hont baillé ladite foyre pour ravoir ladite recompensacion. **42** Et ce /
que vous troveroiz nous raporte de bouche ou *par* voz lettres seelees de voz seels
au plus tost *que* vous porroiz, · **43** mandaz *et* commandanz / *par* la teneur de ces
lettres à-touz noz subgiez **44** que quant à ceu entendent *et* obeissent à vous
diligemment. · **45** Ou tesmoig de la quele chose / nous avons fait seeler ces lettres
de nostre petit seel auquel nous adjoustons foy. · **46** Donné à Neverz le venredi
apres la Saint Michel // l'an de grace .mil. .trois cenx. .dis. *et* .sept. · **47** Par la
30
vertu des quex lettres dessus dites, · à ceu *que* nous fussons enformé de la valeur /
de ladite foyre, · **48** nous apelames par devant nous Regnaut Quoquille *et* Johan
dit Chaygnon clerc, **49** *par* les quex nous poons / meaux estre enformé combien
ladite foyre peut valoir, · **50** *et* de quoy recompensacion porroit estre faite au diz
maistre *et* freres, **51** mais / comme de ceus qui sont *et* ont esté receveur de ladite
foyre *et* des autres emolumentz appartenanz à ladite contee en la / vile de Neverz, ·
52 li quel premierement juré *et* diligemment examiné sus les dites choses **53** nous
ont raporté par leur seremanz *que* la // valeur de la dite foyre est *et* peut estre
35
censee en la some de .sept. livres · ou de .six. au moyns, · **54** *et* valut si *comme* il

dient / *par* leur serement · l'an .mil. .trois cenx. .dis. *et* .huit. .sept. .libr. . **55** Et en cest an *present* .mil. .trois cenx. .dis. *et* .neuf. valut la dite / foyre ·six. .libr., **56** *et* peut bien valoir *communes* annees ·six. livres ou ·cent. solz au moins. · **57** Derchef pour nous enfor/mer ou l'en porroit faire au-dessus diz *maistre et* freres *recompensacion* à touz jours mais por *raison* de ladite foyre, **58** *et* / au moyens de coust *et* de damage de ladite contee nous enquerismes d'eaux *et* leur demandames

40 *par* leur serement **59** de quoy // ne en quel lieu ladite *recompensacion* porroit estre faite, · **60** li quel nous responderent *et* rapporterent que il — —■ / *certain* heritaiges apelez *et* nommez les choses de la vicayne de Chevanon, · **61** c'est assavoir le champ de la Baile, · le champ / de la Croiz, · l'oche Bochart, · une piece de terre apelee la Miete de Trambloy, · l'oche Foque, · la piece dou gué Bot—, la / piece de la Genevriere, · le pré Boichart, · le pré de Chemeron, · la terre Delant de Chemeron, l'oche Jenin de Lor—, / le pré dou Los, · les trois quartiers de Vuyll-

45 // choses sont baillees *et* valent .sexante. solz de rante, **63** *et* les porroit l'en bien bailler si *comme* il nous semble aus / dessus diz *maistre et* freres en *recompensacion* de la dite foyre · **64** se il s'an voloient tenir pour souffit *et* pour —■ / **65** *et* vocissent avoir à gré les heritaiges dessus diz en *recompensacion* de ladite foyre. · **66** Et s— seroit de re-■ a/grevez ne agenez si *comme* il nous est amis li sires de la dite contee. · **67** *Donné* à Neverz en clos souz noz / seels · le jour de la Saint Luc evangeliste l'an de grace .mil. .trois cenx. .dis. *et* .neuf. ·

■ Mss: mots illisibles ■ Mss: parchemin froissé ■ Mss: parchemin froissé ■ Mss: parchemin froissé

Le samedi après la Saint-Jacques et Saint-Christophe, 23 août 1320 Nevers

Type de document: Charte: mandement (copie?)

Objet: –

Auteur: Louis, comte de Nevers

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: L'hôpital de Saint Ladre de Nevers

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 491, n°3

Ecr.: »a« suscrit

Mandement et commission combien pavoit valoir la foire de saint Ladre à l'oppitail de ce lieu; inscription en marge: – – (verso)

1 Loys aimiez filz le ·· conte de Flandres ·· cuens de Neverz et de Rethel ·· **2** à noz amez · Joham de Marry nostre chevalier, · **3** et Hugues de Chemaubin / nostre vallet · salut. · **4** Nous vous mandons et commetons que vous enqueroiz diligemment · **5** combien la foire de la Saint Ladre de Neverz · peut / valoir touz les anz le jour de la Saint Ladre, · **6** et en quel leu et de quoy nous porrons faire juste et loiaul recompensacion, à Neverz / ou environ, · **7** de noz biens à touz jourz mes au mestre et es freres de l'ospitaul de Saint Ladre pres de Neverz, · **8** li quel nous // ont baillé la dite foire pour ravoir la dite recompensacion. · **9** Et ce que vous troveroiz nous raportez de boiche · ou par / vouz lettres seellees de voz seels au plus tost · que vous porroiz, · **10** mandanz et commandanz pour la teneur de ces lettres · à touz noz / subgiez · **11** que quant à ceu entendent et obeissent à vous diligemment. · **12** Ou tesmoing de la quele chose nous avons fait saeller ces / lettres de nostre petit seel au quel nous adjoustons foy. · **13** Donné à Paris le semadi empres la feste saint Jaque et saint Christofle / l'an de grace ·mil·trois·cenz. et .vint.

5

Le 3 novembre 1320

Type de document: Charte: hommage

Objet: –

Auteur: Werrion de Samigny

Sceau: Auteur; Etienne de Ligney, doyen de l'église Saint-Nicholas de Com-
mercy

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD N 3 B 231

– – (verso)

1 Je Werrions de Samingney filz mon signour Wytier chevalier qui fuit 2 fas
savoir *et* cognoixant à-tous ceux qui ces presen/tes *lettres* verront *et* orront 3 que
je tieng en fiés *et* en homage liment de haut home *et* noble mon tres chier / *et*
amei signour mon signour Gobert signour d'Aspremont 4 tout ce que je ai, puix *et*
doye avoir à Aimoy, à Ver/rusey, à Joiey *et* à Courmeuille, es villes desor dictes, ■
5 5 es bans, es finages, parrochages *et* appartenences d'icelles, en totes chozes //
quez qu'elles soyent sens nulle retenue. · 6 Et en teil maniere en doyent estre
home lige devant tous homes / mi hoir qui le dit fiés tenront au dit mon signour
d'Aspremont *et* à ses hoirs. 7 En tesmoingnage de la queil choze, / pour-ce que
ferme soit *et* estable je ai sayelei ces presentes *lettres* de mon sayel, 8 et ai pryé *et*
requis à honorable home / *et* sage mon signour Estene de Ligney doyen en l'es-
glise Saint Nicholay de Comarcey qu'il meyst son sayel en ces pre/sentes *lettres*
avec le mien. 9 Et je Estenes doyens desor-dis à-la pryere *et* requeste dou dit
10 Werryon as mis mon sayel // en ces presentes *lettres* avec le sien en tesmoingnage
de veritei, 10 les queles furent faites l'an de grace nostre signour / .mil. .trois cens.
et .vint. en moix de novembre, le lundi après la feste tous sains.

Le samedi après la Saint-Vincent, 24 janvier 1322 [n. st.]

Type de document: Charte: hommage

Objet: —

Auteur: Jean de Bauzey, écuyer

Sceau: Pierre de C— et Jean de Donnevon, chevaliers

Bénéficiaire: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD N 3 B 231

Ecr.: »i« suscrit

Lettres de l'ommaige Jehan de Bausey escuier · fil mon-signour Jehan de Bausey chevalier qui fuit; 1321; M CCC LX; 15 – (verso)

1 Je Jehans de Bauzey escuiers filz jadis monsigneur Jehan de Bauzey chevalier
qui fut 2 fais savoir · et cognissant à touz ceus / qui ces presentes lettres verront et
orront 3 que com haus homs nobles et puissans mes tres-chierz et amez sires ·
mes / sires Gobers sires d'Aspremont m'ait donneit en fiez et en homage, · 4 à my
et à mes hoirz à touz jourz mais en [rest]heritage[/rest] / tout ce qu'il avoit,
devoit et pooit avoir en villes de G—court et de Drullencourt et en finages d— ·
5 Assavoir est // que je parmi ce pour mi et pour mes hoirz ai repris de mon chier
signeur desor dit et doie à tenir à touz jourz mais en fiez et / en homage de luy et
de ses hoirz · 6 une maison, · une grainge, · un jardin et toutes les appendises et
appartenances d'icelle / maison que je achetai as hoirz que on dit le banw— de
Verdun, · 7 seant en la ville de Drullencourt — entre le / chemin commun
d'icelle ville d'une part 8 et devant la maison les enfans Pilon d'autre part, 9 et —
aussi que je / et mi hoir acqueterons en villes de G—court et de Drullencourt
dessus dites · et ens finages d'icelles. · 10 Et pour // plus grant seurteit à-mon
chevalier signour dessus dit des chozes dessus dites · 11 j'ai priet et requis de
honorables homes et sages / mon-signour Pierre de Cr— et mon-signour Jehan de
Donnevon chevaliers · 12 qu'il wellent mestre lor [rest]saielz à ces[/rest] pres-

■ Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mots effacés ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mots effacés

entes / *lettres* en tesmongnage de *veriteit*. · **13** Et nous **Pierres** de C— et Jehans de
Donnevon *dessus* dit · à la *priere* / *et* requeste doudit Jehan avons mis nos saielz à
ces presentes lettres en tesmongnage de *veriteit* · des *chozes* / *dessus* dites, · **14**
que furent faites l'an de *grace* .*mil*·trois cens. .vint. et .un. le semmadi après la
Saint Vincent.

Le dimanche après la Saint-Barthélémy, 29 août 1322

Type de document: Charte: vidimus

Objet: —

Auteur: Jean Loude, garde de la prévôté de Paris

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 122, n°5

— (verso)

1 A touz ceus qui ces presentes lettres verront: **2** Jehan Loude garde de la prevosté de Paris salut. · **3** Saichent tuit **4** que nous l'an de grace .mil. .trois. / .cenz. et .trois. le dimenche apres Quasimodo .dis. jour en avril **5** veismes une lettres seellees du seel du conte de Flandres si *comme* il ap/parait, **6** contenez la fourme qui s'ensuit: · **7** Loys de Flandres cuens de Nevers à nostre amé Jehan Blandain garde de nostre baillie — —■ / salut. · **8** Comme de bonne memoire nostre chiers sires et peres dont Diex ait l'ame eüst octroïé *et promis pour* le remede de sa-ame **9** a adr-■ à re//ligieuses personnes · l'abbé et le couvent de l'abbeye de nostre Dame de Roches de l'ordre de Cytiaus et de la dyocese d'Au-
cerroirre estant de nostre / especial garde **10** ·cinquante. livres de terre toutes fois que il les averoient acquises. · **11** Et nos ansigans les bonnes euvres et exemples / dudit nostre sires *et pere*, · **12** et desirrans estre parsonnir des biens esperituelz qui sont fait en la dicte abbeye ne ve— —■ la dicte grace / empeschier nous avancier *et accomplir*. · **13** Par ce est il *que* nous vous mandons et à ce faire vos com-
mettons **14** *que* vos en vostre personne / enquerois diligemment **15** du pris *et* de la valeur des choses *que* les diz religieux voudront admortir, **16** *et ce que* vous en averes trouvé nos // [rest]raporterez[/rest]■ ■ en personne —■ ou *par* vos lettres closes souz vostre seel · briement *et* hastivement sanz delai. **17** De ce faire vous [rest]donnons poer[/rest]■ ■ / *et* auctorité, **18** mandans *et* commandans à touz nos subgez et requerans touz autres *que* à ce faisant à vous entendent *et* obeissent. **19**

■ Mss: mots effacés ■ Mss: mot effacé ■ Mss: parchemin troué ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé ■
Mss: mots effacés

Donné à Donzi *nostre* Chastel l'an de grace .mil. .CCC. .vint. et .uns· le dimenche
apres la feste saint **Berthelemi** l'apostre. · **20** Et nous / en ce *present* transcript
avons mis le seel de la **p**revosté de **Paris**. · **21** **Fait** et donné l'an *et* le dimenche
dessus diz. · — **Ponce**

Le 25 mai 1323

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: Louis, comte de Nevers

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye de Notre-Dame de Roche

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 122, N°7

Ecr.: »a« suscrit

– – (verso)

1 A touz ceus qui ces presentes lettres verront *et* orront, **2** Loys cuens de Flandres *et* de Nevers salut. · **3** Come pour Dieu *et* en [rest] priere pour [rest] [] le remede de l'ame / de nous *et* de bonne memoire nostre chier seignour *et* pere don Diex ait l'ame **4** nous [rest] avons [rest] [] admorti à l'abbaye [rest] de nostre [rest] [] Dame de Roches de l'ordre de Cystiaus / *et* de la diocese d'Auceurre estant de nostre especial garde **5** certaines choses contenues en nos lettres faites sur ce, **6** les queles montent por loial / extimation si comme il dient · dusques à la somme de .trente. *et* .quatre. livrees .quatorze. soudees *et* .huyt. deniees de rente annuel, ou environ. **7** Saichent // tuit que nous desirans l'acroissement de la dite abbaye *et* des biens d'icelle, **8** volons *et* octroions es diz religieux que il ou leur successeur ou temps de / nous ou de nos successeurs se puissent acroistre dessouz nous sanz acquerir [rest] fief ne [rest] [] justice, **9** jusques à la somme de .quinze. livrees .cinc. soudees *et* .quatre. / [rest] deniees [rest] [] de rente annuel. · **10** Par si que les choses dessus dites acquises *et* à [rest] acquerir [rest] [] ne [rest] puissent [rest] [] monter que .cinquante. livrees de terre, · **11** les queles / [rest] rentes [rest] [] à acquerir si tost com les diz religieux les auront acquises, **12** en [rest] quelque

■ Mss: mots effacés ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mots effacés ■ Mss: mot effacé ■
Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé

maniere que ce/est/ soit, ou par don ou par achat, **13** nous les admortissons / et
volons que il les tiegnent admortiemment /est/à touz/est/ temps mais, **14** et
toutes /est/ admorties/est/ en outre toutes autres graces que nostre devancier
10 leur ont // fait ou temps passé. **15** Et volons que li dit *religieux et* leur successeurs
puissent *et* doivent faire toute fois que il leur plaira leur proffit des choses dessus
dites, / **16** comme il les auront acquises comme de choses admorties, **17** sanz elles
transpourter en personne /est/ qui à nous ne soit/est/ subgete en autre cas, **18**
sanz ce que nous / ou nostre hoir ou cil qui /est/ de nous/est/ auront cause les
puissent ou doivent ou temps à avenir contraindre à mettre hors de leur main ou
faire aucune / finance. · **19** Sauve es choses dessus dites nostre garde, nostre
obeissance, nostre resort, nostre souveraineté *et* nostre justice là où nous l'avons, *et*
le droit d'autrui. / **20** /est/ Et quant es/est/ choses dessus dites tenir fermement
15 *et* garder nous obligons nous, nos hoirs, nos successeurs *et* ceus qui de nous auront
cause par la teneur de ces // presentes lettres seellees de nostre seel. **21** Donné
/est/ à Poissy/est/ le .XXVme· jour de may l'an de grace .mil. .CCC· .vint. *et*
.trois.

■ Mss: mots effacés ■ Mss: mots effacés ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mots effacés ■ Mss: mots effacés ■
Mss: mots effacés ■ Mss: mots effacés

Le vendredi après la Saint-Barthélémy, 26 août 1323 Donzy

Type de document: Charte: donation

Objet: –

Auteur: Jean Blandin, garde du sceau du comte de Nevers dans la prévôté de Donzy

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 150, n°15

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »i« suscrit.

– – (verso)

1 A touz ceux qui **rest**verront/**rest** ces presentes lettres, · 2 Jehanz Blandins garde dou seel **monseigneur** le conte de Flandres **rest**et de Nevers en/**rest** la prevosté de Donzy salut en *nostre* seigneur. · 3 Saichent / tuit 4 que par devant · Perrinet Maullevant de la Celle clerc *nostre* juré dou dit seel, 5 au quel nous avons donné pover et especiaul commendement de ouir et de recevoir en leu de nous / les convenences **rest**ensiguenz/**rest**. 6 Establiz pour ceu personelment **messires** Regnauz de Sury? chevaliers sires de Vergiers pres de Lerie? en la dyocese de Bourges, · 7 certians pourvehuz et bien confessiez / si comme il dit, 8 — **rest** diligent deliberation devant heüe seur ceu recognut communement et en droit par devant le dit juré 9 que il voloit, octroioit et consentoit — // octroia et — 10 **rest**que religieuses/**rest** persones et honestes · l'abbés et li convenz de l'abbaye de *nostre* Dame de Royches de l'ordre de Cysteaux et de la dyocese d'Auceurre et leur suc/cesseur 11 teignent — **rest** et doivent tenir à touz jours mais paisiblement senz mettre hors de leur main 12 une piece de terre estanz ou ter-

5

■ Mss: parchemin troué ■ Mss: parchemin troué ■ Mss: parchemin troué ■ Mss: parchemin troué ■ Mss: mot effacé ■ Mss: parchemin troué ■ Mss: parchemin troué ■ Mss: parchemin troué

rouer *et* ou finaige de Neuzy, / appartenenz à la graine de Neuzy, · **13** la quelle terre touche d'une part à la terre qui fu Jarry de Mayn et est maintenant à Jehan P-**14**, **14** et d'autre part, c'est assavoir du / dessouz touche au — de Villevergein et est de la censive dou dit monseigneur Regnaut d'ancienneté, **15** pour demy boisseaul de froment à la mesure de Cone à paier touz les anz le / jour de la Saint Remig à Cone, **16** pour le quel demy boisseaul de **rest** froment de **rest** cens à paier ainsi comme dessus est dit **17** li diz messires **rest** Regnaudz **rest** promist *et* 10 promeit par sa foy garen//tir es diz religieux et à leur successeurs la dite terre frainche et quitte de toute aultre charge fors que dou cens dessus dit, **18** en tant comme luy *et* ses hoirs touche et appartient. · **19** Pro/mettentz anquoir par sa dite foy que contre les convenences et les choses dessus dictes par soy ne par aultre il ne viendra jamais à l'ancontre, **20** aincors les guardera, tiendra et / acomplira fermement et bonement senz contredit. · **21** Et contre ce violence, saisine, · trouble et empeschement mis *et* à mettre oster et faire oster dou tout en tout, · **22** et en suy re/cevoir la charge dou plait *et* poursuire jusques à la fin — propres couz et despens pour les diz religieux. **23** Se pour occasion des choses dessus dictes li dit religieux estoient trait en cause, / **24** droit de denuncier en ceste partie dou tout en tout remis dou dit chevalier. · **25** Et perdes *et* domaiges et interest que li dit 15 religieux **rest** auront soufray **rest** par deffaust de guarentie et de l'acom//plissement des choses dessus dictes **26** rendre et re- es diz religieux au simple serement dou procureur des **rest** diz religieux **rest** — — senz taxation de juige quelcunque il / soit. · **27** Obligenz et souzmetenz quant es choses **rest** dessus dictes **rest** tenir, garder fermement *et* acomplir **28** li diz chevaliers soy et ses hoirs et touz ses biens presenz *et* à avenir à la juridiction et à la / cohertion dou dit seel, · **29** renuncenz par sa foy en ce fait à toute action en fait de — , de truicherie et de malice à condition senz cause et pour cause, la cause non ensigne, **30** à l'exception / de deception *et* de lesion, à l'exception de la chose non ainsi faite, au benefice de la croiz prise et à prandre, **31** à tout us, coustume et establisement de pais present *et* à avenir, **32** à tout ayde / et benefice et à toutes et chascunes exceptions, deffenses, **rest** appellations **rest** *et* raisons, · de fait *et* de droit · de canon et de loy **33** que l'am-pourroit dire, obicer ou proposer contre 20 ce fait *et* ces // presentes lettres, **34** et avec ceu au droit qui dit que general renunciation ne vaut pas se l'especial n'est avant mise, **35** et à toutes aultres allegations qui pourroient profiter au / dit chevalier et nuire es diz religieux en quelque maniere que ceu soit. **36** Ou tesmoing de la quelle chose n **rest** ous

■ Mss: mot effacé ■ Mss: parchemin froissé ■ Mss: mots effacés ■ Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé ■
 Mss: mots effacés ■ Mss: parchemin taché ■ Mss: mots effacés ■ Mss: parchemin taché ■ Mss:
 parchemin taché ■ Mss: mot effacé

avons[■]/rest[■] seellé ces presentes lettres dou seel de la dicte prevosté à la [■]rest[■]re-
lation[■]/rest[■] [■] / dou dit juré. · **37** Donné l'an de grace .mil. .trois-cenz.
[■]rest[■].vint.[■]/rest[■] et [■]rest[■].trois.[■]/rest[■] [■] le vendredy après la feste de saint **B**[■]rest[■]ar-
tholomier[■]/rest[■] [■] l'apostre. ·

■ Mss: mot effacé ■ Mss: mots effacés ■ Mss: parchemin taché

Le mercredi après la Saint-Luc, 19 octobre 1323 Donzy

Type de document: Charte: vidimus

Objet: –

Auteur: Jean Blandin, garde du sceau du comte de Nevers dans la prévôté de Donzy

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 122, n°6

Ecr.: »a« suscrit

–; *inscription en bas du texte*: – – (verso)

1 A touz ceus qui verront ces presentes lettres, 2 Jehans Blandins garde dou seel monseigneur le conte de Flandres et de Nevers en la prevosté de Donzy **rest** salut/rest. 3 **rest** Saichaint/rest. tuit 4 que Perranz dit / Maullevant de la Celle sur Loyre clers nostre jurez dou dit seel au quel nous adjoutons foy · planiere 5 vit et leut de mot à mot l'an de grace .mil. .trois .cenz. .vint. et .trois. le mercredi apres / la feste de saint Luc evangeliste 6 les lettres de tres haut et noble persone monseigneur le conte de Flandres et de Nevers, · 7 sauves et enterinnes, senz aucune corrupcion, seellees de son grant / seel, contennent la forme qui s'ansuit: · 8 A touz ceus qui ces presentes lettres verront et orront, 9 Loys cuens de Flandres et de Nevers salut. · 10 Comme pour Dieu et en priere // pour le remede de l'ame de nous et de bonne memoire nostre chier seigneur et pere don Dieux ait l'ame 11 nous avons admorti à l'abbaye de nostre Dame de Royches de l'ordre de Cy/stiaux et de la diocese d'Auceurre estant de nostre especial garde 12 certaines choses contenues en nos lettres faites sur ce, 13 le queles montent pour loial extimacion si comme il di/ent dusques à la some de .trente· et .quatre. livres .quatorze. soudees et .huyt. deniers de rente annuel, ou environ. 14 Saichaint tuit que nous desirans l'acroissement de la / dite abbaye et des biens d'icelle, 15 volons et otroions es diz religieux que il ou leur successeur ou temps de nous ou de nous successeurs se puissent acroistre dessouz nous sanz / acquerir fief ne justice, 16 jusques à la

■ Mss: mot effacé ■ Mss: mot effacé

somme de .quinze. livrees .cinc. soudees *et* .quatre. deniers de **rente** annuel. **17**
Par si que les choses dessus dites acquises *et* à acquerir ne puissent // monter que
.cinquante. livrees de terre, · **18** les queles rentes à acquerir si tost com les diz
religieux les auront acquis, **19** *et* en quelque maniere que ce soit, ou par don ou
par achat, **20** nous / les admortissons *et* volons que il les tiegnent admortiemment à
touz temps mais, **21** *et* toutes admorties en outre toutes autres graces que nostre
deventier leur ont fait ou / temps passé. **22** Et volons que li dit **religieux** *et* leur
successeurs puissent *et* doivent faire toutes foiz que il leur plaira leur profit des
choses dessus dites, **23** comme il les auront acquises / comme de choses admor-
ties, **24** sanz elles transpourter en *personne* qui à nous ne soit subgete en autre cas,
25 sanz ce que nous ou nostre hoir ou cil qui de nous auront cause les / puissent
ou doivent ou temps à avenir contraindre à mettre hors de leur main ou faire
aucune finance. · **26** Sauve es choses dessus dites nostre garde, nostre obeis-
sance, nostre ressort, // nostre souverainneté *et* ■ nostre justice là où nous l'avons
et le droit d'autrui. · **27** Et quant es choses dessus dites tenir fermement *et* garder
28 nous obligons nous, nos hoirs, / nos successeurs *et* tous qui de nous auront
cause *par* la teneur de ces presentes lettres seellees de nostre seel. **29** Donné à
Poissy le .XXVme. jour de **may** l'an de grace .mil. .CCC. .vint. *et* .trois. / **30** Ou
tesmoing de la quele chose nous en ce present transcript avons mis le seel de la
dite **prevosté** de Donzy à la relation dou dit juré, **31** fait *et* donné l'an *et* le
mercredi dessus dit. ·

■ Mss: »le d—« exponctués

Le mardi avant la Penthecôte, 29 mai 1324

Type de document: Charte: mandement

Objet: –

Auteur: Perreau de Montfaucon, sergent du roi

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 2 G 12, n°26

Ecr.: »i« suscrit

1 A honorable homme et saige le **prevost** de Saint Pere le **Moustier** · ou son lieu
tenant. · 2 **Perreau** de **Montfaucon** sergent le roy **monseigneur** et le vostre hon-
neur et / obeissance. · 3 **Sire** savoir vous fais 4 que pour la vertu de voz lettres es
queles ces presentes sont annexees · 5 je ai adjourné par devant vous ou vostre
lieu / tenent · à **Neverz** · au samedi apres **Penthecoste** · 6 **Guillaume** le **Moyne**
promoteur des causes le roy à son hostel à **Neverz**, 7 et fis le dit adjournement le /
lundi avant **Penthecoste**. · 8 Item · celui jour de lundi je adjorné **monseigneur** le ·
5 conte de **Neverz** en son chastel de **Neverz** · à la garde de son dit chastel, // 9 pour
cel que lidiz messires · li contes n'estoit pas en sa contee de **Neverz**. 10 Et
d'abondant à la personne de **Hugues** de **Colen**—? son **procureur**. · 11 Et / me-
esmement le dit **Hugues** comme **procureur** dou dit **monseigneur** le conte · le mardi
avant la **Penthecoste** en la ville de **Saint · Pere** le **Moustier**, 12 ou je le trouve /
pour venir voair enteriner le mandement dou roy nostre-seigneur, 13 incorporé en
voz dictes lettres selonc la forme et la teneur d'icelles, 14 et pour aler · avant /
selonc la teneur dou dit mandement · si comme raison sera. · 15 Et ce je vous
certiffie par la teneur de ces lettres seellees de mon seel. · 16 **Escript** / le mardi
avant **Penthecoste** dessus dit · l'an .mil·CCC·vint. et .quatre· .

Mars 1329

Type de document: Charte: donation

Objet: –

Auteur: Guillaume de Chauvigny et sa femme Jeanne

Sceau: Auteurs

Bénéficiaire: Abbaye Notre-Dame de Roche

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AD N H 150, n°14

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial; »a«, »e« et »o« suscrits.

– – (verso)

1 A touz ces qui verront ces presentes lettres, **2** Guillaumes de Chauvigni chevaliers sires de Ceesi et Johanne [rest]de Linieres/rest [] sa femme dame de Ceesi salut / [rest]en nostre/rest [] seigneur. · **3** Saichaint tuit **4** que comme nostre chers et bien amez filz Gibbaut de Saint Verain chevaliers sires de la Celle sur Loyre **5** hait donné à / perpetuité pour Dieu et en aumosne et pour le remede de s'ame **6** à noz bien amez en Dieu religieuses persones et honestes l'abbé et le convent de nostre Dame / de Royches, **7** sauf le droit de nostre douaire de nous Johanne dessus dicte, **8** tout ung sien bordelaige avec toutes les appartenences de celi, **9** quelque part et en quel//que [rest]chose/rest [] que elles soient, · **10** estant 5 pres de la Grange et des choses que li dit religieux ont à Nuzi, **11** appelé Dannannete, le bordelaige feu Girost **12** le quel / nous Johanne dessus dicte teneins en douaire **13** pour cause de bone memoire monseigneur Gibbaut de Saint Verain noble chevalier jadis nostre cher seigneur et espous doin / Dieux ait ame **14** et pere dou dit nostre cher fil Gibbaut de Saint [rest]Verain/rest [] dessus dit. · **15** Nous confidanz les biens esperituels qui sont fait jour et nuit en la dicte / abbaie de Royches **16** des quex nous desirrons mout estre partonnier à la vie et à la mort, · **17** avons donné nous Guillaumes de Chauvigni chevaliers dessus diz et la / dicte Johanne de Linieres nostre compaignie [rest]amee/rest [] et chere, **18** de [rest]nos-

[] Mss: mots effacés [] Mss: mots effacés [] Mss: mot effacé [] Mss: mot effacé [] Mss: parchemin taché

10 *tre*/rest ■ ■ auctorité et de *nostre* volenté et ⁊ cessié, quittié *et* delaisié, ⁊ et don-
 nons, cessons, quittons *et* delaissons // **19** pour Dieu *et* en aumosne *et* pour le
 remede de *rest* ■ noz ames *rest* ■ *et* pour estre partonnier à la vie *et* à la **m**ort des
 biens esperituels *desus* diz **20** es diz **religieux** tout tranchie/ment senz rien retenir
 de ci en avent **21** tout le droit que nous aviens, pouviens *et* deveins avoir en tout le
 dit bordelaige *et* en toutes les appartenences / de celi, **22** quelque part *et* en
 quelque chose que ce soit en tant *comme* à nous appartient. · **23** Et volons que de
 ci en avent continuellement li dit **religieux** aient, le/veint, perçoivent *et* reçoivent
 touz les us, fruiz, esploiz *et* esmolumentz, **24** paisiblement senz contredit que nous
 y aviens avec la date de ces *presentes* lettres. · / **25** Et promettons en bone foy
 nul temps venir en contre ce don, cession *et* quittance *et* es choses insinc donnees,
 15 **26** droit ou auction ne reclamerons // de ci en avent *par* nous ne *par* autre, **27** ainz
 leur garentirons *parmi* le temps de *nostre* vivent le don *dessus* dit, · **28** obligenz
 quant à ceu nous *et* noz biens. / **29** Ou tesmoing de la quex chose nous avons
 seellé ces *presentes* lettres de noz seels. · **30** Donné *rest* ■ l'an de *rest* ■ ■ grace
 .mil. .trois cens. *et* .vint. *et* .neuf. ou mois de marz.

■ Mss: mot effacé ■ Mss: parchemin taché

Le mardi après Pâques, 25 avril 1329

Type de document: Charte: vente

Objet: —

Auteur: Nicolas Croisard, garde du sceau de la prévôté de Villemor

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: —

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 2 F 584

Ecr.: »a« suscrit

— (verso)

1 A touz ceus qui verront *et* orront ces presentes lettres, · **2** Nicholas Croisars garde dou seel de la prevosté de Villemor salut. · **3** Saichent tuit **4** que *par* devant Jehan de la / Porte de Villemor clerc juré *et* establi à ce faire à Villemor de *par* nostre-seignour le roy, · **5** vinrent especiaument pour ceste chose en propres personnes · Jehans de la Charmoye / escuiers *et* damoiselle Agnes sa femme, **6** *et* recongnurent de leur bonne volanté sens force **7** que il ont vendu à Gauthier de Merri escuier seignour de Franchy / *et* de Lainez *et* à damoiselle Marie sa femme · **8** la tierce partie qu'il disient avoir en une piece de terre seent ou finaige de Venisi *que* on dit grant champ, · **9** tenent à Thomas // Hure d'une part · *et* à Jehan le Meigre d'autre, · **10** montent dou fié de Amiet de Venisi. · **11** Et fu faite ceste vendue pour le pris *et* pour la somme · de .quatorze. livres tornois / petits, **12** quites au vendeurs *et* s'an-tinrent pour bien païé. **13** Et promirent li dit vendeeur · *par* leur foy donnee corporelment en la main dou dit juré, · **14** *et* seur obli/gation de touz leur biens *et* des biens de leur hoirs · meubles *et* non meubles, presens *et* à-venir, · **15** les quieux quant à ce il ont souzmis en la juridicion dou roy nostre-seignour / *et* de ses gens, **16** *par* les quieux il veulent estre contraint · *par* la prinse de leur corps à-tenir prison fui— *et* *par* la prinse *et* *par* la vendue de touz leur biens, · **17** en quelconque / **rest** **part** **rest** **que** il soient trové, · **18** que contre ceste vendue il ne venront ne feront venir *par* aux ne *par* autres ou temps à-venir, · **19** ne riens ne reclameront ne feront // *reclamer* ou dit heritaige, · **20** einsois le garantiront *et* defanront au diz acheteurs ou à ces qui d'aux auront cause, · **21**

à-leur propres couz et despans, en jugement et / hors jugement, envers touz et contre touz, aus us et aus coustumes dou pais, · **22** sus poinne de touz couz et domaiges rendre et restabli · au diz acheteurs · **23** que / il dirient avoir heüz ou encorruz par deffaut de la garantie non mie bien portee, · **24** et en seroit creuz li uns d'aux par son seirement sens autre preuues. / **25** Et ont renoncié li dit vendeur en ce fait · au privilege de la croiz prinse et à-penre, · **26** à-toutes franchises et bourgeoisies, · **27** à-toutes aides de droit, de fait, de / canon et de loy, · **28** especiaument au droit disant general renonciacion non valoir, · **29** et à toutes autres choses et aides · qui en ce fait leur pourroient // valoir et aidier, · **30** et au diz acheteurs ou à ces qui d'aux auront cause nuyre. · **31** Ou tesmoin de la quele chose, à la requeste des diz vendeurs, · par le / raport dou dit juré, · **32** je Nicholas Croyssars departiz ay seellees ces lettres dou seel de la dicte prevosté · avec nos seingnez, · **33** sauf le droit nostre-seignour le roy / et d'autrui. · **34** Ce fu fait · le mardi apres Pasques commeniens · l'an de grace .mil. .trois cens. .vint. et .nuef. ·

Le jeudi après l'Epiphanie, 12 janvier 1330 [n. st.]

Type de document: Charte: donation

Objet: —

Auteur: Gilbaut de Saint-Verain, seigneur de Celle sur Loire

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: Abbaye Notre-Dame de Roche

Rédacteur: — [[—]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 150, n°13

Ecr.: »a«, »e«, »i« et »o« suscrits

— (verso)

1 A touz ces qui verront ces presentes lettres, **2** Gilbauz de Saint Verain che-
valiers sires de la Celle sur Loyre salut en *nostre seignour*. · **3** Saichaint tuit **4** que
pour l'amour et la / devotion que nous avons en l'abbaye de nostre Dame de
Royches, **5** tant pour cause de ce que *nostre chers sires et peres* doin Dieux ait
 [rest] l'ame [rest] , **6** *et nostre* deventier y / gisent et nous y proposons à gesir se
 Dieu plait, **7** *comme pour cause des biens esperituels qui sont fait jour et nuit en la*
dicte abbaye, **8** des quex nous desirrons mout / estre partonnier à vie *et à mort*, · **9**
 et pour cause d'avoir une messe dou saint Esperit à *nostre* vivant, · et une messe de
morz pour *nostre anniversaire apres nostre // mort*. · **10** En aarissement des biens
 que faiz a à la dicte abbaye *nostre* devient diz chers sires *et peres* **11** nous avons
 donné, cessé, quittié *et delaisié et donnons, cessons, / quittons et delaissons* des ja
hereditablement et perpetuellement par don fait sollempnement entre les vis à Dieu
 à *nostre Dame* **12** à la dicte abbaye, à l'abbé *et au con/vent d'icelle et à leur*
successeurs **13** de certaine saence à grant deliberacion de *nostre* consoil tout
tranchiement tout simplement **14** tout ung *nostre* bordelaige appel/lé Dannannete,
 le bordelaige feu Girost avec toutes les appartenences de celi, **15** soient prees ou
 loing, en quelque chose que elles soient, · soient en maisons, / en prez, · en terres, ·
 en ta— — [] · *et censives*, **16** *par quelque nom que elles soient appelees et de*
quelque nature que elles soient, · **17** *et quelque chose que nous ou nostre //*
deventier y aiens a- [] avoir seanz *et estanz* ou finaige de Nuzi pres de la Grange,

[] Mss: parchemin taché [] Mss: parchemin taché [] Mss: parchemin taché

18 *et des choses que li dit religieux ont à Nuzi et touchanz à aux / anques de*
toutes pars, · **19** *et quel droit que nous aions es choses dessus dictes. ·* **20** *Dou*
quel bordelaige et de toutes les appartenences et de tout le droit que nous y / avons
21 *nous revestons et saisissons à-touz temps mais les diz religieux et leur suc-*
cesseurs par la teneur et le bail de ces presentes lettres, 22 en transpourtant / de
nous en aux tout le — — **rest** **propriété** **rest** **■ ■** *et saisinne et la veraie seignorie*
des choses dessus dictes, 23 en tant comme il nous parti/ent et puest appartenir,
· **24** *sauf* **rest** **le droit** **rest** **■ ■** *de noz souverains especialment de ces doin nous*
tenons les choses en fié, · **25** *le doaire de nostre chere dame et mere // ma dame*
Johanne de Linieres femme monseignour Guillaume de Chauvigni dame de Ceesi,
26 *et tout droit d'autrui, 27 retenu et restitué à nos et à noz successeurs toute /*
justice. · **28** *Et promettons en bone foy en nul temps venir en contre ce don et ces*
lettres par nous ne par autre, 29 ainz garentirons et deffendrons vers touz et
contre / touz es diz religieux et à leur successeurs les choses dessus dictes, 30 en
obligent quant à ceu nous et noz hoys et noz biens et ces qui de nous auront cause.
31 *Et renoncons / à toutes choses que l'am-pourroit dire, obicier ou proposer*
contre ce don et ces lettres. · **32** *Ou tesmoing de la quey chose nous avons seellé*
ces lettres de / nostre seel. · **33** *Donné l'an de grace .mil. .trois cenx. et .vint. et*
.neuf. le jeudi apres l'Apparicion. ·

■ Mss: parchemin taché **■** Mss: parchemin taché

Le samedi après l'Ascension, 19 mai 1330

Type de document: Charte: bail

Objet: –

Auteur: Jean Blandin, garde du sceau du comte de Nevers dans la prévôté de Donzy

Sceau: Auteur

Bénéficiaire: –

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N H 150, n°12

Ecr.: Certaines formes du verbe »avoir« présentent un »h« initial.

– – (verso)

1 A touz ces qui verront ces *presentes* lettres, **2** Jehans Blandins garde dou seel *mon-seigneur* le conte de Flandres *et* de Neverz en la *prevosté* de Donzi salut en *nostre-seigneur*. · **3** Saichaint tuit **4** que *par* / devient Regnaut Gauvain de Cone clerc *nostre* juré en l'office dou dit seel, **5** auquel nous avons donné pover *et* auctorité de oïr *et* recevoir en leu de nous les *convenences* ensiguenz: / **6** Establiz pour ceu *personelment* en la *presence* doudit juré nobles damoiseaux Jehans de Latigni filz jadis de Jehan de Latigni escuier *et* de feu Aalis fille jadis de *mon-seigneur* / Regnaut Bognier femme doudit escuier, **7** certains pourveuz *et* bien consoilliez avec grant diligence si *comme* il disoit, **8** *reconnut communement* en Dieu *par* devient ledit juré // **9** que *comme* il ehust admoisonné *et* accensé à *religieux* *persones* l'abbé [rest] *et* le convent [rest] de Royches *et* à-leur successeurs **10** à trois anz *et* à trois leveez de-fruiz *et* de-issues **11** toutes les cho/ses que il a, puest *et* doit avoir ou terroier *et* ou finaige de Nuzi [rest] en la *parroiche* [rest] de Nuisi prees *et* anviron, **12** des choses que li dit *religieux* ont à Nuzi **13** pour le pris *et* pour / la somme de cent soulz *tournois* de annuel pension à paier chacun an des diz *religieux* au dit accenseur, **14** une foiz l'an tant *solement* durant les dictes trois annees, / **15** si *comme* il est contenu *plenement* en unes lettres faites sur ceu souz le seel de la dicte *prevosté* de Donzi, **16** donnees le semadi apres la feste de l'ascension *nostre-Seigneur* l'an .mil·CCC· *et* / .trente· . **17** Il avoit ehu *et* recehu

■ Mss: parchemin taché ■ Mss: parchemin taché

des diz **religieux** .quinze. .lb. **tournois** **18** pour raison *et* pour cause des diz ad-
 10 moisonnement *et* accensement des trois anz dessus diz, **19** c'est assavoir // pour
 chacun an .cent. soulz **tournois** des quex .quinze. .lb. **tournois** dessus dictes. **20**
 Pour la cause dessus dicte il se teint pour bien *et* enterinnement paiey paroy ? *et* de
 toutes les trois anne/es dessus dictes, **21** *et* de toutes *et* chacunes autres choses en
 quoi li dit **religieux** pouissent estre tenu au dit **Jehan** damoiseaul dessus dit, **22** de
 tout le temps passé juques au jor / de la confeccion de ces presentes lettres, **23** *et*
 quitta les diz **religieux** *et* leur successeurs dou tout en tout par devant le dit juré,
24 volenz *et* ratefianz l'admoisonnement *et* l'accense/ment dessus dit nonobstant
 le paiement *et* la quittance dessus diz des choses dessus dictes. · **25** Promettenz
 pour sa foi donnee corporelment en la main dou dit juré **26** que contre cest /
 paiement *et* quittance *et* l'admoisonnement *et* accensement *et* les dictes lettres
 faites sur ceu si *comme* dessus est dit, **27** ne contre ces presentes lettres il ne
 15 vienra par li ne // par autre de ci en avent, **28** ne ne se consentira en aucune
 maniere au contre— —■ . **29** Ancors il tiendra, gardera *et* acomplira fermement *et*
 bonement senz contredit, / **30** obligenz *et* submetenz quant à ceu soy *et* ses hoirs
et touz ses biens *et* les biens de ses hoirs, **31** meubles *et* non-meubles, presenz *et*
 à-avenir, quelque il soient *et* quelque part / que il soient, **32** à-la juridicion *et* à la
 cohertion doudit seel à estre contrainz par la prise *et* par l'exploit *et* par la vente
 de touz ses biens, **33** renoncenz par sa dicte foi en ce fait à / toutes *et* chacunes
 exceptions, —llacions, deffenses *et* raisons de fait *et* de droit, de canon *et* de loi
34 qui pourroient estre obiciees, dites *et* proposees contre ce fait *et* ces / presentes
 lettres. **35** Ou tesmoing de la quel chose nous avons seellé ces presentes lettres
 dou seel de la dicte prevosté à la relation dou dit juré. · **36** Donné l'an de grace
 20 .mil. .trois cenx. *et* // .trente. le semadi après la feste de l'ascension de nostre-
 Seigneur après ceu grant piece que les lettres de l'admoisonnement *et* accension
 dessus dit haient esté otroiés. ... [zitf]■chN 034/zitf■

■ Mss: mots effacés

Le lundi après la Toussaint, 5 novembre 1330

Type de document: Charte:

Objet: –

Auteur: –

Sceau: Sceau de la prévôté de Nevers

Rédacteur: – [[–]]

Original parchemin jadis scellé

AD N 2 G 1

Ecr.: »a«, »e« et »i« suscrits

– – (verso)

1 *Donné par copie souz le seel de la prevosté de Neverz: · 2 Philippe · par la grace de Dieu rois de France · au baillif de / Bourges ou à son lieu tenant et à touz noz autres justiciers et deputez de par nous à faire noz garnisons salut. / 3* Nous vous mandons *et à chacun de vous que les blez, vins, chevaus et hernais dicens ou quelconques / autres choses 4 qui soient de noz amez le doyen et le chapitre de l'eglise de Nevers estanz en nostre especiaul gar//de, ou de quelconque autre personne d'eglise de la cité et diocese de Nevers 5* vous ne preignez, arrestez ne / levez pour noz dites garnisons ne pour autre cause contre la teneur des priviliges octroiez à iceus de noz *predecesseurs* les rois, · **6** se avisé est que autre part vous en puissiez trover souffisanment. / **7** Et se aucune des dictes choses aviez *et* teniez pris ou arresté du leur pour la dicte cause contre / la teneur des diz priviliges, **8** restituez leur *et* faites restituer senz delay. **9** Et leurs diz privi/lieges des quels il vous app-ra gardez *et* acomplissez de point en point senz nous attempter ne // faire au contraire. · **10** *Donné à Goudroville le ·XXIII e· jour d'octobre l'an de grace ·mil·CCC· et .trente· . / 11* Et la date de ceste copie · le lundi apres la feste de touz sainz l'an dessus dit. ·

5

10

